



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

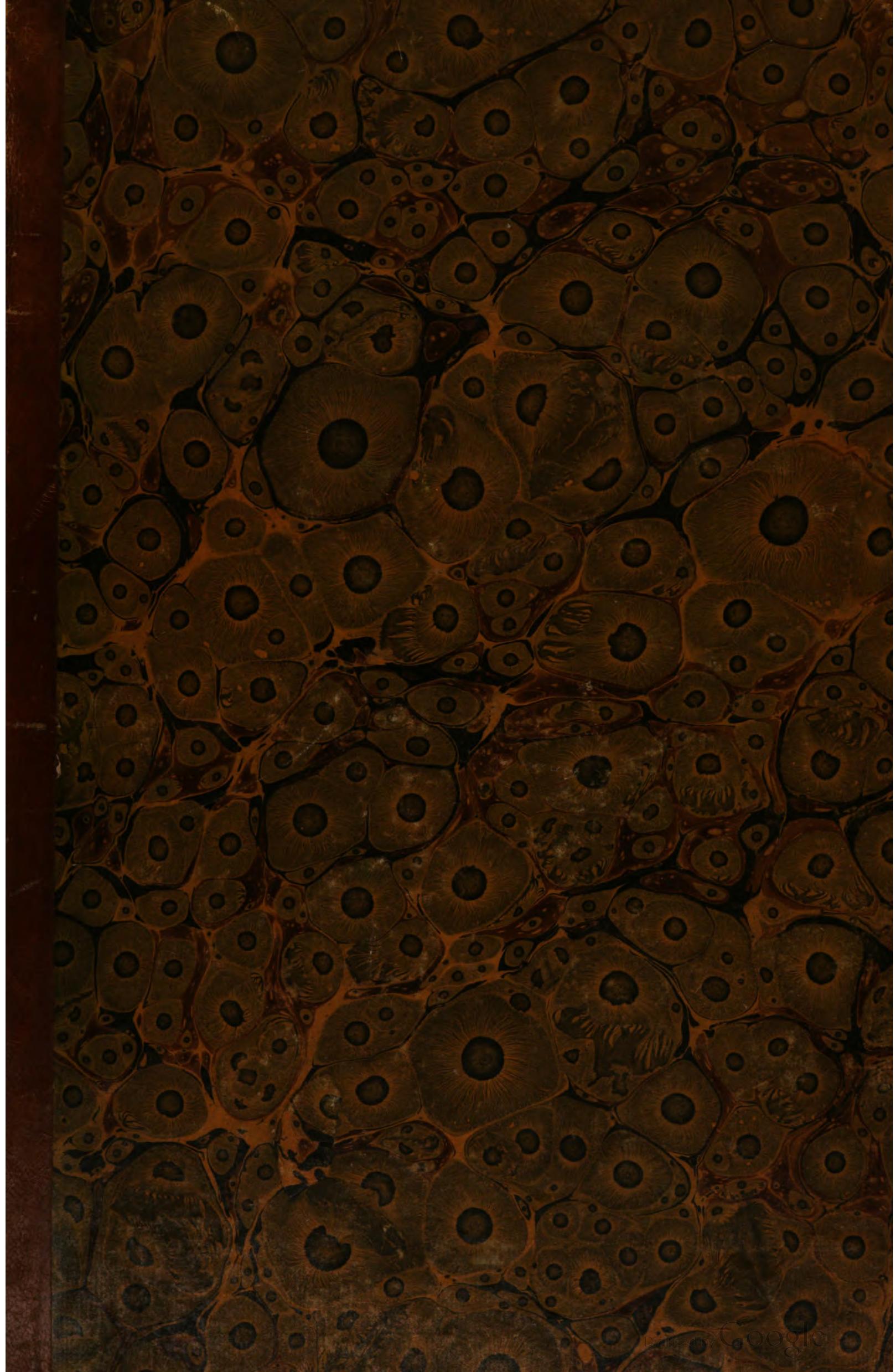
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



I. d/ S.
Valt.

Celat Comp.

4° Mil. g. 224

Y. H. H. G.

<36629955920011

S

<36629955920011

Bayer. Staatsbibliothek

E

28 M.
R

L
Val

Altbestand 26202

Wehrkreis-
bücherei VII
München

3. Ec

EN TIBI LECTOR
ROBERTVM
VALTVRIVM AD
ILLVSTREM HERO A SIGISMVN.

dum Pandulphum Malatestam Ariminensium regem, de
RE MILIT A R·I Libris XII multò ema-
culatius, ac picturis, quæ plurimæ in eo sunt,
elegantioribus expressum, quàm cùm Ve-
ronæ inter initia artis chalcogra-
phicæ Anno M.cccclxxxiii.

so inuulgaretur.



P A R I S I I S,
Apud Christianum Wechelum, sub insigni
scuti Basiliensis, M. D X X X I I I .

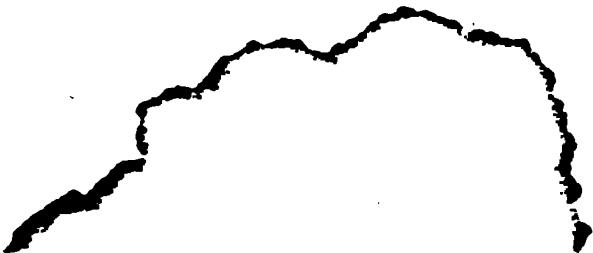
ORNATISSIMO VIRO FRANCISCO OLIVERIO
summæ curiæ regio consiliario, Alenconiorum & Bituricensi-
um Cancellario, Foscarum Baréuilleriorumq; domino &c.
Christianus Wechelus typographus S. P. D.

Nisi vniuersa quæcunq; hic cœli ambitus complectitur, vir præstantissime, nō tantum res naturales, sed & artes omnes & summæ & infimæ ita essent cōparatae, vt nulli pprius suus locus & quasi solitudo quædam ab aliis rebus omnibus tributa sit, sed permixta inuicem & quædam cōfusa cyclopædia constarent, facile siuissem mihi persuaderi, absurdè facturū, si librum de re Militari inscriptū tibi homini iurisconsultissimo legendū afferrem: verūm quando contrā habent omnia, vt ei qui verè publica velit tractare, rei quoq; Militaris & aliarū itē cōpluriū artiū vsus sit, quod vel imprimis in splēdidissima tua O L I V E R I O R V M familia licet agnoscere, quę nihil bonorū autorum relinquit intactū, vt pace & bello suis semper q; optimè consulat, nihil videor facturus minus, præsertim cum eximii illi legū cōditores Romani nō inferiorē armis q; toga operā reipub. nauarint. Indignè enim bono viro nedū iurisconsulto fecerit, qui rēp. silētibus legibus, armis oppressā neglexerit, q; cùm aliarum artiū adminiculis, tū ex rerū bellicarū autoribus petitis documentis licebit, si non inferēdis plagis, q; ne Turcarum quidē nunc satis grauiter ac minitabundè imminentiu reipub. Christianæ ad nostrā persuasionem per tra hendorū cōpédiosissimam rationē quidā putant, euitandis certè quæ illatę furent & quodāmodo, vt ille ait, ex vna ciuitate in aliā fugiendo ppugnare. Aut, si cui id fortè magis placebit, quod Philosophis frequens est, apud quos cōtraria contrariorū admonēt, p̄pet voluisse subindicare nō fere magis q; tuā volūtam ac professionē, agni illius sine macula imbecillitatē ac innocentia à furioso Marte abhorrere. Iam qui me sanguinariū ac Germanico, hoc est, vt ferè persua sum est, bellico spiritu prouectū æneos nodos furori disoluere cauillabūtur, id velim expédant, egōne qui pristinas calamitates ac belli pestes oculis subiicio & vniuersos alieno malo sapere doceo, plus cōmuni hominum vitæ cōmodem, an illi, q; cōtéptis & perpetua obliuionis caligine obrutis, quæcūq; supioribus sc culis incōmodè tentata sunt, humanū genus nouis semper periculis obiiciūt, su oq; malo quātum hæc vita miseriarū habeat, vt experiātur autores sunt. Vides vir humaniss. quę me rationes induixerint, vt tuæ dignitati nō veritus sim librū exhibere, nō ita fortè dignū, q; in tantorū virorū oculos se ingerat, quóq; cōsilio in eiusmodi autoribus imprimēdi & animo verser: quæ si tibi probabuntur, natus fuero quod quærebā, sin displicebūt, dupli mihi nomine impetrabiliorē veniā polliceor, tum q; beneficio breuioris chartæ angustis cancellis conclusus paucioribus te obtūdam, tū quia Vegetio & Geometria Dureri propediē æden dis aliquid illi tuæ naufragi, si qua est, decessurū puto. Vale vir clarissime & Val turii nostri cōtemplatione memineris vt tenebrosa & à Vulcano cōcinnata ar malucidis & à patre luminum expeditis, quę vel Achillis clypeum facile penetrarint retūdas, ac intra sua mœnia cohubeas, quo minus in perniciē tranquillitatis humanæ aliquà possint erūpere, Lutetiæ M.D.XXXII. quinto Idus Iulii.

ILLVSTRI P ANDVLPHO MALATESTAE
principi Ariminensi Paulus Ramusius Ariminensis, iuris utriusque consultus S.P. dicit.



Larissima progenitorum tuorum facinora toga & bello magnifice gesta, me ciuem tuum coegerem, conscriptum accuratissime opus de re militari conterranei mei Roberti Valturii, ad te transmittere, quod incuria castigantium pariter & imprimentium ab archetypo dissimile & devians multis mendis deforme neglectumque iacebat. Illud sanè pro viribus, dum Veronæ sub Magnifico & Clarissimo Antonio Venerio à publico iure reddendo vacare, non sine paruo labore succisiuis horis recognoui, ut pro eo iure quo conciui meo debebam, id in pristinum nitorem & doctis legendum restituerem: cuius laboriosam castigationem, & diuini propè operis huius emolumentum tuo nomini, princeps iocundissime, dedicaui, quò documenta illa percurrent, facile intelligas, quantopere maiores tui in eo genere excelluerint: adeò ut si militie precepta stratagemataque nulla literarum monumentis tradita essent, potuissent abunde ex Malatestarum genere strenui ac invicti armorum duces cunctas gentes huiusc discipline peritiam gestis suis condocere, exemplarque continua belloru exercitatione, ac latissimo triuphoru splendore, & presentibus & futuris praestare. Adest ferè ante oculos Robertus Malatesta, Sigismudo patre ortus, cuius memoria obortæ lachryme scripta demoliuntur. Hic octauum & decimum agens annum aduersus eximios Piceni populos ab Anconitanis delectus imperator, & tot hostibus stratis captisque quadringentis, victoria triumphoque potitur. Non multò post, quum Fani teneret imperium, obsesus à Pio Romano pontifice, equite pediteque potentissimo, ipse parua manu romanos milites sepius in fugam vertit. Ad trigesimum ætatis annum Romæ cōmoratus, ubi omnes tanti viri speciem & virtutem admirabantur, Sigismudum patrem Arimini obiisse præsensit, quem vniuersa Italia & Achaia ducem excellētissimum prius fuerat experta: aduolat Ariminum Robertus mœrore plenus, quem ciues ad vnum exoptantes sibi principem delegere. Interea Pauli pontificis maximi florentissime armatorum copiæ, Arimini suburbanum rubescente aurora claram subintrauerunt, Robertus verò invicto animo, grandem Romanorum exercitum parua tytonum manu pellit fugatique, cuius ob egregia facinora Florentini omniū consensu militum imperatorem sibi delegere, aduersus ingentes Sixti pontificis maximi, & illustrissimi Ferdinandi regis vires, quibus maximè vniuersa præmebatur Hetruria, spiritum emissura, ni Robertus inclytus virtute, scientia rei-militaris, autoritate prestò adfuissest. Matthæu Capuanū militiæ ducem ad Thrasumenum lacum vertit in fugā, reliquis militibus fœdissima nota sub iugum ire compulsi: is profectò suis armis suaque virtute dignissimus, qui serenissimi imperii Veneti dux militum maximus aliquando, capitolinae arces & Romanā ecclesiā seruaturus, totius senatus suffragiis glori osissime constitueretur. Audiat nunc quæso vniuersus Christi populus & cognoscat



R A M V S I V S P A N D V L P O

scat Romanæ ecclesiæ ad interitum penè vulnera. Venerat sapientissimus Calabriæ dux iamiā Romuleas arces euersurus, accurrit veluti Papyrius Cursor & Furius Camillus, Pub. Decius, Curius Dentatus, Valerius Publicola, Robertus Malatesta, iussu serenissimi senatus Veneti, assueti perpetuò ecclesiam conseruare, Calabrum ducem tantopere minantem, onferto Marte fugere coēgit: cuius castra, prostratis vexillis, direptis impedimentis, gloriosissima victoria cepit duces egregios & milites quadragesimos in triumphum Romā spoliis & militibus signis onustus deducit: venientem Sextus summus pōtifex amplectitur, collaudat, admiratur tātis periculis liberatus. Robertus verò dux inclitus summus in conflictu penè diei laboribus & æstu fatigatus, in morbum incidit, sanguinisq; pfluuio à nobis emigravit, inter diuos cādidatus laureā perpetuò virētē recepturus, quē gratus & pientissimus pontifex maximus ante obitū deplo-rās, visere cōstituit, & ipsū ecclesię verū seruatoꝝ terrenę labis cōtagione purgatum, larga & indulgenti venia ad cōelestem triūphū condonauit. Moritur itaq; Romæ Robertus Malatesta anno ætatis suæ quadragesimo, dux abundans bellicis laudibus, & in æde diui Petri conditum, elatus mōrōre publico. Quorsum hēc dicet quispiam? vt tanti principis, quem Venetorum senatus & vniuersa deplorat Italia, aliquid literarum monumentis mandarem, vtq; magnificis progenitorum tuorum exemplis ex-ardescens, & paternæ virtutis æmulatione acrius ad virtutis gloriam euhare, & sepius legendo accurate castigatum opus, Ramusios tibi deditissimos & domesticarū laudum præcones recognoscas.

Vale.

Eiusdem Pauli Ramusii epigramma.

Armorum fulmen iacet hic Malatesta Robertus,
Cuius præstantes gloria vicit auos.
Nam post mille acies superatas Marte secundo,
Dum soluit patrios obsidione lares,
Agmina prostravit Tuscos immissa per agros,
Et Calabri fudit fortia castra ducis
Occubuit post hæc inter fera prælia, certè
Non potuit fato candiore mori.

A D M A G N A N I M V M E T I L L V S T R E M

heroa Sigismundum Pandulphum Malatestā splēdidissimum
Ariminensium regem ac Imperatorem semper inuitum
Roberti Valturii rei militaris librorum præfatio.



Redo equidem,nec sum nescius, dux & Imperator inclyte, SIGISMUNDUS PANDELPHE,(tanta est liuoris & inuidia nostri huius sæculi malignitatisq; peruersitas) q; multos hoc meum incessuros opusculum,quod in tanta scilicet probatissimorum vtriusque linguae scriptorum copia, qui accurate & eleganter rei militaris præcepta tradiderunt, ego potissimum ausus sim temere ac iejunè libros de tanta re cōminisci : in qua primūm césorum aciem struam,quām cœpti mei rationem reddam,quām de perscriptione operis huius differendum quicquam putem. Inter istos itaq; qui mea legēt, nouum,immo antiquum & admirabile hominum genus,fore scio,nec mihi soli,vltimo hominum,verūm primis ac maximis importunum,quibus nihil ritè fiat,quibuscum loqui si cœperis,fastidiant singula, sua licet non edat:indignenturque,nunquam in sententia permanentes , si veluti muta & rationis expertia vitam silentio præterreas. Nonnulli,veluti sues in luto grūnientes,quum norint forsan ad hanc immortalitatis & gloriæ partem ex literarum & ingenii sui conatibus aspirare non posse,nec inuenire,nec explicare sermone quod fuerit inuentum,incaſsum me laborasse contendent:& quoniā nixu ipſi ſuo minime iuabuntur,nullum adiuuari posse ceneſebunt. Alii veluti apum fuci,& improbis simi sycophantæ, solita libidine omnibus detrahendi,& ad singula quæq; carpenda proni & ingeniosi, non deerunt interpretes qui calumniabuntur singulorum ordinem,eo pacto scientiæ phamam ſibi aucupari credentes:qui puerilis iactantiæ studio tenebuntur obnoxii, quum olim confueuerint adolescentes ab insigni accusatione aliqua primum nomen auſpicari. Phormionis peripateticæ ſectæ philosophi,& Sergii Galbae perſimilem me dicēt. Alii,cum nitida ego,vt illi,cute,& corpore propter umbram molli,nullo unquam vulnere admisso, de re militari,de fortitudine ac ignauia ducum , de instruenda acie,de loco castris capiendo idoneo,multisque id genus , verba facturus sim,ad eū maximè ducem qui & castris nutritus sit,& exercitus maximos duxerit ſemper inuitus. Erunt & alii porrò difficiles,monſtroſi,lucifugi, qui falsam scientiæ persuasionem induent:sub peritiæ tamen ostentatione,ac doctrinarum ſuarum opinione, multa ſibi arrogantes,& intra ſeſe,neſcio quid,inneptè cornicantes,quiq; non tam criminibus quām maledictis annitentur obruere:quorum voces tumentiæq; verba minimè perhorrescens,nihiло pluris ego faciam,quām Demetrius ille quem dicere ſolitum accepimus,eodē ſibi loco voces eſſe imperitorū,quo & ventre reditos crepitus:quum nihil penè interſit qua parte corporis , ſurſum an deorſum turpiter ſonent. Acrius vrgebunt alii,& inculcabunt mihi illud Satyricum, Te net insanabile multos Scribendi cacoēthes, illius obliti non minoris in Satyra, Est quòdam prodire tenus,ſi non datur ultrà:

A iii quos

R O B E R T V S V A L T V R I V S

quos omnes et si possum iure meo repercutere, malim tamen a quo animo inta.
 Etos linquere, maximè quū haudquaq; ex eorum sim numero, qui amulis carere
 velint: & eo sint studio, & ingenio proiecti, vt nihil reprehēsibile, nihil nisi ad
 vnguem perfectum habeant. Non pigebit igitur, si qua me inconsultè præteri-
 erint (quanquam mea, diligētia & curiosa perscrutatione veterum ex libris ex-
 plorata omnia esse sciam) vel amicorum, vel cruditorū monitu, si vera fuerint
 emendatione corrigere: si minus, Democriti potius risum, quām Heracliti
 lachrymas sequi velle. Non enim a grēferam, hanc esse de scriptis meis existi-
 mationem, vt qui nesciunt, doctissimos, grauissimos, sanctissimosq; viros ab a-
 mulis, quibus referta sunt omnia, perperām talia perpessos esse intelligent. At-
 q; vt à poëtis initium sumam, qui sunt multo antiquiores quām historici, quām
 oratores, quām cætera scriptorum genera, Homerus primus omnis philologiaz
 dux & antiquitatis parens, diuinārumq; omnium inuentionum fons & origo
 fuit, haudquaq; tamen sic posteritatis studia restrinxit, quin amulos haberet
 plures, qui labentem, & cedentem oneri, & dormitantem eum nonnunquam ap-
 pellen: sed Zoilum illum imprimis, quod mirabere, qui à Macedonia Alexandriam
 profectus, optauit sibi cognomen, vt Homeromastix appellaretur, quum
 sua Ptolomeo regi contra Iliadem & Odysseam scripta comparata recitaret,
 quanquam ante annos mille diem obiisset Homerus. Maronē vatē Mantuanū,
 disciplinarum omnium cognitione ad vnguem excultum, & cuius anima, vt in
 quit Flaccus, candidorem aliā non tulit terra, ab C. Caligula, nullius ingenii:
 à M. Vipranio Repertore, ab Carnificio, Euangelo, Camillo Pictore, Hærennio,
 Perillo, Faustino, Octauioq; Auito, ac multis aliis non tanq; imitatorem, sed de
 floratorem, & veterum compilatorem publicumq; furem nouimus esse notatū.
 Hæc eadem à maliuolis passus est P. Terétius Comicorum summus, qui comœ-
 diarum prologos in defensionem scenis dedit. Vrgebant enim comœdias eum
 omnes à Polydoro ac Menádro transtulisse, & à Lælio Scipioneq; in scriptis sic
 adiutum, vt meritò non sua sed aliena pro suis edentem criminaretur. Sunt qui
 non tam ab his, qui tum adolescentuli fortè fuere, quām à Q. Sulpitio Gallo,
 qui consularibus ludis fabularum dandarum initium fecerit, vel à Q. Fabio
 Labeone, & M. Pompilio consulari vtroq; ac poëta viris, vtpote quorum operā
 & in bello & in ocio & negocio nedum Terentius, sed S.P.Q. plerunq; R. fue-
 rit expertus. Quis M. T. Cicerone doctrinarum luce in eloquendo ornatiō?
 quis felicior in explicando? quis in persuadendo potentior? qui in arce roma-
 næ eloquentiæ stetit? id nedum inter ætatis suæ homines, verū apud posteros
 assecutus, vt eius non Arpinatis cuiuspiam hominis, sed animatè diuinazq; po-
 tius eloquentiæ nomen habeatur? obtrectatorum tamē morsus euitare non po-
 tuit, quominus in eorum linguas incideret. Hunc enim Græci repetundarum
 dignum accusari censem, q'ea literis mandaret, quæ haud primū ex se forēt
 inuenta: criminantur alii incompositè eum loqui, & non modò tumidum, sed re-
 dundantem, in repetitione nimium deniq; atq; verbosum, quum tamen mos sit
 ei profundam rerum scientiam, sub breuitate verborum tegere. Martianus Ca-
 pella, vitiosissimum in clausulis reperiri eum, turbantem numeros quadam
 permixta

S I G I S M V N D O P A N D V L P H O

permixta confusione,dicit.Nōnulli quoq; inter maximos viros tam prodigiosi extiterunt,in quibus sunt Gallus Asinius Caluus,& Largus Licinius(cuius liber in suggillationē eius atq; notam etiā inuulgatus fertur,infami titulo Ciceronem romastix)vt scribere aui sint , oratorem maximum impropriè atq; in consultē locutum:quos itidem(ut in oratione etiam sua Vatiniana testis est)ob insignē linguae festiuitatem,consularem eum scurram minus puduit appellare:quodq; magis mirabere(tanta est iudiciorum varietas)extat eiusdē Ciceronis de optimo genere dicendi liber , tale tāmq; ex alto sumptū opus,vt idem in epistolis agrē attigit,à M.tamen Bruto,ad quem & cuius precibus scriptus erat,eruditio viro licet & scribentis amico,non probatur.Quis Demosthene in tanta Graiorum hominum eruditione,oratoriæ artis præceptis & dicendi usu ac maiestate præstantior?& quanquam quum dicturus esset,concursus in audienda causa ex omni Græcia fieri solitos monumentis Atticis atq; Latinis memoriarum proditum sit,attamen hic ipse huius quē modō diximus Ciceronis aures persæpe nō implet.Quis Epicurum in toleranda superbia detrahentem omnibus non audiuit?Pythagoræ,Empedocli,Democrati?quem amicum licet totis voluminibus lacerasse traditur , quod in philosophia paululū à se suisq; insanis opinioribus discordarent?Democritum,à quo quæ sciebat in philosophicis cūcta dicerat,& quem exigua mutatione verborū in omnibus sequebatur, hunc acrisus inurebat:nēpe qui magistro caruisse gloriaretur & videri vellet. Secuti sunt in hac detrahēdi libidine Epicurum Metrodorus atque Hermacius,supradictos quoq; philosophos lacerates,nec ullius magnitudini parcentes aut gloriae,quādo idem Epicurus mirum in modum Platonem spernit & contumeliosissimè Aristotelem vexat,aduersus Tritandum hominem in dicendi nitore tantum,vt ob diuinam eius eloquentiam Aristoteles Theophrastum appellaret:Scito sermone & Attico inuenitur scripsisse etiam fœminam,ac meretriculam quidem. Fuit & Zeno ipse maledicus,& aspernator nō modicè,qui & Chrysippum philosophum acutissimum,& eiusdem sectarum nominans contemptim,non Chrysippum sed Chrysippā semper diceret:nec modō qui tum erant,Apollodorum siue cæteros coætaneos conuitiis ac maledictis incesseret,sed parētem,immo dum philosophiarum Socratē, Latino verbo usus quō mordacior credo esset,scurrā Atticum appellaret.Similiter qui de Platone Xenophontē,duabus Socratis amoenitatis luminibus exquisitissimè scripsere, nō abfuisse ab ipsis motus quosdam tacitos & occultos simultatis & emulationis mutuæ putauerunt . Fuit & Annesi Senecæ in Fabium Quintilianū,& Quintiliani in Senecam detractio nō leuis,& quanquam ambo excellenti ingenio & doctrina viri,codem cœlo geniti,quos ætas, quos professio penè iunxit, seiunxit tamen adeò parium,immo disparium pestis liuor , vt nec Fabius Senecam ore pleno probare possit,nec ille de Fabio,par pari referēs,nisi contéptissimè loqui.Liuiū historicum celebrimum,tametsi lacteum alii , alii vberem & beatum eloquentiarum fontem vocēt, Caius tamen , ferox fateor princeps, sed minimè ruditus , vt Senecæ dicta, commissiones meras & sine calce arenam esse dixit, sic verbosum hunc in historia negligentemque carpit , cui & Pollio patauinitatem quampiam dicit inesse.

Salusti

ROBERTI VALTVRII

Salustianæ orationis breuitatem, qua nihil apud eruditos elegantius, nihil potest esse perfectius, malignè etiam reprehendere inscitèq; obtrectare plerique conati sunt. Utq; ad sanctos patres conuertatur oratio, quis Hieronymi contentiones non audiuit, non legit, cum Ruffino Aquiliense? cùm Iouiniano? cum Vigilantio? quem nonnunquā proprio, nonnunquā mutato nomine Dormitatiū appellat? Quis eiusdem cum Augustino non vidit epistolas? à quibus quū contentionis studium & volūtas fortè absit, more sanctorum in quibus illi duo omni genere doctrinæ & vitæ sanctimonia omnium iudicio excelluerunt, emulati onis tamen non paruæ speciē quādam præ se tulisse haud dubiè visi sunt. Cyprianum in omni genere oratoriæ artis admirabilem, & cuius ingenii facilitatem, copiam, & suavitatem admiramur omnes, à peritis tamen quibusdam accu sari derideriç; solitum legimus, & vna sui nominis litera immutata, Caprianū appellari, quod ingenii tam diuitis venam ad dominicam orationem, ac humilia quædam alia literarum, ignaris solùm enodanda, conuertisset. Ad postremū quum constet ingenii omnis æui præcellentibus vnum hoc venenum vnāmq; labem inuidiam extitisse, non mirum tibi, Sigismunde, nec cuipiā videri debet, si cōtra me pusillum hominem & indoctum scholastici quidam & circumfora nei rabulæ latrent atq; deserviant. Quocirca lectorem etiam humanitatis iure postulo, quisquis ille erit qui viderit hæc, ne iurgiis insectetur, cōterat, vel detestetur: verū si ab initio legerit, perlegat quoq;, & in legendō quæ alibi norit (quum nihil scribi omnino noua inquisitione possit) minimè tanquam iniqua repudiet, satisque esse iudicet, non esse hæc, nec in compitis, neq; in tabernis literarum ludi valde protrita. Illud denique peto, vt non erudiendi ostentādiq; noui aliquid magis, quām restaurādi gratia, quæ deperdita erant, clarorū viorum monumenta, quasi maiorum demonstratione vestigiorum, scripta hæc existimentur: atq; vt eiusce deperditæ rei notitia plenior habearur, ab ipsis (vt ita loquar) cunabulis scriptores eius autores recensebo, quos & multos & præclaros, tam Græcorum quām Latinorum aliarumq; gentium fuisse comperio, Demetrium scilicet Phanostrati filium, Phalereum, Democritum, Xenophontem, Pyrrhum Epirotarum regem maximum, Iphicratem Atheniensem, Anacharsim Scytham, Cincium, Iulium Higinum, Catonē Censorium, Marcum Varonem, M. T. Ciceronem, Cornelium Celsum, Martianum, Modestinum, Marcel lum, Sextum Iulium Frontinum, Vegetium Renatum, Patrinū, his minus omis sis quæ, à Romulo, Numa pompilio, Tullo Hostilio, Anco Martio, Tarquinio Prisco, Seruio Tullo ex regibus: ex Cæsarum verò & Augustorum familia, Iulio Cæsare, Diuo Aug. Diuo Traiano Adrianoq; instituta, inuēta, commutata vel reuocata sunt: quorum penè omnium libri, qui scripserūt, cùm vel temporū vitio, vel iactura quadam nostra deperissent, illiq; ipsi qui fato minus essent ab sumpti, in multis deficerent quæ ad rem spectare videbātur, suscepit labore nouæ huius commentationis, tuo tantū nomini dedicandum. Nullus enim occurrebat aliis (neq; amore aut errore teneor) in tanto nobilium ducum & Imperatorū numero, cui iure suo munus hoc dedicari dignius posset: quippe qui hac solus tempestate castrorum filius, execituum pater, optimis quibusq; doctrinis &

S I G I S M V N D O P A N D V L P H O.

nis & artibus belli imbutus, clarissimi exacti temporis ducibus peculiari quā
dam amoris gratia militaris huius rei afficeris, vitam illorum ac gesta studens
emulari. Eoq; libentius id effeci, quod concilium cœlestium terrestriumq; in se
dibus immortalitatis te collocaisse videbam, omnemq; inclytæ domus tuæ glo-
riam subditorumq; populorum spem in tuam potestatem trastulisse, vt non ali-
ter ac dei nutu sine dubio factum sit, quod tam arduus ecclesiæ Romanæ casus
emerserit, quo heroicam illam diuinanicq; virtutem tuam facile posses ostende-
re. Nec egrè feres, de te audiens, quod aliquando de summatibus viris & illustri-
bus dictum est, & literarum custodiæ traditum: vt enim Hectorem & Achillē
Troiani belli celebritas claros fecit, innumerabilis Xerxem exercitus, & Mara-
thonia pugna Milciadē, Camillum Galli, Manlium Capitolina defensio, Scipio-
nes Carthago, Cymbri & Theutones Marium, Pompeium Mithridates atq; py-
ratæ, Cæsarem Britannia, Gallia, atq; Thessalia, sic te diuina signa per omnes
Italiæ oras, per omnes exterias nationes, notissimum clarissimumq; reddiderunt,
cum Eugenio Pontifice Maximo, omniumq; sanctissimo præside, tu gentibus
eius aduersus egregiū sanè ducem, Franciscum Sphortiā sacerorum tuum potē-
tissimum, ac acerrimum dominici tunc gregis hostem, aduersusq; Florentinū
Venetumq; populum Imperator inuictus adesses, ac sacrosanctam ecclesiam
eius gētibus laceram, & armis oppressam, breui temporis curriculo contra com-
munem omnium opinionem ad summum dignitatis suæ culmen instinctu di-
uinitatis, mentis magnitudine, ductuq; tuo, consilio & autoritate prouexeris.
Nec aliter illum ipsum castrensem impetum atq; conatum tuum, qui præcessere
rat, cōtra hæc ipsa ecclesiastica signa, & illustrem Tarragonensium regem Al-
phonsum Philippumq; Mariam, Insubriū, Lygurumq; ducem bellicosissimū re-
or extitisse, nisi quia maxima vi maximoq; discrimine modestia tua illustrāda
erat, ac veluti cœli temperiem venti imbresq; commandant, ita ad augendum
tuæ dignitatis cumulum apud Pontificem, apud omne genus hominum, illum
tumultum, hunc spectatissimū triumphū præcessisse crediderim, vt quot in il-
lo turpitudinis notas extingueres, tot in te triumphales coronæ refulgeret. Cō-
uenientissimum præterea videbatur, vt cui meritò omnia debeo, & imperio
subsū, ipsi meum, si quid esset, præ cæteris dicaretur ingenium, sperans deniq;
id fore morte obita, vt ad posteros aliquando non inglorius commigrē & viuā:
vbi si immortalitatem illam, quā omnes expetunt, pauci ver òassequuntur, vel
ipse non assequar, gaudebo tamē tuo augusto paternoq; nomine, cui hoc de re
militari opus inscripsi consecrauiq;, me diuturnam lucem & sempiternā quādā
gloriam adepturum, qui fortassè sine te, qui multis me ad scribendum rationi-
bus impulisti, in tenebris abiectus iacuissem. Sit itaq; tuo tantū nomini dica-
tum, & quid de te mihi pollicear, videoas obsecro. Nūq; enim huiusc libri exor-
dio nomen ipsum legetur tuum, quum passim & vbiq; gentium sublime ma-
gnificumq; prædicetur, quin mihi splendoris & gratiæ plurimum sit allaturū.
Putabūt etenim singuli, ad quos liber iste puenerit, non parua, nec inutilia se
percepturos, dū tā splēdidū, tā præcellēs, tā illustre ipsis primis apicibus nomē

guum

R O B E R T . V A L T . S I G I S M V N D O .

tuum intuebuntur & legent. Suscipe igitur clementissime ac optime princeps,
SIGISMVNDE PANDVLPHE, gratissimis vlnis munusculum
hoc, exiguum licet, ab animo tamen tibi deditissimo tuiq; amantissimo profe-
ctum, intentiusq; leges, quum aspirare tibi inter plurima strepentia occupati-
onum tuarum agmina licebit: Inuenies profecto plurima in hoc opere, quæ tibi
sint aut voluptati maximæ legisse, aut ornamento vidisse, aut vsui meminisse:
quippe quæ præceptis & exemplis suis oblectare atq; instruere bene in-
stitutu animum possint: de cuius causis nil attinet plura nunc disce-
rere, quum quidem singulæ partes eius destinatis aliquot vo-
luminibus explicadæ sint, quas ordine suo tunc demū
prosequar, quū præfatus fuero, pauca quædam de
ipsius rei origine ab aliis penè omnibus omis-
ta scriptoribus, quā reor ad vniuersitatem
am rei descriptionem ab aliis quoq;
plurimis intactam, maxime
profuturam.
Vale.

Dantis Tertii Aligeri,

Qui modò Romuleam seruarat ab hostibus vrbem,
Et Capitolini culmina celsa Iouis,
Quique ducem Calabrum castris spoliarat & armis,
Inq̄ omni felix agmine victor erat,
Marmore dux Venetum iacet hoc, Malatesta Robertus,
Fecit adhuc tantum non Libitina nefas.
Cur fraudata rapis iuuuenem fortuna, putabas
Nunquid, dum numeras parta trophæa, senem?

Eiusdem,

Quisquis funesto validas sub Marte cohortes,
Et sequitur missas per freta falsa rates,
Ille Ragusæum tollat super astra Boninum
Ingenioq̄ viri præmia digna ferat,
Impressit quoniam quonam modò bella gerantur,
Machina vel quatiat moenia quæque solo.

T E R R A T V M

Pagina 291 Linea 12 ab imo. Expunge conceptū, & repone, receptui canere.

Nomina autorum præcipua (nam omnia persequi esset infinitum)
 à quibus que xii Valturii de re militari libris continentur,
 desumpta sunt.

Acron	Euclides	Nigidius
Ambrosius	Eudoxus	Oppius
Ammianus Marcellinus	Euripides	Oribasius
Apollonius Tyaneus	Eusebius Cœsariensis	Orocius
Apuleius	Eutropius	Pacuvius
Aristophanes	Fabius Quint.	Palladius
Aristoteles	Faustinus	Pandectæ
Asconius Pædianus	Fenestella	Perfius
Athanasius	Firmianus	Petronius Arbiter
Augustinus	Florus	Pittacus
Augustus Cæsar	Flavius Vopiscus	Pherecides.
Berosus	Frontinus	Pindarus
Biblia sacra	Galenus	Plato
Boëtius	Gellius	Plautus
Cæsar	Germanicus Cæsar	Plinius
Cæcilius	Gratianus	Plinius nepos
C. Caligula	Gregorius	Plutarchus
Cassiodorus	Helius Lampridius	Polybius
Censorinus	Heraclytus	Priscianus
Cicero	Hesiodus	Propertius
Claudianus	Hieronymus	Rabanus
Clesbius Alexandrinus	Hyrcius	Salustius
Columella	Homerus	Seneca
Cornelius Celsus	Horatius	Seruius
Cornificius	Iosephus	Stephanus
Curtius	Iphicrates	Suetonius
Dares Phrygius	Iulianus	Terentius
Demonastes	Iustinus	Tertullianus
Demosthenes	Iuuenalis	Theocritus
Dion	Laërtius	Theophrastus
Dionysius	Liuius	Thucydides
Dioscorides	Lucanus	Tibullus
Donatus	Lucullus	Trogus
Draco	Lycurgus	Valerius Max.
Druidæ	Macrobius	Varro
Egesippus	Martialis	Vegetius
Epicurus	Martianus Capell.	Victruius
Ennius	Masurius Sabinus	Virgilius
Epimenides	Menander	Vlpianus
Euangelus	Neuius	Xenophon

ROBERTI VALTVRII

AD MAGNANIMVM ET ILLVSTREM

Heroa Sigismundum Paadulphum Malatestam splen-

DIDISSIMVM ARIMINENSIVM REGEM

ac Imperatorem semper invictum, Rei Militaris Libri XII.



De prima & secunda Rei bellicae origine, apud quas nationes prima orta & unde
Res bellica dicta sit,

Cap. I.



Vum inter omnes priscæ autoritatis viros, qui Xenophonte ac Cicerone duce, clariore mentis ratione viguerunt, non dubium sit, per se hominis vim imbecillam ac fragilem nimis, non satis esse quò res omnes domi & foris sibi commodas ad vitam posset amplecti, alteriusque indigere: legitimam maris & fœminæ copulam constat comparatam esse natura, vt & utilissima & maximè necessaria vitæ societas iniaretur, & quod alteri plerunq; decesset, prestò sumeretur ex altero: tum etiam, quum victus non vti primū palam & in propatulis campis, sed intra domesticos parietes accurandus erat, necesse fuit alterum foris sub diuo esse, qui labore & industria compararet, quæ tectis includeretur, fruges, & alimenta: quum verò partē res intra limen essent congregata, alium esse qui & congesta feruaret ad usus vitæ necessarios. Iure igitur & natura comparata est opera mulieris ad domesticam diligentiam, viri autem opera omnis, & curam ad exercitationem forensem & extraneam, ad inediā & vigilias, æstus & algores, tum etiam itinera & labores pacis & Belli, ceterarū q; artium & militarium stipendiorū perpetiendos: idcīcq; natura viros q; mulieres fecit audacieores: quòd necesse esset foris & in aperto vitam tuentibus non nunquam manu & viribus iniuriam propulsare. Huiusmodi autem homines, aliis belli propulsatores & arma tenentes, alii, custodes, aliisq; milites, notiori vocabulo libuit appellare: quo fit, vt hæc militaris res ad commoda vite consequēda, secundum naturam apud cœtus iure sociatos consiliaq; hominum (quæ nostri homines ciuitatem appellant) honestissimis orta & procreata principiis, ad salutem utilitatemq; hominibus tradita & concessa videatur. Eius rei originē, præsca illa & absoleta, à memoriaq; hominum multum remota, mecum ipse reputans, cur ad urbium conditores seu rei ciuilis rectores referatur, non satis intelligo. Antiquissima enim rei huius bellicæ initia fuisse comperio, longeq; ante urbes legēsq; conditas, ante æris ferriq; usum adinuenta, siue ad Iouem illum magnum, quem in coelo comitatum exercitu deorum pariter & dæmonū, Plato describit, procurantes præfectos & præfides habentem, radices agentia: siue ad præscos usq; illos homines inertes & ex terra genitos, vt poëta meminit. Terrea progenies duris caput extulit aruis:

siue corruptione aliqua, aliōve quouis modo absq; parentibus natos & reseruatos, iuris multarūq; rerum ignaros, quum nullum tunc neq; naturale neq; ci-

A uile ius

R O B E R T I V A L T V R I I

vile ius descriptum, nulla initia sapientia, nullæ dissensiones, nec inimicitia,
neque bella oborta forent. Nam

Nondum vesanos rabies nudauerat enses.

vt Germanicus Cesar in Arateo carmine loquitur.

Nec consanguineis fuerat discordia nota.

imo nec alienigenis quidem, quum nulli omnino gladii, qui tunc stringerentur essent, quum poena ex cupiditate, amentia, nequitia, improbitate aucta, per scelus, predas, direptionem, sanguinem, & crudelitatem perfecta. Bellica res a beluis, vel quod beluarum more propter alimoriam & specus, quæ tunc pro domibus illis erant, vnguis & dentibus pugnarent, vel quod beluarum sit perniciofa dissensio, dicta & appellata non inscitè videbatur Horatio,

Quum prorepererunt primis animalia terris,

Mutum & turpe pecus glandem atque cubilia propter,

Vnguis & pugnis, dehinc fustibus, atque ita porro

Pugabant armis, quæ mox fabricauerat usus:

nisi rem hanc ab initio secundum naturam profectam, tuncque rudem ac penè fortuitam ad disciplinam peritiæque studia primi reuocassent, quales Assyrii, quos primos bella finitimis intulisse constat, quanquam non horrida multum nec difficultia, quod rudes adhuc ad resistendum getes essent, nec etiam multæ nec magnæ, quum post Noë diluvium anni non multo amplius quam mille fluxissent, ubi Ninus rex Beli filius, supra quem nihil præclarum in libris relatū inuenio, Veforem illum Aegyptium, & Scythæ regem Tanum, remotis bella populis inferentes, nec imperium sibi, sed suis populis gloriam querentes (victoria sola contentos semper excipio) omnes a Syriæ finibus adusque ultima Lybiæ gentes nationesque subegit. quo tempore inter se se insidiari cœpere & gloriam ex humano sibi sanguine comparare: Siue quales Abantes, qui propè pugnandi, ac præter ceteros manus cum hostibus conserendi, solum peritiam habuere. Nam vt Antilochus refert,

Hæc crebros tendunt arcus, nec verbera fundæ

Expediunt, saevasque ferox Mars æquore cædes

Infert, sed rigido geritur res communus ense:

Hac illi apprimè pugna certare periti,

Euboia genüs acre virum Belloque superbum:

Siue quales Cretenses, quorum patria prima remis & sagittis inclaruit: Siue quales acerrimi omnium bellatorum Chalibes, per quos erutum & domitum est primitus ferrum, vel vt Hesiodo quoque placet, in Creta eos qui vocati sunt Dactyli Idei: Aphris & Thessalæ hanc alii partim gloriam dabut, quod ex his primis pugnam ex equis Centauri secundum Pelion montem ingolentes, docuerint inire, lasciuasque vertigines implicare. Illis vero, quod primi contra Aegyptios prælium fustibus, quos phalangas vocant, fecisse memorentur: Erunt & qui contra hos pugnant, veluti Docis, Medi siue Thracis, quos bellicosos adeo fuisse semper non dubium est, vt ipsum Martem, apud ipsos fabulæ natum esse confirmant. Galli vero suo quodam iure ab his, quos modo diximus hanc pal-

mam repe

mam repetent, suāmque omnino esse contendent, quum se Druidum sententia omnes à Dite patre, cui terrena vis omnis atq; natura dedicata est pugnæ, natos prædicent, liberosq; suos, nisi quum adoleuerint vt munus militæ sustinere pos-
sint, palam ad se adire non patientur. Atheniensibus hanc tribuent alii, quo-
niam eorum ciuitas, qua nihil habuit Græcia clarius, nihil antiquius, à Miner-
ua est, principe & inuentrice Belli armorumq; Dea, quæ græcē & hñā dicitur, vt
pote quæ bellicosa & sapiens regionem eligendam censuerit talem, quæ sui simi-
les viros editura esset. Per multi deniq; Spartiatis cōcedent, quorum disciplinæ
quid quantumue bellicis actionibus conduxerit, vt reliquos missos faciam, Ma-
harbalis præstantissimi ducis & Xanthippi declaretur exemplis. Huius enim
mercenarii militis siue ducis opera & arte, triginta milia Romanorū cōfā sunt,
Regulo eorum duce, cum quingentorum equitum numero in vincula coniecto
illo Lacedæmonio quoque. Hannibal secundo punico bello, postquam alpibus
patefactis in Italiā traiecit, vsus ductore & accincto & acri & expedito semper
ad bellum milite, occidisse populi Ro. supra ducenta milia, quinquaginta & eo
amplius hostium milia cepisse memoratur. Quo quidem duce, vt cætera si-
leam, illa maxima Cannensi mirabiliterq; horronda clade, de Romanis procul-
dubio esset actum, nisi mora peruadendæ vrbis obstitisset, ipsaq; militia tanta
rerum agitatione longo postliminio ab interitu penè reuocata fuisset in lucem,
quæ deniq; omni studio exculta, nō principatum omnium, quæ circa se essent
Sabinorum, Hetruscorum, Latinorum, Hernicorum, Volscorum & Auruacorum,
totiusq; Italæ popolorum solum Romanis peperit, verūm omnium ferè re-
motissimarum gentium ac nationum terrarum orbis reges ac dominos fecit.

Quid res Militaris, et in quæ partes distributa secundum Iphicratis traditionem, et quod tria
bus rebus, ut reliqua actionum, natura, doctrina, et exercitatione consumuntur.
quodq; plurimis liberdarium artium studiis inherendum sit ei, qui se
cum gloria cæteris imperaturum profiteatur,

Cap. II.

MILITARIS res, est ciuilis quedam pars, facultasque honoratissi-
ma, ad reliquias ciuilis potentiarum partes tuendo continendas, secun-
dum naturam maximè necessaria, legitimèq; ad hoc ipsum variis di-
uersorum temporum exemplis, electione, ac sacramento adacta. Hæc
vt Iphicrates tradit, in Pedites, Equites, Phalagam, Ducemq; distributa est. Ma-
nibus pedites similes sunt, pedibus vero equites, ipsa phalanx thoraci & pecto-
ri, capiti autem Imperator: qui, vt Aristoteli placet, mentis atq; animi instar est.
Rursus tribus hæc rebus, natura, doctrina & exercitatione consumuntur. Naturæ
namque principiis fortes creantur ex fortibus & bonis, estq; in iuencis, est in
Equis patrum virtus, nec imbellem progenerant aquilæ columbam, vt Flaccus
inquit. Maxima quoque huic rei adiumenta conferre, doctrinam, & institutio-
nem quis dubitat? quum in præliis quondam omnibus artibus studiorum li-
beralium excultis, veluti seminario ducum præfectorumque, præcipuus honor
haberetur: quumq; ad militiam cunctibus apud maiores nostros dari soliti sint

A ii custo

ROBERTI VALTRII

custodes atq; magistri, quibus primo anno erudirentur, quod nec poëtam maximum præterit de Pallante canentem atq; dicentem,

Sub te tolerare magistro

Militiam graue Martis opus.

Porro consuetudinis & exercitationis ea vis est, vt dimicantū animus semper sit pronus ad cedem, ardencq; in præliis, ad que si inconsuetum militem duxeris, non secus ac mulierem videris: & quanquam Tyronum ætas Veteranorum potior esse soleat, veterani tamen ex consuetudine cæteris audendi exemplum præ se ferent, quum videamus ex militum turba sèpenumero saucios efferri: & quidem Tyronem illum & à consuetudine pugnæ alienū, leui quanq; iictu vulneris suspicione pallentem, effeminatissimumq; eiulatum edentem: veteranum verò præliis assuetum, vulneribus innutritum, ac post sanguinem sèpe etiam victoria potum, quum nonnunquam grauiter impellatur, feriatur, deiiciatur, alacrem iterum ad cædem exurgere, chirurgū & vnguenta spernentem. Quum itaq; ad perfectam huius rei actionem hæc tria insint, vt antè diximus, natura, doctrina, & exercitatio, necesse est vnde cuncte expolitum esse debere, qui se prestantem cæteris profiteatur: quocirco huius rei ducem, ingeniosum, & ad disciplinas singulas, maiorumq; instituta capessenda docilem atq; versilem esse oportet: haud enim ingenii vis absq; disciplina, & rerum plurimarum maximarumq; exercitatione, aut disciplina, ingenio & exercitatione destituta, consummatum ducem potest effingere: quod si qui aliter forsan putet, falluntur maximè, & in summo omnium errore versantur: quumq; nulla sit ars, nulla disciplina tam suis absoluta partibus, vt non quoq; cæterarum adiumenta desideret, vt in bellicq; huius rei quota maximè parte versatur instrumentis, quum alter spicula telis & sagittis exacuat, alii balistarum scorpionumq; symmetriis & temperaturis insistant, cælatis alii frænis, cæterisq; id genus quæ ad hominum equorū q; structuram pertinent, occupentur, non alienum censeri debet, si huic militari disciplinæ plurima liberalium & optimarum artium ornamēta constituta quibus inherendum putem. Sit itaq; in primis literatus dux, & saluberrima philosophia precepta æmuletur, historias multiplices memoriter complectatur: orationes poëticæq; facultatis non sit ignarus: Musice, Arithmetice, Geometriae, astrorum, cœliq; rationes pro facultate cognitas habeat: iuris ac legum diuersarum gentium varietatem calleat, medendi cognitionem haud aspernetur, gymnasticæ & militari exercitationi, ac ocio, bellicisq;, postremò rebus aliis ad laureas, & triumphos tanquam maximè necessariis, totus incumbat: quæ cur ita sint, seorsum he sint causæ.

De literis hisq; qui maximè earum studiis incubuere, plurima memoratu digna.

CAP.

III.

 **I**TERATVM ducem esse oportet in primis & eruditum, vt diximus: Sunt enim literæ ad excolédam vitam, & ad comparandam gloriari tempiternamq; rerum gestarum memoriam propagandam, adiumentum ei maximum, roburq; validissimū. Literaturam autem intelligo, non vulgarem, non crassam, & barbarem istam, qua vtuntur qui nunc in castris virtutantur ducēs, sed præclarā & accuratā illam cum rerum multarum

rum

rum scientia coniunctam. Nam neq; præcepta illorum, qui scripserunt, nec eorum exempla, de quibus scribitur satis intelliget, qui non ista fuerit eruditione perpolitus. Ad quam comparandam, quum diligentia nostra maximè opus sit & cura, quum incident tempora nonnunquam & horæ, quibus ab huiusmodi rebus bellicis vacare necesse sit, quum non semper gerantur bella, & singuli dies ac noctes aliquid habeant intercapelinis, quo domi contineri & cum veteribus tuis amicis, id est, libris esse seorsum possis, ante omnia tinctū esse oportet ingenium & quasi initiatum præceptoris optimi opera. Quod considerans Philippus, Macedonum Rex sapiē tissimus, Alexandrum filium præ cæteris literarum inductoribus, quibus eius curam demādauerat, Aristoteli summo id temporis philosopho tradidit literis imbuendum, quo illam, quam modo dixi literaturæ & eruditionis excellentiam ad ipsiceretur: quod nec rex ille prudētissimus fecisset, nisi forte ab Alexandro fratre Thebanis obses datus, triennio apud Epaminundam, strenuissimum Imperatorem, & summum philosophum, eruditus esset, nec tantus philosophus hoc sibi munus suscepisset, si non honestissimarum artiū semina, ab optimo tractari præceptore debuissent: in qua re extat illius adhuc epistola ad Aristotelē, de Alexandro filio in hunc modum scripta.

Filium mihi genitum scito, quo equidē diis gratias habeo, non tam proindē quia natus est, quam pro eo quod eū nasci cōtigit tēporibus vite tuę. Spero enim fore, vt educatus eruditusq; à te, dignus existat & nobis & harū rerum susceptione. O sapientissimam & tāto principe dignam vocem, qui ita demū cum putauit dignum fore susceptione regni, & tantarum rerum administratione, si litteris & disciplinis erudiretur, atque planè ita fuit: suapte enim natura primū conuersatione, deinde doctrina, & præceptis tanti philosophi ornatus Rex ita egit, vt ipso Leo genitus, Leoq; simillimus crederetur. Aristotele enim primū exacta pueritia per quinquennium, & porrò Callisthene vsus rhetoribus, orbē terrarum aggressus, innumeras hostium copias ac gentes expugnauit, & totum penē orbem suis victoriis illustravit: cunq; ea tempestate armis exercitam communem propè Asiam teneret, potentissimūm& Persarum & Medorum regē Darium, præliis & victoriis vrgeret, quāti literas & ipse rex fecisse, quantumq; ornamenti illis posuisse visus est, ex his liquet inspicere: in illis enim tātis negotiis literas ad Aristotelem misit, quibus in hunc modum questus est, Haud abs te rectē factū est, q; speculatiuas edidisti disciplinas: qua enim re cæteris iā nos ipsi præcellemus, si ea, q; bus eruditū sumus, studia ḥnibus cœperint esse cōmunia? Quippè ego doctrina āteire malim, q; copiis atq; opulētiis. Cupidi ea fortassē vox & inuidi hominis ad vtilitatē suā omnia reuocātis, sed ex hoc facilior est cōiectura quantū literis tribuerit, quippè q; cū ceteris rebus cōcertatores inesse sibi nō ægrēferret, in his ne æmulū qui dem vellet habere. Quæ animi ex colendi cura, quod studium Antigono, præclaro etiā Macedonum regi fuerit, facile p̄cipi potest ex Perseo, Philonideq; ei us præceptoribus, atq; ex his, vt refert Apollonius Tyrius, quæ de Zenone ad eum in hunc modum conscripta sunt,

Antigonus rex Zenoni philosopho ad salutem. Ego fortuna me quidem & gloria vitam tua m' anteire existimo, cæterūm disciplinis studiisq; liberalibus

A iii & per

& perfecta felicitate quam tute possides, longè abs te præcelli sentio. Quocirca te orare statui vti ad me profici caris, id mihi persuadens, te preces meas minime irritas fieri passurum. Tu igitur modis omnibus emitere vt tuo cōtubernio fruamur, hoc pro certo habens, te non mei tantum, sed omnium simul Macedonum eruditorem fore. Nam qui Macedonię regem erudit atq; ad virtutem imbuīt, eum & subditos quosq; instruere ad fortitudinem, & probitatem certum est: nam cuiusmodi fuerit dux, tales vt plurimū subditos fieri necesse est: nec ab re, aliām q; ob causam, si principi literarū Homero credimus, Peleum regem Achilli filio Phœnicem præfecisse ferunt, quām vt attritus nō solū dicendi, sed gerēdi quoq; vsu pariter inclareret clariorq; euaderet. Quid ille Themistocles, quem ego Graii sanguinis virorum clarissimum & vnum ex omnibus totius Græciæ callidissimum & prudentissimum Imperatorē ausim dicere? Nonne in disciplinis percipiendis præceptores habuit, & eos quanquām Anaxagoram & Melissum philosophum Eminentes Imbrotus affirmet, tamen temporum ratione diligenter inspecta, qua illum errasse constat, Mnesiphilo assentiēdum magis videtur, quippe qui cum Pharetri discipulum fuisse asseueret, ad eā solū eruditionem quam bellicæ rei facultatem dicimus capessendam, quanquām naturæ bonitate fidens prius ipse contempserat? Dionem Syracusanum omni disciplinarū genere erudiuit Plato, cuius quanto deinde studio Dyonisius iunior ad se flagitarit aduentum, quantiq; cum fecerit, vt pote qui illo tempore plus ceteris amauerit Architæ Pythagorei scripta, ad eum demonstrat epistola. Valuit etiam apud veteres diu eiusdem Platonis sententia, qui tum deniq; res publicas censuit fore beatas, si aut philosophi regnarent, aut reges philosopharentur. Nec Isocrates aliis artibus Timotheum Cononis præstantissimi Imperatoris filium, summum ipsum Imperatorē, hominēm q; doctissimum instruxit. Quid ipsius Epaminundæ summi philosophi, summique ducis eruditio, quam in eo præcipuum fuisse accepimus? nonne ea quoque in Lysiam Pythagoreum referuntur? Archesilaum prudentem rei bellicæ naualiumq; commētorem præliorum, adeò literarum stdiis inhærentem nouimus, vt Euripidi Tragico consiliorum summam crederet omnem, cuius suprema haud prosequi contetus rex & sumptu & impensa funeris, secta barba & attōso crine, mærorem quem animo ingentem conceperat, vultu publicauit. Pyrrhum quoq; Epirotharum regem maximum bello, non solum lexitasse libros cum esset rex, verum etiam multa literis demandasse rei militaris præcepta nouimus. Pœnorum dux inclytus Hannibal, vir tantus tantisq; confractus bellis, non nihil temporis etiam literis tribuisse dicitur cū esset in castris: quippe qui præter Sylenum Sosilao Lacedæmonio Literarum Græcarum usus est doctore. Tradūt & musas virginis cum Libero patre profectas in castra, hisq; cum bonis artibus apprimè eruditæ essent dux ille oblectabatur: secutus est eum Sylenus quoque pædagogus ac nutritor optimarumq; institutor studiorum, qui ei plurimū ob virtutē ac gloriā resq; bellicas contulit ornamenti. Nec admiraberis Mithridatem Ponti regem, clarissimumq; ducem annos duos & septuaginta natum secum philosophos omnes immensæ sublimitatis semper habentem, omniumque ante se genitorum studia

studia literarū & quantem facile vel superantē. Latini verò duces, vel Romanorum proceres, et si non sine eruditione exteris forsan pares, omnes tamē scerè docti, & literis clari euasere. Nā Cato primus Porciē gentis animi vigore præstantissimus, literis etiam expoliri præstantissimum censuit, quām serò, inde existimari potest, q̄ latinis iam pridē, ab Q. Ennio verò iam senex & in Sardinia prætor Græcis literis eruditus est, adeoque ut probabilis prisca illa eloquentia, non solū orator & historicus, sed iuris consultissimus, literarūque omnium cupidissimus fuerit, quarum & si senior (vt antè diximus) studiū arripuit, tātū tamen in eo progressus est, vt non facile reperiri queat, neq; græcarum, neq; latinarum rerum quidpiam, quod ei fuerit incognitum: Huius quoq; successor ac propior ætati nostræ alius Cato, in literis disciplinisq; percipiendis tardior licet esset, Sarpedone tamē pædagogo primū & Antipatro philosopho ac Tyrio excultus, deinde tam inexhausta legendi auiditate ferebatur, vt veluti librorum helluo, maximè Stoicorum, nedum inter domesticos & priuatos parietes, sed ne in curia quidem contra inanem vulgi opinionem, quum Senatus cogetur, sedēs sese contineret, quominus obuoluta circūm toga eos lecitaret ad animi cultum, quasi quendā humanitatis cibum, nihil studio rei publicæ adimēs: & Scipionem Aphricanum superiorem à re militari atq; urbana studium ad litteras reuocantem legimus, & quanquām ingenii eius monumenta nulla extent, nulla literis mandata inueniantur, non tamen sine literis, Pierisq; artibus arma exercuisse scimus: semper enim eius, vt poëta Claudianus meminit,
Hærebat doctus lateri, castrisq; solebat

Omnibus in medias Ennius ire tubas,
quūmque felicibus auspiciis victor rediens subacta Chartagine triumpharet, sicut suum bellica, ita Ennii caput Martia voluit laurea insigniri: & quod maius mirabiliusq; fatebere, ipsius poëtæ statuam & effigiem in monumentis & sepulchris Corneliaz gentis collocari, clarumq; illud nomen, imò verò spolium ex tertia orbis parte raptum in itinere cum poëtæ titulo legi, ratus rerum suarum memoriam extingui non posse, si literarum illius diuini poëtæ lumen accederet. Paulus Aemilius deuicto Persæ, Romana disciplina qua ipse doctus erat, vt filii etiam imbuerentur, summopere curauit: quūmq; ob rem ipsam petiisset ab Atheniensibus vti sibi quām probatissimum philosophum mitterent ad erudiendos liberos, victorem item ad triumphum exequendum. Athenienses Metrodorum elegerunt, professi eundem in vtroq; desiderio præstantissimum, qd ita Paulus quoq; iudicauit: neq; hoc contentus Paulus, quum quid ocii ex publicis muneribus supereisset, eorum eruditioni intererat, miro erga filiorum eruditionem amore succensus. Nullum à studiis literarum diem intermisisse Iulū Cæsarē traditur, quem poëtarum collegium communium studiorum causa, cū per ocium liceret ingredientem, & in maxima difficultate itinerum, & in mediis bellorum astibus scribentem libros & legentem, simulq; dictantem & audiendem frequenter accepimus. Diuus Cæsar Augustus, Diui Iulii filius, tanto parernis vestigiis studio inhæsisse traditur, vt grauissimis bellorum & imperii curis oppressus, & coniuratorum obsessus insidijs, horas & momenta colligeret

geret, nec vllum tempus inutiliter labi sineret, Apollodoro Pergameo dicendi magistro vsus: nec eo contetus, ad diuersa literarum studia incunda, præter spērareum philosophum & Asinum Pollionem, Valerium Messalam, Pariumq; Geminū clarissimos dicendi artifices, Vergilium Maronem & plærosque alios illius temporis poëtas habuit secum, non tam imperio quam dulci conuictu & morum comitate à sodalitio in omni vita comites, Horatium Flaccum in primis, vt ad Iulium Florum de se taliter scribentem legimus,

Civiliq; rudem belli tulit æstus in arma

Cæsaris Augusti non responsura lacertis.

Vnde simul primum me dimisere Philippi,

Decisis humilem pennis inopemq; paterni

Et laris & fundi paupertas impulit audax

Vt versus facerem.

Ouidum nec minus deinde, qui hæc ait,

Illa dies libycis qua viator Cæsar in oris

Perfida magnanimi contudit arma Iubæ,

Dux mihi Cæsar erat sub quo meruisse tribunus

Glorior, officio præfuit ille meo.

Hanc ego militia sedem, tu pace parasti

Inter bisquinos vsus honore viros.

Quanquam hunc suo indignum contubernio tandem vindicans in Scythiam, vbi diem obiit, relegavit, cuius relegationis asperitatem diuturnitatēmque his verbis suis questus est,

In Scythia nobis quinquennis olympias acta est,

Iam tempus lustri transit & alterius.

Perstat enim fortuna tenax votisq; malignum.

Opposuit nostris inuidiosa pedem.

Ex his autem vtriusque linguaæ autoribus, quos studiosius Augustus lectitabat, illa cupidus hauriebat, que vel præcepto vel exemplo ad eruditionem vitæ morumque elegantiam pertinerent priuatæ vel publicæ disciplinæ. Hæc & memoriter annotata tenens, quum res exigeret, vel amicos, vel notos exercitus, vel prouinciales aut urbanos magistratus, tali annotatione ad verbum excerpta cōmonefacere solebat, vt ea nō sibi primùm sed antiquis iam tunc curæ fuisse persuaderet: id denique ex talium autorum eruditorumq; hominum ingenii, uno tempore confluentibus asscutus, vt nō minus his, quam omnibus Romanis legionibus illustratus sit. Nam quid tantum sibi conferre potuerunt quinque & triginta illæ tribus Romani populi, vel tot bellicosissimæ legiones, quantum vel Maro solus heroico, vel Flaccus heroico simul & lyrico carmine contulit ad nominis sui diuturnitatē! Interiere illæ quidē cum duce suo, cæterū tanto rum poëtarum præconio eius res clarissimæ gestæ nunquam defuturæ supersunt. Fuit in Lucullo mirabilis quedam ingenii præcellentia, maxima literarū totiusq; veteris Academicæ philosophiæ cognitio ac elegans dicēdi copia, qui & Ascolonitam Antiochum acutissimū doctissimūq; dicendi artificē amicum sibi

sibi sociumq; vitæ fecerit. Simili quoq; ardore P. Crassus in castræ expeditione quum in Aliam ad Aristonicum regem debelladum consul traieceret, tantus præter latinam graiz linguz ardor insedisse prohibetur, vt eam in plurima diuisam genera per singulas partes eius ac numeros penitus cognosceret, quæ res maximum ei omnium amorem conciliauit. Nec Scyllam illum beatum atq; felicem, nec Pompeium quidem magnum imp. nec Q. Fabium, nec M. Brutum, nec Traianum, nec Adrianum, nec Maximum, nec M. deniq; Antoniuū Aurelium (qui ob literarum sapientiaz studium, & ardore, philosophus dictus est) ab hac egregia literarū cognitione alienos fuisse comperio, quum & orationes & epistolas, & libros scripsisse memoriaz proditum sit. In maximā quoq; & amplissimam tui nominis laudem cedit, magnanime princeps Sigismunde, multum lectitare, multum audire, disputare, patienterq; refelli: quumq; plurima sci as, & omnia bonarum artium semina cœlitus tibi concessa, communis omniū eruditorum teneat opinio, quotidie tamen aliquid discere nonnullis horis libe ratis, sapientumq; colloquiis iusistere in cōuiuiis publicis & priuatis, grauissimis ac profundissimis rerum naturalium quæstionibus & rationibus oblectari, ingenii illustribus oratorum & poëtarū tui temporis fauere, copiis & honoribus illustrare, sacras ædes instaurare, bibliothecasq; nouas maximis impensis tuis il lis erigere, data mihi ac pleriq; aliis librorum perquendorum facultate, non ætati tuę solum, verùm posteritati profutura: quo quid melius, quid summo du ce ac principe ad immortalitatem dignius esse queat, nec scio, nec satis intelli go: maximè quum ea tria hac in iuuenili ætate tua adeptus videare, quæ multis senio denegata sunt, vel gerendo scilicet aliquid magnum & illustre, quod de te scribant autores idonei, quod pleriq; tam poëtæ, q; oratores & historici faciunt: vel scribendo aliquid, quod legant posteri, qualia sunt plurima materna humanarum diuinarumq; rerum carmina elegantissimè per te edita, & multis iam oris ac variis regionibus decantata: vel insigne aliquod opus extruendo eri gendōq; veluti arx nobilis siue maius castellum tui nominis, eo astu militari, & arte bellica præcellens, vt eius pulchritudo, situs atq; dispositio, non ciuium mo do, sed omnium oculos intuentium, in semet haud immerito alliceat, atq; per stringat: campi enim planicies vndiq; est perspicua, loci species mœnibus paribus. Primo versus urbem ambitu hemicycli formam habens, promuralis eius vix credibilis relatu profunditas, quæ pyramidum instar proclivis, à fundamen tis erigitur, amplissima latitudine ad summitetem, altitudine pedum quinquaginta, fenestræ centū sexaginta supra terram, totidemq; infra ex ordine per interualla quædam dimissis, vbi balistæ lapidum ac sagittarum ad propulsandos hostiles impetus, ac omnem intestinam seditionem, si quādo contingerent, col locetur. Fastigii autē spaciū crassitudoq; tāta, vt plures occurrétes sese minimè impedianc, fossa prima interiorq; quam perennis fontis aqua interluit, centū pedum latitudine, quinq; & triginta eoq; amplius altitudine. Totius molis am bitus, qui coctili laterculo & perpolito est lapide, trecētos quinquaginta passus per vniuersum complectitur spaciū: ex altera parte & postrema, quæ vergit in quadrū, pomerium & murus communis urbis est duplii ponte ac turris latitudine

titudine supra quām cuiquam credibile sit , ad eius tutelā cum magnis propugnaculis & cratē ferrea , area interius amplissima & puteo, vtrinq; mirabili habitationum serie suoq; custode distincta, à fronte vrbē ipsam prospicit, primōq; in vestibulo vallum custodibus munitū, porta perexigua, duabus deinde latissimis supra fossam turribus, parum de industria editis, viridi prima puniceo colore, altera ligneo ponte, gemino, versatili ac pensili: hoc transgresso, spatiū & area quādam molem totā ambiens inest, que terra ad primi muri firmitatē cegesta oppletur. Alterius deinde muri altitudo lv , latitudo verò viginti pedū eminet spatio. Turres sex octoginta pedū altitudine, à fundamētis latissimis ad sūmū penè fastigiū terra opplete, vnde viginti vlnis, quām murus iste, altiores sūt. In sūmo autē cōsummationēq; cuiuslibet turris pedū latitudo decē & quinque, vbi ab omniū turriū latere habitacula defēsorū, octo fenestrīs ad balistas simili modo lapidum sagittarūq; sexdecim & que disposita sunt. Huius autē muri mediū à dextris occupat, lapis quadrato marmore ornatissimus, qui vt carmēlitis aureis incisum indicat, Sigismundum Pandulphum totius molis autorē celebrat: porta deinde prēlustris ad lēuam paulo ingredientibus cernitur, marmore cælato ac præclaro artificio ad vngem expolita, & in cuius sūmo elephantus ex alabastrite indico, antiquissimum Malatestarum insigne, auro plurimo, & auctoris sui Sigismundi Pandulphi nomine, maiusculis quibusdā literis prēfulgēs, circūseptus est. Media autem loci totius intercedēne murus quidā medius, arcem geminōsq; eius custodes, area etiā sua , puteo & fabrili domo discriminat, penes quē sublimis regia tua est, non & que quadrilatera basi à fundamentis q; latissima, triplici portarū obice cataractis imminētibus, minis ac propugnaculis minitantibus, suo custode, multiplici habitatione, puteo profundissimo, ornatissim aad ascendendum cochlea, armamentario omni telorum & tormentorum genere referto, minaci proceritate mirabilis, vtpote quā altissimorum cacumina montium superet, ac maris & aquora latē prospiciat. Præterire deniq; nequeo quod ab initio institueram, quum sit non Arimineæ tantum vrbis & arcis firmissima salus & tutela, sed Italicæ magnificentiæ vera admiratio, tota nanque moles pensilis quum sit, plurimos aditus atque recessus habens, & à quibus armati exercitus vrbem versus, per abditos specus educi possunt, nullo incolentium ciuium percipiente, quoque ab omni externa oppugnatione intestināque iniuria esse queat immunis, altera aqua extrinsecus latē patens instar similiter amnis irrigua circumfluit fossa, magnæ mentis & præcellentis ingenii opus sanè: vtrinque enim per ambitum latissimis est firmissima muris cum propugnaculis & aggeribus: densissimis deinde turribus à fundamentis erecta, angustisque vt suprà munita fenestrīs , aqua ac terra tenuis, cum defensorum habitaculis, paruis machinis ac sagittariis & quæ dispositis, tanta firmitate, tam mirifica vtriusque fossæ interstitii, habitationum dispositione ad peditatum omnem equitatūque continentum, vt dissoluere eam nec crebri arietum impulsus queant, nec metallicæ vis vlla machinæ possit diruere, incertāque munimentum loci huius ne totius, an pulchritudo plus admirationis apud homines sit habitura . Taceo sacras celebrēsque Deo dicatas

dicatas ædes, prætereo fortunæ fanum, scenâ gallicam, ceterasq; per te instauratae vrbes, erecta oppida, constructas arces, sexcentaq; id genus nomen tuum literis ostendentia. Qua vna in re si te ceteris huiuscæ ætatis principibus cōferamus & regibus, omni genere laudis excellere iure ipso prædicaberis: maximè quum hæc quidem laus latissimis defixa radicibus innitatur, & solida adeò stabilisq; sit, & infinita sœcula duratura, vt nec vetustate corrūpi possit, nec ex memoria hominum obliuione deleri. Quàm laudabilis igitur & imitatione digna, tui & horū, quos modò diximus, principum vitæ institutio, qui prima vitæ tēpora & media patriæ, extrema verò sibi imperet, vt ipsæ leges monent, quæ maiorē annis ocio redduntq; Licini, Domitianiq; Cæsaris, & aliorū quorundā improbabā de testandaq; quos fortuna opibus, loco, imaginum domesticarum splendore ac dignitate cæteris præfecit, ecōrtâ verò ipsi vitio suo, libidine, ignauia, turpiq; ocio inquinati excidere? Ille enim literas, vomicam, virus, ac pestem publicam appellare solitus erat: Alterum quum facetas hominum, aut honesti cuiuspiā negotiis aliquando odium occiperet, velletq; illam expuere curam & solicitudinem ex animo, & voluptate aliqua refici, incomitatum se intra regios parietes singulis diebus recipiēt, clausis foribus, nihil aliud amplius quàm muscas captantē, acutissimoq; stilo præfigentē accepimus. Sed origo illius rustica forsā excusat: etsi enim ad cæsareum usq; nomen ascenderit, natūram tamen subrusticam & a gressum haudquaq; exuerat. Verum enim est illud Flacci, Fortuna non mutat genus. Huius verò tam fœdo studio, tam abominandæ occupationi, & sui principatus initiis, quibus is delectabatur auctiis, venia fortasse danda esset, modo temporis reliquum claris actionibus consumpsisset, nec exosum ex tetris facinoribus maiore odio, quàm ex hoc ridiculo negocio nominandum se posterris præstisset: Quid plura? Nullum deniq; Romanum ferè Imperatorem, qui cæteris omnibus exemplo sit, præter Cn. Marium vnum, siue M. Marcellum huius egregiæ literaturæ expertes fuisse comperies, quiq; literarum studia, saltē præter hunc vnum, quem paulò antè diximus, Licinum non probarint, non admirati ac summo quodam studio prosecuti sint. Obstrepāt vt libet, & irrideant alii, nostri temporis duces, nostricq; reges & principes, qui virtuti bellum ac literis indicunt, simulatoq; contemptu vel ingenii tarditatem, vel segnitiem suam ac socordiam tegunt: Audacter tecum dixerim, Sigismude, supellex regia & Augusta, & ornamenta ducum, & principum erant olim, libri & literæ. Vnde illud Pisistrati probatur ab omnibus, qui Atheniensium tyrannus quum esset, hanc diuinam librorum supellecilem ciuibus suis primus ad legendum invulgassem, publice q; præbuisse dictus est: quos deinceps accuratius eorum numero ab Atheniensibus aucto, Xerxes Athenarum vrbe potitus abstulit, asportariq; iussit in Persas: quosq; itidem multis post sœculis interiectis Seleucus rex hic & Nicanor dictus in Græciā, inq; ipsā Athenensiū vrbem, vti condignū fuit rursus cœsū reportados: increbuitq; sic cura & voluptas quædā permultis cogēdi in vnū volumina diuersarū gētiū diuersarūq; artiū, vt Alexander, & ei qui successere, in conficiēdis bibliothecis animum intēderet. Sic magnus atq; ingēs postea libroru numerus, ac pene incredibilis in Aegypto cōquisitus atq; cōfectus est: ad

est:ad quadraginta enim,vel,vt,alibi reperio quadringenta,vt Orosio & Seneca septingenta fermè,vt Gellio & Amiano Marcellino placet,septingēta voluminū milia Ptolomæis regibus, vigiliis intētis, cōposita bello priore Alexadrino, dum diripitur ciuitas, dīctatore Cæfare à militibus fortè auxiliariis incensa classe, flāma partē vrbis inuadente,qua tum singulare profecto monumētu cūrē studiūq; maiorū condebatur, conflagrasse prodūtur:quod elegantiæ regū cūrēq; opus egregium fuisse ait Liuius , quem Seneca carpit:non id elegantiæ cūrēq; regiæ opus dicens, sed studiosæ luxuriæ, immò ne id quidem, sed se ipsum conquisitis spectaculis inaniter ostentatīs, & Liuī tamen dictum, & Ptolomæi factum vtcung; forsan regiæ opes excusant , & in longum publicis visib; prospiciens primū, ac consulens immortalitati tantorum virorum, in hoc tamen certè laude dignissimus, q; sacras literas, non vtiles modò, sed necessarias summa diligentia atq; impensa, per lectos ad tempus viros, in gr̄cam linguam ex hebræo fonte transfudit. Parem curam & studium cogendorum simul libroru scuti sunt ex ducibus primoribusq; vrbis Romæ plures, eorumq; primus Aemilius Paulus Imp. Perse potentissimo Macedonum rege deuicto. Dehinc Luculus è Pontica p̄dā: post hos Iulius Cæsar dato M. Varoni negocio bibliothecas vtriusq; lingue q; maximas possit comparandi, dirigendi, publicandiq;. Probatur quoq; in hoc Domitianus , qui liberalia studia licet imperii initio neglexerit, bibliothecas tamē incendio absumptas reparare curasset, exemplaribus vndiq; petitis missisq; Alexandriā, qui describerent, eniendarētq;. Tollitur in cœlum præ cæteris & Afinii Pollionis Romæ simile inuentum , qui primus biblio thecas græcas simul atq; latinas additis autorū imaginibus dicēdo ingenia hominum, R.P, fecit: quæ an priores & maiore libroru copia inibi fuerint, an Alexandriæ & Pergami, qui bibliothecas magno certamine instituere, non facile dixerim. De priuatis usim dicere, non regios huiusmodi apparatus, sed alios & quantibus facile vel superantibus: Sereno quidem Samonico, ingenti doctina viro, sed maiore cura pulcherrimarum literarum multorumq; voluminū, duo & sexaginta milia librorum fuisse legimus: quos omnes Gordiano iuniori, cuius patri fuisse amicissimus, ille moriens reliquit : nobilem sanè thesaurum, & preclarā, generosi animi & humani generis hereditatem . Hanc igitur gr̄carū ac latinarum literarum copiam diuinamq; librorum supellestilem atq; peritiam, tanq; maximum absolutissimumq; mortalibus bonum, summo opere perq; rendam in deliciisq; habendam futuris ducibus ac imperatoribus censeo. inter dumq;. Corn. Celso assentire cogor, qui ait summum bonum sapientiam : summum autem malum, dolorem corporis: quū nec eius ratio mihi videatur absurda. Nam quoniam duabus, inquit, partibus constamus, animo scilicet & corpore: quarum prior, melior: deterius corpus est: summum bonum est, melioris partis optimum: summum autem malum est, pessimum deterioris . Est autem optimum in animo sapientia, est in corpore pessimum dolor: vt igitur summum malum dolere, sic summū hominis bonum sapere , vt opinor, sine villa dubitati one concluditur: q; si qui illam assequi poterūt, non ad ostentationē, sed ad decus, dignitatem, ad commodum ac patriæ utilitatem, hi mihi videntur felicitatem ac

tem ac beatitudinem facile posse contingere. Alia enim bona humana si cum hoc conferantur, parua ea sunt quidem & exigua, & ab huius quam longissime dignitate praestantiaq; remota. Praeclarum quiddam scio dices Sigismunde, est multis imperio eminere, sed speciosa magis quam traxilla imperii facies est, & qua nulla curiosior, nulla minus libera: immo nulla magis serua, ut Seneca placet, conditio est. Gladiis enim ceruicibus appendentibus imminent hastae vndique & spicula, ipsi custodes timentur & comites, nihil non ausuri, ira illos, vel inopia, vel auaritia militari ad quem facinora facile irritante. Sic Pertinax non ab alio quam a suis militibus interfectus est: sic postmodum duo Maximini pater & filius: sic Balbinus & Maximus: sic Probus dux clarissimus: sic Gratianus & Valentinianus iunior optimi fratres: ille a suis legionibus, hic a suo comite proditus: sic innumera-biles alii a suis hostibus inuicti, suis exercitibus perierte: & quos milites socios ac comites appellabant, inuenere carnifices. Adde quod omnis artas in imperio reprehenditur: senex enim quisq; inhabilis videtur, iuueni quoq; additur & furor. Pulchra est generis dignitas, sed quid aliud quam quædam ex progenitoru meritis proueniens laus videtur? pretiosæ diuitiae, sed externa rapacis fortunæ munera, quæ dum quæruntur cruciant: parta, oblectando molliunt, cupidinemq; succendunt: quæ illa pro sua libidine perturbat atq; permiscet, cui videtur tradit, aufert habentibus: & rursum quū visum fuerit, non sperantibus reddit, eorumque bonos simul & malos sine ullo discrimine atq; delectu participes fieri sinit. Illustrissima rerumque omnium blandissima est gloria, sed instabilis & periculis multis obnoxia, utpote quæ sapientius fortune quam virtutis est beneficium: qua & nihil inanius esse Theophrastus dixit, nihil pernitiosius Satyricus: patriam namq; obruit olim Gloria paucorum, et laudis tituliq; cupido. Formæ dignitas grata est, sed vel fragile bonum, vel nulla potentia formæ est, inquit Naso, quam & alienum quoque bonum Bion, deceptionem tacitam Theophrastus, modici verò temporis tyrannidem appellauit Socrates, naturæ priuilegium Plato, regnum solitarium Carneades, eburneum detrimetum Theocritus, vite flosculum celeriter decidetem Satyricus, festinat, inquit, decurrere velox Flosculus angustæ misericordie breuissima vita Portio, dum bibimus, dum serta, vnguenta, puellas Poscimus, obrepit non intellecta senectus. Iocunda valitudo, sed inconsulta iocunditas, que negligentes & incertos ferre soleat possessores, & persæpe morbos accersere, quos malevalitudinis intentio declinasset. Optabile robur: at nullæ tantum corporis vires, quæ vel labore immodico, vel morbo acri, vel cuncta rodente senio non frangantur, non conficiantur. Sic Herculem domitorem gentium ab hominibus inuictum, vis latentis mali vicit. Sic Milonem Crotoniensem athletam illustrem patulis in parte media hiscens ramis arbor una detinuit, dilacerandumque hominem feris prebuit. Literarum autem & humanarum rerum disciplina cum virtute coniuncta, haec omnia declinare & effugere posse videtur incommoda. Hanc enim non casus, nec fortuna violare, nec columnia auferre, nec morbus corrumpere, nec ferrum minuere, nec labefactare senectus potest: immo quum cætera temporis cedant, sola haec literarum monumenta temporis diuturnitate pubescunt.

B Roberti

ROBERTI VALTVRII

DE RE MILITARI LIBER SECUNDVS.

*

Quod maximos huic discipline fructus offerat philosophie & historiarum cognitio, quosq; maximi duces historiam scripsere.



Vita igitur literarum studia quum sint, ut antè diximus, Imperator inuictè Sigismunde Pandulphe, quæ summum decus & ornamentum ducibus queant afferre, erit & in re hac illa præpollens philosophiæ tum historiarum omnis æui summopere peroptanda cognitio: nam quicq; docti & excellētes viri qui usq; sunt grauiter ac peritè locuti, omnem viuendi rationē ita distribuūt, vt pars altera sit in præceptis & institutis, pars altera in historiis collocata. Illa enim viuendi rationem & legem quum præ se ferat tradatque hominū officia, quid sit honestū, quid turpe, quid vtile, quid quemq; deceat, quid non, & cætera quidem acri ingenio excogitata in medium afferat, cùm tamen per se explicantur, segnius legentium animos iritant, faciūque quodammodo incredibilia iudicantur: vbi verò præclara rerum ac temporum testis accedit historia, faces quasdam ac stimulos sic cōparat, vt obscurum haud sit mētes hominum ita tepeſcentium, clarissimorum facinorum memoria ad gloriæ et immortalitatis studiū vehementer accendi: quod genus Pythagoræ, Democriti, Platonis, & Aristotelis, cæterorūque philosophorum præcepta iubent, vt acerbissimos cruciatus, & maxima vitæ discrimina ineamus, vt fidē iureiurando hostibus datam non fallamus, vt coiunctiones pactionēsque bellicas & hostiles non perturbemus, eorum quidem probabitur oratio, ad rem autē proficisciētibus torpebit animus, perhorrescat cadetque: quòd si L. Brutus facinus in expellendo Tarquinio, aut Scipionis Nasicae inuicti animi magnitudinem & robur contra Tyberium Gracchum, aut M. Attilium Regulum, Cassium Sceuam Centurionem, Attilium militem, aut L. Sicinium Dentatum, plebium Tribunum, vel Cynegirum quempiam ex historiarū monumentis quasi testes adduxeris, quis est adeò vecors, adeò exanimis, vt eorum exemplis non excitetur, non animetur, nō impellatur ad patriæ incolumentem, ad sui suoiū nque salutem vindicandam, cōseruandam, discrimina mortēsque pro nihilo ducat. Sic enim Mylciadis trophæa somnos eripuisse Themistocli, sic alii sunt ad imitandos præstantissimos duces Alexádros, Scipiones, Fabios, Catones, Regulos, Curores, Valerios, Marcellos, Aemilios, Cæsares deniq; ac reliquos innumera biles crebro rumore virtutum suarum incredibili ardore cōpuli. Porrò si aliām historiæ vim libet inspicere, reperiemus eā non minimam nec mediocrem ducibus in consultando auctoritatē, & in gerēdo peritiam accōmodare posse: quòd si veterum res gestas memoria repetamus, inueniamusque maximas res publicas, præcellentissima regna, potentissimos diuersarum gentium populos, grauissimo senum adoleuisse floruisseque consilio, q; hi temporū diuturnitate, multarū gentiū vertigine & experiētia multa scisse, permulta vidisse credentur,

rentur, quanti faciemus totius antiquitatis studiosos homines atq; peritos, quibus non vnius senatus & imperii, neq; vnius ætatis, sed omnium penè gentium omniumq; saeculorum res, visæ cognitæq; sint? quæ omnia Cicero noster historiam describens, paucis & his quidem verbis expressit, Historia est testis temporum, lux veritatis, memoriarum vita, magistra vitæ, nuncia vetustatis. Ex qua descriptione, temporum rationes, hominum res gestas, vniuersiisque vitam, natum, formam, cogitatus, consilia, mores, naturæ in solita opera, fortunæque insperatos euentus accipies: hac in re aderit quoque scriptorum genus, quasi castrense, egregium sane atque precellēs, quos ad pacis usum bellique tempora legere atq; manu versare operæ pretium sit: Verum apud exterros quidem Herodotus ille imprimis atque Thucydides: ille enim Persico bello merens, quo tempore Xerxes in Græciam duxit exercitum, quātum hoc dicēdi genere valuerit, eius historia elegantissimè scripta declarat. Hic verò non secus cùm in re belli-
ca aliquandiu versatus esset, tandem se contulit ad scribendam historiam, in
qua ita claruit, ut cùm eius fama in bello non obscura esset, maiorem ex eo stu-
dio q; ex armis sibi laudem et gloriam cōpararet. Idem etiam de Timotheo Co-
nonis filio liceret dicere, qui quū summus Imperator fuisse, elegantissimè per-
scripsit historiam, & quod magis scio admirabere, si Probum non legeris, Hannibal Pœnorū dux inclitus, tot tantisq; bellis implicitus, de Cn. Manilii Voldi
nis rebus in Asia gestis nonnulla ocii, solidinis, & ingenii sui Græcis literis
monumenta reliquit. Josephus hebræus genere, & Galilæorum dux à Vespasia-
no captus, Titōque filio eius relictus, Hierosolymis Romā veniens, nōne bel-
lum quod cum Romanis gessere Iudei omnium maximum atrocissimumque,
septē libris digestum, patri filioque imperatoribus obtulit, statuāmque prome-
ruit? Mitto alios antiquitatum libros ab exordio mudi ad quartūdecimum vi
que Domitiani Cesaris annum, ab eo quoq; quorundam sententia ita vti sunt
apud nos latinis literis & orationis venustate conscriptos: sunt qui eum scri-
psisse literis Græcis putēt, postea verò in Latinū versos illos è Græco, quidam à
Ruffino Aquilegiensi, aliique ab aliis traductos malint. Ex nostris quoque duci-
bus nonnullis cùm militassent, hoc idē quod externis propositum fuit, ut nec
in armis ætatem totam contererent, verum ab negotio castrensi ad historicum
ocium, & ab historico ad castrense aliquando se mutuò conferrent. Vnde M.
Porcius Cato quēm honoris ac differentiarum causā, modò priscum, modò superi-
orem, aliquando maiorem, sēpe familiā Porciā principem, plerumque Censo
rinum docti vocant, Originum libros scripsit, egregium quidē opus atque difi-
fusum, & in quo si usquam alibi historiarum plurime & antiquitatis monumenta
extant, eiusce rei septē sunt libri cōscripti, sed primus quæ sint Romanis à regi
bus res gestæ cōtinet, secundus et tertius cuiusque ciuitatis Italicæ cōditore, ortū
& originem, quā ob rem Originum libros inscripsisse visus est: quartus bellum
primum Carthaginense, quintus secundum, terribile atque memorandum, quod
Hannibale duce cum Po. Ro Carthago subiit. Quæ autem sunt eo superstite
bella deinde confecta, sextus & septimus usque ad præturam Sergii Galbae re-
ferunt, expositis etiam in Italia & Hispania, quæ aut essent aut videretur admi-

B ii ratione.

ratione dignissima. Nobilem deinde ducem Q. Fabium, qui etiam romane historię scriptor est, & cuius orationis Thucydidis orationibus quā similes fuisse asserunt, miris in cœlum laudibus superior tollit etas, quanquam ex pictura magis, quā ex literatura nomen inuenerit. Consimili ratione Syllam Luculli res clarissimè gestas, memoriae hominum demandantem accepimus, & ad eum ipsum qui commentariis maiore quodam orationis cultu & splendore eam ipsam historiam expolire potuisse. Magna etiam huiusc rei D. Iulii Cæsar is inter cæteros acta cura est, in scribendis siquidem Gallici ciuilicq; belli Pompeiani commentariis (sic enim libros suos appellauit) hanc diligētiam adhibuit, vt singulis libris singulorum annorū res gestas colligeret: libros igitur septem de bello Gallico, & tres de ciuili Pompeiano scripsit, superioribus autem octauum post eum necatum addidit Hirtius. Is namque libro vno quæ deerant de bello Gallico ad finē cum integritate suppleuit: postremò libri sunt tres de Alexandria, de Aphricano, de Hispaniensi bello scripti, horum auctorem Suetonius qui antiquus & nobilis est scriptor, esse incertum refert, quod eos scriptos alii ab Hirtio, alii ab Oppio esse putent: Hirtius autem in suo octauo qui est, vt dixi, de bello Gallico ita prefatur, quod isti etiam tres de bellis quæ in Alexandria deinde gessit Cæsar scripti ab eo haud dubiè videantur: quæ hoc in loco à me dicta sint vt vera, ac testimonio Hirtii & Suetonii approbantur, inscriptiones tamen solent (memini) quædā haud minus falsæ quā variæ inueniri, q; aliqui Iulio Cæsari, quidam Iulio Celso, nonnulli Hirtio, multi Suetonio nō istos aut illos modò, sed quos nominaui libros omnes de Cæsar's gestis (sunt enim numero quatuor & decem) inscribant: sed vt libet disponant illi, Hirtium nos ac Suetonium secuti sumus. Eadem Cæsariana tempestate Asinius Pollio, Dalmatico triumpho etiam insignis pretermittendus non videtur: et quāquam eloquentiæ suæ nulla supersint monumena, eum tamen historiarum scriptorem nobilissimum fuisse memoriæ proditum est. Marcus autem Varro quem etiam militasse constat, quantum hoc studio Romanis rebus profuerit, de temporum descriptionibus, de patriæ ætate libri ab eo accuratisimè scripti clare testantur. Quid Cicero noster, orator amplissimus & Imperator? nonne cùm militasset, hoc literarum genus ita excoluit, vt de temporibus suis scripserit, tamque Cyri historiam à Xenophonte conscriptam legendo contruerit pariter & excusserit: annales etiam ab eo esse conscriptos atque de Cosmographia libros Prisc. Cæsariensis refert, & fragmētū adhuc superest. Fuerunt & alii preter hos Romanorum Augusti, maximi ac nobilissimi principes ducēs, orbis ac rerum summam adepti, hoc scribendi munus minimè aspernati, Octavianus Augustus imprimis & Claudius: ille enim rerum à se gestarum libros tres ac decem cùm esset in Hispania Cantabrico tenus bello edidit, hic verò historiam Tito Liuio hortante in adolescentia, Sulpitio verò adiuuante aggressus est: in principatu etiam suo plurima cùm literis huiusmodi cōplexus fuerit historiæque suæ initium sumpserit, post cedem obitūmque Cæsar's dictatoris, prioris materiæ duos, posterioris vnum & quadraginta libros reliquit. Huius etiā literariæ & historicæ famæ tā cupidum Hadrianum fuisse nouimus, vt rerum suarum

suarum volumina notauerit, familiaribus libertisq; suis nominib; eorum inscriptis inuulganda contulerit. Gordianus deniq; senior, panegyricum siue laudes Antoninorum omnium qui superiori tempore fuerant, oratione soluta cōgessit in libros, & etiā Antoniniados, hoc est, Antonini Pii & Antonini Marci elegantissimis versibus in triginta libris vitam illorum & bella publicè priuatimq; gesta perscrispit. Taceo alias innumeros rerum gestarum auctores, sine quibus præclara superioris temporis vtriusq; lingue regum & ducum acta, aut penè deperissent, aut essent in tenebris perpetua obliuione sepulta: vtq; ad vrbi um iam maximarum nomina conuertatur oratio, nōnne suo iam igne cōsumptum esset Ilion? Nū cōsumptę Thebę? Num Micenę? Lacedæmon? Athenę? Num Corinthus, Carthaginis Byrsa, ac veteris mœnia Babylonis? Quid Roma denique ipsa, vnicā quondam mundi gloria, ac clarorū tot virorū patria & domicilium? nihil profectò, nisi & Græcis & Latinis rerum gestarū scriptionibus suscitaretur: hac enim re vna muti loquuntur, absentes adsunt, mortui vivunt. Mortuorum enim vita (vt inquit Cicero) in viuorum memoria consistit: quò fit, vt res ab nostra ætate memoriāque remotas melius cognoscamus, si modo sint claris auctoribus illustratę, q; quæ recētior dies attulit: cū qui ne vñquā vrbem viderint, illustres tamen Romanos résque eorum magnificè gestas ita norint, vt res omnis penè longe melius, quā qui à multis sæculis citra inde oriundi sunt, cognouisse videātur. Postremò ad ea quæ adeunda ineundaque sunt locorū genera, nihil conducibilius q; regionū terrestriū aut maritimarū scietia, cum non solū agros, sylvas, nemora, saltus, montes, flumina, lacus, stagna, portus, & maria, sed tot oras orbis & vrbes, sparsaq; imperia, et populorū dissiones dissidētesq; linguas ita describit, vt nō tā ore ac méte q; oculis legere te reputes. Quocirca et præclarū (vt inquit Flaccus) et vtile nobis exéplar pposuit Vlyxes

Qui domitor Troiæ, multorum prouidus vrbes,
 Et mores hominum inspexit, latūmque per æquor.
 Dum sibi dum sociis redditum parat, aspera multa
 Pertulit, aduersis rerum immersabilis vndis.

Illud quoq; in cōdēm genere Alexandri Cæs. institutum s̄ penumero scitū et memoratu dignum mihi videri solet, qui sapientes obeundis in rebus cōsiliarios historicos cōsulebat, & milites veteres & benemeritos ac locorū gñaros, vt si quid huiuscemodi superiori ètate bene actū esset, vel vñ pbareret, vel melius ac prudentius cerneret. Præclarum & illud quoq; Demetrii Phalerii, Ptolemeum Aegyptium admonentis, vt libros in quibus iusti regis officia & illustriū principum vitæ ac mores literis demādati essent, & studiosè legeret, & de manibus nunq; emitteret. Huic cōsentaneū non minus est, quod à Scipione Aphricano diuino homine obseruatū impenimus, qui nō tantū studii operaq; Xenophontis lectioni, in qua Cyri vita cōtineri dicebatur, impendisset, ni bello vel pace existimasset eam sibi lectionem plurimū pfuturā: nec Cato ille Priscus aliam ob causam manu se sua nato res gestas maiusculis literis exarasse testatur, nisi vt domi maiorum virtutis simulacra filio vñsi forēt et adiumento. Quæ cū ita sint, egregiū sanè consummatūmq; belli ducē neminem esse posse arbitramur,

B iii qui non

qui non harum rerū cognitione & doctrina ad ea quæ sibi proposita sunt munera tractanda instructus atque ornatus accesserit, qui non ea quæ de bonis rebus & malis, de contemnenda pecunia, gloria propaganda, frāgēndis cupiditatibus, conformandis hominum moribus, excipiēdis periculis ac morte, pro honestate appetenda, sapientissimi viri maiores nostri monumētis suis scripta nobis reliquerunt, non modo audierit, legerit, versauerit, verū etiam in his exercuerit se diutius, & earū exempla ab omni memoria antiquitatis cognouerit, cognitāque tenuerit, nō minora denique priuatim publicēque Pythagorā, De mocritum, Zenonem, Chrysippū, Platonē, Aristotelem, Liuium, Sallustium, Herodotum, Thucydidem, Ephorum, Theopompum, ceterosque sapientes e-gisse afferentes, q̄ si duxisset exercitus, gessissent honores, leges tulissent, nec solum palmas & coronas his tribui oportere, sed etiam decerni triūphos & inter deorum sedes eos dicandos iudicare.

De Eloquentia quantūque huic ipsa rei conducat.

Cap. I.

Adiicenda est huic, ni fallimur, illa quæ rectè à preclaro poēta flexa-nima dicta est omnium regina rerum oratio, hac quam modo diximus historia famosior multo & illustrior. Sed cum duplex sit oratiōnis ratio, & in altera sermo sit, in altera cōtentio, non est id quidem dubium quin orationis contentio maiorem vim habeat ad gloriā: ea est enim quam eloquentiam dicimus. Sed tamen difficile dictu, quantopere cōciliet animos comitas affabilitasque sermonis. Extant epistole Philippi ad Alexandrū, Antipatris ad Cassandrum, & Antigoni ad Philippum filium, quibus p̄cipiunt ut oratione benigna multitudinis animos ad beniuolentiam allicit, militēsque blando appellando sermone deliniant. Quę autem in multitudine cū contentionē habetur oratio, ea sepe vniuersam ita excitat gloriam, ut flagrātes cupiditate animi ab improbitate, auaritia, luxuria, ignauia, desidia, flagitio deterrantur. Remissi verò atque languentes metūque abiecti, ad virtutem, dignitatem, decus, ac gloriam excitentur, inducanturque in spem cogitationemque meliorem: quę singula licet nisi ab his qui naturas hominū vimque omnem humanitatis causasque eas, quibus mentes aut incitātur aut reflectūtur, quos philosophos esse nouimus, & quibus hi loci potissime debentur, prospiciantur: tamen nescio quo pacto & ira & misericordia omnisque animi suscitatio in potestate est oratorum: quorum fœlicem ac beatam eloquentiā ab omni populo fuisse spectatam, & veluti numen quoddam celebratam nō ambigimus, quum neque nos lateat ab ea quā sāpe tyrānos vrbibus eiectos atque sublatos, sedatas discordias, mitigatam inuidiam, turbulentos ac seditiones ciues oppressos, plurimos ad honores ac imperia magna prouectos, plurimāsque partas vrbes, quæ ita fuisse superiorū téporū demōstrat euētus, et clarissimorū virorū illustriūq; rerū publicarū testātur exēpla: atq; vt à nostris his in rebus qui multū valuerē nostra fidē sumat oratio: q̄s dubitat aliter hac comitate et sermonis affabilitate militariq; facūdia et bellis accōmodata fieri potuisse, quod à L. Bruto, spe-tatæ nobilitatis virū factū esse scimus, qui potētissimū regē expulerit, ciuitatēq; ppetuo iugo liberarit. Paulo etiā post reges exactos, q̄s nescit hac ipsa oratiōne

one plebē armatā, variis stimulata iniuriis, & à patribus dissidētē ppe ripā Ani
enis fluminis, eūq; mōtē q; sacer dicitur, siue cuius Piso testatur Auētinū occu-
pātē. Meneniū Agrippā grauē ea tēpestate virū dicendo sedasse? possumus Ap-
piū Claudiū aplissimū virū senectute ac oculorū orbitate cōfectū his ānumera-
re, q; à filiis lectica per forū deuetus in curiā, his auditis que in senatu & precla-
rē & humaniter à Cynea dicta erāt, quū & liberationē captiuorū, & auxiliū ad
subigendā Italiā Po. Ro. Pyrrhus offerret, ac pro his nihil aliud quā amicitiā
sibi Tarentinisq; securitatem postularet, pluribus ad eā rem inclinantibus, ma-
gnifica oratione auctor fuit, vt eiusmodi pacis quæ plurimum turpitudinis &
insidiarum habitura erat, fēdus nullo pacto reciperent. Possumus merito M.
Tullium Ciceronem sermonis & contentionis prāstantia omnipotentē dicere,
qui Verrem audacissimum hominem scelestumq; criminibus suis oppressit, &
ferocissimis septum armis, nihilq; non ausurum Catilinam inermis exterruit,
ac de incendio vrbis & ciuiū sanguine cogitantem trusit in exilium: qui mō-
nia Romana, tecta, tēpla, Capitolii arcem, bonorum lares, totum deniq; corpus
imperii impendenti iam prāripuit ruinæ: quo merito primus omnium (vt in-
quit Plinius) parens patriæ appellatus, vt qui primus in toga triumphum lin-
guæq; lauream meruit, facundiæ literatiū: nōq; Latinarū æquè parens, omnium
triumphorum lauream adeptus maiorem, quāto plus est ingenii Romani tet-
minos in tantum promouisse q; imperii. Addidit etiam Cæsarem dictatorem
ipsius quondam Ciceronis hostem de eo talia scripsisse, ex testibus inimicitia fi-
dem, sibi sumens, qui & ipse quantum militari valuerit eloquentia, nemini me-
diocriter etiam eruditio ambigendum esse cēfēo: quippe qui aut disertissimos
dicendi artifices equauit, aut excessit eloquio: accusator namq; Dolobellæ plus
q; militare sit munus, summi oratoris officium impleuit: in qua quidem accusa-
tione extorqueri sibi causam optimam L. Cottæ patrocinio questus est, quo
verbo facundiæ vim expressit, vt Valerio videtur. Nimirum verbum extorque-
re hanc vim habet, vt reus ille nō ex facili, sed ex arctissimo quidem indissolu-
biliq; laqueo verbi, vbi Cæsareo eloquio vīctus erat, præreptus videretur, post-
quā accusationem (vt Suetonius inquit) haud dubie principibus patronis an-
numeratus est. Enumerare possem quibus præliis eius oratio ita militum ani-
mos incenderit, vt periculi omnis immemores, lāti etiam & exultātes in ferrū
ruerent, quas ingentis exercitus seditiones compresserit, quot armorum milia
solus & inermis oratione terruerit, vsque adeo vt ad nutum perorantis inuēti
sint, & qui colla porrigerent, & qui ferirent: qui verò gemeret nemo, nisi nar-
ratio longior foret. Nec Augustum inter multa animi ingeniiq; sui bona ab
huius, quā modo diximus, paternæ eloquentiæ studiis abhorrentem nouimus.
Nā vt de illo scriptum est, genus loquendi secutus elegans & tēperatū, præci-
puā curā duxit, sensū animi quām aptissimè exprimere, & amicos irrisit verba
insolita & obscura captantes, & hostem increpuit, vt insanū, ea scribentem quæ
admiracionis plus quām intelligentiæ allatura essent animis audiētiū. Nec est
mihi de eloquentia clarorum ducū scribenti Afinius ipse Pollio silētio obren-
dus, quem (vt appareat suum cuiq; iudicium fore) medium inter duos eloquē-
tissimos

tissimos Latinorum, M. Tullium & T. Liuium Seneca cōstituit, ita non spernendus auctor. Tres enim vult esse eloquentie principes, quos in epistola quadam videtur omnibus pr̄ferre, secundum faciens Pollionem, cuius orationem Ciceronianæ dissimilem, salebrosam, & exilientē dicit, & vbi minimē expectes relicturam. Si verò Portii Catonis quispiam quārit eloquentiam in orāda causa, oratoriæ artis magnum ea ētate decus illi partum dices: quippe qui omnis generis eloquentie eius orationes tam multas pro se, pro aliis, & in alios egerit, sicq; perorauerit, vt nō ab re Romanus in vrbe Demosthenes diceretur: id etiā vbi nactus p̄r cæteris, vt eius propriū sit quater et quadragies causam dixisse, nec quemq; s̄apius odio & inimicorum similitate petitum, ac semper inuictum & absolutum: cuius eloquentia & vim atq; naturam quum ipse probè nosset, ac iuuentutem hortaretur ad audacter pugnandum, asserebat verbo magis quām ense, & voce quām manu, pl̄arumq; euerti & cōsternari hostes solere. Excellētem & egregiam quoq; L. Crassī facundiā si aliunde nesciremus, hinc licet intelligere, quòd in libris de oratore M. Cicero morte eius magnificentissimè deplorans, omnes illum semper eloquentia, paucis verò ante obitum diebus se- se etiam vicisse commemorat. Certatim quoq; secum eloquentiæ studiosos ad eū locum, quem nouissimè pedibus ille calcauerat, post ipsius mortem rediisse, captus dulcedine & recordatione sermonis, quē ex eo nuper audierat, & ve- lut iterum auditurum. Addit etiam id vni Crasso singulariter cōtigisse, vt quo tiens peroraret, totiēs solito altius ac sine exemplo locutus videretur. Enimue- ro quia fama huius aliquando apud vulgus ignotior est, non alienū existima- ui duo etiam M. Tullii dicta subiicere, quibus de hac re p̄r cūctis fides habē- da est. Nanque apud eum ita scriptum iuuenio, Crasso dicēte, nemo tam arro- gans qui similiter se vnquam dicturum esse confideret: & iterum, omnibus au- ditis oratoribus, sine vlla dubitatione sic statuo & iudico, neminem omnium tot & tanta quanta sint in Crasso habuisse ornamenta dicēdi. Idem de M. An- tonio testis adeſt. Siquidem cùm quodam in loco de hoc déq; superiore simul loquens dixerit fuisse vtrumq; tū studio & ingenio & doctrina p̄stātem om- nibus, tum in suo genere perfectum, vt neq; in Antonio deesset ornatus oratio- nis, neq; in Crasso redundaret, alio tamen loco omnium quos ipse audisset elo- quentissimum ait Antonium, quasi de industria dubium relinquens, quò tāta- rum laudum stateram potissimum inclinaret. Verū fama huius vulgatior vi- detur, cui multū adiecit nouissimus dies, quo migrauit ē vita: in illa enim tépe- state Mariana, vbi nullus misericordie portus erat, iussi scelerū ministri Anto- nium trucidare, vbi domum eius peruenere, Antonium intuētes, ac alium ali- us ad cædē hortaretur p̄mittererēq; tanta fuit oris illius dulcedo, sed quādā per- suadendi dea potius, vt loqui quum inciperet, milites omnes p̄ster vnum Annūm eius oratione delinici, districtos iam & vibratos gladios incruētos va- ginis redderent, ac à summo furore protinus ad summam misericordiam con- siderent. Huius est etiam ille ad persuadendū efficax actus orationis, cuius in Oratore suo aliisq; in locis meminit Cicero: cum enim M. Aquiliū qui cōſul fuerat & dux apud senatum & populum clarus, omni tandem honore spolia- tum

tum & ad extrema fallacis fortunę pr̄cipitatum senem in capitali causa defen-
deret, in medio orationis ardore & deformen squalentēmque reum sustulit,
putrēmque eius discindens tunicam, ac generosi quondam tunc miserandi pe-
ctoris cicatrices iudicibus ostētans, simulq; ad C. Marium qui inter astātes erat
versus, & vt collegæ dudum misereretur multis cum lachrymis ostentās, mi-
sericordiam omnium concitauit: vtq; ad exterios prolabatur oratio, quibus ca-
rere in hoc quidem sermonis genere non possumus, occurrit nunc qui primas
militaris huius eloquentiæ partes sibi vendicat Pisistratus, quem rara quadam
eloquentia florentem Atheniensibus imperitasse patientibus, atq; vltro ei defe-
rentibus imperium cōstat: quod ne magis obliuione quām iudicio factum exi-
stimetur, ex eo coniici potest, maxime quum Solon orientem Pisistrati tyran-
nidem multo antē prospiciēs, euocata concione, pfectus in publicū, lorica arma-
tus & clypeo, insidias & improbos conatus eius aperuisset: neq; folū orientem,
verū quum relīcta patria depositis ante curiā armis in Aegyptum indignabū-
dus nauigasset, atq; inde Cyprū prefectus, pōst ad Crāsum perueniēs, atq; inde
in Ciliciam Pisistratū in tyrānide perseuerātem didicisset, eos rursus per epi-
stolam sic monuit, *Siquidem per vestram recordiam dira toleratis, nihil in hac
parte diis acceptum referatis: ipsi enim vobis horum causa estis, qui pignora ut
duram seruitutem pateremini dedistis: vestrum verò vnuſquisque vulpis vesti-
giis incedit, omnibus autem leuis & stolida mens est: quippe viri linguam ser-
monemq; varium & plenum astu & fallacia attenditis, rerum exitum conside-
rare nescitis. Huius quoque tyrannidis & eloquentiæ successor Pericles dicen-
do tam similis fuit, vt qui hunc audirent, illum se audire arbitrarentur, si mo-
do vñquām eum audire contigisset: hoc tamen iste pr̄stantior, quod alter elo-
quentiam armis adiuuerat: huic eloquētia sola satis fuit ad imperiū, quod & di-
uturnum gesſit & magnificum. Quadraginta enim annos rempub. tenuit, eo-
dēmque tempore & v̄rbanis rebus pr̄fuit & bellicis inermis ipse. Sed tamē ar-
mata fultus eloquentia, dictu mirabile, vt quum aduersus omnium salutem di-
ceret, cum voluptate ſūma omnium audiretur. Quid Alcibiades Clineg filius,
Atheniēſium & ipse Imperator summus mari ac terra, nōne tanta eloquentia
pr̄stisſe, ad tantāq; rei militaris gloriam peruenisse perhibetur, vt vtraq; in
illo duce laus de excellētia certare videatur? qui quod ad reliquos attinet tātū
dicendo valuit, vt nemo ei dicendo posset resistere. Hanc itidē oris orationisq;
vim atq; potentiam apud Homericum Nestorem, veluti quodam ingenti spe-
culo clarius licet inspicere: nam quū duo totius exercitus columnā diffiderēt,
Agamemnon regno pollens, & Achilles potens bello, desideratur vir cuius ore
melle dulcior proflueret oratio, & peritia multa memoratus, qui Atridē super-
biā sedet, Pelidē ferociam compelcat, atq; eos auctoritate auertat, exemplis
moneat, oratione permulceat. Similiter apud eundum poētam, quum in conci-
lio Gr̄corum Agamēnō ſopitis ſumno membris, quod de instruēdo pr̄lio
viderat, efferret in medium. Nestor fidem relatis concilians, exercitui non mi-
nus eloquentia, q̄ reliqua omnis multitudo ferro & viribus fuit adiumento. Ea-
dem ratione dux ille inclytus Gr̄ciq; non tantū, immo nunquam (si Cicero-*

roni

roni credimus) optabat ut Aiacis similes haberet milites, sed ut sapientes similes Nestoris. Quod si sibi concederetur, non dubitat quin breui tempore Troia foret peritura. Ad hec etiam accedit Socratus ille Xenopho, qui optimum dicebat vel tribunos vel equitū praefectos eloquētia præstātes parare, vel oratores idoneos in cōcionibus castrēbus adhibere, qui equitibus peditibūsq; vi orationis & copia terrorē incutiant, metu quō meliores fiant: sedent etiam & ad trā quilliorem partem traducant, si quando temere cōcitati fuerint: nec aliam ob rem deniq; Pyrrhus ille sapiētissimus rex & Imperator dicere solitus est, Plures à Cynnea vrbis, quām ab se armis vrbes esse partas: nisi q; omnia Euripidis sententia conficit oratio, quę haud hostile ferrum conficere potest.

De poētis, qui fructus ex eis, & qui audiendi, quique repudiandi sint.

CAP. II.

Vmque finitimi sint oratoribus Poētæ regesq; superiori tempore & incliti duces quum bellum inituri essent, sacra Musis de more antē persoluerent, vt pote quæ disciplinæ iudiciorumq; meminissent, quo & faciles ac prompte periculis adessent, & facinora præliantium memoratu digna redderentur: eos audiendos legendosq; quum inhæreant penitus mentibus esse operæ pretium arbitramur: maximè quum magnam speciem doctrinæ atq; sapientię præ se ferant: Cæterū hi quum multiformes variisq; sint, vt Tragici, Comici, Epici, Melici, & Iambici, ac Dithyrābici, apudq; alios poētarū alii césoria notatione digni, alii habeantur in prætio, vt facile secerni possit ex his qui lectione nostra digni quīue exigendi sint, diuisionis gradibus explicandum est. Poētæ itaque omnes aut tantū conciliandæ auribus voluptatis aut orationis quoque ad meliores vitę vias gratia fabulas finxere, auditū im primis mulcēt: veluti scenici, de quibus nihil aliud est, quod dixerim in presencia, quām q; Romani veteres apud quos nunq; Tragœdiæ siue Comœdiæ probare sua in Scenis ac Theatris flagitia potuissent, eos nō admissuri fuerāt nisi consuetudo vitę pateretur, à rebus diuinis Liberi patris, Apollinisq; sūpto principio: ab his enim Tragœdia & Comœdia sumpserūt exordiū, dictaque Tragœdia proinde eodem nomine quo sacer hymnus Liberi patris, cùm hymnus ille fortia facta & laudes Liberi patris cōcinebat: ita & hęc Tragœdia nō nisi magnorum & fortium virorum vitia reprehendebat, vel ex vocis vastitate nominata quę concavis repercussionibus roborata, talem sonum videtur efficere, vt penè ab homine non videatur exire: erigitur autē in hircinos pedes, quia si quis inter pastores tali voce placuisse, capri munere donabatur: vel q; hyrco ornabatur inter alia præmia eius carminis scriptor: vel quia corium hirci plenum musto solenne præmium cantoribus erat: vel q; ora sua fecibus perlubebat Scenici, ante usum personarū ab Aeschyllo repertum, fex enim græcē dicitur γένε: & his quidem causis Tragœdiæ nomen inuentum. Simili modo quū post longo tempore Apollini Nomio vel Aristeo, id est, pastorū vicinorum ue præsidi deo sacra & ludi inuenti celebrarentur circum Atticę pagos & vicos & villas, & compita vbi rustici gestiētes humanos actus letissimis carminibus irridebāt, sacer hymnus Apollinis cátus esset, q; Comœdia dicebatur, vt opinor à pagis & cantilena composito nomine: vel à Græco quod est comediatum ire cátantes consuetum

consuetum est ibi quoqe sicut in sacris Liberi reprehensoria carmina recitari, sed quæ nōn reprehenderent, nisi vitia agricolarum & mēdicorum hominum, quorum ille erat conuentus maximè apud Græcos, etiam primū fuit lege cōcessum, vt quod vellet Tragoëdia siue Comœdia quodā quasi ludo, salsa & faceta reprehensione composita, & dignitate orationis, & vtilitate corrigēdorum morum nominatim de quo vellet diceret: quod suis tēporibus profuit multūm quū vnuſquisqe caueret culpā, ne publico spectaculo derideretur. Postea verò quām victor populus & prius Atheniensis, postmodum Italicus cœpit agros & vrbes extendere, & multitudine ciuium creuere factiones & vitia, tantōqe poētæ pro materia vitiorum acrius reprehenderent, vt etiam ad nobiles vsque conſcenderent, nec solum homines improbos in repub. & seditiosos, ceterum nonnullos virtute ac magistratuū dignitate præſtates nulla laceſſiti iniuria, vt Ne uius ſepenumero Metellos laceſſeret atqe vexaret, nobilitas indignata legē de-dit, ne quis nominatim reprehēderet quēquā. Horatius, Lusit amabiliter donec tam ſauus apertam In rabiem verti cœpit iocus, ac per honestas Ire domos im-pune minax, doluere cruento Dente laceſſiti, fuit intactis quoque cura Condi-tione ſuper communi: quin etiam lex Pœnāque data malo, quæ nollet carmine quēquam Describi. Hac lege ſiue pœna quum aliquanto tēpore ſiluiffent, à cō-fuetudine prisca deterriti, nihilqe dictarēt, rurſus aliud genus dictaminis ador-ti ſunt: ibi enim Satyra ſumpſit exordium, quæ à Satyris quos in iocis ſemper petulātes deos ſcimus eſſe, vocitata eſt, quidā aliunde nomē praue putant. Hec igitur Satyra eiusmodi fuit, vt in ea duro veluti & agresti ioco de vitiis ciuiū ta-mē ſine vlo propriei nominis titulo, carmē eſſet: quod itē genus Comœdiæ mul-tis obfuit poētis, quum in ſuſpitionem potentibus ciuibus veniſſent, illorū facta descriptiſſe in peius, ac deformaffe ſtilo carminis. Hoc igitur malo coacti ſunt omittere Satyram, & aliud genus carminis, hoc eſt, nouam Comœdiā inuenire: quia Græci quamquām impudentius, tamen conuenientius licere volue-runt, cum viderēt ſuis diis accepta & grata eſſe opprobria, nō tantū hominū verum etiam ipsorum deorū in ſcenicis fabulis, ſiue à poētis eſſent illa cōficta, ſiue flagitia eorū vera commemorarēt & agerentur in Theatris, atqe ab eo-rum cultoribus: vtinam ſolo riſu, ac non etiam imitatione digna viderentur, quale eſt illud apud Terentium, dum flagitio Iouis optimi maximi adolescen-tum nequitiam incitaret. Quid enim ingenui iuuenes aut virgines ipſæ faciēt, quum hęc & fieri ſine rubore, & ſpectari ab hominibus libēter cernant? nónne admonebuntur quid facere poſſint, & inflamabuntur libidine, quæ viſu maxi-mē concitatur? At Romani quamuis noxia iā ſuſpitione premerentur, vt illos deos colerent, quos videbant ſibi voluiffe ſcenicas turpitudines consecrari, ſue tamē dignitatis memores ac pudoris actores taliū fabularū haudquaquā hono-ravere, more Gr̄ecorū: ſed artem ludicram ſcenāmque totā in probro duxere, genus id hominum non modo honore ciuiū reliquorum carere, ſed etiā tribu immoueri, notatione censoria voluerunt. Nā quāquam ibi actus musici et pru-dentiflimi ſeculi dicta floruerunt, etas tamen ſubsequens miscens ludicra priſcorū inuenta traxit ad vitia, & quod honestę cauſa delectationis reperfū erat,

ad volu-

ad voluptates corporeas præcipitatis mentibus impulerunt: quo factum est, ut paulatim honestissime disciplinæ improborum consortia fugientes, verecunda se exinde consideratione subtraherent: & consultè id quidem. Quid enim aliud quām libidines edocent & instigant histrionum impudentissimi motus, quorum eruata corpora, & in mulierum incessum habitūque mollita impudicas fœminas immodestis gestibus mentiuntur? Quid de Mimis dixerim? corruptelarum impudentiæq; omnis disciplinam humanarum rerum imitatione preferentibus, qui docent adulteria dum fingunt, & simulatis stupris erudiunt ad vera? quod si nullus scenicis ad honores dabatur locus, consentaneum videtur, ut ipsi poëtæ talium fabularum compositores, qui duodecim etiam tabularum lege prohibentur famam lādere ciuium, non minus quām scenici actores habeantur electi. Plato etiam quum recte formaret, qualis esse ciuitas debet quam finxit, quāmque optimis moribus & optimo reipublicæ statu, tanquam aduersarios poëtas omnes (Homerum tamen excipiens, quem honorabiliter admonet, phanum ei constituens, & vnguenta superfundens) vrbe pellen dos censuit, ne rectam opinionem de deo fabulis forte destruerent, deorum iniurias indignè ferens, animosque ciuium talium lectione fucari corrumpique. Huic illud quoque apud Lacedæmonios persimile probatur, qui Archilochi poëtæ liberos è ciuitate sua asportari iussere, quod eorum parum verecundam, parum continentem ac pudicam lectionem non virtutum semina, sed labem quandam potius & iuuentutis corruptelam, viamq; ad obscoena singula præstrentem arbitrarentur. His proximi sunt, qui auditum etiam mulcent, sed illecebris ac fœdis amoribus referti, lasciuie omnis & intemperantiæ legem preferentes: quales Marsum Pedonem, Aediuum Zetulicum, Portium Theium Lacedæmonium. Meminium, Titydem, Cynnam, Cornificium, Anserem, Hortensium, Seruium, Gallum, Catullum, Caluum, Propertium, Tibullum, Apicum, mulierem Lesbiam: Nasonemque postremo omnium lascivissimum, siue M. Valerium Martiale: & quicquid Melicorum, siue Lyricorum, siue Dithyrambicorum erit huiusmodi, quod dictum licentius ac procacius videatur: quum horum omnium libri potius Veneris militiam, quām Martis studium, & instituta perstruere videantur. Molliunt enim fortissimorum hominum animos dulcedine sua, & ita molliunt, ut non legantur modò sed ediscantur: sicque ad malam rei domesticæ disciplinam, vitamque omnem quum accesserint, neruos virtutis omnes elidunt. Sunt Epici alii, qui summa vi eloquentiæ carminisque præcellentia per turpia licet & indigna nonnunquam effluant: perplurima tamen ac maxima per clarissimos duces bella memoratu digna sub honestis rerum figmentis ac velaminibus ad varium optimumque degendæ vite genus proprius videntur accedere. Hi sunt qui suppliciis & pœnis improbos homines variis terrent agitantq; terroribus, eos qui econtra iusti probiæ fuerint, & ob patriam pugnando vulnera passi, Quique sacerdotes casti dum vita manebat, Quique pri vates et Phœbo digna locuti, Inuentas aut qui vitam excoluere per artes, Quiq; sui memores alios fecere merendo, puros, imparabiles, & beatos in cœlum prouichi virtutum meritis, vel in campos quosdam fortunatos rapi hic vbi mira voluptate fruantur:

Hoc in

Hoc in genere quum multi nobis occurrant poëtæ, omnium clarissimi Homerus & Maro primi se ingerunt. Apud illū nanque operæpreciū est videre, quæ prouisio ducum in bello, qui aut astus aut fortitudo militum, quod insidiarum genus vel cauēdū vel inferendum: quæ deinde monitio, quod consilium, quod genus Aeneas prælio Troianorū dux, Græcos magna vi pulsos in castra redegerat: quumq; audacius surgeret, ac iam totum agmen obiiceret castris, aduolat ad eū Hector & sensim circumspicitq; agere monet, affirmās eum qui exercitum ductitet, non tam audacem quām cautum esse debere, quod quāri existimandum est præsertim ab Hectore audacissimo traditum, tute Sigismunde tecum versa atque peruvolue. Apud eundem quoq; poëtā Iris siue somnus, ut alii interpretantur, nōnne ad Atridem missus quum dormientē comperisset, corripit cum verbis negatq; dormiēdum esse, cui tot populorum, tot gentium salus cōmissa est, ac tantarū denique rerum incumbit prouisio? Postremò quum rebus dubiis & afflictis spectatores diligendi sunt, qui noctis intempestē silētio castra hostium penetrant, nōnne Vlyxes inibi cum Diomede diliguntur, veluti consiliū & auxiliū, veluti mens & manus, animus quoque & gladius? Quis quis igitur cōcionator aut imperator sūmus effici voluerit, Achillis aut Agamemnonis se similem fieri cupit, is se in huius poëtē disciplinā tradat, librūq; de manibus nunquam deponat, quod ab Alexádro sicut ex ipsius p̄cipi potest epistolis factum fuisse proditum est. Is enim rex discendi legendiq; auditus, Iliadem in qua rei militaris viaticum existimare solebat & appellare, Aristotele exponente perdidicit, eam semper vñā cum pugione sub puluino iacentē teneare solitus, qui itidem quanti eundem poëtam facere visus sit, ex hoc maximeliquet: hic enim quum inter spolia Darii regis deuicti vnguētorum scrinium reperisset auro gemmisque expolitū, ac eius scrinii varios vñus amici ostentarent, immo inquit librorum Homeri custodiæ detur, ut preciosissimum humani anni opus quām maximi diuini opere conseruetur. Apud hūc verò huius quem modò diximus Homeri in omnibus ferè emulū Maronem, deesse quid potest cuius poësim nedum viaticum, cæterum totius penè rei militaris esse disciplinam non dubium est, in belli tempora pacisque diuisam. Quod etsi satis diuinī operis eius constet initio, apud eos tamen qui mentem eius enucliatius perscrutantur potissimum est intueri. Nam si militaris iustitię formam et tremendum cōsulis imperium ab eo quæreris, occurrit tibi illico in primis Brutus, deinde Torquatus rigidis fascibus, immo s̄euis securibus in filios patriam & rei bellicæ disciplinā acerrimè vindicantes. Si fortitudinem, aderit Horatius Cœles, qui pro ponte sublico stans, minitantem Porsennam exercitūque eius, qui grauissimo bello Romanos vrgebat, ausus est & potuit dū pro salute patrig; dicimac, donec pons ipse solueretur à tergo in arcēdo hoste sustinere. Si luēdis periculis publicis priuata piacula, Decii p̄asto sunt, vt illis cadētibus & iram deorum sanguine suo placatibus romanus liberaretur exercitus. Prætero Cœmili victoriā de Gallis, Cossi clarissimè res gestas. Fabricii & Curi: vñctus tenuita tem eorūmque duritiam & cōtinentiam, Fabii moram, et plurima huiusmodi in bello & pace non minus egregia mentem subeuntia: quæ omnia poetam nobilem

C
bilem

bilem minime latuere dicétem, Interea musis animis dum mollior etas, Et que
mox initure legas, nec desinat vnq̄ Tecum graia loqui, tecū romana vetustas.
Antiquos euolue duces, affuesce futurę Militę, Latium retro te cōfer in eum
Libertas quæsita placet, mirabere Brutū. Perfidiam dānās Metii satiabere pœ-
nis. Triste rigor nimius, Torquati respice mores. Mors impēsa bonū, Decios ve-
nerare ruētes. Vel solus quid fortis agat te pōte soluto Oppositus Cocles, Muti
te flāma docebit. Quid mora prospiciat, Fabius: quid rebus in arctis Dux ge-
rat ostēdet Gallorū strage Camillus. Discitur his nullos meritis oblistere casus,
Prorogat eternam feritas tibi punica famam Regule, successus superent aduer-
sa Catonis: Discitur hinc quātū paupertas sobria possit, Pauper erat Curius re-
gem quū vinceret auro, Pauper Fabricius Pyrrhi quū sperneret aurū, Sordida
Serranus flexit dictator aratra, Lustratæ lictore casæ facēsq; salignis Postibus
affixi, collectæ cōsule messes, Et sulkata diu trabeato rura colono. Præteries ita-
q; reliquos ex nostris, exterorū nonnullos Tirtheumq; Lacedæmoniorū poetā
ac ducem dicā imprimis, cuius cōposito carmine & pro cōcione habito, tāta vi
animorū deuictis Messanis deniq; cōcursum est, vt rarò vnquā crūtius prēli-
um exarserit, tametsi antea cōflictibus Lacedæmonii à Messanis fusi metuq; pe-
riculi propterea territi, certamine desistendum arbitrarētur. Thucydidē præte-
rea, nōne quem imperatōrē Athenienses in exiliū egere Tragœdiarum condi-
torem reuocauere, deinde maxima bellorū tépestate permoti? duos duces nō ab
re delegere, Periclem spectatæ virtutis virū & Sophoclem Tragœdiarū scripto-
rem? qui diuiso exercitu & Spartanorū fines late populati sunt, & multas Aliae
ciuitates Atheniensū imperio adiecerunt. Quid Diopitē, & Menestheum, Le-
othenem & Charedemū subtriceo? nōne his artibus & rei bellicæ peritia am-
plitudinē adeptos scimus, répub. Periclis, Aristidis & Solonis more gerēdo? vt
pote omni ex parte absolutam & vtrinque excultā & idoneā? Quisq; enim ho-
rum virorum, videbatur, vt inquit Archilochus & Mauorte deo gratisq; Heli-
cone camānis, Assiduus cultor munus vtrunq; tenens. Apud agrestiores deni-
que barbaros et nationes nōnullas, vt apud Galatas, tanti sunt poētæ, atque sa-
pientiæ cedit ira, Marsq; reueretur musas, vt quū instructa acie exercitus edu-
ctis ensibus iactisq; iaculis propinquant, non solum amici, verum hostes quo-
que, corum interuentu à pugna conquiescant.

De Musis & in quo cum re Militari commercium eius sit.

C A P. I I I .

 Iisciplina autem cantuum & modorum quam Musicen dicunt, non
minus in studio erat quām dicendi emulatio ac nitor. Ipsa nanq; mo-
dulis suis & numeris, institutio erat ad ingenuos animi mores ratio-
ne moderandos, & stimulus quidam ad eum cōcitandum & ad im-
petū quasi furētem atq; strenuum inducendum. Etenim quum hæc ipsa disci-
plina sit in modos siue tonos, numerosq; distributa, repente vt dissimiliū con-
cordia quā harmoniam vocat distinguitur: sic audientium animi disponūtur
ad vnūquemq; ipsorū, ad alios quidem cōpositè et mediocriter, vt ad doricum
quem fatentur omnes constātem ac firmum esse, morēq; cōtinere virilem pru-
dentię ac castitatis auctorem: ad alios violenter, vt ad eum qui Phrygius est, qui
& ita

& ita excitat, distrahit rapitq; animū ad pugnas, votūq; furoris inflāmat, vt vix apud se se videatur, quēadmodū de Pythagora scriptū est, q; violentos ac debac chātes adolescētes sub huiusmodi sono incitatos, spōdeo succinēte, ad cōpositę mētis tranquillitatē reddiderit. Nā quū mulieris cuiuspiā dilectę domū vellēt amburere forēsque perfringere, vbi Pythagoras intellexit tibiarum Phrygiq; modi sono adolescētes raptos furere, & multorum persuasionibus cōceptis nolle disistere, mutari modum præcepit, atq; ita tarditate modorum furentem illorū petulatiā cōsedasse. Simili modo de Timotheo Milesio inuulgatū est, qui quū in Alexādri cōuiuio esset, et hūc, quē Phrygiū diximus, modularetur, vīsq; adeo regē excitasse fertur, vt ad arma capiēda pīliret, atq; iterū ad cōmessatores epulasq; reduxisse, modulatione mutata. Eūdem etiā ferūt Alexandrū Xenophōtē canēte manū ad arma misisse. Sūt et modi alii diuersorū etiā idiomatū vocabulis designati, vt Aeolius, q; animi tēpestates sedat, sōnūq; iam placatis attribuit. Iasius, qui intellectū obtusis acuit et terreno desiderio grauatis cælestiū bonorū appetētia operator indulget. Lydius, qui contra nimias animę curas tædiāq; reptus, remissiōē reparat et oblectatiōē corroborat. Itidē enim et in numeris dicēdū, quū & alii morem cōtineāt grauius, alii verō cōcitēt, alii liberaliores, alii violētores afferāt motus, quo fit vt morū animorūq; maximę mutationes fiant. Nā si numeri modi q; ad mētē vīsq; puenerint, eque animū atq; ipsi sunt afficiāt necesse est. Ideo lasciuia mollis dissolutaq; mēs molibus & impudicis modis delectatur, asperior rursus durioribus gaudet: mediocribus autē quæ māsueta, ex quo internosci potest, quāta sit nobis cognatio cū harmonicis modulationibus, quū et multi quoq; Sapientū dixerint, alii quidē animā esse harmoniā, alii vt Plato mūdi animā musica cōueniētia fuisse cōpactā. Proinde nullis quidē q; sapientiā profitētur, curā Musicæ quantū ætas illa recipiebat defuisse, quū Pythagoras inuētor atq; eū secuti aliquot præcipui philosophi, imbibita & assūpta à veteribus opinione cuncta cōpleuerint, mūdū hūc quatuor elemētis ea resonātia esse cōfectū, quā postea sit lyra ad similitudinē veræ testudinis imitata, cū ius Mercuriū quoq; heruiſ trium chordarū, triū anni téporū instar, repertorem tradūt. Tres enim instituit voces, acutā, grauē, & mediā. Acutam ab æstate, ab hyeme grauē, à vere autūnoq; mediā, tantaq; proinde vtilissima procurātē Astronomi inter stellas requirēdā esse putauerūt, persuadētes cælestē esse musicā, quādo lyrę formā cōprehēdere potuerūt inter sydera collocatā. Detractoribus autē & humile et abiectū huius disciplinę exercitiū esse dicentibus, q; aiūt sordidos homines ac viles musicā exercere, haud quaq; difficile est respōdere, si spectetur qbus modis & instrumētis, et quousq; illi indulgendū ab his q; ad virtutē ciuilē erudiuntur: quum vīsq; ad aliquid discere & exercere honestū sit atq; modestū, ad extremum vīsq; prosequi & ab illius illecebris capi, turpe atque indecorum: & quum nihil vetet modos quosdā et instrumēta musicæ illud quod aiūt efficere, clarū est oportere disciplinā eius neq; impedimēto esse ceteris operatiōibus, neq; corpus molle & inutile reddere ad bellicas ciuilesq; exercitatiōnes: quod vtiq; fiet, si neq; illis téporibus multū impatiemur, quæ ad certamen artificii pertinent, neq; circa admirabilia quedā & superuacanea, sed eō vīsq;

vt gaudere valeamus probabilibus modis, et non cōmuni sensu musicæ solū, vt turba vilium seruorū, ac puerorū. Quū autem sonorum qui materies cantilenarū sunt, triformē cōstet esse naturā, quod triū musarū númerus efficit, quū aut scilicet voce editur, sicuti eorū est qui faucibus canūt: aut spiritus, sicuti tubarū & tibiarū: aut intēsione & pulsu, sicuti in vēnus et citharis et tympanis et quibusdā aliis, que cōcaua feriēdo canora sunt, ex his qui fit voce modus quām de- cēs sit quāq; ingenuis progreedi in ea liceat, ex Philippi & Catonis sentētia intu eri licet. Hic enim quia sibi visū est bene cātare nō serii hominis esse, nimirū M. Senatorē nō ignobilem, spatiatorē et fescemiū vocat. Ille verò in institutiōe ad filiū, quū eum accepisset suauiter quodā in loco cecinisse, vrbane est obiurgatus. Non te pudet, inquiēs, q̄ ita pulchre canere scias? satis est enim regi, canēti- bus audiēdi ocio superesse: at pmultū quidem videtur imp̄artiri mulis, si cāte- ris his de rebus concertatibus spectatorem ipse tātūm se pr̄beat: quum nec vl- lus vnquā ingenuus adolescēs, quū ipse louē sit intuitus, Phidiā se fieri cōcupi uerit, neq; Polycletū: et si vehemēter eorū opera sit admiratus. Et quanq; hoc ar- dens musicæ studiū nō horū, quos modō diximus, duorū principū mētes inces- serit, iniwasit tamen & occupauit aliquorū animos pessimorū, Caii maximē qui adeō cātandi voluptate efferebatur, vt ne publicis quidē spectaculis tēperaret. L. Sylla vir tāti nominis optimē etiā cātasse dicitur. Nero q̄ vocis curā habu- erit cōseruādæ vel augēdæ, nemini quidē mediocriter eruditō in dubium venit, neq; ab his id iniuria factū quispiā forte dixerit. Est enim haud dubiē musicæ pars hēc potens multū et effectus eius supra fidē varii, quū multos ad lēticiā in- anē, ad amatoria carmina, ad reliquas voluptatis illecebras, multos ad virtutē, sanctū & deuotū gaudiū, pīasq; nōnunquā lachrymas moueat: que varietas in diuersas fētentias magna etiā sanctorū patrū traxit ingenia. Nempe Hierony- mus canēdi studiū improbasse visus est, cum inquit, deo, nō voce, sed corde can- tatur: nec in Tragœdiarū modū guttur & fauces medicamine leniendē sūt, vt in Ecclesia theatrales modi audiantur. Vnde fit plerūq; teste Gregorio, vt in sa- cro ministerio, dū blanda vox queritur, cōgrua vita negligatur, & cātor mini- ster deū moribus stimulet, quū populū vocibus oblectat. Ambrosius pietatis ap- petēs, vt caneretur instituit. Athanasius vanitatis fugitās, canēdi visū in ecclesi- is eū ap̄ pbat, q̄ tā exiguo vocis flexu fit, vt pronunciāti vicinior sit: ne volupta- tis, aut vanitatis, aut lasciviētis & prostitutētis luxu affectuq; stupētes emo- riātūr animulæ. Augustinus difficile hinc inde sibi negotiū dubietate exortum intuēs, ita fluctuo, inquit, inter periculū voluptratis & experimentū salubritatis, magisq; adducor nō quidē irretractabilē sententiā pferens, Cantandi dico cō- fuetudinē approbari in Ecclesia, vt per oblectamēta aurium infirmior animus in affectū pietatis assurgat: tamē cūm mihi accidit, vt me amplius cantus q̄ res- que cantatur moueat, p̄enaliter me peccare confiteor, & tunc mallem non au- dire cantantē: quanquā alio in loco apertē denunciet, nos non propter supersti- tionem prophenorū debere musicā fugere, si quid inde utile ad intelligēdas sa- cras scripturas capere potuerimus: nec ad eorū theatrales nugas cōuerti, si ali- quid de citharis & de organis, quod ad spiritualia capiēda valeat, disputemus.

Neq;

Neq; enim & literas discere nō debemus, quia earū deum dicunt esse Mercurium, aut quia virtuti iusticie tépla dedicarūt, et que corde gestāda sunt in lapidi bus adorare maluerūt, propterea nobis iusticiæ virtus fugiēda est. Qui verò ex spiritu et ore fit modus, nō aliter improbadus nobis erit, ac de Minerua & Alcybiade rationabiliter testātur antiqui. Aiūt enim illā tibiarū repricē eas abie cisse, ob deformitatē oris infensā: huic verò ab auunculo Pericle tibiarū studio tradito similiter obtigisse, qui cùm ab insigni tibicine ad ipsum accito, oblatas tibias ori applicuisset, & collecto spiritu genas inflasset, animaduersa vultus de formitate erubuit, & abiectas tibias aspernatus fregit, meruitq; tenera licet æta te exēplo esse, vt totius populi cōsensu ex tūc Athenis tibiarū vsus, qui post vi ctiōrā cōtra Medos assūptus & receptus adeò fuerat, vt ingenui omnes addiscerēt, improbabetur. Nec Atheniensū modo, nec veteris illius celebratissimæ quōdā Græciæ, quæ pōst tellus Itala est, virorū illustriū solū, sed maiorū quoq; nostrorū, multarūq; aliarū nationū & populorū fides & tibias solennibus epulis, choris, & cōcionibus adhibere, veteris instituti fuisse cōperio, quū illorū laudes qui fortiter pro patria occubuissent, et eorū vituperationes qui metu id age re detrectassent, cātu & tibiis prosequerētur: quippe quæ etiam ludis pariter cōmunes & luctibus. Ouidius, Temporibus veterū tibicinis vsus auorum Magnus, & in magno semper honore fuit. Cantabat phanis, cātabat tibia ludis, Cantabat mœstis tibia funeribus. Et quanq; ab ingenuis & grauib; illis ad merib; bulos quosdā helluones leuissimos & sordidissimos est huiusmodi tibiarū studiū, vt ātea forte prolapsū, apud multas tamē nationes & bellicosissimos populos in cōserēdis bellis, veluti disciplinā quādā militarē fuisse, multorū cōstat ex emplis. Spartiatarū enim militia imprimis ad modū ac tibiā pficiscebatur, nec adhibebatur vlla sinē modulo anapæsti pedis cohortatio. Itaq; illorū aspectus pulcher erat, & formidabilis: qui & numeris ad tibiā incederēt, neq; phalagis ordinē miscerēt, neq; animis turbarētur, sed mansuetè & hilariter à modulo in discrimē inducerētur, quū certū videatur, neq; metū neq; furorē nimiu illis ori ri posse, qui ita se habuerint, sed firmā potius & constātem animi magnitudinē spei audētiæq; admixtā. Nec aliter Lydos Halyacte etiā rege suo bellū Milesiis inferēte inire prælia solitos accepimus, quū non solū inter pugnantis exercitus acies tibicines habuerit, sed fistulatores & fidicines, quod Cretenses itidē nō tibia sed cithara quasi magistra ac duce singulos eorū bellicos actus regēte nō ab re fecisse memorātur. Nā veluti Loconicus ille poëta inquit, Serpit et in ferrū cithare sonus ipse canorę. Et quid aliud in nostris legionibus litui siue cornua tubæ, classica, buccinæ, siue Tympana sibi volunt, quām vt his in bello & progressionē & itē receptui cātetur: aut nimis remissos excitādo, aut plus iusto cōcitatos reuocādo: quod poētarū maximū minimè fugit dicētem, Aere ciere viros Martēq; accendere cātu. Nec cantu solūm accendi remittiq; virorum animos constat: verūm equorum, quibus docilitas tanta est, vt vniuersus Sybaritanū exercitus equitatus ad symphoniac; cantum saltatione quadā moueri & excitari solitus inueniatur. Cæterūm Sigismūde Pandulphe qui ex pulsu et fidium intensione fit modus, quo pacto in eo quisq; agat, plurimū refert. Nam

si vti tu tecū aliquādo soles sapiētissime princeps post magnas curas, difficiles & illustres bellorū occupationes relaxādi ac reparandi animi gratia, vel amicorū vel propter virtutē quis agat, non illiberaliter sed modestè ab his aliquid voluptatis afflumet: nec absurde hanc musicæ partē bellicę fortitudini coniunxisse te quispiā admiretur, Mercuriū maximē imitātē, qui Palestrā docuit &, lyrā primus inuenit: qui verò id ipsum propter alios vt audiētes oblectet sape vti videbitur, turpiter ac indecorē agere, quū finis cuius fit gratia improbus sit & meritō improbadus vsus, nec aliter q̄ quomodo multa instrumētorū antiquo rū improbata sunt, veluti Pentades & Barbiti & quæ ad voluptatē audiētium intendebant, et heptagona & cūcta quæ indigent perita manuū gesticulatione. Itaq̄ profitendū puto nō hāc quæ istis instrumētis cōsumitur omni dedita opera precepi, & quæ in theatris olim & in scenis effōeminata & impudicis modis, infracta non ex parte minima, que nec fera nec varia sit, sed simplex, morata, prudens, mascula atq̄ modesta, & qua laudes fortū caneabantur, quāsq̄ ipsi canebant, cuiusq̄ qui tūc fuisset ignarus quisquis ille esset habebatur indoctior. Quod Themistoli Attico-Grecorum imperatori clarissimo eò quòd lyrā inter epulādū recusasset, accidisse Cic. testis est. Epaminūdā Thebanum hanc fortassis infamiam declinantē preclarè fidibus cōcinentē accepimus: et Achillem Homerus inducit à pugna redeuntē in hac re aquiescere solitum, nō amatoria quidē sed virorum fortium gesta modulantē. Ouidius hūc nō modò, sed Alcydem fidibus doctum, musicisq̄ institutum disciplinis his verbis expressit, Ille manus olim missurus in Hectora lēto Creditur & lyricis detinuisse modis. Venierat Alcydes exhausta parte laborum, iussaq̄ restabat vltima penē viro. Ne ro verò quantum studio citharæ deditus fuerit, incredibile dictu est, cùm neq̄ quicq̄ omitteret eorū quæ eius generis artifices ex industria factitare solēt. Id verò eiusdē stultū penitusq̄ ridiculū, quòd nocte illa quæ sibi vitæ fuit vltima in terris, inter querelas quas vicina mors & presens metus dolorq̄ dictabat, crebris atq̄ miserabilius, non quòd tantus princeps, cæterū quòd musicus deperiret defluit infelix. Multa præterea possent Adriani, Alexandri, Seueri, et aliorū maiorū exēpla in mediū pferri, sed vereor ne si fuerō in taliū enumeratione diutius immoratus, aut oblitus esse ppositi videar, aut crimē loq̄ citatis incurrā.

De Arithmeticā & militari Geometriā.

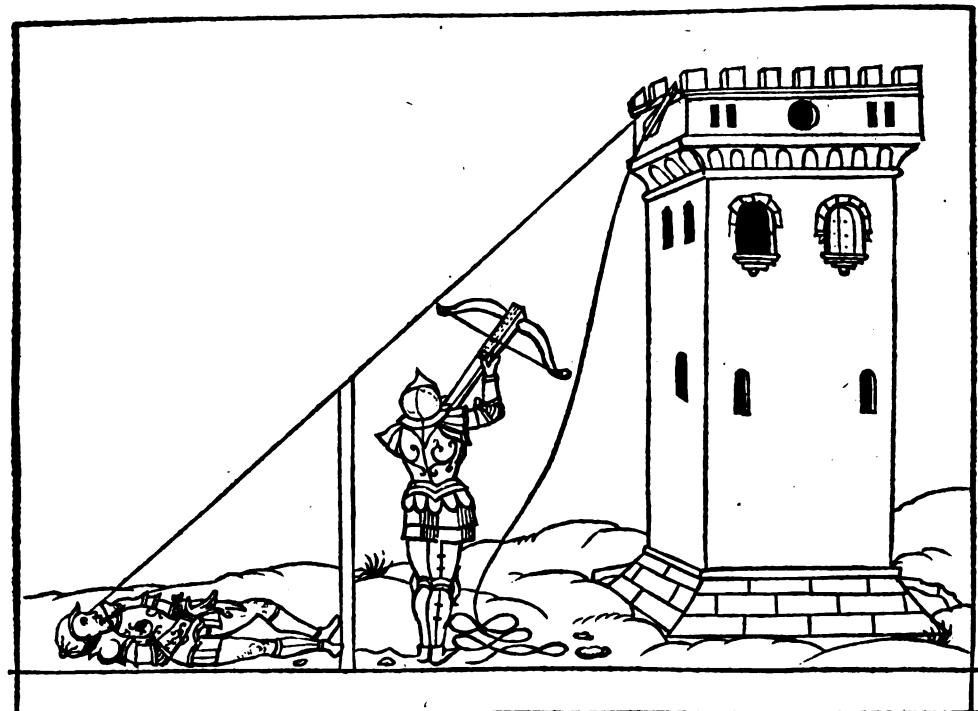
Cap. v.

Dignum et consentaneum propterea visum est eas disciplinas attingere quæ Geometricis numeros rationib⁹ & multiplicationes habent notas. Magnū namq̄ adiumentū afferunt ad eorū quæ supra nos sunt, vim naturāq̄ explicandā, maximū ad ea quæ infra, vt ad locorū interualla, edificiorūq̄ magnitudines, profunditates aquarū, instrumētorū quorū dam infra scriptorū arte dimetiēdas: quā rem vt est hominū genus nimis solers atq̄ sollicitum, Chaldei primi inuenisse et Aegyptii nō dissimili feruore calentes transtulisse memorātur, qui rationē huius disciplinæ generaliter colligētes ad hęc omnia quæ diximus q̄cquidue potest formis generalibus contineri aptā ita esse docuerunt, vt ea sine nihil horum possit ad agnitionem verissimā peruenire. Eudoxū etiā & Architā inchoasse variis eā formis & cglaturis illustratē memorizā

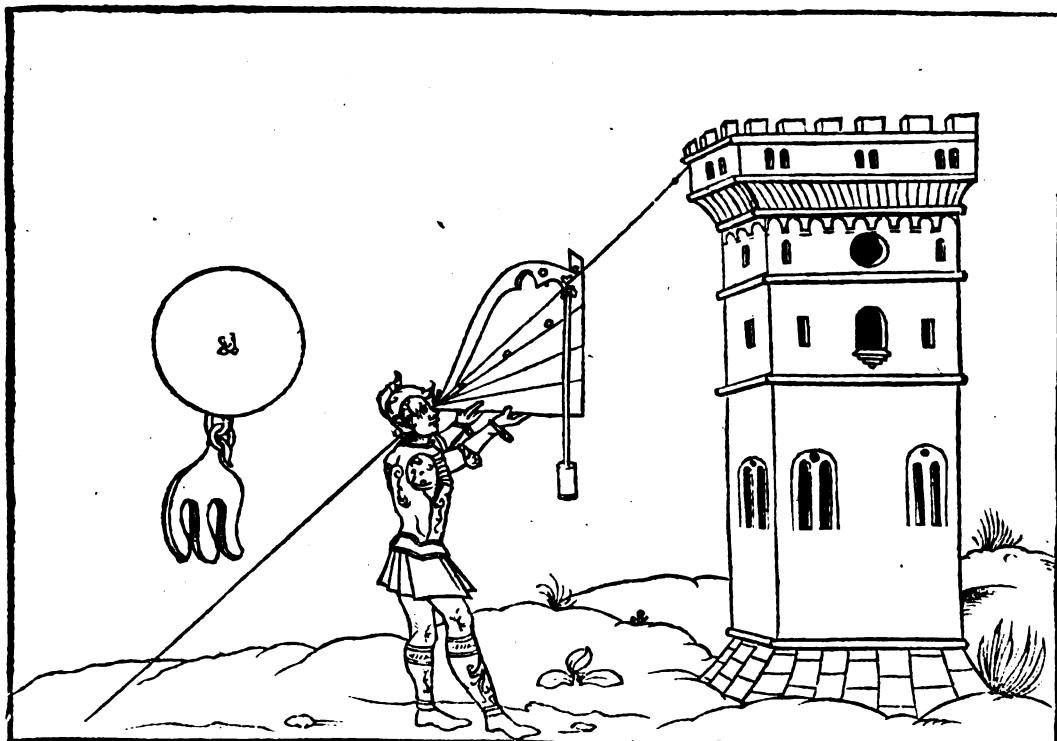
memoriæ proditū inuenimus . Hi enim artis obscuratis sub pectoribus ingenii latētes rationes, obductas propositiones demōstrationesq; per sensum ac instrumētorū exépla inuulgarunt, ambo in cōparādis pduxerunt instrumētis semi-scriptis qbusdā lineolis figurisq; geometricis machinamēta formantes. Quocirca in eos molestè cōcitus est Plato quòd doctrinę huius tātē dignitatē ac p̄fēcta tiā sustulissent, que à cogitatione & rebus incorporeis ad sensibilia quedā prola p̄sa esset , quasi ad sui v̄sum corpore & mercenaria indigeret inertia . In qua re operosā porrò ac mirificā quoq; Archimedis & Scopingi Siculi Siracusis industria à nominatissimis artiū scriptoribus fuisse spectatā atque p̄batā nō ambigimus. Multa nāq; organica & gnomonica numero naturalibusq; rationibus inuēta atq; explicata posteris reliquerūt, maximā sibi gloriā p̄e ceteris vindicātes, Archimedes p̄cipue, ærei cōcauiq; orbis & globi cēlestis inuētor . Erat enim ea tépestate obſessis dura obſidione à Marcello Syracusis, vir ille huius disciplinæ studio ante alios omnes & doctrina p̄cellens : admirabilior tamen artifex fabricatorq; muraliū ac bellicorū tormentorū , quibus varia missiliū genera & immensæ magnitudinis saxa incredibili fragore & celeritate iaculata vexant hostes, leuiq; momēto labefactātur muri, & mœnia quatūtur, quibusq; v̄sus ad obſidionē patriæ ppulsādā aduersus Romanū exercitū & Marcellū ducē v̄nus Archimedes ex tātē vrbis ciuiū numero haud dubiē tardiorē effecit. Quam tarditatē quū Marcellus tādē vrbē potitus victoriæ suę magno impedimentō fuisse cōperisse, eius tamē egregia opera delectatus, quū eam vrbē diripiēdā permitte ret discurretiū militū furori, vñ de tot milibus ciuiū vita donatū excipit Archimedem, pluris illū meritò quām vniuersū populū faciens. Ceterū in tāto tu multu quātus captæ vrbis in discursu esse poterat, dum artis suæ lineamētis & formis quas in puluere ille descripserat totus incubuit, introgessus interea v̄nus ex militibus Ro. inter rapinę sitim & imperatorii p̄cepti memoriā hēsitabūdus, stricto mucrone supra verticē cogitātis, vt nomē suū ederet iubebat. Sed is cui oculos atq; aures ingens animi cura cōcluserat, ferociter percūctāti et quisnā is effet sciscitāti, certū aliquid respōdere nō curās, opposita quin immotatū manu ne puluerē sibi suum cōfunderet obsecrās, militi contemplatione irato trucidādi sui causam p̄buit. Cuius mortis misertus dux Ro. immunitatē frustra sibi destinatā in affines eius transtulit, sibiq; quod vnicū supererat fieri q; potuit, funeris ac sepulturæ curā exhibuit. Huius etiā sepulchrū sphera & Cylindro in summo eius sculptum & incisum multo p̄st tēpore disiectum & suis etiā ciuibus incognitum inter densissimas vepres obſitum se reperiſſe, et ignorantibus indicasse dum in Sicilia questor est, Romani princeps eloquii Cicero gloriatur. Hoc itaq; modo hīsq; auctoribus oblabantem passim & inuulgatam artis huius imitationem fabricandorum industria machinamentorum à Geometria delapsa conspicitur, ac diutius philosophia neglecta vna militaribus ac mechanicis artibus instrumentis eiusmodi enumerata secernit.

ROBERTI VALTVRII

Per umbram quoq; turris vel erat isti sti
pitis eoru altitudo depreheditur.



Inanis pila plúbea vel ænea, manu cum ferrea, in húc modum, quæ
in aquá demissa, cōtinget in profudū trahi: quod vbi tetigerit, mox
resiliēs sursū ascēdet. Vbi igitur immergi cœperit, cōputa in mersi
one ipsa téporis momēta, móxque láceā demittēs, pedū altitudinē
vel cubitorū quātitatē distribue, & sanè quod in minori aq; fuerit
inuétū, in oī maiori copia index tibi ac certissimus testis accedet.



ROBERTI VALTVRII

AD ILLVSTREM HEROA SIGIS.

mundum Pandulphum, de re Militari

Liber Tertius.

De Astronomia usiisque perquirendorum futurorum arte si qua est.



Estar autem nobis, Sigismunde Pandulphe, profundissimam quandam Matheseos, hoc est, astronomicæ rationis tradere disciplinam, quam multi oportunam maximè putant ad bellorum futurorum euentus denunciandos. Hanc nanque inter cæteros si non docuit, sectam tamen erroris attigit Lucanus, quum timoré Vrbis describeret, bellumq; ciuale necessariis huius disciplinæ argumentis ineuitabiliter appropinquante Cæsare futurum denunciaret. Innuit enim poëta doctissimus, si tamen poëta dicendus est, qui vera narratione rerum gestarū ad oratores vel historicos magis accedit, Saturni militiam, quū solus in sui domiciliī throno resideret, emouendā fore, quū inquit, Quod cladis genus, ô superi, qua peste paratis
Sæuitiam? extremi multorum tempus in vnum
Conuenere dies, summo si frigida celo
Stella nocens nigros Saturni accenderet ignes,
Deucalioneos fudisset Aquarius imbres,
Totaq; diffuso latuisset in æquore tellus.
Si sæcum radiis nemænum phœbe Leonem
Nunc premeres, toto fluenter incendia mundo,
Succensusq; tuis flagrasset curribus æther,
Hi cessant ignes, tu qui flagrante minacem
Scorpion incendis cauda chelasq; peruris,
Quid tantum Gradiue paras? nam mitis in alto
Iupiter occasu premitur Venerisq; salubre
Sidus habet, motuq; celer Cyllenus hæret,
Et cælum Mars solus habet, cur signa meatus
Deseruere suos, mundosq; obscura feruntur?
Ensiferi nimium fulget latus Orionis,
Imminet armorum rabies ferriq; potestas,
Confundet ius omne manu sceleriæq; nephando.
Nomen erit virtus, multosq; exibit in annos
Hic furor.
In hac igitur rerum altissimarum cōtemplatione si quid huiusmodi occurret,
quo talium curiosi stellarum veram possint assequi positionem, vel qualitatem
præscire temporum & speculationis suæ iocundissimum fructum capere, tanta
compleri

compleri videtur voluptate, ut nostra hęc omnia externa præcipue, ac fortunę munera, quę singuli tanti faciunt tanquam exigua & minima ab eis contemnuntur. Ex hac enim reliquaque perquirendorum futurorum arte, si modò ars villa est, potiusquā vanissimum cuiusq; ludibriū, clarissimorū philosophorum summorumq; virorum conflictari videmus ingenia: nāq; Democriti totius penè terrarum orbis peregrinatio fuit, patrimoniiq; amplissimi dissipatio, Platonis Diogenisq; captiuitas & Pythagorę longa ad varias gentes peregrinatio. Hostanes verò & Empedocles ad rabiem non auditatē modo eius percipiēdē gratia nauigauere, exiliis verius quam peregrinationibus: hanc reuersi prædicauere, hanc in archanis habuere: quāquam animaduertam præter hos summam quoq; literarum claritatem gloriamq; ex hac ipsa abditarum peruestigatione rerum antiquitus, & penè semper spectatam atq; petitā. Thalem dico Milesium, Anaxagoram, Clazomenium Xenophanem, Colophoniū Eudoxū, Callistum, Melonem, Philippum, Euchemenonem, Aratum, Hipareū: adde his Socratem, Zenonem, Dicearchum peripateticum, Cratippum, Cleantē, Chrysippum, Antipatrum, Possidonium, atq; Panætium, plurimosq; alios quorū volūtaria paupertas, iniuriarū contumeliarumq; perpeſſio, laborum præterea, itinerum, vigiliarum, algoris, æstus, inediæque ſuceptio memoratur: pro quibus eorum aliqui cultus & honores diuinos vel diuinis pares meruerunt, & omnes quam semper viui cōtempserant, laudem, gloriam & immortalitatem nominis mortui consecuti sunt. Nec verò solos philosophos in hac rerum futurarū cognitione tantum studii & diligentiaz contulisse, sed omnes ferè nationes, potenterissimas respub. Imperatores quoq; maximos, clarissimos reges & principes eadē mente & ſententia extitisse, vt his ſinē quę futura promittūt, quę varia multiformiaque ſunt, ad maximas res gerendas nunq; ſibi tutè accedendū putarēt. In qua re primi occurrūt Babylonii et Aegyptii, qui quoniam neq; domiciliis tegebātur propter aëris qualitatem, neq; vllis in ea regione nubibus subtexitur cœlum, ſolis & lunę variis cursus, & meatus ſiderū ac effectus ſolo vſu egregiè notauere atq; inuenere, quū ea ſapientia ac liberius cæteris intuerentur. Chaldæi deinde vnā cū Affyriis diuina cœli obſeruatione ſummo ſtudio meditationeq; ſcientiam creduntur effeciffi, qua maximè reliquis antecellerent: dicente Luano, quis noſcere fibris Fata queat, quis probet aues, quis fulgura cæli Seruet, & Affyria ſcrutetur ſidera cura. Aruficum autem disciplina quo pacto in omnem Cariam diffusa ſit peruereritque ad Telmessum religiosissimam urbem, in his & in aduertendis oſtentis curiosam atque diligentem non facile dixerim, nec qualiter transferit ad Theſſalas vrbes: quam & ipſam Britanni tantis ceremoniis obſeruaffe dicuntur, vt dediffe Persis videri poſſint, apud quos Magos doctiſſimum hominum genus Aegyptiis antiquiores floruisse Cicero testis eſt, & Aristoteles in primo de Philosophia libro. Druides habuit quondā Gallia, religionum ſuarū interpretes, qui de ſiderum cœlique & terre, mundi, q; ambitu & forma, de immortalium deorum vi, potestate, & voluptate diſſere bant, & auguriis partim ac coniectura quę eſſent euentura ſe ſcire profitebantur, quorum disciplina quanquam in Britannia reperta, atq; inde in Galliam translata

translata esse existimetur, pōst tamen qui diligentius eā rem cognoscere voluerūt eo discendi causa profecti sunt, vbi annos nōnullos duo de viginti & vltra consumpsisse memoriaz proditum est. Diuinatoribus etiam vtuntur Galatæ, qui apud eos tum auguriis tum sacrificiis futura prēdicunt, quiq; plurimi existimantur, omni eis obtemperante plebe, quū verò de rebus magnis consulunt, mirabilem incredibilemq; seruant consuetudinem. Jugulat enim ense hominē, quo decidente, tum ex caīu, tum ex membrorum laceratione, tum etiam ex sanguinis fluxu, ex quadam antiqua rerum obseruatione futura norunt. Græcia vero, omnium bonarum artium nutrix, vt aliquò nullam vñquam coloniā misit, sic quoq; nullum belli genus ab ea, sine suorum numine deorū cœptū aut susceptū est. Quid Hetruria, nōnne extorū inuentrix fuit, ac portentorū & fulgurū interpres, hincq; prēterea vel à thure & sacrificiis, vel à sacrificioru lingua Græcorū Tuscia cognominata? Phryges prētereo qui auguria inuenisse credūtur. Ciliciū et Arabū, Pisidaru, deinde Paphilię et Vmbrię gentē missam facio, huic vni cognitione semper intentam. Haec de variis gentium nationib; nunc nobilia rerum publicarum subtexantur exempla imprimisq; Athenienſium & Lacedæmoniorum: hi enim augurem regibus suis dedisse collegam & affessorē, illi verò sacerdotes quosdā diuinos, quos, vt ait Cicero, Mantes appellant, singulis eorum publicis concionibus praefecisse dicuntur. Quoties deinde S.P.Q.R quum armorum crepitus ē cœlo auditus, quum prodigiose lapidum, laterum, ferri, carnis, sanguinisq; pluuiæ in terram cecidissent, quum clypei ardetes emicuissent, cælestes coronæ arsissent, quum ē foeminis mutari in mares, quibus omnibus non minima reip. detrimenta imminere sperabantur nōnne his disciplinis cum Sibyllinis versibus vñ perhibentur? neque his contenti, omnia quoque, quod omnibus in rebus plurimum conducere posse arbitrabantur, agendorum singulorum initiis, quod bonum, faustum, felix fotunatumq; esset prefabantur. Calchātem scimus tanto honore apud Græcos habitum ob vnam auspicii disciplinā qua profecto excellebat, licet aliis in rebus multis esset inferior, vt potentibus Ilion Graiis, innumerolissimę classi præfectus memoretur. Amphiaraus, verò & Tiresias tam illustres eodem artificio feruntur, vt primum pro deo colerent, secundus non modo viuis hominibus præferretur, sed defunctis etiam, Homero dicente, apud inferos Tiresiam solum sapere, vagarique reliquos vñbrarum more. Mopsus & Amphirochus reges quoque in Græcia augiorum fama percogniti. Hic verò mirari posse aliquos præclarire video, vbinam scilicet vrbis Romanæ parentē augurem optimū omiserim: Sed piget reminisci, pudet cogitare vrbem Romam omnium terrarum indubitatū caput, auspicio conditā et florentem, porrò præpotētis populi fortunā auctoribus credere maluisse quām deo, quū sub regibus & imperio cōsulari multis quidem saeculis nihil absq; auspiciis fieri solitum sit, neque comitia, neque Patriū prouocationes, nec equitū consilia aut peditū descriptiones, nec tota deniq; res militaris. Stupet animus recolens viros illos tā celebres ac magnificos, adiūc volatibus garritibusq; succubuisse fallacibus: vbinā Martios dimiserim fratres apud vetustissimos romanorū hoc in genere celebratos, sed de his fateor nihil præter

præter nomen habere me . Prætero Cassandrā virginem , Priami regis filiam cuius illustris admodum & magnæ rei nuncius furor, Polybū deinde quēdam Corinthium, de quo est apud Homerum, & multis Achiourum Troiam petētibus & imprimis filio suo, an furore an aliter incertum est, morte prænūciauit. Ego autē omne quod vel fabula est vel fabulā redolet sciens volēsq; prætero. Athlantem astrologiæ fuisse peritissimum , dēq; sphæra primum inter homines disputasse, qua ex re visus est orbem suis humeris sustinere: Zoroastrem vero Bactrianorum regem quem primum magicas artes inuenisse nominatissimi testatur auctores, nōnne vt Hermodorus etiam tradit & Dion in quinto de philosophia libro, & sui nominis interpretatione astrorum cōstat fuisse cultorem, mundi principia siderūq; motus curiosissimè spectasse ? qua curiosa siderū cognitione atq; contemplatione Pericles Atheniensium animos Solis obscuratione territos, eiusce causis redditis, quas ab Anaxagoræ institutione perceperat, vano trepidantes metu liberauit. Alexandro quoq; Darium insequente quum lunæ defectus matutinis horis incidisset, Macedones rati numina sibi indignari, tanta seditione cōmoti sunt, vt armis abstinere decernerent, nec eos cohíbere potuisset magni ducis imperium, ni Aristáder vates, naturę rationes absoluisset, sicut Dion Syracusanus , turbatis primū militum animis cū grauissimo & crudelissimo tyranno Dionysio patriam liberaret, Amylta vate docente & cunctis in medium rationem deficientis sideris reddente, non est tali casu deterritus. Arguuntur quoq; dissoni lunæ crepitus, cuius pauoris causęq; ignarus Nicias Atheniensium imperator, veritus, classem & pulcherrimū exercitum portui subducēs perdidit, eorumq; opes afflxit. Nec aliter L . Sulpitius Gallus qui Cos. cū M. Marcello fuit, defectū lunæ imminentē in L. Pauli exercitu contra Persēm regem militibus metū adimens, fore prædictit. Nō me præterit, Iulium quoque Cæsarem Astronomica ratione denos dies obseruationi veterum superadieciisse, quod Solis meatū partes ccclxv, quibus Sol zodiacum lustrat, efficerent, vt temporum ratio fluctuantis facilius congrueret in annum: quam rationem vnico errore comperto, superintercalandis diebus emendauit Aug. . & vt est scriptum in Saturnalibus , omnem hunc ordinem æræ tabulæ ad æternam custodiā incisione mandauit. Neronem principem quoque scelestissimū ac crudelissimū, alioquin artis eius amātissimum fuisse cōstat, que ex aere est et stellis, et aqua & sphæris, lucernis, ac peluibus, inferorū umbrarūq; colloquiis, multisq; aliis modis qui diuinationē promittunt, fortuna sua rerū humanarū summa gestiente potissimumq; imperare diis cōcupiente: neq; sum nescius, Adrianum Matheseos adeò peritū fuisse, vt de rebus suis ad supremum usq; vice suę exitum cuncta perscriberet, dicerētq; de vero Helio Virgilianū illud, Ostendēt terris hunc tantū fata, nec ultrā Esse sinēt. Prætero Alexandrum Seuerum Matheseos & auruspiciæ artis peritissimum, Heroscopū quoque summum Auidum Cassium in his quoq; nil omittentem. Taceo Variū Antonium Heliogabalum, qui & Magorū colloquio vtebatur assidue. Sunt præter hos qui diuinis numinum præsagitionibus illustres habētur, neq; id mirū quidē, quū singulis hominibus in lucem editis (salua tamen firmitate fatali) Genios esse quosdam

quosdam, eorum tutelæ, salutiq; assignatos, veluti actionū suarū magistros ac re-
ctores à nōnullis, paucis quanq; visos, multipliciū virtutū suarū splendore con-
spicuis, & Theologi, & Socratis corū, Platonicorūq; libri, ac autores celebres, Cé-
sarius, C. Flaccus, Euclides, Apuleius, Trismegistus, Anneus Florus, Ammia-
nus Marcellinus, sed Menander Comicus imprimis & Homerus docuere: quo-
rum carminibus illud accepimus, Cælestes deos cum viris fortibus haud qua-
quam fuisse locutos, nec affuisse pugnatibus, vel iuuisse, ceterum familiares Ge-
nios cū iisdē versatos, quorum adminiculis ad monitionib; freti
plurimi dicūtur enituisse Socrates præcipue quē s̄epe dicere solitū nouimus, di-
uini quiddā numinis secū esse, qd' Dæmonion appellat, cui semp̄ paruerit nunq;
impellenti, s̄ape reuocanti, idq; s̄ape accidisse, tū maximè quū apud Duellum
infeliciter cessisset Lachete prætore, vnaq; secū proinde fugā arriperet ac esset
in cōpito, nec eò, quò reliqui, diuerteret: eius rei causā sciscitātibus præmonitū
ac se deterritū à deo dixit: tūq; eos q; alio diuerterat, in hostiū incursiones inci-
disse. Nec Socratē solū, vt diximus, in hac diuina presagione celebrē fuisse cre-
ditū est, sed Zalecū & Minoēm, Cimonē Zoroastrē, Lycurgū & Numā, vt Pyt-
rhi bello Curiū Fabriciū Coruncanū: primo punico caratinū Duellū, Metellū
Lucretiū, secūdo maximū Marcellū, Paulū Garcchū, Catonē, superiorē Aphri-
canū, Leliū, Syllā, Mariū, ac vt nōnulli putat, Cæsarē quoq; Augustū, multosq;
præterea, &, præter hos Romanorū Relpub. & Græcorū tulit singulares viros
quorum neminem, nisi iuuante deo talem fuisse credēdū est. Quæ ratio poëtas
maximeq; Homerum impulit, vt principibus heroum, Vlyssi, Achilli, Agamē-
noni certos deum discriminū & periculorum comites adiungerent. Præterea
ipsorum deorum aliquando præsentiaz quales supra commemorauit declarant,
ab his singulis hominib; quibusdam consuli, quod quidem intelligitur etiam
significationib; rerum futurarum quæ, tum vigilantibus, tum dormientibus
portenduntur. Tametsi quidam talia prorsus tollentes afferant, nulli sapi-
entum comparuisse deum vel genios, verū vecordes quosdā ex imbecillitate ho-
mines, in animi horrore aut corporis intēperie cōstitutos, inanes & alienas opi-
niones attrahere, q; in se ipsis esse genium, superstitionē habēt: qbus quidē assen-
tiendū putarē, Epicuri rationibus defensus, nostri mutatiōe atq; deceptione in-
nixus, nisi Dion atq; Brutus, grauissimi viri & sapienti studio dediti, nullā per
affectionē morbūve aberrātes, haud facile captabiles, ab ipso ita dispositi genio
fuisset, vt amicis ac familiarib; retulerint: quare periculosū iter auertēs haud
facile dixerim, vetustissimis ne autoribus hūc sermonē cōprobātibus, assentiēdū
sit, an huiusmodi homines regna & exercitus resq; pub. gubernātes atq; regētes,
familiares genios ac numina sibi adesse dicētes, vt infrenes difficilesq; multitu-
dines caperent nouitate ac magnitudine rei, & opinionem dei verē commenti
sint, quæ ipsis illis, quorum gratia fingebatur, saluti esset. Quis itaque, nisi men-
tis inops quispiam dicet, non oraculis fidē daret, quum videret non modo sum-
mos philosophos & humanę magistros vite, sed latissimas nationes, clarissimos
populos & reges apud Delphos & Dodonam & Ammonem cōcurrentes? quis
sperneret Sybillas quas senatus & Po. Ro. in extremis periculis cōsulebat? quis

D somnia

somnia negligenter quum sciret, ut reliquos sileā, Lacedæmonios ipsos (quos nescio an proximos Romanis fortissimós que omnium & præstantissimos viros iudicare velim) usq; adeo somniorum curiosos, ut scribit Cicero, quod qui eis præerant non contenti vigilantibus curis, in Pasypheæ fano, quod est in agro prope urbem somniandi causa excubabant: quia vera, inquit, quietis oracula ducebāt. Quis deniq; Magos non susciperet, sine quorum doctrina neminem qnatumlibet talibus rebus ornatum ad Persarum regnū prouchi posse cognosceret? His & aliis eiusmodi, ut diximus, tunc prouidentiæ modus agebatur insensata mortalitas, fidens consultoribus infestis, nec dum tempus erat ex tā profundis tenebris emergere: prosequebatur humanum genus tūc diuina vltio, sicque meritū premebat ut (si dici fas est) superstitionibus humanis cælestis patientia faueret. Nos verò quibus diuinæ gratiæ splendor illuxit, aliud vitæ genus aliosq; ritus decet amplecti, & modum omnem, ut est cuique tributa prouincia, in præceptibus gubernendis, erudiendis oscinibus, spectandis extis, somniis conformandis, inspirandis vatibus, fulminibus iaculandis, sortibus regendis, cæterisque, quibus futura dignoscimus, dæmonum obsequio & ministerio fieri arbitrandū est. Etenim deceptionum illudentium plena sunt, quibus, ut turbent omnia & errores humanis pectoribus infundant, euénit, ut istis subdolis & captiosis præscientiæ modis multa futura dicantur, nec aliter ac dicuntur euéniant: quibus impliti homines curosiores fiāt & se magis ac magis inferāt multiplicibus laqueis perniciosissimi erroris: quod ut facilius valeant leuiusq; consequantur quod in nos intendunt, edunt illa persæpe quibus stupefacti homines fidem commoden simulachris diuinitatis ac numinis. Inde fit ut vitam sæpe turbet, somnos inquietet, membra obtorqueant, valitudinem frangant, morbos lacestant, mentesque aliquando territent: inde est quod augure Accio Neuio Tarquinii tempore, lapis nouacula incisus est, hinc nonnullis regni futuri signa procurantur. Quo fit ut L. Tarquinio Prisco Romam petenti, Aquila pileū sustulerit & cū alte subuolasset, dictu vix credibile, capiti reposuerit. Quo etiam regnante tradunt Cressam virginem reliquias quas ex omni regia mēsa percipiebat ad virgines vestales ferre consueuisse, obtigisseq; aliquando quū igni sacro eas impuneret, repete è foco genitalem cinerem viri insurrexisse, eāmq; que ibi insederat Tanaquilis reginæ ancillam Cressam captiuam consurrexisse grauidam, Seruumq; Tullum natū qui regno successit, cui porrò in regia accumbāti puero caput arsisse visum, creditumq; laris familiaris filium, Ouidio in fastis dicente, Nāq; pater Tulli Vulcanus Cressaq; mater Præsignis facie corniculata fuit: Hanc secum Tanaquil sacris de more peractis, iussit in ornatū fundere vina focum. Hic inter cineres obsceni forma virilis Aut fuit aut visa, sed fuit illa magis. Iusfa foco captiua sedet, cōceptus ab illa Seruius à cœlo semina gētis habet. Signa dedit genitor tunc quum caput ore corusco Côtigit, inque coma flammeus arsit apex. Hinc quoque q; Iuno Vegensis migrare se Romam velle respondit, quod Claudiq; manū nauis secuta perhibetur, q; in sacrilegos & Iuno nudata & Locrensis Proserpina & Ceres Milesia vindicauit, Herculesq; de apio. Nec alter Hánibal somnia orbitatē oculi comminantur. Flaminio extispicia periculum

lum clavis prædicant: vel serpens, immo verò Dæmoniarchas urbem Româ pessimam & quæsitam inuenit Italiam, & in ea non tam numinū q̄ dæmonū nutu sedé statuit. Quid aliud agit in somnis pater Anchises? Quid Jupiter & Apollo qui ambiguitate studēt obnubere oracula, vt cùm mèdaces aut fallaces inuenti fuerint, aliquando rationis velamine, suā tueri queāt fallaciā, sicq; perditos perdere & depravatis errorem prauitatis infūdere ac fallere non delinūt, donec auditores suos protrudant in præceps: cui à seculis vatum profuere responfa? Crœsone an Pyrrho vel Lao, aut præcedentiū aut subsequentiū cuiquam? Nonne Crœsus opulentissimus Lydorum rex bellum moturus in Persas, tali responso fertur illusus, Crœsus Alyn penetrans magnā puerterat opū vim. Quo responso hostium se vim peruersurū putans peruerit suam. Vtrū autem accidisset eorum, verum oraculū fuisset. Nihilo purius egisse traditur cum Pyrrho, qui bellum Romanis illaturus dum Delphos cōsulit, hoc responsum vt ait Ennius accepit, Aio te Aeacida Romanos vincere posse. Demes Pyrrhus, si non intelligeret, vtra pars vicisset, verum oraculum videri: sic versutus artifex texuerat, sic in omnem euentum perfugium veritatis occupauerat, hoc inquā adeò manifestā fallaciam præfert, vt quanq; sicut Ennius idem ait, semp fuerit stolidū genus Aeacidarum, ab eo tamen perpendi absq; difficultate potuerit: illud etiam obscurius, quod Crœsum decepit, quod vel Chrysippū potuisse fallere. Sic enim apud Ciceronem scriptum est, cui tamen ad postremū tota res commētitia videtur, et hoc à poëta fictū suspicatur, illud ab historico, rationes afferēs: primū enim latine Apollinem nunq; locutum fuisse, deinde Pyrrhi temporibus iam iam versificari desisſe, & hoc vltimum, vt eodē libro permulta, irrisiuē dictum arbitror: tamen vtcunq; non multū his rationibus moueor, quoniam in latinū transferri & in carmē inseri potuit ambiguitas oraculi, græcis & solutis primū verbis edita: nam si ad linguā respicio, quæcunq; oraculis dicta sunt, latine quidē apud nostros de his: græco fonte descendunt, græcè vel ab Apolline prolata, vel ab illis memoriz mandata, nec linguarum varietas obfuit veritati. Alia igitur me Ciceronis ratio violentius vrget, ait enim hoc Pyrrho responsum inauditum græcis, itaq; satis credi potest hoc ab Ennio, suo quodam iure fictum esse. De Herodoto autem quem Cicero ipse patrem historię vocat, quod superioris oraculifor extiterit, non tam facile crediderim. In dubio igitur visum est verumq; attingere, & Ciceronianam de hac re non præterire sententiam. Illud etiam anceps & inopinabile, quod Philippus Macedo ex eodem adyto accepit, vt inimicrens, sibi à quadriga periculum prouideret, quo audito rex anxius dissolui currus per omnem Macedoniam imperauit. Quin & oppidum Bœotie, cui Quadrigæ nomen erat, vt fatale sibi perpetuo declinavit, vel, vt quidam ferunt, iussit euerti, frustra tamen: alio nanq; minarum spectabat oraculum. Capulus enim gladii quo eum Pausanias transfodit quadrigæ cælaturam fertur habuisse. Itaque Tullius eleganter illudit, Neq; enim obscura tantum sed mendax admonitio, quasi rex capulo & non cuspidē moriturus esset. Appius Claudius is qui ciuili bello pompeianas partes secutus est, de euentu rerū dubius vicinū castris

D ii pe

qui iam tunc neglectus obmutuerat, retentauit Apollinem. Itaq; Perhemonec quedam templi vates, in antrum compulsa, solitoq; æstuás furore, fertur in hác sententiam respódisse, Magnas huius minas, Romane, ne timeas: nihil enim ad te, quoniam in pace Eubœæ cola, vel vt quidá alii, latus Euboicum possidebis. Lucanus, Effugis ingentes tanti discriminis expers Bellorum Romane minas, solusq; quietem Euboici vasta lateris conuale tenebis: quo ille responso, velut in somnis accepto, perplexior discessit inde q; venerat: sed non multo post apud locum, qui Eubœæ cola dicitur, ante supremum prælium morbo correptus interriit, ita subtractus bellis & sepulcho cōditus Euboico fidem fecit oraculo. Eodemq; modo Laio prædictum est ab Apolline, Caeu vetatos liberum sulcos seras, generatus ille mactabit te impiè, & omnis aula respergetur sanguine. Sed ille quidem, vt pote præcius que sequerétur, sementem iuxta fatum fieri vetabat: sciens in potestate eius positum si abstinere vellet. Laius non vt homo nescius futurorum, ab eo qui sciret, quid agendum sibi esset sciscitabatur, seuit autē non fato eliciente, sed victus intéperátia. Similiter Arguis per oraculum querentibus, an aduersum Persas bellum suscipi conueniret? responsum est, Vicinis offesa deo charissima plebs armorum cohibe numina, corporis omne discriminē sola capitis tutabitur vmbra. Sciebat enim quid esset diligendū, quodq; optio penes hominem: id verò quod sequitur optionem penes factū. Nero Cæsar post hos portendi sibi mutationem status à Mathematicis acceperat, qui in hoc concordes, in eo discordabant, quæ nam fortuna imperio deiectum exciperet: his Neronis animus æger, Delphicum oraculum experiri statuit, sic enim sibi visum est hæsitationem suam ab humano ad divinum consilium transfferri debere: inde sibi responsum est, Annum tertium & septuagesimum caueret: quod quum audisset homini inconsiderato & vix trigesimum ætatis suę annum transgresso, tanta securitas incesserat, vt iam nihil metuens, & prosperitatem & ætatem sibi integrum sponderet, quasi ante prænunciatum tempus ab Apolline mori non posset, eo deniq; est insolentiæ raptus, vt præciosissimis quibusdam rebus maritima tempestate deperditis, affirmaret eas ad se vel piscium obsequio reuersuras, talibus intumuerat erroribus, quum subito destitutus ab omnibus & ad turpisissimam compulsus est morte, vtiq; consiliario dignus Apolline, quāuis vanissimus ille spiritus mendaciq; parens, ne quid ineptius videretur, consuetis ambagibus atq; arte prouiderit. Quod ipse Nero suprema illa nocte, auditio clama more militari, suum execrante & Galba nomen celebrante, serò licet, quiuit intelligere, & ad infelicitatis suę cumulum autorem oraculum veridicum appellari. Galba enim successor tertium & septuagesimum annū tunc agebat. Admodum nos aliquis obtrectator, quibusdam consultorem istum consulere, queruntur vtrinq; nostris remporibus sacra sibi interdicta ceremoniasq; sublatas, & ob hoc ideo maxime nulla vel perplexa & inexetricabilia omnia talium rerū consultantibus responsa dari. Cur ergo longè ante imperium Cæsarlis ac Christi dei salvatoris nostri nativitatem, sicut ipsorum autores attestantur, abolita penè fuerat Pythii oraculi fides, abolita autē quia contempta. Porro autem quare contēpta, nisi quia vel vana vel falsa vel dubia? Vnde poëta prudēter admonuit inconsulti

consulti abeunt sedemq; odere Sybillæ. Et ne fortè parui id pendant quòd contemptum, abolitum, atq; antiquatum fuit, hoc esse aut numen aut sedem, Apollo ille Pythius erat quem ferunt magno Pythonem serpente imperfecto, magnum vatem totiusq; vaticinationis autorem & principem hæredem sedis & diuinationis & nominis extitisse, ibique cum reddere responsa elegisse, vbi orta cum auctore ipsa diuinatio videbatur. Euasiulas autem querentes dicentesq; vim sedis ac loci euanuisse tractu temporis, sic ridet Cicero, ut dicat eos nō aduertere quod de vi diuina agitur, quæ si est, utique æterna est: Sed perinde loqui quasi de vino aut falsamero, quæ vim suam imminuit vetustate & paulatim euanescunt. Itaque hæc profétæ philosophos superstitiones & penè fanaticos appellat, qui excursationes friuolas ineptiis suis malunt exquirere euanuisse fingentes, quæ veritatem ingenuè confiteri, & errorē suū vel serò cognoscere, qui diutissimècir cumuēti sunt super huiuscmodi oraculis, partim falsis, ut ipsius Tullii verbis utar, partim casu veris, ut sit in omni ratione sapientissime, partim flexiloquis & obscuris, ut interpres egeat interprete, & sors ipsa ad sortes referenda sit, partim ambiguis & pplexis oraculis: hi maximè fallunt, quorū præstigias à veritate ppani intelligere non possunt. Ideoq; ab ipsis attribui putat & imperia & victorias & opes & euentus prosperos rerum, denique cum ipsorum nutu saepè rempub. constet periculis imminentibus liberatam, quæ pericula & responsis denunciauerunt & sacrificiis placati auerterunt, omnia illa meræ fallaciæ sunt. Nam quum dispositiones dei præsentant, quippe qui ministri eius fuerunt, interponunt se in his rebus, ut quæcumq; à deo facta sunt vel fiunt ipsis potissimum facere aut fecisse videretur. Et quotiens alicui populo vel vrbi, duci vel principi secundum dei statutum boni quid impédet, illi se facturos vel prodigiis vel somniis vel oraculis vel sortibus ceterisq; id genus, ut diximus, pollicentur, si sibi honores & sacrificia tribuantur, quibus datis quum id acciderit quod necesse est, sibi summam pariunt venerationem. Quoties autem pericula impendet, ad aliquam ineptam & leuem causam se profitentur iratos, sicuti vni Varroni quod formosum puerū in templo Iouis ad excubias tenendas collocauerat, & ob hæc causam Romanum nomé apud Cannas penè deletum: quod si Iuno alterum Ganymedem vrebatur, cur iuuetus Romana luit pœnas, vel si dum tātummodo duces vel principes curant ceteram multitudinem negligunt? Cur Varro solus euasit qui hoc fecit, & Paulus qui nihil meruit occisus est? Itaq; sine periculum quod imminet vitari potest, videri volunt id placati auertisse, siue nō potest id agut, sicutq; sibi apud homines qui nesciunt, autoritatem pariunt ac timorem: his veriutiis & his artibus noticiam veri dei trini & vnius apud omnes gentes inuerterunt. Harum igitur disciplinarum obseruationibus superstitionis, que ad cognitionem siderum coniunguntur, societas dæmonum formidanda atque visitanda est, neque illos ab hoc genere superstitionis segregandos puto, qui ab ipsa Chaldaeorum natione profluxerunt: quod propria est eorum genealogia & ratio, ut possint antea facta futuraque ex ratiocinatiobus astrorum explicare, hoc est, quos effectus habent sidera duodecim, stellæ quinque, sol & luna, ad humanam rationem conferre: Cuius rei primus Berossus insulæ & ciuitatē

D iii Coho-

Cohó confidens, ibi aperuit disciplinam, postea studens Antipater, iterumque Achinapolus qui etiam non enascentia, sed ex conceptione rationes explicatas reliquit. Hi enim quanquam veram stellarum positionē, quum quisq; nascitur, consequentur, & aliquando eam peruestigent, per eorum inuentas conscriptasq; regulas, tamen q; inde conantur vel actus nostros vel mores veluenta prædice re, nimis errant profecto, nimisque magna dementia detinentur, & quos non solum christianæ religionis instituta ac fidei nostræ lumina, verū multa quoq; veterum poëtarum, philosophorumq; illustrium, clarissimorumq; ducū & Imperatorum dicta cōfutent: ex quibus est illud imprimis sacrī in literis ad Moy sen annotatum, *Quando ingressus fueris terram, quam dominus deus tuus dabit tibi*, caue ne imitari velis abominationem illarū gentium, ne inueniatur in te, qui lustret filium aut filiam, dicens super ignem: aut qui ariolos sciscitetur & obseruet somnia atq; auguria: ne sis maleficus vel incātator, ne pythones cōsulas & diuinos, & ne quāras à mortuis veritatem. Omnia hæc enim obominabitur, & propter huiusmodi scelera delebit eos in introitu tuo: perfectus eris & absq; macula cum domino deo tuo: gentes istæ quarum possidebis terram, augures & diuinos audiunt, tu auté à domino deo tuo aliter institutus es. Quis ergo dubitet hæc non modò capitalia sed fidei peruersiōnem, quæ tanta diligētia diuina explodit sentētia? Et illud quidem Leuitici, Non augurabimini nec obseruabitis somnia nec declinetis ad magos, nec ab ariolis aliquid sciscitemini, vt polluamini per eos: vir enim in eodē, inquit, siue mulier in quibus pythonicus vel diuinationis fuerit spiritus, morte moriatur, lapidibus obruant eos, & sanguis eorum sit super illos. Nec minus ad Romanos apostolicis verbis exp̄sum: *Quis enim cognovit sensum domini, aut quis cōsiliarius eius fuit?* Est quoque illud diuinum ac cœleste consilium, Altiora te ne quēsieris, & fortiora te ne scrutatus fueris: Sed quæ præcepit deus tibi illa cogita semper, & in pluribus operibus eius ne fueris curiosus. Non est enim tibi necessariū ea, quæ tibi abscondita sunt, videre. Non est vestrum, alibi scriptum, nosse tempora vel momenta, quæ in patris potestate posita sunt. Annūciate quæ futura sunt, inquit Isaias, & sciemus quia dii ēstis vos. Simile est illud Ecclesiastici, Ignorat homo quod ante se fuerit, & quod post futurū, quis ei poterit indicare? Quid aliud illud Sapiētia affert? Cogitationes enim mortalium, inquit, timidæ sunt & incertæ prouidentiæ nostræ: corpus quod corruptitur, aggrauat animam, & terrena inhabitatione deprimit sensum multa cogitantem: & difficile existimamus quæ in terra sunt, & quæ in prospectu sunt inuenimus cū labore: quæ in cœlis sunt autē, quis inuestigabit: sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapiētiā & miseris spiritum sanctū tuū de alitissimis? & sic correptæ semitæ eorū, qui sunt in terris, & quæ sibi placent, didicerunt homines. Atqui, teste Firmiano, non hoc idē faciunt philosophi, qui disputat in cœlo quid agatur, & eo semper impune id facere arbitrantur: quia nullus existit qui errores eorū coarguat: quod si existimarent descensurum aliquem qui eos delirare & mentiri doceret, nunquām quicquam de his rebus, quas scire non possunt, disputarent. Nec tamen ideo felicior putanda est eorum impudentia & audacia quia non redarguuntur. Redarguit enim

enim deus cui sola veritas nota est, licet conuenire videatur, eamq; hominum sapientia pro summa astulticia computat. In quo Augustini & Ambrosii operosissimos validissimosq; tractatus, ac disputationes logissimas: quas nec tempus exigit, nec recipit locus, nec requirit, quisquis aliquantulum legendo profecerit, non et nempe sunt: vnam Augustini veram nescio, an breuem magis proferam sententiam, ex eo libro qui de dei ciuitate inscribitur. His omnibus consideratis, inquit, non immerito creditur quem astrologi mirabiliter multa vera respondent, occulto instinctu fieri spirituum, non bonorum, quorum cura est has falsas & noxiias opiniones de astralibus fatis inserere humanis mentibus, atque firmare non horoscopi mutati & inspecti aliqua arte, quae nulla est. Altera Ambrosii ipsius ex eo libro, que de obitu Satyri fratris nobis luculenta oratione reliquit: eius enim verba sunt haec. De solis cursu coeliq; ratione philosophi disputant, & sunt qui putant his credendum, quem quid loquantur ignorant, neq; cœlum ascenderunt, axem dimensi, nondum oculis perscrutati sunt: quia nullus eorum cum deo in principio fuit, nullus eorum de deo dixit. Quum pararet cœlum cum ipso eram & eram cum eo cuncta componens. A diuinis præter haec ad humana descendenti, permulta se ingerunt illustrium poëtarum dicta his satis consentanea: è quibus illud primum antiquissimum & acerrimum apud Homerum proferendum: Iuppiter, inquit, non mortalem hominem, non è communi grege deum aliquem, sed Iunonem illam suam coniugem ac sororem reginamq; deum graui comminatione deterret, ne secretum suum intimum auderet inquirere, aut sciri posse presumeret: post hunc duo literis demandata sunt. Duorum quoque in illa prima ætate poëtarum illustrium, Pacuvius, Nam si quæ vētura sunt, præudent, æquiparat Ioui. Rursum idem poëta istis qui liuguam auium intelligunt, plusq; ex alieno iecore sapiunt, quam ex suo, magis audiendū quam auscultandum censeo. Accius, Nihil quoque credo auguribus, qui aures verbis ditant alienas, suas ut auro locupletent domos. Quartum his Ennium addiderini, qui vetusta illa & venerabili facundia hos ipsos eleganter irridet, ut verbis etiam suis utar, Qui sui quæstus causa falsas suscitant sententias. Non enim sunt hi aut scientia aut arte diuini, sed superstitionis vates impudenter arioli, aut inertes, aut insanii, aut quibus egestas imperet: qui sibi semitam non sapiunt, aliis demonstrant vias: quibus diuitias pollicentur, ab ipsis drachmam ipsi petunt. De his diuitiis sibi deducant drachmam, reddat cetera. Addo quinto loco spectatæ autoritatis grauitatisq; poëtam doctissimum, Flaccum Horatium dicentem, Prudens futuri temporis ex itum caliginosa nocte premitit deus, Ridetq; si mortales ultra fas trepidat nec non illud quod adeat memeto componere æquus, & quid sit futurum cras fuge querere: Et quem fors dierum quemque dabit lucro appone. Est & illud eiusdem quoq; poëta ad Leuconoen. Tu ne quæsieris scire nefas, quem mihi, quem tibi finē dederint dii Leuconoe, nec Babylonios tentaris numeros, ut melius quicquid erit pati, seu plures hyemes, seu tribuit Iuppiter ultimā. Lucanus in rebus sextus his verbis accedit.

Sit subitum quocunque paras, sit cæca futuri
Mens hominum fati, liceat sperare timenti.

Statium

Statim his septimum aggregauerim, Quid craftina voluerit hora scire nefas
 homini. Ultimo in loco sequitur hos Iunius Iuuinalis Aquinas & his verbis.
 Spondet amatorem tenerum vel diuitis orbi
 Testamentum ingens calide pulmone columba
 Tractato Armenus, vel Compagenus Aruspex
 Pectora pullorum rimatur & exta catelli,
 Interdum & exta pueri faciet quod deferat ipse
 Chaldaeis. Sed maior erit fiducia, quicquid
 Dixeric astrologus credent à fronte relatum
 Amonis: quoniam delphis oracula cessant:
 Et genus humanum damnat caligo futuri.
 Hęc religionis nostrę instituta & illustriū dicta poëtarū illis similia, subsequuntur & philosophorum sententiaz, Socratis potissimum, qui in hoc cælestiū scrutinio & causarum abditarum indagatione, ceteris cordatior fuit, quum hęc intelligeret nō posse inueniri, celebre illud ab omnibus probatum in medium nobis attulit, Quod supra nos nihil ad nos: sicq; pindē ab omni physica quæstio ne disputationē suspendens eò se contulit, vt in virtute atque officio omnisciū versaretur intentio. Itidē Democriti physici non ineptus præ ceteris contra tales iocus, Quod est ante pedes nemo spectat, cæli scrutatur plagas: facetissimāq; illa Ciceronis irrisio temere disputantium, nullaq; de re dubitantium tanquam modò deorum ex concilio descendentes, quid ibi agatur oculis suis aspicerint auribusc; percepient. Sanè, vt idē inquit Cicero, & in senectute sua. Horę quidem cedunt & dies & mēses & anni, nec præteritū tempus vnquam reuertitur, nec quid sequatur sciri potest. Sunt & aliæ contra hęc hominum portenta philosophorum clarorum sententiaz, inter quos Fauorini est illa melius & vrgentius ceteris, quos legere potui, philosophis futurorum noticiam facilime repudiantis atque dicentis, Nihil enim ab illis audire posse dicebat nisi graue atque molestum: quoniam aut vera respondebunt quod rarissime solent: si quidem mala miseria ante tempus afferre, & superuacuam solicitudinem: posita enim illic veritate, adeat hinc necessitas. Ita nihil præcisē nisi dolorem poscēti reddere libet hoc loco sustinere, & quod communis rerum natura non patitur tentare, maior sine offensione possit iterferi, hoc est, Fauorini, M. Tul. cuius hęc, sunt vt omittamus superiores. M. Crasso putas vtile fuisse tum quum maximis opibus fortunisq; florebat, scire sibi imperfecto filio Publio exercitūq; deleto trans Efratē cum ignominia & dedecore esse pereundū? An Cn. Pompeium censes tribus suis consulatibus, tribus triumphis maximarum rerū gloria lātaturum fuisse, si sciret se in solitudine Aegyptiorum trucidatum iri, amissō exercitu, post mortē verò ea cōsecutra, quæ sine lachrymis non possumus dicere? Quid verò Cęsarem putasse, si diuinasset fore vt in eo senatu quem ex maiori parte ipse cooptasset, in curia pompeiana ante ipsius Pompeii simulachrum tot centurionibus suis spectantibus, ac nobilissimis ciuibus, partim etiā à se omnibus rebus ornatis trucidatus ita iaceret, vt ad eius corpus nō modò amicorū sed ne seruorū quidem quispiam accederet, quo cruciatu animi vitam acturū fuisse? & certe ignoran-

ignorantia futurorum malorum vtilior est quam scientia, Hæc Cicero. Possem ego antiquos & fortunatissimos ætatis nostræ viros, in huius sententie testimoniū vocare, sed nec necesse, nec locus hic longiorem digressionem recipit, & attigisse videtur ille clarissima: sin autem, ut ad Fauorini argumentationē redeat oratio, bona pronuntiant, duplex incōmoditas, expectationis tedium, & præcogniti gaudi extenuatio: quod repētinum, gratius ac cumularius obuenisset. Aut falsa dicēt, quod q̄ familiare & frequētissimū apud eos est: & si erūt infelici a, angoribus falsoq; metu: si felicia, inani spe & gaudio trestitiaq; vbi te delusū fēties, torqueberis. In omnē igitur euētū hos nugatores sycophātas cōtēnendos fore, ad hanc ferē sentētiā (vt præterea Dicearchum qui expeditē omnia nobis futura nescire magno volumine conclusit) Anaxarti philosophi ratione cōpellor. Is enim quum in Byrsam vrbē trans Eufraten omissam traiecisset Alexander, ibi eum vt antea persæpe monuit, vt tanq; falsa & incerta Magorum p̄dicta contēneret: nec ab re. Nam si fatis, inquit, ô Alexáder cōstent quæ p̄dicuntur, ignota esse mortalibus: si verō naturæ debeantur, immutabilia qđem esse. Si mīle & illud Demonactis etiā philosophi, qui vatē semel intuens, publica mīre cede responsa p̄bentem, nonne vides, inquit, cuius rei mercedem flagites? Si enim tibi potestas à Ioue est eorum quæ fatali lege sunt constituta, aliquid com mutādi, quodcūq; id est quod flagitas, parūm sanè est: sin autē in dei nutū & voluntate posita sunt omnia, quid tuū nos vaticinium iuuare potest? Demosthenes Græcorum armis ac tanta & tam prompta virorum potentia confisus, neq; mentem adhiberi oraculis, neq; vaticinia audiri permisit, Epaminundam memorās & Periclē illa semper formidinis & ignauiaz velamēta putasse. Salu berri mūm & memorabile est illud omnibus horis Halicarnasei excellentis in astrologia, & in regendis suis ciuibus principis p̄stātissimi, totū id quod est Chaldaicum p̄dicandi genus repudiantis. Magnus qđam vir ecce superuenit, p̄missis omnibus fide non inferior, Cato ille rigidus, qui mirari se ait, q̄ non cīdet aruspex aruspīcem, quum viderit, quòd dictū ad omnes eque augures, sortilegos, coniectores, chaldæosq; & mathematicos, ac totā deniq; māticen cōuerti potest. Spectatis enim tot ineptiis, quibus credulīs homūculis illudūt, occursus profectō memoriam & risum ex mutua conscientia mouere deberet. Quām ilūd quoq; eleganter? quum esset consultus à quodam, móstrum ne esset à soricibus corrosasibi caligas quum diceret, Respondit non esse id monstrum, sed verū mōstrum habendum fuisse, si sorices à caligis roderentur: Quod sequitur non minus profectō, sed magnificum ac succi & pensi plenum. Nam quū apud Prusiam Hannibali exultanti, & autori cōmittēdi p̄līi pugnari placeret, ac ille negaret, quòd exta prohiberent. An tu Prusia, inquit Hannibal, vitulinæ carni mauis quām imperatori veteri credere? breue sanè atq; amplissimum tantoq; principe dignum verbū, utpote qui Hispaniam, Galliam, Liguriam, Italiam deniq; laceratam in faciem eius effuderit, vnius hostiæ vilissimæ ac sordidissimæ exta tot monumentis ac victoriis rerū p̄poni indignum ferens. Quid aliud Cēsar quum à maximo augure & doctissimo aruspice p̄moneretur, ne in Aphricam ante brumā nauigia transmitteret, nonne illius dictum nihili faciens

ciens transmisit? quod ni fecisset, omnes aduersariorum copię conueiſſet. Econtratio Regulus nonne auguria seruauit & captus est? & Mancinus religionem tenuit, & sub iugum missus est? Pullos habuit Paulus, & apud Cannas tamē cęſſus est. Hęc & horum similia quę confirmandis auspiciis & id genus erroribus afferuntur, tam inepta, tam friuola persæpe sunt ut multis quidem M. Marcelli illius quinqüies coſ. probandum summopere consilium videatur, qui quū effet imperator & augur optimus, totum hoc militare auspiciū omiserit: a quo ne præpediretur lectica opertus, nec ab re, iter facere solitus: vir enim fortis & sapiens desperabat posse inuulgatam diu & imbibitam ac offībus inharentem opinionem aperta fronte discutere. Non eò vſq; tamen Marcello assentiendū, nec auspicia omnino ita repudianda reor, vt res magnas nullis vnq; credam signis, vel auspiciis præueniri, quum & volatus avium dirigit deus, vt rostrum sonans aut præteruolans pennā, turbido meatu vel leni, futura præmonstret, vt theologi veteres & clari quidam autores testes sunt, Ouidius in fastis,

Non ego te quāmuis pro perabis vincere Cæſar

Si vetat auspiciū signa mouere velim.

Sint tibi Flaminius Trasimenaq; littora testes,

Per volucres signa multa mouere deos.

Verūm præclarè de hoc quoq; vt de aliis Cicero, Signa, inquit, ostenduntur ab his rerum futurarum: in his si quis errauerit, non deorum natura, sed hominū coniectura peccauerit. Nec etiam postremo præter hęc rerum futurarum signa est, quod ratione signorum vel planetarum certiores hi futurorum nuncii de singulis quibusq; polliceri possint, vel audiri: in septem nanq; sideribus, de quibus antè diximus, & quę ab incessu vocamus errātia, quū errēt tamen nulla minus certæ considerationis nihil habent nisi secūdū commune regimē in mundo eis debitū intellegentiā septuplicē substātia extra consistēte virtute sibi coniūctā. Scimus etiā, ne horū audaciā per singula prætereamus intactā, eos fateri solitos quęd quisquis aquarii signo in lucē editus sit, piscatoris ministeriū sortiretur. Cæterū pescatores quū Getulia non habeat, quis eorū dicere ausit, quia nemo illic in stella aquarii nascitur. Rursum quū plurimos quos nasci signo librę nō rint, trapezitas fore prædicent, quos multarū gentium prouinciæ ignorant, fateantur necesse est, aut in eis hoc signum deesse, aut effectum fatalē nullo modo haberī. Persarum autē ac Lacedæmoniorū reges quū per genus denominentur regnūq; filii vno eodēq; sidere cum seruis continue degētibus nati ad regnū p̄ficeant, quid rationis habēt vt serui qui secū iisdē momentis horarū ac temporū fuerāt geniti omnino in seruitute cōmorentur? Homines etiā diuersarū regiū, diuersarū ætatum, sub variis & diuersis siderum motibus geniti, si aut oppidorū expugnationibus, aut collatis signis, eadē classe fluctibus obruantur, vel alio quouis modo, eodē tamē genere mortis eodemq; momēto temporis interierūt, vt in Cannēsi pugna contigit, quomodo momēta nascendi singulis secundū istos attributa suas leges habebūt? Aduersabitur horū iudiciis vastitas forsan immensa altitudine, discreta in duo & septuaginta signa per rerum aut animarum effigies, in quas digessere cōlum periti. Posse etiā fieri credibile est,

ex infinito stellarū numero, ut alia signa pari, maiore, vel minore potestate sint, sine quibus recta ac perpetua obseruatio perfici non queat. neque eos homines cernere posse, neque percipere exuperantiam vel splendoris vel altitudinis, quū & quādam sydera in quibusdam terris conspiciantur, eatumq; terrarum hominibus nota sint, eademq; ipsa ex omni terra alia non videantur, & sint aliis, vt Canopus, omnino ignotissima. Est enim id sydus ingens noctibus lucens, clarū & maximē mirum, cuius, si aliunde fides abesse, M. Manilius libro primo astronomicon præcellentissimus testis accedit: idcirco inquit, terris nō omnibus omnia signa Conspicinius, nūquam inuenies fulgere Canopū, Donec hiliacas per pontum venerit oras. Quum itaq; constet rerum ambiguitatem confusionēmque dānosam ex taliū potius diuinationis prēnunciatione generari, quām certam, conducibile consistoribus cognitionem, quū nihil rite cernant, nihil percipient, nihilq; veniat horum quā isti lubricis & fallacibus cōiecturis delirātes ac velut ebrii pollicentur (nisi rarum fortè aliquid, aut fortuitum, qualia etiam aliquādo ementiri volentibus elabuntur & excidunt) nullo pacto, Sigismunde Pandulphe, vtendum esse tibi reor istiusmodi superstitionis hominum iudiciis: quorū disciplinas tutè optimē calles, studiis indulges, ingenii faues, et argutias apprimē delectaris: maximē quum clarissimos quosq; ætatis viros mathematicos, horoscopos summos & astronomos, more maiorū domi militiæ ad futura præfagienda te semper penes habueris & habeas. Tantorum itaque virorum, tā eruditiorum, tam illustriū exēplis & autoritate, ac rationibus fretus, non iniuria dixerim diuinationibus artem, qua quis de futuris omnibus soli deo cognitis ad interrogata singula vera respondeat, aut omnino nullam esse (quod Socrates & cum seuti antiqui Academicī quos eisdem & Peripateticos nominamus asserunt) aut esse, sed nondum scitā aut opinionem quandā, proinde vanam hominum conjecturā atq; iudicia quām maximē fallentem.

Finis Tertii.

ROBERTI VALTVRII
AD ILLVSTREM HERO A SIGIS.

mundum Pandulphum, de re Militari

Liber Quartus.

De legibus.

Cap. I.



Vm quoque, Sigismunde Pandulphe, necesse est quem aliis du
cem & Imperatorem præfecimus, non harum quas modo dixi-
mus bonarum artium institutis solum, verum & legitimi iuris
& more maiorum, ceremoniarum & facrorum erga deos & con-
tentionum controversiarumq; inter homines dirimendarū iudi-
cem, ac belli primū iustè gerendi dominum esse: bellum enim
iustum est, vt in repub inquit Cicero, quod denunciatum & indictum, atq; hoc
ipsum quod aut repetundarum aut propulsandorū hostium causa geratur: legi-
timi iuris munus etiam dicimus, ea iubere, quæ sunt viri fortis, vt non deserere
locum in acie, non fugere, non arma abiicere: & ea quæ sunt temperatis, vt non
committere adulterium, non flagitiū facere: & ea quæ sunt mansueti, vt nō pul-
sare, non iurgia exercere: eodem modo secundum alias virtutes, & vitia, has iu-
bere, illa vetare. Esse etiam præter hæc quædam belli iura, vt incudē pugnæ so-
lennitatem servare, decreta publica, fœderū percussionē, religionem sacrameti,
militum animaduersionem, dignitatem, ac præmiorum, & honorum gradum.
Quædā portò esse quæ vti facere ita pati sit fas, vt sata exuri, dirui tecta, prædas
hominum pecorumq; agi, aliisque id genus, quæ de singulis cauta sunt legibus:
in quarum editione sunt qui putent Zelencum, alii Rhadamanthum siue Ly-
curgum putant: quidam omnium priorem Cererem, quæ frumenta, quum an-
tea glande vescerentur, inuenit: molere quoque & conficere in Attica, & alia in
Sicilia, ob idq; dea iudicata, vt Carcinus. Tragædus in suo poëmate affirmat.
Hanc alii gloriā illi gētis hebræorū duci summōq; philosopho, Moysi tāquam
veritati magis consentaneum, facile concesserunt. Lycurgus enim & Zeleucus
omnēsq;, qui apud Græcos mirabiles sunt recentes atq; nouelli, quantū ad hunc
ipsum Moysen comparati, esse noscuntur, quoniam nec ipsum nomen legis, fu-
isse olim apud Græcos agnoscitur, & testis Homerus est, q; nusquam in divino
eius opere, hoc vsus est nomine. Non enim secundū legem, sed indifinitiuis sen-
tentiis & regum præceptionibus populus regebatur: vnde etiam multo tempo-
re permandere tantū moribus vtentes, & nō scripto, & multa horū semper se-
cundum euentum casuum permittentes. Phoroneus etiam ipse secundus Argi-
uorum rex à quo forum forensēq; dicendi genus deductū putant, vt argui cer-
ta lege ac iudiciis regeretur, sexcētis ante bellum Trojanum ferme annis, inter
Græcos primus ante omnes effecit, si modo illa quæ apud Platonem in Timao
Critias

Critias, ex Solone commemorat de legibus atticis multis annorum milibus ante Phoroneum, fabulosa & commentitia esse credamus: Nec me præterit apud priscos Græcos Isidem legiferam appellatam, tanquam primam legum inuicticem. Aegyptiis autem prima scriptarum legū monumenta Mina rex siue Trismegistus dedit, quem fortassè quispiā in philosophorū numero computet, quam in deos relatus Mercurii nomine ab Aegyptiis honoretur. Secundus apud Aegyptios legūlator dicitur, vir prudētia excellens Sasochis, hunc & ad deūm religionē cultumq; multa prioribus legibus addidisse perhibent. Tertium Seso osim regem tradunt, qui ad rem militarem & belli munera plurima contulit institutis suis. Quartus scribitur rex Buchoris tulisse leges sapientia ac vīsu rerū expertus, qui & vitæ regum leges dederit, & cōmercia hominū iudiciāq; cōstituerit: post hūc legibus multa addidit Amasus rex, quē tradūt & de his, quæ ad monarchas pertinent, déque omni Agyptiorum œconomia præcepisse. Minos mare obtinuit, & paulo antè Troiam captam Cretensibus leges dedit, vt Paradius memorat, quod Plato falsum esse conuincit. Spartanis verò, qui & Lacedæmonii sunt, Lycurgus primus leges ex Apollinis, vt aiunt, autoritate cōfinxit. Et quanquam leges scriptas nullas Lycurgus tulerit, vt alii perhibent, vna tamen ex his quæ rhetoræ appellantur afferā, quæ in hostes militare prohiberet, ne s̄æpe pugnādo consuefacti, bellicosi redderentur. Qua in re Agesilaū regem maximè posteriori tempore accusant, vtpote qui continuis & frequentibus in Bæotia incursibus ac præliis Thebanos resistere Lacedæmoniis edocuerit. Qua re saucium Antalcides quum intueretur, pulchram tuæ doctrinæ mercedem, inquit, à Thebanis recipis, qui nolentes ipsos neque sciētes pugnandi peritiam docuisti. Huiusmodi sanctiones rhetoras libuit appellari, quasi ex deo decretæ, deique oracula quedā essent. Epirotis Ariba Epirotarum rex vñus ex posteris Pyrrhi, Achillis filii, leges, senatū, magistratus annuos, & politicæ vitæ formā primus instituit. Arianeis Chatharactes, Getis Zamolxis: Pittacus Mitileneis, qui ad sexcétos elegos versus, & carptim de legibus ad ciues conscripsit. Fuit & alter Pittacus legifer, cuius & Fauorinus & Demetrius meminit. Atheniēsibus verò à quibus iura & leges ortæ atq; in omnes terras distributæ putātur, tulit rigidissimus Draco, quas & hoc ipso mitior Solon, sapiens vñus è septem, & legū scriptor, propter asperitatem magnitudinēmque pœnarū abrogandas curauit: vna enim ferè omnibus mors pœna p̄diffinita erat, vt etiā qui otii damnati, essent capite plecterentur: & eis qui olera aut fructus surripuissent, idem suppli ciū, quod peculatoribus aut homicidis constitutū esset. Ob quam causam illud Demadis à doctis probatur, qui Draconem non atramento, sed sanguine leges descripsisse dixit. Inter Solonis autē leges, quas plures fuisse cōstat, ac omnes qđ sapientissimè latae, illas preclare statuit, quibus athletarū quoq; p̄emria castigata moderatione correxit, & ei, qui Olympia vicisset, quingētas drachmas, qui verò in Isthmo, ei centū dari cōstituit, eadēq; ratione in certaminibus & præliis qui succubuissent, præmiis esse illustrandos, eorūmque filios publicē enutriendos educādosq;: quo sane animati singuli, fortiter ac strenuē in bellis dimicabāt: sic Polyzeus, sic Cyneagirus, sic Callimachus, sic omnes q; in Marathonis expu-

E guatione

gnatione pugnauerūt: sic præterea Armodius, Arostogitō, Mylciades, innume-
rabilésque alii: maximè autem Alexis comicus Atheniensis, inquit, oportere
ideo laudari, quòd omnium Græcorū leges cogunt parentes à liberis ali, Athe-
niensium non omnes, nisi eos qui liberos artibus erudiissent. Fuit etiam quan-
doque in Macedonia lex, eum qui nullum hostē interfecisset, capistro cingi de-
bere. Et apud Scythes, in bello vbi primū quis hominē deieceret, eius sanguinem
bibere, neque aliter participes præde fieri cōsueuisse, nisi ad regem necato-
rum omnium capita detulissent: quæ nonnunqam (horrendum di&tu) purgan-
tes deaurantésque ad pocula deferebant. Non licere etiam eorum cuiquam so-
lennibus epulis pateram circumlatam accipere, nisi ei qui aliquem ex hostium
quoque numero de medio sustulisset: apud Gallos sic etiam puberes omnes &
armatos cōmuni lege cogi ad bellum solere, vt qui ex his nouissimè adueniret,
in conspectu circūfusæ multitudinis affectus omni genere cruciatus necaretur.
Atque vt ab externis ad domestica aliquādo redeat oratio, quis nescit Italis le-
ges dedisse Italum quendā Oenotriæ regē (à quo mutato nomine p Oenotris
Itali sunt vocati)orāmque illam maritimam Europæ quæ est inter Syllaticum
& Lameticum sinum Italiz nomē primo cepisse? Hunc ergo Italum periti qui-
dam tradunt agriculturam Oenotros docuisse, quum prius essent pastores vagi
ac palantes, illisq; comedationes instituisse primū, legesq; posuisse, quas itidē
nōnulli & quidem docti non Italū Italiz, sed Sauturnum: Romanis verò Quiri-
num. Nam quum agresti quodam more in Italia etiā viueretur, is genus indo-
cile & dispersum móribus altis Composuit legesq; dedit, Latiūmq; vocari Ma-
juit his quoniā latuisset tutus in oris. Hic verò quum post fratrem interemptū,
solus potiretur imperio, iura dedit populo, nec re aliqua, præter quām legibus,
coalescere multitudinem vnum in corpus arbitratus est: populum itaq; Ro. qui
noua tunc pastorum conuenarumq; omniū colluione collectus erat, Romulus
in partes triginta diuisit, quibus quoque additæ sunt quinque, easdēmq; curias
placuit appellari, quòd publicas curas gerebant, quum in illis vniuersiſq; par-
tis populi Romani qd gereretur: ita vt in sua quisq; curia, sacra publica faceret
feriāsque obseruaret: quibus singulis curiis, Curiarum nomina virginū imposi-
ta esse dicūtur, quas virgines quondā Romani de Sabinis rapuerāt: qui verò eis
consulerent, ex populo nobilissimo centum senes delegit, quos ob ætatem Sena-
tores, ob pietatem & in similitudinem curz, Patres nominauit, quorūmque filii
Patritii sunt appellati. Tres equitum deinde centurias instituit, quas suo nomi-
ne Ramnes, à T. Tacio Ticiēs, à luci cōmunione Luceres (quāquam huius
denominatio autore Liuio incerta est) appellauit. Equites itē armatos trecētos,
qui Celeres vocarentur, tum pace, tum bello sui ad custodiam corporis, Tribu-
num etiam, qui eis præterat appellauit. Reliqua verò multitudo regem in bellū
cuntem sequebatur pedes, vniuersos autem Milites appellabat. Nō enim vti po-
stea atque in presentia ornati aureis calcaribus, & aureo cingulo, sed qui erant,
in exercitu equites & pedites, vulgò simul omnes sine discrimine apud veteres
sunt milites à militandi consuetudine appellati: hunc deinde Romulum secu-
tus Numa Pompilius Pomponii filius, è Curibus Sabinorum oppido accitus
ad

ad regnum qui Romanum populum, vtpote ferreum, religione molliuit, fidē pacis ac belli docens, sacris pluribus per eum institutis: nam Vestae fecit ædem, & portas Iano gernino edificauit, augures, flamines tres, Dialem, Martiale, & Quirinalem, & Salios Martis sacerdotes: pontificem maximum creauit, leges plures tulit, ceremonias cultumq; deorum omnium immortalium, ob quam tantam iustitiam & religionem, nemo ei bellum inferre ausus est. Excipit Numam Pompiliū, Tullus Hostilius Romulo fortior, qui populū iam quieti & legibus assuetum ad bella & arma reduxit: idem omnem militare disciplinam, artemq; bellā di condidit, ac debellatis Etruscis, sellam currulem, lictorēs, & togam pīctam atq; p̄textam (quæ insignia magistratum Etruscorū erant) primus vt Romæ haberentur instituit: huic succedit Ancus Martius Numē Pompilii ex filia nepos, ac religioni auitæ quām similis: hic vt bella geri aliquo ritu, piē ac sancte indici viderentur, ceremonias lege quadā instituit, quibus Fecialis & Pater Patratus qui essent ad eam rem legati, hoc est, ad res repetundas, quum bellū indiceret vteretur. Regnū tenuit post Ancū Tarquinius Priscus, qui omnia quibus imperii dignitas eminet, decora & insignia sumpsit ex Tuscia: inde namq; aureus & triumphalis currus & equi quatuor, tunicae palmatæ, fasces, trabeæ, currules, phaleræ, anuli, ac paludamenta sumpta sunt, frequentibus p̄liis, duodecim Etruriæ populis per eum subactis. Post hunc Seruius Tullus, quanq; quasi precariō regnare cœpisset, imperiū tamen recte ministravit, vrbe quadrifariam diuisa, regionibus collibusq; qui incoluntur, & Tribus eas partes, vt ego arbitror, à tributo appellavit. Ab hoc classes centuriæq; constitutæ peditum & equitum: huius tempore Romanorum ciuium qui arma ferre possent, censita esse octoginta milia, Fabius pīctor autor est: ab eodē census constitutus. Diuisit namq; ciuitatem non secundū regiones, verum secundum censū, vnum corpus faciens eorum ciuium, qui censum habebant supra centum milia æris: aliud corpus censū habentium à centum milibus, ad septuaginta quinque: tertium eorum, qui à septuaginta quinque milibus: & ita descendens usq; ad quinque milia peruenit: infra eum numerum, sine censu reliquit, quasi tenues & impotentes. Ex censu autē quæ domi & militia subeunda forent onera constituit. Quia verò patrimonia vel augmentur vel minuuntur singulis quinquenniis, in quinquennium recenseri statuit: idq; quinquennium, Lustrum maiores dixerunt. Tarquinius, cui Superbo ex moribus cognomen inditum est, postremus omnium fuit, vir iniquus, cruentus, ad resq; bellicas fortis ac præstas: vtpote qui vrbes euerteret, & turpi arte in ditionem redigeret. Exactis autem regibus, anno septimo & quinquagesimo, ab vrbe verò condita trecentesimo & vltra, creati sunt viri decem ad leges condendas: nouus quidem ac summi imperii magistratus, à quibus decem tabulae primū editæ, centuriatis comitiis perlatæ sunt: simulq; deinde duæ superadditæ, vt omne ius Quiritū confectū duodecim illis tabulis ad vnguem absolueretur: sicq; à decemuiris leges decemuirales, quibus tabulis duodecim est nomē, in æs siue ebur incisas, in publico proposuerunt: quas tanti fecisse Romanum populum memorant, vt illis quām diu Romæ stetit honor & innocentia pudicitie, cōtentus fuerit: Sed quum crescente improbitate, interpretationes prudentum

E ii per

per consuetudinem recepte sunt, quas quidem ius ciuile, nō leges libuit appelleare. Ex hoc fuerunt actiones, quae ius agendi sunt, solenniter institutæ: quibus, si cut & interpretationi, collegium pontificum præsidebat. Accesserunt ad hæc populi placita, senatus consulta, scita plebis, edicta prætorum, responsa prudetum: & translata demum in principes, lege regia, romani populi potestate, cœpit quod principi placuit, legis habere vigorem. Hoc legum progressu multi clarissimi romanorum consules, tribuni, aut censores, ferēdis legibus autores fuere, & à quibus leges denominatae, ut consulares, tribuniciæ, iuliæ, corneliae. Nam sub Octaviano Cæsare suffici consules, Papius & Pompeius, leges tulere, quæ à nominibus eorum appellantur, Papia & Pompeia: sub eodem quoque imperatore Falcidius tribunus plebis, legé fecit, ex cuius nomine lex extat Falcidia. Aquilius quoque legem condidit, quæ hactenus Aquilia nūcupatur, sic Julia, sic Cornelia. Catoni ana regula etiam legibus ab Catonibus inserta, quorū nomen quoque adeò clarū, adeò celebre est, ut non solum urbem, sed orbē penè totum suis temporibus, presentia, postea verò memoria sua ac splendore illustrarint. Nam, ut Priscus & Cesorum illum præteream, tanta fuit posterior ille Vticensis habitus reuerentia, ut eum quum Cæsar à subselliis in carcerem traheret, summa cum modestia boni ciues vna cum senatu taciti atque afflicti omnes sequeretur, vtque in sacris ludis, floralibus (quibus vulgati corporis meretrices nude more veterū mimarū fūgebantur officio, & in conspectu populi usque ad satietatem impudicorum lumen, cum impudēdis motibus detinebantur) veritus sit populus Ro. solitæ lasciuie ludum petere, quoniam fortè tum Cato venerat in theatrum. Vnde Martialis in epigrammatum suorum limine inquit, Nosses iocosæ dulce cum sacrū Flore Festo, lodos & licentiam vulgi, Cur in theatrum, Cato seuerere, venisti? An ideo tantum veneras ut exires? Legimus enim eum plaudete populo, postea quām ex Fauonio familiari & amico vna sedente, præsentiam suam spectaculi consuetudini impedimento esse intellectus, è theatro continuò abiisse, abeuntēque populū priscum ludendi morem in scenam reuocasse, confessum plus se honoris & maiestatis, & reuerentiæ illi vni debere, quām sibi vniuerso vendicare. Equestris autem ordinis & qui sua literis posteritati demādarēt, inter alios, iuris consultos plurimos fuisse cōstat, & quidē celeberrimos: quorū scripta Aufidius Namusa quadraginta & centū libris complexus est. Ex his Aufidius & Nerua ambo doctissimi, & equestris ordinis ambo fuere. Ex his Furius Sabinus quoque fuit, & publicè primus scripsit. Mitto Tiberium Coruncanū, Labeonem, Trebatium & Alpheum. Prætero & alios innumeros, quibus, quasi stellis quibusdam, leges fulgent: quorumque consiliis multi sane principum, suum imperium ad maximum felicitatis cumulum prouexere. Adrianus enim Julio, Celso, Saluio, Iuliano, Prisco, atque Neratio usus est. Antoninus Pius Vindio, Vero, Saluio, Valète, Voluxio, Martiano, Vlpio, Marcello, & Iabolenio. M. Antonius philosophus Scuola, præcipuo iurisperito: Alexáder Seuerus Fabio, Sabino, Julio Paulo, atque Vlpiano, quæ inter cæteros tanti fecisse cōstat, ut Helius Lampridius literis mā dauerit, huc principē ideo sūmū imperatorē fuisse, quæ Vlpiani præcipue cōsiliis répub. rexerit. Horū studiis fretus & moribus, iustissime princeps Sigismude, quātū semper

semper hęc etas nostra tulit, regni tui summam, regimen, curam ac gubernationem tanquam optimus populorum pastor his hominibus cōtulisti qui, nō calidi, non seditiosi, non ad malum idonei, nō virtutis hostes, nō luxu perditı, nō truces, non facinorosi, non scelerum ministri, nō improbi ac prouincialium ex pilatores, sed senes, sed sapientes, sed sobrii, seueri, pii, sancti, & qui habeant illud semper in animo vetus preceptum, Deum sequere, & qui nihil venderent, nihil mentirentur, nihil fingerent deciperentque existimationē de te bonā tuīque mandata, more Persarum, qui internuncii sunt, aliud quām respondetur à principe sēpē numero populis referentes: nec Parthorum regum usum imitarentur, quos non potest quisquam sine muere salutare: & ne posteri silentio obruantur, quos cōsiliis tuis huiusmodi præfeceris, quorūdam nomina ac dignitates recensere non alienum erit. Meritò ita que ante omnes præcipuum & primariū magistratus huius nostri decus est Iustus, ex antiquissima & præcellētissima comitum urbis Romæ familia, ea vitae sanctimonia, ea integritate, ea religione, ea iuris ciuilis etiam & Pontificii cognitione, ea denique eximia & maternæ & latine eloquentiæ copia ac suauitate prædictus, vt hac nostra etate ea non nisi cœlitus per eum nobis transmissa meritò atq; optimo iure existimari possit. Efful sit inter hos porro quasi matutinū quoddā sidus, Iacobus Anestaxius Burgensis, iuris non solūm ciuilis & pontificii scientia clarus, ceterū omnium bonarum & optimarum artium studiis peritissimus, ac in maximis quibusq; gerendis rebus quām aptissimus: vtpote qui vastra ducum ac principū consilia optimè portit, & cuius ingenium & eruditionem ita laudem, vt hac laude cū eo neminem comparem, ita admirer vt magnum nescio quid portendere in posterum videatur, quum ad quamcunque animo rem se conferat, in ea facile ac breui sui acume ac mobilitate cæteris antecellat. Successit Deindus, equestris ordinis, ex primariis Perusia urbis, vir magni ac prestantis ingenii, multæq; lectionis ac literaturæ, sic omnibus consiliorum præsidiis, virtutis omnis & eloquentiæ splendore conspicuus, vt eo non solūm vrbs nostra, verūm Romana etiam, si prisca illa maiorum gloria maneat, nō iniuria gloriari possit: accessit quarto loco ex nobilissima vicecomitum familia, Franciscus vicecomes, equestris & ipse ordinis perpaucorum, vir magni pensi magnoque rerum usu attritus, & experientia multa perillustris. Sunt & alii plures equestris ordinis & spectatæ nobilitatis virti doctissimi, philosophi, & oratores amplissimi, ex quibus ad felicissimam regni tui diuturnitatem oportuna consilia, literatæ conciones ac docta colloquia facillime possint haberi, atque componi.

De Medicina

Cap. II.



Eque tandem medicinæ rationem intactam relinquemus, tametsi maiores nostri virtutum omniū cupidissimi, minus q; par erat, eam celebrosse forsan visi sunt. Estenim, vt doctissimi autores tradunt, non solūm ob morborū ac vulnerum remedia, quoquo modo corpora debilitari contingat, verūm sicubi diutius habendus est exercitus, ob salubrem castris locum deligendum, huius rei habenda cognitio, veterum rationē in hęc ipsa tépora reuocádo. In his enim locis qbus supioris ætatis homines aut oppi-

E iii da,

da, stativa, aut castra constituebat, pecoribus immolatis, quæ ibi pascebatur, i.e. cinora inspiciebant. Et si integrum & solidum eorum naturam inueniebat, ex aqua & pabulo ibi munitiones constituebat: si autem vitiosa, idem in humanis corporibus ob pestilentem loci cibis copiam fieri posse credentes, transmigrabat, ac regiones mutabant, querentes omnibus salubritatem: quia si propter locorum discrepantiam, terrarumq; dissimiles proprietates percipere haudquaquam poterant, & fama & incolentium dispositione corporum, atque eorum colore facile consequebantur. Magna dehinc etiam industria, maiorum institutis, querendi sunt & diligendi fontes, qui si nusquam presto & inpromptu sint, pluresq; dies castris immorandum, his signis hisque notis & rationibus, vbinam lateant, poterunt internosci. Nanque videntur imprimis herbarum copia, arborumq; pceritas, vicinitatem indicant aquarum: terris enim quibus dulcis humor non longe subest, vbertas quorundam germinum semper arridet, vt iuncus, arundo, rubus, salix, alnus, multumque alicui loco pectore incumbens rana. Sunt illa huiusc rei indicia, quum nocte adueniente, loco in altitudinem pedum quinque defosso, testaque è figulino opere cruda aut peructa, pelui ærea cooperta, lucernaque ardente concremata, sine defectu olei restincta, aut etiam vellus lanæ madidum reperiatur, non dubie promittunt aquas. Addunt, quod certius multo est, ante ortum solis longius intuentibus, quod ex edito quidam speculantur in columnæ speciem quandam, nebulosa exhalatione tenuissimum fumum, qui quanta fuerit altitudine porrectus ad summum, tanto in imum humorem delitescere profiteatur. Orto etiam sole intuetur loca, talium rerum curiosi, & vbinam supra terram viderint volitare spissitudinem muscarum, tunc promittunt facilè, quod quæritur, inueniri. Est & peculiaris existimatio, peritis tantum nota, quia feruentissimo astu sequuntur dieisq; horis ardentissimis, qualis ex quo cunque locorum percussus splendeat: ná terra sitiéte, humidior est ille, indubitateque spe prominitur. Sed tanta oculorum intensione opus est, vt indolescant: quo fugiente, ad alia experimenta decurrunt. Prædicunt etiam sapores aquarum, vt nec aspera dispendioso labore debeat quæri, nec dulcis necessariæq; in honora relinqu. Aquam enim dulcem argillosa terra, limosas exilesq; sabulum promittit. Glaresca incertas venas, sed boni saporis: rubra saxa optimas. Hanc scientiam sequentibus acuratissime tradidit apud Latinos Marcellus, inquit enim, aquas quæ ad orientem australumq; prorumpunt, dulces atque perspicuas esse, & pro sua levitate salubres: ad septentrionem vero atque occidentem quæcunque manant, probari quidem nimis frigidas: sed grauitatis suæ crassitudine incommodes. His proinde reperti vt ad humanæ vitæ salubritatem magna diligentia bona vtillesq; appetenda, sic non minori cura earum quoque vitia repudianda. Nanque damnantur imprimis, unde cunque profluxerint stagnantes, pigræq; & amaræ, quibus odor & sapor vllus insit, preter vius in toto orbe fontis aquæ, vt quidem inuenio iocundæ, olentisque. In Mesopotamia vtiliores quæ profluunt & excurrunt existimantur: cursu enim & agitatione sua extenuari atque proficer aiunt, eoque miror cisternarum ab aliquibus maximè probari, quum inutiles alio duritie, ac fauibus costet. Quod si rationem afferunt quod levissima sit

imbrium

imbrium, ut quæ subire in cœlum potuerit, ac pendere in aëre, ideo & niues præferuntur imbribus: leuiores enim his esse, & multo leuiorem aqua glacié, cuius ac niuis pestilentissimos ac insaluberrimos potus prædicant. Repudiantur deinde aquæ quæ cœnum & limum faciunt, quæq; corpora inualida, malum colorem, crura vitiosa, lippientes oculos bibentibus reddunt. Culpatur etiam si vas ære corinthio, vel nobili sparsæ infecerint, aut si legumina tarde percoixerint, de coctaque crassis obducunt vasa crustis. Non etiam ipsa aqua quæ erit in fonte si fuerit limpida & lucido cœlo p̄similis, quóq; peruererit aut profluxerit mucus innascitur, aut rūcūs & inquinatus aliquo inquinamēto is locus fuerit, minus improbabā videbitur: interest enim plurimum vtrum loca sulphure an vietro an bitumine plena transeat. grauem enim spiritum caloremq; pestiferū aut nimium rigorem ex loci vitio saporis varietate concipit, & summa celeritate corrūpit: quia protinus hausta duratur, nec aliter quam gypsum sub humore constringitur & alligat viscera: illinc est illud de quo Ouidius ait,

Flumen habet Cicones quod potum saxea reddit

Viscera, quod tactis inducit marmora rebus.

Medicamentum est etiam, & eius natura habet limum, ut corpora conglutinet & induretur, quemadmodum puteolanus puluis, si aquam attigerit, saxum est: si econtrario hæc aqua solidum quippiam attigerit, hæret & affigitur. Inde est quòd res abiectæ in eundem locum, lapideæ subinde extrahuntur. Similem vim habent mero illi lacus quos quisque faucibus hausit, ut idem poëta ait, aut furit aut patitur mirum grauitate sopore. Nam quemadmodum ebrietas donec exsiccatur dementia est, & nimia grauitate defertur in somnum, sic huius aquæ vis habet quoddam acrius ex aëre noxio virus, quod mentem aut in furorem mouet aut sopore opprimit. Contingit etiam non solum confectis de industria venenis plerosq; necari, verum aquas quasdam consueto naturalis ordinis cnrsu, occultiorem in se pestem seruare. Nanque fertur in Armenia fons cuius pisces in cibo sumpti mortem afferant, in Archadia circa Nonacrina Styx ab incolis appellata mortifera est, aduenasq; fallit: quia non colore nec odore natabilis, nec sapore suspecta est, qualia sunt magnorum artificum venena, quæ deprehendi, nisi morte non possunt: in eadem regione fontem etiam esse constat, ut epigramma indicat, lapide inscriptum, non idoneum ad laudum, sed inimicum v̄sibus: quòd apud eum Melampus sacrificiis purgauisset rabiem proci filiarum restituissetq; earum virginum mentes in pristinam sanitatem. Linus etiam ibi fons est, qui abortus fieri nō patitur: ediuerso in Pyrrhea flumen, quod Aphrodixū vocatur, steriles facit. Est etiam noxia aqua in Thessalia circa tépe, quam fera & pecus omne deuitat, per ferrum & æs exit: vis illi inest etiam dura molliendi, nec arbusta vlla quidem alit, & herbas necat. In Macedonia nō procul ab Euripidis sepulchro dextra ac sinistra monumenti aduenientes duo confluunt riui, vnum accumbentes viatores transire solent, propter aquæ bonitatem: ad riuum autem qui ex altera parte monumenti, nemo accedit, quòd mortiferam aquam dicitur habere. Achaia ex saxo stillantes frigidissimos humores habet, quos neque argenteum, neque æneum neque ferreum vas, neque vlla alia materia

ria quo minus corrodatur potest sustinere, dissipatur enim & dissipatur: cōseruare autem eam & continere nihil aliud nisi mulina vel asinina, vel, ut alii tradunt, equina vngula potest: quæ etiam memoratur ab Antipatro in prouincia, vbi erat Alexander, per Iollam filium perlata esse, & ab eo ea qua regem non sine magna Aristotelis infamia esse necatum. In Bœotia sunt duo fontes, quorum alter memoriam, alter obliuioam affert: In Cilicia apud oppidum Viscum, riuus fluit, ex quo bibentium subtiliores sensus fieri Varro tradit. In Co insula fontem esse quo hebetes fiant. Cidrus etiam Ciliciz amnis podagricis medetur, sicut apparet ex epistola Cassii Parmensis ad M. Antonium. In Germania trans Rhenum castris à Germanico Cæsare promotis maritimo tractu fons erat aquæ dulcis, cuius haustu infra biennium dentes labefierent deciderentq; ac compages in genibus dissoluerentur: villa etiam ab Antonio lacu Cápaniæ Puteolos tendentibus imposita littori celebrata, porticu ac nemore, quam vocat M. Cicero Academiam ab exemplo Athenarum, exiguo post obitum ipsius tempore, Antistio vetere possidente, eruperunt fontes calidi, perquām salubres oculis, celebrati Laurei Tullii, qui fuit ex libertis eius, tali carmine.

Quod tua Romanæ vindicta clarissima lingua

Sylua loco melius surgere iussa viret,

Atq; Academiæ celebratam nomine villam,

Nunc reparat cultus sub potiore vetus.

Hec etiam apparent lymphæ non antè reperte

Languidaque infusa lumina rore leuant.

Nimirum locus ipse sui Ciceronis honori

Hæc dedit, hæc fontes quum patefecit ope:

Et quoniam totum legitur sine fine per orbem,

Sunt plures oculis quæ medeantur aquæ.

In Italiæ etiam alpibus multis in locis est genus aquæ, quæ qui potu assiduo haurient, turgidis & prominentibus gutturibus efficiuntur. Scatet alibi deniq; in plurimis terris, alibi frigidæ, alibi calidæ, alibi promiscue auxilia conferentes, & è cunctis animalibus hominum tantum causa erūpentes: feruntur aliae quæ alios inaniunt, capiti, auribus, oculisque priuatim medentur: neruis aliae prosumunt & pedibus: aliae luxatis & fractis adiumento sunt, ac vulnera sanant. Est autem vtilis sulfurata neruis, aluminata paralyticis, aut simili modo solutis bituminata aut nitroso, maximè calens. Homerum calidorum fontium mentionem nō fecisse non demiror, quū aliquos lauari calida frequenter induceret, videlicet quia medicina tunc non erat hæc, quæ nunc aquarum profugio vtitur. Ceterum quum ad huiusmodi humanæ infirmitatis remedia, aquæ præsto semper esse non possint, atque alio in loco inter se maximè distantes, neque ad omnia omnes valeant, nunc ad reptilium fugam morsusq; & reliqua imbecillitatis nostræ auxilia ex simplici medicina vel composita congeramus: quod in promptu sit & inveniunt tam ab ipsa natura, quam ab ipsa arte profectum quam facile: ab ipsa natura filicem substerni vtile locis suspectis aiunt, quoniam serpētem experientia comprobante non recipit, vstaque fugat nidore: experti quoq; prodidere, si ser-

pens

pens ignibus & fraxini frondibus concludatur in gyro, in ignem potius quam
in fraxinum fugere: &, quod maius est, nec matutini quidem occidentisue solis
vmbras, quamuis longissimæ sint, vlo pacto velle contingere: Verùm si ex arte,
vt s̄p̄ fit, & Maro inquit, Sub immotis p̄fepibus aut mala tactu
Vipera delituit, cœlumq; exterrita fugit:

Aut tecto assuetus coluber succederet vmbra
Pestis acerba boum, pecoriq; aspergere virus,
Disce & odoratam stabulis accendere cedrum,
Galbaneoq; agitare graues nidore chelidros.

Vel plenius & vberius vt, Pharsaliæ autor expressit,
Ultima castrorum meditatus circuit ignis,
Hic ebulum stridet peregrinaq; galbana sudant:
Et larix non lēta comis eoāq; costus.
Et Panacea potens, & thessala centaurea,
Peucedanumq; sudat flamnis ericināq; taxus,
Et larices fumōq; grauem serpentibus vrunt,
Abrotanum & longe nascentis cornua cerui.

Percussis quorundam hominum tota corpora siue partes profundit, vt Ophiogenes olim in insula Paro, Marsiq; alibi in Italia, siue quodam in terra Aphrica, si modo durēt Psilli q; vocatur à Psillo rege, vt Agarchides tradit, dicti. Lucanus,
Nam primū tacta designant membra saliuia,
Quæ cohibet virus retinēque in vulnere pestem.

Nec Marforum solum ac Psillorum, sed ieunam cuiusq; hominis saliuam contra serpentum ictus pr̄sidio esse, non dubium est. Silerem in proferendo percussorum remedia, nisi M. Varronem scirem, lxxxvitæ annum agentem, Marcūq; Catonem Porcium prodidisse, aspidum serpentum ictus, hausta à percussis vrina, vel Melantio in vini veteris hemina contrito, & in nares infuso, appositoq; ad morsum stercore suillo, efficacissimè curari: horum eiam & scorpioninum ictibus ipsi medentur, si mortui & attriti ilico superimponantur. Viperæ etiam ferunt exustam in cineremq; dilapsam, mederi eiusdem bestiæ morsui. Ad huiusmodi etiam serpentum morsus, Nigidius de animalibus, libro secundo, testis est, gallinam quoq; q; primum deligi opponiq; debere: ex arte quoq; ea maximè probantur, quæ in ædis Esculapii dei limine, contra animalia virulenta ea compositione clarissima scripta lapide fuisse inueniuntur, Serpilli videlicet duum denariorum pōdus, opoponacis ac milii, tantundem singulorum, trifolii pondus denarii, anethi & feniculi seminis & anesi & opii duum denariorum, semis ex singulis generibus, erui faringe, xii. quæ tusa & cibrata ac vino excellēti digesta, dari in vini cyathis tribus consuevere. Quo genere antidoti Antiochus magnus rex, aduersus omnia venenata usus perhibetur. In sanctuariis Mithrydatis maximi etiam regis, in uētam antidoti quoq; compositione ipsius manus cōscriptram legimus, & à Galeno etiam & Dioscoride celebratam, è duabus scilicet nucibus, siccis fícis totidem, foliis rutę, xx. simul tritis, additos alis granis: hoc effectu deniq; vt qui hoc sumeret ieunus, nullum veneni genus profecto

fecto sciret illo sibi die nocitum. Porro vulnerum remedia in praesentiarum attingere, nec absurdum, nec inutile erit: verum quoniam vulnus ne quicquam conglutinationem admittit, si ferrum intus maneat, infixa & corpori adhaerentia quoniammodo abstrahi possint primum docebimus, prompta & pauca quædam remedia prosequentes. Infixa quæque cinis abstrahit hirundinis, in olla cōbustæ cum aceto. Mus similiter dissectus & superimpositus, farina è semine lini cum radice cucumeris sylvestris fractis ossibus praesentaneus: maxillarum apri cinis: costis quoq; fractis laudatur vnicè caprinus simus ex vino veteri, aperit enim & extrahit atq; sanat. Sañguinem porro ex vulnere fluentem sistit puluis olibani, cum pilis leporis & albumine oui facto emplastro, & imposito donec cadat. Aloës etiam puluis per se, vel cum aceto, vnde cūq; fluat sanguis, eum sistit, vulnera recentia & vetera si brassicæ decoctione foueantur, & ea trita imponantur, mirè sanat: vermes qui in ligno, vlcera sanat omnia: vulnera vero recentia terreni adeò conglutinant, vt neruos quoque præcisos illitu solidare intra septimum diem Democritus persuaserit, itaque in melle seruandos censuit: inflaturá ex ictu, cicuta trita imposita sanat. Achilea quæ millefolium maius vocatur cum aceto bibita ad plurima quum valeat, ad suspiria præcipue confert præcipitatis ex alto. Eiusmodi remediis clara Esculapii opera fuere Troianis temporibus. Podalyrius deinde & Machaö ex eo geniti successere, qui & bello Troiano ducem inclitum Agaménonem secuti, non mediocrem opem vulneribus, tantu medendo commilitonibus suis, attulere. Adhibitos in exercitu suo à Cyro medicos, Xenophontis tradit historia. Scimus & Xerxem Persarum regem à Sosthene comitatum esse bello, quod Græcis intulit, itemq; Alexandrum à Sosthene secundo, nec nisi cura artis huius, ope atque præstantia, quam ab inuictissimis maiorum nostrorum ducibus celebrata nouimus. Hanc enim apud nostros M. Cato magister primus, solusq; diu paucis duntaxat attigit, ad armentarios morbos medicaminibus haud quaq; omisis, quæ per alios deniq; diffusius pertractanda sunt: post hunc illustrium & clarorum virorum unus tentauit C. Eualgius literarum eruditio spectatus, volumine ad D. Cesarem Augustum de ea edito. Verum enim uero ante condiderat solus apud nostros, vt equidem inuenio, Pópeii magni libertus Leucus nomine, quo primū tempore, hanc scientiam ad nostros animaduersum est peruenisse. Namq; vt ad externos redeam, qui huius discipline multarum rerum inuentione gloriantur, Mithridates, maximus sua gente rex & imperator, quem debellauit Pompeius, omnium ante se genitorum curiosissimus medicinæ remediiorum indagator, tam argumentis q; fama nuncia habitus est, cui uni cum veneno sæpe tentaretur excogitatum, quotidie venenum bibere, præsumptis remediis, vt consuetudine ipsa innoxium redderetur: sicq; in hunc usq; diem Antidotum eius nomine celebratissimum extat, quod Mithrydaticum vocatur: alterum Antidoti genus Zopyrus regi Ptolomeo dicitur composuisse, atque Ambrosiam nominasse. Preter hunc inuenit Iuba rex, Ptolomei pater, studiorum claritate admirabilior quam regni, (quamquā primus utrique Mauritaniæ imperio præfuerit) euorbiam herbam, quam medici sui fratris nomine appellant, edito de ea volumine claro præconio Centauræ

taurea à Centauro Chirone dicta inuentore, qua Curatus Chiron quum Herculis exceptus hospitio pertractanti arma sagitta excidisset in pedem. Achillis quoque, Chironis discipuli Achillea perhibetur inuentum, qua vulneribus mederetur, quæ ob id Achilleos vocatur: hanc apud nos millefolium vocant. Alii primùm æruginem inuenisse vtilissimam in plastris, ideoq; depingitur ex cus-pide decutiens eam gladio in vulnus Telephi. Comperisse etiam dicitur Teucer eadem ætate Teucrion, quam quidam germineam vocant. Gentianā quoq; reperiisse aiunt, Gétium Illyricorum regem, vbiique nascentem: Illyrico tamē ad plura præstantissimam. Sunt & alia medicamentorum genera, quæ diuino qua-si quodam numine tactu ipso fiant, atq; leuentur: vt Vespasiano principi & Epitomarum regi Pyrrho contigit, illum enim publicè sedentem audiētemq; quum è vulgo captus quispiam luminibus, alter quoque cruris debilitate pariter adi- rent, opem implorātes, à se rapide demonstratam illis per quietem, redditurūq; alteri lumen profiteretur, si oculos inspueret, confirmaturumq; alteri crus, si di-gnaretur calce contingere: quum ridicula res primùm putaretur, nihili pende-returq; tandem familiarium interuentu & circumstantium quorundā suasione, vtrunque tentatum est, nec optatē salutis ambobus defuit euētus. Hunc autem liensis, hoc est, splene laborantibus resupineq; iacentibus, dexteri pedis pollice pressis, medentē accepimus, Galli sacrificio albi facto: neq; quempiam abiectum ab eo fuisse, cui huiusmodi genus medicaminis poscenti abnegaret. Magnā eti-am medendo vim verborum inesse infirmitatibus hominū, animalibus languē-tibus, claudicantibusq; vel etiam moribundis, sunt qui putent: & quanquam literæ id nostræ respuant, & ad salutis remedium nihil conferre autumēt, pro-fluuum tamen sanguinis vulnerato Vlyssem inhibuisse carmine, testis est Homerus. Theophrastus etiā sciaticis prodidit, Cato luxatis membris, Varro podagris Carmen auxiliari. Cēfarem quoq; dictatorē post vehiculi casum vnum, ferunt semper vt primūm concendiisset, id qnod plerique ea tempestate facere norant, carmine ter repetito itinerum securitatem aucupari solitum. Infinita huiusmodi exemplorum copia superest, quæ libens ponerem, nisi ad gymnasti-cam & exercitationem reliquam, quæ maximum suscepit muneris officium est, ac bellicas rationes festinaret oratio. De bonarum igitur artium studiis hēc ex-arata sint, Gymnaſticam & reliquā huiusmodi militarem exercitationem nūc ordine suo prosequemur.

De Gymnastica equestrique exercitacione.

Cap. III.

CAETERUM quum plurima sint exercitationum genera, probanda qui-dem solūm illa nobis erunt, quæ secundūm naturæ vim ac ætatis ra-tionem suscipiētur, quò & valitudo bona seruetur, & ad labores mil-i-tares ferendos robustiora deinde membra reddantur. Vtrinque enim primis ab annis, non parum referre putandū est, quali quisque almoniæ assuefi-at, quibusque exercitiis durioribus vel mitioribus assuefaciendo vrgearetur: velu-ti ea quæ in Lacædemoniorū ciuitate, vel sola, vel cum paucis cura à legum la-toribus circa educationē & exercitationē publicè videtur adhibita. Ex ceteris etiā animalibus & gentibus appetet, quibus cura est assidua bellicæ habitudi-nis,

nis, nutrimentum lactis fontiumque aliquorum ad valitudinem roburq; maxi-
mè proprium esse corporibus, vt Lucanorum & aliorum plurimorū: ad vtrūq;
etiā confert, & utile putatur à pueritia frigori assuefacere: Quapropter ad ami-
cum scribēs monet Flaccus, vt angustam pauperiem pati robustus acri militia
puer condiscat, & Parthos feroceſ vexet eques metuēdus hasta, vitamq; sub di-
uo & trepidis agat in rebus: & quū proclivis puerorum etiā natura sit ad om-
nia opera & ad omnes actus, illi ea ætate maximè suscipiédi sunt, qui per ludos
fiunt. Ludi verò ipsi, neque illiberales, neq; illaboriosi esse debent, neque remissi,
sed quales Lycurgum in Spartiarum filiis instituisse ferunt: ipse enim quāpri-
mū septimum ætatis annum exegisset, assumens distribuebat in classes, eōf-
que vñā socios atque contubernales cōfuefaciebat, in vicē simul legere & simul
exercere, quo per dimicationes mutuas & promiscuas contétiōnes disceret, qua
le cuiusque ingenium esset, qui auderet, neque in certaminibus pugnam detre-
ctaret. Mirides quoq; Aegypti rex post ortū filii Sesoſis, ex omni Aegypto om-
nibus, qui eadem die quo filius nati erant, infantibus congregatis, nutriti educa-
tique ac singulos eadem disciplina exercitiōq; erudiri fecit: existimans hoc pa-
eto simul educatos atq; instructos meliores in bello fore, hos continuo vñū ad
malorum patientiam exercebat: non enim licebat alicui cibum, priusquā cursu
centum octoginta stadia cōfécisset, capere, quo exercitio vt omnes viri euaserat
& robusto corpore & animo præstantes, primū Sesoſis in Arabiam cum eo
rum, qui simul nutriti erant, exercitu à patre missus, assuetusque venatui, ac cibi
potusq; abstinentiæ, omnemq; eam gentem subiecit, liberam antea & seruitio in-
suetam. Deinde in Libyam profectus maiorem eius partem in ditionem ad-
huc adolescentior rededit. Simili modo Alexander xxx. milibus barbarorum
puerorū delectis, Gr̄ecis eos literis & Macedonico more armorū exercitationū-
q; vñib; versari præcepit, pluribus ad eam rem institutis magistris, sicq; præter
literas, quas pro necessitate discebāt, reliqua omnis exercitatio & disciplina ad
recte obtemperandum armorumq; laborem tolerandum, & prælio vincendū pa-
rabatur. Hac in re Lacones quoque, quum efferatos laboribus persæpe redderet
adolescentes, quasi hoc esset utile ad fortitudinē, maximie fallebātur. Nō enim
id conseq̄ebantur quod intendebant: neque in aliis animalibus neq; in genti-
bus videmus fortitudinem adesse maximè efferatis, sed potius māsuetoribus &
leoninis moribus, multeq; sunt gentes quæ ad cædes hominum, & ad eorum co-
mestriōem insultant, vt circa Pontum Achei & Agniochi: & ex mediterraneis
alię gentes, quæ quidem clanculum per insidias latrocinantur, ad bellica tamē
opera nihil valent. Omnes enim iste feritate liberæ gentes, luporum ritu, vt ser-
uire non possunt, ita nec imperare: non enim humani vim ingenii habent, sed
feri & intractabilis. Lacones preterea scimus, dum ipsi exercebantur, præstissime
cæteris, postea verò fuisse aliis inferiores. Non enim ob id solum præstabant, q;
inuentur exercecent, sed quod ipsi exercitati contra nō exercitatos pugnarēt.
Romanæ similiter legiones, nisi fuissent primū assidua exercitatione attritæ,
(Ab exercendo enim exercitus, quod exercendo fit melior, dictus) nullo pacto
in pubertate, ante, vel post pubertatis tēpora pedibus agmen præire, subire pon-
dera

dera, arma deferre, nec preclarum ac memoratu dignum aliquid reddere potuissent. Huius rei ætatisq; huius, si alia nobis deessent, Scipionis Aphricani superioris, & Aemilii quoq; Lepidi constare potest exéplis: ille enim dum prætextatus esset, vt Floro placet & Senecæ, pubescés autem, vt Liuio, eo prælio, quo in Romanos Hannibal ad Ticinum valido statim fragore detonuit, patré ciuem cōsulem belliq; ducem affectum graui vulnere & ab hostibus circunuentū, periculo mortis exemit, seruatiq; parentis cumulatā suis laudem retulit. Hic verò puer productus in pugnam, eodem congressu, & hostem occidit, & ciuem seruāuit: in cuius memoriam rei statua illi prætextata ex S. C. in capitolio posita est, vt & cæteri exéplo eiusmodi accenderentur. Sed neq; & tu quoque hoc in loco, nisi tibi tuas laudes inuiderimus, Sigismunde Pandulphe, silentio obruēdus es, aut villo pacto his duobus inferior habēdus, quum tertiumdecimum ætatis annū pene agés, sub D. fratre tuo Roberto, in illa pestifera atq; funesta tumultuantium parricidarum conspirationis eruptione, cōsternatis tuorū iam omniū animis, suborta, de tota Malatestarū familia omniumq; ciuiū statu actum, esset, nisi protinus hinc te raptimq; surripiens in legionis vnius numerū, cōuocatis undecunq; subditorū populorum auxiliis, tecum vna die confluentibus, ferro, vi, armis contra quamplurimos, fortissimos, & ad subuersionē vrbis nostræ immittissimos viros cum maximo capitī tui periculo dimicasses: nisi tu tibi ac fratribus patriam, rerum fortunarūq; suarū pariter ac tuarum incolumente deperditam, & penè restinctam vindicasses, illa peste, illo monstro ac portento seditionis autore atq; flabello, à ciuitate reiecto: profligatis cæteris deinde factionis & tumultus illius primoribus atq; complicibus, & que ad tertium usq; lapidem in eorum auxilium prouenerant, Pisauriensium copiis, plurimis insuper ad custodiā, tutelam firmitatēq; ciuitatis nostrę per te accitis præfectisq; cohortibus. Sicq; mirabile dictu, in illa perditorum hominum colluione, vnde veterano, armorum & equitandi totiusq; rei militaris peritissimo, euasisse satis fuisse, tu id ætatis ob tuam vigilantiā, ingenii viuacitatem, animiq; præstantiam, vtriusque fratris seruati & patriæ, publicæ scilicet ac priuatæ pietatis triplicem meruisti coronam, clarissimū inuictissimi futuri ducis initiū. Quid enim fuit principem in suis adolescentiæ limine inspicere, tam magnū facinus committere audere? quid eo ipso magnificētius, qd fortius, quid glorioius & laudabilius? qd in antiquis maiorū tuorū monumentis preclarior? quid famosius tuis potuisse posteris relinquere, quām vna ferè omnium voce dici, hāc vrbē nobilissimam, vniuersum populum, ius, & equitatem, leges, mores, per te vno tempore cōseruatos fuisse? Neq; id sanè cuiquā incredibile de te videri debet, qui annos semper tuos longe antecesseris, & omnes virtutū, omniū ab ineunte æuo, numeros ita colueris, vt in te antè claruerint, quām perspecte intellectæq; ab aliis fuerint. Spreritis nāq; solitis puerilis ætatis illecebris, magna vi astrorū, fortuna tuas res maximas ad imperium disponente didicisti, non ignauia, non quiete, non ocio, non desidia, non voluptate torpere, sed membra durare, militares labores perferre, vigilare, esurire, sitiare, algere, astuare, & cum ultimis militum & equitum dura & aspera quæq; aggredi. Doctus etiam præ ceteris tui temporis regi pariter & re-

F. gere,

gere, exercitus ducere, castrametari, acies instruere, præsidia agitare, hostes ferire, machinas erigere, firmare aggeres, pila torquere, hastilia iaculari, clypeis intonare, ensé vibrando incredibilia penetrare, in scadēdis equis non persico morte iuuari, sed instituto sine scāsilis ferri adminiculo, leuiter facileq; eos insilire, ac reflexis in tergū manibus, velocissimis cursibus ad exéplū ducēdi frequēter cōcitare: nūc item flexis habenis in medio cursu leui momēto præuertere: nūc montes cōscēdere, nūc fossas saltu traiicere: & ita demū ad omnia rei militaris munia percallere, vt non facile quisquā possit elicere, milēsne an eques, tribus vel imperator maior, & instructior accedas vel habearis: pluribus deinde, quū adoleueris, rerū eisusmodi per vniuersā Italā inductoribus accitis, qui neque prius à te dimissi, q; in ceteris, quē modo diximus, exercēdo eos aut equaris gloria, aut suparis, diuitiis plurimis & honoribus auctos: Alexādrū Scuerum, credo, imitatus, quē post literarū studia palestræ operā dedisse ferūt: vel potius P. Rutiliū, qui armorū agitatione, vitādorū inferēdorūq; ictuū disciplinam primus miles iussit accipere, & in castra penetrare, vt nedū viribus & audacia, qbus ante solis innitebatur, sed etiā arte industriaq; valeret. Iisdē studiis innitētem Paulū Aemiliū legimus, q; & filios, quorū institutioni frequēter intererat, crudi ri cēsūt, ac voluit egregiis taliū rerū selectis præceptoribus cōmitti. Marius autē iisdē, nec dū iuuenis studiis, verū quū esset annis cōfectus, & multa corporis egritudine grauis, quo filiū militaribus officiis obeūdis per reliquū ætatis illustrē redderet, quotidie cū adolescētibus foras prodibat in mediū vnā decertans, nō nescius, quāti hoc in pace imaginariæ militiæ genus à teneris annis imbibit, ad maxima posterorū discrimina, ac vera belli prælia inēuda conferret. Et licet hoc militiæ genus, quod in eiusmodi exercitationibus queritur, lōgē impar sit ei, quod inter bellorū tumultus per indigetiā rerū omniū omnēsq; terrores discit, mirū tamē in modū equitatu facile, & armatura leuissimū corpus reddit. Idē expeditionē agēs, copias suas assiduis laboribus, cursu & lōgo itinere exercuit, eosq; sāpē numero onera iubebat ferre, & vasa, & cibaria illis in fasciculos coēuntia, furcis imponi, sub qbus & habile onus, & reges facilis esset, vnde in puerbiū postea venit, vt, q; difficultate nulla infractus, miles laborū esset patiens, eorūq; nō aspnator, sed studiosus ardēsc̄ Imperatoris sui iussa tacitē agēs, Marianus mulus appellaretur. Cato etiā Censorius filio suo magistrū se præbuit: quippe qui exercēdi corporis, nō modo iaculādi, tractādiue arma, verū equū defricādi, equitādiq; & pugno dimicādi, calorē & frigus tolerandi, ac rapidos gurgites & asprimos fluuios svi tranādi arte instruxit. Vticēsis autē ille posterior Cato, in gymnasii se exercēs, laboris ita patiēs fuisse dicitur, vt detecto capite, seu fol, seu imber esset, cū amicis q; vnā iter faciebat, eqs; veherentur, singulos sāpe adiēs, & pariter cū singulis ambulās loqueretur, pedibus ipse pficiscens. Magnū & preclarum quoque erat ad animorū fiduciā, maximū ducem aspicere Pompeium, duo de sexaginta annos natum, saltu & cursu pedites primū, equites armis deinde exercere, nudare ensem, & currente equo vectum peropportunē recondere. In laculatu præterea, nō agitare modo, sed pro tempore robur ostendere, quem talibus incidentem, ex iunioribus plerique haudquaquam facile superabant.

Neque

Neque enim ille potuisset par esse Sertorio, nisi se militesq; suos frequetibus exercitiis præparasset ad prælia, quum ad difficultates ille maximas, ad lögias itineraciones, per aspera quæq; & inuia assuefactus, ex quibus cunq; locis inuaderi euadédiq; ac exercitum ducendi peritiam quandam & summam haberet. Massinissa Numidarum rex, nonaginta annos natus, præ cæteris hominibus hac in parte admirabilis fuit, adeò, quemadmodum Cicero refert, vt nullo vñquam imbre, nullo frigore caput suum veste tegeret. Eundem cōstat aliquot horis in eodem vestigio perstare solitum, nec antē moto pede, q; cōsimili labore iuuenes fatigasset: ac si quid agi, vt s̄epe solet, à sedēte oporteret, toto die s̄epenumero nullam in partē conuerso corpore, in folio durasse: & quuni ingressus iter pedibus esset, in equū omnino nō ascēdere: quū equo, ex equo nō descēdere: quiūmo noctē diei sic plerūq; iungēdo ducere, vt nihil ex his, quæ adolescētes solēt, omittere videretur. P. Scipio cōtra Numatiā missus, corruptū socordia ducēs exercitū, exercitatione correxit, cogēs niues & frigora pati, vada fluminū pedibus traiicere, timidos subinde ex pbrādo & ignauos, frangēdoq; dilicatoris lasciuiorisq; vīte vñsus, & parum necessaria expeditioni vasa. Curauit præterea Cyrus, vt nūquam milites, nisi sudore prævio, prandium sumerent aut cœnam, idq; aut venatione fiebat, aut alio iniuncto opere, quod egens festinatione sudorē eliceret. Mithrydates rex Ponti per hyemem ocio marcere milites nunquā passus est, eos nanq; ac se ipsum continuò tectis haudquaquā vrbani, sed castrensis tenuit: neque verò ludis, nisi acerrimis, mēbra indies exercuit, assuetus feras cursu persequi & viribus nonnunquā cōgredi, ne Zephyro ad bella vocatē vires per blandimēta languesceret. C. quoque Cesare, quē vltrā, quām credibile cuiquā videatur, labōris patientē fuisse constat, tyrones domi per equites perq; etiam senatores armorum peritos, instructos legimus, ad eosq; scripsisse persæpe, quo singulorum curam disciplināmq; suscipierēt: nec tyronibus solum, sed militibus etiam suis, ac vniuerso exercitui die noctūq; subtrahebat, augebātque iter, quo per segnitiem & inertiam subsequentes fatigaret: quæ omnia silentibus bellis animaduertens Probus Aurelius, in negotio versari milites suos, quām in ocio, ne lāguerent, satius fore duxit, fabrīcis nunc vrgendo nouis, altas nunc extruendo turres, nunc aquosa desiccādo loca, nunc tépla, quæ vetustate corruissent restaurādo, aut noua & pulcherrima constituendo atque colendo. Saltationē quoque domi à Lacedæmoniis admissam, inter exercitationes ad bella vtiles fuisse, memoriaz pdiatur, quam Socrates apud Græcos probat: & maiores nostri, nec in honestam, sed necessariam simili modo putat, quum apud eos saltationem in armis habitam, & ab ipso tripudio, saltatorios alios denominatos constet. Et quāquam uno eodemq; tempore tribus nobilissimis ciuibus, non modo studium saltandi, sed etiam peritiam, qua gloriarentur, fuisse non dubium sit, Gabinio scilicet cōsulari, Ciceronis inimico, quod ei etiam Cicero nō dissimulanter obiecit, & M. Cælio, noto in turbas viro, quem idem Cicero defendit, & Licinio Crasso, Crassū eius, qui apud Parthos extinctus est, filio: Crispus tamen Salustius, spectata veritate historicus, Semproniam nobilissimam fœminam reprehendit, non q; saltu valeret, sed quod eiusce rei singularem quādam peritiam & eruditioem habuerit:

& Scipio, vt Senecę verbis vtar, eo in libro qui de animi tranquillitate inscribitur, triumphale illud & militare corpus mouet ad numeros non molliter, sed infringens, vt nunc mos est etiā, incessū ipso vltra muliebrem mollitiem fluente. Sed vt illi antiqui viri solebant inter lusū, ac festa tempora virilem in modū tripudiare, non facturi detrimentum, etiam si ab hostibus suis spectarentur, nec tibi, Sigismunde, huius & illorum saltationis studium turpitudini fuit, simili modo exercere prodireq; in medium, ac modò aperta fronte, modò personata nonnunquam populo esse spectaculo, hac ratione tua quòd nulla pars corporis in saltatione, vti, s̄apē & physicè quidem dicere soles, ociosa sit, sed collum vñā & crura & manus exerceantur exerceriq; debeant, per eū qui sit corpus agilius & ad omnem militarem motū ac celeritatē promptius habiturus. Præter hoc Nembroth vel, vt alii perhibent, Apollinis Dianaq; inuétū, venandi studiū sumopere probare etiam soles, quod parum tibi quid à iusto differre bello videatur, quum opus sit feras insequi fugientes, locorum asperitatibus, abruptis & inuiis moueri, maximos labores capiendi studio subire, abstinere à multis, gestus & algores pati, sitim ac inediā tolerare, commoueri deniq; animo, quum sint manus conserdæ cum feris, cominusq; congrediendū, his causis honestissimis, nec ad illecebras tantū & animorū relaxations, antiquorū plurimos ac quidem grauissimos inhæfisse percelebre est: nam fixerit ceruā licet, aut Erimanti nemora placarit victor Alcides, aprū Calydonis regionis vastatorem strauerit Meleager, fuderit autor Romani generis ceruorum corpora, non voluptati suæ sed publicæ vtilitati prospexere. Cyrus simili modo publicæ vtilitatis militarisq; disciplinæ gratia, eos ipsos qui aptiores bellis videbantur, venationi assuefaciebat, propterea quòd id genus exercitii plurimū bellicæ rei conducere ad explorāda itinera, & diuersorum locorum anfractus non dubium sit. Prætereo Alexandrum, Sertorium, M. Antonium, Alexandrum item Seuerū, Hadrianū, Tacitum, pluresq; alios superioris temporis imperatores ac duces maximos hoc exercitii genus summo quodā studio prosecutos: quos verò species illa venationis oblectat, vt aues auibus insequatur, si tamen hoc genus aucupii venationi censeas annexendū, mitiori quidem studio exercētur, sed non impari leuitate ac voluptate. Huius autem exercitationis autorem sunt qui Macchabæū egregium belli ducem fuisse confirmant. Ab antiquis autem secularium historiarum scriptoribus fidem sumentes, Vlyssē perhibent, qui primus excisa Troia armatas aues attulit Græciæ, quas sua vi quadā, & grata intuētiū admiratioē, duce natura in cognati generis exitium animauit. Nam quū accipitres passim auibus insidentur, eāsq; rapiant, alii ex terra solum, alii non nisi circa arbores volitantes, alii sedētes in sublimi, aliqui volātes in apto, in Thraciæ parte super Amphipolim homines & accipitres societate quadā aucupātur. Hi enim ex sylvis & arūdinētis excitant aues, illi superuolātes deprimūt: rursus captas aues diuidūt cū his, traditūmq; est missas in sublime ibi accipere eos, et quū tēpus sit capturæ, clāgore & volatus genere inuitare ad occisionē. Piscationis autē usus & modestiore est, quē nec aspnati sūt plures & qdem magni viri, Augustus pricipue & M. Antonius, qui ob laxandū animū, piscari s̄apius hamo soliti ferūtur: quanquam

quanquā & honestior fortē, & p̄bāda magis illorū vita fuerit, de qua inquit Naso, Piscis adhuc illis populis sine fraude natabat, Ostreaq; in cōchis tuta fūere suis: Nec Latium norat quā præbet Ionia diues, Nec quæ pygmeo sanguine gaudet auis. Natandi peritia, propter maritima etiam bella, his adhibēda videtur, quum & periculis liberare milites ac duces plerunque soleat, & ad quæclaris sima facinora audaciōres reddere, ideoq; maiores nostri cāpū martiū Tyberi finitimū delegere, quo & milites tabē omnē sudoreq; illū Martiū atq; squalorem armorū exērcitio cōtractū, diluerēt, ac natādo labore deponerēt. Huius rei periūta Sertorius, Romanis aduersus Cymbros malē pugnantibus, amissō equo & vulnere insup accepto, Rhodanū amnē cū thorace & scuto p aduersos fluctus, & fluminis vortices toto corpore atq; omnibus vngulis (vt dicitur) plurimū in nitēdo traiecit. Simili modo Iulius Cæsar, quū Alexādriæ circa oppugnationē irrumpētisq; multitudinis impetū pressus scaphā coscendisset, mox pōdere sequentium pressam, ac porrō mersam per ducentos passus ad nauem, vna manu elata qua literas deferebat, natādo peruenit, sicq; vt sint, qui paludamēto in flūctibus dimisso enatasse illum dicant: idq; seu fortuitō, seu consultō, vt hostes in illud sagittis ac lapidibus intentos faceret: sintq; qui paludamentum mōrdicus trahentem, ne hanc quidem gloriandi materiam hostibus reliquisse confirmēt: hāc tamen vulgatior, & certioribus testibus suffulta sententia est. Nā de eo nulla est cōtrouersia, eleuata illum sinistra manu natauisse, ne libellos, quos ea gestabat, maris aqua perfunderet. Huius discriminis fortē memor Augustus, ea in re nepotes suos ita studuit erudiri, vt & ipse plerunq; per se doceret. Talia porrō exercitia recipiēda sunt, quæ ad imitationes eorum, quæ postea serio erunt facienda, accommodari possint, nec faciat exercentem habentēque, vilis exercitii operatorem: vile autem exercitium putandum est, quodcunque corpus aut animum, siue mentem deterius disponit, vt mercenariorum turba plurima, & quæ sordida nuncupamus: mentem non enim expeditam, nec ad opera bellica vtilem, sed vilibus occupatam reddunt. Illud simili modo vnu nec prætereūdum, tanquam omnium vtilissimum, equos scilicet ad equitādum idoneos, sed inexpertos laboris, celeriter confici necarique solere: proinde equitem oportere frequenter eos agitare, & quoniam frena & phaleræ ex loris confecta maximē usui sunt, nunquā sine illis incedere: sicq; parua impensa permagnum sibi pr̄sidium comparare poterit, & gloriosius in omni bellico certamine vīctor euadere.

De Ocio militari

Cap. IIII.



Erum quoniam clarorum virorum atq; magnorum non minus ocii, quām negocii rationē extare oportet, quū nihil pene sit in opere naturæ, quod non exemplo dierum ac noctium, aliquas vices feriarum velit, huic ipsi modum finemq; præscribam. Primum itaque quum permultæ sint animorū huiusmodi relaxations, quæ aliquo studio fessos leuare possint, vigorēq; animi ab omni tristitia & pertinaci laboris cōtinuatione feriatū, hilariter discutere in ocio & cessatione, id potissimū erit, ne qd illiberaliter, ne quid petulāter, ne qd flagitiose, ne quid obscoene, molliter, impudēter ac improbe suscipiatur. Sed quicquid id erit, sit vrbānum, sit ingenuum, sit facetū,

F iii &

& eiusmodi deniq; in quo aliquod probi, & generosi animi lumé eluceat, vt que apophthegmata & sc̄mata vocant, quibus Augustus Cef. Adrianus, aliiq; per multi ferocissimi & bellicosissimi viri, maxime Lacedæmonii v̄si perhibentur. Apud hos enim inter cætera exactæ vitæ instituta, hoc iocandi genus à Lycurgo institutum est, vt adolescentes & scommata sine morsu dicere, & ab aliis in se dicta perpeti discerent: vnde si quis eorū in indignationem ob tale delictum prolapsus fuisset, v̄terius ei in alterum dicere non liceret: quæ res quantum sit vtilitatis allatura, qui Lycurgi vitam legerit, facile inueniet. Licebit etiam variū vitæ genus habere, modo ruri esse, modo in vrbe, s̄p̄ius in agro quiescere ac deambulare, vt Scipio ille, qui primus Africani nomen gestis rebus & virtute meruit. Quippe qui spiritum domitorem gentium, & aures castrorum strepitū & tubarum fragoribus oppletas huc referre consueuerat, nō vt virtus ocio langueret, sed vt sese mens varietate negotiorū discreta colligeret. Quamobrem nec sibi vnq; ociosus, neque sibi solus vnq; videbatur. Huius nepos & ipse Aphricanus Scipio, sicut laboris & exercitii supra fidē patiens, sic ocii & solitu dinis cupidus, solus s̄p̄ie cum Lælio rusticari peregrinariq; solitus, interdumq; littoribus vagabūdus, expugnaticem illam Carthaginis Numantiæq; dextrā ad marinas conchulas calculosq; legendos inclinasse, eosq;, vt Ciceronis verbo utar, incredibiliter repuerascere esse solitos, quū rus ex vrbe, tanq; ē vinculis euo lassent. Q. Mutius Sceuola, diuini pariter & humani iuris illa ætate consultissimus, à procellis fori fugiens in ocium, & alex, & calculorum ludo fertur operā dedisse, eaq; vicissitudine rerum mole prægrauatum ingenium releuasse. Quanquam eo in genere probandi forsan magis sint idem Q. Mutius Sceuola augur, & Lycon philosophus, qui optime pila lusisse dicuntur, quòd forensibus causis interpretandiq; iuris ac rerum naturalium labore fatigati, ad hoc præcipuum ocii genus recreandarum virium confirmandorumq; laterum gratia sese conferebant. Dionisium quoque Syracusium hoc etiam ludo delectari solitum acceptimus, & diuum Augustum, post finem ciuilium bellorum ab exercitiis campestribus ad pilam traniisse, & M. Antonium, Verum, Augustum, Marcumq; Au-relium Antonium, qui, vt de eo scriptum est, pila quoq; lusit apprime. Calculorum quoq; lusus quorundam iudicio nec indecens habendus, quum & pugnat belliq; speciem præferat hostilisq; certaminis, dicente Ouidio,

Discolor vt recto grassetur limite miles

Quum mediis gemino calculus hoste perit.

Vt mage velle sequi sciat & reuocare priorem,

Ne cito fugiens incomitatus eat.

Qui ludus, proinde q; pauculis lignis sit vagis ac furtim insidiantibus atq; latrocinantibus, Latruncularius ludus apud veteres dicebatur. Vnde Martialis, Insidiosorum si ludi bella latronum,

Geminus iste tibi miles & hostis erit.

Et quanq; probent hoc alii, ex eo quòd ingenii multa meditatione excitare acumen videatur, ex eo mihi quidem videtur magis improbandus, quum nihil sit temporis amissione infelicius, nihil deterius eo, in quo minimum proficias, plurimum

rimum cùm labores. Posset enim motus animi, & mentis agitatio illa, quæ ibi frustra distrahitur, rebus magnis, seriis, & melioribus accommodari: ynde non ab re præter Scæuolâ & Augustum, apud maiores nostros hoc ludo ludere quoque simias solere, autore Plinio, memoriae proditum est. Tabularum verò ludus nec aspernandus nobis videtur, quem Palamedes troiano bello, vt Varro tradit, iccirco inuenisse legitur, vt vel hoc negocio milites occupatos teneret, taliç ludo auerteret à seditionibus exercitum. Iocundum quoq; & fructuosum est aleatorum nosse certamen: cuius similiter studio Claudiu[m] Cæsarem, libro de ipsis edito teneri quandam nouimus. Legimus & Neronem, & Comitianum, Verū, Commodum, & Augustum Cæsarem imprimis, tantum huins rei cupidum fuisse, vt de bello Siculo mordax epigrāma huiusmodi inuulgatum sit. Postquam bis classe victa naues perdidit, Aliquando vt vincat ludit affidue alea. Huius etiam voluptate certaminis Ptolomæum & Alexandrum, pluresq; alios grauiores curas nouimus delinisse, idq; inter ludendum egisse, ut cum laude & gloriā maioribus negotiis aptiores postea redderentur: quād si aut cupiditatē sequitur, minimè liberale: aut indecentem viro mollientem illā, quam Athalus Asiaticus dicitur inuenisse (quanquam Asie regno exciso, inter manubias non sub una specie migrasse ad Græcos ferunt) damnosum tanquam ac iurgii plenū fugiendum esse, & leges iubent, & his verbis Naso non reticeret, Sunt aliis scriptæ quibus alea luditur artes,

Hoc est ad nostros non leue crimen atros.

Quid valeant tali, quò posses plurima iactu

Figere damnosos effugiasue canes.

Alius verò aleæ ludus, cum ære quodam pueri denarios in sublimi iactantes capita aut nauium lusu testæ vetustatis exclamant, quid criminis turpitudo inisue in se habeat, nec video neq; intelligo. Addit etiam Herodotus Talaris ludum, & sphæræ, Lydos fame oppressos quasi solatia quædam inuenisse. Altera enim die ludebant, alia epulabantur, atq; ita duo de viginti annis fecisse, que si non ad voluptatem comparata sunt, similiter improbabā minime puto. Non igitur ad tam varias huiusmodi ludorum species, atq; iocorum, tanta clarorum hominum, ducum, ac principum cupiditas tenderet, nisi voluptatem quandam natura insitam, lusus, iocusq; haberent: quum constet vitam in laxationem, & studium diuidi oportere: ob hōcque non solum lucubrations & vigilias, sed etiam somnos inuentos esse. non turbines & tempestates, sed temperies: nec bellum rursus, sed pacē & inducias: nec laboriosas semper actiones, sed celebritates quasdam à legum cōditoribus institutas, quibus ad hilaritatem homines publice cogarentur.

Finis Quarti.

ROBERTI VALTVRII

AD ILLVSTREM HERO A SIGIS.

mundum Pandulphum, de re Militari

Liber Quintus.

*De quadruplici uirtutum specie & eorum distributione, quicq;
in his bellorum duces clarissimi habiti sunt.*

Cap. L



Mnes, Sigismūde Pandulphe, omnium penè disciplinarum institutiones naturam & exercitationē, quę sine dubio plurimū iuvant, in superioribus libris attigisse satis visum est, nūc vbetiore quadam comprehensione per omnes quidem species virtutum exemplorūq; ire qui poterunt, magis proficien: maxime si ducum atque Imperatorum quisque consilia, quæ Græci Stratagemata appellant, multaque multorum grauiter, argutè, facetèque dicta, (vt ea quæ à sene Catone collecta sūt) quæ vocat apophthegmata, & ratione, & loco, & tempore vsus diligenter inspiciet. Nam & omnium, quęcūq; docemus, exempla potentiora & efficaciora sunt, etiam ipsis quæ tradūtur artibus. In his enim mirabilem quandam ac variam, illis excogitandi generandiq; similia opera, nostri duces & Imperatores sument alimoniam: quum nihil (vt ita dixerim) ante prælium, in prælio, post prælium, strenuum, memorabile, clarum, vafrum, callidum, continenter, constanter, benigne, liberaliter, innocenter, magnifice, sapienter, cum laude & virtute dictū factūmve, quod non hinc legentiū animos facile possit irrepere. Non alienū igitur erit, eius primū virtutis exépla pertinere, cuius quidem nota omnibus quadripartita distinctio est. Nam callere ducem aportare & quid agendum, non solum in prælio aduersus hostem, cæterum ubique, & cum omnibus industriū esse: neque enim semper duces pugnant, immo sæpe numero per inducias, aut casu aliquo positis armis, cum amicis aut hostibus colloquuntur: vbi in eligendis aut reiiciendis rebus falli, agrestè, vel subrusticu: aliquid, & ineptum loqui, imprudētis & insulsi est. Enim uero ne in id plabamur, naturæ comitas, affabilitasq; præstabit: in qua primus omniū Aphricanus maior, inde Augustus, Vespasianus, multiq; alii ex nostris, Pompilius rex Romanus, & Fabius Maximus, & Catones duo clari sunt. Adde his Marcū Antonium, longè prudētissimum: eum, inquam, qui Physicum maluit, quam Cæsarum cognomen: Ex alienigenis Cyri ambo, Pœnus Hannibal, & Ponticus Mithrydates. Et hæc quidē prudētiæ virtus in tres partes distributā est: memoria enim, intelligentiā, ac prouidentiā affert, que tres oculos in totidē quoq; tēpora, mira rerum distantium connexione defigunt: memoria, quæ rerum gestarum, locorum, temporū ac personarum meminit, quis præter cæteros fuerit insignis haud facile dixerim, permultis gloriā eius adeptis. Diuo Julio Cesari, hoc imprimitis

imprimis ab hostibus datū scio, vt memoria polleret eximia, de quo inquit Cicero, q̄ nihil soleret præter iniurias obliuisci, quippe qui huius rei quoq; beneficio, & legere simul & scribere, & audire, & epistolas ex tempore tatarum rerum duabus librariis & pluribus vt Oppius, vt alias historicus quidē & orator insīgnis inquit, quaternas, vel vbi nil aliud ageret, septenas dictare solitus sit. Mirifica pfecto res, tā facile singulis adesse, tam fideliter omniū reminisci. Nec sum nescius huius quoque rei singularem Q. Fabio Max. laudē contigisse: inter multa nimium, quæ viri illius gloriam extollunt, hoc nō in vltimis posuerim, quod ingenti quadam fuit notitia vetustatis, de quo est apud Ciceronē, quod omnia non domestica solum, sed etiam externa bella memoria complectebatur: itaque minimē miror, quod bello punico secundo dicta eius consiliaq; tum in populo, tum inter primores patrum pro oraculis habebantur. Verè enim mihi videor dicturus, qui multa superioris temporis memoria tenuerit, fore quodam modo futurorum vatem. Sed quum duplex sit memoria, altera rerum, verborū altera, primam, qualem in Fabio modò retuli, talē in L. Lucullo, amplissimo & imperatore & philosopho admirabiliter viguisse comperio. Alterā atque secundam habuisse videtur Scipio. Ex omnibus enim gētibus ac sēculis nullum in hac re facile sibi prætulerim, si modò verum est quod tradunt, ipsum etiā populo Ro. nomina reddidisse: quæ res quidem penē incredibilis est, nisi eā permulti clari autores, inter quos Plinius secundus in naturali historia, id proprio testimonio confirmassent. Fuit & Adrianus ingētis & mirificæ memoriaz, quippe qui & libros statim lectos & ignotos plurimis memoriter redderet, vnoque tempore cōfabularetur, scriberet, dīctaret, audiret. Ab occasu ad orientem verso, Themisto cles Graicæ gentis primus occurrit, qui inter grauissimas occupationes, publicas & priuatas, cunctorum suorum ciuium nomina, Athenis natus, memoria tenebat, stupendum profecto negotium, nisi L. Scipionis mentio perfecisset. Cynicas quoque Pyrrhi regis nuncius, clarissimam excellentiæ huius gloriam consecutus est: legatus enim senatui Ro. postero q̄ ingressus est urbem die, nouus homo & ab ea patria alienus, yniuersum propriis senatum nominibus salutauit. Sunt qui equestrem ordinem, sunt qui urbanam omnem circumfusam senatui plebē adiiciant. Præclarum sanè facinus, operosum ac diligens, etiam si ob aliud Romanum non venisset. Cyrus porro, Persarū rex, etiā maximis exercitibus præcesset, omnium tamen militum nomina meminerat. Mithrydates denique, vt autori Noctium atticarum A. Gellio, quinque & viginti: vt Plinio, duarum & viginti: vt verò Nepoti eius, eo libro qui de viris illustribus inscribitur, quinqaginta gentiū quæ sub imperio eius linguarū notitiā habuisse perhibetur, & iura cuilibet patrio sermone reddidisse, & in concionibus singularum nationum interpretem haudquaquam illi fuisse: quæ res & illū militibus, & hunc populis suis acceptissimum fecit. Intelligentia in rerum præsentium cognitione sita est hac qui fuerit prædictus Imperator, nō aliena sed vera & immortali mihi laude probandus videbitur, cui cōsentaneum illud erit quod Accius Vlyssem pbans in Philocteta suo, & in eius Tragœdię principio inquit, Inclite parua prædite patria, nomine celebri claroque potes pectore, achiuis classibus autor, grauis Dardanis

danis gentibus vltor, Laërtiade: nouissime patré memorat, verum omnes laudes eius viri non Laertes, nec quisquam aliis sibi vendicat, sed virtus eius ducis socia: nec aliud in eodem Vlysse monet Homerus, qui semper ei comitem voluit esse prudentiam, quam poëtico more Minerua appellauit, quod ea comite Vlysses horrenda quæque subiit, aduersisq; omnibus præfuit, Ea nāq; adiutrice, Cyclopis antrum introiit, verum egressus est, Charybdim & Scyllam præternaui-gás nec retetus nec ereptus est, ad Lotophagos pfectus est, nec remansit, Sirenū cantus audiit, & Circes nouit pocula, quæ si cū sociis delinitus, stultus cupidus q; bibisset, Sub domina meretrice fuisse turpis & excors, Vixisset canis immū-dus & amica luto sus, vt Flaccus inquit. Sic Homeri in cunctis imitator Maro, virum insignem armis & pietate describēs, & quem dignum censuit, vt patrem faceret Romanorum, in recte gerendis omnibus ei Achatem sociauit, vt circū-specto duci sic negocia procedat, vt nullis insidiarū dolis præpediatur, & quasi inuisibilis, gerendorum via non vulgata, ad finem intentionis accedat, Elegan-ter equidē, quum nec res militaris, nec pietatis opus sine sollicitudine & prudē-tia exerceri queant, hanc subdistinguere visum est nobis: est enim quoddā hominum genus percipiendis literis quām aptum, quos præcellēti ingenio, & vi-sitationi nomine ingeniosos appellamus, quāquam in actibus humanis hebetio-res sint nonnunquam mentis acumine: quum alii econtra ad res gerendas acu-tissimi, perceptioni literarum inhabiles habeantur, quos vel sagaces, vel cautos, vel solertes, vel astutos non alienum est appellare, quibusq; magna pars cōuenit eorum, quæ Græco vocabulo stratagematon appellant, vbi in re bellica pro-negotii qualitate præsens subito capitur consiliū, ad effectūq; pducitur. Quod quia negotio perficitur, dixit quidam Romanę lingue disertissimus autor, neq; illi tamen ad cauēdum dolus, aut astutia deerant. Et Crispus, compertum esse, in bello plurimum ingenium posse. In hac itaq; ingenii & intelligentiæ parte, si recte diiudicare voluerimus, nec nosmetipso amore nostri decipere, iam vide-bimus manifeste tempora nostra haudquaquam antiquis respondere, nisi forte Pyrrho, & Hánibali, aut Fabio Maximo, aut Marcello, aut Iulio Cæsari, sæcula nostra pares aliquot, aut cōparandos queant afferre. Est autē quum in longum tempus consilii effectus extenditur, vbi locuni sibi vendicat prouidētia, quæ ter-tia prudentiæ pars est, per quam nō tam presentia, quām ex præsentiu & præ-territorū collatione futura noscūtur. Sequitur fortitudo, viri fortis maximè propria. Sed hęc quoque duplex est, altera animi, de qua sermo nobis post est habēdendus, altera corporis: sub hac mēbrorū robur, agilitas, & quinque inte-gritas sensuū colligitur: neq; enim dux inualidus, quanquā idem doctus obe-undis munericis bellicis aptus habebitur: vtilis ille consilio, non pugnæ: domi verbis aptius ac felicius, quām in castris decertabit. Quæ res Aphricani mag-ni filiū virtute animi patri æqualē, doctrina verò etiā altiore, inhabilem bel-lo fecit. Contra neque præualidus, si nimia corporis mole grauabitur, repente poterit variis in locis, vbi res exiget, cohortādis militibus, propulsādisq; peri-culis adesse, neque rursū cæcus, vel surdus, vel hostiū, vel suorū statum circun-spicere, ex dissonis vocibus clamorēque militū quid in re, quidue futurū, iudi-care

care queat. Huius proprium esse aiūt, exercitus ducere, aliena vastare, delere vrbes, oppida excindere, liberos populos aut trucidare, aut subiicere seruituti: ex quo plura hominum milia affixerit, spoliauerit, substulerit, cruore cāpos inundauerit, fluminaq; infecerit, & maiora quæq; fuerit aggressa, eo magis nomen illius illustrari. In hac præpollentis virtutis parte, apud externos clarū nomē habet Pyrrhus, Hánibal, & Masinissa. Ex his verò hominibus, qui prodigiosa viriū ostentatione gloriantur, Polydamas & Milo, omnium certaminū victores, palam secum auferunt: horum enim alter ante olympicum certamē, currus sistere currentes, & manibus, contrà nitētibus iumentis, obnixis retinere solitus est: alter in clypeo vñcto perstare, neq; solum depelli ab eo vlla vi posse, verum non secus, ac statua quædam plumbō affixa, resistere. Tritanum quendam etiā legimus, qui ludo Samnitum gladiatorio, leui tactu aduersarios omnes vicit, eius quoq; filium Cn. Pompeii militem, tam parui fecisse hostem prouocantē, vt intermē eū dextra superaret, & digito vno correptū in Imperatoris sui castra trāsferret. Firmum Saturnium robustum etiam adeò fuisse ferunt, vt Tritanum huius parentem, cuius Elius in prodigiosa fortitudine meminit, viribus superaret: nam & incudem superpositā pectori, constanter pertulit, quum ipse recluis ac resupinus, & curuatus in manus, & terga, pēderet potius, quām iaceret. Ex regibus verò nostris & ducibus insignes habentur Tul. Hostilius, Romanus rex, nec nō vterq; Aphricanus, & Marius, Mariūsq; tyrannus, Iulius Cæsar, & Papyrius cursor deniq;, ac Maximus, quorū alter nactus ex pedū perniciitate cognomen, alter ex viribus, quum alii Crotoniatem cum Milonem, alii Herculem, Antēū alii vocarent. Nunc supereft, vt de reliqua fortitudinis specie differamus, cuius munera hęc maximē sunt, mortis scilicet dolorisq; & asperarū terribiliūmque rerum contemptio. Et quanquām hanc multi ducum propriam militareq; virtutem opinentur, quum sit omnium, in bello tamen clrior inter mortes & vulnera emicat. Huius virtutis ante alios inuictum habitaculū Roma fuit, proximū Lacedæmon & Carthago. Hic ex nostris primus occurrit Romanæ sapientiæ princeps Cato, cæteris, multorum eruditorum sententia, maximē præcelens, Cleātem, Chrysippū, Zenonem, Empedoclē secutus credo, qui omnes, alia licet persuasione, spōte sua lēto caput obuii obtulere: tametsi nullam in Catone fuisse, verū omnem potius cessissē fortitudinem asserat alii, præclaro ingenio & præstanti doctrina viri: & quū propriū virtutis huius partis sit, à se & à recto rationis tramite nō discedere, nec in rebus asperis perturbari, ac deiici, sed persistere. Fortitudinem asserentes non vmbratilē eā esse, quæ contra naturā, monstrī vice nititur, vltrāque modū eius egreditur, aut stupore animi, aut immanitate, aut insanīa, qualem fuisse accepimus ferum quendā in ludo Cæsarī gladiatorem, qui, quum vulnera eius à medicis execabātur, eo fuit habitu oris, vt superrante lætitia dolores, ridentis etiam speciem præbuerit, sed eam verā & probā, quam Socrates & maiores nostri scientiam esse dixerunt tolerandarum rerū, & non tolerandarū: per quod apparet esse quædam intolerabilia, à quibus fortes viri aut obeundis abhorrent, aut sustinēdis. In hac etiā ex nostris, Iulius Cæsar, à nobis sāpe dictus dicendusq; nobis occurrit, occurrūt Aphricani duo, Pauli totidem

totidem, Macedonicus & Cannensis, Cladius Marcellus, Cladius Nero, Tib.
 Gracchus, C. Marius, Drusus & Germanicus Cæsares, Titus & Traianus prin-
 cipes. Ex vetustissimis autem primus & tertius Romani reges, nec non ex equestri
 ordine Oratius cocles, L. Siccias dentatus, tribunus plebeius, M. Sergius, innu-
 merabilesque alii, si singulos quosque pse qui libeat, quum plures una gens in quoque
 genere eximios tulerit, quam cæteræ terræ. Externi vero Lacedæmonius
 Leonidas, Atheniensis Mylciades, supraq; nominati Themistocles atq; Epami-
 nudas, & ex antiquioribus, Liber, Hercules, Theseus, Achilles, Hector, Tydeus,
 Diomedes, Ajax, & Virgilianus Aeneas: Hannibal quoq; genitorq; Amilcar, &
 Germanus Hasd rubal, Alexáder Macedo, & huius géitor Philippus, & auun-
 culus Alexáder Epirensis, & Pyrrhus etiam ipse Epirotarum rex, de quo suprà
 diximus. Hebreorum insuper, & imprimis Dauid, Josue, deinde & Iudas. Porro
 nec me fallit, eam licet virtutem Aristoteles ipse pretulerit, quibusdam videri
 posse ethicum me virtutum perturbasse ordinem, non solum prudentiam his
 annumerando, verum etiam fortitudinem iusticiæ præferendo militarē, quum
 se penumero iusticia longe prefulgens, perfectaque virtus ad alium maximè cé-
 seatur: quod non ab re, sed de industria quoq; factū esse scito. Est enim viri pro-
 pria maximè fortitudo, sola inter cæteras mascula, plena spiritus, plena vigoris
 & animi: honoratissimam vero eam esse omnium virtutum, Aristotelis sententia:
 ex eo patet, non quia optima sit, verum propter ea, quæ in ea sunt optima & vti-
 lia: quas ob res Imperatorū simulachra defunctorum, militari fere habitu insi-
 gniri, obéliscos, columnas & pyramides arcusq; triumphales erigi, & posteritati
 consecrari videmus, quasi præcellentissimum sit, in eo genere laudis ac virtutis po-
 tissimum clariusse. Et quāquam fortitudo hominum cœtus maxime protegat,
 non minus & iustitia vna omnium domina & regina virtutum, etiam ducum
 propria censeri potest, quod sola hominū cōuentus regit, quod fœdera societa-
 tis humanæ cōtinet, quod seruare non amicis modo, sed hostibus fidem monet.
 Quumq; nihil fraude vtilius, nec dolo efficacius in his, quæ in bellis pspere at-
 que ex sententia gesta sunt, quæ plurima ac maxima esse comperies, & quorum
 gratia aut repudiada imperia sunt, aut vna cum suis artibus obeunda, sunt qui
 hac Xenophontis sententia frēti, in eo libro, qui Equitum prefectus inscribitur,
 licere sibi existiment hostem nedum bello fallere, sed à diis immortalibus ipsis,
 vt posse cōtingat, precandum, omnique studio fraude vel virtute innitendum,
 iuxta illud Corebi apud Maronem in illa turbulentissima nocte Troiane capti-
 uitatis post Androgei mortem inquietis,
 Mutemus clypeos, Danaumq; insignia nobis
 Aptemus: dolus, an virtus, quis in hoste requirat?

Sint licet qui detestandū id omni tempore putent, mutationem illā clypearum,
 & reliqua, non grauissimi poëte, sed adolescētis ore dictum censeri debere affe-
 rētes, quod malum & antiquū & nostri temporis est, seu illa ignauia est ducum,
 seu militum insolentia, avaricieque rabies, utrāq; sententia militantiū ducumq;
 animis extirpāda est, vt hostibus seruetur fides, amicis humanitas, utrisq; iusti-
 tia: vt & illis nō, nisi seruato decore, noceas, & his nullo penitus noceas modo.

Nam

Nam quid turpius, aut quid vsquā sceleratus, quām nocumento his esse quōrum tutelæ ac præsidio euocatus sis, quām ex custode raptorem, ex cane lupum fieri? Huius gloriæ prima in parte clarissimi habetur Fabricius, & Camillus, & Regulus, quorum primi duo quū possent dolo vincere, noluerūt: tertius, ne aut damnosus esset patriæ, aut infidus hostibus, crudelissimè mori elegit, interq; ho stibus præstige fidei seruatores, haud prætereundus est Cassius: in altera autem hi sunt quibus modicum fuit à suorū iniuriis abstinere, nisi vltro pro eis morentur. Ex his Romæ Curius & duo Decii, Athenis autem Codrus, Carthagini Philenes fratres sese ante alios offerunt, quorum primus vt terrorē publicū sedaret, secundi vt victoram labentemq; aciem firmarent, tertius patriam instati excidio eriperet, quarti vt fines patrios prorogarēt, ad mortē voluntariā sunt pfecti, vtq; ciuib; suis bene esset, ipsi esse noluerūt. In vtraq; verò Magnus Pōpeius et si ad hunc vnū Cicero omnes bellicas laudes & quācunque de his qui bus egēt duces vt summi sint aut diximus aut dicturi sumus cumulatissimè cō parat: iurē id quidem meritōque, sed si cui maximè suū tribuitur, verè Magni Pompeii laus est bellica iusticia simulq; & cognita inter victorias & triumphos cōtinentia, que ad eam de qua hic aggrediar dicere virtutē referenda est, si vnū quod nūc ad iustitiā spectat adiecerō, esse beneficentiā ac liberalitatē pulcher rimas ducum & Imperatorū vestes, quibus indecora plurima tegi possunt: hac Iul. Cesar præxit cunctos gloria, neq; enim quisquam, si Seneca verba tenco, libe ralius victoria vsus est, ex qua nihil nisi dispensandi potestate sibi vindicauit. Apud exterios Alexander primum locum tenet, vt Græci volunt, neq; nostri ob stant: quanquam Philippus pater in Alexandro qui largitione beniuolentiā Macedonū sectabatur, profusionem illam pecuniarū his verbis infēctus est, Quid te, malūm, rationis, inquit, in istā spem induxit, vt eos tibi fideles putas quos pecunia corrupisses? an tu ideo agis vt Macedones nō te regem suum, sed ministrum & præbitore putēt? quod quidem regi sordidum esse non ambigis, & corruptelam quām largitionem potius dici: fit enim deterior qui accipit, at que ad idem semper expectandum paratior. Quid autē est stultius, quām quod facias libenter, curare vt id diutius facere non possis? largitiones immoderatas rapinæ sequuntur, quum enim dando egere cœperis, bonis alienis manus cō geris inferre: itaque quum beniuolentiæ comparandæ causa sis prodigus, non tanta studia assequeris eorum quibus dederis, quanta eorum odia qui bus exemeris: quamobrem nec ita claudenda est res familiaris, vt eam benignitas aperire non possit, nec ita reseranda vt omnibus pateat, sed vtrinque modus adhibeatur, isq; referatur ad facultates. Quarta nunc mihi supereft Mō destia quam Temperantiā vocant, cui adiacet ipsa quam paulo antē dicebam Cōtinentia, sinē qua non dicam dux, sed nec quidem vir bonus vsq; fuit. Quia verò nūc de Ducibus sermo est, quid oratio perita literarumq; cognitio, quid magnanimitas, quidue omnes aliæ Imperatoriæ artes profuerint, si auaritæ, si libidinis aut gulæ imperio Dux vicitus, abieco freno quo exercitū regat, se suās que legiones præcipitet, & in pestem trahat, quo sepe multi cū omnibus copiis perierēt. Hęc igitur singularis, & propria virtus est Pompeii, in qua si imitari eū

G collega

collega eius Crassus voluisset, nunquā ipse cum filio, & cū tanta ruina imperii cecidisset. Probat hanc Romani ducis cōtinentiam atq; modestiam téplum Hierosolymę opulentissimum, sed ab hoc intactum duce, ab altero spoliatum: probant & alia multa, quorum pars in verbis Ciceronis appetet, quę mox inse rá. Accedit his mansuetudo quedá, & suauitas, facilitasq; animi, in qua Aphri canus & Iulius Cęsar excellunt, hac ad conciliandos animos hominū nihil effi cacious. Est huic confinis æqualitas quedam, familiaritasq; cū exercitu, quę res maximè milites ducū amatiissimos effecit, in qua notus Valerius Coruus & Mārius ex nostris, ex externis Hánibal: & hæ quidē artes beniuolētia & amore, si- cut obiecte, seueritas atque imperiositas exercitum ac subiectos metu frenant. His artibus Mar. Curius, & Q. Cincinatus, & Papyrius cursor, & Fabius Max. notissimi, sed nullus in ea re Junio Bruto Manlioq; par Torquato, quorum primū publicæ libertatis amor impulit, vt proprios filios à se depulsa tyrannidi fauentes, seruiliter virgis cæsos, securi percussos, ad mortem ageret: secundum verò castrēsis disciplinę studium coēgit, vt preclara indole adolescentem filiū, quòd iniussu eius in hostem pugnasset, quanquam vnicum & victorē necaret. Additur huic seuerissimi facti comes, Posthumius Tiburtus, cuius ego ne pretermissem potius, q; vt asseruisse ré tantā videar, mentionē fecerim: apud quodam enim scriptorum certa res, apud alios facti eius in ambiguo fama est. His tam multis & patientia iungitur eaque multiplex, hæc dolores corporis & quan- nimer perfert, illa quasi quoddam vulnus aurium atq; animi, cōtumelias fert verborum, utraque ducibus & militaribus curis accommodata: prima quidē fortitudinem, secunda verò civilitatē respicit, atq; modestiā ipsam de qua sermo est: in prima Mutius, & Marius, & Pompeius clari habētur, & Atilius quidam Cęsaris miles Massilię spectatus, & M. Sergius cum eisdem quibus suprà comitibus: ex externis verò Cyneirus Atheniensis græcis historiis celebratus. In altera verò Ro. imperatores Iulius & Augustus ex nostris: ex externis Philippus & Antigonus Macedonū reges, & Pylystratus Atheniensis tyránus: de- niq; nostros atq; externos Magnus ille Pompeius omnes superat aut equat, quo admoneor vt ex oratione quę de eius imperio habita est, ac de imperatorū seu ducū continentia, déque his quatuor, quę in duce requirimus, M. T. Ciceronis verba paulo antè promissa subiiciam, quę clementissimè atq; inuitissimè prin ceps, vel vñui vel voluptati maximè tibi fore, cōfido. Neq; enim ille, inquit, tolę sūt virtutes Imperatoriæ quę vulgo existimātur, labor in negotiis, fortitudo in periculis, industria in agendo, celeritas in conficiendo, consiliū in prouidendo. Et post hæc, Non enim, inquit, bellandi virtus solūm in summo ac perfecto im peratore quærēda est, sed multæ sunt artes eximiae huius administrę comitęq; virtutis, ac primū quanta innocentia esse debent imperatores, quanta deinde omnibus in rebus temperantia, quanta fide, quanta facilitate, quanto ingenio, quanta humanitate: nec longe pōst, Propter hanc auaritiam, inquit, imperato rum, quantas calamitates, quocunque ventum sit nostri exercitus ferant, quis ignorat? itinera quę per hosce annos in Italia, per agros atq; oppida ciuium Romanorum nostri imperatores fecerunt recordamini, quū facilius statuitis quid apud

apud exteris nationes fieri existimetis, vtrum plures arbitramini per hosce annos militum nostrorum armis hostium vrbes, an hybernis sociorum ciuitates esse deletas? Neque enim potest exercitū is cōtinere imperator, qui seipsum non continet, neque seuerus in iudicando, qui in se alios seueros esse iudices non vult. Quibus dictis, ad Pompeii laudes versus, Et miramur, inquit, hunc hominē tantum excellere cæteris, cuius legiones sic in Asiam peruerent, vt non modo manus tanti exercitus, sed ne vestigium quidem cuiquam pacato nocuisse dicatur. Iam verò quemadmodum milites hybernent, quotidie sermo ac literæ perferuntur, non modo vt sumptum faciat in militem, nemini vis affertur, sed ne cupienti cuiquam permittitur: hyemis enim, non auaritiae profugium maiores nostri in sociorum atque amicorum tectis esse voluerunt. Age verò, cæteris in rebus qualis sit temperantia considerate, vnde illam tantā celeritatem, & tam incredibilem cursum inuentum putatis? Non enim illum eximia vis remigum, aut ars inaudita quædam gubernandi, aut venti aliqui tam celeriter in ultimas terras pertulerunt, sed eum res quæ cæteros remorari solent, non retardarunt: non auaritia ab instituto cursu ad prædam aliquam deuocauit, non libido ad voluptatem, non amœnitas ad delectationem, non nobilitas vrbis ad cognitionem, non denique labor ipse ad quietem: postremo signa tabulas cæteraque ornamenta Græcorum oppidorum, quæ cæteri tollenda esse arbitrantur, ea sibi ille ne videnda quidem existimauit: itaque omnes quidem nunc in his locis Cn. Pompeium sicut aliquem non ex hac vrbe missum, sed de cœlo lapsum intuentur. Nunc denique incipiunt credere, fuisse homines Romanos hac quodam abstinentia, quod iam nationibus exteris incredibile ac falso memoriæ proditum videbatur: nunc imperii nostri splendor illis gentibus lucet, nunc intelligunt non sine causa maiores suos tum cum omni hac temperantia magistratus habebamus, seruire populo Ro. quam imperare aliis maluisse: iam vero ita faciles aditus ad eū priuatorū, ita liberæ querimoniæ de aliorū iniuriis esse dicuntur, vt is qui dignitate principes excellit, facilitate par infimis esse videatur. Iam quātū consilio, quātū dicēdi grauitate & copia valeat, in quo ipso inest quædam dignitas imperatoria, vos Quirites hoc ipso in loco sæpe cognoscitis: fidem vero eius inter socios quātam existimari putatis, quam hostes omnium gétium sanctissimam iudicarint? humanitate iam tanta est, vt difficile dictu sit, vtrum hostes magis virtutem eius pugnantes timuerint, an mansuetudinem vieti dilexerint. Hęc Cicero, cuius ex officina tāta imperatorum & ducum monumenta posuisse velim, quia nescio an usquam alibi de bonis & præclaris eorū moribus luculentius & vberius scriptum sit. Supereft auctoritas, quæ ex predictis maxime nascitur, augetur autem fama nominis, ex opinione hominū, ex ducū virtutibus & prosperitate cōcepta: quo in genere Iulius Cę. Aphricanus maior, & Pōpeius Magnus opinatissimi habetur, quorū tāta fuit auctoritas, eaq; sub istis militū fidutia, vt nō se ad prēliū ac discrimē, sed ad victoriā & hostiū prædā duci crederet, quo nihil utilius ad votiuos ac prosperos belli evenitus, & quos in cōtrariū verti solere diffidētia bellatorū, ex levitate aut inertia du cū orta, sæpe cōpertū est. Postremo deniq; fœlicitas nō solū in militia, sed in vita est expetēda. Népe huc omnia referuntur, hancque nec dare sibi quisquā potest,

G ii nec

nec augere, diuinum sane munus, sed ita duci necessarium, vt quamquam reliquis floreat, si hoc vnum desit, nemo censeat eligendum. Nam vt fœlicitatem fidutia, sic infœlicitatem ducum sequitur militum pauor, quo nihil proprius exitio est. In hac quidem quum multi celebres sint, longe tamē Titus, & Traianus, & Theodosius, & Sylla, siue, vt fama fert, Metellus ille fœlix dictus, omnes supergreditur: et si iuxta sententiā verè philosophantiū, nullus hic fœlix sit, sed de fœlicitate bellica sermo est, qua fœlicem ducem dicimus vincere solitum, insuetum vinciri: in hoc numero ex externis Alexander est Macedo, & Cyrus Persarum rex, nisi in Scythiam perrexisset, & Carthaginensium dux Hannibal, si aut Matherbali credidisset, aut paulo maturius diem obiisset.

imperatorum consilia que Græci stratagemata appellant, ex que ante bellum in bello, ex post bellum sapienter, lepide, facete, ac moderatus dicta sunt. Ca. II.

Post hasce virtutum species & imperatoria munera, quorum illustrem esse constat effectum, vt præclarè factorum, ita dictorum quæ ducem moneant, rationes etiam & exempla promissa subiiciemus: quibus egregium primò ac sanè præcellens sit illud quod ab Hesiodo usurpatum Aristoteles, ab Hesiodo vel Aristotele Liuius, dum salutem suam exercitusque sui M. Rufus Minutius beneficio Q. Fabii Max. cognouisset, eum videlicet optimū, & primum sese virū, qui quę gerenda sunt conspicetur & cōsulat: sequenti autem gradu eum, qui aliorum bene monentium consilia sequatur: extremi autem ingenii & penitus inutilis illum esse, qui cosulere nesciat alteri nec parere.

Gymnosophista quispiam acri & perspicaci ingenio ad succinē respondendum, ab Alexandro interrogatus, quonam pacto quis late imperitans, magnam sibi beniuolentiam comparare posset, Ne sit terribilis inquit. Ab eodem interrogatus item, quomodo mortalis quispiam se in deorum numerum reciperet, Si humanis, subiunxit, maiora viribus opera gesserit.

Agis rex, quū Atticus quidā in Laconicos enses cauillaretur, q̄ parui essent, diceretq̄ facile eos absorberi à circulatoribus in theatris posse: Et tamē vix nos, inquit, attingimur hostiū gladiis lōgioribus. Ego verò & Laonicā orationē intuīcor, quæ breuis videtur esse, maximas res cōplete, & auditorū mentem attingere. Cyrus conspecto Centurione prope se discumbente, graui turpīq̄ corpore, iocandi gratia adolescentem ne ponē assidentem ob pulchritudinem more Gr̄eco secum duceret rogauit, annuente illo dicenteq̄ se aspectu eius oblectari admodum, coniicere in eum oculos, qui vnā cōenabant, visaq̄ viri inhonesta nimium facie, risere omnes: subinde qn̄grētes, qua sibi in re vñi talis vir esset: is Centurio quotiens die noctuq̄ ab se appellaretur, ait nulla vñq̄ excusatione vñi, cito semp obtēperasse: quū quid ei demādasset, nūq̄ absq̄ sudore mādata executū, reddidisse quoq̄ cōmilitones suo exéplo solicitos. Idem quoq̄ ad impii magnitudinē hoc adiecit inuētū, vt quicquid etiā in remotissimis ageretur locis, q̄ primū sciret. Cognito nāq̄ quātū die noctuq̄ eques itineris cōficere posset, dispositis in loco equitibus, vt recēs literis receptis succederet fesso, velociter qd vbiq̄ accideret noui p̄cipiebat, p̄uidebatq̄ put necessariū esse videbatur: hęcq̄ causa extitit, q̄uis procul absit à vero, vt velocius q̄ grues iter facere putarētur, idq̄ ppter velocitatē eūtiū creditū est. Aeschylus,

Aeschylus in Isthmo certamē spectās, vbi altero vulnerato, theatrum exclamauit, Ionem Chiū tangens, Vidēsne, inquit, quid exercitatio sit? vulneratus enim tacet, spectantes vero clamant.

Agesilaus interrogatus quid facturi Lacedæmonii victores essent, Si prudētissimus, inquit, imperator rem gereret. Hoc itē præsentē duce, quū quispiā Lacedæmoniis muros deesse questus esset, Dic, inqt, meliora: ciuitas enim ipsa nostrę urbis munitissima mœnia sūt: par siquidē est, nō lignis aut lateribus, sed virtute patriā, deos penates, aras, focos, paretes, cōiuges, liberos, tueri atq; defēdere.

Brasidas quū in caricis murē cōprehēdisset, morsus eum dimisit: deinde ad astantes conuersus, inquit, O Hercules, nihil est tam paruū neq; tam imbecillū, quod si ausit vlcisci, & inuidentibus repugnare, non se in columnen seruet.

Chabridas dicere cōsueuit, formidabilius esse ceruorū agmē ductu leonis, quam leonū ceruo duce. Idem eos dicebat pulcherrimè officio imperatoris fūgi, qui res hostium maximē noscerent.

Sesostris Aegyptiorum rex, quum eos qui iuxta mare rubrū sunt homines classe subdidisset, & in Aegyptum rediens per terrā, omnes gentes, quæ sibi impedimēto erat expugnasset, harū quęcūq; sibi fortis & libertatis cupida visa est, in eorum regione colūnas erigens, in eis & nomen eius, & patrię hominisq; verēda incidit, & vt sua potētia eos vicerat: quos autē sinē p̄glio & facile superaseret, ibi colūnis positis ea scripsit nomina, addēs ad ea mulieris pudibūda incisa.

Q. Mutius legatus à Romanis ad Pœnos, duabus tesseris positis, altera pacis altera belli, optione sibi collata vtrā S.P. Q. R. referri maller, vtraque sublata, Pœnorū, inquit, non Romanorum vtram vellent esse debere.

Q. Fabius, Romanorum imperator econtrà, simili modo ad Carthaginēses misit epistolam, in qua vtriusque populi sententia par vigor amplitudoq; quodā fuisse deprehendi potest: ibi enim scriptum quū esset, P.o. Ro. misisse ad eos hastam et caduceū, signa duo belli aut pacis, ex quis vtrū vellent eligerēt, quod que eligissent, vt vnū id esse missum existimarent, Carthaginenses responderūt se se neutrum velle eligere, sed posse cogitare qui attulissent, vtrū mallent relinquerē: quodq; reliquissent, id sibi profecto gratum futurum: hæc tamē ab elegatiſſimis rerum gestarum scriptoribus dicta sint, M. tamē Varro certissimus auctor, non hastam ipsam, neque ipsum caduceum missa dicit, verum duas testeras, in quarum altera caducei, in altera hastæ simulachra fuerint incisa.

Carthaginenses quia spartum & nerui deficiebant ad sagittas emittendas, tō farum crinibus mulierum ad funes efficiendos vñi sunt, quod aliquādo & apud Massiliēses, & Rhōdios, & Aquileiēses, & Romanos in Capitoliō obcessos v̄be à Gallis occupata, factū est: vnde & in honorem matronarum, templum Veneti caluæ senatus decreuit.

Tarquinius Priscus, Quiritibus operis tādiū periculūq; fugientibus, nouū & inexcogitatū antea, posteaq; remediū inuenit. Sex enim hominū vita defūctorū figere crucibus corpora spectāda ciuibus, simul à feris volucribusq; lacerāda iussit, quāobrē pudor Romani nominis, qui prius res sepe pditas seruavit in p̄gliis, tūc quoq; subuenit: iā erubescēs, cū puderet sic viros, tāq; puditurū esset

G iii extictos,

extinctos. Cæcilius Metellus Pius p̄cōsul, Trebiā vrbē Hispanię primariā quū subigere nequiret, ac vagantē fluctuantēmque exercitum duceret, hōsq; modo adoriretur, modo ad illos se transferret, & iunior quidam tribunus militum quid sibi vellet tā crebra locorum mutatio peteret, Si hanc respondit interiorem tunicam existimarem mentis meæ consiam esse, exutus eam, in ignem cōtinuo mitterem: sicq; fœlicibus cœptis, post tam longa itinera, tam varia peragrata municipia, ad Trebiam inopinatam denuò conuersus eā oppressit, & nō sine omnium admiratione, voti sui compos factus est.

Scipio cui primum Aphricano cognomentum extitit, vt Valerio Maximo, vel Fabius, vt Senecæ placet, Turpissimam aiebat & ignauiz plenam imperatori excusationem esse, Nō putauit: cōsultē enim quæ armis geruntur tractari debere opinabatur, quum præterita præcipitaq; magis reprehendi, quām reuocari vlla vi humana, vel ratione in integrū restitui corrigiue possint. Is etiam Scipio quū à re militari atque urbana studium ad literas conuerteret, dicebat quū ociosus esset, plura tunc negocia à se geri. Inde vbi Carthaginem in ditionē vi accepisset, ac milites quidem quam cepissent captiuā præstanti forma virginem aduherent, atque illi darent, Libenter, inquit, acciperē si priuatus, haud quāquam Imperator essem. De eodem itidem licet inuulgatū sit, in aciem nunquā descendere imperatōrē debere nisi aut occasione se præbēte, aut necessitate impellente, ex Sempronii tamē Asellionis veteris scriptoris quarto historiarū libro de P. Aphricano, Pauli filio ita proditum est, Se patré suum audisse dicere, L. Aemilium Pau. nimis bonum imperatorem, signis collatis non decertare, nisi summa necessitudo, aut summa ei occasio data esset: & sapiēter quidē vtrū que. Nā ad totius exercitus salubritatē nihil efficacius quām quod viri & ducis est, non deesse fortunæ præbenti se, sed oblato casu ad consiliū flectere: nihil perniciosius quām in angustiam rei bellicę compulsum, imbellē fieri: quod nec euentus modo docet, qui stultorū magister est, sed eadē ratio quæ se penumero fuit futurāque est.

Augustus quum decimum octauum annum agens hostiliter vrbem inuaderet, ex ipsius exercitus legatis qui sibi eius nomine cōsulatum exposcerent, cūctante senatu, Cornelius Céturio legationis princeps reiecto sagulo, ensis capulum detegens, haudquaquam dubitauit in curia dicere, Hic faciet, si vos nō feceritis. Idē Augustus saxo in expeditione percussū, ac notabili cicatrice in frōte deformé nimium, tamē sua opera iactantē, sic leuiter castigavit, At tu cū fugies, inqt, nūq; post te respexeris. Ad eum itē veteranus quispiā, quū die sibi dicto piclitaretur, accessit in publicū rogauitq; vt sibi adesset, Augustus aduocatum quē ex comitatu suo elegerat sine mora dedit, cōmēdauitq; ei litigatorē: exclamauit ingēti voce veteranus, At nō ego, Cēsar, p̄clitā te A&t;iacō bello vicarium quesiui, sed p te ipse pugnaui, detexitq; ipressas cicatrices, qbus erubuit Cēsar venitq; in aduocationē, vt q vereretur ne supbus tantū, sed etiā ingratus videri posset. Imperatori quoq; bono insuper netq; quicq; minus quām temeritatē cōgruere arbitratus est, satisq; celeriter fieri quicquid cōmode gereretur, quod à Catone licet prius dictū sit, crebro tamen & familiari tanq; suum solitus erat

vsurpare

vsurpare sermone. Occurrit illud eiusdē August. Cf. postremo, qui cū Alexandriē esset, & antrum vbi Aegypti regum cineres preciosis pyxidibus seruabantur ingressus esset, corpus quidē Alexadri Macedonis libenter aspexit, interrogatus verò nū & Ptolemāi reliquias vellet inspicere, Reges se inquit velle vide re, non mortuos: atqui rex fuerat Ptolemāus, sed quantū inter veros reges, eosque quos regum nomine vulgus appellat intersit, breui diffinire voluit elogio sapientissimus imperator.

Scipio iunior Polybii præceptum obseruans studebat non prius è foro abire, quām aliquem ex abeuntibus familiarē sibi atq; amicū quovis pacto effecisset. Idem quum pulcherrimē ornatum quispiā scutum ostētaret, Heus, inquit, adolescentis, scutum certe pulchrum est, verum decet Romanum virum in dextra potius spes suas quām in sinistra collocet.

Scilurus quū relictis maribus filiis octoginta, diē esset obitus, hastarū fascē cuiq; ostendens, vt illū cōfringeret iubebat: id autē singulis se posse negātibus, sigillatim hastas eductas facile omnes cōfregit: ita docēs illos, vbi vna esse perfuerarent, firmos ac potentes fore: imbecillos verò, si separarentur ac dissiderent.

Tigranes vrbanum, facetūmque quippiam in Romanorum exercitum afferre cupiens, vulgatissimū illud dixisse fertur, Eos si legati venirent, satis multos quidem: si verò pugnaturi, per paucos admodum esse.

Amasis Aegyptiorum rex, quum contemneretur ab Aegyptiis, quod obscurō loco natus, & paulo antē regno potitus, vas aureū quod habebat laūādi gratia ad turpēsque usus, fregit, deiq; simulachrum ex eo cōfecit, idq; in celeberrimo vrbis loco statuit: quūq; religiose coleretur ab Aegyptiis, huius rei certior factus eos cōuocauit, remque docuit, vt ex eo vase simulachrū erat in quod prius Aegyptii vomebant, meiebāntque, & pedes lauabāt: nunc verò venerabātur, eodē sibi modo euenisse, siquidem prius plebeius erat, nunc eorum rex, proinde sibi honores haberī iussit, sic Aegyptios induxit ad sui venerationem.

Agathocles figuli fuit filius, qui Siciliæ dominationē adeptus, rexque appellatus fictilia pocula consuevit inter aurea ponere eāque iunioribus ostendēs dicere, Ego quum huiusmodi pocula consuessem, in præsentiarum quoniam diligentia ac fortitudini studuerim, hæc facio. Insuper quum vrbem obsideret & quidam è mœnibus per conuicium diceret, O figule, quo pacto militibus stipē solues, mansuetē is atq; subridens ait, Quin hanc cepero: quū autē viribus in suam redigisset ditionem, captiuos venundabat, inquiens, Si conuicio meturus afficeritis, querar apud dominos vestros.

Antigonus quum milites quosdam esset intuitus, qui thoracibus & galeis ad pilam luderent gausus est, eorumq; duces accersiuit quos laudaret, vt autē audiuit eos bibere, illorum ducatus militibus dedit, Is etiam postea quām longam ægrotationē evasisset cōualeceretq;, nihil ait deterius accidat: hęc enim aduersa valitudo nos monuit, vehementius nobis efferendū nō esse, quoniā mortales sumus. Idem nocte quadā quum nōnullos ex militibus suis exaudisset omnia mala imprecantes regi, qui ipsos in illud iter inextricabileq; lutum deduxisset, accessit ad eos qui maxime laborabāt, & quum ignorantes à quo adiuuarentur

expl.

explicuisset, Nunc, inquit, maledicite Antigono, cuius vitio in has miseras incidistis: ei autem bene optate, qui vos ex hac voragine eduxit. Insuper tā miti animo hostium maledicta quām ciuiū tulit. Itaque quum in paruulo quodam castello Græci obsiderentur, & fiducia loci contemnentes hostem, multa in deformitatem Antigoni iocarentur, & nunc staturam humilem, nunc nasum collisum deriderent, cū gaudio, inquit, Bene spero, si in castris meis silentiū habeo: quū hos dicaces fame domuisset, captis sic vīus est, vt eos qui militiæ vtiles erāt in cohortes describeret, cæteros præconi subiiceret, idq; se negauit facturum fuisse nisi expediret his dominum habere, qui tam petulantem linguam haberēt. Rursus quum sœua tempestate iactaretur, ac in eadem nauī secū suos omnes habuisset, præcepisse liberis dicitur, vt & ipsi meminisset, & ita posteris proderet, ne quis cum tota gente simul in rebus dubiis periclitari auderet. Cuius præcepti memor Philippus, quum duos simul filios secum haberet, ambos se non commissurū in aleam eius qui præponeretur casus: & quoniā maiorē filiū secū duceret, minorē ad subsidia spei, & custodiā regni remissurū in Macedoniam esse.

Dum Antagoras poëta cōgrū elixaret, idemq; patellā quateret, Antigonus qui post eum staret, Homerū ne, ait, putas Antagora quum Agamemnonis res gestas scribebat, congrū elixasse? & Antagoras, Tu autē rex, ait, existimas Agamemnonem quum illas res gereret, curiosum adeò extitisse, si quis in castris cōgrum elixaret.

Lamachus quū manipularem præfectū quendā reprehenderet, quoniā deliquisset, isq; diceret nūq; fore vt id amplius faceret, bello enim bis errare nō licet.

Memnō qui cōtra Alexandrū pro rege Dario bellū gereret, quendā qui sub se merens multa de Alexádro maledicē, petulanterq; loqueretur, vbi lancea percussisset, Ego te, inquit, alo vt pugnes, non vt Alejandro maledicas.

Dum Medis irruentibus Persarū acies pulsata in fugam ageretur, ac omnino deficiens, nec victorem aspicere auderet, matres familias eorū & vxores passim obuiam fugientibus occurserunt, & earū densata acie orant, vt eiusce fugæ notam haudquaquam subeant, sed fortiter in prælium reuertantur: nolentibus sublata veste oblique corporis ostendunt, rogātes ne in vteros matrū vel vxorum velint refugere: hac repressi castigatione, in prælium redeunt, & facta impressione, quos fugiebāt, fugere compulerunt.

Themistocles adhuc iuuenis, quum Marathonis victoriam & Milciadis imperium animo celebratum repeteret atque verlaret, insomnésque noctes proinde duceret, & solita respueret cōuiuia, interrogantibus admiratibusq; vitæ mutationem, eum dicere solitum ferunt, quod Milciadis victoria sibi somnos eripere. Interrogatus etiam, vtrum Achilles mallet an Homerus esse, Tu autē ipse, inquit, vtrum victor in Olympia esse malles, an victorum præco? Rursus quū Adimāthus qui nauale prælium formidaret diceret, aduersus eū qui ad id Græcos adhortaretur suadendoque incitaret, ô Themistocles, eos qui in certaminibus primi irruperint, cedunt semper, Ita est, inquit, Adimanthe, verum eos qui manserint haud coronāt. Quum item ad interfectorum cadavera ad mare vi-senda se cōtulisset, vt armillas passim & torques abiectas aspexit, præteriēs ipse amico

amico qui eum sequebatur, Collige tibi, inquit, tu enim nequaquam Themistocles es. Eundem etiam dicere solitum ferunt, se neque honoribus ab Atheniensibus affici, neque apud eos in admiratione esse, sed procella vexatos, imminente periculo, se veluti platanum subterfugere: redditia autem serenitate, euellere atque deicere.

Cum Antiochus rex, posteaquam Romani aduersus eum traiecerint in Asiam, pro soluendo bello ad Scipionem misisset, eiusmodi responsum accepisse fertur, Prius enim oportuit, non nunc quum frenum & sessorem susceperis. Idem cum ingenti exercitu Græciam petiturus esset, cunctis ob militum multitudinem & armorum varietatem, que paulo ante iactabantur perterritis, huiuscmodi ad Achæos dictione est vsus, Quum enim apud Chalcidensem, bonum quidem hospitem, & scitum coniuatorem solstitiali tempore comiter accepti miraremur, unde illi eo tempore anni tam varia & multa venatio, homo glriosus ridens varietatem, ait illam speciem ferinæ carnis, ex mansueto mansuetam, sed codimentis & apparatibus solum differre. Proinde nec vos ylla teneat admiratio circa haec varia nomina gentium inauditarum, Dacas, & Cadusios, & Elimæos, & multa genera armorum, hastatos, cataphractos, & pezæteros, hoc est, pedestres socios, cumq; pedestribus sagittarios auditis: nam, homines omnes esse, armis inuenient differentes, aut paulo mancipiorū melius propter seruilia ingenia quam militum genus.

Lucullus in Armenia, quum cataphractos Tygranic maxime milites sui metuerent, bono animo esse iussit: futurum enim plus laboris in illis spoliandis, quam in vincendis.

Lucius Sylla qui Præneste obsidebatur, occisorum in prælio ducum capita, hastis infixa ostendit, atq; ita obstinatorum periculaciam fregit. Sylla item cognomento fœlix, inter suas maximas fœlicitates duas existimabat, Pii Metelli amicitiam, & quod urbem Athenarum non equasset solo, sed seruasset potius.

Eumenes quum in castra reueteretur, & epistole passim in ipsis castris abiectæ inuenirentur, quibus his qui eius caput ad Antigonus detulissent, magna præmia diffinirentur, vocatis ad concionem militibus, gratias primo egit, quod nemo inuentus esset, qui spem cruenti premii fidei sacramentis anteponeret, tum deinde subiecit callidè confitas has à se literas ad experiendos suorum animos esse, ceterum salutem, suam in omnium potestate esse, nec Antigonus, nec quemquam ducum sic velle vincere, vt ipse in se pessimum exemplum statuat: hoc facto in præsenti labantium animos coercuit, & in futurū prouidit, vt si quid simile accidisset, non se ab hoste corrumpi, sed à duce tentari milites arbitrarentur. Insuper quum intelligeret, si copiæ suæ cognoscerent aduersus quos ducerentur, non modo non ituras, sed simul cù nuncio dilapsuras, hoc eius fuisse prudentissimum fertur, vt deuīis itineribus milites duceret, in quibus vera audire non possent, & his persuaderet se contra quosdam barbaros proficisci: itaque tenuit hoc propositum, & prius in aciem exercitum duxit præliumque commisit, quam milites sui scirent, cum quibus arma conferrent. Effecit etiam illud locorum præoccupacione, vt equitatu potius dimicaret, quo plus valebat, quam peditatu, quo erat deterior

deterior. Hunc item Eumenem persequens Antigonus, cum omni genere copiarum s̄epe abundaret, neque vñquam ad manus accedere liceret, nisi his locis quibus pauci multis possent referre, extremo tempore cum consilio capi non posset, multitudine circuitus est: hinc tamen multis suis amissis, se expedivit, & in castellum Phrygiæ quod Nora appellatur confugit, vbi cum videret se fortunam obsidionis subiturum, maiorem exercitus partem dimisit, ne aut consensu multitudinis hosti traderetur, aut obsidio ipsa multitudine grauaretur, in hisque qui remanserant, quum vereretur, ne vno loco manens, equos militares perderet, quod spatium non esset agitandi, callidum fuit eius inuentum, quemadmodum stans iumentum concalferi exerceri posset, quo libentius & cibo vteretur, & à corporis motu remoueretur: substringebat caput loro altius, quam ut prioribus pedibus planè terram posset attingere, deinde posterioribus cogebat exultare, & calces remittere: qui motus non modo minus sudorem excutiebat, quam si spatio decurreret: quo factum est, quod omnibus mirabile est visum, vt aquæ iumenta nitida ex castello educeret, quum complures menses in obsidione fuissent, ac si in campestribus ea locis is habuisset. Demades posteaquam ex hac luce migrasset, Alexander aiebat videre se Macedonum exercitum excæcato Cyclopi persimilem, quoniam tali principe esset orbatus. Artaxerxes quum aliquando fugiēs, commeatu impedimentisq; direptis, siccis ficis vesceretur, ac pane ordeaceo, Cuiusmodi, inquit, voluptatis rūdis eram?

Aurelianum imperatorem, ne vti statuerat, in vrbem Tyanam deserviret, placauit Apollinius, maximæ famæ & auctoritatis homo: quippe si vis ô imperator inquit vincere, nihil est cur sœuias in ciues istos: si vis imperare, abstineas à crurore innocentum oportet: si vis viuere, clementer age. Idem Tyanam quidem rebellem vrbem obsidens, iurauit se neque canem in ea vllum si caperet relictum, ac probe id quidem: ea nanque res militibus prædæ audis spem dedit, & animum capiendi, obseßis verò desperationem fecit: at verò vi capta vrbe, quum milites iuxta illud dictum, quo canem se relictum apud Tyanæos negarat, cuessionem vrbis exposcerent, respondit his, Canem, inquit, negauit in hac vrbe me relictum, canes ergo omnes occidite: quod dictum quo præda negabatur, ciuitasque seruabatur, totus exercitus quasi dictaretur, accepit. Insuper Manlio Chiloni cui piam forsitan iurganti hominem ab eo de medio sublatu, quo peruidendæ vrbis suæ consiliario usus maxime fuerat, in hunc modum respondisse fertur, Occidi passus sum, cuius quasi beneficio Tyanam recepi: ego verò proditorem amare non potui: & libenter tuli quod eum milites occiderunt, neque enim mihi fidem seruare potuisset, qui patriæ non pepercit.

Exercitum ducens in Persas Iulianus apostata, quem occuparat ponte quum transissent copiæ omnes, igne combussit, vt pugnaretur fortius, militésque in hostium terra aut mori aut vincere oportere.

Lacedæmonii magna bellicæ rei gloria ceteris præstantes, natorum suorum verberibus publice admotis, experiebantur indolem, exhortabanturque, vt flagellarum ictus fortiter ferrent, & laceros & semianimes rogabant perseveranter vulnera præbere vulneribus. Nec aliter matres pugnam inituros filios admonebant,

bát,quām vt eam minus detrectantes , aut superstites armatiq; coram reuertentur , aut exanimis vnā cū armis referrētur:vt enim eorū epigramma ostendit,& viuendum libenter & moriendum, sed vtrunque cum virtute,censebant. Lacedæmoniorum etiam quispiam quum præsens hostis inter loquendū gloriabundus affereret, solem telorum copia suorū & sagittarū multitudine Spariatas non visuros in vmbra,immo,inquit,melius pugnabimus.

Cymbrorū probanda etiam ac Celtiberorum animi præstātia, qui inter arma,sanguinem & vulnera exultabant tanquam beati vitam relicti:agrè ferebant,vt cæteri mortalium,aliquo morbi genere confici,tanquam turpissimum id esset,& miseriæ plenum.Hi etiam ignominiæ non paruæ esse putabant,præliis superesse,quum is oppetisset,pro cuius salute se deuouissent:proinde,quod mirū dictu est,læti ferebant vulnera,enumerabāt cicatrices,& telis traiecti morientes etiam amabant,pro quo caderent,imperatorem.

Alexander animo semper ingenti,quāquam matris legisset epistolā,qua ad: monebatur vt à veneno Philippi medici præcaueret,acceptā potionē tamē bībit nō deterritus:& quia plus sibi de amico suo credidit,dignus fuit q; immocētē haberet,dignus q; faceret. Is etiā instructo exercitu,quū militē quedā intueretur,q iaculū amētaret,ex acie vt inutilem repulit : quippe qui nūc instruerētur,quū iā armis vtendū esset.Insuper quū ad Arbelas aduersus decies cétena hominū milia de summa rerū,acie dimicaturus esset,& amici eum adirēt,qui milites subaccusarent,quòd intra tabernacula inter loquendum paciscerentur,vt nihil omnino spoliorum in regiam relaturi forent, sed sibi ipsis cōparaturi , at ille subridens,Bona,inquit,nunciatis omnia:audio enim his viris vincendi,nō fugiendi consultationes esse.Sagitte quoque iictu in crure vulneratus,vt eorum multi concurrisserent qui eum appellare deū consuissent,læta hilariq; facie,Hic quidem sanguis est,ait,vt videtis,& nō cruor cælicolæ,qualem diui misere fluenter.Idem præceptorem suum credo secutus Aristotelem, ḡnea concha subposita,brachio extra cubile protento pilā tenebat argenteam , vt quum neruorum vigorem sopor laxasset infusus,gestaminis lapsi tinnitus somnum abrum pereret.Rursus qui inter Indos optimus arcu videretur,dicereturq; per annulū sagittam emittere,eum quum haberet captiuū,vt id ostenderet iussit:quod quū ille nollet,iratus Alexáder hominem imperauit interimi : ille verò quū ageretur vbi ad eos à quibus agebatur cōuersus diceret , multos se dies ei rei nō stu:duisse,pptereaq; ne aberraret timuisse:id postquā Alexáder audiisset , & miratum esse,& muneribus donatum hominem liberasse.Laboranti item ob sitim, Macedonum manus aquam vtribus ferēs,impletā galeæ aquam obtulit , quam accipiens sitientemq; exercitum circumspiciens, demissō capite & fixis in potū oculis,ingustatam hisce probādis verbis reddidit,Si bibero,inquit,hos m̄ cœror instigabit:quo audito,milites adesse eum cernentes , magna cum voce ingeti: spe certatim acclamauere.Non enim laborem perferre,non morti se obnoxios putare,donec talem eis regem ac ducem adesse cōtingeret.Cuidam etiam ciuitati,partim agrorum ac dimidium omnium rerum polliceti,Eo,inquit, Alexander,proposito in Asiad veni,vt nō id acciperem quod dedissetis,sed vt id ha:beretis

beretis quod reliquissim. Illud etiam eiusdem regis, dictu sanè ac factu memorable, qui quum Darii filias captiuas haberet, & mirum in modum formà præstantes, nec aspicere quidem voluit, indignu ac turpe regi ac duci esse ratus, eos qui viros vincerent, à mulieribus vinci. Hoc loco denique non videtur prætereundum, Sigismunde, consiliū tuum, Alexandri consilio quām similimū, qui nō solùm ultrò oblatas hostium epistolas Cæsarī more nō combussit, sed suorum callidè perquisiuit: quanquam quid Alexandrum tēc̄ nomino, quum omnium penè hominū cōsilia hac de re paria, & Alexádrea Sigismūdeaq̄ potius quām Cæsarea vel Pompeiana esse conspiciantur?

Caius Pompilius, vt ferè omnes tradūt, vt Plinius, P. Octavius cos. legatus à Romanis missus ad Antiochum regem, qui abstinere illū Aegypto, & ab Alexandria discedere quam obsidebat, ne Ptolomæi filiorum qui pupilli essent regnum occuparet, aut si iam cepisset, excedere iuberet, quum in Aegypto Pompiliū per castra aduenientem eminus Antiochus quā humanissimè salutasset, osculumq̄ ei postea rex obtulisset, nō seruata salutandi vice (nam coluerat inter cæteros Antiochus multum Pompiliū, quum obses Romæ fuisset) tum Pompilius faceſſere interim priuatam amicitiam iubet, quum mandata patriæ intercedat, prolateq̄ Senatus decreto, & tradito ac perfecto, quum rex dixisset cōſultaturum daturūq̄ responsū, Pompilius rege in gyrum virga circuſcripto, Hic ergo stans, inquit, consulta & responde. Cunctis autem viri grauitatē atque animi magnitudinē admiratibus stupentibūsc̄, & Antiochus ſe Senatui partiturū respōdit, & ita Pompilius & salutauit eū, & gratissimis vlnis cōplexus est.

Hadrianus qui reges omnes muneribus suis penè vicit, quum quodam tempore veteranum quempiam notū sibi in militia, dorsum & reliquū corporis in balneis vidisset atterere, percūctatus cur ſe marmoribus detergēdum daret? vbi audiuit hoc idcirco fieri, q̄ ſeruum non haberet, & ſeruis eum donauit & sumptibus: verūm poſtridie quum plures ſenes ad prouocandam liberalitatē principis parieti ſe ſimili modo attererent, euocari eos iuſſit, & alium ab alio inuicem defricari. Idem familiaribus quibusdam facilitatem comitatemq̄ ſuā nimiam in omnes obiurgantibus, eiusmodi subiecit, Imperatorē ſingulis eſſe debere, cuiusmodi eſſe ſibi ſingulos Imperator optaret.

Fauorinus philosophus quum pro verbo quopiā quod elegantissimè protulerat ab Hadriano ineptè reprehenderetur atque cœſiſſet, arguētibus ac egreſſerentibus ob id illum familiaribus suis, subridens, Non rectè quidem suadetis, inqt, qui nō patimini me illū doctiorē omnibus credere q̄ habet xxx legiones.

Antonius post Mutinēſem obſidionē fugiens, ſeu quod naturali more ſui corporis laboribus exhaustis creberrimè bibebat, vbi bibēdi facultas afforet, per ſingulosq̄ paſſus ſubſtitebat, ē vestigio deinde fugā præcipiti conſternatione real ſumebat, interrogatus ex familiaribus eius quiſpiam quidnā Antonius ageret? ſubiecit, Quod canis in Aegypto, bibit enim & fugit: memorię enim peditū eſt, canes Aegyptiacos Crocodiloru cōtractu áxios atq̄ lunaticos, bibere & fugere.

Theocritus ille nō Syracusius, ſed Chius, ad infenſū ſibi regē Antigonū altero captū oculo quū traheretur, ſpē p̄ebétibus ſuis fore vt quū ad oculos regis perueniſſet

peruenisset, misericordiam inueniret, respondit, Impossibilis ergo est ista conditio, actum est, perii. Verum enim uero haec intempestiva mordacitas, & Theocrito mortis, & Antigono homicidii simul ac periurii causa fuit: iurauerat enim sibi parcere, sed ioci asperitate motus non pepercit.

Mithridates Ponti rex, Ariaracti regi Capadocum sub simulatione colloquii insidias tendens, gladiū sub fasciis abdiderat, crudelis licet adolescens, & ad interitū destinatus, regio tamen illorum more temporum, scrutatorē permisit: qui dū Mithridati curiosius manū in secretiores partes corporis immittit, iocabundus ille, Caeus, ait, ne aliud telum quam quād quæris inuenias: eoq; modo suspicione detracta iocis texit insidias, euocatumq; regē ab amicis velut ad secretum sermonem, utroque inspectante peremit exercitu.

Cicero cùm diutius ad castra Pompeii aduenisset, in primordio ciuilis belli reprehēdentibus amicis q; nimis distulisset, minime, inquit, serius adueni: nam nihil hic paratum video, Pompeii tarditatem in apparatus bellorum ludēs. Idem Cicero cùm post Pharsalicum prælium, fugiēte Pompeio Nonius quispiam dixisset, adhuc aquilas septem apud ipsos esse, & ob id ut bono animo esset hortaretur, Recte, inquit, moneres, si cum graculis nobis pugnandum esset.

M. Crassus per quirenti cuiquam quo tempore moturus esset exercitū, respondit, Vereris ne tubam non audias?

P. autem Licinius Crassus cos. & pon. max. aduersus Aristonicū Athali fratre cum instructissimo missus exercitu, maximis insuper copiis & regum præfidiis fultus, conserto tamen bello vietus est, isq; ne seruiret barbaro viatori, virgam qua usus fuerat ad equum regendum impegit ad oculum Thracis cuiuspiam, ut ipsum in necem suam irritaret: quo ita sibi adueniente, morte sua dignitatem reipub. & libertatem suam seruauit.

Pelopidas domum egrediens, lachrymantे vxore & exhortante ac rogante seipsum saluum redderet, inquit, O mulier priuatorum semper est admonere, ducum autem ac Imperatorum alios saluos facere. Idem cùm primū cognitū est per difficultia arctaq; loca iter habituros esse aduersarios, & accelerans quidā O Pelopida, inquit, incidimus in hostes, Quid, ait, in illos nos magis incidimus quam in nos illi? quibus dictis tāquam futuri belli præludium, equam à cauda impelli iussit. Rursus quum in Pharsalum venissent aduersus Alexādrum, dicens cuidam Tyrannum cum ingentibus copiis aduentare, Eo melius, inquit, nam plurium victoria nobis aderit.

M. Porcius Cato cos. quum Celtiberos domuissest compertūmque haberet experientia rerū magistra & illustrium autorum sententiis, eam gentem locorum natura & hominum ingeniiis ad rebellandū, nō solū omnibus aliis provinciis, sed ipsa etiam Italia aptiorem esse, quominus id facere posset literas ad singulas ciuitates dedit, ut muros diruerent: quod præceptum tam immite, ad rebellionem hortari potuisset potius, quam ad eam sedandam, si generale id quidē esse cognouissent: verum quū quælibet sibi soli Imperari, nō aliis putaret, metu omnes imperii paruere. Hæc & Plinii & historicorū penē omniū habet assertio, apud historiz autem Romanz patrem T. Liuium cōuocasse Catonē con-

H stat

stat omnium urbium legatos, atque eis ostendisse, eorum rebelliones Romanis quam laboriosas, Hispanis discriminū plenas, pestiferas, atque funestas esse: hor tatum deinde ut rebellionibus abstinerent, ut quoniam id modo fieri melius quiret, in commune consulerent: nil respondentibus illis, aliquot dierum spaciū dedisse, quo exacto, reuocatis iterumq; silentibus, ipsum consilio quod ab illis quesiverat, in se assumpto, misse per vniuersum orbem nuncios edictāque ut uno die Romanis qui in urbiū præsidiis arant muri omnes euerteretur: quo facto, ipsus illico ad eos qui adhuc rebellarēt cū exercitu se conferens, omnes ferme metu territos in ditionem accepit. Idem quum Eumenes rex Romam profectus esset, & à senatu comiter & honorifice suscepitus, & clarissimorum circa eum ciuium frequentia certatim versaretur, Cato non obscurè tantum erga regem studium suspectum habens, eum declinabat, verū quum ipsi diceretur, Eumenem frugi virum, amicissimo animo in rem publ. Romam venisse, Esto, inquit, cæterū hæc ipsa Belus, Rex scilicet, natura vorax canis est. Rursus quum animaduertisset in Hispania potiri se quodam oppido posse, si inopinatos inuaderet, quatridui iter biduo per confragosa & deserta emensus, nihil tale metuētes oppressit hostes: victoribus deinde suis causam tā facilis euētus regentibus, dixit, tum illos victoriā adeptos, quū quatridui iter biduo cōfecisset.

Epaminundas vxorem quum nunquam nouisset, reprehenderetur q; quod liberos nō relinqueret à Pelopida qui filium haberet infamem, maleq; eum in eo patriæ consulere diceret, Vide, inquit, ne tu peius consulas, qui talem ex te natum relicturus sis. Neque vero stirps potest mihi deserere: namque ex me natam relinqu pugnam Leuctricam, quæ non modò mihi superstes, sed etiam immortalis sit necesse est.

Pomponius, vir insignis, cùm in Romanorum congressu acceptis vulneribus ad Mithridatem ductus fuisset, rogareturque ab eo si curatus sibi foret amicus, Si tu, inquit Pomponius, Romanis amicus fueris: si autem, me quoq; inimicum habebis. Mithridates clarissimam viri constantiam admiratus, ab omni penitus in eam iniuria temperauit.

Lycurgi exemplis huiusmodi ad ciues responsa feruntur, quoniam pacto, hostium impetus repellere possent postulant, Si pauperes, inquit, manseritis & cōtemptiones mutuas omiseritis. Et rursus de muris, nequaquam ea urbis minima circundata muro fuerit, si quis eam viris fortibus non lateribus cinxerit.

Paulus Aemilius cos. quū in Lucanis iuxta littus angusto itinere exercitus duceret, & Tarentini agmen eius (scorpioribus adorarentur, captiuis cunctum latera prætexuit, quorum prætextu hostes tela inhibuere. Idem nocturnas excubias iussit sine hasta & sine ense asseruare, quò desperates quā hostibus repugnarent magis somno resisterent.

Tyberius Gracchus Lusitanis afferētibus in decenne tempus alimoniam se habere, & obsidionis incommoda nō reformidare, Undecimo, inquit, anno vos capiam: quò dicto perterriti Lusitani, tametsi commeatu muniti, se dediderunt.

Lysander postquam incumbentibus Corinthiis mœnia prætergrediens, languidores ad inuadendum Lacedæmonios cernit, & interim lepus fossam transfilire

filire visus esset , Non pudet vos , ait,eius generis hostes pertimescere,qnorum mœnibus per secordiam lepores indormiunt?

Pompeius Luculli facta detrectans , illum dicebat tragicum & umbratile quoddam bellum cum regibus gessisse:sibi vero certam atque sobriam hostium vim ad expugnationem reseruatam esse , quum Mithridates ad enses & equos confugisset. Ad quæ Lucullus , simulachra & umbras bellii immo Pompeium accessisse expugnatum aiebat,suetum veluti volucrem alieno cadaueri celerem aduentare,reliquisq; bellorum insurgere.Sic enim Sertorio & Lepido & Spartanis insurrexisse eum dicebat, quum alia Crassus , alia Metellus,alia Lepidus bella strenue gessisset. Ad hęc Sertorii scripturis in Hiberia potitus,inter quas erant multorum ducum epistolæ quibus ad mutandam perturbandumque répub . Sertorium Romam accersebant, illas omnes concremauit,facultatem his quidem præbens,vt mali ad sanitatem redirent ac meliores fierent. Idem quoq; Pompeius quum omnes factiones suæ vno penè ore, tanquam diuino quodam oraculo moniti,ad furentem Cæsaris inuasionem pronunciarent,nulla ratione posse concipere quo se modo tueri posset,cùm tanta veniente belli temestate delectum ad resistendum neque haberet ullum, neque pararet,respondisse fertur, fore quum Italiz solum pede quateret,vt pedestres copiæ equestrésque scateret: paulo vero post,fama increbescente & nuntiis , quum percepisset Rubiconem flumen transiuisse Cæsarem Ariminumque egregiam tunc & amplam urbem ilico subegisse, ac palam magisque ac magis in dies increbresceret rumor Cæsarem iratum & infensum Pompeio & patribus esse, atque eo animo aduentare, vt consulatū aut sponte datum acciperet, aut negatum,vi,armis arriperet, pro-indéque copias quæ Picenum , quæ Vmbrum,quæ Hetruscum agrum occuparent, omnémque exercitum suum Romam traiicere(quanquam id falsum erat, quum maiorem non haberet manum quam trecentorum equitum & quinque milium peditum) metu tumultuque huiusmodi prævio, qualis nunquam ante urbem inuaserat, ita sunt Pompeianæ factonis omnium deterriti animi , vt ciuitas tota trepidaret,nec venire ad vtbe Iul.Cæsar Ro.ciuis ac legiones Romanæ, sed Pœnus ille ferulque hostis Hannibal, ac omnis barbaries videretur : futurus quidem, si vinceret Cæsar nec Cinna clementior in principum cæde, nec Sylla moderationis diripiendi expilandisque locupletum fortunis,conjectura & opinione omnium putabatur.

Aulo Torquato Græcam urbem oppugnanti quum diceretur , iuuentutem ibi iaculis ac sagittis studiosè exerceri, Pluris eam,inquit,vendam.

Jugurtha Numidarū rex corrupta muneribus senatus parte atq; auro victis belli ducibus, saxe votorum iniquissimorum compos, quum tandem pecuniæ & artibus suis fidēs Romam sub fide publica venisset, atq; inde præter spem ve recundia vincente cupidinem iussus excederet , portas urbis egressus crebroq; tacitus subsistens & in tergum versus,in fine dixisse traditur,O urbe venerale,& mature peritaram, si emptorem inuenerit:quod verbum ab hoste prolatum, di-ctu mirum est quam latè ad infamiam Romanorum inuulgatum est.

Philippus Alexadri pater quum munitissimum castellum quoddam capere
H ii vellet,

vellet, vbi exploratores retulissent quām difficillimum esse & nullo modo capi posse, rogauit itāne difficile esset, quō ne asinus qdē auro onustus gret accedere

Cleomenes Atheniensis trecētos qui præsidium Cratetium tenebant aggressus, tela quādam, in quibus scriptum erat, venisse se ad liberandum eorum rem publicam, inter muros iecit, & eodem tempore captiuos quosdam conciliatos sibi remisit, quorum consilio seditione intestina apud obfessos conciliata, admodum exercitu, ciuitate potitus est. Idem quum quis se Gallos ei daturū pollicetur qui pugnando interirēt, istos mihi des, inquit, nolim, sed illos potius qui pugnando interimant.

Lycenes Sicyonius ductum aquarum in oppidum Chryseorum labētem rupit, mox factis suis restituit aquam elleboro corruptam, qua vtentes profluuiο ventris correptos cepit.

Pyrrhus quum ex Antigona quidem Ptolomæum, ex Ianossa verò Alexandrū, ex Tircéna Helenū filios suscepisset, omnes manu próptos & bello feroce, statim à pueritia ad hoc ipsum enutritos, dicitur cuidā ex filiis puero patrē rogāti, cuinā regnū relinqneret, respōdisse, ei ex vobis q gladiū acutiorē habebit. Sed hoc nihil differt ab illa tragica detestatione, Acuto ferro diuidant fratres domū. Idē ex Ambrachia vt quendā maledicū pelleret precātibus respōdit, Potius apud paucos illic manēs, quām currens apud multos de nobis obloquatur.

Darius vt Scythes discessu falleret, asinos canescq in castris reliquit, quos quū rudentes latrantēsque hostes audirent, remanere Dariū credidere. Eodem modo Ligures per diuersa loca buculas laqueis ad arbores alligauere, q deducti, frequentiori mugitu speciem remanentium præbuerunt hostium.

Leonidas rex intempestiue quodam de rebus militaribus verba faciēte, O hospes, inquit, non oportunè quod oportet vteris. Eius quoq ducis contra Persarum exercitū quām fortiter cōmilitones suos hortantis elogiū est, vt non aliter pranderent, quām si apud inferos cœnaturi essent, Mirum dictu, non in ore creuit cibus, non hesit fauibus, nō elapsus est manibus, cæterum alacres & ad prædiū illi promiserunt, & ad cœnani.

Periandri consilium Thrasylulo datum est, supereminētes spicas decerpere, tanquam opportunū fuerit eminentiores ciuium de medio tollere. Itidem Tarquinius Superbus pater, apud nostros Sabinorum principes necandos censuit.

Theopompi regis dictū probari etiam solet, qui dicenti quodam eo seruari Spartam quod. reges imperare didicerint, Quin propterea, inquit, potius quod ciues imperio parent: non enim parere illis patiūtur, qui nesciunt imperare, sed subiectorum obedientia disciplina est principis: nam qui rectē dicit, vt rectē se quātur efficit, Atqui sicut equestris artis est, mansuetum præstare & obsequenter equum: sic & regiæ discipline munus, obedientes efficere.

Helius cōmodus Cef. cursoribus suis exēplo cupidinū alas frequēter apposuit, eosq à ventorū nominibus ſepe vocitauit, Boreā, Notū aliū, & itē Aqlonē, aut Circiū, ceterisq noībus appellās, & indefessè atq inclemēter faciens cursitare.

M. Sertorius acie decertantē Barbarū, q ei nūciauerat Hyrculegiū periisse, pugione traiecit, ne in aliorū noticiā pueniret, & ob hoc animi suorū infirmaretur

Antoninus

Antoninus Pius pacem eousque dilexit, ut scipionis sententiam usurpare fæ-
pes solitus sit, qua ille profitebatur, malle se unum seruare ciue quam mille hostes
occidere.

Hannibalem venientem in Italiam cum tria milia Carpentanorum relinque-
rent, callidissimo ille astu ne & cæteri moveretur edixit, à se esse dimissos & in-
super in fidé eius rei paucos leuissimæ operæ domū remisit. Eiusdē quoq; ducis
clementissimum sanè salubreq; in suos cōsilium: nam quum milites eius gela-
ac frigore torperent, ignibus ante tentoria factis, vt epularetur edixit, oleumq;
per manipulos impartiendum, vt vnguentur mollirentq; artus, misit: & scitè id
quidem ac sapienter. Nam vt Physicis placet, oleo nihil, si corporibus exterius
admoveatur, salutarius: si interius, nihil perniciosus est. Rufus quū apud Au-
fidum fluum prope Cannas castra haberet, & orto die extemplo belli signum
exculisset (Nam erat rubra quædam vestis supra consulis tentorium protensa)
Carthaginēses prospecta imperatoris Romani audacia, & copiarum hostilium
multitudine, quum ipsi haud medium numerum attingerent, principio ingēti
trepidatioue perculsi sunt: Hannibal iubens exercitum arma capere, eques ipse
cum paucis cx quodam humili tumulo hostes, qui iam legiones in acies strux-
rant, speculatur, quumq; quidam ex his qui circa ipsum erant, vir haud inglori-
us Gisgo diceret admirabilem sibi hostium multitudinem videri, contrahens
faciem Hánibal, inquit, Alterum vidisse te puto hoc admirabilius, quod è me-
moriā tua excidit: interrogante Gisgone quidnam illud esset, respondit Hanni-
bal, quòd inter hos tot homines, nemo præter te sit, qui Gisgo appelletur: hæc
sc̄omata præter opinionē accidentia, omnes in risum milites coniecerunt, & qui
ex colle digrediebantur, & qui circa eum erant: quare quum Carthaginēses p-
spicerent Imperatorem eorum in periculo iocari, & rem paruifacere, in conse-
rendo bello audentiores facti sunt.

Claudius Nero victis Poenis, quos Hasdrubale duce in Italiam ex Hispania
traiiciētes exceperat, caput Hasdrubalis in castra hannibalis eiecit: quo factum
est, vt Hannibal (nam frater occisus erat) exercitus desperatione aduentantis
præsidii affigeretur.

Camillus disceptatibus Romanis obsessis cū Gallis de pecunia pendēda inter-
ueniens, cū optimatibus aurū arripiens, ministris dedit, trutinā reddidit hosti-
bus, abire iubens, propriū inquiēs esse Romanis ferro, non auro patriā seruare.

Domitius Corbulo quum Cretam obsideret & Armeni pertinaciter videren-
tur tolerare obsidionem, in Vaduadum ex Megestanis, quos cœperat animaduer-
tit, caputq; eius in balista excussum intra munimenta hostium misit: id forte de-
cidit in medium concilium, quod tum maximè habebant Barbari, ad cuius cō-
spectum velut ostento consternati, ad deditiōnem festinauerunt.

Gallorum equites pectoribus equorum ad terrorem suspensa Romanorum
gestarunt capita, & lanceis infixa, ouantēsque moris sui carmine: quanquā sint,
qui Vimbros fuisse, non Gallos tradant.

Appius Claudius, in òni sermōe negotiū Romanorū ocio preferre solitus fertur
atq; nemo tā demēs est, qui ocii dulcedinē, negotiorū curis, si securitas cū ocio cō-

tingat nō praeferēdā cēseat: sed in anteriora prospiciēs vīt cāutissimus, videbat
id quod exitus ap̄ pbauit, Romanā virtutē negociis ali, segnicieq; mārecessere.

Q. Metellus bello punico secundo, pulso tandem ex Italia Hānibale ac sub-
acta Carthagine, cunctis gaudio exultantibus, solus in senatu graui ac circum-
specta sententia vīsus est, Ignorare se afferens ea victoriāne lārabilior, an formi-
cābilior esset reipub. Sicut enim Hannibal Alpes ingenti strepitu transgressus,
concuissa Italia dormitāte populū Ro. excitasset, securus corpor opprimēret.
Seipio Nasica vir optimus à senatu iudicatus, tertio bello punico, dum à sen-
atō Catonis Censorii (q; vir omniū sapientissimus habebatur) acerrimè con-
flanterq; dissensit, & illo censente, inexorabiliter delendam esse Carthaginem,
aduersatus est: non quòd vrbem infestissimam parcus odisset, sed quòd patri-
am diligret, cuius mores præuidere se dicebat in luxuriā abituros, amoto ēmu-
læ vrbis stimulo. Atq; vtinam eius tunc consilium valuisse, lōgioris æui forfā
Romāna felicitas fuisset, nec vitiis propellētibns corruissest, pace bellorū glo-
riam inquinante, atq; orbem domitum vindicante luxuria.

Melanthus Atheniensium dux, quum prouocatus à rege hostiū Xantho Bo-
ātio, descendisset ad pugnam, vt primū cominus stetit, Iniquè, inquit, Xante
& contra pactum pacis: aduersus enim vnū cum altero processisti: quūq; admi-
gatus ille, quisnā se cōcomitaretur, respexit, adortus hominē vno iētu confecit.

Dionysius senior, cūm forte concionatores pro literarum ordine traheren-
tur, vbi, D, litera forte ipsi obueuissest, ad eū, qui dixissest deliras Dionysi, domi-
nabitur immo respondit, atq; vbi concionem habuisset, continuò à Syracusanis
prætor designatus est: accūlantibus verò quibuldam, hominem à se honorari
& ad dignitatem prouichi, qui & improbus foret & molestus ciuibus, At volo,
inquit, eum esse quem magis, quām me, oderint.

Leon Byzantius, gibboso, sibi oculorum vitium obiicienti, Humanum, inq;
madum reprehendis, quum ipse tergo supplicium luas.

Hēmocrates Syracusanus superatis acie Carthaginēsibus, veritus ne captiui,
quorum ingentem manū in potestatē redegerat, parūm diligenter custodi-
rentur, quia veritas euentus dimicationis in epulas, in securitatemq; compelle-
re vidētores poterat, finxit proxima nocte equitatum hostilem venturum: qua
expectatione assēctus est, vt solito attentius accuratiusq; vigiliæ agerentur.

Caius Pontius Samnitum imp. ambos coſſ. atque omnem exercitum ro. for-
tē p̄teruptis & angustis locis incluserat, miserabile spectaculū, tot fortissimos
viros, adēpta pugnæ copia, & armatos simul & captiuos cernere: quum interue-
tus noctis animos ab operibus in curas traduxisset, nec minus lētitia victori-
bus, quām inclusis dolor cōſiliū ademisset, visum est Herenniū Victoris patrē,
virū & ætate & sapientia prouectum consulere, (Neq; enim aberat) senex au-
ditō rerum statu consilium dedit, vt abire permetteret, insuper honorificis ver-
bis & omni obsequiorū genere prosequeretur: quod in consilio castrensi apud
feroces animos iuuenum agitari cœpit, nimis molle ac prorsus senile cōſilium
de tam infestis hostibus, & indignum omnibus videri: proinde iussus nuncius
excueri, ac virilius responsum petere. At ille omnes ad vnū occidēdos cēsuit

Romanos

Romanos : enim uero eum cuncti , præcipue imperator, delitare iam senē arbitrii sunt, quippe qui de eadem re tam pugnantia suaderet: quia tamē fama hominis præclara erat , placuit rursum exquirere, si quod forte medium consiliū haberet : tum verò senior stratis sese iussit attolli, & vehiculū impositum se ad castra filii perferti , cuius aduentum circumfusis omnibus, Nihil, inquit, novi consilii daturus venio, sed eorum, quæ dedi, dicturas rationem: Primum quidē est, Romanos bello clarissimos & optimos mortaliū viros, grandi & insperata beneficio astrictos ex inimicitiis ad amicitiam attrahere, & vobis ac polletis vestris tam validæ gentis præsidium promereri: quoniam enim modo unquam odisse poterunt, aut eos, aut eorum sobolem, qui ab eis nascetur, per quos se me minerint, vita ac libertate donatos? Secundum, si hoc vobis displiceret, reor uti præsenti fortuna, & gentem inimicam extirpare funditus placeat : sic enim in longum non tantum vobis consulitis, sed natorum natis, & qui nascetur ab illicis. Tertium sanè, quod ex me percisis consilium, nullum estnam quos, inquit, in manibus habetis dimittere contumeliis affectos, ea demum summa detinenda est, quæ nec hostem tollit, nec amicum parat. verum tamē cæcus & insolens victoris animus, utroq; consilio despecto, tertiu, quod ille dānauerat, amplexus exercitum & consules exarmatos & sub iugum actos relaxauit, armis etiam vestimentisq; sublatis, tantum singulis vilioribus operimentis ob pudibunda cōporis tegēda cōcessit, quod quū nūciatū esset Herennio, vt audiuit eos inestimabiles abire, nec amicum, nec hostem posse à quoq; romano verbum extorquere, Ei, inquit, misero quām graues minæ sub hoc silentio premuntur: id quoque quām vere p̄diderit, subsecuta Samnitum strages duce Papyrio Cursore, depositumq; iugū Pontio & legionibus testatur. Eiusdem etiam Caii Pōtii Samnitum imperatoris dictum illud memorabile fuisse aiunt, Utinā, inquit, ad id tēpus me fata reseruassent, quo Romani dona accipere cœpissent: non essem passus eos diutius regnare. Sapienter id quidem hostis optabat: videbat enim imperium donis corruptibile, diuturnum esse non posse.

Xerxi quum exercitus sui magnitudine, multa vndiq; iactarentur, quæ hominem nimia existimatione sui furent, concitarēt, aliūsq; diceret Græcos, quibus bellum illatus esset, non laturos nuncium belli, & ad primam aduentus famā terga versuros, alius, nihil esse dubii quin illa multitudine non vinci solum Græciā, sed obrui posse, alius, vix illi rerum naturam sufficere, angusta esse clasibus maria, militi castra, explicandis equestribus copiis campestria vix patere, cœlumq; haud satis ad emitēda omnium manu tela, multaq; in hunc modum, Demaratus Lacedemonius solues dixit, ipsam illam, quæ sibi placeret, multitudinem indigestam & grauem metuendam esse ducenti: non enim vites habere sed pōdus: verumq; esse quod diceretur, maiore belli apparatu esse, q; qui recipi ab his regionibus possit, quas oppugnare constituisset: quæ res contra te est, ob hoc ipsum te Græcia vincet, quia nō capiet, & uti toto re non poterit. Præterea quæ vna rebus salus est, occurrere ad primos rerum impetus, & inclinati opem ferre non poteris, nec fulcire aut firmare labentia, multò ante vinceris, quām victum esse te sentias: sic denique ut Demaratus prædixerat, stratus per totam passim

passim Graciam Xerxes intellexit, quantum ab exercitu turba distaret.

Hanno Carthaginensis, vir apud suos spectat et prouident, perferuidum Hannibal ingenium ab infantia contemplatus, semper suasit continendum domi sub legibus, docendu ex quo cum ciuibus suis viuere, abstractu ab exercitibus ne intempestito assuefactus imperio, postquam ceruicem dedisset, tyrannum ageret: id salubriter ne premoneret, declarauit exitus. Quanta enim cum Aphricae, Hispaniae & Italiae ruina, quantoq; populorum cum gemitu ac sanguine imperiandi dulcedinem semel degustata, perpetuam reddere puer ille nixus sit, tam notum est, ut commemoratione non egeat.

Periclem Atheniensium ducem, quem virum cautissimum fuisse constabat, Aristophanes comicus ab inferis reuertentem finxit concives suos monentem, non oportere in ciuitate leonem educari: verum si educatus fuerit, obsequi opere: persuadere volens hoc figmento, adolescentibus generosis ac ferocibus habendas substringi debere: postquam laxatae sint, sero contrahi, immodica frenum recusante licentia. Posse igitur inimicum libertati nimium fauorem potentibus negari, consecutis vero eripi non posse. Idem Pericles cum a Themistocle vehementer dissideret, multaque inter ipsos & graues essent, & dissont contentiones, dicere in concione solitus fertur, nunquam salutem Atheniensium rebus fore, nisi se ac Themistoclem in barathrum coniicerent.

Cimon Atheniensis, Peloponesiaci belli temporibus qui fuisse dicitur, inhumus admodum & hominum congressus fugiens, & colloquia omnia praeter unius Alcybiadis, qui ea tempestate adolescentes erat, & prstanti forma, & lingua maxime promptus, quum eum libetissime amplectetur osculareturque, interrogatus ab Epemanto quid ita faceret: ideo se adolescentem amare respodit, quod intelligeret illum multorum malorum causam Atheniensibus fore.

Julius Cesar ciuili victoria clementissime usus, quu scinia deprehendisset epistolam ad Pompeium missarum ab his, qui videbantur aut in diuersis, aut in neutris fuisse partibus, igni tradidit, & quamuis moderatè soleret irasci, maluit tamen non posse: maximum putauit genus veniae, nescire quid quisque peccasset: satiusque esse ratus, in quibusdam rebus decipi, quam fallacissimis suspicionis & conjecturæ irritamentis posse decipere. Idem Pôponio ostendenti vulnus ore exceptum in seditione Sulpitiana, quod ipse passum pro eo pugnante gloriabatur, Nunquam fugiens respexeris, inquit. Huius paterni verbi etiam postea forte memor Augustus, in quempiam simili modo iactitante, & cicatrices ostentatem inuestus est.

Antigonus secundus, Demetrii filius, quum bello nauali aduersus Ptolomaii pratores pugnaturus esset, gubernatorque dixisset hostium naues multo plures esse, At me, inquit, presentem aduersus quot naues opponis? inuidentibus vero hostibus, quum aliquando cessisset, ait nequaquam se fugere, sed ipsum utile, quod retro positum esset, insequi.

Alcybiades canem quum haberet optimu, quem nummum septem milibus bus emerat, ei caudam abscidit, dicentibusque id vile incliti ducis ministerium fuisse, Hoc ideo feci, inquit, quod Athenienses hac de re loquentes, de me aliud nihil

nihil curiosius queritent.

Thymoleon quum Demenatus in concione populi de rebus gestis eius detrahere cœpisset, ac nonnulla inucheretur in eum, dixit nunc demū se voti factū compotem, nanque hoc à diis immortalibus semper precatū, vt talem libertatem restitueret Syracusanis, in qua cuius liceret de quo vellet, impunè dicere.

M. Bruto quum se penè tota Lusitania dedidisset, ac sola gentis huius Cittania ciuitas pertinaciter instaret, tentata redemptione propemodum vno ore legatus eius respondit, ferrum videlicet sibi à maioribus quo urbem tuerentur, non auro quo libertatem ab Imperatore auaro emerent relictum.

Thimotheus fortunatus Imperator quum putaretur, atque qui ei inuidarent, pingerent vrbes, quæ illo dormiente ad rete vltro se implicarent. Itaque dicebat Thimotheus, si huiusmodi vrbes capio dormiens, quid me facturum arbitramini quum vigilauero? Ad hęc quum ex audacibus prætoribus quidam Atheniensibus vulnus ostenderet, At me, inquit, pud uit quòd me prætore vestro in Samo catapulta propè concidit.

Lisimachus in Thracia superatus à Dromachea, quum & fese, & exercitum suum præfidi dedisset, vbi bibisset in captiuitate positus, O dii, inquit, vt paruæ voluptatis gratia memet seruum ex rege feci.

P. Syllanus quum maxima apud hostes dignitate ac potentia præstans, Mario in bello ciuili fossa circundato & obfesso occasionem & tempus operiens dixisset, O Mari, si magnus Imperator es, certare me nolentem coge. Iterum quum aliquando hostes sibi congreendi præbuissent causam, Romanusque certamē detrectauisset, vt abierte, vtrinq; militibus in concione habitis, Ambigo, inquit, an hostes, an vos magis eneruatos appelle: non enim vestrā illi, nec vos eorum terga intueri potestis.

Laberius quum vitam omnem honesta militia exegisset, sexagesimum vitæ annum agēs, ad extremum Iul. Cæsar's blanditiis ac precibus, quæ de ore principum armatæ prodeunt, productus in scenam, de Roniano equite factus est minimus: quam iniuriam ipse quidem non tacitus tulit, imo multis, & inter cetera his questus est verbis, Ego his tricenis annis actis sine nota, eques Romanus late egressus meo, domum reuertar, minimus: ni mirum hoc die vno plus vivi quam mihi viuendum fuit. Idem diu antè clarissimus & inuictus, tandem à Publio victus extitit: quippe à quo ea tempestate nō victus extitit, quòd & Iulius Cæsar diffiniuit his verbis, Fauente tibi me victus es Laberi: & Laberius ipse tam & quo tulit animo, vt victum se sine altercatione fateretur his sapientiæ plenis & memoratu dignis versibus, Nō possū primi esse omnes omni in tempore, Summum ad gradum quum claritatis veneris, Cōsistes & gre & cicius quam descendas Decides, cecidi ego, cadet qui sequitur, Laus est publica.

Athenodorus singularis & vita & doctrina philosophus, quum aliquandiu in instruendo Augusto dedisset operam, & vrgente senectute facultatem in patriam redeundi ab Imperatore oraret, ac tandem impetraret, discessurus, vt aliquod quasi pignus & perpetuum sui recessus monumentum relinquaret, in extremo

tremo abeundi gratificandique officio quum irasci, inquit, Cæsar tibi contigerit, nihil prius dixeris feceris ue quam quatuor & viginti literas mente percurras: quod à philosopho summo inuentum proinde puto, quod cōcitatio illa vehemens animi aliò traducta, parui temporis momento languesceret: sapiens profectò præceptoris dictū. Non minus benignum illud Octavianī Cæsaris factum: apprehensa enim

Ahenodori dextra, Tua mihi & adhuc opus
est præsentia dixit, hominēq; apud se
annum postea tenuit, præfatus
taciturnitatis (quia sine
periculo sit) tutum,
nec mediocre
præmium
fore.

ROBERTI VALTVRII AD ILLVSTREM HERO A SIGIS.

mundum Pandulphum, de re Militari

Liber Sextus.

Belli gerendi indicendiq; aut feriendi fœderis antiquorum rationes.

Cap.

I.

Sunt aliae bellorum rationes atque consilia permulta, Sigismunde Pandulphe, quae tradere, ardua res quidem erit & operosa nimis, quoniam quod utile quisque probat dux & Imperator id & sequitur: & quanquam nouis ingeniorum inuentis occurrit difficillimum etiam sit, quum non præmeditata sacerdotum casus afferat, dabimus tamen operam ex his quae prioribus ad gloriam successerit viam aperire posteris, ut ex similibus elicere similia queant consilia: instituti namque veteris ac probati quamdiu fuisse legimus nullum bellum geri, neque indici debere, neque solere, nisi quicquam prius hostibus a sacerdotibus fœcialibus denunciatum esset, apud quos belli æquitas pacisque sanctissimo Ro. populi iure perscripta erat. Formula autem indicandi belli aut feriendi fœderis per fœcialem huiusmodi erat: & qua nulla, ut Liuio placet, vetustior esse memoratur, Fœcialis, inquit, regem Tullium ita rogavit, Iubésne me, rex cum patre patrato populi Albani fœdus ferire? iubente rege, Sagmina, inquit, a te rex posco. Rex ait, puram tollito: Fœcialis ex arce graminis herbam puram attulit, postea regem ita rogavit, Rex facis ne me tu regium nuncium, populi Romani vos comitesque meos? Rex respódit, quod sine fraude mea populiq; Romani Quiratum fiat facio, multisq; id verbis quae longo effata carmine non opere preicum est referre, peragit: legibus deinde recitatis, Audi inquit, Iupiter, audi Paterpatrate

trate populi Albani, audi tu popule Albane, ut illa palā prima postremāue ex illis tabulis ceraue recitata sunt sine dolo malo, vtiq; ea hic hodie rectissimē intellecta sunt, illis legibus populus Romanus prior non deficiet. Si prior defecrit, consilio publico, dolo malo, tu illo die Iupiter populum Romanum sic ferito, vt ego hunc porcum hodie feriam, tantōque magis ferito, quanto magis potes pollēsque: id vbi dixit, porcum saxo silice percussit. Sua item carmina Albani suūmque iusiurandum per suum dictatorem suosque sacerdotes peregerunt. Ancus autē Martius Numæ Pompilii ex filia nepos, aequitate ac religione avi persimilis, q; Latinos bello domuit, ius fœciale quo legati ad res repetēdas vterentur ab Equiculis transtulit, quod prius Hesus fertur excogitasse. Patrispatra ti vſus eodē tempore quo Fœcialis apud Ro. prodiit: Nam & in feriendis à fœcialibus fœderibus, Patrispatrati opera autoritasque exigebatur. Legatus igitur idemq; Paterpatratus, vbi ad fines eorū venit, vnde res repetūtur, capiteve lato filo, lanæ velamen est, Audi Iupiter, inquit, audite fines cuiuscunq; gentis sunt, numina audiant fas, Ego sum publicus nūcius populi Romani, iuste pīcōq; legatus venio, verbisq; meis fides sit. Peragit deinde postulata, inde louē testem facit, Si ego iniustē impieq; illos hominēs illāscō res dederim, populo Rōmano mihiq; exposco, vt patrī compotē nunquām me finas esse: hæc quum finiit suprà scandit. Hæc quicunque primus vir ei obuius fuerit, hæc portam ingrediens, hæc forum ingressus, paucis verbis carminis, concipiendiq; iurisiurādi mutatis peragit. Si non deduntur quæ exposcit, diebus tribus & triginta (tot enim solēnes sunt) peractis bellū ita indicit, Audi Iupiter, & tu Iuno, Quirine, Diīq; omnes celestes, vosq; terrestres, vosq; inferni audite, Ego vos testor, populū illū (quicūq; est nominat) iniustum esse, neq; ius persoluere. Sed de istis rebus in patria maiores natu consulemus, quo pacto ius nostrum adipiscamur! Quum is nuncius Romam ad consulem rediit, confessim rex ex his ferme verbis Patres consulebat, quarum rerum, litiū, causarum, condixit Paterpatratus po. ro. Quiritium Patripatrato priscorum Latiforū, hominibūsq; prisci latinis, quas res dari, fieri, solui oportuit: quas res nō dederunt, nec soluerunt, nec fecerunt: Dic, inquit ei, qui primū sententiā rogabat, Qui censes? Tum ille, Puto pīcōq; duello querendas censeo, itaque consentio, consilīaque, indeq; ordine alii rogabantur. Quandoque pars maior eorum qui adēfahit isti eandem sententiam ibat, bellū erat consensu fieri solitum, vt Fœcialis hastam ferratam aut sudem præiūstam ad fines eorum ferret, & non minus tribus puberibus præsestitibus diceret: quod populi priscorum Latinorū, hominēsve prisci Latini aduersus populū Romanū Quiritium fecerūt, deliquerūtq; Po. Ro. Quiritium bellū cum prisci Latinis iussit esse senatusue po. ro. Quiritium, fecerūt, deliquerūtq; Po. Ro. Quiritium censuit, consensit, conscriuit vt bellū cum prisci Latinis fieret ob eam rem. Ego populusq; Romanus, populis priscorum Latinorum hominibūsque prisci Latinis bellū indico, facioque: id vbi clara voce denunciasset, clarigationem quasi claram actionem vteres dixete, hastā in fines eorum emittebat, que sic deniq; missa, belli principiū erat: quod nec dissimulasse visus est Maro, quum inquit, Et iaculanti torque semittit in auras Principiū pu-

gn̄ erat. Erat & ante Bellonæ templum, Bellica (columnæ id nomen est) supra quam hastam etiam iaciebant bellum indicturi. Ouidius in fastis, Prospicit à tergo summum breuis area circū Est vbi non paruæ parua columnæ nota. Huc solet hasta manu belli prænuncia mitti, In regem & gentes quum placet arma capi. Hoc itaq; tum modo repetitæ primū res à Romanis ac bellū indictum morēmque eum posteri, & si absolveuerit, acceperunt.

De evocationis & denotionis formula.

Cap. II.

Celebres deinde autores habemus, quæ vel vi vel arte excogitari ac machinari possunt, ad capiendum opprimendūmque hostem, nutu deorum & auspicio fieri solere, vt his propitiis & autoribus ars efficacior esset. Simili modo in oppugnationibus vrbiū ante omnia solitum à Romanis sacerdotibus euocari deum constat, in cuius tutela id oppidum sit, promittiq; illi eundem, aut ampliorē honorem apud Romanos cultūmve, quod haud aliter urbem capi posse crederent aut etiam si posse, nefas existimarent, deos habere captiuos. Propterea duravit in pontificum disciplina quamdiu id sacram, cōstātque ideo occultum & multis sæculis ignotum vrbis Latinū nomen tutelarisve dei. Sed dei quidē nomen nonnullis antiquorū inter se dissidētiū libris insitum est. Alii enim louem crediderunt, alii lunam, alii opem cōficiam: & horum quidem fides firmior videtur quibusdā. Sunt qui Angeronam: inter antiquissimas sane religiones, huius dea facellum colitur, cui sacrificatur ante diem xii, Kal. ianuarii, quæ Diua præsul silētii ipsius, prænexo ore, digitōq; ad id admoto simulachrum habet, quod silentiū denūciat. Ipsius deinde verum vrbis nomen & vnde deductum sit, inter doctissimos non satis cōstat. Ut enim Varroni placet & Liuio, potito imperio Romulo siue Remo condita vrbis est, & conditoris sui appellatione nominata. Alii sunt qui videri velint Romæ vocabulum ab Euandro primum datum, quum oppidum vbi sita nunc vrbis est, ibi offendisset, quod exstructum antea Latino nomine Valētia dicebatur, cuius vocabulum Arcades vertentes in Græcum, iuxta prioris verbi significationem rōmū pro Valentia vocauere. Heraclidi placet, Troia capta quosdam ex Achivis in ea loca per Tyberim deuenisse, deinde suadente Roma, nobilissima captiuitatū quæ his comes erat, incensis nauibus posuisse sedes, struxisse mœnia, & oppidum ab eius nomine vocuisse. Agatocles scribit Romam non captiuam fuisse, sed Ascanio natam Aeneæ neptem, eiusce denominationis causam extitisse tradit, & Romæ nomen verum, vetitum tamē publicari quò minus annūciarentur ceremoniarum arcana, neq; quod sæpe aduersus vrbes hostium fecisse se mouerant, idem ipsi quoq; hostili euocatione paterentur. Sed vidēdum ne quod nonnulli existimauerunt, nos quoq; cōfundat opinat̄es uno carmine & euocari ex vrbē aliqua deos, & ipsam deuotā fieri ciuitatem. Est autem carmē huiusmodi quo dī euocantur, quum oppugnatione aliqua ciuitas cingitur. Si deus, si dea est, cui populus ciuitasq; Carthaginensis est in tutela, tēq; maximē qui vrbis huius populiq; tutelā recipisti precor, venerorq; veniamq; à vobis peto, vt vos populum ciuitatemq; Carthaginensiū deseratis, loca, templa, sacra, vrbē eorum relinquatis, absque his abeat, cīc populo, ciuitati, metum, formidinem, obliuionem

obliuionem iniiciatis, proditiq; Romam ad me meosq; veniat, nostrag; vobis
 loca, tēpla, sacra, vrbs acceptiora probatoriaq; sint: mihi quoq; populoq; Roma-
 no militib; mei præpositi sitis, vt sciamus, intelligamusq; si ita feceritis, vo-
 ueo vobis templā ludosq; facturū. In eadē verba hostias fieri oportet, auctorita-
 tēmq; videri extorum, vt ea pmittant futura: vrbes verò exercitūsq; numinibus
 iam euocatis, his verbis sic deuouētur, Dis pater veiouis, manes, siue quo alio no-
 mine fas est nominare, oro vt omnes illā vrbē Carthaginem exercitūq; quē ego
 me sentio dicere, fuga, formidine, terrore cōpleteatis: quiq; aduersus legiones exer-
 citūq; nostrum arma, telāq; ferent, vti vos eū exercitū, eos hostes, eōsq; homines,
 vrbes, agrōsq; eorum & qui in his locis regionibusq; agris, vrbib; q; habitant
 abducatis, lumine supero priuetis, exercitūq; hostium, vrbes agrōsq; eorū quos
 me sentio dicere, vti vos eas vrbes agrosq; capita, ætatesq; eorū deuotas cōsecra-
 tāsq; habeatis, illis legib; quibus quandoq; sunt maximē hostes deuoti, eōsq; que
 ego vicarios pro mea fide magistratūq; meo po. ro. exercitibus legionib; que
 do deuoueo, vt me meāq; fidē imperiumq; legiones exercitūq; nostrum qui in
 his rebus gerendis sunt, bene saluos nos iri sinetis esse. Si hæc ita faxitis, vt ego
 sciam, sentiam, intelligāq; tum quisquis votū hoc faxit, vt vbi faxit, recte factū
 esto, ouibus atris, Tellus mater, teq; Iupiter obtestor: quum Tellurē dicit, mani-
 bus terram tangit: quū Iouem dicit, manus ad cælum tollit: quum votum reci-
 pere dicit, manibus pectus tangit. Hæc est euocationis deuotionisq; forma ex li-
 bro rerū reconditarum v. Sāmonici Serrani vtrūq; carmē hoc cōtinentis, quod
 etiā ille in cuiusdā Furii vetustissimo libro se reperisse pfessus est. Liuius autē
 libro octauo ab vrbe cōdita trepidationē Decii consulis se deuouentis, alia de-
 uotionis forma his verbis expressit, Agedum pōtifex publicus populi Ro. prei-
 verba quibus me pro legionibus deuoueam: Pontifex eū togam prætextam su-
 mere iussit, et velato capite manu subter togā ad métum exerta, super telū sub-
 iectū pedibus stāte sic dicere, Iane, Iupiter, Mars, pater Quirine, Bellona, Lares
 diui, numen similes dii indigetes, Diui quorum est potestas nostrorū hostiumq;
 diiq; manes, vos precor, veneror, veniam peto feroq; vt Po. Ro. Quiritium vim
 victoriāq; psporetis, hostesq; Po. Ro. Quiritiū terrore, formidine, morte q; affici-
 atis, sicut verbis nūcupaui, ita p. Po. Ro. Quiritiū exercitu, legionibus, auxiliis
 Po. Romani Quiritiū, legiones, auxiliāq; hostiū necū diis manibus Telluriq;
 deuoueo. Hæc ita precatur, lictores ire ad T. Máliū iubet, maturēque collēge se
 deuotum pro exercitu nunciare, ipse incinctus cinctūque Gabino armatus in
 equum insiliuit, ac se in medios hostes immisit, cōspectus ab vtraque acie aliquā-
 to augustior humano visu, sicut à celo missus piaculū omnis deorum irē qui
 pestē à suis aduersam in hostes ferret: ita omnis terror pauorq; cum illo latus,
 signa prima Latinorum turbavit, deinde in totam penitus acie puasit, euiden-
 tiſſimum id fuit, q; quocunque equo inuestus est, ibi haud secus q; pestifero ſide-
 re ita pauebant: vbi verò corruit obrutus telis, inde iam haud dubiè cōſternatę
 cohortes Latinorū fugā ac vastitatē latē fecerunt. Illud etiam adiiciendum vi-
 detur, licere consuli Dictatorique & Pr̄tori quum légiones hostium deuoue-
 rit, non vtique ſe, ſed quem velit ex regione Romana ſcripta ciuem deuouere.

DEQUE etiam sermo ille quem de Zaleuci, Minois, Lycurgi, Numæ aliorumq; similiū virorum religione deorum narrant historiæ, inceptū quicq; habet, qui vt infrenes difficilésque multitudines gubernarent, componerent, caperent, magnasq; rebus publicis nouitates afferrent, deorum opinionem cōmenti sunt, quæ ip̄s illis quorum gratia fingebarunt saluti essent: in qua re præter hos, quos modò diximus, nec externorum, nec nostrorum similiū virorū desunt exempla. Nanque Epaminundas ille Thebanus, non aliter aduersus Lacedæmonios quām religione fiduciam suorum adiuuandam censuit, è vestigio enim arma quæ in templi ornamentis affixa erat nocte subtraxit, persuasitq; militibus deos iter suum sequi, et præliantibus ipsis adiumento fore. Pericles Atheniensium quoq; dux initurus præliū, quum animaduertisset locum ex quo vtraq; acies conspici poterat densissimè opacitatis, vastum alioquin & Diti patri sacrum, ingentis illic staturæ hominē altissimis cothurnis & veste purpurea venerabilē in curru constituit, qui dato pugnæ signo prouheretur, & voce Periclem nomine appellás cohortaretur eum, dicebatq; deos Athenienses adesse: quare subitò demissis ac consternatis animis, hostes in fugam versi sunt. Thymoleon Corinthius, magnus etiam omnium iudicio vir & dux, humanarum rerum nihil quod faustū, fœlix, fortunatumq; esset sine deorum numine geri posse putabat: proinde suz domi facellum constituerat, idq; sanctissimè colebat. Ad hanc quoq; hominis excellentem probitatē & religionē, mirabiles accesserant casus: nam prælia maxima natali suo die fecit omnia, quo factum est vt eius diem natalem festū haberet vniuersa Sicilia. Syrus nomine quispiā Eunus, fanatico furore simulato, dū Syrię dēx comas iactaret, ad libertatē et arma seruos quasi numinū imperio cōcitauit, idq; vt diuini tus fieri pbaret, in ore abdita nuce quā sulphure & igne stipauerat leuiter inspirās, flammā inter verba fūdebat, hoc miraculū primo II.M. ex obulis, mox iure belli refractis ergastulis Ix. amplius milium fecit exercitū: regiis, ne quid malis deesset, decoratus insignibus, castella, vicos, oppidáq; miserabili direptione vasa taurit. Utque ad nostros, vnde paululū discessit, redeat oratio, Scipio maior clarissimū hac in re præ ceteris sibi locū vēdicat: quippe qui ab adolescentia, suprà quām credi posset, mira quadā arte in ostentationē virtutis ac sanctimonie instructus erat: percrebuerat enim fama, seu cōsultō, seu temere, incertū, nō humana sed diuina eū stirpe progenitū, cui quidē in tali re vsu euénit, & fabularum ambages aderāt, visum serpētē insuetæ magnitudinis in lecto matris, sibi infantī draconē circūfusum nihil nocuisse, multa id genus in vulgus indoctū matutra. Hanc de se opinionē hominū tali ingenio nutrīvit, vt de origine quidē sua nihil spōte loqueretur, & interrogatus an vera essent quæ passim ferebātur, nec affirmaret, ne quā exinde vanitatis notā incurreret, nec negaret, quod credi ab omnibus gratulabatur: hac taciturnitate plus assecutus, q; si palā Louis se filiū prædicasset. Addidit etiā aliud religionis genus, per singulos dies anteq; quicquā publici priuatiq; muneris ageret, in Capitoliū ascēdēs, cellā Louis solus intrabat, ibiq; aliquādiu pſtās, veluti diuino colloqo frueretur, quod vulgo persuaserat,

DE RE MILITARI LIB. VI.

99

suauerat, inde spei plenus ad gerendas res digrediebatur, idq; in multis bellis repletis superstitione ac spe militū animis, quasi ē celo promissis prosperis euētibus ad victoriam eis contulisse certū est. L. Sylla quō paratiorem militem ad pugnādum haberet, prædici sibi à diis futura simulauit. Postremò etiā in conspectu exercitus priusquā in aciem descēderet, signum amplitudinis quod Delphī sustulerat orabat, petebātq; promissam victoriā maturaret. C. Marius mulierem quandam Syram, nomine Martam habuit, vaticinii (vt dicebatur) gnam, quā lecticæ incubātem compositè ornateq; circunducebat, à qua se dimicationum euentum prædiscere insimulabat. Q. Sertorius cūn barbaro & rationis & cōsiliī experti exercitu, in religionē tamē prono vt̄eretur, ceruā cādidi coloris per Lusitanīā ducebat tanquā donū id esset Diana sibi transmissum, & ab ea quā agenda qūāve vitanda erant pernoscere se asseuerabat: nam quoties hostium copias fines ingressos, aut oppidū aliquod cepisse occulte persenserat, in somnis sibi dictum à cerua insimulabat, vt suos in armis haberet. Rursum verò, si victoria aliqua ducū suorū deferebatur, occultato nūcio ceruā coronabat, si biq; ab ea quoq; faustē nūciatum, & ob id diis supplicādū esse dicebat, quasi aliquid fœliciter gestū audituros: hac ratiōe illos sibi magis ac magis parere cōpel lebat, veluti nō hominis alienigenæ, sed dei cōsiliis ac religiōe summa ducerētur. Post hos deniq; intueri si libet, M. Furiū Camillū, virū religione, pace, ac bello verē vnicū, cæterosq; Romanorū et exterarū gētiū illustres, ab ætatis nostræ memoria remotos maximarū pfecto victoriarū et optatæ gloriæ cōpotes fuisse eos semp inuenies, q; res pr̄ ceteris exactissimo deorū cultu auspicioq; gessissēt.

Quod religiosa usque adeo res Militia erat, ut non nisi sacramento miles fieret.

Cap. III.

Vque etiam adeo religiosa res Militia fuit, vt non nisi sacramento fieret miles, & qui miles non esset, ei militare munus obire non liceret: cuius rei fidē si queris, in primo Offic. libro M. T. C. opulētissimus testis est, Pompilius, inquit, imperator tenebat prouintiā, in cuius exercitu Catonis filius tyro militauit: quum autē Pompilio videretur vnam dimittere legionem, Catonis quoq; filium qui in eadē legione militabat, dimisit: sed quum amore pugnādi in exercitu remāsisset, Cato ad Pompiliū scripsit, vt si cum pateretur in exercitu remanere, secundo obligaret militiē sacramēto: quia priore amissio iure, cū hostibus pugnare nō poterat. M. quoq; Catonis senis ad M. filiū extat epistola, in qua scribit se audisse, cū dimissum esse à cōsule, quum in Macedonia bello Persico miles esset: monet igitur vt caueat ne prēliū ineat: negat enim ius esse cū hoste pugnare, quasi miles non sit: ecce q; vir sapiētissimus militem non credebat, nisi eum qui sacramento ad militiam esset adactus.

Quando ex voluntario inter ipsos milites feedere militare sacramentum ad tribunos ac legitimam iuris iurandi adactionem translatum sit, quidq; iurarent se facturos.

Cap. V.

Tunc etiam Flac. & C. Varrone cōf. milites primo iure iurando facti sunt: antea enim sacramento tātummodo à tribunis rogabātur, ipsiq; inter se cōiurabāt ducis aut tribuni parere edicto, militiā nō deserere, strenuē pugnare, defendere signa, nō vitare mortē, tenere pugnādo locū, cūdēcō inter cūdū seruare, succurrere fessis, ptegere saucios, die inscripto ad esse, &

Iii

esse & citanti imperatori respondere: quod & Liuiū, xxii. ab vrbe cōdita minime prēterit, Delectū, inquit, profectō cos. paucos morati dies, dū socii ab nomine Latino venirent, nunquā quod ante factum erat, iureiurando à tribunis militum adacti milites, iussu cos. conuenturos, neque iniussu abitueros. Nā ad eam diem nihil præter iuramentū fuerat, & vbi ad decuriatū & centuriatū cōuenissent, sua volūtate ipsi se equites, decuriati, cēturiati, pedites, cōjurabāt se fuge atque formidinis causa nō abitueros, neque ex ordine non recessuros, nisi teli sumendi aut petendi, aut hostes feriendi, aut ciuis seruandi causa, id ex volūtario inter ipsos fœdere ad tribunos ac legitimā iuris iurādi adactionē trāslatū.

Tribuni Militaris verba cum delectus antiquus fieret.

Cap.

VI.

Mincius vero de re Militari quū delectus antiquus fieret, & milites scriberentur, iusiurandum eos Tribunus militū adigebat in verba hēc, in magistratu verba hēc, C. Lelii, C. F. cosf. L. Cornelii, P. F. cosf. in exercitu decēmque milia passuum propè, furtū non facies dolo malo, solus, neque cum pluribus pluris nūmi argētei in dies singulos, extrāque hastam, hastile, pompabulum, vt trem, follem, faculam, si quid ibi inueneris sustuleris, quod tuū non erit, quod pluris argentei nummi erit, vti tu ad C. Lelium, C. F. cosf. L. ue Corneliiū, P. F. cosf. siue ad quem virū eorum iusserrit, proferes: aut profiteberis in triduo proximo quicquid inueneris sustuleris in dolo malo, aut domino suo cuiū id cēsebis, reddes, vti quod recte factum esse voles. Militibus autē scriptis tempus præfiniebatur quo die adessent, & vt citanti cōsuli responderent: deinde ita concipiebatur iusiurandū vt adesset, his additis exceptionibus, nisi haruncē aliqua causa erit, funus familiare, feriae vindemiales, que non eius rei causa in eū diem collatæ sunt, quo is eo die minus ibi esset, morbus sōnicus, auspiciove, quod sine piaculo prēterire non licet, sacrificiū ve anniversarium, quod rectē fieri nō posset nisi ipso die. Si haruncē aliqua causa erit, tum postridie licebit: quum autem miles die que predicta erat, aberat, neque excusatus erat, cæterum infrequens dabatur: iurabāt autē milites, teste Plinio, per Iouem Martemq.

Quod imperium belli habentibus, sceptri eleuatio iusiurandum erat.

CAP

VII.

Imperium autem belli habentes apud veteres, de controuersiis iudicabant, atque hoc alii iureiurando, alii sine. Erat autem illis iusiurandū per sceptri eleuationem, vt Aristoteles auctor est. Et hēc de militaris ac imperiorii forma iuramenti dicta sunt.

Gentium diuersarum ratio in diligendis militibus.

Cap.

VIII

Quem autem duo sint quæ militem efficiunt, delectus scilicet & sacramētum, de sacramētoq; dictū satis superq; sit, de altero nobis dissērēdum superest: in hoc itaq; militum delectu, primò cuius gentis sint, ipsius deinde regionis spectāda natura, quū & vario & diuerso terra rum situ celiq; aspectu, & facies hominum, & voces, & colores, & corporū linea gēta, & qualitates, animorūq; diuersitates prodeat: nec dubiū sit effœminari animos, locorū amœnitate nimia, aliquidq; ad dandū animis vigorē corrūpedūq; posse regionē. Hinc enim Aegyptios eē suapte natura leues, ventosos, pēdulos, furibundos,

furibundos, iactates, iniuriosos, nouarum rerum cupidos, & ad omnia famam & menta volitates, Romanos graues, Græcos superbos, auaros, & leues, expeditiores ingenio Athenienses, callidos Poenos et versipelles, infensatos Galatas, & si Diodoro credimus, molles, minaces, detractores, opinioneq; inflatos, acutos ingenio, & à doctrina minimè alienos, mobiles & infidos Numidas, Seres, Persas & Allobroges, horridos Hispanos, furetes Cymbros, animos Germanos & feroces, procero corpore, animoq; magno magis q; firmo Gallos, quorū Iulio Cœs: belli Gallici libro tertio auctore, vt ad bella suscipienda alacer nō solus sed proptus est animus: sic mollis ac minimè resistēs ad calamitates pferendas mēs eorū est, vtq; inquit, Romanæ pater historiæ. Horū etiā quidē corpora intolerantissima laboris, atq; æstu fluere: primaq; eorū esse prælia plus q; virorū, postrema minus q; fœminarū, iamq; cognitum est si primū impetū quem feruido ingenio & cœca ira effundunt sustinueris, fluūt sudore & lassitudine membra, labat armæ, mollia corpora, molles vbi ira consedit animos, Sol, puluis, sitis, vt ferrū nō adiusteas, pſternunt. Quid de nōnullis Asie partibus, Phrygia Cariac dixerim: nōne si Ciceroni credimus, & veteri proverbio, Phryges plagis fieri solere militiores? quid de tota Caria? nōne puerbio etiā increbuit, si quid cū periculo experiri velis, in Care potissimum id esse faciédū? quid porrò de Cretēsibus dicam, quos Epimenidis poëta sententia, quā postea Callimachus usurpauit, & medaces, & malas bestias, et vētres pigros semper fuisse cōstat? deniq; q; proximi sūt ad axē meridianū subiectiōs solis cursui, vel ad oriētis plagas vergunt, breuioribus corporibus sunt, ob cæliq; tenuitatē ex acuto feruore ad cōsiliō bellicorū cogitationes incredibili solertia expeditius celeriusq; cæteri mouētur, atq; vt ingenii & artis plurimū, ita & animi parū habēt. Propter sanguinis enim exiguitatē, solis calore exhaustā, ferro resistere formidolosiores sint cōsequēs est. Luca: Quicquid ad Eos tractus mundi q; teponem
 Labitur, emollit gentes clementia cæli.
 Illuc & laxas vestes & fluxa virorum
 Velamenta vides.

Sub septentrionibus autē que nutriūtur gētes ac nationes, immanibus corporibus & sanguine plurimo ab humoris plenitudine & crassitudine celi perfusi hebetes ac tardas vt habent mentes, ita & animo quidē magno sunt & elato, proinde ad armorum vehementiam procliuiores sunt: sanguinis enim copia, sine timore in ferrū ruūt, & vulnera. Quod si in dubium cuiquam forte veniat, ardentissimus duobus in locis testis Lucanus accedit, in altero quidē his verbis:
 Certe populi quos despicit arctos

Fœlices errore suo quos ille timorum

Maximus haud vrget leti metus: inde ruendi

In ferrum mens prona viris animaq; capaces

Mortis, & ignavum est reddituræ parcere vitæ: in altero,

Omnis in arctois populis quicunque pruinis

Nascitur indomitus bellis & Martis amator.

Alpina etiam corpora humecto cælo educata, simile quidpiam niuibus suis ha:

bent, suoq; simili ma calo vtūtūr, vt ait poēta. Quū enim mox pugna incaluerint, statim in sudore eūt, et leui motu quasi sudore laxātur. Quū igitur acutiores et ad motū pñiores efficiat calidus aér hoīm mētes: refrigeratus autē cōtrā tardiores, q; pigrū cōtractūq; est frigus, vt in serpētibus est videre, que solis incēdio explosa humoris refrigeratione, cursu et corporum dimicatione mouentur acerrimē: hyberno autē tpe ab humeētatione celi refrigerate, immobiles pñemo dū fuit atq; stupētes, ex his itaq; qui mediā quādā locorū regionūq; qualitatē ab origine nacti erūt, eligitur: q; vtriusq; nature participes sint, ad cedem mortisq; contemptum, ad intelligentiā vigoremq; animi, dimicationibus impatiēdum idonei. Adde quōd salubris hēc vtrinq; mixtura, ad omnes actus, ritus, mores, sensus forcūda efficit ingenia, imperii omnis totiusq; nature capacia, vt Italorū omnium qui contra Barbarorum virtutes, forti manu: consiliis verò cōtra meridianorum cogitationes, orbis terrarum imperio potiti inuictas & immortales laudes consecuti sunt: quas etiam inter hos vt facile consequamur, adhibēdi erunt prestanti ingenio viri, militaris discipline gnari, quos summa cura & diligentia niti decet, ne quis militū etate minor, aut quām virtus poscat, aut maior q; patiatur humanitas, contra morē veterem deligitur: etatis autem huiusmodi initium ad finem Tubero in historiarum primo scripsit, Seruum Tullum prudensissimum Ro. Po. regem à XVII. ad annum usque quadragesimum sextum milites scripsisse: quōd idoneos tunc esse populos Ro. arbitraretur. Similiter senatus Triumuiros binos creare in hoc militū delectu solitum accepimus: alteros qui citra, alteros qui vltra quinquagesimum lapidem in plateis, foris, & conciliabulis omnē copiam ingenuorum inspicerent: & si qui roboris satis ad ferenda arma habere viderentur, etiam si nondū militari etate essent, milites facerent. Tribuni plebis, si his videretur ad populū ferrent, vt qui minores septē & decē annis sacramento addixissent, his perinde stipendia procederēt, ac si septem & decem annorū aut maiores milites facti essent. Nec aliter Dictator ex auctoritate patrum dictus, Iunius & T. Sempronius magister equitum, delectu edicto, iuniores ab annis decem & septem, & quosdā pretextatos scripsere, quatuor ex his legiones & mille equites efficientes. Macedonū regū Philippus primus, ac mox Alexander nō pretextatos & impuberis, nec spectati roboris iuuenies tantū, sed veterans etiā qui superiori tempore s̄epe ac diu in castris versati essent, ad exercitū deligendos censuit, quōsque nō tam milites quām in militum prefectos & Tribunos virtutis veneratione & sapientiē magnitudine delectos iure diceres. Proceritatē sunt deinde q; in hoc delectu spectari debere maxime putent, fortitudinem nanq; & virium magnitudinem consistere quemadmodum formę pulchritudinem in magno corpore aiunt. Nō ab re igitur delectori suo Pyrrho dixisse ferunt, Tu grādes elige, ego eos fortes reddā. Nec multū tamē id refert, si cetera pbitatis insignia coēant, procerine sint an statura breuiore. Pr̄stat enim viriū quām stature rationē habere, vnde equites Ro. binū fuisse cubitorum, clari nec desunt auctores, vt C. Marium quum facultatē haberet deligendi exercitus ex duobus q; sub Rutilio quiq; sub Metello, ac postea sub se ipso meruerant, Rutilianū quempia minorem, quoniā certioris discipli-

næ

næ arbitrabatur, militem praoptasse. Idem Matius declaratus cos. militū agens delectū, capite censos militiae asscripsit, quod genus hominū ab Imperatoribus ceteris antea nūquām receptum fuerat: arma enim veteres illi, pō nisi cum ingenuis hominibus, cuiusdamq; census & benemeritis partiri soliti sunt, iudicātes censem ad res bene gerendas ut pignus esse: id autē ab C. Mario præter legē morēmque maiorum, alii per ambitionem consulis, alii bonorū inopia factum memorant: veritus autem postea, hanc militum electionem in sui nominis supplicationem verti posse, & veluti capite censem Imperatore compellari, eiūscmodi militiae genus obliterandum duxit: & quanquam ad huic usque diuinā capite censem militem etiā nobilem Romana res publica deligidum egrē tulisset, carnis tamen seruilibus è pastorum casulis, mancipientibus, ut ita dixerim, colluvionem quandam diligere & tanquā validissimū robur legionibus suis adiūcere coacta est. Bello etiam punico secundo, quū decessent qui scriberentur, servi pro dominis pugnaturos se polliciti, in ciuitatē recepti sunt: & Volones, quia sponte hęc voluerunt, appellati. Eiusdem etiā belli punici tempore, infelicitibus quibusdam præliorum successibus confectis, imminutisque Romanorum legionibus, senatus censuit, ut publicē serui emerentur: proinde quatuor & viginti milia seruorum empta fuisse cōstat, hōisque iureiurando ad actos, fortiter strenuē quead Pœni vexarent Italiā laturos arma in castra transmisit. Ad Cannas quoque victis Romanis, similem formam noui delectus inopia liberorum capitum ac necessitas dedit: octo milia nāq; iuuenum validorum ex seruitiis, prius sciscitantes singulos vellētne militare empta publicē armaverunt, quumq; sex milia Romanorum quæ in castris Hannibal's captiua erant, minoris redimi possent, maluit se res publica seruis in tāta tempestate cōmittere, in qua & pretextatorum plurimos arma tulisse & abdicatorum, & ultimo suppicio plectendorū sex milia etiam cōscripta fuisse memorant. Sed post calamitatē apud Trasimēnum nocte clavis acceptā, libertini quoq; in sacramētu vocati sunt: bello sociali cohortum XII. milia ex libertinis conscriptarū opera memorabilis virtutis apparuit aduersus Gallos. L. Furio duce quū Latini qui à Romanis subiugati erāt milites præstare nollent, ex Romanis tantū tyrones delecti sunt facteq; legiones decē, qui modus LX. vel eo amplius armatorum milia paruis adhuc rebus Romanis efficiebat. Cæsarem quum milites in amissorum locum substiteret, seruos quoq; ab amicis accepisse, & eorum forti opera usum esse cōperimus. Cæsar Augustus in Germaniis & Illirico cohortes libertinorum complures legit, quas voluntarias appellauit. Ac ne putas hęc tantū contigisse reipublica nostra, Boristenidæ oppugnāte Zopyrone seruis libertatis datāq; ciuitatē per regrinis & factis tabulis nouis hostem sustinere potuerunt. Cleomenes Laedæ monius quum mille quingenti soli Lacedemonii qui arma ferre possent superfuissent, ex seruis manumissis bellatorū nouem milia conscripsit. Atheniensēs consumptis publicis opibus, seruis libertatem dederunt. Cato Censorius eo itē milite quisquis ille esset sibi opus non esse aiebat, qui ut inter eundū manus, ita inter pugnandū pedes agitaret, quiq; in sternendo hostibus quām in clamando lōgius sentiretur. Rursus hic se iuuenibus dicebat magis oblectari qui rubescere,

rent, quām qui pallore perfunderentur. Idem in pingue quendā acerbē male-dictis inuestus, quibus enim in rebus huiusmodi corpus ciuitati fructuosū fore putas interrogavit, cuius interrogatur & ingueum cuncta sub vētris ditione posita essent? Neque aliter magnis atq; præpinguis dux ille Thebanus Epaminiudas infestum se præbebat: quippe qui & talē quempiam amouit exercitu, inquiens, vix tribus quatuorve clypeis tegi eius ventrē, cuius magnitudine suā ipsius mentulā ne videre quidem posset. Nimis similiter pingui homini & corpulēto militi. Censores quondā equos adimere solitos legimus, minus idoneū scilicet ratos esse eum tanti corporis pondere ad equitis munus obeundū. Cæsar militem neq; à morum vrbanitate neq; à formæ dignitate, neq; ab externorum bonorum copia, sed à viribus corporis tantū deligendū probat, maiores suos credo secutus: vera enim illa Romuli proles agris villisq; exercitata ut firmissimis perualida corporibus, sic ad militiā quum opus esset semper fortissimos viros & milites strenuissimos ex rustica plebe deligens præposuit vrbang, vtq; omnem villā ortū veteres appellant, quod ibi qui arma capere possent ori- rentur, sic finitis quoq; bellorum operibus, augendæ reipub. causa vrbes instituerunt, quas victoribus militibus pro eorum meritis assignarent, & ab incolēdo Colonos appellauere. Hinc etiā ciuitates à maioribus ciuitatibus veluti popu- lorū examinibus conditæ, Coloniæ nuncupantur. Sic Iulius Cæsar militem à colendo rure deductū intra stipendiaria merita detinuit, veteranosq; in colonias dimisit. Diuus æque Augu. exercitus qui sub Antonio aut Lepido militaue rāt, pariter & suorū legionum milites, colonos fecit, alios in Italia, alios in pro- uincia quibusdam, deletis hostium ciuitatibus, nouas vrbes constituit, quosdā à veteribus oppidis deduxit, & colonos nominauit. Illas quoq; vrbes quæ dele- te à regib; aut dictatoribus fuerāt, quasiq; ciuiliū bellorū interuentus exhau- serat, dato iterum coloniæ nomine, numero ciuium ampliavit. Romana quoq; respub. quum necessaria admodū esset militia in vrbe ad vim vi hostiū pro- pellendam, vixq; fieri posset quo idem semper militiæ munus obirent, ré vt om- nibus conducibilē in vrbe retinuit: munus autem huiusmodi pro cuiusq; homi- nis cōditione, intercedente ac vicissitudine quadam curauit. Quapropter & agricola quū vicissitudo & reipub. necessitas aderat, relictis agris, ad arma pfi- cisebatur, omissōq; agriculturæ artificio, quasi aliis factus militabat, rursusq; ad artificiū redibat, nō vt miles vel belli dux, sed vt artifex. Nec erat illis pu- dor, depositis armis, angustia rei familiaris coactis, agrestē vitā repetere: ea nāq; ætate ciuitatis proceres in agris versabātur, & quum consilium publicum fieri solitum erat, à villis accersebantur in senatū, quod usque adeò verū esse cōstat, vt Attilium Serratum imperium populi Ro. suscepturnum, dati honores seren- tem inuenerint, vnde & cognomentum postea. Aranti etiam illa quatuor sua iugera in Vaticano, quæ prius prata Quintia dicebātur, P. Quintio Cincinnato viator attulit dictaturā, ex qua obfessi cōsulis & exercitus liberator, deposi- tis fascibus, rursus ad eosdē boues rediit subsequūs denuo factus est. C. itē Fa- britius & Curius Dentatus, alter Pyrrho finibus Italiæ pulso, domitis alter Sa- binis, nō minori industria agros coluit, quā strenuè ac fortiter armis hostes quæ- siuit

fiuit. Nec aliud de M. Furio Camillo multisque aliis Romani generis memora bilibus ducibus ad hoc semper duplex studiu vel defendendi vel codédi patrios quæsitósve fines incumbéibus coniectari licet, teste Lucano quū inquit,

Paupertas fugitur totóque arcessit orbe,

Quo gens quæque petit nunc longos iungere fines

Agrorum, & quandam duris sulcata Camilli

Vomere, et antiquos Curionum passa ligones,

Longa sed ignotis extendere rura colonis?

Quum distinctio honosque ciuitatis ipsius nō aliude esset, nec prima maiorū cognomina: non aliunde enim Fabios quām ab agrorum fossione Fodios qui dā non incelebres primū dictos putat, mutatisque geminis literis, Fabios deinde cognominatos, vel à fabarum exactissimo cultu. Fabiorum enim, Létulorum, Ciceronūq; cognominationē admittebant, vt quisque aliquid optimè genus sereret. Sic luniorum familiam bubulum nominarunt, qui bobus vtebatur, nec solū semina ac boues, sed scrofam etiam & asinam viris uon medioribus Tremelio, & principi Corneliaz gentis ceterisque Cornelii & Scipionibus cognomēta p̄ebuisse nō est obscurū. Syluius deniq; à quo omnes Albani reges Syluii sunt vocati, nō aliunde quām quòd syluis & rure fuerat educatus, hoc sibi apud latinam gentem nomen asciuit: & quoniam rusticæ tribus laudatissimæ eorum qui rura haberent, vrbanae verò in quas transferri ignomina esset, desidię probro: ea porrò ratione vt ex agricolis milites deligeretur, factum esse reor: quoniam minimè male cogitantes, duratis ad omnem malorum tolerantiam membris, & ęstum, & puluerē, & frigora, & niues pati, vada fluminū traiicere, celeribꝫque plantis mótes superare aptissimi sunt. Adde q; deliciarum omnium ac voluptatū contéptores iure videtur nō multifacere oportere in bello, cùm tot laboribus tantisq; malis affecti liberentur. Nescio enim quo pacto fit, vt is morte minus reformidet, qui lautè minus vixerit. Neq; tamē inficiandū reor, fortissimos ac optimos Græcorū Romanorumq; milites cum laude & dignitate ex vrbibus ad militiam fuisse delectos, verū quia hi tunc nō otio, nō láguore, non desidia, non luxu, nō vmbbris, nō delitiis, ceterisq; voluptibus infringebantur, pericula subire soliti, ex infamia pudore & glorię cupidine, quales Homerus aliquot ex ciuib; etiam facit, vt Hectorē, & Diomedem Ro. reipub. regniq; illius amplissimi salus ac fundamentū erant. Nostræ autem etatis milites vrbani & vernæ, splendido apparatu, vnceti & nitidi ac vrbium illecebris deliniti, cùm loci disciplina seuerior firmet ingenium, aptumq; magnis conatibus reddat, si manus conserere debeant, quum in leui armatura parū habeant fiduciæ, in graui minimum alacritatis, crebrò non tam ducibus suis conferre ad victoriani quām hostes iritare ad prædā solent: vnde & Hannibal quū apud regē Antiochū profugii causa diuertisset, facetissimè cauillatus est, eaque cauillatio huiusmodi fuit, Ostendebat ei Antiochus exercitum ingentē quem bellum Po. Ro. facturus comparauerat, purpura, insignibus auri & argenti, fortunæ apparatibus florentem: inducebat etiā falcatos currus, & elephatos cum turribus, equitatūmque cū frenis, monilibus, faleris que præfulgentem, atque

vbi

vbi rex contéplatione tanti ac tam ornati exercitus gloriabundus Hánibalem
aspicit, Putásne, inquit, conferri posse, ac satis esse credis Romanis hęc omnia
tum Pœnus illudēs ignauiam imbelliāmque militū eius preciosę armatorum,
Planè satis esse credo, ait, Romanis hęc omnia, etiā si auarissimi sunt: nihil pror
sus, nec tam lepidē, nec tam acerbē dici poterat. Rex enim de numero exercitus
sui, ac de existimanda æquiparatione quæsiuerat, respondit Hannibal de præda
tanquam ad eam huiusmodi homines expositi soleant esse. Doctus enim erat
Pœnus horridum militem ferro & armis fretum esse debere, non cælatum
purpura, auro atq; argento, illumq; insignium armorum apparatum prædam
verius quam arma esse, vtq; nitentia ante ré, sic deformia inter sanguinē & vul
nera virtutēmque esse militis decus, & omnia illa victoriam sequi, & dítē hostē
quamuis pauperis victoris præmiū esse: eos si denique milites Naso à militari
re sua, nedum arcet, sed esse procul tanquam pestem & labem quādā iubet, quis
eos crederet ad robustā militiam admittendos, nisi forte cum Dario vel Trasone
potius ad imitationem expugnandæ Thaidis, lenonum, mulierū, ac spadonum
agmine, cæterorumq; qui ministri sunt voluptatū, & sordidi quæstus, ac vilissi
marum artium, Veneri militiam suam deuouerit, Marte contempto nō solùm
contra Hannibalis, sed Catonis quoq; ac veteris militie institutū? quod Luca
nus breui quodam præconio his verbis expressit,
Hirta membra cuius Romani more Quiritis

Inclusi sse togam:

Hoc præfectò tantus auctor haudquaquam extulisset, nisi durioris etiam togæ
vñs de Quiritū consuetudine processisset. Tales denique ex omni genere ho
minū deligi debent, qui nō, vti Sannites, vibrēt hastas ante pugnā, quibus in pu
gnando n̄ nihil vtantur, sed qui ipsiſ qbus præluserint, pugnare possint & valeāt.

D e delectu equorum

Cap. ix

 Vnc quoniā de militum delectu abūdē satis dictum est, equorum
ad pugnam diligendorum rationem & signa ineamus, per quæ mi
litie incumbentes excellentis equi notas intelligent, ne fallantur em
pturi, & operam simul & impensam perdant in ignauo. Hic proba
tur natura, moribus, colore, forma, & educationis loço. Natura probatur si hil
ris, si lascivus & alacer, si intrepidus, si nouē rei haudquaquam terretur aspectu.
Ex moribus, qui ex placido & concitato mitissimus fit, quiq; ex summa quiete
facile comoueatur, vel excitatus festinatione nō difficiili teneatur, hoc est, ho
noris appetens cum temperantia ac pudore, promptus, cohortatione solūm &
ratione regatur. Alter econtrà improbandus, qui intortus & multiplex, inglori
us & contumax, vix flagello stimulisq; obtemperās, nec habenis nec verberibus
coërceri potest, sed inter equitandum calcitrat, ac domitis frenis ne regi possit,
violentia equitem aurigāmque suū mordet & in præceps quo per se timuisset
descendere, proturbat & rapi: quo fit vt si quando hostibus obuiam sit eundū,
necessē sit equites aut postremos in agmine cōsequi, aut corum malignitate in
utiles redi. Colores inter multiplices eorum mixtas facies hi duo tantū reue
ra potissimum spectandi, Candidus quadā niteti luce perfusus, ex omni quoq;
parte

parte niger intermixtus: albus deinde nigris pūctis interuenientibus, & spadix glaucusque, hoc est, exuperantia & splēdore ruboris, quales sunt fructus palmæ arboris non admodū sole incocti: vnde spadici phœnici nomen est. Forma deligetur, vt sit arguto & breui capite & sicco, pelle propemodum ossibus adhærente, ceruice ardua & erecta, auribus breuibus & acutis, oculis magnis & prominentibus nigrisque, siue fellineis, id est, quasi quodā splendore perfusis, naribus patulis, duobus vtrinque foraminibus quibus auras captare vberius facilis que reciprocare animam possint, coma densa & in dextrum latus protéidente, pecto re lato, ventre substricto, paribus & exiguis testibus, rotundis clunibus, promissa cauda, mollibus, altis, erectisque cruribus, pedibusq; siccis, altis, concavis, atq; rotundis, vniuerso corpore composito, articulatim distincto, grandi, sublimi, erecto, & in aspero loco (vt Xenophonti placet) educato, vt autē Satyra inquit, Nempe volucrem

Sic laudamus equum, facili cui plurima palma
Feruet, & exultat rauco victoria circo.
Nobilis hic quounque venit de gramine, cuius
Clara fuga ante alios, & primus in equore puluis.

Rationes gentium in diligendis ducibus.

Cap. X.

DElectis militibus & equis ad pugnam idoneis, quis potissimum illis præficiendus sit dux quærimus, voluntates & gentium studia in his declarantes. Iudæis alienigenam lex præfici vetat, ne auctoritas imperio religionis sue cultum inuertat, in aliis duces & imperatores externi, patria & natione nobilissimi reperti sūt, vnde & ex oraculo Aegyptiis dictum est, vt auxiliatore Hebræo cōtra Aethiopas vterentur. Carthaginēses infraeti bellis & cladibus multis exinaniti, Xantippum Lacedæmoniorum regē cum auxiliis ducem bello præfecerunt, qui fortiter ac strenuè pugnates Roma nos euerterunt. Tarentini Gilippo duce & ipso Lacedæmonio, Athenienses vicere. Galli Bréno duce Britanno, Italiam cepere, Roma insuper incensa. Romanos tamen quos labore & industria armis quoq; ac bellicis institutis cæteris nationibus, Græcorum pace dixerim, præfloruisse constat, multi opinione ducendi regendique exercitus in cælum extulerūt: vnde vir præcipuus Cyneas Pyrrhi legatus, quum Romam ingredetur, regum patriæ se vidisse testatus est: quā sententiam video poëtico illi nimium conuenire,

Excudent alii spirantia mollius æra,
Credo equidem viuos ducent de marmore vultus,
Orabunt causas melius cæliq; meatus
Describent radio, & surgentia sidera dicent,
Tu regere imperio populos Romane memento,
Hæ tibi erunt artes, pacisq; imponere mores:
Parcere subiectis & debellare superbos.

Cæterū in hac ipsa sententia præ se ne ipsi Romani fauisse ulli reperti sunt, quā do externos quorum virtute Romam creuisse constat, in supremos dignitatū gradus admisere. Sunt qui astruūt solas diuitias esse, quæ ducum & imperato-

rum

torum gloriam cōcomitentur & illustrent, quibus deficientibus volunt ac prēdicant nihil arduū, nihil magnificum & excellens geri posse, sic Persas, sic Græcos, sic Romanos non sine diuitiarum copia orbis terrarū potitos esse. Alii putant ad laureas & triumphos habendos, fœlices duntaxat, fortunatosque duces semper præfici debere. Aiunt enim, quæ diuitiae vel copiæ gentium Romanos fere subactos aduersus Hannibalem erexit, nisi Cornelium Scipionem, fortunatissimum Imperatorem, qui illū apud Carthaginē relicta Italia solus fudit, habuissent? Quid profuissent, inquit, alii, Carthaginensibus thesauri exuberatissimi aut exercitus amplissimi ad oppugnandam diruendāque tot annos Italiam, nisi ipsum Hannibalem callidissimum audentissimumq; belli ducem gentibus suis præfecissent? Sic Epaminundam Thebani, Leonidā Lacedæmonii, Themistoclem Athenienses, fortissimos duces fortiti sunt. Alii & qui tecū rectius sentiunt, Sigismunde, non diuitiis affluentibus, non fortunatis, non callidis & audentibus ducibus tantum, cæterum ingenio atq; animi virtute præditis decernenda imperia, summos credendos magistratus esse putat. Parū enim, ait Cicero, sunt fortia arma, nisi consilium sit domi: neque fortuna, aut viribus, aut velocitatibus, aut celeritate corporum, aut excursione, aut saltu, aut eminus hastis, aut cominus gladiis tātū res magnē gerūtur, sed cōsilio magis, sed ratione, sentētia, auctoritate atq; sciētia. Quæ omnia siue deorū seu naturē munere quū in te esse omnes intelligat, prēdicet, admiretur, quid mirū, si te ducē ad omnes bellorū euētus & magnifica quæq; confiencia, vniuersa hinc inde delegit Italia? Quod de te autē reformident īnguli, refelleréque palam audeant, vnum hoc est. Aiūt enim, q; tamē Epaminundæ, quod Sertorii, quod Cesaris, quod Augusti, aliorūmq; plurium & maximorum ducum proprium fuisse legimus, strenui militis officio fungi, fortitudinis opera manu propria edere, ac sine vlla te exceptione periculis nimis ingerere: quod quām gloriosum sit, quāmque perniciosum ad maxima & plurima bellorum munera obeunda, quum cōsilio poleas, viribus præstes, & cunctis tā ducibus quām militibus in vtriuslibet officiis antecellas, tuo prudentissimo iudicio existimādum relinquo. Rarissimum quidē decus, & quod inquit Crispus de Iugurtha, de te Imperatorū nostri qui gloria, omnium cōsensu dici potest. At sanè, inquit ille, quod difficultum impri mis est, & in prælio strenuus erat & bonus consilio: & quoniam alterum ex prouidentia timorem, alterum ex audacia temeritatem afferre plerunque solet, gloriosum nomen tuum non tam fortuna & opinio, quām virtus, & consilium circumferat periculisque obiiciat. Cae itaque oro, ac ducis & militis officia distinguis obsecro. Tu enim longè melius nosti quæ sint ducis partes, & quæ militum fortitudo atq; professio debet, que seorsum à duce exigenda, prestandaq; non sunt, nisi forte cum summa necessitas incumbit. Legimus fortissimum ducum Marium prouocanti ipsum ad singulare certamē respōdisse, se si mori voluisset multoties suspendio potuisse, & sapientem nō quærere pugnam, sed potius cogitare victoriā. Ecce virum gloriæ cupidissimum, & Romanum, discerentem quid inter ducis & militis officiū interesset, & reputantem sēpius ducem sine exercitu saluum euasisse, quām exercitū sine duce. Vides, inclyte dux, Marium

Marium declinauisse singularem congreffum quem nullū ferme militum legimus recusasse, vt eius exēplo discas quæ sunt militis spernere, & quæ imperatōriæ maiestati conduçant adimplere: q̄ si te parum mouet ob sanguinis ignobilitatem Marius, audi de gente Cornelii Scipionem, non quemlibet, sed illum qui virtutib⁹ suis Aphricani cognomē adeptus. Hic enim quum à quodam q̄ parum pugnax foret argueretur ignauiz, crimē lepida responsione submouit: inquit etenim, Recolo matrem me Imperatorem peperisse non militem. Metellū quoque quum multi clamarēt vt ipse singulari certamine cum Sertorio prouocante dimicaret, dux cum duce, & romanus cum romano, detrectantē verò pugnam vt ignauum aspernabatur: sed ipse Metellus hæc dicentes meritōcōt emnebat. Duce etenim, vt inquit Theophrastus, nō militis, sed ducis obire mortem decet. Nec te moueat, dux præcellentissime Sigismunde, q̄ Alexandrū Magnum legamus & Imperatoris & militis impleuisse munus, sed memēto quod à principe rei militaris peritissimo atq; probatissimo laudatus sit solūm, q̄ parua manu aduersus maximos exercitus steterit viceritq; & in extremas mundi partes peruererit pugnás vltra spem, existimationēq; mentiū humanarum. Nam quod manu promptus & pugnacissimus fuerit, quū & gregarii militis laus sit, glorię illi principi non asscripsit: tantus iudex ac testis, quantus Hannibal cū Scipione conserens fuit. Neq; Catilinam pessimæ factionis tibi imitādum proponas velim, de quo Salustius scriptū reliquit, Interia Catilina cum expeditis in prima acie versari, laboratibus succurrere, integrōs pro sauciis accersere, omnia prouidere: & præter hęc Imperatoris officia quod militis est subdit, multūm ipse pugnare, sepe hostem ferire, strenui militis & boni Imperatoris officia simul exequebatur. Alia quidem ratio est eius quod fieri debet, alia eius quod ille faciebat: pugnabat enim desperatione plenus, postquam, vt ille ait, videt montibus atque copiis hostium sese clausum, in vrbe res aduersas, neque fugæ neque præsidii esse sibi vllam spem, optimum factu ratus in tali re fortunam belli tentare statuit. Promittebat enim cuncta sibi, si vinceret: & desperabat omnia, si vis hostium præualeret, Nam nec ego velim te penitus non pugnare, sed tunc te manum conserere probo, quum de summa rerū agetur, cūm cuncta sicut optimū ducē decet prouideris, quū necessitas tulerit, quū cuipiā ingenti periculo, vt sepe soles, videris occurrentū. Audi Craterū Alexandrū suum admonētem, Quālibet, inquit ille, vis omnium gentiū cōspiret in nos, impleat armis virisq; totū orbē, classib⁹ mare cōsternat, inusitatas beluas inducat, tu nos præstabis inuictos: & subdit, sed quis deorū hoc Macedoniæ columē accitus diuturnum fore polliceri potest, quū tam audē corpus periculis offeras, oblitus tunc tot ciuiū animas trahere te incassum: ac post plura, quōcūque iussoris ibimus, obscura pericula, & ignobiles pugnas nobis depositimus, temetipsum ad ea serua quæ magnitudinem tuā capiūt, citō gloria absfolescit in sordidis hostibus. Vidēsne qua regula ducis pugna limitetur, et vbi cōueniat Imperatore manus inuicere? Et qđ, putásne si quotidie te periculis obiicies, nō aliquādo fortunā inuenire tu am? Tragicū est, Iniqua rarō maximis virtutibus fortuna parcit. Nemo se tutō diupericulis offerre tā crebris potest, quē sepe trāsit casus, aliquando inuenit.

K Noli

Noli itaq; in paruis ac minimis experiri fortunam, satis enim periculo tuo, immo nostro, quantum ad gloriam attinet. Sigismunde, te pluribus ostendisti, satis Piscientibus, satis Etruscis, satis Insubribus, satis Latinis ac Barbaris ducibus, satiis amicis, satis deniq; hostibus te mortis omnisq; periculi contemptorem, manus ac corpore strenuum & ad horrenda omnia quisquis casus immineat expeditum. Fuit deus, nunc exhibendum prudentiae temperamentum, & cautionis modus, ut quæ gessisti consilio & animi magnitudine, non impetu, non temere gessisse videare. Deniq; corporis habitudo & integritas, formæq; dignitas, non munditiis culta, sed virilis & penè militaris, ut Livius inquit, non nihil etiā cibis solet conferre, quæ si desit, non usquequa tamen expertenda est, vel quo minus militent aliisve præficiatur omnino repudianda, modo animo præstent & harum rerum quas modò diximus cognitione ornentur. Iure etiā diui Trajanii sententia militabat qui aliqua corporis parte debilitati vel minuti sunt, idq; in multis sanè urbis Romæ exterarumq; gentium ducibus est intelligere. Namque preter Marium, præclarum ducem, varicibus laborantem, legimus & Camillum quum Prænestinos & Tyrrhenos prælio vicit, senem pariter & egrotum, & Iulium Cæsarem dictatorem semel atque iterum inter res gerendas comitiali morbo correptum. Q. quoq; Ciceronem magni Ciceronis fratre, tenuissime valetudinis, multa & grauia bella sub hoc duce in Gallia prudenter ac perstrenue administrantem. Apud Lacedæmonios nec minus Lysandrum, sepius numerò vi morbi ac magnitudine, metis viribus & corporis destitutum. Agesilaum quoque eorum quodam regem claudum, proinde summa an eum rei præficeret, diu multumq; deliberasse, deniq; statuerūt satius esse ingressu regē quam imperio regnum claudicare. Vtq; Scyllam & Cottam, non obscuros sanè duces, eo habitu fuisse naturæ perhibent, quod vno tantum testiculo nati memorentur, sic Sertorium, Oratium Coelitem, Philippum, Antigonom, & Pœnorum ducem Hannibalēm, qui omnes maximè bellacissimi fuere, altero nō testiculo caruisse, sed oculo aliæ fideles traditæ historiæ. Quod autem ad formæ dignitatem spectat, Scipio Africanus & Iul. Cæ. et si pcero corpore fuerint, breui tamen Antigonus, Alexander Macedo, & Augustus, nec tamen eorum magnitudini breuitas, nec breuitati magnitudo obfuit, nec detraxit famam. Et ad tumulū Archemori dum ludos solenes Græcia celebraret, Tydeū Capaneo præstisso poëtico præconio per celebre est, à quo humili admodum statura & exigua Thebanos omnes certaminibus lögè superatos fuisse traditur. Gerendæ igitur huius rei dignitas & summa merito illis tradetur, quibus explorata sint omnia, quicq; cōsilii, auctoritatis, scienciarum, multarumq; rerū gestarum titulis illustrati præsentes non modò prouocet ad victoriam, sed eorum commemoratione posteros imitatione succendant.

Agminis siue incidentis exercitus ordo secundum grecam romanamq; disciplinam cap. XI.

 Vperest nunc agminis, hoc est, incidentis exercitus ordo, circa quem summa Imperatorum ac ducum versanda consideratio est, quum sit pariū impariūq; rerū sua tribuēs cuiq; loca dispositio: qua spreta, neque miles, neq; imperator quicq; valet explicare, quū pedes equitē, peditemq; eques, si sint promiscui, sepius numerò se præpediant, ac veluti ex theatro confusè

confusè abeentes, se inuicem afflictèt atq; opprimant. Ecōtrariò verò, vbi sit ritè dispositum agmē, suóq; quidq; ordine locatū, siue trepidatione Imperator victoriā ab omnibus optatā promittet. De hoc itaq; ipso breuiter à nobis secundum grēcam rationem primò differēdum est, ab Romana traditione deinde sumentibus. Quum igitur ciuitas in Tribus distributa sit, ex his Decuriones primū, de cuius tribuni sentētia ex ipso iuuētutis flore deligēdi sunt: ex his qui ætate & prudētia, qui pulchrū aliquid & gerēdi & audiēdi studio flagrent, hos anteire oportet. Post hæc totidē deligēdi sunt ex his qui ætate & prudentia maximè antecedebāt, qui postremi in ipsiis cētuīs collocabūtur. Decurionū verò ordo ob has p̄cipiū causas probatur, q; qui priori loco collocati sunt, omnes principes fiunt: quūmq; in dignitate sunt magis q; quū priuati, impositū sibi esse existimant p̄aclari alicuius facinoris gloriam querere. Deinde quū quidpiam agendū instet, efficacius est magistratuū imperiū q; priuatorū, primorū etiam manus promptiori alacrioriq; se animo offert, siquidē à frōte periculum ingrat, quū cā minimè lateat, eū locū suā virtuti creditum esse. Et postrema, si qua à tergo maior vis premat, quū eam haudquaquā etiā fugiat, deserere ordinē turpissimum esse: qui etiā postremum agmen ducit, hūc omni laude cumulatū virum esse cōuenit. Si enim p̄stāti virtute erit, quū tempus instabit, iubens in hostem inuadere prioribus vites adiiciet: sin rursus pedē referre opus erit, prudētēt abducens suos profectō magis seruabit in columnes: & hic secundum Gr̄corum rationem agminis ordo. Secundū Romanā autē eiusmodi erat, Namq; auxiliares leues, & sagittarii p̄reibāt primò ad festinas hostium incursions coērcēdas, vtq; suspecta insidiis loca scrutarētur: post hos viarū scrutatores, qui aggerū maligna corrigerēt, syluās q; p̄ciderēt, ne pplexo itinere fatigaretur exercitus, deinde sua superiorūq; sibi rectorū impedimenta ferentes, & defensiones ergo plurimi cū his equitum, post quos princeps ipse equitatus peditatusq; hos postea se quebātur, qui remouendis vrbibus machinarū ac reliquo rōmentorū genera deferebat. Chiliarchi deinde atq; p̄septi, & post hos circa Aquilā cetera signa militaria, pōstq; servi singulorū ordinū cū peditatu erāt, agminis postrema multitudo mercenaria quā armorū factores sequebātur, & armati equites peditēsq; non pauci, Ceterū pro tēpore & causis occurribus, Iul. C̄esar octo legiones hac ratione et ordine inter eundū disponebat, quū hostē cominus sentiret sex legiones expeditas p̄ponebat, post has totius exercitus impedimenta, inde duas legiones quā minus firmē ad dimicādum putabātur, vt agmē clauderent p̄sidiōq; impedimentis essent: minoribus autē expeditionibus treis legiones expeditas p̄mittebat, deinde impedimenta, nouissimē legionē vnā quē agmē clauderet. Ita quadrato ferē agmine incedere, vbi hostis ab omni parte suspectus esset. Et hēc de agminis dispositione secundum utrāque disciplinā dicta sunt.

Acierum instruendarum usus ratio.

Cap. XII.

Ceterū si conflicturæ coēant vtrinque hostium copiæ, primum optimi & sapientissimi ducis munus esse videtur, constituere atq; disporere qui prudenter, fideliter, strenue, ac viriliter hostē inuadāt. Quod si omnem ciuium equitatū celeriter ad mille equitum numerum com-

K ii pleri

pleri necesse sit, ad ducentos, præterea peregrini cōstituendi sunt equites, & inter ciues collocandi: hi enim adiūcti videtur mihi, & firmorē vniuersum equitatum præstare: & magis æmulatione quadam ad laudis & gloriæ cupiditatem incendere, ut certatim se inuicem virtute superare nitantur. Nec verò me preterit Lacedæmonios rei militaris peritissimos bellicosissimosq; , tū primū equestris gloria maximè clarere cœpisse, quū peregrinos equites asciuerint. Et in aliis quoq; bellorum euentibus diuersisq; nationibus constat, peregrinas copias magnum sibi & præclarum nomen peperisse, vsus enim ad promptitudinem plurimum confert. Videtur præterea peditatus equitibus adiunctis ad rem gerēdam efficacissimus esse, maximè si his hominibus cōstituatur qui hostibus infensissimi sint. Sunt qui putent pro ratione acierū illud Nestoris apud Homerum esse, qui iubebat per tribus atq; partes eorum, cohortes aciesq; Græcorū coordinari, ut & tribus tribubus, & pars parti auxiliaretur. Satius & salubrius alii censem, amatorem iuxta amatum collocari debere: nam ordo secundum tribus nō multum rationis in periculis habet, verū si cuneus ex amicis inter se amantibus existit, indissolubilis & inseparabilis ad perferendos inferendosq; iactus efficitur. quum hi amatorum mirabili amore, ferrea adamantina, vt ita dixerim cathena teneantur, & sacram, vt aiunt, cohortem efficiant, quemadmodū Sesosis in Arabiam, vt antè diximus, cùm eorū qui eadem die geniti, qua ipse simuli que nutriti erant exercitu à patre missus. Atq; in hoc quoq; ad primos iactus sustinendos, sunt qui suos cohortentur, & eo ipso superiores se putēt quod non inferiores in occursu primo reperiuntur. Hac arte siue ratione vsus Pöpeius Pharalicis in campis: acies enim ab equo animaduertens, vt hostes nouit cum silentio congeriendi tempus ex ordine expectare, suūmque exercitum sine strepitu nō esse: imo turbulentum & imperitia tumultuantē extimuit, ne in ipso pugnè initio penitus dissolueretur: vnde quum vtrinq; concurrēdi signa dāda essent, acierum primos monuit vt in locis suis starent, & désa confertaq; manentes serie hostilem incursum donec intra pili iactū essent solidissimè exciperēt. Qua quidē in re si Lucano creditur, steterit licet ordine certo Infelix acies, Cæsar tamen errasse Pompeium asserit. Plagarum enim iactus impetu cursuq; illatos sub sistendo restingui inquit, feriendo enim & initio cōfligendo, magnas vires impetu & cursibus adiici, & animos perinde ac flatibus excitatos omni ex parte succēdi. Cæsar itaque quū sinistrū Pompeii cornu conspexisset, tot munitū equiti bus, timens armaturę splendorem, quinque siue sex, vt alii ferunt, obliquas post signa cohortes, quibus cùm orbē terrarum congressus est è legionibus eductas legioni decimæ à tergo locauit, iussitque eas quietē agere, hostibūsque ignotas esse. Sed quū irrueret, equites admonuit, quod neque vt solitū esset, iacerēt pila, festinarēntque quemadmodum robustissimi ad perstringendos enses, sed ferire eos altius iussit, oculosque, frontēsque hostium ad vulnera impetere. Nō enim permāsuros eos fulgentes floridosque insultatores, inquit, neque cōtra ferrum inspecturos in oculos illatū, illos iuuenes parum bellis ac vulneribus assuetos. Hoc itaque impetu, hac acierū serie, ratione & ordine instruitur vtrinq; acies. Pompeius octoginta & octo cohortes triplici ordine locauit, fuerunt autē pedi tum,

tum, xl. milia, equites in sinistro cornu, DC. in dextero D. præterea reges multi, senatores, equitesq; Ro. plurimi absq; leuis armaturæ magna copia. Cæsar simili-
liter octoginta cohortes triplici ordine disposuit, cui fuerūt minus xl. M. pedi-
tum, equites mille. His explicitis obsecratisq; militibus Cæsar pugnæ signum
dedit. Erat forte in exercitu eius, C. Crassianus, qui priori tēpore honesto gra-
du sub Cæsare militasset, tunc verò nō militiæ sacramento quo solitus erat, sed
iure quodā amicitiæ euocatus aderat, vir bellica fortitudine memorabilis. Cæsa-
ris namq; concione intellecta, & vt ab his vtrisq; signa dari vedit, alacri vultu ē
Cæsaris phalage procurrens, Sequimini me inquit manipulares olim mei, & im-
peratori nostro quā debetis operā exhibete, vltimū hoc præliū est, quo peracto
ille suam dignitatē, nos nostrā recuperabimus libertatē. Dehinc versus in Cæ-
sarem, Faciam, inquit, hodie imperator, vnde vel viuo mihi vel mortuo gratias
agas: hæc dicēs in hostes irrupit, eumq; delecti milites circiter centū uiginti sua
sponte prosecuti sunt. Erat népe, vt aliqui tradidere, nec dissimile veri est, qui-
dam vtrinq; in ipso pugnæ principio pius torpor, qui strictos iam gladios con-
tineret, quum germani suos fratres ab aduersa acie, patres filios, & parentes filii
viderent, donec Crassianus hic præcipitanti rabie vocem tolleret, pilumq; tor-
queret, itaq; præliū cœptum est, quod nisi huius furor hominis acies miscuisset,
poterat fortasse ducibus ipsis patiētibus, circa Romani imperii humaniç; gene-
ris excidiū mutua pietate cōponi. Sed proh dolor, inuentus est qui Cæsare ipso
differentē pperaret, imperiūq; supremū irreparabili clade protereret. Steterunt
enim acies antè magno ordine vtrinq; & bello cœpto, quum aliquādiu equis vi-
ribus hinc inde dimicaretur, & Pompeius multitudine fīsus ad cīrcūueniendū
Cæsarem equitatū effunderet, ab vtroq; cornu Cæsar suis equitib; quos inten-
tos in hāc rem fecerat, subitō signum dedit: qui dicto citius in effusos facto im-
petu, verè illos effuderunt ac dare terga coegerūt, & secuta est equitatū ardētis
fima legionū, adeò cōglobata vt quasi vna manus omnium videretur. Accessit
& magni instar exercitus Cæsar ipse ubique præsens, vtrunq; simul exhibens, &
fortissimi militis & summi ducis officium, & feriēs, & exhortans. Duæ ex om-
nibus illius per omnia discurrētis voces annotatæ literisque mandatæ: ferox al-
tera, sed ad vincendum vtilis, Miles faciem feri, altera autem pia, & hanc li-
cet ad iactationem Cæsaris compositam in hunc modum Florus dicas: Miles
parce iam ciuibus, Pompeio tamen inter hortadū tribuit Eutropus. Illa enim,
vt Floro assentiar, Cæsaris vincere satagentis, hec eiūdē, misericordientis, seu iam vi-
ctoris misericordientis, vox fuit illa in medio prælii ardore, ac iam victis & in fu-
gam versis hostibus vsus est. Ille etiam pīx non consentaneus actus fuit quod
cuilibet suorum vni hostium quem optasset vitam dare permisit. Nec mi-
nus ille, quod in tanto conflictu nullus inuentus est, nisi armatus in acie cecidis-
se. Pompeius turbatis ac territis suorum ordinibus tantæ ruinæ molem nec
sufferre valens nec attollere, tanquam insano attonitoq; tantum similis abiecit
pondus imperii, seque in castra recepit, nimis illi quod de alio est carmini cōue-
niēs, Iupiter ipse pater currus exterruit altos Aiacis, stetit ille amēs clypeūq; tu-
mentē, Tergore septeno post terga immania iecit, Hincq; oculos volvēs m̄estus

se auertit ab armis. Hæc vbi ingressus est castra, tamdiu secum tacitus perstigit quamdiu configendo plurimi cum fugientibus simul in cedem corruissent, ruptoque silentio tandem vocem hæc vnicā emisit, Ergo ad congressum, aliudq; nihil locutus, surgit, vesteq; sumpta, præfenti cladi accommodata castra excelsit, sēque fugæ credidit, non tam viuere cupiens quām metuēs mori, ne secū reliquæ legiones incassum traherentur: quo submoto, nemo amplius in acie stetit, sicq; vniuersus Pompeii fugit exercitus, cladēsque in castris permagna facta ministrorum, eorūmque qui contubernia defenderent: & quanquam facta cœsorū ratione, milites tantū ad sex milia cecidisse clarissimus testis sit Asinius Pollio, qui tunc cum Cæsare militauit, compertum est tamē per alios nobilissimos auctores de legionibus & equitatū Pompeii X V . M. cecidisse: nam exterarum gentium & auxiliorum quæ ex magna orbis parte confluxerant, innumerabilis strages fuit, & eorum qui vagi, & inermes nullo ordine ad satietatem cœdentiū sunt oppressi. Eorum verò qui deditio[n]e in potestatē Cæsar[is] venerat numerū XXIII. M. & eo amplius fuisse literis traditū est, signa militaria centum octoginta & LXXX. aquila. Inter cæsos fuit Crassianus, vt dictū est, ardētissimē diuinicas, quem Cæsar eo prælio mira virtute rem gessisse, & de se optimē meritū prædicauit, atq; ita vt prædixerat, vel mortuo gratias egit. Pompeianorū enim multos quum strauisset, in cōfertissimam aciem inuectus, vnius gladio per ora illi ad oppositum latus adacto perfossus occubuit, notatūmq; oris vulnere, oris impetum punitū, vltione iustissima. Periit Domitius is qui ad confiniū captus fuerat ac dimissus: ex his qui Cæsar[is] partes secuti non nisi duceti milites sunt desiderati. Cēturiones XXX. viri excellētes. Mirū dictū, Romanis ab vtrag; parte pugnantibus, eā fuisse cladis imparitatem: sed puto diis placuisse, vt Pōpeiu sua illa vetus fortuna relinqueret. Pyrrhus in instruenda acie apud Asculum, Homericī versu[m] sententiam infuscatus fertur, quo equidē minus bellicosī in medio collocantur, elephātos & equitatū omnē in subsidiiis esse iubens. Xatippus Lacedæmoniorū rex in auxiliū aliquādo euocatus à Carthaginēsibus quos Romani s̄pē numero protriuerant, inspectis Poenorum copiis atq; in campum deductis, quum in percunctando quemamodum Romani secum pugnando semper superiores euasissent percepisset, ac errata subinde quibus res eorum subuerſa forent, quasi disciplinam quandā aperiens edocuisse, in instruenda acie, sic equitum, sic peditum, sic elephantorum ordinē disciplināq; digessit, vt qui modo ne conspectum quidē Romani exercitus sustinere possent, vltro iam postularent vt ad hostes ducerentur. Cognito igitur militū ardore, Carthaginēsium fortunam prælia ratus Xantippus, aduersus Romanos Carthaginēsium acies sic instruxit. Prima enim fronte elephātos constituit, paulo pōst vrbā multitudinem dextro ac lævo cornu, deinde mercenariū militem veteranorumq; robur distribuens, expeditos quosq; ac celeres vtrinque inter equitū alas certare iussit. Ecōtra vt solidam Romanorum aciem perspexisset, qui aduersus elephātos ex omni exercitu expeditos & delectos opposuerant, multipliciūq; subsidio firmauerūt, equitatu in vtrōq; cornu diuiso, ne ab elephātis perrūpi agmē posset, Xantippus quo Romanorum aciē labefactaret, circumire equitatum ac extremos à tergo

tergo laceffere iussit: hoc quū pluribus in locis faceret, ac legiones Romanæ necessariò extra equites conuersæ illis resisterent ac propellerēt, interim rarefacta acies ac disiuncta, ab elephantis perrumpitur confligiturq; quo in conflictu XXX. Romanorum milia cecidere . Regulus dux eorum cum quingētis interceptus, & duo milia in Clypeam urbem fugata sunt. Hánibal Imperator maximus , directa acie ad Cannas milites fortiores bellicosiorēs q; in extremitatibus disponens, ipse cum debilioribus mediū , vbi multi ex fortibus & strenuis viris pr̄erant, tenuit: sexcentos deinde equites Numidas transfugere iussit, qui ad fidem faciendam gladios & scuta Romanis tradiderunt, & in ultimum agmen recepti, vbi primū cōcurri cœpit, strictis minoribus quos occultauerat gladiis, scutis iacentium assumptis Romanorum aciem cecidere. Ad hoc etiam miscēdarum acierum discrimen, Scipio aduersus Hánibalem in terra Aphrica quum ordinaret exercitum, hastatos prima fronte locauit: principum deinde cohortem, quam quidē triariis deniq; clausit, nec désas suorū acies instruxit, sed quodam interuallo distantes, quō elephanti recepti absque vlla suorū permixtione ac ordinis perturbatione transmitti quirent . Velitum etiam plurimi præstò erant, iussi in ipso beluarum impetu eorum terga dextrum lœvumque latus tellis confodere: equites deinde distinxit in cornua, & cū Italīs equitibus Lēliū ab lœuo, Masinissam verò Numidis instructū dextro cornu opposuit, quæ ordinatio magnam sibi peperit victoriæ laudem . Hannibal verò econtra cùm decernendum sibi necessariò esset, & ad illud supremum gloriæ certamen quo nullū vnquam perniciösius, nullum magis terribile vel memorandum quoque, quum vel omnium gētium imperium, vel perpetuum seruitutis iugum suis fore vide-ret, ex Scipionis hostis sui sententia omniūmque qui armorum vel militarium rerū gnari erāt, id laudis asscutus, vt suorum cohortes mirabili astu & diuina potius quā humana ratione disponeret: elephantos enim octoginta trementes in terga tresses, militib; que refertos, habentes, in prospectu Romanorum exercitus præsepsit, vt inde suo terrore, impetu atq; vi, hostium ad suos tanquā clypeus & murus aheneus accessum prohiberent. auxiliaribus Gallis, Lyguriis, Mauris atq; Balearibus ante Pœnorū suorumq; ciuium cohortem deinde subsequentib; , ne mercenariis diversarum nationum militibus, quos non fides, non patriæ pietas vlla fortes ac strenuos redderet, fugiendi facultas daretur: vtq; primo post elephantos loco positi pugnæ impetum admittentes extinguérēt tū suorum ac Macedonum multitudinem, vt integri cum fessis hostibus pugnādo victores euaderent. Italicos verò & Brutios, tanq; infidos, quod mœsti coacti: magna ex parte terra Italia excedere, imperium ducis. & castra sequerētur, in postremam summouit aciem: ad suos postea quum ambo se duces utrinque recepissent, hortarenturque variè & ignauiaæ notas & premia militibus præponerent, interim ad initium pugnæ classica Romanorum cecinere, tanto quidem omnium clamore, vt elephanti quos primo agmine anxia tanti ducis cura in præsidium locauerat, fortuna consilium peruertere, in suas acies redirēt, impetuq; suo loco adeò turbarent, vt equitibus in fugam versis primam tātā ruinæ tantæ stragis causam præbuissent. Equitibus enim imminuta Pœnorū acies

acies, pedes in hostes concurrit, primoque nixu loco motu contigit: hos ut
motos Romani censere, partim se ad suos recipientes ac terga dantes, Cartha-
ginensium aciem adorti sunt. Re autem bene ac feliciter gesta, tot iam fugatis
equitibus, tot elephatis fusis, primisque ordinibus in secundos iam pulsis, in-
ter pugnandum Lælius ac Masinissa qui pauloante pedem referentes aliquan-
tisper profugos insecuri fuerant opportunè redeuntes, & quidem equites hosti-
lis exercitus quotquot supererant à tergo incursant, isq; quasi inopinatus impe-
tus hostilem aciem tanta compleuit formidine, ut ancipiti vnde pugna cir-
cumuenti funderentur cæderenturq; nullo pudore, nulla reverentia tati ducis
valente fugam sistere. Et quanquam sanè ab utroque ipsorum ducum, & ab aliis
se penumero maiores alibi strages æditæ sint, grande tamen prælium in primis
meritoq; seu ducum claritate, seu gentium potētia, seu militū virtute, seu anci-
pieti cœforum discrimine, seu denique victoriæ effectu inter illustria referendum,
quum, auctore etiā Floro, non fuerit maior sub imperio Ro. dies quam ille quo
hec gesta sunt. Ex Carthaginibus & sociis xx. M. & eo amplius hac in pugna
cecidere, totidē ferè capti, signaq; militaria c. xxxii. cum elephatis xi. intercep-
ta. Romanis verò qui superiores euasere, nec incruenta victoria fuit: decē nan-
que milia perierte. Dux autem ipse Hannibal mœstus, & equitibus paucis admo-
dum comitatus, Hasdrumetum, id oppidi nomen est, fuga se contulit, singula-
tam ante prælium, quam in prælio que quemlibet magnanimum principem de-
cent priusquam inde abiret expertus. Carthaginem patriam deinde suam pro-
fectus vel reuocatus, corā primoribus & summatibus urbis se non prælii modo,
sed belli vniuersa gloria inferiorē euasisse, & à Scipione victum & superatum esse
non iuit inficias. Cornelius Scipio cognomento Aphricanus, aduersus Has-
drubalē Pœnorū ducem in Hispania bellum gerens, quum per aliquot dies non
quo dimicaturus esset ordine duxisset exercitum, ac hostes pari ordine seruato
proficiserentur, eodē die quo manus conserere instituerat, instructionis muta-
uit ordinem, & quibus ipse præualebat infirmissimas hostium partes una acie
aggressus facile fudit. Theogenes Atheniensis, quum exercitum Megaram du-
ceret potentibus acierum ordinem respondit, ibi se daturum: deinde clām equi-
tes præmisit, eosq; hostium specie impetum in socios retorquere iussit: quo facto
tanquam ad hostium occursum prepararētur, permisit ita acies ordinari ut quo
quisq; loco voluissest cōsisteret, vt inertissimus quoq; quisq; retro se dedisset, stre-
nui autem in fronte prosiliissent, vt quemque inuenerat stantem, ita ad ordinē
milites prouexit. Adderem his ego Arcturi regis placita, cuius apud nos nescio
q; verax, sed noua vtiq; & ob id ipsum suspecta mihi est fama: et quāquā histori-
is miscere fabulas nihil sit aliud q; mēdacio veri fidē imminuere, eius tamē hac
in re gesta, vel quæ geri potuerūt, cōducibilia plurimū, nō siluisse equidē q; affir-
masse maluerim. Hic enim in acie, ut aiunt, instituēda peditatū quidem omnē
per se ponebat, equitatum quoq; quumq; pedites pugnam iniissent, equites su-
peruenientes aduersam aciem dissipabāt. Præter hos autem seorsum quosdam
manipulos militares collocabat, qui prælio feruescēte superuenientes, hostes im-
peterent. Ita cùm fessi integris à tergo vrgerentur, suo commēto nunquā nō vi-

ctor

ctor in omni prælio fuit Alexander, peditatum in mediā aciem, equites à dextro læuoq; cornu disponens. Idem aduersus Archelaum quum hostium copias multitudinemq; vereretur, virtute autem suorum fideret, aciem in omnem partem spectantem ordinavit, ut circumuentis vndiq; pugnandi facultas esset. Hic idem aliquando omnibus ad pugnam stratis, quum prætores militum interrogassent, ad hæc aliudne quicq; iuberet, Nihil, respódit, nisi vt barbæ Macedonū abraderéntur. Parmenone verò admirante, an ignoras, inquit, ansam in prælio nullam esse quām barbæ meliorem? M. Antonius aduersus Parthos qui infinita multitudine sagittarum exercitum eius obruebant subsidere suos & testudinē facere iussit, supra quam trāsmis̄s sagittis sine militum noxa exhaustus est hostis. Quod si hostilis acies insolubilis sit, ut plerisq; mos est, scutorum testudine cuneos insolubiles efficere inuenti sunt aliquādo iuuenes militiz Romane, qui supra insilirent & scuta manibus euellétes desuper vulnerarēt. Scipio Aemilianus ad Numantiam non cohortibus tantū, sed cétuī sagittarios & funditores interposuit. Fuit & mirabilis Romanorum aduersus Latinos Latinorūq; aduersus Romanos in omnibus penè par instruenda acie ratio, cum zquis ante omnia vtrinq; viribus, eodem animorum ardore, iisdem militaribus institutis, eodem armorum genere congruentes, milites militibus, centuriones centurionibus, tribunos tribunis cōpares collegissent: quūq; in vnum manipuli plures coissent, plures hastati, & scutati, & principes, antepilarii, vexillarii, triarii, rotarii & accēsi, hisq; omnibus quū munitus esset exercitus, hastati omniū primi prēliū inceptrūt: qui si hostibus pugnādo inferiores reddebantur, ipsi se ad suos recipientes à principib; excipiebātur, tuncq; principes qui dicti sunt decernebant, & subsequebātur hastati: q; si à principib; quoq; infeliciter dimicatum esset, ad Triarios qui postremos claudebāt pedetentim referebantur: uqi quū in acie tertio ordine extremis subsidio locarentur cōsurgentes, hostes incessabant: hi quanquam spei nihil suis pōst relinquerent, hostibus tamē formidinis plurimum afferebant, quum velut fusos profligatosq; hostes insecuri, & victoriz cōpotes, inopinatam extemplo aciem, scutis & hastis horridam munitāmq; & militum numero auctam intuerentur. Instructis itaque, sicut ante dictum est, ordinibus, aduersus Latinos Romani in acié processere, & Manlius & Decius eorū dextro ac læuo cornu præfuerere. Adiectū est aliquid Romana disciplina per Q. Neuium centurionem in exercitu Fuluii Flacci procos. contra Cāpanorū multitudinē, ad instruendam aciem, præter eam quæ est ex equitibus peditib; que pugnā: lecti nanc; agilitate corporis iuuenes, leuibus armis tecti, galeculis gladiisque ac septenis hastis quaternorū circiter pedum armati, post terga equitū insidebant, & cùm ad hostem ventum erat, equis desilientes hostem ex improviso confodiebant, Velites ipsi huiusmodi pugnatores appellant. Samnites præter ceteros belli apparatus, vt acies sua fulgeret nouis armorū insignibus, fecerunt. Duo nāq; illis exercitus erant, & scuta alterius auro, alterius argēto calata, spōgia pectori tegmentum, et sinistrum crus ocrea tectū, galeazq; cristatę, quæ speciem magnitudinis corporū adderent, tunicae auratis militibus versicolores, argettatis linteę, quibus apparatibus formidinis plurimū & terroris aduersę parti redde

redderetur. Fidenates, & Falisci, Veientes item et Tarquinenses quia pares armis non erant, ad terrorem in acies hostiles mouendum, cum plurimis suorum noua acie irrumpente, & inaudita & ante id tempus inusitata, in habitu sacro sacerdotibus faces & angues fanatico velut instructa cursu præferentibus, Roma norum pari modo aciem exterruere. Scythicæ gentis Amazones exercitum ad pugnam ingressuræ tegmenta corporum pro armis habuere, serpentū magnum coria, quorum, & quidem præter fidem, ingentium copia in Lybia superstes: vtebantur longis ensibus, hasta & arcu, quo non solùm exaduersum pugnantes vulnerabantur, sed fugiendo feriebant insequentes. Aduersus Carolū quoq; in Hispaniis Arabes mirabili arte in instruēda acie vsi perhibetur: equitatu nāque in acie directo, Arabes contrā laruarum insuetam faciem obiciētes, simul & tympanorum strepitus concitantes, equis pauefactis, equitatum omnē pepulerunt: nec fuit resistendi facultas, donec equorum facie velata auribusq; obturatis milites rigidis personarū simulachris repugnarent. Baleares tribus fundis quiq; in præliis armantur, vna caput cingunt, altera ventrem, tertia in manibus gestatur: in prælio multo maiores lapides quām reliqui ita iactat robustè, vt ab aliquo tormento lapis videatur emissus, in urbium expugnatione lapidū iactu eos qui desuper ex propugnaculis tuentur mœnia vulnerat, in pugna vero scuta, galeas, omneq; armorum genus confringunt, tantāque vis ac peritia his est, vt creberrimè grandinis modo in aduersam partem & propinquantē iam terrę classem effusa intrare portum sinant neminem: quodcunque enim volūt lapide missili facile contingunt. Nec est quod gentis huius quispiam certissimos miretur i&tus, quum hæc sola gentis arma sint, idq; vnum ab infantia studium: nam cibum puer à matre non accipit, nisi quem ipsa monstrate, funda percussit. Troglodytæ Aethiopum gens tātæ velocitatis quū sint vt feras cursu pedum assequantur, in aciem arma hæc ferunt hi, scutum ex corio crudo bouis rotundum, & ferarum clauam: arcus alii lanceasque, nec, vt Græci, ob iram aut ambitionē, sed pabuli gratia belligerant inuicem. In eorum concertationibus primū iactis lapidibus quoad aliqui vulnerantur concertant, cum arcu quo admodū exercitati sunt pugnantes, mutuis vulneribus cadūt, eorūmq; certamina dirimūt quæ-estate præcedant fœming, quibus nullo periculo in medium prodeuntibus (nefas est enim has vlo pacto lādere) extēplo à certamine cessat. Macæ qui circa Syrtes habitant, inter ceteros Lybios quum sint corporibus etiam agiles, patria verò vt plurimū plana, neq; ense, neq; galeis, neq; aliis armis inter pugnandum vtuntur, tantam ferunt hastas, lapidesq; in vasis ex corio factis delatos, cū his certantes, tum in congressu, tum etiam abeundo primò hostem ferire conantur, ad cursu & lapides rectè iaciendos longo vsu edocti, ergaq; externos nullius, nullam omnino fidem seruant. Germani acies suas rhedis circundare soliti sunt, ne cui spes in fuga relinquatur, hisq; impedimenta imponūt. Idem equestrē aciem sic strūt, equitum quot milia lectissima sunt, totidem numero pedites velocissimi & fortissimi, quos ex omnibus copiis singuli in singulos salutis suæ causa delegerint: cū his in præliis versātur, et ad eos se eq̄tes recipiūt, hi si quid sit durius, concurrunt: si quis grauiori vulnere admisso equo deciderit, circunſiſtunt:

stunt: si quò sit longius aut celerius recipiendum, prodeundi tanta est celeritas, horum exercitatione vt iubis equorum subleuati eorum cursum adæquét. Celeritatem scutis leuibus certant, alii rotundis vmbonibus magnitudine clypei cruribus ocreas ex pilis factas inueniunt, galeas ferunt genas cristatas plumis, gladios insuper ex ferro puro ad palmæ mēnsuram: qui in conferta pugna ferrum suo more ad confiendā arma præparantes (nam ferreas laminationes in terra abscondentes ibi tā diu esse sinunt quoad debiliore parte ferrugine absumpta validior superfit) ex eo tū enses fortissimos, tū cætera ad belli usum arma necessaria componunt: hoc pacto fabricata adeò cædunt omnia vt neque scutum, neque galea, neq; aliud quid eis obſistat: duobus gladiis fulti cum equestri certamine superiores euaserunt, ex equis desiliunt pedestremq; adiuuant pugnam. Sueorum gens quæ longè maxima & bellocifima Germanorum omnium est, equestribus præliis sapientia & equis desiliunt, ac pedibus preliatur, equosq; eodem remanere vestigio assuefaciunt, ad quos se celeriter quum usus fert recipiunt. Galli equitum acie instructuri, inter equites raros sagittarios expeditosq; leuis armaturæ interponunt, qui suis auxilio sint, atq; impetum equitū sustinent: pedites autem pugnaturi nudabantur, vel nudi super umbilicum vastis scutis & prælongis gladiis accincti in pugna persistebant. Adhac cantus inchoantum prælium & vulnatus, & tripudia, & quatentium scuta in patrium querendam modum, horrendos armorum crepitus, omnia de industria cōposita ad terrorē: verū hæc quibus insolita atq; insueta erant aduersus Græcos, & Phryges & Cares multi ad victoriā momenti erant: aduersus autē Romanos quibus Galici tumultus vanitates notæ erāt, nullius vel quām parui. Nā tametsi semel atq; iterū ad Cremerā et ad Alliā olim fuderint maiores nostros, in detersus tamen eorum quotidie data res est, quū ex eo tempore per ducentos iam annos pecorum in modum cōsternati, cæsi, fugatiq; sint: ac plures quoq; de Gallis victoriæ quām de toto orbe terrarum per Romanos habite, ac literarum custodiæ traditæ n̄ emorentur. Galatæ in pugna iugis utuntur, quæ rhedarius & assessor ducunt, in bellis obuium hostem iaculo ex curru primū appetunt, tum relicto curru pedites ensibus certant. Quidam adeò mortem contemnūt, vt pugnent nudi: custodes corporis ex liberis hominibus pauperes eligūt, qui & pro aurigis in pugna seruant, & ferant scutum: instructa acie preire consueuerunt, & ad singulare certamen hostium fortissimos prouocare arma, vt hostem terrent quatientes, capita hostium in acie cadentium abscissa equorum alligat collo, hostium spolia sanguine perfusa famulis tradunt, in foribus domorum cum cantu atq; hymnis affigenda, quemadmodū feras solent venatu captas: hostiū nobiliorū capita aromatibus vñcta in terris condunt, summa diligentia ostendentes ea hospitibus, nulloque precio ea vel parentibus vel aliis reddunt. Britānis vel Belgis Galliæ populis sua cura hæc inuenta etiam sunt, essedis & carris apud ipsos primū repertis struunt genus pugne, quod eiusmodi est, Equis enim huiusmodi curribus iunctis & bellatoribus impositis, omnes primò partes perequitant, inter media equitum agmina tela iaciētes, atq; ipso terrore equorum & strepitu rotarū superstans hostis, insolitusq; eius tumultus, nonnunquā Romanorum

norum conterruit equos aliorumq; ordines plerunque perturbauit. Ceterum hi quum se inter turmas immiserint, esedis desiliunt & pedites præliatur. Interea aurigæ paululum è prælio excedentes, ita se locant, vt si ab hostibus suis prematur, tutum præceptum ad eos habebat: ita mobilitatem equitum, peditū stabilitatem in præliis præstāt, vsu quotidiano & exercitatione instructi vt & declivi & præcipiti loco equos sistere, moderari, ac flectere per temponem, percurrere & iugo insistere, & in currus quām ocissimè se recipere consueuerint. Quod genus pugnæ ab orientalibus sumptum puto, qui curribus falcatis vtūtur in præliis, ex quibus est pugna haud dissimilis. Multa in his spes orientalibus fuit. Filii Ioseph multo tempore ab hereditate prohibiti sunt curruum falcatorum metu. Si fara noningentos in expeditione contra Israhelitas produxerat. Darius eam speciem obiecit Alexandro, quos ille laxis ordinibus suos iussit excipere, & nō impune vagari. Hos in bellis & rex Mithridates, & rex Antiochus, aliiq; plurimi nobiliissimi duces habuerunt. Ex equo acies vbi armis ad pugnam instruere Thessali prius docuere, hos postea omnes penè secutæ nationes, equis ad certamina vñæ sunt, ac in dies magis magisque vtūtur: verū Scythæ non equos pro bello, sed equas malunt: quoniam vrinant cursu non impedito. Colophonii & Castabolenses canibus in bella ductis primas acies instruebāt, tutissima ac fidissima hominum auxilia, nō æris alienq; stipis indigna, nec dominorum fidem detrectantia. Dominos enim constat canum auxilio à grassatoribus sepe defensos, & pugnasse eos aduersus hostes pro dominis Garamatum regis exemplo, quem ducentorum canū acies obiicientes sese cōtra resistētes propter bella, ab eo quo detinebātur exilio reduxere. Seianus perfidus miles, acerrimos canes vt sibi vni māsuetos & mites, hostibus verò in acie feros & immanes habere posset, sanguine pascebat humano: Bactros, credo, secutus: qui canibus humana carne nutritis obiiciunt senes: quod cùm Alexandri præfectus Siasanor emendare voluisse, penè amisit prouinciam. Aduersus Amilcarem Hispani, nō canes, sed boues vehiculis adiunctos in prima fronte locarunt, vehiculæq; rhesing, sulphuris, ac cæpi plena, vbi æneatores pugnæ signum dedere, incéderunt: actis deinde & exagitatis sic bobus, consternatam ac dissipatam hostiū aciem reliquerunt: neq; enim ludibriis præcipitiq; furore, sed alta consilii meditatione his invictis maiores bella tractabant, deserta quoq; requirentes, vt elephatos ac terrificas feras etiam ad pugnam cogerent. Evidem de natura elephantorum non operose tractādum, quoniam in remotis orbis partibus reperiuntur: que autem ad bellorum usum attinent, his instandum. Capti quām ocissimè mitificantur ordei succo, truncos gratissimo in cibatu habent: palmas quoq; celsiores frōte p̄sternunt, atque ita latentium fructum assumunt mandūntque: & si pabulum in præsepio positū attingi cōtingat à mure quē maximè animaliū odere, fastidiūt, in potu quoq; hausta hirudine, quam Sanguisugam vulgo appellāt, cruciatum maximum sentiunt: & quod ad docilitatē attinet, minimi Aethiopis iussu discent subsidere in genua, ambulare per funem, militare, turres armatorū in dorsis ferre, magna ex parte Persarum & orientalium regum bella conficiētes. Ad acuendos verò eos in præliū, linteū vuę vel mori sanguine tinctum eis ostendūt:

&

& prosternant licet acies, proterant armatos, suis tamen & muris animatis exi-
gi stridore ac visu (tanta est rerū natura) terrentur, territi vulneratique retro
semper cedunt, haud minore quandoque suarum partium permittit. Semiramis
bellum Indis motura, inferior illis elephantorum apparatu, rem excogitauit, qua
terraret Indos cogitantes nequaquam extra Indiam elephantos esse. Occisis igit
tur ccc. boum milibus, carnes operariis distribuens, coria insui fecit elephantorū
instar, quę postmodum fūno referta veri elephanti speciem prę se ferebat:
intus hominem, camelūmque super quo sedens formā beluz duceret, inclusit,
hęc in loco semoto occultoque acta, ne qua exterius emanare possent, viq; inde
improuisa re percussi, veras bestias existimarent: his biennio confectis, tertio in
Bactris coēgit. Fuerunt præter aliam infinitam multitudinem currus ad milia
centum, erant totidem numero homines supra camelos cū gladiis cubitorū
q̄tuor: assuefecit autē equos ne eis simulachris terrorētur, quod & Perseus Ma-
cedonum rex multis pōst annis in eo bello imitatus. Verū neque illi in bello,
neque Simiramidi profuerunt: audita enim rex Indorum tum exercitus ma-
gnitudine, tum ingenti apparatu belli, conatus est exceedere Semiramidis vires,
accitis maioribus quām quę erāt Semiramidis copiis, elephantorumque sylue
strum venatione facta, plurimos ad bellum instruxit, vt verum terrorē, quem
intulerunt aspicientibus iniicerent. Pyrrhi bellis hi primū in Italia vili fue-
runt, quippe qui vsque ad id temporis inuisos Romanis, numero xx. in Italiam
primus inuexit. L. Metellus pontifex victoria de Poenis captos cxlii. vt quidā
clx. trāstulit ratibus, quas doliorū cōsertis ordinibus imposuerat. Antiocho re-
gi, Antipatro autore duo fuere celebres in bellicis rebus, cognominibus suis
appellati atque distincti: etenim nouere ea. Certe Cato quum imperatorū nomi-
na annalibus describeret, eū qui in acie Punica fortissimē præliatus est, Sutru
tradidit appellatum, altero dente mutilato. Antiocho vadum fluminis eis ali-
quādo renuit experiēti Ajax, alioquin dux agminis semper. Tū pronunciatū
est eius fore principatum qui transisset, ausūmque Patroclum, ob id phaleris
argenteis, quibus maxime gaudent, & reliquo omni primatu donauit, ille qui
notabatur inedia vitam finiens, mortem ignominię prætulit. Mirus nanq; his
pudor est, vietiq; vocem fugiūt victorum, testamque ac verbenas porrigunt pu-
dore. Idem rex quum in præalti fluminis transitum elephantos compellere nō
posset, nec nauium copiā haberet, iussit ferocissimum elephantū sub aure vul-
nerari, & eum qui vulnerasset statim transnato flumine procurrere, elephan-
tus exasperatus ad sequēdum doloris sui auctorem tranauit amnem, reliquisq;
idem audiendi fecit exemplum. Antiochus quem Eupatorem dixerunt xxxii.
in acie cōtra Iudeos produxit, in sublīdium cuiusque bestiæ quingentis equiti-
bus deputatis, in singulis turribus fuere pugnatores xxxii. electi. Hannibal ad-
uersus Scipionem in Africā quum exercitum dirigeret, elephantos octogin-
ta in prima frōte locauit, vt auxiliares Gallos & Ligures, Mauros & Baleares,
Poenis à tergo stantibus, à fuga arcerent, hostiūmque aciem terrore peruerterēt,
Cesare dictatore, tertio cōsulatu suo viginti etiā elephāti cōtra pedites quingē-
tos pugnauerent, itemq; totidē turriti cum sexagenis propugnatoribus codē quo

L priores

priores numero peditum & pari equitum ex aduerso dimicante, prima inter regem Pyrrhū & Leuinum consulem apud Heracleam Campanię urbem, flumenq; Lytrim pugna commissa, introducti inter concurrentia agmina elephanti forma truces, odore graues, mole terribiles, ut videre Romani, nouo pugnandi genere circuuenti, & territi, equis maximè pavitatis diffugerūt: sed postquam Minutius Centurio quartę legionis primus hastatus protensam in se, haud impropriè belluꝝ manū appellatam gladio desecuit, atq; in suos saequare coēgit, eius immoderato discursu perturbari ac permisceri ordines cōpere, finisq; pugnæ beneficio etiam noctis impositus est. Secunda inter Pyrrhū eundem & Romanos pugna fuit P. Sulpitio, Decio Murena cosulibus, vbi elephati qui prima pugna vulnerati atq; in fugam posse cogi deprehensi fuerant, subiectis inter posteriora & molliora ignibus exagitati, ardentes insuper machinas furore trepidi circumferentes exitio suis fuere. Tertia inter Pyrrhū & Romanos pugna fuit Curio Dentato consule, vbi elephantibus in subsidium missis Romani assueti iam pugnare cum belluis, cum malleolos stappa inuolutos ac pice oblitos insuper aculeis tenaces preparauissent, eosq; flagrantes in terga belluarum turrēsque vibrassent, non difficile furentes, ardentesq; belluas in eorum excidium quoruſ subsidio fuerant retorserunt: Eosdem aliquando Velites à volitando dicti vel à Greco σέαρ, id est, iacēdo, quod genus militiꝝ paulo antē repertū fuerat, fabrili scalpro inter aures adacto, retrō agebant, & quū à suis regi nō possent, necabantur. Id genus occidenda belluꝝ cū opus esset, Hasdrubal Hánibalis frater primus inuenit, vnumq; vno iactu confectum accepimus telo in vitalia capit̄is per oculum recepto: ipsi tela ceteraque que heterint corpori, olei potu decutunt. Contra hos diuersa resistendi ratio fuit, bini equi cataphracti ad currū iūgebantur, quibus insidentes longissimas sarissas in elephantos dirigebant: munici enim ferro, nec à sagittariis quos elephanti vehebant lædebātur, & ipsorum impetum equorū incursatione vitabāt. Cataphractos alii mittebāt milites, ita tamen ut aculei ferrei vndeunque in eorum armis prominenter, ne veniētem in se militē sine vulnere elephati possent excipere. Alii velutum aciem his obsecere, dato eis precepto ut quam primū elephantī ab hostibus acti spatio intermissio reciperentur, ad elephantorum impetum vel retrō, vel post, vel ad latuſ contunderent equitatum. Per multi quoq; quo nihil tutius erat, eminus fundis eos per quos regebantur elidebant, sicq; in suos plerunque lapidibus adacte belluꝝ, & amissis rectoribus saequare cogebantur. Venientibus nonnulli quasi terrore quaterentur, continuas detrahebant cohortes: manipulisque inter se distātibus spatium dabant, cūque agminis medium attigissent, circunfusa militū multitudine obruebantur, illæisque vna cum rectoribus aliquando intercipiebātur. Camelos Vitelliani in terra Aphrica, & aliquot clari etiā duces in aciem produxere, qui ante legiones positi, aut cum legionariis mixti, cū cominus pugnaretur, hostiū sape acies puertere. Croesus numeroso ac præpotēti hostiū equitatu eos obiecit, quorum nouitate aspectus, odore, atque horrore trepidantes equi, nedum equitum, verum etiā peditū suorū acies peruerterūt, vincēdosq; hostes præbuerūt. Camelī itē cū Scipione Antiochū deuicere, & cū Archelao

item

item ad Orchotmenu & Cheroniā conseruissē camelos memorię proditum est. Horum qui in pugna præsent nonnulli gibbum duplēm in dorso habēt, duos quoq; in bello in certamē sagittarios ferunt dorso, in uicem cōtrariē resi- dentes: alterum à fronte versus hostem, alterum cōtra persequētē pugnantes. Tentarunt etiam Poeni, ut Lucretius inquit,

tauros in munere belli,

Expertīq; suos scæuos fūnt mittere in hostes,
Et validos partim præ se misere leones,
Cum ductoribus armatis scæuisq; magistris,
Qui moderarier his possent vinclisque tenere.
Ne quicquam quoniam permixta cæde ruentes
Turbabant scæui nullo discrimine turmas,
Terrificas capit is quatientes vndique cristas:
Nec poterant equites fremitu perterriti equorum
Pectora mulcere, & frenis conuertere in hostes.

ROBERTI VALTVRII

AD ILLVSTREM HEROA SIGIS-

mundum Pandulphum, de re Militari

Liber Septimus.

De Religiosis, hoc est, infaustis uel infanibus mensium quorundam diebus, ac
tempore ad bellum idoneo

cap. 1



Actenus, Sigismunde Pandulphe, de instruēdā acie secundum diuersos ducum astus, variāsque rationes de impugnatione hu iusmodi atque expugnatione, si quādo vsus tulerit, ad præsen- tiū ac posterūm instructionē dicta sint: deinceps ut erat propositum, de religiosi temporis diebus ac mensibus præsenti ma teriē subiacentibus, quos infames, atros, vel infaustos in xi. cō- mentariorum grammaticorū Nigidius appellauit, pauca memorare exempla forsitan non incongruū erit, seu rectē seu perperā id fiat. Mensis itaque octobris pridie nonas Romanos primo quidem à Cymbris sub Scipione exercitu priua tos fuisse constat: postea verò imperatore Lucullo Armenios & Tygranem vi- cissee. Lucullus enim in Armenia cum decem milibus peditū & mille equitum aduersus Tigranem, qui centum quinquaginta milia hominum in expeditione haberet hoc die profectus cū esset, quo Scipionis copiæ consumptæ sunt à Cym bris, & quidam dixisset Romanis illum diē infaustum esse atque formidabile. Pugnemus igitur, inquit, hodie in ipigre, quō hunc quoq; Romanis diē ex atro

L ii &

& tristi hilarem iocundumq; reddamus: atq; quum pugnasset illōsque fugasset,
 Romanos quinque leto interceptos amisit, hostium verò supra centū milia oc-
 cedit. Mensis nouembris clades Barbaris magnas euidenter intulit: hoc nanq;
 mense Alexandri regis ductores ad Granicum vicit, & Carthaginenses septima
 & vigesima die apud Siciliam à Thymeleōte victi sunt, sub quam diē llion ca-
 ptū videtur, sicuti Ephorus, & Callisthenes, & Damasches, & Philarchus perhi-
 bent. Bœotius quidem contigit mensis Ianuarii quinta die binas præclaras &
 insignes victorias cœpisse, vt pote quibus Græcię libertatem restitueret. Febru-
 arius Græcis haudquaquam æquus extitit, huius septimo die pugna cū Crano-
 ne, ab Antipatro victi funditus perierte, & in Cheronia átea aduersus Philippū
 haud fœliciter pugnauere. Hac eadem die februarii eodemq; anno qui cum Ar-
 chidamo transiere in Italiam, ab illius loci Barbaris fœdè consumpti sunt. Vige-
 simamnonā Carthaginenses obseruant, vt quæ plurimas eis & maximas cala-
 mitates intulerit. Mensis Martii sexta quidē die Marathone, tertia verò in Pla-
 tæis simul & apud Michalem Persæ à Græcis deuicti sunt: quinta verò & vige-
 simam die, Arbelis Athenienses nauali pugna circa Naxon victores fuere, sub ip-
 sam præterea eiusdem mensis vigesimam diem Macedonum Athenienses præ-
 sidium cepisse, quo die mystico lustrant Baccho. Apud Romanos præliares
 etiam dies sunt, qui ab iustis non segregantur: siquidem iusti sunt cōtinui xxx.
 dies, quibus exercitui imperato vexillum rufi coloris in arce positum est: præ-
 liares autem omnes, quibus fas est res repetere, vel hostē laceſſere: eligēdi enim
 ad pugnandum diem Romanis tunc fuisse licentiam constat, si ipsi inferrēt bel-
 lum. At cùm exciperent, nullum obſtitisse diem quo minus vel salutem suam,
 vel publicam defenderent dignitatem: vitabant & ad viros vocandoſ dies qui
 essent notati rebus aduersis. Dies autē qui sunt poſtridie Kal. nonas, idus, quan-
 quā ad ré sanè militarē nihil attinere notet Varro, sed ad ſolas actiones respice-
 re priuatas, ad omnia tamen maiores nostri cauendos putauerunt: quos etiam
 atros, velut infausta appellatione damnarūt: ob hanc causam dictos habitosq;
 atros Seruius Flaccus ſcribit, quod vrbe à Gallis Senonibus recuperata L. Acti
 lius in ſenatu verba fecit, Q. Sulpitiū tribunum militum ad Alliam aduersus
 Gallos pugnaturum, rem diuinam dimicandi gratia poſtridie feciffe, cum ex-
 ercitū populi Romani occiſum. Item apud Cremeram multisque aliis tempo-
 ribus & locis poſt ſacrificium die poſtero celebratum male cefſiſſe cōflictū, &
 poſt diem tertium eius diei vrbe preter Capitoliū captam fuisse, quām plu-
 rēſque alii ſenatores recordari ſe dixerunt, quotiens belli gerendi gratia res di-
 uina poſtridie Kal. nonas, idus populi Romani facta eſſet, eius belli proximo
 deinceps prælio rempublicam male gestam eſſe, tūmque ea re per ſenatum in
 pontifices reicta, vt ipsi quid videretur ſtatuerent, pontifices decreuerunt, vt hi
 dies neq; præliares, neq; puri, neq; cōitiales eſſent, nullūq; his diebus ſacrificiū
 rectè futurū: quod nec doctissimū poetā Ouidiū preterit, primo Fastorū dicēt,
 Vendicat Ausonias Iunonis cura Calendas,

Idibus alba Ioui grandior agna cadit.
 Nonarum tutela adeo caret omnibus iſtis

Ne fallare caue proximus ater erit.

Omen ab euentu est illis : nam Roma diebus

Damna sub aduerso tristia Marte tulit.

Hæc tibi dicta semel totis hærentia fastis,

Ne seriem rerum scindere cogar, erunt.

Ante diē tertium nonas Octobris, & ante diem sextum idus Nouembbris nihil in repub. maiores nostri geri voluerūt. Itaq; per hos dies nō cū hoste manus cōserebantur, non aliud quodcumq; in repub. non exercitus scribebantur, non comitia habebantur, nō aliud agebatur, nisi quod vltima necessitas exegisset administrabatur. Ante diem quoq; quartum Kal. vel nonas, vel idus, tanquam inominabilem diē pleriq; vitant, cuius obseruationis an religio vlla sit, memoriae proditum nihil inuenio, nisi quod Claudio annaliū quinto, cladē illā pugnæ Cannensis vastissimam factam dicit ante diem quartū nonas Sextiles. Ante diem insuper xv. Kal. Sextiles à Romanis haud procul fluuiio qui Allia nūcupatur ac xi. milibus passuum via Sabbaria ab vrbe distat, instantibus Gallis male pugnatum est, fusacq; extemplo Romana acies, ad ripam fluminis quo sinistrū cornu defugerat, à Celtis tāta strages facta, vt vrbi subito subsecuta ruina, & patrū cædes, atq; Capitolinæ arcis obsidio. Eorum fuga verò nocturna fuit, eo tē pore quo cōmissa est, pugnatumq; est circa æstatis finem circāq; plenilunium, quo die ingens & antea clades in Fabios ad Cremerā flumen inter vrbē & Veios acciderat: sex & trecēti nanque patritii milites omnes ex eodem genere eademq; familia vna die à Veientibus cæsi sunt. Pompeius etiā fugientē Mithridates exercitus longitudine vmbiarum, proximitatem hostium ratus, cūcta in irritum tela fudit: illi inermes aggressi, sine labore certaminis vicerūt, & castra ceperunt. Hannibal apud Cannas hac militari temporis ratione & astutia usus non noctis tempore, sed orto iam sole aduersus Romanos dimicaturus, ita suos ad pugnam struxit, vt contra solem orientem exercitum Romanū pugnare coheret, contrāque Eurum ventum quem nostri Vulturnum vocant: nā in modum ardentis fulminis mane more suo perflare solitus tunc flabat, rapidūmque puluerem ex patentibus torridisq; campis eleuabat, & supra Carthaginensium phalanges ad ora Romanorum impellebatur: sicq; cum Euri vel Vulturni vēti adiutorio, ac fulgoris oculos hostium perstringentis, Hannibal illam memorabilem & immortalem Cannensis pugnæ gloriam sibi adeptus: vbi ipse quum esset crudelissimus Romanisque infestissimus, tanta tamē inimicoruni atrocissimorum cæde faciatus, parci iussisse perhibetur. Par postea ratio Romanos iuuit. Marius enim & Catullus coss. contra Gallos pugnaturi, virtuti dolum addiderunt: primū nebulosum nacti diem, vt hosti inopinanti occurrerent, tum ventosum quoque vt puluis in oculos orāque ferretur, tum acie cōuersa in orientem, vt quod ex captiuis mox cognitū est, ex splendore gallearū ac repercussu ex aduerso visum eorum puluis oppleret, & splendor hebetaret, totā terribilē Gallorū multitudinē minima Romanorū clade profligauere. Est etiam

L iii præterea

præterea suas sabbatisimi ratio Iudæis, qua quum eis nefandum sit quicq; seriz rei facere, Diuus Augustus Vespasianus adortus eos superauit. Eosdē alia atq; huic dissimili ratione subegit Antiochus: is enim quum Hierosolymā obside ret, Iudæis ad maxima illa solennia potentibus dierum septem inducias, nō eas modò dedit, sed etiam tauris auratis cornibus odoribusq; & pigmétis affatim præparatis, ad portas usque pompam egit, atque sacrificio illorū sacerdotibus tradito, ipse in castra rediit: Iudei verò admirati, cōtinuò sese post solénitatem dedidere. Est & aliis gentibus alia quoq; temporis ratio. Nam Mylciades quū Persas triduanæ religionis ocio teneri didicisset, improuisos inuasit & obtinuit. Atheniēses quū subinde à Lacedæmoniis infestarētur, diebus festis quos sacros Mineruæ extra urbem celerabāt, armis veste cælatis peracto ritu suo, non statim reuersi Athenas, sed potius inde raptim acto Lacedæmonem versus agmine, eo tempore quo minimè timebatur, agros hostiū quibus subinde prædæ fuerant, vltro depopulati sunt. Atheniēses simili modo vbi aduentare Darium compererunt, quanquām auxilium à Lacedæmoniis poposcissent, tamen quū detineri Persas quatriduang; religionis ocio compertum haberent, spem religionis occasione sumentes, instructis tantum decem milibus ciuiū & Plateen sibus auxiliaribus mille, aduersus sexcenta milia hostium campis Marathoniis perruperunt, Mylciade eius belli duce, qui celeritate magis q̄ virtute fretus, ala cri satis expeditione prius hosti cominus h̄esit, quām posset expedito sagittarū iactu propulsari. Tanta in eo bello diuersitas certādi fuit, vt ex alia parte viri ad occidendum parati, ex alia pecudes ad moriendum præparatæ putarentur. Dūcenta enim milia Persarum apud campos Marathonios ea tempestate ceciderunt. Germanorum etiam animos quum sortilegarum vaticinia mulierum obtunderent, vt puta quæ fluviorum cursus, vortices, strepitūq; coniectantes futura prædicerent assereretq;, siue Ariouisti eorum regis instituto, siue lege non esse fas superari eos si ante lunam nouā contenderent, Cæsar satius esse duxit circa tempus inuadere, quām idoneum illis tempus expectando cedere: facto itaq; in corum munitiones & tumulos impetu, nō antea stimulare ac incessere destitit, quām ira deducti pugnam capesserent. His hac de re denique in fugam versis, Cæsar stadiis cccc. ad Rhenum usque persequens, terram omnem cadaueribus spoliisq; referit. Ariouistus cum paucis præueniēs, Rhenum traiecit: cæsorum numerum lxxx. milia fuisse perhibent.

*De loco metationis insidiisq; hostium deligendis: quid speculator,
et quid explorator, in quoq; differant.*

Cap. II.

Ic deinde locus castris idoneus deligatur neceſſe est: ea enim res maximè rationis est bellicæ, vt hostis hostem si petierit, ē sublimi repelliri non possit, aut sanè collectis viribus excipi: siue igitur ex itinere quiescendum sit, siue castra castris obicienda, in deligendo loco hāc rationē haberi oportet, vt locus arte vel natura munitus sit, & necessariis sufficiens: arte, veluti fossa, vallo, vel aggere: natura munitus, vt sunt tumuli ascensiū difficiles, colles ardui, locaq; edita & aspera quæ verrucas Cato appellavit, vt loca fluminibus vel paludibus cincta, necessariis sufficiens, vt materies, aq; frumentumq;

tūq; de proximo peti possint. Quòd si & horū cōparatio habenda sit, loca munita q; opulēta viros illūstres quæfissē magis inuenio, q; & Mario venit in succēsum. Is enim tertio cōsulatu suo, bello Cymbrico quū collē occupasset q; cāpo & fluvio imminebat, vbi hostes se defuderant, quūmq; aqua exercitui decesset ad potandum, querelīsque omnium coargueretur, aquam in prospectu esse respondit, sed eam ferro vindicādam. Primis itaque colonibus in pugnam cum clamore ruentibus, subsecutus exercitus, mox iusto certamine compositis agminibus, bellum gestum est, & vicere Romani. Iulius Cæsar loca eminentia in omnibus approbavit, quæ si negasset facultas, irrigua præferebat. Inuenitur etiam Gallicis expeditionibus aliquando iuxta fluuim Axonam castra posuisse, quæ res & latus vnum castrorum ripis fluminis muniebat, & post eum quæ erant, tuta ab hostibus reddebat, & commeatus, vt à proximis ciuitatis bus sinē periculo ad uehi possent, efficiebat. Cn. Pompeius in Capadocia locum delegit castris ponendis editum, ab imo paulatim procliue: vnde adiuuāte procliui impetum militū, facile ipso decursu Mithridatem superauit. Q. Metellus in Hispania citeriore in castra hostiū humili loco posita ex superiori parte fluimē immisit, & subita inundatione turbatos per dispositos insidiatores cecidit. Tanto itaq; locus vtilior iudicabitur, quanto fuerit editior: in subiectos enim vehemētius tela torquētur, maiorique impetu pars editior obnitētes propulsat, & impellit, quum hi qui humili sunt loco castrametati, duplex subeant cū loco primū, deinde cum hoste certamen.

De oppositi loci positione, multitudo: c, voluntate, studiis, ac consiliis.

Cap. III.

Et quoniam præcellentis est ducis munus, tum pace, tum maximè bello hostium regionem exploratam planeq; cognitā habere, ne omnes ordines temere vagari errareq; contingat, considerandum quoq; oppositæ ipsius regionis quæ sit naturalis positio, rupibūs ne inuia aut fluminibus cincta, vel paludibūs impedita: inhabitantium præterea multitudines quantæ, quæ voluntates, quæ studia, quæ consilia perquirendū: firmis, an infirmis, natura vel artē munitis præsidii contineantur: quæ singula in ducis considerationem deducta: si minus per se præstare queant, alios quorumcunque locorum peritissimos adiungere oportet. Hæc autem tutè ac commodè poterit, si ex vtrorumq; amicis ciuitatibus atq; mercatoribus futuri sunt qui explorent. Ciuitates enim, omnes qui importēt aliquid, quām liberaliter semper accipiūt. Sunt qui hæc per hostes, aut per suos, vel etiam per seipso imperatores quidā scrutati sunt. M. Cato in Hispania, quia ad hostium cōsilia alio ingenio peruenire non poterat, iussit trecētos milites simul impetum facere in stationē hostiū raptumq; vnū ex his in castra perferre in columnen, tortusque ille, omnium suorum archana confessus est. Iulius Cæsar missis equitibus his quos in agris reperisset, hostium res & consilia scrutabatur: & vt concordi corū sententia repe- risset, quid agendum in cōsultatione deliberabat, & scitè ac sapienter id quidem. Speculatores deinde exploratoresq; de suis mittere vniuersorū ducū institutum esse: & quanquam duo hæc usus sæpe confundat, discernit tamen ratio, & doctissimorum hominum auctoritas, vt speculator is sit qui hostilia silētio

tio perspiciat, quū explorator clamore peccata cognoscat. Explorare enim antiquos pro exclamare legimus vsos, sed postea prospicere, & certū cognoscere cœpit significare. Per se quoq; nullo extrinsecus adminiculo, explorādī modus quidā est, quo & ipsi duces vli s̄ape perhibētur, sicut Aemylius cos. bello Etruso: hic enim dux apud oppidum Coloniam, multitudinem auium procul cōtéplatus citatori volatu ex sylua cōsurrexisse, intellexit illic aliquid insidiarū delitescere, quōd & turbatę aues & plures simul euolarent. Prēmissis igitur exploratoribus, decem milia Coloniorum comperit, excipiendo ibi Romanorum agmen in itinere, eaq; alio quām expectabatur itinere latēter missis legionibus circumfudit. Thianicus Horestis filius similiter quum audisset iugum ab hosti bus munitū, pr̄misit sciscitaturos quid rei foret, referentibusq; non esse verū quod opinarentur, ingressus iter vt ex eo loco vidit magnam vim auium simul euolasse, arbitratus est ibi hostiū agmen residere, itaq; circūducto exercitu, illusit insidiatores. Per se autē hostiū res scrutati sunt Alexander, Sertorius, M. Volusius, zdilis plebis & Maximianus quoq; qui cum Diocletiano postea imperauit, & mutato habitu quidem. Iulium verò C̄esarem & habitus mutatione & per alium, & per se etiam explorasse cōstat. Nam quū Britanniam expugnare illi mens esset, & insulæ statum morēsque hominum percunctari, explorasse per C. Volusenū, vt cōmunis habet historia: sunt tamē non ignobiles autores qui C̄esarem per scipsum portuni & nauigationem, & accessum ad insulam explorasse confirmet: & quanquā illi fortunam suā experti forte probauerint, omnino tamen audaciæ & temeritatis mihi maxime esse videtur, cōsilium & subsidium totius exercitus periculis obiicere, quū hi omnes aut vitæ suę aut alienę necis cupidi sint, q; huiusmodi vel ipsi sustinuerint, vel alios perpeti coegerint: maxime quū id quod Scipio et Valerius Lauinus cos. & Xerxes pro sua nobilitate memorabile posteris reliquerūt exéplū, nō s̄epe sed per raro contingat. Ille enim captus tres Hannibal's exploratores circunduci per castra iussit, ostēditq; his totum exercitum nihil de hostibus percūctatus: mox etiā prandiū dari iussit, eisq; refectis, impunē redire, vt quæ apud Romanos vi- dissent Hánibali renunciarēt. Hic verò quum non secus intra castra sua exploratō hostium deprehendisset, magnāque copiarum suarum fiduciam haberet, circunduci eum iussit, terrendiōq; hostis causa exercitū speculatoribus eo rū quotiens voluisse patere. Postremo Xerxes similiter Darii filius quos in castris speculatores Gr̄ecorū deprehendisset, nullo affecit supplicio, quin vbi iussissent eos circunduci, vt audacter intuerentur exercitum cuius gratia venerāt, liberè quod voluerunt, dimisit incolumes. Pr̄terea non usqueaque etiā obuiis & trans fugis quibusque credendam salutem suā plurimorū periculis edocemur. Babylon enim ingens, quam exercitus capere nulla vi poterat, Zopyri arte capta est: se nanq; plagis affici, auribusq; ac naribus mutilari consultō iussit, ac deformis veluti trans fuga urbem ingressus, se cum omnium audientium intuentiumq; consensu ita Darii iussu cæsum mutilatumq; finxit: inde populū cohortatus forti animo vt esset, ac mœnia tueretur patereturq; se vna cum suis recentiore ira & iniuria lacestū, bellum contra Darium inire. His nan-

que

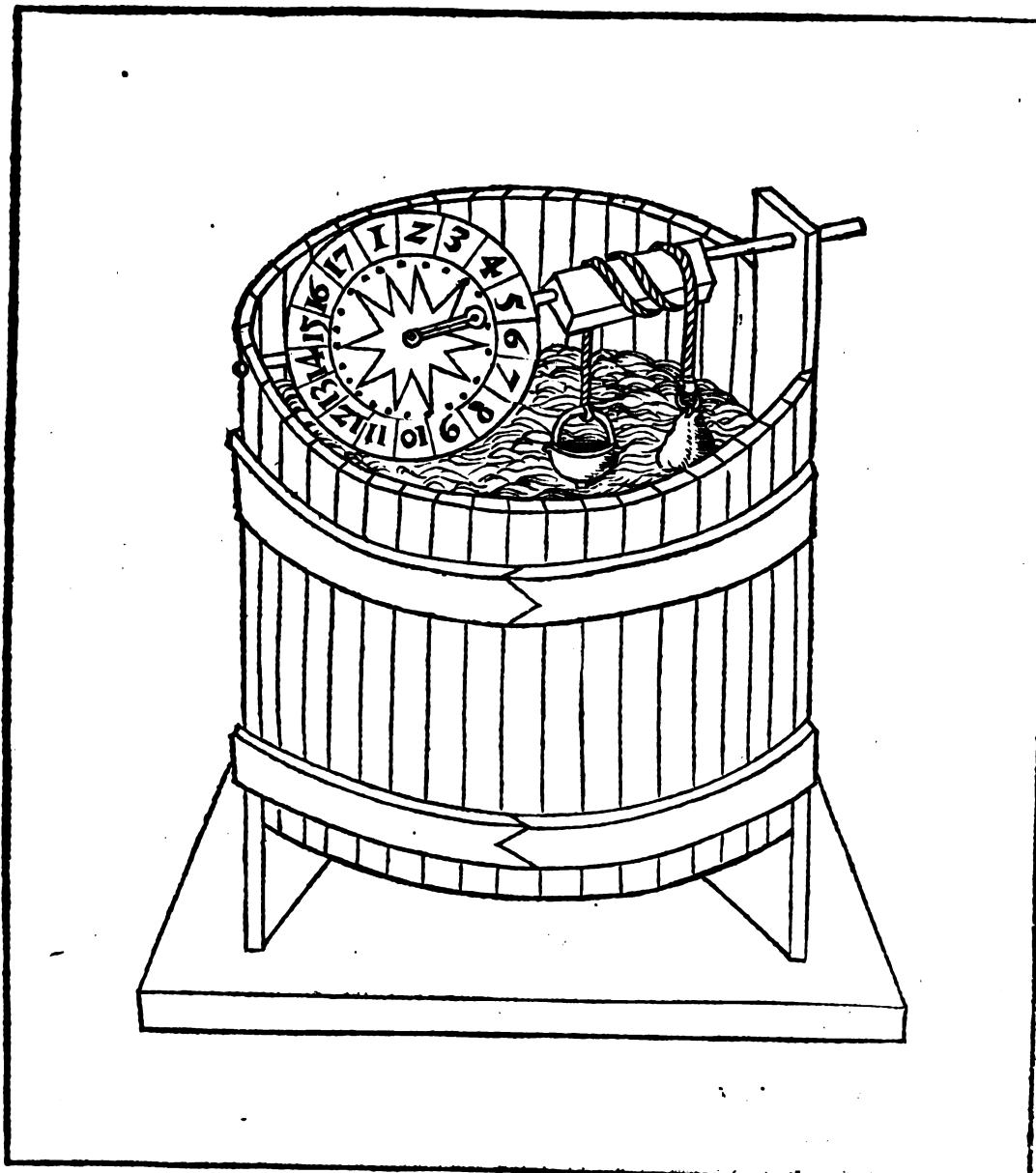
que & aliis huiusmodi Babylonii decepti fraudibus, summam gerédarum rerum omnium curam & potestatem liberam Zopyro tandem omnium transfigio tribuerunt: augendā verò ad fidem s̄pē is profligauit hostes, ac postremō creditam multitudinem in hostium manus duxit: sic vrbs Babylonias, quæ vi non poterat, fraude capta est. Quum autem Darius postea punicū malū quod dam, & id quidem permagnum aperuisset, quārenti cuidam quidnam tantum habere vellet, quāta esset granorū multitudo? Zopyros se velle respondit. Erat autem Zopyrus non modò comes illi, verū vir tum probus, tum amicus, qui vbi sese ipse cecidisset, nāremque & aures obtrūcasset, & ita creditus Babylonios fecellisset, ac Dario tradidisset urbem, s̄pē dicebat Darius, Zopyrum malleum integrum quām centum capere Babylonias. Julianus quoque in Parthos expeditionem agens, quum in desertum primò captiuorum habuisset ductorē, postea quidam senior transfuga sub schemate proditoris ei se cōpendiosum iter ostendere pollicitus, quum triduō ambulantes ad maiores solitudines peruenissent, in insidias inciderunt: & mox quidem illum senem fūtibus occidere, cōfidentem se hoc pro patriæ libertate fecisse, & libenter aspera quāque pati velle: in quo bello imperator concidit, & exercitus in conditionē adductus est. Valerianus item Augustus doctrina & eloquentia clarus ingentem exercitum in Persas agens, & incautè quidē suorum ac aliorum ductu à Sapore Persarum regē captus, ignominiosa apud Persas seruitute cōsenuit, donec damnationē sortitus, vt ipse accluīs humi, regem ascensurum equum non manu, sed dorso semper attolleret. Ad postremum quum nulla præda hostibus pulchrior nec præstantior quām exploratorum, vel speculatorum, si capi eos cōtingat, quod s̄pē fit, quum persequantur quodcunque se illis peruum obtulerit, non usque ita fides habēda illis, vt custodia negligatur, sed instructa semper omnia et parata esse oportet, eque ac si hostem instare vel imminere nunciatum sit.

Castrorum forma officiorumq; castrorum ritus.

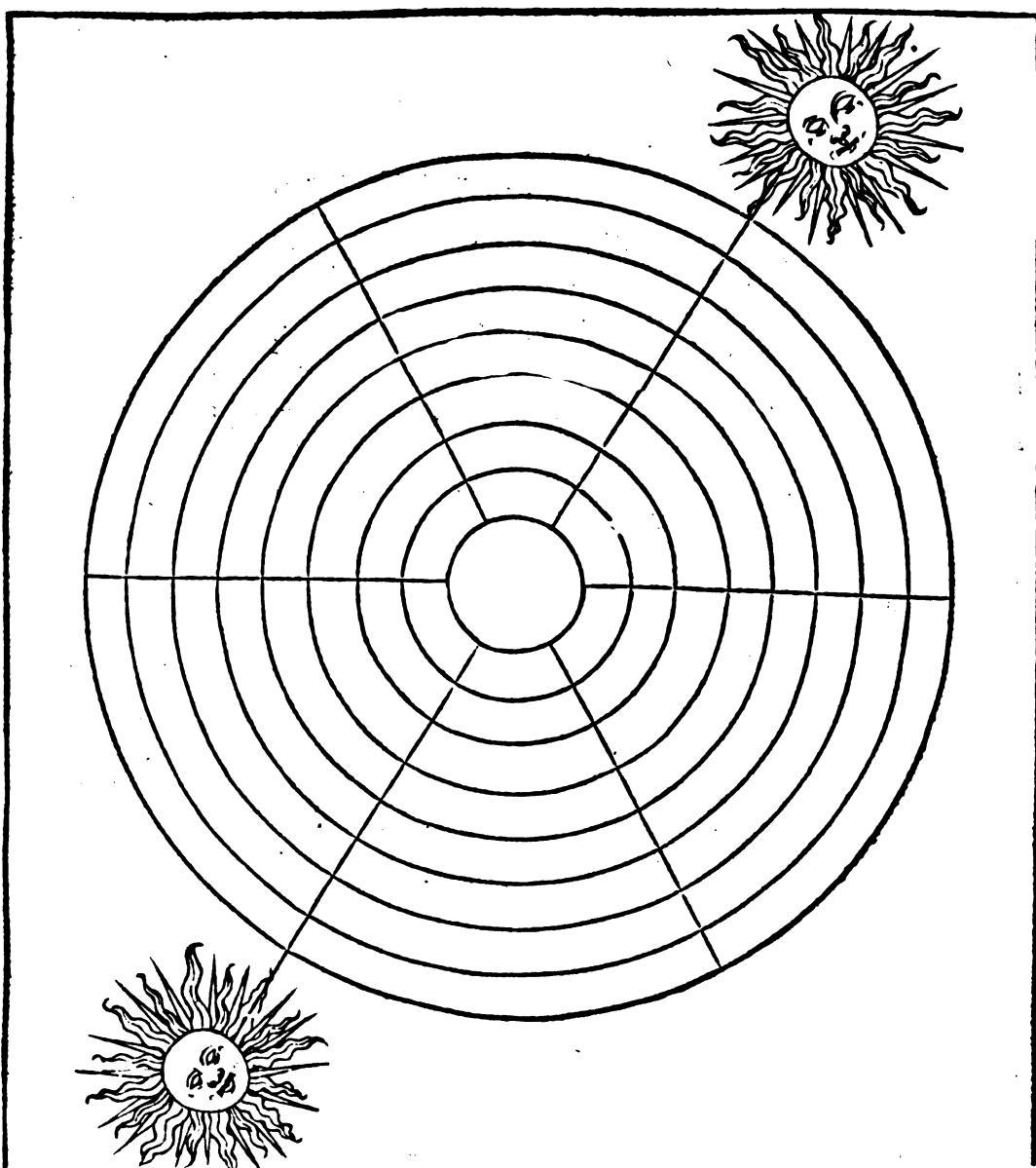
Cap. III.

 Is pro loci qualitate hinc inde rite peractis, castrorum formam secundum maiorum disciplinam officiorūq; castrorum ordinem, ritus, ac rationes ex reliquo prosequamur: quatuor nanque angulis eorum dimensio designabatur. Nam & fabrorum multitudo, & ferramentorum copia quæ usus extractionis poscit, sequitur exercitum, & interior quidē pars castrorum tabernaculis distribuitur, ambitus autem eorū extrinsecus muri faciem preferebat, ordinatis etiam turribus pari spatio dispositis, quarū interualla tēlis atque balistis aliisq; machinis saxa torquentibus, omnib; usque instrumentis missiliū complent, vt cuncta scilicet iaculorum genera in promptu sint. Ex omni denique muri parte quatuor portas edificant, tam iumentis aditu faciles, quām ipsis si quid urget intrō currētibus latus. Intus autem castra vici spatiis interpositis dirimunt, mediāque castrorum tabernacula collocāt, & inter hæc imperatoris ac ducis maximū mediū templo similimū, vt quasi repetita quedam ciuitas existat, forūmque & opificum stationes, & sedes militum, primatibus ordinūmque principibus, vbi si qua sit inter illos ambiguitas iudicet: ipse verò ambitus, & omnia quæ in eo sunt, multitudine simul & sciētia, & fabrican

fabricantium opinione quum opus est, dicto citius cōmunitur, qui si res vrge
at, fossa extrinsecus cingitur depressa cubitis quatuor, parique spatio lata. Ca-
stris etiā sic munitis aut muniendis armata custodia deesse non debet. Num-
erus cohortis extimatione nunquam inferior, per singulas portas si periculū im-
mineat ducis arbitrio augetur, hic per vices quaternis horis die noctuq; sibi
succedunt. Horarū autem discretionem veteres aqua & vmbra denunciarū, &
ad posteros in hunc modū noscenda transmiserunt. Duo nanq; illis vasā erant
ænea, siue, vt Clesbius Alexandrinus primū instituit, ex auro perforata, aut ex
gēma terebrata; ea enim nec terūtū percussu aquæ, nec fordes recipiūt ut obtu-
rentur. Non vbique tamen ea vsui: nam alibi alteri fundus erat in modum cle-
psydrę foratus, et quod erat integrū vacuū subiecerūt, pleno aquę altero super-
posito: alibi superioris vasis vacui fundus erat simili modo perforatus, alterum
quod subiecerūt integrū ac aquę plenū, altero superaddito, & aquā cōtingen-
te, sed aquę meatu antē hinc inde munito, quæ vbi primū cœpit sursum vel
deorsum emergere, vel effluere, vel influere, mox munitione subducta pmiserūt
influere vel effluere, fluxitque in noctis ipsius & sequentis ipsius diei finem, at
que id vſq; ad principium noctis secundæ: sic sibi mensurā temporis in aqua de
illo fluxu suscepit quantitate posuerūt, ac in partes quas xii. sub fida dimisio-
ne diuisa decreuerunt, in ipso cyclo constituere, & diuisionibus annotauere, vt
certi essent horarum numeri, in quos eas ingredi, morari, & egredi nunciarent.
Tuncq; post Aegyptiorum retrō maiores quos cōstat primos omnium cælum
& temporis momenta scrutari & ausos metiri, siue Horus ille fuerit, quem so-
lem appellat, & vnde hore dicte sunt, siue quòd Horus Appollo sit, qui pre ce-
teris horas inuenisse perhibetur, Scipio Nasica collega Lenati pri-
mus apud nostros aqua diuisit eas æqua noctium ac dierū,
idq; horologium in hunc modū sub tecto dicauit,
Anno urbis quingentesimo quadra-
gesimoquinto.



Vmbrarum autem rationē apud Gr̄cos Anaximenes Milesius Thales discipulus inuenit, primusq; horologium Lacedāmoniis ostendit: h̄c ipsa ratio interdiu, modō horoscopi institutio die nubilo nō varet, per solem internosci maximē poterit, si in loco plano stās quispiam dorsum contra solis rectitudinem posuerit, suiq; umbram corporis pedibus metietur à xxiiii. die mensis Decembris cū Ianuario inchoādo, in quo est numerus in sua hora prima, & in decima pedum xxix. Nā Decēbrem cum Ianuario in horis causa dispar adiūxit, cum linea simili alter augeatur, alter vero decrescat. Nouembrem & Februariū ratio temporis per horas duxit equaliter. October Martium concordibus umbris asciuit, & parēm sibi fecit: Septembri & Aprilis dies horis similibus cōserūt̄r, Augustū Maio par solis cursus equabit. Iunius & Iulius hararum sibi equa spatia contulerunt, vt de singulis mensibus in hiuusmodi circumscripta numerorum descriptione continetur.



Ac horarum vicissitudine vigilum sors successione per omnes & quater currit, in hos acerbissima sanctio, ut qui loco qualibet causa celerit, de medio tollatur: & die quidem pro portis armate stationes disponuntur, nocte autem per castella vigilare mos est, sed & praeter publicas custodias aliquot in castris disponere, non erit inutile, ne quid tecti facinoris admittatur. Brutus enim ex captiuitate Grecorum quum pernotos sibi vigilis euocasset, totum exercitum suum in castra Grecorum induxit, hostesque confecit; ideo prudenteribus consuetum fuit, ut circitores castris praeficerent, quos olim circuitores appellabant, qui vigilias circumirent ac renunciarent, si quos immerserit culpa, vel aliquando per se vigilis reuiseire. Titus Hierosolymorum obsidione primam vigiliam noctis per castra & castellorum spacia circuires explorabat: secundum secundo a se principi Alexandro permiserat, tertiam agminum ducibus. Alcybiades Atheniensis ciuibus suis a Lacedemoniis obsessis, veritus negligientiam vigilum, his qui in stationibus erant denunciat, ut lumine obseruarerit quod nocte

nocte ostensurus esset ex arce, & ad conspectum eius ipsi quoque lumen attollerent, quo munere qui cessasset, pœnam passurum: dum solicite itaque expectaretur signum ducis, per vigilatum ab omnibus, & suspectæ noctis periculū euitum est. Iphycrates Atheniensium dux, quum sub aduentu hostiū ipse vigilias circuiret, vigilem quem dormientem viderat teli cuspidē perfodit, quod inclemens factum nonnullis increpatis, Qualem inueni, inquit, talem reliqui. His itaque omnibus simul somnum & excubiarum & vigiliarum tempora buc cinz significant, nec quicquā præter ordinem sine ducis geratur edicto: summo mane officiis p religione celebratis, mox milites ad ceteriones, ad chiliarchos illi veniant, cum quibus ad summum omnium ducem vniuersorum ordinum principes, quibus ille signa det, aliaq pro negotio præcepta preferenda subiectis, que cum in acie fuerint recognoscāt: vt si res exigat incursibus, itemq reuocationibus vniuersi obsecudent & pareant. Signum ab Imperatore dandum quod deferant subiectis, quod nemo non sciat in ordine constitutus, nemo sciat exterius, eiusmodi est, quum quid memoriter tenēdum indicitur, vti in bello Marii, Bardeius: in Syllæ, Apollo Delphicus in Cæsar, Venus genitrix: Græcorum Christianorum Kyrieleeson, & alia atque alia, prout cuique visum est: id enim quo se hostibus discernant, maximi vsus in bellis est, siue in luce pugnetur, siue in tenebris. Nam si hostis in armis domesticis latere velit, signum interrogatus socium vel hostem illico se prodit: id alii symbolum vocant, probati autores Liuius & Maro tesseram.

Legationes cum hostibus si agende sunt, quales esse debeant.

Cap. V.

I legationes cum hostibus si agendæ sint, illud animaduertendum, ut hi mittantur qui astu vel multarum rerum cognitione hostium laterbras, atque consilia metiri queant. Scipio enim Aphricanus occasione mittendæ ad Syphacem legationis capto cum Lælio seruorum habitu, tribunos & ceteriones ele&issimos ire iussit, quibus curæ esset regios viros inspicere: qui vt liberius castrorū positionem scrutarentur, equū de industria dimissum tanquā fugientem prosecuti, maximam partem circuierunt munitoru: quæ quum nunciassent, incédio confectum est bellum. Itidem Carthaginenses misere qui per speciem legatorum Romæ morarentur, exciperent consilia Romanorum. Cato autem Censorius postquā tres in Bithyniam legati Romæ delecti, quorum articulari morbo, & podagra vñus, capite alter vulneribus confosso, tertius vecordia laborare videbatur, ridens, Populus Romanus, inqt, legatio nem mittit, quæ nec pedes, nec caput, nec cor habet. Apud eū populum autem legati si quando incogniti venire nūciabātur, primò quid vellēt ab exploratori bus requirebāt, poste ad eos egrediebātur magistratus minores, & tunc demum senatus extra urbem postulata noscebat: & ita, si visum fuisset, admittebantur.

Qua cautione consultationes cum hostibus habende.

Cap. VI.

I autem consultationes hostiū admittendæ sunt, qua cautione id fieri debeat, Cæsar & Ariouisti Germanorum regis monemur exemplo. Hi enim quum occurrisset dies colloquii utriusque consensu indicta, placuit equitatū tantum armato conuenire. Cæsar quum salutem

M

tem suā non omnibus cōmittere vellet, Gallis auxiliaribus equis subtractis, milites eis legionarios decimā legionis, qui maximē propter virtutem confidebat, imposuit, hos ducentis passibus ab Ariouisti p̄fidiis in tumulo collocans, vt ex equis colloquerentur, pari quoq; interuallo aberant equites Ariouisti: vbi verò inter loquendum, Cæsari nuntiatur Germanos adequitare, lapidesq; & tela in suos coniicere, loquendi finē fecit, sēq; ad suos recepit. Nam & si sine ullo pericolo decimā legionis p̄stantia hostes superari videret, à suis tamen p̄glīum committendum non putauit, ne posset dici pulsis hostibus à se per fidem in colloquio circunuentos. Castris item & loco et manu munitis, si ex consultatione similiter cum hostibus agendum, sapientis ducis esse statuo, ne se incautē illis ingerat ad loquendum. Agrippa enim rex cùm Gamalensibus de traditione loqueretur, Vespasiano iubente, ad dextrum cubitum lapide iactus egrē de medio sublatus est. Titus quoque ad Hierusalem, quum putaret Iudæos hominis gentilis oratione posse flecti, Iosephum misit oratum, qui grauiter in capite ab eis saucus, nisi mature ab ipso Cæsare in castra subreptus fuisset, oppetiisset.

Armorū hostilium ratio habenda.

Cap. VII.



Dhuc armorum habenda ratio: eorum enim habitus plerisq; gentibus alio atq; alio tēpore noxius est, vti Numidis hastilia telorū, quæ manu sine amentis intorqueri solent, pluuiis ingruentibus lubrica ac per hoc inutilia fiunt. Scuta etiam quæ elephantorum corio extēto atque durato habilia & tuta gestabāt, quorum ea natura est, vt acceptū imbrē tanquā spongia ebibant, ac per hoc intractabilia repētino pōdere fiant, quia circūferri nō poterant, defendere nequierūt. Orientales qui maximē sagittis bella cōficiunt, oderunt ventos & imbres, qui inter illos pacem esse cogunt: proinde P. Scipio in Lydia quū die ac nocte imbre cōtinuo vexatum exercitum Antiochi videret, nec homines tantūm aut equos deficere, verū arcus quoq; manātibus neruis inhabiles factos, cohortatus est suos, vt subsequenti, quamquam religioso die committerēt p̄glīum, quam sententiā secuta extēpto victoria est.

Multitudo partiū spectāda, quia maximi exercitus p̄ter hominū opinionē à minimis fusi p̄figatiq; sint. Cap. VIII.



Vrsus in multitudine partiū disciplinæ studiū vel ratio vtrinq; animaduertēda, ne pugnātibus & disciplinæ tenacioris militibus, rudē & indoctam multitudinem misceas. putás in vniuerso exercitu, Xerxis exemplo, belli robur cōsistere. Hic enim p̄clarus Asia rex cū armatorum septingēta milia Persarum, trecentāq; de auxiliaribus p̄ter classem maximam vixq; credibilē habuisse narretur, meritōq; inopinato exercitui vix ad potum flumina, vix terra ad ingressum, vix maria ad cursum, cœlum ipsum vix patere sagittis putaretur, huic tā incredibili tēporibus nostris agmini, cuius numerū nunc difficilius est astrui q̄ tūc fuit vinci, Leonidas rex Spartanorū cū quotuor milibus hominū in angustiis Thermopylarū obstitit, triduo cōtinuo manum conserens: quatriduo deinde cùm iugi bello videret hostē vndiq; circū fundi, dimissis sociis auxiliaribus vt ad meliora se tempora reseruarent, hortatus Spartanos suos admonet de gloria plurimū, de vita nihil sperādum, neq; exspectandū, vel hostem, vel diē, sed occasione noctis perrumpenda castra, cōmiscenda

miscenda arma, cōturbāda agmina fore, nūquāq victores honestius q̄ in castris hostiū esse perituros . Persuasit igitur plus se patria debere quām vite, ac mori malle cum gloria q̄ superesse sine. Mirum dictu, sexcenti viri castra sexcentorum militum irruperunt. Postremò inter stragem & cadauerū aceruos, inedia, vigili is, & labore lōgæ cēdis fessi, cū duce suo multo cruore graues inuicti æterna vi uentes gloria cecidere . Xerxes verò eo tumultu terrestri ac perturbatione terribus, & à Themistocle nauibus, quibus omne mare compleuerat, spoliatus, in cognitus & saucius fugit, nec aliter sanè, vt Satyrus inqt, q̄ vna naue crūctis Flu-ctibus, ac tarda per densa cadauera prora, Xerxes itidem à trecentis Lacedæmo niorum ad Thermopylas vexatus, cùm vix eos cōfecisset, hoc se deceptum aiebat, q̄ multos quidem homines habebat, viros autem disciplinę tenaces nullos, vel q̄ pauciores: à xiiii. milibus Gr̄corū, q̄ numerus in auxiliis Cyri aduersus Artaxarem fuit, cētum milia Barbarorū superata sunt. Cyrus bello aduersus Persas, xiiii. milibus armatorū immētas difficultates superauit . Alexáder Ma- cedo, xl. milia hominum iam inde à Philippo patre tantæ discipline assueficit, vt terrarū orbem aggressus, innumeras hostium copias superarit. Primo. namq; cæteris omissis, Alexádri cum Dario rege congressu, sexcenta milia Persarum in acie fuere, que non minus arte Alexandri superata, quām virtute Macedonū terga verterunt. In exercitu Alexádri cxx. equites, et ix. tantū pedites defuerunt. Secundo prælio à Dario cum ccc. milibus peditū, & centum milibus equitum in Alexandrum pugna cōmittitur, quoad Darius fugeret & Persarū cædes se- cuta: ibi enim tunc peditum octingēta milia, equitū x. milia cæsa sunt, capta au- tē xl. milia fuere: ex Macedonibus verò cecidere pedites cxxx. equites cl. inter captiuos castrorum, mater & vxor, eademq; soror, & filiæ duæ Darii fuere, qua- rum redemptionem Darius, tum etiam oblata regni dimidia parte non impe- trasset. Tertiò cunctis Persarum viribus sociorumq; auxiliis contractis, bellum instaurat spe pacis amissa, & cccc. milia peditum & c. milia equitum Alexádro ab Aegypto reuertenti apud Tharsum bello opponit: sed Darius post anceps diu prælium cùm vinci suos videret, mori in bello paratus, persuasu suorum fu- gere compulsus est: quo prælio Asiæ vires & regna ceciderunt, totusq; oriens in potestate Macedonum esse cœpit imperii: atq; ita attrita est in hoc bello Persarū omnis fidutia, vt post hoc rebellare ausus sit nullus, è quoq; animo Persæ post imperium tot annorum, iugum seruitutis acceperunt: in tanta malorum mul- titudine difficillima dictis fides, tribus præliis totidemq; annis quinquies deci- es centena milia peditum equitumq; consumpta, & hæc quidem ex eo regno il- lisq; populis vnde iam ante annos non multos plures decies nouies centena mi- lia profligata referuntur. Epaminūdas Thebanorū dux quatuor milibus homi- nū, ex quibus quadringenti equites erāt, Lacedæmoniorū exercitū vigintiqua- tuor milium peditum, equitum mille sexcentorum, vicit. Milciades Athenien- sium dux in paucis suorum omnibus Persarum copiis occurrens, prius hosti co- minus hæsit quām posset sagittarum iictibus propulsari: itaque in xi. milibus su- orum, ducenta milia Persarum occidit. Lucullus in Armenia cum decem mili- bus peditum & mille equitum aduersum Tygranem, qui cētum quinquaginta

M ii milia

milia hominum in expeditione haberet, nemine illorum suorum impetum sufficiente dum illos fugat, Romanos quinq[ue] lato interceptos amisit, hostium vero supra centum milia occidit. Idem Lucullus transgressus Eufratem & Tygrim cum Mithridate & Tygrane cōgressus minima suorum manu magnum numerum hostium occidit, triginta milia hostium in eo bello cæsa referuntur. Tygrane vix cū cl. equitibus aufugit, diadema ne agnosceretur abiecto. Fabio Maximo, De eo Murena coss. quatuor fortissimi florentissimiq[ue] Italiz populi, Etrusci, Umbri, Samnites, & Galli in unum agmen foedusq[ue] cōspirantes, Romanos delere conatus sunt. Cumq[ue] cū Samnitibus & Gallis bellum inirent, & in eo bello Gallorum imperio Romani premerentur, Decius cons. occisus est. Fabius cum magna Decianæ partis strage vicit eo prælio xl. milia Samnitum & Gallorum cæsa. Romanorum vero septem milia, ex Decii tātummodò parte qui occisus est, referuntur. Fuisse autem abscq[ue] Etruscis & Umbbris quos astu Romani bello auocauerū Gallorum & Samnitum peditum cxl. milia & cccxxx. equitum vero xlvi. milia Liuus refert, & carpentarios mille in armis cōtra aciem stetisse Romanam. A Romanis aduersus Mithridatis exercitum in minore Armenia quadraginta milia hominū cæsa vel capta sūt, Romani vulnerati mille, vix autē quadraginta interfici. A Romanis item penes Metaurum flumen victus est Hasdrubal, caputque eius ante Hannibal's castra proiectum, deq[ue] exercitu suo sex & quinquaginta milia occisa capta autem quinq[ue] milia & quadraginta cum ab exercitu Romanorum sociorumq[ue] octo fermè milia cecidissent. Cū Teuthones & Cimbri Italiz plena peruerasissent, Marius & Catulus aduersus eos missi ita pugnarū, vt tanta tāque terribilis multitudo minima Romanorum clade, sua autē ultima internitio ne cæderetur, cl. milia eorū tūc in bello cæsa, quadraginta milia capta dicuntur. L: Aemilio Catullo, C. Acilio Regulo coss. formidine magna consternatus senatus defectione Cisalpinz Galliq[ue], cū etiam ex ulteriore Gallia ingēs aduētare exercitus nuntiaretur, maximè Gersatorū, quod nomē non gentis sed mercenariorum Gallorum est, ita permoti cōsules totius Italiz ad præsidium imperii cōtraxere vires, quo facto utriusq[ue] cōsulis in exercitu octoginta milia armatorū fuisse referuntur, sic vt Fabius historicus qui eo bello interfuit memoriaz demandauit, que nec saltem tanta, quanta eos terrere debuit, cæsa sui parte, fūgerunt, nam tria milia eorum tunc interempta historici tradiderū, quod ideo ignominiosius turpiusq[ue] est tā paucis amissis tāta agmina diffugisse. Sylla post partam Atheniensium urbem cum Archelao conflixit. cx. milia cæsa, vix decem milia superfuisse referuntur, hac comperta clade Mithridates lectissima se ptuaginta milia militum in subsidium Archelao misit ex Asia. Secundo prælio sexaginta milia ex his imperfecta sunt. Tertio bello omnes copiaz quas Archelaus habebat extincte sunt, nā viginti milia militū eius in paludē pulsā quū Syllez fidē implorarent insatiabili victoris ira imperfecta sunt, totidēq[ue] alia in flumē coacta ac necata, reliqui miserorū trucidati sunt. Prasodes Persa dux belli exercitum maximū ad cc. milia hominū coēgit, castrisq[ue] in finibus Cadusiorū positis Arxum Medorum ducem se aduersus cum octingentis milibus hominum profectum pugna inita superauit, ad quingenta milia imperfectis, reliquos extra Cadusiorum

Cadusiorum fines ab igens hac victoria insignis à Cadusiis rex creatus in Medi am transit, omniq; prouincia vastatam magnam gloriam assecutus est. Crotoneenses Italiæ quondam potentissimi populi, bello sunt à Locrensisbus fusi, quā- quam militum illis centum uiginti milia, his non milia xv. modò essent. Heraclianus cui immensam & satis incredibilem classem nauium fuisse perhibent, quippe qui tunc tria milia septingentas haberet, quem numerum apud Alexandrum magnum vel quenquam alium regem præter Xerxem fuisse historiæ non ferunt, simul ut cum agmine militū ad urbem pergens littore egressus est, occursu comitis marini territus, & in fugam versus, arrepta navi solus Carthaginem rediit, atque ibi conto militari interemptus est.

Obsessorum exploranda studia.

Cap.

IX.

IN obsessoris item studia multitudinis exploranda, si enim dissensorum partes intercidant auditus, aperitur viro fortis, dum trepidant, ait ille, nullo firmata & robore partes, Tolle moras semp nocuit differre paratis. Titus proinde dū Taricheas bello fugasset, in ciuitatem regressus aduenas cum indigenis dissidentes audiēs, mox armato milite ciuitatem ingressus obtinuit. Itidem si ad deditio[n]em offeratur assensus, cauendum ne sententia plurimorum in dolo obtineat, P. Licinii proconsulis exemplo: nam quum pagos sub specie deditio[n]is oblatos accepisset, qui in postrema recepti acie collocati sunt, Romanorum terga ceciderūt: proinde Cæsar nunquā deditiis credidit, nisi armis obsidibusq; traditis, & ipsis ex nobilioribus lectis veluti filiis ac fratribus principum, numero pro amplitudine loci plerunque ad quingentos, quo & fidutiam hostibus adimeret & sibi munimenta conquerireret.

Quid agendum si oppugnari castra contingat.

Cap. X.

In oppugnari castra varia sorte plerūq; contingat, qua id ratione fiat horū monemur exéplis, Scipio Africānus aggressus hyberna Pœnorū castra atque munitiones nocte concubia fecit incendi. Pœni trepidi cùm casu ignem accidisse vel affuisse putarent, inermes ad extinguendum aduolarunt, qui facile ab armatis oppressi sunt, in vtrisque castris xl. milia hominū igni ferrōque consumpta, capta quinque milia, duces ipsi miserabiliter adusti & grē effugerunt. Crassus ex ducibus Cæsar's hostium castra hac arte expugnauit, Ipse in Aquitania res gerens, quum aduerteret hostes cōsuetudine reipublicæ, loca capere, castra munire, cōmeatus suos includere, non cunctandū aestimauit, quin pugna decerneret: hac re ad consilium delata, quum omnes idem sentiret, posterū diem pugnæ constituit: prima luce productis copiis auxilia in medium aciem cōiectauit, sicq; acie instituta, quid hostes consilii caperent expectabat: illi etiā multitudine sua & Romanorum paucitate tutò se dimicaturos arbitrarentur, tutius tamen esse rati sunt, obsessoris viis, cōmeatu intercluso, sine vulnere victoria potiri: quod si se Romani recipere cœpissent, firmiori animo sub sarcinis adoriri cogitabāt. Hac re pcepta, Crassus cùm hostium cūctatione suos alacriores effecisset, ad hostiū castra contendit: vbi cùm alii fosas complerent, alii telis coniectis hostes repellerent, auxiliares quibus non multum confidebat, lapidibus telisque subministrandis, & ad aggerem cespitibus

M iii deferendis

deferendis constituit, quum his intenderet, equitesq; Crasso renunciarét, nō eadem diligētia ab decumana porta castra munita, illi Crasso iubéte, eductis quatuor cohortibus, quæ præsidio castris erát, in hostium castra peruerterūt: quum que bellum anceps esset, & vltro citrōque ferirentur, hostesque per munitiones ciicentes fugā peterent, equitatus eos apertis campis consecutus ex hominum milibus quinquaginta vix quartam partem reliquit. Propter huiusmodi casus, animaduerto Cæsarem satis cauisse, ne castrorum munitionibus ampliores vñquam latitudines includeret, quām suis copiis implere sufficeret. Eide vna consuetudo etiam fuit, nunquam castra deserenda esse, nisi cum munitionibus effractis, hostes vallo phibere non possent: ast eruptio quando necessaria sit, Galba eiusdē Cæsaris dux, documentum nobis sit. Hic enim quum ad radices Alpium hyberna castra locasset, & commeatus causa plurima pars suorum abesset, Galli subito Alpium culmina occupare cœperunt: Rebus cognitis, Galba concilio conuocato perquirit, placet interim rei euétum experiri, & castra defendere. Tunc signo dato, hostes ex omnibus partibus concurrunt: hi quum primo integri viribus, & qua parte castra nudata defensoribus erant, cōcurrentes auxiliū ferrent, tandem hostium multitndine, & suorum paucitate, languidores effecti sunt: vallum hostes scindere, fossam complere cœperunt, vt res ad extremum casum perduci visa sit. Primorum ordinum principes ad Galbā conuenientes, experiri extremum remedium suadent, atque eruptione pugnare: principes suos subiectos centuriones faciunt, vt paulisper missa tela excipiētes, se se ex labore reficiant: postea verò signo dato, atque omnibus portis eruptione facta, nulla sui colligendi facultas hostibus fuit: sed circūuenti omnes, fusiq; sunt. Romani verò se incolumes receperūt. Aemilius similiter Paulus vniuersis Lyguribus ex improviso adortis castra eius, simulato timore diu militem continuit: fatigato deinde iam hoste, à quatuor portis eruptione euestigio facta, stravit, cepitq; Lygures. Titurius quoq; Sabinus aduersus amplum Gallorum exercitum continendo militem intra munimenta, q; metuerit, suspicionem eis præstít: cuius augēdi causa per fugam, misit qui affirmaret exercitum Romanorum in desperatione esse, ac non nisi de fuga cogitare. Barbari oblata victoriæ spe concitati, lignis onusti, quibus fossa implerent, ingenti cursu Romanorum castra petierunt. Vnde in eos Titurius vniuersas immisit copias: multisq; Gallorum cæsis, plurimos in ditionem accepit.

Quod rebus bellicis quisquis finis obuenerit, nunquam negligendus.

Cap. XI.

 D hæc rebus bellicis quisquis finis obuenerit, nunquam is negligendus. Si enim pari sorte discessum est, paribus animis repetere licet: Si auté hostilis pars superior sit, rebus labentibus, & in fugam versis, maturo consilio succurrendū est. Sertorius enim à Q. Metello Pio acie pulsus, quum neq; fugam sibi tutam arbitraretur, milites dispersos abire iussit, admonitos in quem locum vellet cōuenire. Viriatus dux Lusitanorum Romanorum copias, locorūque iniquitatem euasit, eadē qua Sertorius ratione sparsus exercitu primò, deinde collecto. Tryphon autem Syriæ rex vicitus, per totum iter fugiens pecuniam sparsit: eumq; sectantes Antiochi equites morando effugit.

git. Rex item callidus Mithridates, Romanorum avaritiae gnarus, quū sequentes moraretur, spargi similiter à fugientibus sarcinas & pecunias iussit. M. Marcellus cos. quum in manus Gallorum incidisset, omniaque infesta videret, in medos h ostium irrupit: quibus inopinata audacia exterritis, regem eorum occidit, atq; vbi spes salutis vix fuerat inde maxima spolia reportauit.

Quid agendum si bello pulsi munitionibus recepti sint.

Cap. XI.

 Vnde si bello pulsi munitionibus recepti sint, vbi deliberatione opus est, nunquam animus dimittendus: namque Carthaginenses quum Syracuseos graues infestosque paterentur, ab Atheniensibus auxilia impetravere. Athenieses magna classe instructa Lysia & Lamacho cibis, tantis viribus Siciliā petunt, vt suffragia sua ipsi timerent: duobus præliis, secundis successibus factis, hostes in urbem concludunt, & obiecta classe terra mariisque cingunt. Syracusani fractis fessisque rebus, auxilia à Lacedæmoniis pertunt, à quibus mittitur Gilippus solus quidem, sed in quo omniū præsidiorum instar præferebatur, qui veniens, vt audiuit inclinatum iam belli statum, auxiliis cōtractis opportuna bello præoccupauit loca: deinde duobus præliis vicitus, in tertio Lamachum cōgressu occidit, hostes in fugam vertit, socios ab obsidione liberavit. Athenieses nauali certamine congredi parant. Gylippus classem instructam à Lacedæmoniis accersit, auxiliaque sociorum. Athenieses prima cōgressione vincuntur, castra cum omni pecunia publica vel priuata amittunt. Sic Gylippus optimus dux, licet bis vicit, nec animo tamen consternatus, nec fractus, in statu optimū res reduxit: & si quidē viribus dissipatis, nulla manus bello supersit, hoc ipsum sociis rei gerendæ occasionē offert. Aristonicus Asie rex Licinium Crassum cum multis auxiliorum copiis bello obtinuit. Huic Crasso Perpēna cos. successor veniens Aristonicum recenti victoria exultantē, improviso bello adortus, nudatum omnibus copiis in fugam vertit. Cumque Stratoniūcēn urbem, ad quam ille confugerat obsidione cinxit, cruciatum fame ad deditionem coēgit.

Quid agendum si hostes bello sine munitionibus pulsi.

Cap. XIII.

 Erum si hostes bello sine munitionibus pulsi fuerint, omnino instantium erit ad reliquias cœpti prælii consumendas, vt Marius qui deuictis prælio Teutonicis, eorum reliquias, quia nox bellum circumueuerat, continuis subinde circunsedens clamoribus, per paucis suorū perterruit, insomnemque hostē detinuit, ex eo assecutus, vt postero die irrequietum facilius hostilem debellaret exercitum: infinita hæc negligentibus damna cōtingere. Ethius cos. Romanus dum Hunnorū cētum octoginta milia vnius diei quota parte prostrauisset, facillimūque sibi foret reliquos confidere, bellū consilio nimis imprudenti diremit, ac totius Gallię excidium hoste impunito reliquit. Par huic Pompeio contigit, quo sibi ipsi morte consciuit. Nam cū Cæsar Torquatū eius legatum, legionemque vnam, vt expugnaret, aggressus est, hoc periculo sociorum Pompeius cognito, omnes eō copias cōtraxit, in quas se illico Cæsar omissa obsidione conuertit. Torquatus autem ē vestigio prorūpens auersum insecurus est: ita Cæsar's milites ancipiū periculo territi, ipso Cæsare frustra

frustra obsidente fuderunt, eus sit tamen Cæsar, quia nocte interueniente Pompeius prosequentem reuocauit exercitum, qui Cæsaris testimonio victor tunc erat, cum diceret, Erat hodie profectò victoria apud hostes, seque tantum ea die ab eis potuisse superari, si vincendi gnarum ducem habuissent: deniq; dilapsus contractis copiis cum Pompeium Pharsalicis campis vicisset, fugientē insecutus est, protinusque obtinuit. In omnibus bellorum negotiis semper in consummationem intendebat, nil actum credens cum quid superesset agendū: ipse namq; cum Heluetiorum trecenta quinquaginta octo milia bello cecidisset, centum triginta milia quae superfuerant, nulla noctis parte itinere intermisso, die quarto in fines Lingonum peruererunt, cum Romani propter vulnera & occisorū sepulturam triduo remorati fuissent, Cæsar ad Lingonas literas nunciūq; misit ne comeatu, né vt alia re adiumento illis essent: qui si iuuissent, se eos hostiū loco habiturum. Ipse autem triduo intermisso, cum omnibus copiis insecutus est. Heluetii rerum inopia adducti, deditioñem sui obtulerunt, atq; ad pedes Cæsaris obortis lachrymis prouoluti, pacē petiere: quibus cum obsides armāque tradere præcepisset, dū ea conquirutur nocte intermissa sex milia diffugerunt, quos ille insecutus hostium numero habuit, reliquos in deditioñem accepit ac suis locis restituit. Idem cū Belgas bello fugasset, illi in finibus suis pugnaturi domum reuerti statuerunt: quibus secunda vigilia profectionem parantibus, Cæsar veritus insidias, quod causam nondum cognouerat, exercitum cōtinuit. Prima luce re ab exploratoribus confirmata, equitatum præmisit, qui non uissimum agmen moraretur, ipse cum instructis legionibns insecutus, tantam multitudinem interemit, quantum diei spatiū sufficit. Mox antequam hostes se ex fuga reciperent, in fines eorum progressus, sine difficultate vlla munitioñes eorum obtinuit. Omni Gallia deuicta, cum quādam ciuitates belli consilia renouare nuntiarentur, in eorum fines exercitum traduxit, repentina eius aduentu accidit vt prius ab equitatu opprimerentur quād diffugere in oppida posset. Nam & illud incursionis signum quod incendiis ædificiorum fit, Cæsar edicto fieri vetuit, tum ne præcaueri non posset, ac ne pabuli frumentique copia deficeret. Itaque Cæsar omnibus hostium consiliis, magnis itineribus aduulando cōtendēs, occurrebat, nec dabat vlli ciuitati spaciū de aliena potius quād de domestica salute cogitandi, hac celeritate & fideles amicos retinebat, & dubitantes terrore ad conditiones pacis adducebat.

Non esse multorū ducū sentētia, pertinaciter neq; omnino usque ad perniciē fugientibus instandū Cap. XIII

H Contra verò non esse etiam pertinaciter neque omnino usq; ad perni-
tiem hostibus instadū, multorum ducum sententia perspicuum est.
Namq; M. Licinius fuso Hasdrubale, hortantibus eū quibusdā vt ho-
stem ad interemptionem usq; prosequeretur, respondit, Aliqui vt su-
persint qui de victoria nostra hostibus nuncient necesse est. Scipio Aphricanus
dicere solitus est, hosti non solum dandam viam, sed etiam muniendam. Pyr-
ithus quoq; Epirotarum rex inter cætera præcepta imperatoria memorie pro-
didit, non esse pertinaciter neq; usq; ad perniciē fugientibus instaturos victores,
quod strategematis genus & ab ipso, & ab aliis etiā plerisq; clarissimis ducibus
in ex

in expugnandis quovis modo hostibus obseruatum shuenio: ipse enim cum ciuitatem quandam accepisset clausisque portis ex ultima necessitate fortiter dimicantes eos qui inclusi erant animaduertisser, viam illis ad fugam dedit. Hannibal cum inclusi Germani ad Trasimenum acerrime pugnarent, deductis suorum ordinibus abeundi facultatem reliquit, abeuntesque sine suorum cæde & sanguine stravit. Agesilaus Lacedæmonius aduersus Thebanos cum acie configeret, intellectisq; hostes locorum conditione clausos ob desperationem fortius dimicare, suorum ordinibus aperta Thebanis ad evadendum via, rursus in abeutes contraxit aciem, & sine iactura suorū cecidit. Aduersos ob desperationem fortius dimicare suos pontē irrumperem prohibuit, cum docuisset satius esse eum expelli ab Europa quam cogi ex necessitate pugnare, misericordia idē ad eum, qui indicaret quo in discrimine sua res sita esset, nisi fugam maturaret. Antigonus Macedonis rex, ex Aetolis qui in obsidione ab eo compulsi, fame vrgeban tur, statuerāntque eruptione facta commori, viam fuge dedit, atq; ita fracto impetu eorū, insecurus aduersarios fudit. Titus eques Romanus & cui duobus Scipionibus occisis exercitus imperiū detulit, cum circuuenti eb eo Pœni, nē mul ti moretentur, actius pugnarēt, lassatis manipulis ex concessa fugae spatio diffi patos sine periculo suorū trucidauit. C. Cæsar Germanos inclusos, ex desperatione fortius pugnantes, emitti iussit, fugientesq; aggressus est. C. Manlius Cœf. cum ex acie reuersus capta ab Etruscis Römana castra inuenisset, omnibus portis statione circudatis inclusos hostes in eam rabiē efferauit, ut ipse in prælio caderet: quod animaduertentes legati eius, ab una parte remota statione exitū Etruscis dederunt, & effusos persecuti, occurrente altero consule ceciderunt.

Dolabra hostem esse vincendum nullumque rem summo Duci magis conuenire quam moram cunctationem, nullam minus quam festinationem ac temeritatem.

Cap. XVI

Accepit ad hæc Domitii etiam Corbulonis consiliū, qui Dolabra hostem dicebat esse vincendum, quod multis non secus præclaris ducto ribus id seruantibus in successum & nominis sui gloriā venit, & Fabio Maximo imprimis. Nam cum aduersus Hannibalem missus, nollet cum eo acie configere, sed cunctando exercitum eius terere, qui tum pecunia, tum annonæ premeretur inopia, per summa montium iuga, & abditos nemorum saltus castra ponēs, Hannibalem sequebatur, & sese è latere egressus opponebat; cumq; à multitudine rideretur, & Hannibal vocaretur pedagogus, id minimi pendens, cogitatibus suis atq; consiliis vtebatur, & ad amicos sēpe conuersus dicebat, cum sibi timidiōrē videri qui cauillationes conuictiā timeret, quam qui hostē fugeret. Insuper cum de collega Minutio, quoniā hostes aliquot pstrasset, magnus rumor esset, quasi vir esset Romano nomine dignissimus, Magis se inquit secundā Minutii fortunā quam aduersā pertimescere, pauloq; post cum in insidias incidisset Minutius, & simul cū exercitu periret, ubi ipse auxiliū tulit, tum magnum hostium numerum perdidit, tum illum seruauit, vnde & Hannibal victus & impetu suo fractus, ad suos & amicos dixisse fertur, Nunquid non dixi vobis fore aliquando vt hæc montana nubes maxima nos in campo vi tēpestatis obrueret? Eodem modo aduersus Philippū Sertorius cum trans Hibrum

rum amnem ad eum confluenter vndeque multitudo, & Barbara turba quæ feritate & superbia sua cuncta turbaret, nec ducis iussum expectaret, sed temeritate in hostes ferretur, primum rationibus & verbis instruere eos conatus est, deinde vt vidit eos nihilominus temere properantes, statuit sic eos obiicere hosti vt non omnino frangerentur, sed vulnera acciperent, sperans per hęc ipsis in reliquum tempus mansuetioribus usurum. Gesta itaque re vt ipse cogitauerat, opportunity affuit, & fugientes suscepit reduxitq; in castra, ac paucis post diebus vt eorum metes erigeret consolareturq; aduocata totius exercitus concione, duos equos in medium adduci iussit: alterum macie senioque confectum, alterum formidinum & nitidum, caudamq; promissam habentem: astabat autem iuxta gracilem illum vir magnus & robustus admodum, iuxta nitidū & præpotentem vir parvus & imbecillus: dato autem signo vir ille magnus vt ei mandatū erat caudam vniuersam gracilis equi ambabus manibus captā, auellere temerē ac uno conatu adnixus est, parvus etiā vir præpotentis equi caudam paulatim depilabat: tamen verò ille frustra simul totam caudā trahens, sibi quidem molestias inanes, circumstantibus verò risum prebens defessus est: & ille parvus euellendo paulatim setas, caudam equi fortis spatio perbreui nudavit. Tunc assurgens Sertorius, Videtis, inquit, commilitones ingenium plus posse quam vires, multaq; quæ uno impetu superari non possunt, sensim paulatimque superari? Scipio iunior cum effrenatā hostiū dementiā esset intuitus, dicebat tēpore securitatē emi. Nam boni Imperatoris veluti medici officium esse, vt ferri curatione vtatur ad postrem. Veruntamen tempestiuē abortus Numantinos in fugam vertit: cūmque victos grauiter seniores ferrent, exprobrates quid eos fugiissent quos toties fugas sent, Numantinum quempiam dixisse fertur, Pecudes quoq; easdē nunc esse, at pastorem alium. Proinde nullam rem summo duci magis conuenire quam moram & cunctationē, nullam minus quam festinationem temeritatēq; his duabus maximē contrariis rebus omnes qui diuturno belloruū usu peritissimi hoc tempore iudicantur, magnis, imo ingentibus te, Sigismunde Pandulphe, laudibus in cœlum tollunt: vt pote qui duos florentissimos potentissimosque regios apparatus mora ac celeritate protrueris. Alphonsum enim clarissimum & illustrissimum Taragonensium regem cū plurimū vigeret, & Francisci Sphortiæ socii tui copias primò persequeretur, tu pii filii functus officio, sociorum gētēsq; eius omnes intra munitiones phani fortunæ & mœnia positis castris recipiens, id mora cunctandōque affecutus es, quanquā hostes portas urbis sapenu mierō excurrerent, obsessoq; similis viderére, vt & socii tutela fueris, & huiusmodi vires regis conatūve omnē sapientia tua & animi magnitudine faciliter eluseris, & irruptione tādeni in eum facta, ex Piceni finibus exegeris: cundemq; quinquennio post Regē, Populonia expeditione, lōga & graui illius meditatione aggressus, non armis & gentibus, sed armorum umbra potius, ignium nocturna significatione illucescentium, transfugarumq; crebro rumore nunciantiū, auxiliorum populorumq; totius Hetruriæ tecum, ne id oppidū dederetur cōfluentium, fortī denique & animosa repentinaq; tuorū militū eruptione muros habentem exultantemq; iamiam & spoliāntem, uno, vt sic dixerim, non toto incursu, more

more fulminis obtriuisti, quod vno eodemq̄ momento adiuisti, percussisti, abscessisti: nec vana de te prædicatio est, regem abs te antè victū esse, quām visum: sicq; quod paucis vnquam ducibus conduxisse accepimus, Fanestrium, Sphortientiumque expugnatione ad agendum cunctatione, Populonia ad tuendum succurrendūque audacia, irruptione, ac festinatione vsus es.

Cauendum ne successu rei quisquam elatus, in periculum permiciēmque trahatur.

Cap. XVI.

ST quanquam audentes deus ipse iuuat, vt Naso inquit, & vsu saep numero comprobetur, illud tamen summopere cauendū est, ne successu rei quisquam elatus, in periculū suorum pernitiēmque trahatur. Hoc quidam Imperatores consilium minimē seruantes dum audacter magis quām cautē feruntur in hostes, in magnam se ac suos ruinam clademq; propè miserabilem iniecerunt: quod si non aliunde constaret, Cyri potentissimi & præclarissimi Imp. ac Aphrorū monemur exemplis. Cyro enim Scythia ingressio, Thomiris regina quæ genti præterat, transitum Araxis fluminis cùm posset prohibere, transire permisit: primo, propter fidutiam sui, deinde propter opportunitatem obiecti fluminis, & hostis inclusi. Mittit igitur tertiam partem copiarum cum filio ad insequēdum hostem. Cyrus castra instructa vino epulisq; deseruit, quasi territus refugisset. Barbari quasi ad epulas inuitati, primò ebri etate vincuntur, mox reuertente Cyro vniuersi obtrūcantur. Thomiris exercitu ac filio amisso, vel matris vel reginæ dolorem sanguine hostium diluere potius quām suis lachrymis parat. Diffidentia igitur dissimulata desperatione clavis illatæ, paulatim cedendo superbū hostem in insidias vocat, cui cū inter montium angustias occurrisset, ducēta milia Persarum cum ipso rege deleuit, addita super omnia illius rei admiratione, q; nec nuntius quidem tāte clavis superfuit. Aduersus Afros rebellates Hannibal à Carthaginensibus missus cū sciret gentem aidam esse vini, vinum quod illi erat in castris mādragora permiscuit, cuius inter venenum & soporē media quædam vis est: tunc prælio leui cōmissio, ex industria cessit: nocte deinde intempesta, relictis intra castra quibusdam sarcinis, & omni vino infecto fugam simulavit: cūmq; Barbari occupatis castris in gaudium effusi medicatum vinum hausissent, & in modum defunctorum strati iacerent, reuersus cepit eos & trucidauit.. Idem cūm sciret sua & Romanorum castra in eis locis esse quæ lignis deficiebātur, ex industria, regione deserta, plurimos armentorum greges intra vallum reliquit, quibus velut præda Romani potiti in summis lignationis angustiis insalubribusque se cibis onerauerunt. Hannibal autem reducto nocte exercitu, subito oppressit. Histri cūm sequerentur Aetolos qui bellantes eos nuper adiuuerāt, initia pugnæ prospera hosti fuerunt, eadēmq; exitii causa. Nam cūm Cn. Manilii castra cepissent optimēq; prædæ incubarent, epulantes & ludibundos plerosque, ac vbi essent nescientes præpoculis, Appius pulcher inuadit: sic cum sanguine & spiritu male partam reuo muere victoriā: ipse rex epulo, equo impositus, cūm summa subinde crapula & capitis errore lassaretur, captū sese vix & agrè postquā experrectus est didicit.

De

De Conuiuiorum apparatu in castris uitando.

Cap. XVII.

Accuraciones proinde conuiuiorū & apparatus nobilissimi duces castris prohibuere. Sic Masinissam Po. R. amicum centesimum vitæ annum agentem, stantem vel ambulantem meridie ante tabernaculū solitum cibos sumere nouimus. Hannibal ne quam diei partem intermitteret, nō nisi crepusculo cœnabat. Scipionem & Alexandrum simili pane in itinere cum amicis contentos fuisse tradūt. Vrius fortissimus dux Romanus, qui validissimā Italiaz gentem, qui ditissimum Græciā regem vicit, vt de eo scriptum est, Paruo quæ legerat orto, Ipse sociis breuibus ponebat oluscua. Eadem leguminū ratio permultis placuit, quibus Seuerū principem inter tot diuitias ut solitum accepimus: singulas etiam delicias fastidiētem Seuerum Septinium nobilem ducem legimus cùm esset in castris. Nam cùm vinum iussisset in expeditione neminem bibere, sed aceto vniuersos esse contentos, pistoresq; sequi castra prohibuisset, buccellato iubens omnem militarem turbā contentam esse, ante omnes ipse communi & militari cibo vsus, corāmq; & ante papilionem, nec sibi vnquam vel contra solem, vel imbræ, tecti quæsiuit suffragia. Pompeius verò cùm aduersa valitudine laboraret, & vt turdo vesceretur medius iuberet, illumq; sui frustra tunc quærerent (erat enim præter anni tempus) diceretq; quidam fore vt apud Lucullum turdi quem penes annum integrum nutrimentur, inuenirentur. Ergo, inquit, ni Lucullus studeret delitiis, viuere Pompeius nō posset, ac dimisso medico paratu, facillimis vilibusq; cibis vsus est. Iulio Cæsari facilitas circa victimum tanta fuit, vt cùm appositis asparagis pro oleo vnguentum instillaretur, idq; quāprimum animaduertisset facile commandu casset, increpuissetq; qui id modestè tulisset. Milites eius radicē cuiusdā herbæ euellentes, ea lacte commixta vescebantur, factūmq; ex ea panem intra hostium stationes præcurrentes iaciebant, addebantq; se quamdiu herbam huiusmodi terra nutriri, obsidionem Pompeii haudquaquam deserturos. Eum autem panem eumq; sermonem, ne hostium patientia ac pertinacia suorum animi frangerentur, asportari in mediūmq; proferri vetuit Pompeius. Augusto etiā quem minimi cibi fuisse cōstat, & ferē vulgaris, secundariū panem, pisciculos, caseum manu pressum, ficūsq; biferas & virides placuisse legimus. Trans Rhenum etiam Tyberium, id vitæ genus obtinuisse ferunt, vt sedens in cespite nudo cibū ceperit, sine tentorio pernoctarit. Diuus Adrianus cibis castris, caseo & laido in propatulo libenter est vsus, Scipionis Aemiliani, Metelli & auctoris sui Traiani fretus exemplo. Cambysī non prouisis commeatibus, non exploratis itineribus, per inuia & arētia suum trahenti exercitū, cùm deessent necessaria, nec quicquam subministraret sterilis & inculta humanoq; vestigio destituta regio, tenerima primò frondiū cacumina, deinde coria igne mollita necessitas cibū fecit: postea cū inter harenas, radices quoq; & herbæ defecisset, apparuissetq; inops etiā animalium solitudo, decimū quenque sortiti alimentum habuerunt: cūmq; partem exercitus amisisset, partē comedisset, timuissetq; ne vocaretur ad sortem, proindeq; tunc demum signum receptui dedisset, seruabantur interim gennerosæ illi aures, & instrumenta epularū camelis vehebātur, cùm sortirētur illos

illos milites eius, qui male perirent peiusq; viuerent. Illud deniq; Sigismunde Pandulphe, nō siluerim, inter hæc summa ducum & Imperatorū vitæ ornamēta tantā videri in te similitudinem ac consonantiā, vt nihil excogitari possit similius; nihil maius dici, cū omne genus hoc hominū, ducū et Imperatorum, laborum patiēs, vigiliarū, sitis, inedię, et omnis angustię, imitādo aut æquaris aut excesceris. Quis n. nescit cū per omnem vitā nullū vilissimi cibi genus aspernatus sis, vnā cum tuis militibus Populonia expeditione, non secundo, istorū more, non cibario tātum pane te vsum, sed atro, sed duro faxi instar virentiā quādam lanugine atq; mucore, quē canes animalia ad cibū semper prona, ac iumenta singula fastidirent? Prætero glādes ē subere quæ tibi tuisq; militibus in tanta famis acerbitate, tanquam sapore & condimento quodam immixto, opes regiæ videbantur, taceo stagnantium fontiū calentes ac sulphureas aquas: et quam quādā vini habendi facultas omnis abesset, ac eiusmodi aquæ nauſeā prius quādam afferrent, quām sitim restinguarent, nihil tamen cibi ac tuis cum omnium admiratione incolentium, visum est vnquam illis quis bibisse iocundius. Maxime igitur rationis est bellicæ ſeſe deliciis continere, maxime rursus in prædam leui momento nō ruere, ambitiosa licet ac certa videatur: ſapenumero enim fit vt dum deliciis, dum exuviis hostium, dumq; spoliis miles occupatur, hostē in ſe reuocet, ſicq; quām multos præclaros duces cùm ingentia prælia, maximosq; exercitus cōfeciffent, huiusmodi rerum voluptate subactos confeſtōſq; fuiffe.

Quæ uſui uideantur utriq; ad danda vel euocanda ſubſidia, ſi exercitū noſtrum caſtris aut locis munitis obſideri contigerit, aut alios obſidere, deq; notis militibus, quōne tempore qui notarij appellatūr denominationem acceperint.

Cap. XVIII.

SAU post hasce quas modo diximus bellorū rationes, ſi exercitū noſtrum caſtris aut locis munitis obſideri contigerit, aut alios obſidere, quæ vſui videātur, utriq; ad danda vel euocāda ſubſidia, vel certè ad hostiū artes clādeſtinis cōſiliis, & rationibus deprehēdendas, nō erit inutile ſcire, & maiorū exéplis euoluere, Cicero Cæſaris dux caſtris hybernis obſeffus, nuncios attētius de ſtatu rerū ſignificare cupiēs, mittit ad Cæſarē, & cum aliqui in hostiū manus laſpi et ſub oculis ſuorū crudelibus ſuppliciis affecti, reliquos merito terrore cōpleuerint, inuentus eſt tamen ſeruus vnuſ ex Gallia qui libertate et magnis præmiis & pollicitationibus literas iaculi amento inserts, quia gallus et gallis minime ſuceptus, tulit ad Cæſarem. illius ergo ſolicitus Cæſar, Gallum equité quendā pmiſſis ingētibus impellit, vt literas suas ad Cic. referat, & ſi caſtra ingredi nequeat, alligatas iaculo intra vallū iaciat: paret ille, & ad caſtra cùm veniſſet, accedere metuēs, vt iuſſus erat literas iaculatur, que caſu quandam in turrim inciderūt, neq; à quoquā ante diem tertiu viſe ſunt. Tunç cōſpectæ à quodam milite detrahuntur, et ad ipsum cui in ſcriptæ erant Cicero nem perlatę, atq; in coſilio militum recitatę, magna omnes fiducia & gaudio repleuere. Erat autem perbreuis epiftola, ne à Barbaris poſſet intelligi, literis græcis in hanc ſententiā perſcripta. Ego iam cum legionibus iter arripui, cōfēſtimq; adero: tu virtutem tuam pristinam vt retineas quæſo. Vale.

Ιοſephus velleribus ouiuū nūtios tegēs, multo tpe vigiles Romanorū ſefellit,

N specie

specie canum deceptos. Fuerunt qui inflatis vtribus literas intus insutas habentibus per nunciū mitterēt, qui cruribus velut gubernaculis cursum dirigentibus, procul aspiciētes qui in castris erāt maximē specie belluæ deciperēt. Arpagus occasionē vindicandæ iniuriæ quærens, literas Cyro nepoti apud Medos in exilio demorāti, exenterato lepore per seruū misit, rete quoq; deferre iussit, quo suspicionē viarū custodibus vmbra venatus auferret, factūq; est vt secrētē hinc inde missis epistolis, Cyrus auū Astyagē regno & Cyro & Medo priuaret. Nō nulli vaginarū interiora scripsérūt, arūdine alii dolonibusve & baltheo, alii clā destinis nūtii sui corporis iumentorūq; suorum patribus circūplicatam mittūt epistolam. Columbæ quoq; internuntiæ in magnis rebus fuere, epistolas annexas collo, vel earum pedibus, obsidione Mutinēsi Hyrcio cōsule ad Deciū Brutum: ac Decio Bruto rursus ad Hyrciū mittente, vbi disposito cibo quibusdā eminētissimis locis, colubas tenebris prius inclusas & fame plurima affectas, illinc inde in vrbē secū afferens, victoriæ nuncios amicis mittebat in eundēnidū remeātes. Tradit Fabius Pictor cū obsideretur præsidiū Romanorū, à Lygurtinis ad se allatis lino ad pedes alligato nodis significare, quo die adueniēte auxilio eruptionis fieri deberet. Est literarum Græcarū vsus inter Latinos, Latinorū & aliorū inter Græcos Græcis.n.literis scriptas epistolas Symmachus Dyonisio regi mit tens, patefecit Carthaginēses duce Hannone ad bellum arma parare, ob quā rē insidiis cognitis, Carthaginēses edictō publico vetuere, ne quis suorū Græcē loqueretur aut scribebat. Est Aegyptiorū quoq; vsus, atq; qui hunc sequūtur, vari as animaliū species pro literis notant eorū more. Non enim syllabarū cōpositiōnis, aut literis verba eorū exprimūtur, sed imaginū huiusmodi forma, earū significatione vsu memoriæ hominū tradita. Nam vt Lucanus inquit. Nondum flumineos méphis contexere biblos Nouerat, & saxis tantum volucresq; fereq;, Sculptāq; seruabant magicas animalia linguas: vt & in obeliscis adhuc Romæ stātibus est videre. Per vulturē nanq; naturę vocabulum indicant. Nam mares nullos posse inter huiusmodi volucres inueniri Physici tradūt: ac per speciē & figuram apis mellā conficientes regē, aculeosq;: per accipitrem rem denotant cītō factā, quoniam hæc aliarum fermè omniū avis sit velocissima, transferturq; hæc notatio ad domesticas res quæ velociter fiant. Crocodilus malū significat: dracone autē caudā suā mordente, & in sese recurrente, annus per eosdē indica tur, sicut apud nostros clauum indicē annorū numeri fuisse, diligēs taliū modo numerorū autor Cincius affirmat. Leonis etiam capite apud eos mōstratur præsens tépus, quia cōditio eius inter præteritū futurūmq; actū præsenti valida feruēsq; est: sed præteritum tempus lupi capite signatur, q; memoria rerū transactarum rapitur & aufertur. Canis itē blandientis effigies futuri téporis designat euentū, de quo nobis spes licet incerta blanditur. Terrā insuper Aegyptii significare cūm volunt, bouis figurā ponūt. Osirim cūm solem esse afferūt, sceptrum sculpūt: inq; eo speciem oculi exprimunt: & hoc signo Osirim mōstrant, significantes hūc deū solem esse, regaliq; potestate sublimē cuncta despicer, quia solem Iouis oculū appellauit antiquitas. Oculus itē iusticie seruat ur, & totius corporis

poris interpretatur custos: reliquarum corporibus partiū dextra manus digitis passis liberalitatē designat, sinistra verò cōpressis tenacitatē atq; auaritiam: eodem modo & cātetarū corporis partiū figure atq; instrumenta aliquid certum notabant, quā memoria hominū lōga ac meditatione obseruata, è vestigio quid ea exprimerent internoscēbat. Sunt & iuris militaris notæ, de quibus dicere ne cessarium esse duximus: in breuiculis enim quibus militū nomina inscripta cōtinēbantur apud veteres, quo inspicerētur quāti ex militibus supererent, quātiq; in bello oppetissent: T. litera in capite versiculi posita superstite designabat, Thita verò defunctū vnde illud, O primū ante alias infelix litera Thita. Cūm autem imperitiā significare vellent, huiusmodi nota, A, vñi perhibetur: cūm verò filētio quid agēdum, S. Notas emim literarū inter se veteres factitabāt imperatores ac magistratus, vt q̄cquid occulte inuicem in scripturis significare vellent, mutuo scriberēt, cāteris ignorantibus, quidnā eiusmodi sibi literarū vellet ordo: huius rei testes sunt libri epistolarum C. Cāesaris ad C. Oppiū, & Balbum Cornelīū, quibus rerū gerendarū eius in remotis præsentia exhibere cura erat. In eiusmodi n. n. epistolis inuenire erat literas absque vñlo syllabarum coniugio, cum occulto tamen ipsarū literarum permutationis ordine, vt in scriptura quidem alterius altera & situm & nomē occuparet, vt in Bartus & Felipo vocabulis, his ad cuiusq; notādi nominis integritatē literis quā decessent ex reliquo elementorum numero superadditis, aliisq; pro scribentiū arbitrio nihil significantibus. Iulius itē Cāsar in his quā aperta non omnibus esse voluit, per notas scripsit, atq; eo elementorū situ vt dictio nulla cōponi quiret. Hūc verò literarū ordinē si quis imitatione dignū censeat, D. pro A, & sic deinde reliquis cōmutabit & trāsferet. Super eodē Augusti quoq; Cāesaris ad filium extat epistola in hoc modū: Quoniā quidē innumerabilia assiduè que scribi alterutrū oporteat, & ea secreta habeamus inter nos notas, si vis, tales vt cū nobis aliqd scribendū erit, p̄ vnaquaq; litera scribamus sequētē hoc modo, B p A. C p B, ac deinceps eadē ratione cāteras, pro Z, litera redeundum ad duplex A A. Sed & ipsa charta in ratione est: Ea enim si succo cāp̄e inscribatur, igni opposita reddit literas. Tithymalli quoq; quā nostri lactariam herbā, alii lactucam caprinā vocant, albibissimo succo inscripto corpore cū inaruerit, si cinis spargitur apparere literas, & eis quidē alloqui maluisse veteres quām codicillis. Simili modo alii alios fallunt, lacte recēti chartis inscriptis, fathiscētibus deinde literis, aspersæ carbonis puluisculo, quales apud ingeniosum poētā in sua re militari dicentem inuenies. Cūm possit cruri chartas celare ligatas, Et iūcto blādas sub pede ferre notas, Cauerit hāc custos, pro charta conscia tergum Præbeat inque suo corpore verba ferat. Tuta quoq; est fallitq; oculos è lacte recēti Littera carbonis puluere tange leges. Fallit & humiduli quā fiet acumine lini, Efferet occultas pura tabella notas. Chartā alii callidissimo astu nullius momenti verbis de rebus seriis ac familiaribus atramēto primū inscrībūt, cū alia quā cupiūt esse secreta vrina notēt: quā desiccata vt intuentiū oculos fallit, cūm literarū p̄spicue etiā intuentibus nihil cōspiciatur: si sic igne calescat, literas oboriri vndique ac legi posse nō dubiū est. Legimus quoq; Demaratū Lacedēmonio regno pulsū & apud Per-

sas degentem, paratum exercitum contra Græciam à Xerxe Persarū rege Lacedæmoniis callido studio patefecisse: scriptas nāq; tabellas superducta recēti cera texit, easdémque per serum nesciū facti misit: delatę autē magistratibus stuporem attulerunt: scriptum enim videntes, nihil quām delusionem esse putabant: alii mittentis ingenium suspicati sunt, ac eo rem maiorē quo esset occultior arbitrati sunt, demum rem omnibus dubiam Leonidæ regis foror aperuit: cerae enim tegmine abraso & sublato, literas occultas inuenit, ac Xerxē vii milia trecentaq; de auxiliis regno armasse. Nec aliter Pœnoruni quispiā à Carthaginensibus missus ad cosilia hostium exploranda, fingens se patria pulsum militemq; se expeditionis offerens, pugillaribus vacuis noua defuper illita cera ciuib; suis omnia perscribebat. Quidā barbarica calliditate & astu plusquā punico vsi, abrasa hominum capita inscribunt, domiq; quāmdiu capilli frutificent, eos obseruant, qui tandem ad amicum secreti illius consciū missi abrasiq; delitescētes cōrinibus literas produnt. Lacedæmonii autem & Ephori cū reipub. secreta nō omnibus esse communia, literis publicis aut ad classis præfectos, aut ad imperatores suos missis volebant, ne si in manus hostium inciderent, arcana publica proderentur: ea hoc modo in scripta mittebant, Hastilia duo teretia erant eadem longitudine, pari crassamento, ornatūque consimili, adeò vt vicissim cōiuncta congruerent: ex his alterum cum domi sibi reseruent, alterū tribuat præfecto vel Imperatori in bellum descendēti, cùm arcanum quicquā & arduū inscribere cupiunt, chartam lori instar prolixam & angustam hastili suo circumpliunt & inuoluunt, nullum oris cohærentibus facientes interuallū, hastilis superficiē vndique charta occupante: quod vbi factū est, in circumplicata charta per transuersum iuncturarū, versibus à summo ad imum proficiscētibus, describunt: dempto dehinc codicillo ad præfectum vel Imperatorem commenti illius consciū absque ligno scripta mittunt: quę cùm is accepit, & lectione nihil valeat, literis truncis & mutilis & ita vndique hincinde sparsis & dissipatis, vt nullius prorsus sensus coniecturam habeant, suo quod penes se habet sumpto hastili, codicillum sic præcīsum à summo ad imū, vt fieri debere sciebat, cīcumplicatum inuoluit, adeò vt eiusmodi circunductione similem in seriem cōstituta verborum continuatio reperiatur. Est & circa persribendas voces, vel paucioribus literis notandas studium necessarium: quod partim prout cuiq; vi- sum est, fit, partim pro vsu publico & obseruatione communi. Nanque apud veteres cùm vsus notarum nullus esset propter scribendi facilitatē, maximē in senatu, vt hi qui scribendo aderāt celeriter dicta comprehendenderent, quędam literis notabant, & singulę literę quid significarent, in prōptu erat. Hoc modo vni cam Catonis orationem vt de coniuratis supplicium sumeretur seruatam, & literis demandatā ferunt Cicerone consule velocissimos scriptores disponēte, at que docente vt per signa quędam brevesq; notas huiusmodi multarum literarum vim habentes dicta colligerent, quo tempore nondum reperti erant hi qui notarii appellantur: sed tunc primū huius rei vestigia ferunt extitisse, auto réque ad Lucilium Seneca, vilissimorum mancipiorum commēta fuisse hæc. Itaque publicam & occultam literarum significationem quę in monumētis veterum

terum curiarum, tribuum, comitiorum, potestatum, magistratuum, præfecturæ, sacrorum ludorum, rerum urbanarum, rerum militarium, collegiorum, decuriarum, fastorum, numerorum, memsurarum, historicorum denique & oratorum libris sparsim reperitur, qui latius & vberius scire volet, Probi Valerii Grammatici, Tullii Tyronis, Ciceronis Liberti, Philargii Samii, L. Annei Senecæ, & Petri Diaconi commentarios de ea re satis curiosè conscriptos inquirat. Sunt & alia quædam dígitorum notæ, & oculorum, aliarumve partiū quibus secum taciti, proculq; distantes colloquuntur: sicut militaris etiam mos est, ut quotiens consentit exercitus, quia voce non potest, manu promittat. Alii quia voce non possunt, gladiorum motu saltant. Ennius de quadam impudica, Quasi in choro pila ludens, datatim dat sese, & communem facit, alium tenet, alii nutat, alibi manus est occupata, alii peruellit pedem, alii dat anulū, alium inuocat, cum alio cantat, attamen aliis dat digito literas. Ouidius similiter more maiorum apud quos hoc loquendi genus frequentissimum fuisse comperio, impudicam aliam & amicam suam his notis & nutibus monet in virum,
Cum premit, inquit, ille thorum vultu, comes ipsa modesto

Ibis vt accumbas, clam mihi tange pedem.

Me specta nutusq; meos vultumque loquacem,

Excipe furtiuas & refer ipsa notas.

Verba superciliis sine voce loquentia dicam,

Verba leges digitis, verba notata mero.

Cùm tibi succurrit veneris lasciuia nostræ

Purpleas tenero pollice tange genas.

Si quid erit de me tacita quod mente loquaris,

Pendeat extrema mollis ab aure manus.

Cùm tibi quæ faciam, mea lux, dicámve placebunt,

Versetur digitis annulus usque tuis.

Tange manu mensam, tangunt quo more precantes,

Optabis merito cum mala multa viro.

Idem poëta lasciuissimus alibi, & impudicam aliā, & amicā ab alio corruptam,

Ipse miser vidi, cùm me dormire putares,

Sobrius, apposito crima vestra meto.

Multa supercilie vidi vibrante loquentes,

Nutibus in vestris pars bona vocis erat.

Non oculi tacuere tui, conscriptaq; vino

Mensa, nec in digitis litera nulla fuit.

Sermonem agnoui quòd non videatur, agentem,

Verbaq; pro certis visa valere notis.

Finis.

N iii

ROBERTI VALTVRII

AD ILLVSTREM HERO A SIGIS

mundum Pandulphum, de re Militari
Liber Octauus.

Vocabula rei Militaris publici honoris prisca atque precaria.

Cap. I.



Vanto ingenio ac studio, Sigismunde Pandulphe, apud plerosque sparsim publici honoris rei militaris principatum magistratuūmque mentio habita sit, tanto labore sum prosecutus eorum vocabula, origines, & officia, locis permultis sic diffusa in vnum hunc sequentēmque librum, quasi vnum in corpus redigens, ne quid tuæ cognitioni professionique deesset, quod dignum scientia videretur. Et quoniam regia quidem dignitas, ex augurali familia primūm constituta, suprema est omnium dignitatum humanarum, poëte veteres Iouem non Imperatorem appellant, sed regem, tribuentes deo id nomen quod est apud homines maximum atq; amplissimum. Respub. ciuitates, & gentes, tanquam omnium supremi, ac dii quidam inter homines excellentes bonitate, sapientia, & virtute reges rexerunt, sicq; reges à regendo & recto, quod reges maximè decet dicti, non ut quorundam temeritas usurpauit à regnando. Horum plura sunt genera, nec est regum omniū modus vnum potestatis. In Lacedemoniorum enim repub. videtur esse maximè secundum leges, neque enim potestatem habet omnium, sed cum egreditur extra regionē, imperium habet eorum, quæ pertinēt ad bellum, præterea sacrificia deorūq; ceremoniæ ei commissa sunt. Hæc igitur regia potestas, est quasi autoritatem belliperpetuam habere: vitæ enim necisque alicuius non habet potestatē, nisi dum bellum gerit, ut etiam apud antiquos fuisse videtur, quod ostēdit Homerus. Nam Agamēnon in concionibus maledictis & iurgiis vexabatur, sed cùm à concione digressus in prælio orat occidendi habebat potestatem. Est alia insuper species regni, qualia sunt apud quosdā Barbaros regna vim habétia proximā tyrānidi, licet sint legitima & secundum morem patriæ: ob id enim quia magis aptæ sunt ad seruiendum nationes Barbarorum, quam Græcorum: & eorū qui incolunt Asiam, quam eorū qui Europā, perferunt seruile iugū equo animo. Tertia est species vt antiquitus in Græcia fuere, quos vocabant Efegetas: est enim hæc vt simpliciter dicamus electiua tyrannis, differens à Barbarica, non eo quod legitime, sed eo quod non consuetæ: potestas autem huiusmodi aut viuente durabat, aut tempore aut rebus gestis finiebatur, qualēm elegit, quandoque Mitilenei Pitacum aduersus exiles suos. Quarta species est quales erant heroicis tēporibus spontaneæ, & secundum morem & legem: propter beneficia enim à primis collata in populos, vel per partes, vel per bellum, vel per congregationē in vnum, vel per acquisitionem regionis, delatū fuit eis regnum de populorum volūtate,

&

& successoribus id erat secundum patriæ morem: secundum patrum etiam morem apud Taprobanem, alterum terrarum diu existimatum orbem, eligi regem à populo, senecta, clementiaque insigni, liberis carente solere, cæterum si postea signat abdicari, ne fiat hæreditarium regnum: rectores quinetiam ei dari à populo xxx, nec nisi plurium sententia quæquam capite damnari: sic quoq; appellationem esse ad populū, lxx iudices dari, si libertus: si rex, amplius triginta. Ex Aphricæ quadam etiam parte sunt, qui secundum morem, canem pro rege habent, motu eius impia augurates. Primo autem regia potestas fuit apud Cretā, teste Aristotele, Diodoro licet vbinam cœperit incomptum sit, cùm nulli omnino historici eam tradant. Illam postea sustulerūt imperio in bello ad Cosmos translato: ad alias deinde atq; alias nationes defluxit, inter se habitu, cultuq; distantes, vt ad Persas, à quorum regibus mos erat thiaram geri, in cuius summitate gemma erat permagna, & lucens, in auro illigata. Aegyptios verò apud reges mos erat, aut leonis, aut tauri, aut draconis priorem partem in capite ferre, insignia principatus: quandoq; verò arborem, aliquando ignem, quandoq; redolentia supra caput vnguenta. Aethiopum reges sceptrum in aratri formam gerunt, ac pileos oblongos circa finem, vmbilicum habentes serpentibus, quos aspidas vocant circumvolutum, monumentum insigne, eos qui contra reges insurgere audeant, mortiferis morsibus subesse. Apud Romanos autem insignia erat. Sella currulis & Trabea: iuxta Maronēum illud,
Et Sellam regni Trabeamque insignia nostri.

Nam diadema vt aliarum gentium reges, primò non habebat: cæterum hastis, quas Græcis ceptra dixere, pro diademate vbi perhibentur: atq; hæc apud excellētissimū quoq; vatem Homerū non omnes reges à Ioue sumebant, sed solum qui bonum & qui summum studium adhiberent, vt subditi quām beatissimi essent. Hæc diuersa regum insignia, tum ad decorum spectabant, atq; ornatū, tum stuporem ac superstitionem quandā aspicientibus iniiciebant. Ad postremum quoniam rex in tyrannū, regni transgressione prolabitur, tyrānusq; & rex non nomine, sed factis distant, autore Seneca, fit vt regis appellatio quandoque in tyrannum cadat, tyrannīq; in regem: inde est illud,

Quo potuit ciuem populus perducere liber
Ascendi, supraq; nihil nisi regna reliqui: & illud,
Pars mihi pacis erat dextram tetigisse tyranni.

Interregnum deinde appellatum id tempus, quo regia vacabat sedes: nam cum primū initum est post Romulū regem vita fūctum, totus ille annus per quinque dies centū senatoribus deputatus est, decem decuriis factis singulisq; in singulas decurias creatis, qui summæ rerū præfessent, ne aliquis sub equali dignitate Romani expers remaneret imperii: decē itaq; imperitabat, & unus duntaxat qui & lictores haberet, dicēdīq; juris potestate, ac regis & imperii insignia, idq; imperium quinque dierum spacio finiebatur, ac per omnes in orbem ibat, annūmque interuallum regni fuit id, ab re quod nunc tenet nomē interregnum appellatum. Huc accedit quod etiam sub consulibus prædicti imperio consulari si quando interregnum initum est, interreges fuerūt, nec vñquam ita vacua fuit

fuit hoc nomine respub. vt nullus Interrex biduo saltē triduōve crearetur. Vi-
deo mihi hoc in loco posse obiici currules magistratus apud maiores nostros
quadriennū in repub. nō fuisse, sed erāt tribuni plebis cū tribunitia potestate,
quæ pars maxima regalis imperii est, tamen nō est proditū interreges eo tēpore
non fuisse, quin etiā verioribus historicis referentibus declaratū est, consules ab
interregibus procreatōs, qui haberent reliquorum comitia magistratuū. In hoc
autem regis delectu decreuerunt, vt cùm populus regē iussisset, id sic ratū esset,
si patres autores fierent: tum interrex cōcione vocata, Quod bonum, faustum,
felixq; sit, inquit, Quirites regem create, ita patribus visum est: patres deinde, si
dignum, qui secundus à Romulo numeretur, crearis, autores fient. Dictator
Etrusco more creatus, tremēdus profectō magistratus atq; seuerus summāq; po-
testatis erat, quippe quòd cæteros omnes magistratus dissolueret præter tribu-
nitiā potestatem, autore Plutarcho, quodq; dicto eius parendum esset, nec ab eo
ad populum vti à consule prouocare liceret: insignia erant huic consularia om-
nia, ac specie quodāmodo regiæ potestatis præferebat: verū rege existēte cōs.
prætores ac cæteri magistratus in repub. manere non poterant. Dictatura autē
simul ac inducta fuerat in rempub. cæteri magistratus omnes interibant, & abro-
gati per creationem dictatoris præter tribunos plebis censemabantur: & in hoc
differebat dictatura à rege, quòd rege regnante tribunitia potestas plebisq; au-
toritas omnis omnino soluebatur: dictatore manēte, plebis plebeicq; magistratus
vim autoritatēmque suam retinebant. Dictator idem nec alio quidem pacto
creari consuevit siue ad bellum designari, quām cùm vis aliqua maior de impro-
viso oborta, ingentem vrbi cladem minitare videretur, sicq; duos quōdam uno
tempore in vrbe fuisse dictatores, quòd immoderata fors, necessitas, & tempus
effecerunt xxiii. vrbis cōditę, autor est Liuius. Huic equitare fas non erat, sed ve-
teri lege prohibitum, siue quòd maiores vires inesse pedes manum conserere de-
bentibus arbitrarētur, siue propter hoc Imperatorē in phalāge permanere oport-
tere, nec locum deserere, siue quòd ad alia etiam tyrannica magnaq; sit principa-
tus potentia. Fabius autem dictator designatus magistrum equitum, L. Minuti-
um primū à senatu petiit, vt equo vti sibi dictatori liceret. Præterea eū quem
nos dictatorem diximus, in historiis ita nominari, legimus apud antiquos magi-
stratum populi vocatum, posteāque in auguralibus libris ac in bonorū finibus
scriptum esse, & Cicero, & Seneca ad Lucilium clari testes non desunt, testimo-
niumq; est quòd qui ab illo nominatur, magister equitum est, quem vti volebat,
ipse dicebat. Non autem post reges exactos anno dignitas hęc, siue potestas pro
tempore maior quām consulatus, cum magistro equitum qui ei obsequeretur
creata est, & apud patres esse cœpit, nec amplius quām semestri tempore dura-
tura, nisi si qui fortè illam potentia adepti per vim diutius tenuerint, vt L. Syl-
la, & C. Cæsar qui perpetui dictatores, Tyrannidis odiosum atque infame no-
men vitare volentes rempub. oppressere. Quis autem primū dictator creatus
sit non satis constat, autore Liui, apud vetustissimos tamen autores, si qua eidē
autori fides est, & Eusebio Cæsariensi, T. Largium dictatorem primū, Sp. Cas.
sium magistrum equitum, creatos inuenio: quòd autem vel futuros dictare hic
magistratus

magistratus solitus sit, vel à consule diceretur, cui dicto obediétes omnes essent, M. Varrone teste, dictatorem appellatū cōstat: vel vt inquit Plutarchus in vita M. Marcelli, cūm dictator à populo aut à senatu deligi non possit, verū alter consulū, aut Imperator progressus ad populum, quem censeat dictatorem dicit, & quia dictus sit, dictatorem appellant. Nonnulli ab eo dictatorem dictum aiunt, quod nō populi suffragio aut assensu, verū quod is censeat, imperat, si quidem iussa magistratum quæ Græci λόγια, Romani vocant edicta: & impierissimi duodecim fasces licet fuerint, vt pote penes quos senatus & equestris ordinis & vniuersitatis plebis summum decus esset, quorūmque nutu Latium ac totius Italiam vires regerentur, contusi tamē atq; fracti dictatoriā huic se animaduersioni persæpe substrauerunt: ac ne multa foret læsa gloria militaris, cōsul delicti omnis vindex à dictatore nonnunquam punitus est.

Magister equitum dictus, quod, vt est summa populi dictator, sic summa huius potestas in equites & accēsos, siue quod in bello equestres ipse copias duceret: qui verò dictator esset eti præcesset omnibus, legiones tamē solum pedestres more maiorum ducendas haberet. Reliqui quidem minores quām hi magistri dicti magistratus, vt ab albo albatus.

Magistri appellantur quibus præcipua cura rerum incumbit, quiq; magis q̄ ceteri obligātur. Nec solum doctores artium, sed etiam pagorum, societatum, vicorum, collegiorum, equitum, magistri dicuntur: quia omnes hi magis ceteris obligantur & possunt, quinetiam & ipsi magistratus qui per imperia potentiores sunt quām priuati, per deriuationem à magistris cognominationē ascisūt. Est enim magistratus potestas vni vel pluribus hominibus à populo vel à principe commissa. Vnde prætores, procosi. Tribunos plebis, & ædiles currules, & præfectos annonę aliósq; qui maiorū, vt diximus, arbitrio p̄uincias regunt, non principatū dicimus habere, sed magistratū. His enim datū est deliberare de quibusdā & statuere, & iubere, & intelligere se gerere personam ciuitatis, deberēq; eius dignitatē & decus sustinere, seruare leges, iura describere, & ea suæ fidei cōmissa meminisse. Ad hos palatii quoq; pertinet disciplina, per quā insolētū mores pcellosi, multorumque ordine moderatione sua sine aliqua confusione cōponuntur, per eos legatorū, quanquam festinantiū, prēnūtiatur euentus, his potestatem eam decernit antiquitas, vt nemo iudicium per prouicias fasces asfumeret, nisi hoc & ipsi fieri decreuissent, tantaq; eorum officiū autoritate decoratur, vt militiæ perfunctus muneribus ornetur nomine principatus, miroque modo inter prætorias cohortes & urbanas præfecturas milites primatū inuenisse videantur. Principatus autē maior est quādam supereminētia cui ceterę omnes potestates parent, sic Octavianū, Claudium, & Vespasianū principes fuisse dicimus: Senecā verò qui cos. fuit temporibus Neronis, nemo principem appellasset. Erat enim Nero princeps non Seneca, neque consulatus Senecę principatus erat, sed magistratus: & neq; imperium Neronis magistratus dicebatur, sed principatus. Cūm verò quādam magistratum & non omnes pertractet multa negotiorum publicorum, necesse est esse alium magistratum qui rationes repeatat atq; corrigat, ipse verò nihil tractet: vocant vero hos alii correptores, alii rationa-

tionales, alii scrutatores, alii procuratores : præter verò hos omnes magistratus unus est maximè principalissimus omniū: idē enim plerūq; habet finē & introductionē, q; præsidet multitudini vbi populus dominatur: oportet autē id quod cogit summam habere in repub. autoritatē. Appellant verò quibusdā in locis præconsultores, ex eo quia antè deliberant: vbi verò multitudo est, cōsilium magis. Ciuitatum igitur magistratus tot aliqui sunt. Nec id præterea subticēdum Marci Varronis sententia libro rerum humanarum vigesimoprimo, In magistratibus, inquit, habent alii vocationem vt consules & cæteri qui habent imperium, alii prēsionem vt tribu. plebis, & alii qui habent viatorem alii neq; vocationem neq; prēsionem, vt questores & cæteri qui neque lictorem habent, neque viatorem. Qui vocationem habent iidem prædere, tenere, adducere possunt: & hæc omnia siue adsunt quos vocant, siue acciri iusserint. Tribuni plebis votati onem habent nullam, neq; minus multi imperiti perinde atq; haberent ea sunt vñi. Huius ergo iuris quod M. Varro tradit Labeonem arbitror vna tunc fiducia cùm priuatus esset vocatū à tribuno non esse. Sed querentibus quam ob causam tribuni qui haberent summam coercendi potestatem ius vocandi non habuerint, facile est respondere: quòd tribuni plebis antiquitus creati videtur, nō iuridicendo, nec causis quærelisq; de absentibus noscendis, sed intercessionibus faciendis: quibus qui præsens fuisset, vt iniuria quæ corā fieret arceretur, ac propterea ius aduocandi ademptum, quoniam vt vim fieri vetarent assiduitate horum & præsentium oculis opus erat. Moris porrò erat magistratum petentibus, prehensoris dextra ciues benignis orare verbis, & absq; interiore tunica in forum opertos veste descendere, siue vt eo habitu ad supplicandū humiliores accederet, siue vt que cicatrices haberet manifestè signa fortitudinis aperiret: hæc cùm plura ostenderent, quæ assiduè multos per annos egregii bellatores exceperant, vniuersi illorum virtutem tacita veneratione prosequebātur, magistratum deniq; vltra quinq; dies nisi qui iurassent in leges non licebat gerere. Legati, teste Varrone, sunt qui lecti publicè quorum opera cōsilioque vteretur peregre magistratus, quive nuntii senatus, aut populi essent.

Imperatores semper multi quotannis re bene atq; feliciter gesta aduersus hostes à militibus honoris causa appellabantur, vnde & inter cæteros etatis suæ duces & Imperatores cùm circumfusa multitudine Hispanorū & antè deditorum, & pridie captorum regem Scipionem ingenti plausu ac consensu appellassent: tum Scipio silentio per præconem facto, sibi maximum nomen Imperatoris esse dixit, quo se milites sui appellassent, regiumq; nomē alibi magnum, Romæ exosum & intolerabile esse, regalē animū in se esse si id honoris ingenio amplissimum ducerent, taciti iudicarent, vocis usurpatione abstinerent. Inter principes etiā ciuitatis M. T. Cicero procos. dum Parthos tripartito exercitu hostes inuaderet, ac post magnam eorum cædem Amanum eius gētis caput, Sepiram item & castella cōplura vi cepisset, ab exercitu Imperator appellatus est, Iulius autē Cæsar cùm sāpius post partam victoriā esset Imperator ab exercitu appellatus, non imperatorum aut regum, sed dictatoris nomen usurpauit, tantum odium sibi regis nomen in vrbe contraxerat. Cùm autem regis nomen cuperet, verere türque

turque populi indignationem, molitus expeditionem in Parthos, afferens in libris fatidicis cōtineri, non nisi à rege Parthos superari posse, se regē dici procurauit, qui maturādā mortis suæ causam præbuit cōiurationi. Nullus autem sequentium Cæsarum se regē Romanorum dicere ausus est. Imperatoris autem appellatio perpetua Cæsarum non erat, sicuti nec consulis, nec prætoris, nec tribuni plebis, nā & priores illos vario numero, quosdā septies, quosdam maiori, quosdam minori numero inuenimus appellatos Imperatores, sic coss. sic tribunos plebis: dignitatis enim, non officii id nomē fuit. Nam re prosperè aduersus hostes gesta, sic erat à maioribus institutum, ac repū. libera ppetuo custoditum vt col. procos. prætor, siue quis alius fuerit Romanus qui hostiū numerū quām maximum cæderet, aut permagna contra hostes victoria potiretur, is quodam præexcellēti honore ad virtutis testimonium vel decus, Imperator ab exercitu vocaretur. Nondū erat qui nunc viget mos, vt quem Romanorū Imperatorem gentes vniuersē vocant, is sit vnuis orbis princeps, & potestate summa rerum do minus videatur: id enim dū S.P.Q.R. cōsilio pub. rempub. gubernarunt, ducibus non honoris pro victoria parta, non potestatis fuit: A quo autem primū hæc noua Imperatoris nostri temporis coronandi ornandi cōsuetudo vel abuso potius defluxerit, non satis intelligo, maximē cùm Romanum Cæfareni antiquis illis temporibus coronatū fuisse, nullum vñquam audierim aut legerim. Non enim Iulius Cæsar, non Augustus, non Tyberius, non Caligula, nō Nero, (& erant hi duo potissimum extremi intolerandæ superbiæ ac luxuriæ) coronā imperii vñquam suscepit, aut habuit, aut vsus fertur, nisi forte laurea cùm triūphasset: aut quapiam alia ciuica, vel castrensi, quæ non Cæsarum erāt magis, quām quorumcunque triumphantium aut vincentium. Existimo autem hoc à Barbaris deriuatum, qui cùm priscas historias ignorarent, neq; verborum vim Imperatoris & regis probè noscerent, effētque frequēs apud eos regis nomē, vt, pote sub regebus viuentes, Imperatorem verò rarum viderent, id excellētius arbitrati sunt quòd rarius ac insuētius conspiciebant: vtcunq; tamen hoc adoleuerit, id planè constat vel à Barbaris, vt antè diximus, non scitè, aut à doctis parum modestè hanc sublimē Imperatoris, id est, dei appellationem, vt inquit Cicerō, magis quām regiam post coronationem usurpatam, & à posterioribus introductam esse regibusq; concessam. Primū autem apud maiores nostros Imperatorem appellatum, vtpote cui armorum exercitūsque ad tutandam augendāmque rempub. commissa sit autoritas, Lucium Lucullum fuisse, in descriptione temporum, testis est Eusebius.



Ontifices aliqui autore Plutharcho dictos putant, quoniam deos collunt, potentes ac omnium dominos: alii verò inquiunt nomen confitum esse ad potentum profligationem, tanquam iubēte legumlato-re, sacerdotes obire potentia sacra debeant: pontifices verò vt Varro inquit, Q. Mutius Sc̄euola dicere solebat à posse & facere appellatos esse, sed ea descriptio à Varrone non satis probatur: nā à ponte & facio potius dictos existimat, q; ab his primū pons Sublicius factus, & s̄pē restitutus sit: Secundum alios

alios à sanctissimis & vetustissimis sacrificiis, quæ ad pontem fierent. Pontifices quatuor ex gente patritia, totidemque plebeia à Romanis primùm creati, quorum ordinem & constitutionem Numæ tribuunt, Maximus verò appellatus & minores pontifices essent, Liuius. L. Cátilius Scriba Pontificis quos nūc minores pontifices appellant, qui cum Floronia stuprum fecerat, à Pótifice maximo eousq; virgis in comitio cæsus erat, vt inter verbera expiraret. Hic Maximus ex pontificibus, veluti interpretis & prænuntiantis, quin hierophatæ potius ordinem et locum tenet, qui quidē non solùm res quæ publicæ fiunt curat, sed etiam priuatim sacrificantes obseruat: impedimentoque est ne quis legitima trāsgrediatur, docérq; qua quispiam re ad venerationē deorum, vel ad postulandam veniam indigeret. Erat & sacrarum virginum custos, quas Vestales appellant, & iudex, & punitor sacrilegii. Habebat etiam penes se idem pótifex sacra omnia, designabatq; quibus hostiis, quibus diebus, ad quæ tempora sacra fieri deberent: cuiusmodi diuinis in rebus, & vnde erogandæ pecuniæ sumptus fieri deberet. Pontificibus etiam permitta est potestas memoriam rerū gestarum in tabulas conferendi, & hos annales appellant, equidem maximos quasi à Pótificibus maximi factos. Proinde maiores nostri antiquissimi, præsertim rerum gestarum memoria delectati, hanc diligentiam habuerunt, q; historiam auderet scribere nemo, qui munus id datū sibi de publico non haberet, id verò daretur nulli, nisi esset vir probitate fidei, singularique virtute aliqua preeditus, ac dignitate cæteris anteiret. Hebreo nanque populo, vt ab illis initium sumam, qui vetustate generis, qui magnitudine rerum, qui dignitate historiæ se cæteris præponunt, hāc legem fuisse cōperimus, vt quæ ab his gesta pace vel bello essent, ea scribere nō nisi qui propheta esset: prophetā cùm is populus habere desit, tum maximum ad pōntificem qui autoritate, honore, dignitate præstaret, hanc ipsam scribēdi curam & officium detulerūt. Hunc morem à vetustissimis traditum, perdiu & eos usq; dies quibus est Hierusalem excidium suum passa, diligentissimè custodium Iosephus in Appionem scribens tradit. Chaldei quoque, & Aegyptii, & qui oriundi sunt ab illis Phœnices, Syriæ nobilissimi populi, summo studio & diligentia asseruarunt, vt qui magno sacerdotio potiretur, hic modo populi sui gesta perscriberet. Plato item philosophus, & Aristotelis præceptor, suo in Timæo adducit sacerdotem ægyptium, hominem apud suos venerabilē, & multarum rerum notitia excellentem, qui Soloni interroganti de gestis, & vetustate gentis ægyptiæ responderet. Apud Græcos, qui militari disciplina, qui imperio, qui sapientiæ studio plurimūm floruerunt, ea lex perdiu mansit, quod deligetur de publico vir bonus atq; doctus quispiam, qui eo pacto, & dicta & facta omnia memoraret, vt nihil infereret quod aut ipse oculis nō vidisset suis, aut verū esse certo, & indubitato testimonio nō haberet. Romanis verò & maioribus nostris, qui orbis tandem imperium vendicarunt, hoc institutum ab initio urbis ad multos annos fuisse memorant Cicero & Liuius, vt qui pótifex esset maximus, sacra publica ab Numa instituta, siue res omnes singulorū annorū manda ret literis, easq; in albū referret, atq; domi præponeret in publico tabulas, vt populo esset potestas cognoscēdi, nihil gratia, nihilq; odio scriptum esse. Illud nec

minus

minus prætereundum, quod si maiorū religiones & eorum monumenta reuolueris, inuenies apud illos non humilibus & inopibus, sed opulentis hominibus et principibus ciuitatis summū sacerdotium mandari solitum esse. Imprimis, primi cum se ingerant, Persarum sacerdotes qui erat & dicebantur Magi: Aegyptiorum deinde, Assyriorum, aliarumq; nationū quantis diuitiis opibusque præpollerent his, qui aliquam rerum gestarū notitiam habuerint, satis cōstatere potest: quod si parūm ista te mouent, q; externa & peregrina sunt, maximē quæ à nostris legibus abhorrent, repetātur summi hebreorum sacerdotes, quorum vetustissimi, Aaron, Eleazar, Phinees, Heli, Abiathar, sic omni copiarum genere abundarunt, vt dictu incredibile cuiquā videatur: si deniq; ad Romanos redeo, vnde cœperat oratio, M. Fabiū primū ex patribus lectū, Luciūq; post Metellum, præclarū virum, pontificem factum maximum duosq; cum et xx. annos ei sacerdotio præfuisse constat Cæsares quoq; legimus & plerosq; alios qui Romæ temporibus illis gloria rerū gestarum, opibus & potentia plurimū præstare putabantur, summos sēpe sacerdotes fuisse. Hanc dignitatem pontificū, augurum, que Romulo regnante nulla erat, Numam Pompilium à rege ad alios detulisse accepimus, ne quādo rege bellicis rebus occupato diuinus cultus intermitteretur. Pontifices deniq; veteres, vt in tertio de Oratore testis est Cicero, propter sacrificiorū multitudinē tres viros epulones esse voluerūt, cū esset ipsi à Numa vt etiā illud ludorū ac epulare sacrificiū facerēt, instituti. Epulones, Festo teste, dicebāt antiqui quos nūc epulones dicimus, datūq; his nomē q; epulas indicēdi Iouī ceterisq; diis potestatem haberent: de his etiā Lucanus in primo, Vīrque epulis septem Festus Titiisq; sodales.

Cæterum cum aliqua spes curationis sit circa rem diuinam, ceu sacerdotes & æditui circa templa vt conseruentur que sunt, & erigantur ruinosa ædificia, & cætera omnia quæ pertinēt ad diuinum cultum, evenit alicubi curā hanc esse vnam, vt in partibus ciuitatibus: alibi verò seperatis à sacerdotio, vt sacrificuli, æditui, & custodes sacrarū pecuniarū. Huic consequens est cura illa quæ est circa sacrificia publica quæcunq;, quæ ex sacerdotibus lex nō cōmittit, sed ex publico fiunt. Vocant autē eos qui istis præsunt, alii reges sacrorum, alii pótifices maximos. Maiorum enim consuetudo tunc erat, vt rex esset etiam sacerdos vel pontifex, sic postea vel reges vel imperatores pótifices dictos, Maro nullius religionis expers his verbis ostēdit, Rex Anius, rex idē hominū Phœbiq; sacerdos.

Fœciales quorum pater patratus princeps erat, sacerdotes dicebātur qui faciēdis præerant fœderibus: hi, vt Pomponio placet, à ferēdo dicti, vt M. Varro ni, à fide et faciendo, vt aliis, fœciales quasi fœdiales, à fœderibus faciēdis, quorū ius ab Equiculis ad Romanos translatum esse non dubium est.

Caduceatores, pacis legati dicūtur: sicut enim per fœciales bella indicebātur, ita pax per Caduceatores. Est autem caduceum verbena & pacis signum, quod nō ab re Mercuriivirgā possumus existimare. Mercurius enim orationis deus dicitur, & interpres deorū: vnde sicut virga serpētes diuidit, hoc est, venenū, ita bellantes interueniente oratione sedantur, bellumq; cadit atq; dirimitur.

Aediles quidam publicis ludis ac ædibus prægerāt, nomē ab ædibus huic magistratui

gistratui datum vt Festo placet, Varroni & Paulo quòd ædium non tam sacra-
rum quām priuatarum etiā curā haberent, ac illis præsenter, in quibus scita om-
nia sua plebs deferret: duo quidē primum & ex plebe constituti ac proinde ple-
bei appellati, exactisq; regibus anno propemodum septimodecimo cùm plebs à
patribus secessisset, tribunos sibi in monte sacro creauit, qui essent plebei magi-
stratus, deinde cùm vellet ex suo quoq; corpore coſſ. creare & patres recusarēt,
factum est vt tribuni militum crearentur, tum ex plebe, tum ex patribus consu-
lari potestati, paulòpost cùm placuisse creari ex plebe cōſules, cōperūt ex vtro
que corpore cōſtitui, tunc vt aliqui pluris patres haberēt, placuit duos ex nume-
ro patrum constitui: & ita facti sunt ædiles currules, vnde ortum vt ædiles alii
plebei, alii currules, appellantur. Sella enim quasi ſeda à ſedendo dicta eſt. Re-
gia quidem ſedes erat currulis, à curuitate pedū ipſius ſelle, in qua ſedetur ſic di-
cta: vel quòd in ea qui eſſent reges cùm veherentur curru ad eminentiam vte-
rentur. Postea verò cùm regibus libera Roma fuifſet, Magistratus maiores, vt
cōſules, dictatores & pleriq; alii, regio more ſella curruli vectabantur: vnde ma-
gistratus hi ſunt currules, cæteri verò plebei ſeu pedanei, quòd pedibus irēt ap-
pellati, nec curru neq; ſella curruli veherētur: quod autē duo fuerint ædiles, his
verbis in Pisonem oſtendit Cicero, Mecum, inquit, quæſtorē imprimis ædilem
priorē, prætorem primum cunctis ſuffragiis populus faciebat, ædilem priorē
dixit quòd duo erant tantum ædiles, ſicut duo conſules. Huius rei ſi quis fidem
poſtulet, bini ſemper ediles in argumentis comœdiarum nominantur à Teren-
tio. Hi etiā ſiue plebei, ſiue currules ludos faciebāt instaurabantq;. Liuius bellī
Macedonici libro primo: Ludi Romani ſcenici eo anno magnificè apparatēq;
facti ab ædilibus currulibus. Idem in codē paulòpost, & plebei ludi ter toti in-
ſtaurati ab ædilibus plebis: ædilium enim partes in ludis instituendis, quantum
impensæ & in quibus ſpectaculis fierent haud quaquam minimæ fuere. Id etiā
erat potiſſimum ædilitatis munus vt ſua quifq; ædilis impensa ludos pro modo
patrimonii ac dignitatis ſuæ celebrandoſ curaret. Huius instituti M. T. Cicero
in officialibus, cùm ſuæ & Cn. Pompeii ædilitatis meminit teſtis eſt. Asconius
etiam Pedianus Pompeium ædilem factū theathrū quod ſumma impensa ædi-
ficauerat magnificientiſſimiſ ludis in quos currus cum elephātiſ induxit, edifi-
casse aſſerit: Valerius item Maximus in libris dicitur ſactorūq; memorabili-
um ſcripsit Attilium Seranum & L. Scribonium ædiles, ſenatus plebiſque loca
ſecreuiſſe: Quod ſi Vlpiano auctore mancipium fugitiuum erronēmque aut iu-
mētum morbo aut vitio aliquo affectum quifq; ſi piam pro ſano venundederit, do-
lis ac fallaciis vendentium occurendo ædilium edicto emptori ſuccurritur re-
dhibeturq;: Porro vt vrbis cloacæ, aquæ ductus, & edificia quæq; publica & pri-
uata, munda, lota, integra, expeditaq; aſſeruarentur ad edilium officium perti-
nere nō dubium eſt, vt Cicero noſter cùm factus eſſet edilis, actione in Verrem
septima, ceteris more ſuo longè vberius ac melius attestatur. Nunc ſum, iuquit,
designatus ædilis, habeo rationem quòd à populo Romano acceperim mihi lu-
dos ſanctiſſimos maxima cū ceremonia Cereri, Libero, libereq; faciendoſ, mihi
Floram matrem populo plebique Romano: ludoru celebritate placadām, mihi
ludos

ludos antiquissimos, qui primi Romani sunt nominati maxima cum dignitate ac religione Ioui, Junoni, Mineruæq; esse faciendo, mihi sacrarū ædiū procurationem, mihi totam urbem tuendam esse commissam, ob earū rerum laborem & solicitudinē fructus illos datos, antiquorem in senatu sententiæ dicendæ locum, togam prætextam, sellam currulem, ius, imagines ad memoriam posteritatemq; prodendā. Sunt præter hos ædiles plebeios & currules, duo alii qui frumento præerant, & quorum creandorum auctor fuit C. Julius Cæs. hique, ut inquit Pópeius, à Cerere cereales dicti. Aeditui præterea appellatione ædiles intelligimus: est enim ædituus idem q; ædilis, custos sacræ scilicet ædis vel templi, quali ædem tuens vel ædis tutor: dictus is enim est cui sacrarii custodia cōmisfa erat, vbi statuæ seruabantur & simulacra deorū gentilium, que opus erat exorare, si quis optasset aliquid apud illa deprecari et impetrare, quod multi factabant credentes exaudiri, si verba sua simulacrorū auribus instillassent, Seneca epistol. li. v. Non sunt ad cœlū eleuandæ manus, nec exorandus ædituus, vt nos ad aurē simulacri, quasi magis exaudiri possimus, admittat. Aeditimus quoq; idem quod ædituus: sed M. Varro in secundo libro ad Marcellum de latino sermone, æditimum dici oportere censem magis quam ædituum: quod alterū receti nouitate fictum, alterū antiqua origine incorruptum: Lavinius in Prothesilao Claustrinū dixit qui claustris ianue præcesset, eadem s. figura æditinū dici iubebat, qui ædibus præest: in Verrem. M. Tul. in exemplaribus fidelissimis ita inueniri scriptum, æditimi custodesque mature sentiunt. In libris autem his vulgaribus æditui scriptum est, Pomponii fabula Atheliana est, quæ ita inscripta est, Aeditimus, in qua hic versus est, Qui postq; tibi appareo atque editimo in templo tuo: T. autem Lucretius in carmine suo pro ædituis ædientes appellat.

Flamines permultos fuisse comperio, & tot deniq; quot deos colerēt, vsos veteres Romanos, M. Varro in his libris quos de origine lingue latine scripsit testis est, vt Dialem, Martialem, Quirinalē, Volcanalē, cæterosq; eiusmodi, Verū flaminem Dialem Numa Pompilius Romæ rex creauit, cū antea reges pontificum ac regū munera promiscue gererent, vt de Priamo & Aenea apud Maronem, & à minoribus tandem, vt à C. Cæs. diuo Augusto, multisq; aliis principibus, quos maximè pontificatus titulis insignitos in multis quæ adhuc extāt monumentis cernimus obseruatū esse. Cæterū Numa plures in urbe Romuli q; sui similes reges fore ratus, qui relicta religionis cura, bellorū negotiis implicarētur, sacerdotes quos flamines appellāt, quiq; rei diuinæ iugiter adacti essent, multis deorum instituit, flaminem vnum Ioui insigni veste & curruli regia sella ador natum, quem Dialē vocant, huic duos flamines adiecit, Marti vnum, Quirino alterū: dicti autē primo flamines, vt Plutarcho placet, ab his qui circum caluaria sunt pileis, quibus ad tegendū capita vtuntur, quasi pileamines quidā essent. Lucanus in primo: Et tollens apicem generoso vertice flamē: vel, vt Varro inquit, quod in Latio capite velato erant, & caput filo lanæ præcinctū habebant, à quo flamines quasi filamines vocabātur. Dialis verò à dio à quo vita dari putabatur hominibus: vel à Ioue quod est iuuans deus. Cæteri enim quiq; cui præsunt, numinis eius titulo decorātur: hic solus, vt Varro ait, lib. ii, rerū diuinarū

O ii album

Album habet galerū, vel eo q̄ maximus est, vel eo quòd Ioui immolari alba hostia opus sit. Multiplices etiam ceremoniæ fiunt, quas in libris qui de sacerdotibus publicis compositi sunt, item in Fabii pictoris libroru primo scriptas legimus, vnde hæc fermè sunt quæ cōmemoramus: equo enim dialem flaminem vehi religio est, item iurare dialem fas nunquam est, ignem ē flamine, id est, flaminis dialis domo nisi sacrum efferri ius nō est, vincitum si ædes eius introiret solui necesse est, & vincula per impluuiū in tegulas subduci atq̄ inde foras in viam dimitti, hederam neq̄ tangere neq̄ nominare fas erat, pro eo quòd hedera vincit ad quodcūq̄ se applicat: sed ne anulum quidē gerere ei licebat solidum, aut aliquem in se neque in apice neque in cinctu neque alia in parte nodum habere, si quis ad verberandū ducatur, si ad pedes eius supplex procubuerit eo die verberrari piaculū est. Capillum dialis nisi qui liber homo est nō tonsset, caprā & carnem incoctam & fabā neq̄ tangere diali mos est, neque nominare, procinctam classem, id est, paratam ad bellum militum multitudine diali flaminī videre non licet, propagines ē vitibus altius prætentis non succidet, pedes lecti in quo cubat luto tenui circunlitos etiam oportet, vnguis dialis & capilli segmēta subter arborem ilicē terra operientur. Dialis quotidie festatus est sine apice, sub dio autem esse licitum non est, sub tecto utiliter & non pridem à pontificibus constitutum. Mansurius Sabinus scripsit & alia ceremoniarū genera in hūc modum, farinam fermento imbutam attingere ei fas nō erat, neq̄ tunicam intimam nisi in locis tectis exuisse, sub cœlo tanquā sub oculo Iouis nudus ne sit, super flaminem dialem in conuiuio, nisi rex sacrificulus, haudquaquā aliis accumbit, vxorem si amiserit flaminio decedit, flaminis matrimoniu nisi morte dirimi nō est ius, locum in quo bustum est nunquam ingreditur, mortuū nunquam attingit, funus tamen exequi non est religio.

Salii sacerdotii genus quod ex huiusmodi causa institutum dicitur, nam annum iam octauum regnante Numa morbus pestifer Italiam occupās, Romam quoque inuaserat: mōrentibus verò cunctis, traditur peltam gneam ē cœlo delapsam in Numæ manus decidisse, & in ea mirabilia quædā dixisse regē, sed ex Egeria Musisq̄ audisse, ac peltā in vrbis salutem missam, oportereq̄ eam obseruare, aliis vndecim ad illius figurā magnitudinemq̄ & formā effectis, quo dubium furi ob similitudinem sit cœlestis illius adipiscendæ. Peltam itaq̄ ex eius authoritate atq̄ imperio effingere artifices cùm certassent, diffidentibus ac desperatis ceteris. Vecturiū Mamurium vnū ex summis opificibus vscq̄ adeò similitudinē effinxisse struxisseq̄ omnes similes, vt neq̄ Numa iā ipse dignosceret: harū autem custodes ac ministros cōstituisse dicitur Salios sacerdotes: Salii verò vocati sunt, non, vt quidam fabulantur, à viro Samothrace seu Mantiacho Salo nomine, qui saltationem quæ in armis dicitur edocuerit, cū ea re vera, teste Plinio vi. naturalis histo, Dardanus instituerit, sed ab ipso tripudio saltatorio. Ouidius iii. fastorum: Iam dederat Saliis à saltu nomina dicta, quòd nec vehementius robustiusq̄ per vrbem currentes saltarent, tum ad mēsem Martium sacras peltas susciperēt, induiti puniceis tunicis, æneis baltheis latisq̄ succincti, æneas capitum galeas portantes, & æneum super tunicā pectori tegmen, paruisq;

nisq; gladiis arma pulsantes. Reliquum verò saltationis pedū est opus: mouentur enim suauiter, cōuersiones ac mutationes in celeri ac crebro numero robuste ac leuiter reddentes. Mamurio autem artis illius suæ mercedem fuisse perhibent memoriam quandā per Saliorum carmē simul cum pyrrichii modulo absolutum. Alii verò Vecturium Mamurium qui canebatur fuisse aiunt.

Senatorialm dignitatem à Romulo institutam fuisse nemo ambigit. Romulus enim vrbē conditus, pastores inter quos adoleuerat conuocauit, cumq; is numerus condendē vrbi parū idoneus videretur, constituit Asylū, quò paf- sim confugerēt ex finitimiis locis pessimi quiq; sine vlo cōditionis discrimine, ex hisq; omnibus populum conflauit, legitq; in senatu eos qui ætate anteibant, & patres appellauit, quorum consilio gereret omnia. De hoc etiam senatu Propertius elegiarū scriptor hęc loquitur: Buccina cogebat priscos ad bella quirites, Centū illi in pratis s̄epe senatus erat. Curia p̄tētexto nūc quæ inter alta senatu Pellitos habuit rustica corda patres. Atqui vt apud Lacedæmonios senes siue seniores appellari eos, qui summum quendam magistratū gerūt, Cicero auctor est, sic n̄isi consilium, ratio, sententia senibus inessent, non summū consiliū maiores nostri senatum appellassent. Quod & Ouidius in fastis nō reticet dicens: Magna fuit quondā capit̄s reuerentia cani, Inq; suo pretio ruga senilis erat. Martis opus iuuenes, animosaq; bella gerebat, Et p̄ diis aderāt in statione suis. Viribus illa minor, nec habendis vtilis armis, Consilio patriæ s̄epe ferebat opem. Nec n̄isi post annos patuit tunc curia seros, Nōmen & ætatis mite senatus erat. Iura dabat populo senior, finitaq; certis Legibus est ætas, vnde petatur honos. Ab honore ergo patres, ab ætate senatores appellati. Alii senatores à s̄i- nendo, quòd facultatē darent, dictos putant, vel q̄ agrorū partes tenuioribus ac liberis propriis attribuebant. Huic centum senatorū numero plures ac diuer- sis temporibus additos inuenio: Brutus enim quòd plus virium in senatu etiā fre-quentia ordinis faceret, diminutum parum numerū primoribus equestris gra- dus electis ad trecētorum summam expleuit, traditumq; inde fertur vt in sena- tum vocarentur, qui patres quique adlecti atq; cōscripti essent patres, vt diximus, vocati, vel quòd sūt patritii generis adlecti, quòd propter inopiā ex equo- stri ordine in senatorum sunt numero assumpti, cōscripti autem quòd in sena- tu quē nouū effecerunt sunt scripti: Verūm post C̄esaris obitū excrescentē hūc numerū deformi incōdita ac indignissima turba, mille enim excefferat, & nō nulli per gratiam, nōnulli pr̄miis electi, qui abortiū vulgo appellabātur, Au- gustus ad modū pr̄stinū & splendorē rededit. Pr̄ter hęc senatorum nomina sunt qui pedarios senatores opinentur appellatos, quòd sententiā in senatu nō verbis dicerent, sed in alienam sententiam pedibus irent, tanquam sententię di- ctione carentes, aliorum dicta confirmarent, et quasi pedibus in alienam senté- tiam descenderent. Alii verò quasi differentia quadam, quòd essent pleriq; qui magistratus currules adepti, sella curruli honoris gratia in senatum veherētur: qui verò iter pedibus facerēt, pedarii applabantur. Marcus autem Varro equi- tes quosdam dicit pedarios appellatos, videturque eos significare qui nōdūm à cōsoribus in senatu lecti quidē erant, sed honoribus populi v̄si in senatum ve-

O iii niebant

niebant & sententiam eius habebant. Nam & currilibus magistratibus fundi qui nondum à censoribus in senatum lecti erant senatores non erant: etiā quia in postremis scripti erant, non rogabantur, sed quas principes dixerant in eas sententias descendebant. De more autem habendi senatus Marcus Varro roga tu Pompeii librum edidit, cum ille cos. primū M. Crasso fuisse designatus creditur: quia foris militiaeq; ad eam aetatem occupatus ciuilis consuetudinis expers esset, vellētque ceteris non indoctior videri: in hoc libro id genus multa scribere Varronē Gellius attestatur, primūq; illud fuisse per quas personas haberet senatum liceret, nominans dictatorem, cōsules, pr̄etores, tribunos plebis interregem, prefectum urbis, neq; alii pr̄ater hos ius fuisse dixit facere senatus-consultū, quotiesque vsu venisset ut omnes isti magistratus eodem tempore Romæ essent, tum quoq; supra ordinem scripti essent, qui corum prior aliis esset, ei potissimum senatus cōsulēdi ius fuisse. Addit deinde extra ordinaria in re tribunos militares qui pro consulibus essent, decemuiros item quibus tum imperium consulare esset, item triumuiros reip. constituendæ creatos, ius consulendi senatū habuisse. De loco autem habendi senatus aut senatuscōsulti rogādi nisi in locis per augures constitutis quæ templa appellātur, haberet rogarīve potuisse negabat. Moris etiā erat vt eo in loco senatus iniussus assidua statione cogebatur, qui senatum appellabatur, vnde accitus deinde quam primū in curiam proficisci eretur. De tempore autem habēdi senatus ita differuit, ante exortū inquit solem, aut post eius occasum senatus consultū irritum, opus etiā censoriū fuisse, per quos et quo tempore factū senatus consultum esset excutere. De grata autem senatoria ne cui paucioribus xxv. annis nato, senatum ingredi liceret, vt in vita magni Pompeii, auctore Plutarcho, constitutū est, ceterū minoris aetatis senatum aliquando ingredi moris fuisse vetera legentibus nō dubiū est, veluti M. Valerio Coruino contigisse nouimus, cui tertium & vegeſimū annū ingresso consulatum largiti sunt. Quò minus autē senatum introirent cum pr̄textatis filii senatorēs, vt moris antea fuerat, decretū postea factū est, Papyrii q; pr̄textati factum in causa fuit: qui etiam senatum habiturus esset auspicari pri mō atq; immolare hostiam debere idem Varro censebat. Docuit etiam de diuinis rebus prius q; de humanis ad senatum esse referendum: idem senatus consultum duobus modis fieri, aut per discessionē si consentiretur, aut si res dubia esset per singulorum sententiam, de pignore quoq; capiendo deq; multa irrogāda senatori, qui quo tempore venire in senatū debuit, nō venit. In quo & illud animaduertendum de more, quod sicut lex à quinquagesimo anno militem non regit, ita à sexagesimo senatorē non citat. Hunc etiā more apud veteres necessitates publicæ reperiūt, vt si forte aliqua vis ab hostibus imminceret, quæ cogeret vel humilia captare consilia, vel aliqua cōstituere, quæ non prius oportaret dici quam effici, vel si nollent ad amicos aliqua permeare, senatus consultum tacitū fieret, ita vt non scribz, non serui publici, non cēsuales illis actibus interessent, senatorēsq; exciperent omnium officia censualium scribarūmque completerent. Horum & ars erat de irato facere beniuolum, de suspecto placatum, de austero mitē, de aduersante propitium. Et quanquā, vt dictum est, senio cofecti armis minus

minus valerent, binos tamē senatores singulis cohortantibus præpositos tertio ab virtute condita libro testis est Linius. Patriciorū familia Ioui noscitur fuisse dicata, si origine dignitatum antiquitatis ordinem perscrutemur, quo summi Dei sicut putauere cultura locum primariū possideret, patriciatusq; nomē ipsum ut quidam veridicorum à patribus dictum esse voluerunt.

Consularem exactis regibus dignitatem regii nominis fastum declinantem, cùm plenam penè eorum instar administrandę reip. facultatem haberent accepitam fuisse antiquitatis monumenta declarant: Duo hi erant pro vno rege creati, vt si alter malus esse voluisset, ab altero similē potestate habete cohiberetur. His primū omnia iura ex regia potestate erāt, omnia deinde eiusmodi insignia pomparūmq; fercula ad officii sui ornamenta. Nam ambobus fasces erāt coſſ. quatuor & viginti lictores, totidē cum securibus, quæ proinde tantæ potestati, catheparum nexibus precepte sunt alligari, vt cùm tardius soluerentur, morā deliberationis acciperent: maximè si de cæde aut hominis nece aliquid censuissent. Cunctator enim esse debet, qui iudicat de salute. Alia enim sententia corrigi potest, de vita hominis haudquaquā, arma quietiam ista iuris sunt non furoris, & cōtra noxios sic instituta, vt plus terror corrigat quam poena consumat. Ciuilis est etiam pauor iste magis q̄ bellicus, vt pote quem abactores timeat, reformidēt fures, latrones exhorreant, innocentia tantū leta respiciat: institutum que est etiā vt ne duplicatus terror videretur, vt eorū tantū alter fasces haberet, non ambo, isque penes quem fasces essent, maior consul diceretur: vel is qui pri or factus est prætor, aut maior urbanus, minores cæteri quibus, quod plerūq; in maximis urbibus solet, senatus deereuit vt darent operā ne quid resp. detrimen- ti caperet: permisitq; eorum alterum vel ambos cùm opus esset exercitum para- re, bellū gerere, coercere omnibus modis subditos atq; ciues domi militiæq; imperium ac iudicium summum capitis dicere, sed is non Romani, quem folium cohibere & in publicam custodiam duci iubere illis fas erat: Sella curru- li pro sui magnitudine vtebātur multis gradibus innixi, vt ibi locati nihil abie- ctum nihilq; humile meditarētur, vtq; in ocio subiecti mercrētur, quod alii post maximos labores assumunt Imperatores: Manus porrò victoriali Scipioni mu- nita erat, quo Romanæ reip. viri fortis dextra tueretur fortunas omnium, ac li- beros, in augmentum etiam publicæ gloriæ famulos solueret iugo seruili, calco is auratis præterea prodibant in publicum, tanquam auri materiam quam mens ad inane volans tanti putat, paruifacere non solūm, sed possum etiā daro vide- rētur. Inter cæteras etiā reip. dignitates soli meruerunt piētos habere humeros, vario colore palmatæ vestis, quam felicitas dabant præmio vincentiū. Quod au- tē candidis vestibus induiti procedebant, candidati appellabātur, quod deniq; populo consulerent, & patriæ, cùm omnia eorum traderentur arbitrio, no insolecerent animo à consulendo consules dicti sunt, nisi illinc potius, vndo Actius ait in Bruto, Qui recte consulit consul citatur, vel ve Quintilianus, consul sit à consulendo, vel à iudicando, nam & hoc consuleret veteres appellauere: Magistratus huius imperium annum erat, quo ne diuturua po- testate insolentes facilius in errorem aliquem prolaberentur se custodirent:

hi

hi quāquam breuis esset eorum magistratus, nihilominus tamen si hāud esse idonei infra annum amouebantur: illud quoq; de more fuit consulatum petentibus vt per se ipsis comitiis iutereffent, nulli q; xxv. annis minores, quā senatoria ætas erat, admitterentur.

Suffes consul etiam, Pœnorū lingua dictus est, auctore Calidio. Liuius belli Macedonici libro quarto, Postero die cùm Suffetes ad ius dicendum consedissent, conspectæ tabulæ demptæ & lectæ. Alii à sufficio quod est subministro vel in alterius loco substituo, suffectos dictos putant, quasi sub alio factos. Liuius xxxi. M. Aurelius Cotta decemuir sacrorum mortuus, in eius locum M. Attilius Glabrio suffectus. Cicero pro Murena, Vnus erit cos. & is nō in administrādo bello, sed in sufficiendo collega occupatus. Illud denique nec pretere undum, nam cùm duæ res possint eodem auctore prouehere homines in hunc amplissimū cōsularis dignitatis gradū, & honorū populi finē, vna iuris, altera militis, nō dubiū est quin ad eam adipiscendā multo plus cōferat res militaris quām iuris ciuilis gloria: vigilat enim alter nocte, vt suis consultoribus respondeat, alter quō intendit, mature cū exercitu perueniat: illum gallorū, hunc buccinarū catus exuscitat: ille actionē instituit, hic aciem instruit: ille cauet ne cōsultores, hic ne vrbes aut castra capiātur: ille vt aquæ pluviæ arceātur scit, hie scit & timet ne hostiū copiæ: ille in regēdis, hic in p̄pagādis finibus exercitatur

Proconsularis dignitatis creandæ morem ac necessitatē induxit imperii Ro. amplitudo, quòd nec aedes ad vbiq; ad bella gerenda nec omnes obire prouincias cōsules, qui modò essent duo possent, his cōsularia insignia cætera præterquām q; sex duntaxat lictores relicti fuere concessa sunt: numerus autem proconsulū definitus erat nullus, vtq; præsidium nomen generale quod & proconsules & omnes prouincias regentes senatores licet essent, præsides appellabantur, sic procōfulum appellatio specialis est, qui denique, quòd consulū iuribus fungeretur, proconsules nominati sunt.

Lictor crudelitatis minister consulis, proconsulis, prætorū qui fascem virgārum alligatum cum securi portat. Sunt qui lictores cōsules xii: aliorum autem seni. Lictorem Valgius Rufus in secundo librorū quos inscripsit de rebus per epistolam quæsitis, dicit à ligando appellatū esse, quòd cùm magistratus populi Romani quempiam verberari iussisset, crura eius & manus ligari vinciriq; à viatore solita sint, isq; qui ex collegio viatorum officium ligādi haberet, lictor sit appellatus, vtiturq; ad eā rē testimonio M. T. verbāque eius refert ex oratione quę dicta est p̄ C. Rabirio, Lictor inq; colliga manus. Liu. li. viii. Lictor de-liga ad palū: hęc ita à ligādo Valgius Rufus. M. T. Liuuius, Festus, ac omnis antiquitas putat, & nos sane cū illis sētimus, sed Tiro Tul. M. Tullii. C. Libertus lictorē vel à lino vel à licio dictū scripsit: licio enim trāsuerso quod linū appellatur, à veteribus, qui magistratibus inq; preministrabāt cincti erāt, ad reorū manus ligādas, & crura vt diximus vinciēda. Malè itaq; & inscitè qui lictorē à litādo dictū putat. c. interposita quia rem lictat & interficit, illūdq; ineptē addūt quasi legis ictorē dici q; iciat, id est, percutiat reū, iuxta legis mādatū quòd antiquitas nō approbat, colorata licet ratio videatur. Numero autē duodecim lictores

ctores sumptos à Romulo: alii à numero vulturū qui regnum sibi protenderat augurio: Alii putat & melius ab Hetruscis finitimiis, vnde sella currulis, vnde toga prætexta sumpta est ad imitationem regum suorum, quod duodecim ex populis creato regi singulum singuli populi lictorem darent.

Quæstura in qua esse debet sciētia iuris summa, literarum gloria, cautela sermonis, firmitas animi, continentia, domicilium, & virtutum omnium sedes, Actio in Verrem ii. authore Cicerone primus est gradus honoris, dignitatumque omnium genitrix, Varro lib. vi. teste Cassi. Officiū autē eius & origo perquam vetus est & penè ante omnes magistratus, quorundam & quidem eruditiorū sententia, Gratianus Iunius lib. vii. de potestatibus apud ipsum Romulum & Nummam Pompilium binos questores fuisse author est. Pomponius hunc magistratum cœpisse tunc asserit cum ærarium Po. Ro. arctius & cumulatius esse cœpisset, ut essent qui illi præcesseret, quod Romuli tempore fuisse, cu res tenues & peregrinæ tunc essent, haudquam putandum est. Cæterum sicut in dubiu venit an Romulo & Numa regibus questor fuerit, ita etiā Tullo Hostilio rege à quo census in ciuitate & descriptio centuriarum & classium, quæ prius non erat est facta, questores fuisse, ac tunc initium habuisse veri magis simile est, & sanè cœbrior apud maiores opinio est, Tullum Hostiliū primum in temp. induxisse questores: hos autem à quærendo questores initio dictos Pomponius & Iunius & Trebatius & Fenestella & Varro scribūt: verum quia de capite ciuiis Romanī, iniussu populi nō erat lege permisum consulibus ius dicere, propterea questores constituti sunt à populo qui capitalibus rebus præcessent, quæ triumviri postea capitales perquisiuerent, hiq; appellabātur questores parici, Festo teste, vel Pōponio parricidii quorum meminit lex xii. tabu. dicti: quoniam parricidæ non vtique hi, qui parentem occidissent, sed qualemcumque hominem dicebantur. Idem etiam fuisse indicat lex Numæ Pompilii in his composita verbis, Si quis hominem liberum morte sciens eluit, parricida est. Horum officio inuinctum erat vt priuicias ex senatus consulo sortirētur, vtq; extra urbem aduenientibus regibus obuiam irent, & hastæ subiectos captiuos viderent. Erant & candidati principis questores alii, qui libris duntaxat in senatu legendis operam darēt, quiq; literas eius in senatu legerent.

Pretores initio erant, quorundam iudicio, qui postea consules, & hi bella administrabant: proinde sic dicti quod præirent & ante irent iure in exercitu. Autore etiam Pomponio tunc creati, cum consules bellis finitimiis auocarentur, neq; esset qui in ciuitate ius reddere posset. Numerum autem prætorum habuit Roma pro tempore Varium, primum quidem urbanum, deinde post aliquot annos, eo non sufficiente peregrinum, sic dictos quod ius alter peregrinis, alter ciuibus diceret. Deinde verò plures augendo numerum, ad octo usque creates inuenio. Vnde Cicero pro Milone, septem prætores, octo tribuni plebis, illius aduersarii, defensores mei, capti prouinciis, totidē prætores quot prouinciarum in ditionem venerant creati sunt: partim qui urbanis rebus, partim qui prouincialibus præcessent, horum autē prætorum insignia sex fuisse securæ, Plutarchus in vita Pauli Aemilii author est: ad hoc enim bellum inquit Aemilius missus,

Aemilius, missus non cum sex ut cæteri prætores, sed cum duodecim securibus ita ut dignitatis consularis imperio eius inesset.

Censores ad cuius censionem, id est, arbitrium censeretur populus, vel ab ipso quod præfessent faciendo censui appellati, vel quod rem suam quisque tantum estimare solitus sit, quantū illi censuerint, vel quod censere pro arbitrari veteres cognatione quadam socia ac simili esse voluerint: sunt qui à césendo, id est, constituendo & præcipiendo, vnde etiam dicere solemus cés eo hoc facias, & senatus aliquid césuisse, inde Modestino auctore censoris nomen videtur esse traetum. Hoc munus instituisse primum Seruius Tullius legitur, postea verò ut sunt reges exacti, ius omne faciendi census & cetera que regie maiestatis huius fuerant ad consules delatū erat: creandi verò noui magistratus huius dedit causam, quod bellis vrgétibus neq; populus sine césu esse, nec qui essent cōsules nauare operā commodè césui faciēdo possent: res quidē ut parui admodū momenti prius visa, quod nihil iuris haberet in censendi modo populum, ita illustris magistratus hic maximè omniū reuerentiæ plurimæq; potestatis ac severitatis pœna fuit. Eo autem venit ut haudquaquam de opibus modo, verùm de militari disciplina moribúsque censeret. Mos nanque Romæ apud equestres erat, auctore Plutarcho, cùm per legitimū tempus à quoquam militatum esset, equū per medium forum duci coram viris duobus publicè præsidētibus, quos Censores nuncupauit, illisque quemlibet ducum ac imperatorum sub quibus militatum sit recenseri, deinde censorum iudicio subigi, qui iuxta cuiusque meritum vel laudem vel infamiam tribuunt. Huic præfecti curæ tūc erant viri dignitate ordinatae insignes, ad hos sella curruli insidentes: equites subituri iudicium ritu cùm prodirent, censorum alter qui senior erat interrogabat, si militias omnes iuxta disciplinam militarem absoluisset, omnésque sub imperatore meruisset, quod si non secus ac dixerat foret inuentū, ingenti lætitia plaudentibusq; amicis domum illum admittebant: sin minus, Censoria eum inurebat nota, q; ex tenuissimis causis licebat illis, qui flagitiosè ac intemperanter degerent ac loquerentur, equum adimere & exercitu demouere. Horum etiam erat vestigalia populi Romanī augere minueréque, lustrum completo quinquennio concedere, & soli Taurilia sacrificia de sue, oue, taurō facere, de nuptiis, de liberorū procreatione, de viuendi ratione, de conuiuiis diligenter inquirere, ne quis patriam ac consuetam viuendi disciplinam transgrederetur: ad hæc etiam munera duo cū essent, alter patritius, alter verò plebeius, eis licebat senatus principem describere, immetitos senatu quoque amouere, ut C. Fabricium fecisse ferūt, qui P. Cornelium Ruffinum patritium virum, quod decem argenti facti pondo in conuiuum adduxisset, senatu amouit: siue vt M. Catonem censem, quem C. Flaminius, T. Flaminei fratrem, quod exhortatus à Puello quem deperibat, teste Plutarcho, vel à scorto aliorum sententia, cum esset consul in Gallia, ut aliquem ex his, qui ut in vinculis rei capitalis dānati erant, securi percuteret, obtemperauit, senatu eiecit. Valerius Antias nō ad pueri, sed ad mulieris cuius amore teneretur, arbitriū id ab L. perpetratū affirmat. Liuius autē scriptū in oratione Catonis asserit Gallū transflugā cū vxore ac liberis venisse, & ab L. inter epulas exceptum.

exceptum mox ut scorto, quod ardebat, obsequeretur, ab eo propria manu confossum. Hoc ad exacerbanda Lucii crimina iure dictum à Catone crediderim, ipsius autem occisum minime trans fugá, verum ex dánatis vnu in vincula cōiectū extitisse, cū alii quām plures, tū verò testes sunt Valerius max. et Cic. in eo qui est de senectute libro, vbi omnem Catoni sermonē & ipsius rei narrationem tribuit: ipse deinde censores sacrificiorum precia curabat & descriptionis genera, & reipub. officia distinguebant. Censionem enim facere dicebantur, cū multam equiti irrogabant, censioq; hastaria dicebatur, cum militi multæ nomine ob delictum militare quod hastas daret, dicebatur. Multas præterea potestates hic magistratus habet, quas ponit Iulius Capitolinus in vita Valeriani, suscipe, inquit, césuram quam tibi detulit Romana respub. quam solus mereris, iudicaturus de moribus hominum, iudicaturus de moribus nostris. Tu aestimabis qui manere in curia debeant, tu equestrem ordinem in antiquum statum rediges, tu censibus modum pones, tu vectigalia firmabis, diuides statum, resp. recensebis, tibi legum scribendarum auctoritas dabitur, tibi de ordinibus militū iudicandum est, tu arma respicies, tu de nostro palatio, tu de iudicibus, tu de præfectis eminentissimis iudicabis, excepto denique præfecto urbis Romæ, exceptis cōsulibus ordinariis & sacerorum rege, ac maxima virgine vestalium, si tamen incorrupta permanserit, de omnibus sententias feres. Illud denique non prætereūdum, cūm alios magistratus annuos fuisse constet, quinquennalem quondam censuram extitisse, quot quia per tot annos graue, diuturnum insolensque nimis visum est, ne plus q; annua ac semestris censura esset, concensu ingeti populi factū est, atq; hoc teste Asconio tam triste seuerumque nomen Po. Ro. sic oderat, vt intermissum esset nonnunquā per plurimos annos, nonnunquā propter infamiam corruptorum iudicium, plebem ipsam quod ante recusauerat poposcisse.

Tribunos celerum primus Romulus creasse fertur. Nam cūm eodem tempore in tres tribus tota ciuitas diuisa esset, Ramnenses à nomine suo, à Tatio Tatienses, tertiae autem tribus homines Luceres dicti à luco Asyli, in quem multi fuga delati ciuitate donati sunt, vt Plutarchus inquit, & Plinius testis est, noua. Quanquam tertiae huius denominatio auctore Liuio incerta sit. Tribus autem ipsas tres fuisse numero nomen ipsum declarat, quibusque qui præerant, tribunos vocabant, quod terni tribus ex tribubus olim ad exercitum mittebantur. Celerum autem tribunum proinde appellari quidam opinati sunt, quod vel celeriter occurserent, si quando eorum opera respub. indigeret, cūm equitibus ille præcesset & veluti secundum locum teste Pomponio à regibus obtineret, vel à celere Remi interfector, quod celeres antiqui dixerunt, quos nunc equites dicimus. Horum tribunorum militarium, vt inquit. Q. Asconius Pedianus, duo sunt genera, primum qui Ruffuli vocentur, & hi quidem in exercitu creari solent à cōsule nō à populo, de quorum iure, vt Festus etiam inquit, quod Rutilius Rufus legē tulerit, Rufuli ac postea Rutuli sunt vocati. Alii sunt comitiati, qui comitiis designantur ad gubernandam rem publicam consulum loco, aliquando sub consulibus vt essent in exercitu ad ordines ducendos instituti. Horū officiū, vel eorū qui exercitui præsunt, in libro de re militari Marcello teste,

teste, milites in castris cōtinere, ad exercitationem producere, claves portarum suscipere, vigilia interdum circuire, frumentationibus commilitonū interesse, frumentum p̄bare, mensuræ fraudē coercere, delicta secundū suam auctoritatē his modis castigare, principiis frequēter interesse, querelas commilitonum audire, valitudinarios inspicere. Flavius Vopiscus in vita Aureliani in epistola ad vicariū suum permulta his adiicit, ad tribuni officiū maximē spectantia. Si vis, inqu it, tribunus esse, imōsi vis viuere, manum militum cōtine, nemo pullū alienum rapiat, ouem nemo cōtingat, vuam nullus auferat, segetem nemo deterrat, oleum, salem, lignum nemo exigat, annona sua contentus sit, de præda hostis non de latrociniis prouincialium habeat, arma terfa sint, ferramenta famata, calciamēta fortia, vestis noua vestem veterem excludat, stipendiū in baltheo non in popina habeat, torquem brachiale annulū apponat, equum & saginariū defricet, alter alteri quasi seruus obseruatur, à medicis gratis curentur, aruspiciis nihil dent, in hospitiis castè se agant, qui litem fecerint, vapulent. Tribunis autem plebis creandis initio fuit secessio plebis à patribus in sacrum montem facta. vbi Menenii Agrippæ opera pace inita conuenit ut plebeios magistratus in urbe haberēt, sicq; duos tribunos tū habere plebs cœpit à Virginio & T. Ve tusio coſſ. Alia postmodū secessione tres additi, Appio Claudio & T. Q. coſſ. mox quinq; alii coſſ. Q. Minutio & M. Oratio Puluino. Hoc pacto x. tribunis in plebē Ro. fuit iurisdictio, sicq; plebi cōcessum est cōditiones inire cōcordiq; ut plebs suos magistratus haberet sacrosanctos, quibus auxiliis latio aduersus consules esset, néve cui patrum capere eum magistratū liceret. Tribunorū tandem tātum in modum creuit auctoritas, ut quicquid senatus decreuisset, ita datum ratum haberetur, si tribuni approbassent. Stabant autē hi in vestibulo curiæ, vbi habebatur senatus: nam templū sive curiam ingredi nō licebat, & quæcunq; senatores decreuissent, tribunis præferebātur, ut que ē repub. fore viderēt, approbarent, cetera ad arbitrium reiicerentur: tum quæ senatus consulta approbassent. t. literam in tergo adiiciebāt, haud aliter rati iudicatum iri. De potestate autē tribunitia Labeonis Antistii iuris peritissimi extat sententia, cuius verba quemadmodum scripta apud Gellium offendit, ita illa ipsa scripsi: In epistola, inquit, Athei Capitonis scriptum legimus Labeonē Antistium legū atq; morum & P. iurisque ciuilis doctum apprimē fuisse, sed agitabat, inquit, hominem libertas quædam vecors vsq; eō, vt diuo Augusto iam principe & rempub. obtinente, datum pensumq; nihil haberet: nisi quod iustum sanctūmque esse in Romanis antiquitatibus legislet: ac deinde narrat quid idem Labeo per viatorēm à tribuno plebis vocatus responderit: Iussit enim eum qui missus erat redire, & tribunis dicere ius eos non habere, neque se neq; alium vocandi, quod moribus maiorū tribuni præhensionem haberent, vocationem non haberent, posse igitur eos venire & præhendi iubere, sed vocandi absentem ius nō habere, idq; etiam apud Varronem in libris rerū humanarū scriptum asserit A. Gellius: qui quidē Varro cū triumvir esset, asserit se à tribunis plebis vocatum nō esse, & cū tribunus plebis esset, vocari neminē fecisse. Ea etiā tribunis plebis, auctorā Plutarcho, potestas est, vt si p̄sens sit dictator, secūda sit, sin autem absit, prima ac ferme

ferme sola. Huic præterea magistratui nullum integrum diē abesse Roma lice-re ius erat, ius etiā huius tribunitiæ potestatis magis ad impediedū est q̄ ad agē dū, quippe quæ cæteris omnibus collegis volētibus & si plures sint, vñus qui no-lit & se opponat, plus possit. Fuit etiam, vt aiūt, tribunitia potestas prius apud Romanos publice dignitatis insigne, postmodū quoq; iudicialis ordinis obtinu-it rationem. Inde nanc; & decretum illud senatus, vt Augustus Cæsar morum legūq; regimini ac æquè in perpetuū tribunitiæ præfesset potestati. Vnde apud eos tribunus dictus est, q; tribus præfesset ordinibus, patritio, equestri, & plebeio, dicti etiā simili modo tribuni plebis à tribu, q; vel tribuū suffragio crearētur, vel quòd in tres partes populus diuisus esset, cùm plebs à patribus secessisset, & ex singulis singuli crearentur: tribuni autem ærarii à tribuendo are sunt appellati, quod ærarium sanè populus Romanus in æde Saturni habuit.

Scriba à scribendo nomen accepit, officiū exprimens vocabuli qualitate. Li-uus ab vrbe con.li.ii. Ibi cùm stipendiū forte militibus daretur, & scriba cum rege sedens pari ferè ornatu multa ageret, cùm milites vulgo adirent, timēs sci scitari, vtrū Porsena esset, ne ignorando regē semet ipse aperiret quis esset, quò temere traxit fortuna facinus? Scribā pro rege obtrūcat. Probus Aemilius de excel.du.exter.gen.in vita Agesilai, Itaq; eum habuit ad manum scribz loco, quod multo apud Graios honorificētius est quām apud Romanos. Nāq; apud nos re vera sicut sunt, mercenarii scribz existimantur: & apud illos econtrario nemo ad id officium admittitur, nisi honesto loco & fide & industria cognita, quòd necesse est omniū consiliorū eum esse partipem. Cicero in Verrē actio-ne.v. Sæpe enim nostri Imperatores superatis hostibus optime rep.gesta, scribas, suos annulis in cōcione donarūt. Ab epistolis vel à secretis etiā is intelligi dici tur, qui secreta scribit vel epistolas. Suetonius in vita Claudii, Sed ante omnes Narcissum ab epistolis & Pallantem à rationibus, quos decreto quoq; senatus non præmiis modò ingentibus, sed quæstoris prætoriisq; ornamētis ornari libēs passus est. Flavius Vopiscus in vita Carini, Quorū vitā singulis libris Claudi-us Eusthenius qui Diocletiano ab epistolis fuit, scripsit. Notarius item secreto rū scribitur, Flavius Vopiscus in vita Aureliani, Incidit autē, vt se res fataliter agunt, vt Mnesteū quendā quē pro notario secretorū habuerat, libertum, vt quidā dicunt, suum infensorē sibi minando redderet. Caf.primo,hist.Pater enim Candidati sub Valentino principe gessit tribuni & notarii laudabiliter digni-tatem, qui honor tunc dabatur egregiis, cùm ad imperiale secretum tales con-stet eligi, in quibus reprehensionis vitium nequeat inueniri.

Cancellarius vel à cācello ala palatii sic dictus, q; olim ibi officiū suū exerce-ret iuxta thesaurū imperatoris, cuius sibi cura demādata erat, vel à cācello secū dum ea significationē, qua dicitur interstitiū à Palestina regiōe tractū, vbi tecta cacuminata non erāt, sed iacebat in planū prostrata. Interstitia igitur illa inter ppugnacula sita, parietibus hinc inde erectis, cācelli propriè dicūtur: Qui verò epistolas missas recitari volebat populo, in dicta regione super tecta ascendebat & de cācellis recitabat, vnde inoleuit vsus paucorū tamē eruditiorū, vt qui po-pulo literas principis habent missas exponere, Cancellarii appellatione nominē

P. tur.

tur. Cæ. li. xi. Var. respice quo nomine nuncuperis, latere non potest quod inter cancelllos egeris, tenes quidē lucidas foræ, claustra patentia, fenestræ, ianuas, & quāmuis studiose claudis, necesse est ut te cūctis aperias: Nam si foris steteris, in eis nō emendaris obtutibus, si ingrediaris, obseruantū nō potes declinare cōspectus, vide quò te voluerit collocari antiquitas, vndiq̄ cōspiceris, qui in illa claritate versaris. Flavius Vopiscus in vita Carini, Amicos optimos quosq; relegit aut tenuit, præfectum vrbi vnum ex cācellariis suis fecit, quo fœdus nec cogitari potuit aliquando nec dici.

Populares & optimates inter se differūt. Nam populares, teste Prisciano, lib. artis Grāmaticæ. v. hi sunt, qui defendūt populu, optimates qui defendūt senatores. Cicero pro P. Sextio, Duo genera semper in hac ciuitate fuerunt, eorū qui versari in rep. atq; in ea se excellētius gerere studuerūt, alteri populares se, alteri optimates & haberī & esse voluerūt. Qui ea quæ faciebat, quæc̄ dicebat, multitudini iocunda esse volebat, populares: qui ita se gerebat ut sua consilia optimo cuiq; probarentur, optimates habebātur. Idem in eadē, Omnes optimates sunt, qui neq; nocētes sunt, neq; natura improbi, nec furiosi, nec malis domesticis impediti. Idē in eadē, Quod est præstātissimum maximēq; optabile sanis, bonis, & beatis, & cū dignitate otium hoc qui volūt omnes optimates, qui efficūt sūmi vi-ri et cōseruatores ciuitatis putātur. Aristoteles li. v. ethi. Ex dignitate quoq; id apparet, iustū enim illud, quod in distribuēdo cōsistit, secundū dignitatē quādā esse oportere omnes fatētur: ipsam verò dignitatē nō eandē omnes esse aiūt, sed populares quidē libertatē: potētes verò opulentia aut genus: optimates autē virutē dicunt. Idem li. iii. poli. Vocare autē consueuimus cū vnus ad vtilitatē cōmunē respiciens gubernat regiā potestatē: cùm verò pauci gubernāt, plures tamē vno, optimatū gubernationē, vel ex eo quia optimi præsunt, vel ex eo quia ad optimū publicum administrat. Idem in quarto, Videtur autē optimatū esse maximē honores tribuere secundū virtutē, finis enim optimatū virtus: paucorū verò gubernationis diuinit̄, popularis autē libertas. Idē in eodē, Quo enim ab optimis viris simpliciter per virtutē esset gubernatio reip. & non ad suppositio nem quidem bonorum virorum, eam solam iustum est optimatem appellari.

Proceres, teste Vatrone, principes ciuitatis, quia eminēt in ea sicut in edificiis mutili qdā, id est, capita trabiū quæ pceres nominātur, quasi pcedes, Hinc facta trāslatio est ad quosdā vt proceres dicātur q ante omnes honore præcedūt. Sunt qui pceres, quasi pcul à carie, hoc est, putredine ac vitiorū corruptione, dictos putent, quod tamē si principibus cōuenit, maximē propter excellentiā & egregiam, qua prædicti esse debent, probitatē, falluntur tamē inscitia literarum, nec rā q est, q quod esse debet, autumāt: huius singularē numerū rarō est inueniri. Iuue. lib. iii. Agnosco pcerē, salve Getulice, seu tu Syllanus, quocūq; alio de sanguine rarus. In plurali frequētissimū est: Liui. ab vrbe cōd. li. iii. Et nos, vt decet pceres, vt Fabio nomini est nō indignū, pugnādo potius q adhortādo accēdamus militū animos. Luca. in v. Fata vocēt pcerū motus hæc cūcta sequūtur.

Primates sicut hi pceres, vel primates, vel qui inter reliquos maioris potestatis & dignioris in populo. Liu. in primo, Ipse ad primores Romulus peruvolat.

Summatē

Summat̄ viri potētes . Satyrus in comœdia piscatoria , Summat̄ viri simplices facti sunt ganei : Macrobius . li . i . de sumno Scipionis , Sed summatib⁹ tantū vtiris , sapientia interprete , veri arcani consciis cōtenti sint : reliqui ad véné rationem figuris defendantibus à vilitate secretum .

Præsidū nomine omnes puincias regētes , licet senatores sint , appellātur : iure præses is dicitur , qui maius in puincia habet imperiū post principē . Hinc præsi diū dictū auxiliū principale : sicut subsidiū id quod in auxiliū succedit dicitur , et milites q̄ in aliorū tutelā militū oppidi vel castelli , similiūq̄ collocati sunt , præsidū vocātur , vel , vt inq̄t Varro , præsidū dictū q̄ extra castra præsidebat in loco aliquo , quo tutior regio esset , vel quod p̄ vtilitate & salute , alicuius auxilii gratia præponitur : sicut subsidium q̄ postpositū est ad subueniēdū laboratibus .

Satrapes vel Satrapa , is est , q̄ locorū præfectus designatur . Plutarchus in vita Eumenis , Tū capto Ariarate rege , & regione in potestatē redacta , Satrapes , hoc est , locorū præfectus designatur . Regū libro primo , Et non inueni in te quicquā mali ex die qua venisti ad me vsc̄ ad diem hanc , sed satrapis non places . Idem in eodem , Reuertere ergo & vade in pace , et non offendas oculos satraparum .

Princeps , ordinis nomen est , dictus q̄ primus capiat : sicut municeps ab eo q̄ munera capiat : idem & dignitatis , cui hęc tuenda ex officio , & capitis periculo defendēda , religiones , auspicia , potestates , magistratus , senatus auctoritas , leges , mos maiorū , iudicia , iurisdictio , fides , prouinciae , socii imperii , laus rei militaris , ærarium : harum rerū ac tantarum esse defensorē atq̄ patronū . Spartianus in vita Adriani , Tūc enim mos , vt princeps causas cognosceret , et senatores & equites Romanos in consiliū vocaret , & sententiā ex omni deliberatione proferret . Cass . ii . histor . Vocabulum principis nulla sorde maculasti , seruās dignitatē nominis exercitatione virtutis . Ouidius de Romulo & Cæsare secūdo fastorū , Tu rapis his castas duce se iubet esse maritas , Tu recipis luco , repulit ille nefas , Vis tibi grata fuit , florent sub Cæsare leges , Tu domini nomen , principis ille tenet . Te Remus ineusat , veniā dedit hostibus ille , Cælestē fecit te pater ille parē .

Domini verò appellationē præclarissimos in rep . principes & duces inuenio declinasse : nam et Scipio ipse prius Italia Hispaniāq̄ recuperata , cūm Aphricā quoq̄ subegisset , Hannibale pulso , nullo tamē successu dominū se passus est appetiari , nisi à Pœnīs , q̄ p̄ æquas cōditiones toties rupto fœdere frauduléter iugū abiecerat , nō obtemperat̄ , militia abiecit , quasi reipub . hostes infamia notans : Augustus quoque Romani decus imperii nec ioco se passus est à quoquā tali nomine appellari . Tertullianus in apologetico cōtra gentes , Augustus imperii formator , nec dominū quidē dici se volebat . Et hoc enim dei est cognomen . Dicā planè Imperatorē dominū , sed more communi . Sed quando non cogar , dominū dei vice dicā . Hoc cū declinaret Augustus , meruit profecto patris patriæ cognomen , quod vniuersi repētino maximoq̄ consensu ei detulerunt , q̄ gratius esset pietatis nomen quām potestatis , vtq̄ sciret datā sibi potestatem patriæ , quā temperatissima est , liberis consulens . Quid autem inter patré et dominū interest , ostēdit probè Terétianus ille Mitio , hoc patrū est , inq̄t , potius cōsue facere filiū sua spōte rectē facere , q̄ alieno metu , hoc pater hoc dominus interest .

Dux à ducendo dictus, esse enim debet præ cæteris dux in ducendo agmine præcipue solers, vbi iter quoipam fecerit, & cùm ad difficilem transitu saltu venierit, contemplari secū animo ab omni parte loci naturā, comites deinde veteranos, si quos habet, querere & percunctari si hostes eo loco, quid si à frōte, quid si à latere, quid si à tergo adorirentur capiendum cōsilii foret, vtrū ne pergeret qua occēpisset ire viā, an eā qua venisset repeteret satius esset? Castris autē deligēdis quātū munimēto locis cōplexurus, quā opportuna aquatio, quā pabuli lignorūq; copia, quā comeatus expedire, quo tēpore pugnam inire, aciem struere, subsidiis firmare, magnifice adhortari, perterritos milites à metu reuocare, nec verbis tantum ferocem & strenuum esse, sed operum militarium haudquaquā expertem, qui & ipse, cùm opus sit, tela tractare, procedere ante signa, versari in media mole pugnē sciat, sciat quoq; cōsilia sua celare, tacere, dissimulare, insidiari, ab insidiis præcavere, hostiū cogitationes prēripere, speculari, & explorare eorū vbi copiæ sint, quātē quōve genere armorū, plurimū enim interesse vſuris, quæ deinde turba inermis, quæ leuis armaturæ, quæ impedimenta, quāto ea aut quali præsidio custodiant, deinde dicta nō tam quām facta milites sequi iubere, nec disciplinam modò sed exemplū. Quod diligentia genus rectissima fortasse ratione probabitur, quoties licebit: verū si mutabitur natura loci, si mons occurret, si flumen obſtabit, si collibus, sylvis, asperitateq; alia prohibitur, mutabit hostiū genus imminentis conditio discriminis, & nunc acie directa, nunc cuneis, nunc auxiliis, nūc legione pugnabitur. Ad hæc insuper intueri & scire quo auspicio ineunda pugna sit, nec deesse fortunę præbenti, sed oblata casu flectere ad consiliū debet. Illud ad postremum præ cæteris in animis ducum habēdum, nihil in bello debere contemni, neq; sine causa dici, matrē timidi flere non soleare. Horū igitur omniū qui sunt memores & vſu & experientia cōpotes, eos duces dixerim, cæteris iure prætulerim, modò à populo nō à militibus creati sint.

Comes, socius, sodalis, comisq; & collega in quo conueniant, quōve differat, auctorum sententiis illustrium ex his accipe. Comitem dicere debemus, auctore Vlp. ac Labeone eum, qui comitetur & sequatur, quiq; frequentandi cuiuscū que gratia vt sequeretur destinatus est. Minores etiam comitem & ducem habent, vt Cicero non comitē se, inquit, sed ducem præbuit, & alibi: Neq; princeps tunc ad salutē esse potuisse, si esse alii comites voluissent: Socius vero nō minor sed par est, ideoq; duces in bello quoties milites alloquuntur cōciliandę benevolentię gratia, non ferè appellant comites sed socios, cōmunicātes quodammodo eorum dignitatē cum illis, vt ediuerso, cùm eosdē cōmilitones vocat, cōmunicantes eorum conditionē atq; sortē cum ipsis: neq; enim dux cōmilito est militū, sed milites inter se cōmilitones, vt apud Virgiliū Aeneas de militibus suis, Q; socii: auctor ipse in sua persona loquēs de Achiménide, Comes infelicis Vlyssi: & iterū, vno graditur comitatus Achate. Neq; scitē dixisset de Vlysse & Aenea hunc esse comitem Achatæ, illum Achimenidis, idem tamen ait, Arma deosq; parant comites: et itetum, Sacra deosq; tibi commendat Troja penates. Hos cape fatorū comites. Nunquid dii erant comites. Gregorū atq; Aeneaz, an duces? Certe dii penates comites erant confessione tum Aeneaz, tum ipso-
rum

rum quoque deorum:nam lib.i . Aeneas ait , victos qui ab hoste penates Classē vaho mecum:& in iii,Dii aiunt,Nos te Dardania incensa tuāque arma secuti. Nos tumidum sub te permensi classibus æquor,sub te, id est, te duce, et te secuti sumus,id est,tui comites fuimus.Idem de Græcis quidem dicendū & de eorū deis.Idem etiā Sibylla & Aenea , quanquam modò hic modò ille dux erat aut comes,quia sequebatur Aeneæ voluntatē Sibylla, et quasi ministrā se præbuit, comes erat:quia verò ducebatur præmonstrans iter & declarans ea quæ ille ignorabat,dux eadem dicitur,tametsi aliquādo comitem pro socio dicimus,vt Cicerō in rhetoricis,de viatore qui cùm ante lucem surrexisset comitem,inquit,suum inclamauit,& semel sèpius cùm de eodem antea dixisset in itinere quidē p̄ficiscentem ad mercatum quendā, & secum aliquātum nummorum ferentē est comitatus,id est,secutus. Quare in prefatione artis grammaticę Priscianus monitus in primis aliosq; monens,monendus tamē plurimū in hæc verba ad Iulia nū scribēs,Tibi ergo hoc opus deuoueo,omnis eloquētiæ presul,vt quātūcunq; mihi deus annuerit,suscepti laboris gloria te comite quasi sole quodā dilucidi us crescat:Sed quid magis delirū absurdumq; q̄ quem dicas tuum solē,eundem appellare comité tuū,hoc ipso q̄ sol est.Est præterea alia inter comitem et socium differentia, quòd comes est quicūq; sequitur alterius ductū , socius plerūq; in negotiis seriisq; rebus & fortune arbitrio subiectis.Cæsar in cōmētariis,Itaq; Androsthenes prætor Thessaliæ cùm se victoriæ Pompeii comité esse mallet q̄ socium Cæsaris in rebus aduersis , omnem agris multitudinē seruorū ac libero rum oppidū coëgit.Verū huiusmodi differentia apertior inter sociū et sodalē est,sodalis enim propriè in rebus leuioribus ac sæpe voluptuosis.Quintilianus, Quo tandem patereris animo, si delicatus adolescēs , præsertim splēdidis opibus, vel ex ætate mores vel ex fortuna traxissem,& tēpestiua cōuiuia & puigiles iocos ad vocata sodaliū turba solutus atq; affluēs agerē.M. T. Epulabor modicē cū sodalibus,sodalitates enim me quæstore sūt institutæ.Idē alibi,Ego Plautiū Laterensem & ipsū gratiosū dico, & habuisse in petitione multos cupidos sui gratiosos , quos tu si sodales vocas , officiosā amicitiā nomine inqnas vicioſo. Caius autem sodales,inquit,sunt,q̄ eiusdem collegii sunt , quos græci συλλόγοι vo cant à quo nō sanè discordat M. Antonius qui Norbanū quæstorem suum appellat sodalem:at collegarum appellatione hi continentur qui eiusdem potesta tis sunt.Comis verò benignus est homo & facilis,qui aliis non ægrè inseruit.

Chiliarchæ qui singulis militū milibus præerant:Curt.hist.iii. His inq̄t cōpositis,in regionē quæ Satrapone vocatur puenit,fertilis terra,copia rerū et omni commeatu abundans:itaq; diutius ibi substitit,ac ne desides otio dimitteret animos,iudices dedit,præmiaq; proposuit de virtute militari certantibus:nouē fortissimi iudicati cùm essent,singulis militū milibus præfuturi , Chiliarchos vocabant,tūc primūm in hunc numerum copiis distributis,nanq; antea quingenariæ cohortes fuerant,nec fortitudinis præmia gesserant.

Centurio is erat,vt inquit Liuius.vii.ab vrbe cond. quem nunc primipilum appellat,&,auctore Festo,q̄ nūc cēturio,antea cēturionus dicebatur, à centū di cīus,vt inquit Varro,q̄ cētenarius eius iustus sit numerus. Quintilia.libro pri

mo iasti. Diu deinde reseruatū ne consonantibus aspirarent, vt in Graccis et in triumphis erupit breui tempore nimius v̄sus, vt choronæ, chenturiones adhuc quibusdam inscriptionibus maneant.

Succenturiati milites sunt non qui in prima sed qui in secunda cēturia sunt, vt si prima defecerit, isti quos subesse diximus, laborātibus primis subueniant, vnde ad insidiandū ponitur succenturiatus quasi armis dolosis instrūctus. Tērentius in Eunicho, Ego in subsidiis ero succenturiatus.

Decuriones sunt, qui denis presunt equitibus, quidā dictos aiunt ex eo quod in initio cum coloniæ deducerentur, decima pars eorum qui ducerentur, cōsiliī publici gratia scribi solita sit. Alii p̄inde dictos putat, quod sint de ordine curiæ, cuius officium administrarent. Decuriæ pluribus distinctæ nominibus fure tribunorum & iudicū, propter hoc nongenti vocabantur, ex omnibus selecti à custodiendo suffragiorū scita in comitiis, & diuisus hic quoq; ordo erat superba appellatione nominum, cùm aliis se nongentū, alius selectum, alius tribunum appellaret.

Quaterniones à quatuor militū quibus præterāt numero dicti. Actuum apostolorum. xii. tradens eum quatuor quaternionibus militum custodiendum.

Milites dicti quia mille erant ante in numero, quos Romulus primus ex populo sumpsit & milites appellauit. vt in lib. primo historiarum inquit Eutropius. Varro milites dictos asserit quod trium milium legio primo fiebat atque singulæ tribus Tatensiū, Ramnensiū, Lucerumq; milia militum mittebat. Vlpianus apud Justinianum li. xxvii. Militem inquit quasi millesimum quemque dictum, hoc est, omnem qui ex millenario numero, sint licet nōnulli nostri tēporis iuris periti, Latini sermonis ignari, qui dictū putant ex mille maximè strenuum. Alii inter idoneos rerū scriptores vt Helius à mollicie per antiphram dictum putant, eo quod nihil molle sed potius asperum quid gerat, sicut lumen dicimus in quo minimè luditur, vel à grāco verbo quod duritiem sonat. Vnde Maro, Durum à stirpe genus natos ad flumina primū Deserimus, s̄xuōque gelu duramus & vndis. Alii à multitudine, vel à malo arcendo militem, militiamque quasi malitiam, vel multitiam dictam recte arbitratur, cùm eius munieris sit multitudine malum militiamque hostium arcere, tueriq; ciuilis potētie partes ac iura, ne quid mali ab illis ciuibus suis inferatur: sicq; ille nō solūm militat qui in acie stat & cornu dextrū lœvumve defēdit, sed qui portas tuetur & statione minus periculosa, nō otiosa tamen fungitur, vigiliāisque seruat, et armamento præst: quæ ministeria quamvis incruenta sint, in numerum stipendi orum tamē veniunt. Illud nec obruēdum silentio, vniuersos qui erant in exercitu qui pedibus & equo mererent, sine discrimine veteres appellasse milites, & communi genere protulisse nonnunquam: quanquā qui equo non milites modò sed equestri gradu & honore præstarent: cuius rei fidem facit, quod milites dicimus etiā non satis honesto exercitio præditos, vt qui reos custodiūt, & qui ad supplicium ducunt. Valerius Max. lib. ix. Cn. Carbo magnæ verecūdiæ est latinis annalibus tertio in cōsulatu suo iussu Pompeii in Siciliam ad suppliciū duxus, petiit à militibus demissè & flebiliter sibi aluū leuare prius quā expiaret

raret, liceret, quo miserrimæ lucis vsu diutius frueretur. Vnde & illud etiâ, militem & reum eadem stringit cathena: quare apud omnes propemodù inuulgatum videmus vt miles peditum designet, eques autem cum honore dicatur.

Tumultuarii milites dicti à tumultu, id est, Italico bello vel Gallico, quandò vicinum periculum & subitum, & improsum bellum ingruit, & nō est spatiū nec tempus consilii, quod singulos iurare patiatur, vt inter Fabios fuit, sed præcepis patratus, siue cōsul intrat templū, & arripit vexillū, & inquit, Qui rēp. sal uam vult me sequatur. Euocati milites non sunt, verū pro milite cū ingruit necessitas et propriæ vires non suppetunt, aliunde euocantur. De his Crispus, Ne quis miles, neu quis pro milite & ab his alibi omnes euocatos & ceterjones.

Auxiliares dicuntur in bello socii Romanorum externarum nationū, dicti ex Græco vocabulo quod nos dicimus rerum crescentium auctionem.

Sacramento rogati hi sunt, qui plenam militiam habent, & xxv. annis in militia tenebantur, quique in rem p. iurant se non redire, nisi præcepto consulis post completa stipendia, id est, militiæ tempora.

Legimus apud Iul. Cæsarem aliud militiæ genus in Gallia fuisse pecunia cōductum, Solidurios ipsi vocant, qui neq; nunc ibi neq; alibi vsquam sunt: horū conditio eiusmodi erat, vt cum his quorum amicitiæ se deuouissent omnem subire fortunam, & ad ultimum etiam mori vellent, nec post ipsos vitam ullā pati possent, quin si aliter mori non daretur, mortem sibi manu propria consciſerent. Mirum genus militum, his nostris temporibus aduersum, neq; quisquam ex eo numero inuentus à seculis ferebatur, qui hoc facere renuisset.

Mercenarii à mercede dicti, vt hi quos anno ab urbe cond. circiter d. xl: Sempronio Graccho Fabioq; Maximo consulibus, Scipionis fratres res in Hispaniis gerentes, ex Celtiberis militibus pecunia solicitatis ab hostiū societate in sua caſtra traduxere. Quo primū tempore externa manus in caſtris Romanorum cœpit haberi: nihil enim, Liuio teste, in Hispania memorabile gestum preter quam quod Celtiberum iuuentutē eadem mercede, quæ facta cū Carthaginensibus erat, Imperatores Romani ad se perduxerunt & nobilissimos Hispanos supra trecentos inde in Italiam ad solicitandos populares qui inter auxilia Hannibalis erāt, miserunt: id modò eius anni in Hispania ad memoriā insigne est, quod mercenarium militem in caſtris neminem antequam tum Celtiberos Romani habuerunt.

Equites dicti quod eis in legationes ituris equi dabantur de publico, vel cū militandum foret, vt non pedites ipsi, quemadmodū plebs sordida reliqua, sed digniori militiæ genere maioriisque honore regem ac Imperatorē in bellum euntem equites sequerentur. Liuius, hæc vbi inter signa peditum dicta dedit, ad uolat deinde ad eq̄tes, agite iuuenes, inquit, præstate virtute peditē, vt honore atq; ordine præstatis. In his quoq; qui ad equitatum trahebantur, nomen s̄ape variatū inuenio. Prius enim sub Romulo regibusq; appellati sunt celeres, vel à celeritate vel à duce Celere, qui dicitur Rhenum occidisse, in cuius gratiæ vicem à Romulo fieri tribunus militum meruit: hīque treceti fuere, quos Romulus tum bello tum pace ad sui custodiā corporis habuit: hi deinde flexumenes dicti, poſtea

stea Trosuli, cùm Trosulum oppidū in Tuscis citra Vulsinos sine vlo peditū auxilio cepissent, huiusq; nominis appellatio durauit vltra C. Gracchum: luni us postea qui ob amicitiā eius Gracchianus est appellatus, scriptum reliquit his verbis, Quod ad equestrem ordinem spectat, antea Trosulos, nunc equites vocat, ideoque quia nō intelligūt Trosulus nomē quid valeat, multos pudet Trosulos vocari. Quo autē honore equester locus vel gradus apud maiores fuerit ostendit M. T. Cicero in oratione ad iudices pro Plancio, Video inquit quid dicā, hic familia cōsulari est, ille prætoria, reliquos video esse in equestri loco, sunt omnes sine macula, sunt & quē boni viri atq; integri, sed seruari necesse est gradum, cedat consulari generi prætoriū, nec contendat cum prætorio equester locus: idem Cicero, Demūm equester nomen in cōsulatu stabiliuit suo Catilianis rebus ex eo se ordine profectū esse celebrās, quo tempore hoc. iii. corpus in rep. statutū factumq; est, cœpitq; adiici senatui populōq; Romano & equester ordo.

Desultor is est qui de vno equo ad aliū se trāsfert. Liui. ii. belli pu. lib. iii, Ne omnes Numide in dextro locati cornu, sed quibus desultoru in modum binos trahentibus equos, inter acerrimam s̄pē pugnam in recentem equum ex fesso armatis transultare mos erat, tāta velocitas ipsis, tāmque docile equoru genus, cùm hoc modo instructi starent.

Procursatores à procurrendo dicti. Liuius belli punici secundi lib. ix. Veli-tes subsidio misit, à quibus vbi per procursatores commissa pugna missa esset, Lelium cum equitatu impetum ex occulto facere iubet.

Pedites quōd pedibus nō equis inniterentur dicti, horū nomē semel tantūm variatum inuenio, & ab Iphicrate Atheniensi, qui multa in re militari noua attulit, multāq; meliora fecit: namq; pedestria ille arma mutauit, & cùm ante illū Imperatores maximis clypeis, breuibus hastis, minutis gladiis vterentur, è contrario ille peltam pro parma fecit, à quo postea Peltaſtæ pedites sunt appellati, vt ad motus concursusque essent leuiores.

Accensus, Q. Asconio teste, nomen est ordinis & promotionis in militia, vt nūc dicitur princeps & cornicularius. Accensos Cato administratores esse scribit: alii accensos militiæ genus esse administrantibus proximū, perhībent. Varro, vt coſſ. vt prætores, qui sequuntur in castra accēsi dicti, quōd ad necessarias res s̄p̄ius acciantur velut accersiti, quos nunc dicimus deputatos: vel accensi dicebantur qui in locum mortuorum militum subito subrogabantur, ita dicti quōd ad censum adiiciebantur.

Adscriptitii veluti quidam scripti dicebantur, qui supplendis legionibus ad scribebantur: hos et accensos dicebant, quōd ad legionū censum essent adscripti, vel quōd olim inermes armatis militibus adscribebantur, qui succederent si quis eorum deperisset.

Leuis armaturæ sive leues, viii. ab vrbe condita teste Liuio, qui hastam tantūm gessaque gererent, vocabantur.

Expediti & impediti ab eodē denominationē sibi vendicāt, aut ex solutis militibus aut illigatis. Sisenna histor. lib. iii. Inermes armati impeditos expediti sine vlo suoru vulnere cūctos interficiūt, vel expediti & impediti dicti, quōd milites

milites ac bellatores expeditos curis & domesticis affectibus absolutos esse operat, & impeditos ac ligatos.

Ferentarii, qui leui sunt armatura milites instructi ad bellum, ut fundis & lapidibus, ense, telis, & his armis quæ feruntur non quæ tenetur: Salustius in Catilinario, Posteaquam eò vétum est ut à Ferentariis prælium committi posset, maximo clamore cum infectis signis concurrunt, pila emittunt & gladiis res gerunt: hos Varro à ferendo etiam dictos putat, verū eodem teste, equites dicti sunt ferentarii, qui eo modo habebant arma quo feruntur, ut iaculum, eiusmodique equites pictos vidisse inquit se in Aesculapii æde vetere, & ferentarios asscriptos: Cato autem eos referentarios dixit, quod tela ac potionis militibus pugnabibus ministrabant.

Pygmæos móntana Indiæ incolétes, quibus est vicinus Oceanus, exiguae adeò proceritatis homines esse quidam auctores non leues tradidere, ut cubitalē mēsuram non excedat, belligeros tamen: hos enim aiunt arietum caprarūmq; dorsis armatos insidentes continuum bellum gerere cum gruibus. Iuuinalis,

Ad subitas Thracum volucres nubémque sonoram,

Pygmæus paruis currit bellator in armis,

Moxq; impar hosti, raptusq; per aëra curuis

Vnguibus, à sua fertur grue, si videoas hoc

Gentibus in nostris, risu quatire: sed illic

Quanquam eadem assidue gerantur prælia, ridet

Nemo, vbi tota cohors pede non est altior uno.

Arimaspi hominum in Póto genus, uno oculo in fróte media cum Gryphis aurū custodiétibus assidue bella gerentiū, quosq; fama est non incelebris Pompeii contra Cæsarem Philippicis in campis partes ac signa secutos fuisse, Vnde Lucanus in tertio,

Hinc & Sydoniæ gentes, auroq; ligatas

Substringens Arimaspe comas.

Amazones Scythicæ mulieres bellicosissime, quæ excidio coningum & pacatum armis quesita ne genus interiret concubitum finitimorum ineat, si qui mares nascantur interimant, virgines in eundem ipsis morem nō otio neque laniificio, ut cæteræ mulieres, sed armis, equis, venationibus exerceant, in ultiis infantium dextris mammillis, ne sagittarū iactus impediretur. Vnde & à Græcis eō quod mammis careant Amazones appellantur. Curtius lib. quarto, vestis non toto Amazonū obducitur corpori: nam læua pars ad pectus est nuda, cetera deinde velantur: nec tamē sinus vestis modo colligunt, infra genua descédit, alterna papilla intacta seruatur, qua muliebres sexus alat, aduritur dextra ut arcus facilius intendant, & tela vibrent: nam ut poëta meminit,

Pulsant & pictis bellantur Amazones armis.

Argyrapides ob arma deargentata sic dicti milites, qui sub Alexádro militabant. Orosius tertio historiarum, Quare ultimo consilio Argyrapidas ob arma argentea sic dictos, hoc est, milites qui sub Alexádro militauerant in auxilium rogat. Iustinus in epitome Trogii Pompeii. xii. Cui glorię ut etiam exercitus

citus ornamenta cōuenirent, phaleras equorum & arma militum argento inducit, exercitūmque suum ab argēteis clypeis Argyraspides appellauit. Liuius ab vrbe cōd. xxxvii. Ab eadem parte paulūm prorupto cornu regia cohors erat, argyraspides à genere armorum appellabantur.

Capite censi milites vocabātur, qui nullo vel qui quām paruo gre cēsebātur: hi nanq̄ nisi in tumultu maximo & asperis reip. temporibus, cùm iuuētutis inopia esset, in militiam tumultuariam legebantur, armaq̄ his sumptu pub. præbantur, & non capitis cēsione, sed prospere vocabulo à munere officioq̄ prolis edendę. Proletarii appellati sunt, quòd cum re familiari parua haud quaquā possent remp. iuuare, s̄obolis tamen gignendę copia ciuitatē frequentarent. Capite cēsos primus C. Marius, vt quidā ferunt, bello Cymbrico, vel potius, vt inquit Crispus, bello Iugurthino milites scripsisse traditur, cū factū antè in nulla memoria extaret.

Cataphracti equites hi dicuntur, qui & ferro muniti sunt, & equos similitēr munitos habent. Liuius xxxv. ab vrbe cōdita, His, vt pleriq̄ quos opes alút, vaniloquiis maria terrāisque inani sonitu verborum compleuit, equitum innumerablem vim traiici Hellespόto in Europam, partim loricatos quos cataphractos vocāt. Idem xxxvii, Pr̄eter rectorem quaterni armati ad latus dextrū phalangitarum mille & quingentos Gallo græcorum pedites opposuit: his tria milia peditum loricatorum, quos cataphractos ipsi appellant, adiunxit.

Geloni, vt inquit Pom. Mela Cof. lib. ii. non loricis sed hostiū cutibus equos seq̄ velabant, illos reliqui corporis, se capitum.

Cetrati à cetrīs, hoc est, breui scutorū genere muniti & armati milites dicti. Liuius ab vrbe condita xxxv, Nauigia parua in stationem occultam agri Argi ui contraxit, in ea expeditos milites cetratos plerosque cum fundis & iaculis & alio leui genere armaturę imponunt. Idem in eodem, Cetrati itaq̄ quantum latitudo vallis patiebatur instructi sederent, vt facile per interualla ordinum suffientes suos acciperent.

Pilani, teste Varrone, dicti quòd pilis à principio pugnarent, post commutata re militari minus illustres facti. Ouidius. iii. fastorum,
Inde patres centum denos secreuit in orbes,

Romulus hastatos instituitq̄ decem:
Et totidem princeps, totidem pilanus habebat,
Corpora legitimo quisq̄ merebat equo.

Velites expediti & leui armatura milites à volitādo ob celeritatem dicti, teste Orosio libro quarto historiarum: vel à græco&greek; id est, iaciēdo, hi tripedalem parmam habent, & in dextra hastas quibus eminus vtuntur, gladio Hispaniēsi accincti, cum armis suis post terga equitum confidebant, continuoque pedites ipsi ex alia parte equitibus per quos aduecti fuerant dimicātibus, hostē perturbabant: Quod si pēde collato pugnandum sibi erat, translatis in lāuā hastis, gladium stringebant, vt velites etiam in legionibus essent. Auctorem peditū equitibus immiscendorū centurionē Q. Neuium ferū eo bello primū, quo Capuā nobilissimā ac potentissimā quondā vrbē Fuluius Flaccus Imperator obsedit.

Velatos

Velatos appellát vestitos & inermes milites, qui exercitum sequebátur, quiq; in mortuorum militum locum substituebantur.

Volones dicti sunt milites qui post Cannésem plagā vscq; ad octo milia ,cùm essent serui, volūtariè se ad militiam obtulerunt, & cum sponte hi vellent, Volones appellati.

Tituli milites proinde sic appellantur, quòd patriam tuerentur, vnde & Titi prænomen ortum est. Titulum autem dici ait Numa Pompilius de pontificali bus scribens, pallium quo sacerdotes caput tutabant, cùm ad sacrificium accessissent, sicut & Virgilius,

Et caput ante aras Phrygio velamus amictu.

Rorarii milites qui leui armatura primi prælium committebant, quòd vt ros ante imbre, sic illi ante grauem armaturam prodibant, Rorarii dicti.

Beneficiarii dicebantur milites, q; vacabát muneris beneficio, sicut cōtrà munifices vacabantur qui non vacabant, sed munus reip. faciebát, vel Beneficiarii militū genus, qui ex eo ita appellantur quia promouétur ad honores beneficio tribunorum, vt inquit Vegetius, idq; confirmatur auctore Cæsare in commētariis suis, cuius verba hæc sūt, Hæc erat milia xl. euocatorū circiter duo, quæ ex Beneficiariis superiorū exercituū ad eū cōvenerat, quæ tota acie dispersa erant.

Dupliciarii milites dicti, vt Varro inquit, quibus ob virtutem duplia cibaria vt darentur institutum est.

Latrones conducti milites vocantur: Moris enim erat vt hos Imperator circa se haberet, et primò mitteret ad omne discriminem, et quanquam græcum est nomen, Varro tamen dicit hoc posse habere etiam latinam etymologiam, vt latrones dicti sint, quod circa latera erant regi quasi laterones, atq; ad latera habebat ferrum, quos postea à stipatione Stipatores adpellarunt, & quia cōducebantur, & ea merces dicitur μαθητες ab eo veteres poëtae nonnunquam milites mercenarios appellant latrones, aut quòd latrocinari militari est mercede, aut q; latentes ad insidias facientes, quos nunc Satellites vocant.

Sicarii latrocinantium genus sicas & gladios sub veste deferentium. Josephus bello Iudaico libro ii. Sic enim regione purgata aliud genus latrocinantium in Hierosolymis oriebatur, hi autem sicarii vocabātur, die claro & in media ciuitate passim quosque interficientes, potissimum verò diebus festiuis miscebātur vulgo, & sicas sub veste gestantes, his diuersos quosque interficiebāt, ac deinde collapsis hominibus, illi inter reliquos de scelere quærebāt, qua fraude extra suspicionem manebant. Idem in eodem, Inter infirmiorem autem vulgum multi irrumpentes sicariorū, sic enim vocant latrones, gladios in sinibus gerentes, audacissimè vtebantur opere quod adorti erant.

Desiderati milites secundum consuetudinem deperditi vel qui perierūt, vel secundum rationem dictos puto, quòd absentium rerum nec dum inuentarum sint desiderium. Cicero pro A. Cluentio, Asinius verò breui illo tépore quasi in hortulos iret, in harenarias quasdam extra portam Esquilinam perductus occiditur, qui cū vnum iam & alterū diē desideraretur, neq; in his locis in qbus ex consuetudine quærebatur, inueniretur, & c. Cæsar siue alius pro eo xi. Duobus his vnius

his vnius diei præliis Cæsar is desiderati sunt milites. dcccclx. idem li. xii. Eodem que die Larissam peruenit, in eo prælio non amplius trecentos milites desideravit. Q Curtius quarto, Cecidere Persarum quorum numerū victores finire potuerunt milia xl. Macedonum minus trecenti desiderati sunt. Idem in transitu Tigris, Nec quicquam præter paucas sarcinas desideratum est.

Triarii milites, teste Varrone, sic dicti, quod in acie tertio ordine extremis sub sidio ponebatur, quodq; hi subsidebāt ab eo subsidiū dictū. Plautus, Agite nūc subsideete omnes quasi solēt triariis. Liuius ab vrbe cōd. xxxvii, Hastatorū prima signa, deinde principū erāt, triarii postremos claudebāt. Idem in octauo, Triarii sub vexillis considebāt sinistro crure porrecto, scuta innixa humeris, hastas surrecta cuspide in terrā fixas, haud secus quām quā vallo septa acies inhorret tenētes: si apud principes quoq; haud satis prosperè esset pugnatū, à prima acie ad triarios rediisse, cū laboratur, prouerbio increbuit.

Retiarii nomē ab armaturæ genere ortum perhibetur: contra enim pugnatum Mirmillonē retiarius ferebat occulte rete, quod iaculum appellatur, ut aduersarium cuspide insistentē operiret, implicitumq; viribus superaret: huic retiario pugnanti aduersus Mirmillonē, cantabatur, nō te peto, pīscem peto, quid me fugis Galle? quia mirmillonicum genus armaturæ gallicū est, ipsicq; Mirmillones antè Galli appellabātur, in quorū galeis pīscis estigies inerat: quod genus pugnæ institutū est à Pittaco ex septē sapiētibus vno, & exercitus Imperatore, qui aduersus Phrynonem Atheniensis ducem qui pancratias et olympionices fuerat dimicatus, propter controversias finium quā erāt inter Atticos & Mitilenos, rete sub clypeo occulte lato impediuit Phrynonem, & dū non cauit inuoluit.

Gregarii humilis militiæ ac vulgatæ milites qui ex minoribus & extraordinariis sunt, cū alii maiores & ordinarii dicātur. Iustinus epit. Trog. Pomp. xiii. Prima Ptolomæo Aegyptus Aphriq; Arabiq; pars forte venit, quem ex Gregorio milite Alexander virtutis causa prouexerat. Idem xxxviii, His auditis Antiochus occupandum bellum ratus, exercitum quem multis finitimorum bellis indurauerat aduersus Parthos dicit, sed luxuriq; nō minor apparatus quām militiæ fuit: quippe octoginta milia armatorum secuta sunt trecēta lixaru ex quibus coquorum, pistorum, scortorumq; numerus fuerit maior: argēti certè auricq; tantum, vt etiam Gregarii milites auro caligas fingerent proculcarentq; materiam, cuius amore populi ferro dimicant.

Optiones appellantur hi milites quos decurio aut centurio optat sibi rerum priuatarum ministros, quo facilius obeat publica officia: optiones autē dicti q; sint electi, nā optare, est eligere: sicut est illud, Optauitq; locū regno, id est, elegit,

Optices quoque ab optādo appellati eò quod antecedētibus ægritudine prepeditis tanquam adoptati eorum atq; vicarii, solent vniuersa curare.

Excubitores dicti pro eo quod excubias semper agunt, sunt enim ex numero militum.

Procubitores autem dicuntur, qui noctu custodiæ causa ante castra excubabant, cū castra hostium in propinquuo essent.

Strenuus,

Strenuus, efficax, gnauus, vigilans, fortis sic dictus, q̄ sternendo aduersa re-
nuat. **L**ivi. viii. ab urbe condita, Cn. Cornelio C. Lentulo. P. Philone iterum
coss. Palæopolim ad res repetendas missis, cùm relatū esset à Græcis, gente lin-
gua magis strenua q̄ factis ferox responsum. Iustinus epit. Trog. Pomp. xii.
Nam & manu strenuus, & in concionibus perfacundus habebatur.

Transfuga, Vlpiano teste, non est solus accipiendus, qui ad hostes in bello
transfugit, sed & qui per induciarum tempus, ad eos cum quibus nulla ami-
citia est, fide suspecta, transfugit.

Fugitiuus, vt Ofilius inquit, is est qui extra domini domum fugæ causa; vt
se à domino celaret, m̄sit. Celius autē fugitiuū esse ait eū, qui ea mente disce-
dat, ne ad dominū redeat, tametsi mutato consilio ad eum reuertatur. Nemo
enim tali peccato inquit pœnitentia sua nocēs esse desinit. Cassius quoq; scri-
bit fugitiuū esse, qui certo pposito domū relinquit. Apud lul. itē relatum est
fugitiuū ferè ab affectu animi intelligendū esse, nō utiq; à fuga. Nā eū qui h̄
stē, aut incendiū, latronē, ruināmve effugeret, q̄uis fugisse est verū, nō tamen fu-
gitiuū esse. Apud Labeonē & Celiū queritur, si quis in Asylū confugerit, aut
eò se cōferat quò solēt venire qui se vñales postulat, an fugitiuus sit? Ego pu-
to nō esse eū fugitiuū, qui fecit id qd' publicē facere licere arbitratur, nec eum
quidē qui ad statuā Cæsaris confugit, fugitiuū arbitrator, nō enim fugiendi ani-
mo hoc fecit. Idē puto et in eum qui in Asylū, vel quid aliud simile confugit,
quia nō fugiendi animo hoc fecit: si tamen ante fugit, & postea se cōtulit, non
ideo magis fugitiuum esse desinit. Item Celius scribit placere eum quoq; fugi-
tiuum esse, qui eò se conferat vnde eum dominus recuperare non possit: mul-
toq; magis illum fugitiuum esse, qui eo se conferat, vnde abduci non possit.

Tyrones dicuntur fortes pueri, qui ad militiā diliguntur, atq; armis geren-
dis habiles existunt, vnde & Tyrones dicti. Tyro etiam rudem & ignarū si-
gnificat. Proinde Cæsar Tyrones neq; in ludo neq; p̄lanistas, sed in domibus
per equites romanos atq; etiam per senatores armorum peritos erudiebat: hi
enim antea probantur, sicut mos fuit Romæ puberes exercere armis, & sub cu-
stodibus esse, postea militare, de quibus poëta nobilissimus, Et primo flore iu-
uentus. Inde Tyrunculus per diminutionem paruuus Tyro dicitur.

Veterani legionarii dicuntur, quiq; iam in vsu prælia non sunt, postq; mul-
tos militiæ labores quietis suffragium consequuntur. Veteranus etiam Mode-
stino auctore esse creditur, non solū legionarius, sed omnis qui qualitercumq;
militauerit, & honeste est ipse absolutus.

Emeriti dicūtur soluti militia, et quia merere militare dicitur ob stipēdia. s.
qua merentur: sicut emeriti stipendii, vel emeriti militiæ, q̄ militia perfuncti
sunt nominātur: q̄ extra meritū stipendii & militiæ positi, sicut miles olim post
lx. vel lxx. annū, qui à labore solutus nō cogebatur militare, agro vel villa do-
natus. Nonnullarū enim rerū publicarū hic mos est, vt post sexagesimū ad mi-
litia nemo cogatur, in pluribus detur remissio iusta post lxx. Iusti. Epi. Trog.
Pomp. li. xi. Alexand. cùn contra Persarū tam periculose bellū, exercitum
legeret, non iuuenes robustos, nec primū florem ætatis, sed veteranos, plerosq;

Q etiam

R O B E R T I V A L T V R I I

etiam emeritos militiz, qui cum patre & patruis militauerant, elegit. Quintilianus, Emeritis hinc bello stipendiis, & per translationem à poëta præclaro emeriti boues dicuntur in Georgicis quoque.

Armaiger est qui tela gerit, & arma tantum domini sui, vt scutum, pilū, arcū, ceteraq; id genus, vt quidā perhibent, qui eos imperitie quoq; arguunt, qui armigerū vocant armatū equitē, qd̄ à clarissimis rerum gestarū scriptoribus haudquaq; obseruatū inuenio. Liui. ab urbe cond. xxii. Donec insuper eques cui Ducario nomen erat, facieq; noscitans cos. inquit, hic est cū popularibus suis qui legiones nostras cecidit, agrosq; & urbē est depopulatus, iam ego hāc victimā manibus peremptorū fœde ciuium dabo, subditisq; calcaribus equo, per confertissimā hostium turbā impetum fecit, obtruncatoq; prius armigero qui se infesto venienti obuiā obiecerat, cōsulem lancea transfixit, spoliare cūpientē, &c. Curtius, Atarras antē cum trecentis armatis intrauerat regiā, huic decē satellites traduntur, quorū singulos deni armigeri sequebantur, hi ad ali os coniuratos comprehendendos distributi. Seneca tragicus in Hippolyto de Amazonibus, Et prorsus iste gentis armigeræ furor odiſſe Veneris fœdera, & castum diu vulgare populis corpus. Suetonius in vita Octavianī, Ceterum numerum partim in urbis, partim ad suam custodiam adlegit, dimissa Calliguritanorum manu, quam usque ad deuictum Antonium, item Germanorū, quam usque ad cladem Variam inter armigeros circa se habuerat.

Lixē qui exercitum sequuntur questus gratia, dicti q; extra ordinē militiz sunt, eisq; liceat quod libuit. Alii eos à Lixa adpellatos dicunt q; & ille Herculem sit secutus, vel quod lixæ militibus aquam ad castra vel tentoria sole-rent ferre, quam lixam veteres dixerunt, quamq; coctam elixam dicimus: quidā à liguriendo quæstum. Liuius xxiii. Lixæ calonesq; & alia turba custodię im-pedimentorum opposita, vt paucitatem maxime spernentibus Poenis, ingenti repente exercitus speciem fecerit. Calones Nonio teste militum serui, dicti quod ligna militibus subministrent, siue ligneas ferant clauas.

Cacula etiam militis seruus. Plautus, Video cæculam militarem: & dicitur à Græco κέλος quod fustibus clavisq; ligneis ad tutelam dominorum armari soliti sūt, isq; qui huiusmodi claua et teli genere vtitur, Clauator adpellatur.

Auctoratus miles is dicitur, qui obligatus & subiectus est. Sueton. libr. iii. De legendō vel auctorando milite ac legionum & auxiliorum descriptione: ex quo fit auctoramentum, quod quasi obligatio est rerū, vel stipendiū quod-dam, vel pretium cuiusdam militiz ac pugnæ actionisque.

Exauctoratus insignibus militaribus amotus: exauctorare enim est insignia militaria detraherē, auctore Vlp. Si enim Julianō accedimus, si quis militem exauctorauit, inter infames effecit, licet non addidisset ignominia causā eum exauctorasse: exauctorare quoq; Juliani pace dixerim, est nō solū infamē mili-tē reddere, verū duce ab imperio suo dimittere, vel missū militē facere, illūq; honesta missione militiz plerūq; donare. Liu. li. xxix. Vbi ex his vñus ausus est dicere, se pr̄sus, si sibi vtrūq; velit liberū esse, nolle militare: tum Scipio, Ex quo igitur adolescēs qd̄ sentires nō dissimulasti, vicariū tibi expedi iā cui tu arma

arma equūq; et inde cetera instrumēta militiæ tradas, & tecū hinc extēplō domum ducas, exerceas, docendum cures, equo armisq; lato conditionē accipiēti vni ex ccc. quos inermes habebat tradidit: vbi hoc modo exauctoratū equitem cū gratia imperatoris cæteri viderūt, se q̄sq; excusare & vicariū accipere. Julius Frontinus stratag. quarto, Diuus Augustus Vespasianus cū quedā adolescentē honestē natū, militiæ inhabilē, angustiarū rei familiaris gratia eductum, ad lōgiorē ordinē erexit, censu cōstituto honesta missione exauctorauit. Iam hucusq; perductus liber iste claudendus est, eiusq; prolixitatis modus adhibendus: verūm quia nonnulla etiā mihi in hoc adhuc video ponēda esse, quæ sint illa proximus liber cōmodius indicabit, ne hunc tam prolixū ulterius oneremus.

ROBERTI VALTVRII

AD ILLVSTREM HEROA SIGIS-

mundum Pandulphum, de re Militari

Liber Nonus.

*Quid quotplexq; bellum, et unde cetera bellici exercitus vocabula,
acierum singularumq; denominationum cause.*



Voniam superiori volumine, Sigismunde Pandulphe, vocabula militaris ac publici honoris prisca et præclara per varias eorū origines & officia monstrauimus, bellici nūc exercitus intactū ne quid aliorum relinquatur, is sequēs liber patefaciet, causasq; singulorum ac denominations seorsum aperiet et explicabit. Bellum quod est multiplex, suisq; distinctum nominibus, cum aliud internum sit, aliud externum, aliud seruile vel sociale vel pyraticū, vt antē diximus: dictū à belluis, quod belluarum sit pernitiosa dissensio: vel vt Serui placet, sicut à lucendo lucus dictus est, sic à nulla re bella bellum, eò quod cōtrā sit horridū et pessimum, vnde bella horrida bella: alii à Belo: qui primum gladium ferreum produxit. Cassi. primo hist. Postea Belus ferreum gladiū primus produxit, à quo bellum placuit denominari: & est bellū tempus omne quo præparatur aliquid pugnē necessarium illis quo pugnetur: vel bellum est totū tempus quo in militia sumus, quod indocti nostri temporis Guerrā vocant, vt bellum Gallicum, bellum Punicum, bellum Macedonicum.

Duellum bellū videlicet, quod duabus partibus de victoria contendentibus dimicatur, vt inquit Festus. Bellum enim ante duellū vocatū, vt alii perhibent, eò quod duæ sint partes dimicantium, vel quod altera faciat victorē, altera victimū: postea verò mutata & detracta litera dictū est bellū. Horat. ptim. Epist. Græcia Barbariæ lento collisa duello,
Stultorum regum & populorum continet æstum.
Ouidius vi. Fastorum,

Q. ii.

Hac

Hac sacra die Tusco Bellona duello, Dicitur & latio pspera semper adeat. Liui . primo ab vrbe condita, Dic,inquit,ei quem primū sententiā rogabat, quid censes? Tú ille,puro pioꝝ duello quarendas censeo.Idem .xxxvi.Si duel-lum,quod cum rege Antiocho sumi populus iussit,id ex sententia Senatus,po-pulique Romanī cōfectum erit,tum tibi Iupiter Populus Rom.ludos magnos dies decem continuò faciet.

Tumultus grauius vrget quām bellum:poteſt enim,teſte Cicerone,effe bellū ſine tumultu, tumultu eſſe fine bello non poſteſt.Quid eſt enim tumultu niſi perturbatio tanta,vt maior timor oriatur:vnde etiam nomē eſt dictum tumultus.Itaꝝ maiores nostri tumultum Italicum,quōd erat domesticus, tumultum Gallicum quōd erat Italiæ finitimus:præterea nullum tumultum nominabant: grauius autē tumultum eſſe quām bellum hinc intelligi licet, quōd bello Gallico vacationes valent,tumultu non valent,ita fit quemadmodum dixi,vt bellum ſine tumultu eſſe poſſit,tumultus ſine bello eſſe non poſſit.

Turbam appellari Labeo ait,ex genere tumultus,idqꝝ verbum ex Græco cō-tractum : turbam autem ex quo numero admittimus , ſi duo rixam commiſſerint vtique non accepimus in turbā id factum,quia duo turba non propriè di-cuntur : enimuerò ſi plures fuerint decem aut quindecim homines turba dice-tur : quid ergo ſi tres aut quatuor? turbā vtqꝝ non erit,& rectissimè Labeo in-ter turbam et rixam multum iñtereft: ait nanque turbam multitudinis homi-nū eſſe perturbationem & cætum, ſed rixam duorum.

Prælia cōgrefſiones armatorū,certamina bellī pugnāqꝝ partes dicuntur. Lu-cilius .xxvii Ro.Po.victus vi & ſuperatus præliis ſāpe eīt multis,bello verò nō vnquā.Liuius ab vrbe cond .ix . Quantalibet magnitudo hominis cōcipiatur animo,vnius tamē ea magnitudo hominis erit collecta paulò plus decē annorū fœlicitate,quā qui eo extollunt,quōd Po.Ro.& ſi nullo bello,multis tamē pre-hiis victus eſt.Dicitur autē præliū ab imprimēdo hostes ,vnde præla ligna qui-bus vna premitur,vel à preludendo,bellū enim quaſi preludendo inceptabāt.

Pugna à bello diſſert & prælio: eſt enim vnius diei & bellī pars, vt Cānensis, Cremerensis, multāqꝝ cōtinet prælia,cū aliud in cornibus,aliud in media,aliud in extrema acie geritur,& à pugnis dicta,vel quōd ab initio vſus fuifſet in bel-lo pugnis cōtēdere,qꝝ primo bellū pugnis inceptabāt.Lucretius li.iii.rerū na. Arma antiqua manus,vngues,détesqꝝ fuerunt.Cassio.li.i.hift.Inter ipſos quo-que aduersarios,vt ſcitis,nō erant plus armata certamina,ſed pugnis ſe feruida quālibet laceſſebat intentio,vnde & pugna nomē accepit.Pugnare etiā eſt ma-nus cōſerere:expugnare verò pugnando vincere:expugnare nauē ſimiliter,teſte Callistrato,eſt eā aut ſpoliare,aut mergere,aut diſſoluere,aut pertūdere,aut fu-nes eius excidere,aut vela cōſcindere,aut anchoras inuoluere de mari,quo eq-đe miror illud Psalmographi,Sepe expugnauerūt me à iuuētute mea,dicat nūc Israhel,etenim nō potuerunt mihi,pro eo quod eſt oppugnauerunt ſiue impugnauerūt : ſic enim nō potuerūt mihi,perficto nō expugnauerūt ſed oppugnaue-rūt:Grēcē autē magis eſt oppugnauerūt ſiue impugnauerunt qꝝ expugnauerūt, pro eo significato accepit interpres,nifi librariorum vitio ita ſcriptum fit.

Gymnicum

Gymnicū certamē velocitatis est ac viriū gloria,cuius locus Gymnasiū dicitur, vbi exercētur Athletæ, & cursorū volocitas cōprobatur , hoc alii veterū Pēthlum,alii Quinquertum dixerunt : id autē genus exercitationis in his quinq̄ artibus constat,iactu disci,cursu,saltu,iaculatione,lucta . Ouidius in fastis, Cestibus & iaculis et missō pondere saxi Brachia per lusus experienda dabāt.

Luctatio laterum complexus, quibus cominus certantes vtuntur.

Exercitum militum copiā dicimus nō vnā cohortē tantū,neq; vnam aliam, sed numeros multos militum,legionum vel legiones cū suis auxiliis continentem:nomen autem exercitus ab exercitatione traxit, vel vt Varroni visum est, exercitus quod exercitando melior fit.

Copias plurali tātum numero de exercitu: copiā verò aliarū dici rerum testis est Seruius cōment.ii.Aeneid.in hoc tamē numero cōtra Seruiū vsus venit eruditorū.Salustius in Catili.Postremo ex omni copia Catilinæ,neq; in prēlio, neq; in fuga quisq; ciuis ingenuus captus est. Idē in eodem, Dū ea Ronie gerūtur,Catilina ex omni copia,quā & ipse adduxerat & Málius habuerat,duas legiones instruit.Idē in eodē, Sed ex omni copia erat quarta pars instructa militaribus armis.Liuius bel.Mace.li.v.Ipse paucos post dies sex milia suorum militū,ex ea copia quæ Lamiæ repēte colligi potuit,non ita multos Aetholos dicit.Statius.vii.Theb.Premit indigesta ruētes Copia,& que sit mecum, teste Virgi.copia lustro.Teré.in Eunicho, teste Donato in cōment.sex homines copias ducit,militem scilicet,Parasitum,Doracē,Siriscum,Simalionē,Sangā,cū inquit,militem secum ad tē quantas copias adducere.

Expeditio dicta quod milites ac bellatores expeditos curis & domesticis affectibus absolutos esse oportet.

Legionis p̄prietatē vt ab eligēdo vel ab electione militū maximē & Seruius & Varro de vita patrū libro tertio dictā,interpretātur,ita circa eius numerum omnes penē variāt. Seruius imprimis nobilis grāmaticus, variis in locis Virg. mentē interpretādo.Nā in legione, inquit,nō nisi. ccc.equites erant . Virgi.in septimo,Equos numero pater elit omni,Stabāt trecēti nitidi in prēsepibus al tis.Vnde & alibi, Trecēti scutati omnes noti,Idē Legiones propriè peditū sūt, turmæ verò equitū.Virgilius in nono,Cetera tū legio cāpis instructa moratur. Varro de līgua Latina,milites dicti quod triū miliū primo legio fiebat,atq; sin gule tribus,Taciensiū,Ramnensiū,Lucerū milia militū mittebāt . Cintius autē de re Militari libro sexto,auctore Gellio noct.attī.xvii.ita scriptū reliqt, In legione sunt cēturiē sexaginta,manipuli triginta,cohortes decē.Flauius Vege tius.ii.de re Militari, Macedones,Græci,Dardani phalāges habuerūt,in vnāq; phalāge nouē milia armatorū censebātur,Galli Celtiberi pluresq; barbaræ nationes cateruis vtebātur,in quibus sena milia armatorū erāt.Romani legiones habent,quibus singulis sena milia & eo amplius,interdum eo minus centuerūt esse.Plutarchus in vita Romuli, Legiones singule sex miliū peditū & sexcentorū equitū cōplebant numerum.Liuius li.xxxviii.ab vrbe cond. Cum eas legiones quatuordecim scripsissent,quod plus q; quinq; milia peditū trecēti eq̄tes in singulis legionib; essent.Idem in eodem, Ob ea nouos exercitus conscribi

Q iii placuit,

placuit, quatuor legiones in Ligures, vti singulē qna milia & ducentos pedites ccc. haberet equites, sociorū itē Latini nominis quindecim milia peditū addita & octingēti equites. Idem trigesimo sexto, Romana acies vnius propè formæ & hominum & armorū genere, duæ legiones Romanæ, duæ sociūm ac Latini nominis erant, quina milia & quadrigenos singulæ habebant. Idem lib. octavo, Scribebātur quatuor ferè legiones quinis milibus peditum, equitibus in singulas legiones trecentis. Idē lib. xl. Et præterea supplémento adducta quo amplius duabus legionibus, quàm. x. M. & quadringēti pedites sexcēti equites essent, & sociorū Latini nominis duodecim milia sexcēti equites, quorū forti opera duobus aduersus Celtiberos præliis vsus Q. Fulvius esset, quos si videretur secum deportaret. Legionem autem sex milium & ducentorū hominū primus C. Marius, Pomp. Fēsto teste, descripsit, cùm antea quatuor milium fuisset, vnde etiā vocabatur Quadrata. Eusebius in ecclesiastica historia, Nostrorū verò & Tertullianus hēc memorat, & apud Græcos Apollinaris, qui etiam ipsam legionē pro insignis facti miraculo mutato nomine vocitatem dicit ab imperatore fulmineam. Tertullianus verò M. Impe. epistolas nunc etiam haberi dicit, quibus de his apertius indicabit. Vnde autem tanta inter doctissimos rerum gestarum scriptores varietas oborta sit, Seruius in cōmēt. xi. lib. Aenei. à seipso penè dissētiens, his verbis ostēdit, Legio autē habebat duodecim cohortes, sexaginta cēturias, licet in his rebus accessu temporis, ducū varietas semper immutauerit militiē disciplinā. Vnde Liuius belli Punici libro secundo, Numero peditū equitumq; legiones auctas, milibus peditū & cētenis equitibus in singulas adiectis.

Legio Linteata Samnitum fuit sic dicta, q; Samnites intrātes singuli ad arā velis linteis circundatam, nō cessuros se Romano militi iurauerūt. Liuius lib. decimo, Primoribus Samnitum ea destinatione obstrictis, decem nominatis ab imperatore eis dictum vt ius visum legerent, donec xvi. M. numerū cōfecissent eo legio linteata ab integmento consepta, quo sacrata nouitas appellata est.

Phalanx lingua Macedonum legio est, teste Seruio in cōment. lib. ii. Aenei. Liuius ab vrb. cōd. xxxii. Et cohortes inuicē sub signisq; cuneū Macedonum, Phalangē ipsi vocāt, si possent vi perrumperent, emittebant. Idem xxxvii. Decē & sex milia peditum more Macedonū armati fuere, qui Phalāgitæ appellātur.

Agmen ordinata propriè multitudo dicitur, vt est ambulantis exercitus ab agendo, id est, eundo dictum: neq; enim in vno loco stans agmen vocatur, aut si inuentum fuerit, usurpatum est.

Cohors, inquit Varro, quod vt in villa pluribus tectis cōiungitur, ac quiddā fit vnum, sic ex manipulis pluribus copulatur cohors, à cohārendo quod cohēreat cūcta quæ interius sunt, vt in villa quod circa eū locū pecus cogeretur: vel q; coērceat obiectu suo extraneos, & adire prohibeat: huius numerū variū esse inuenio. Plutarchus in vita Pelopidæ, Primus Gorgias ex quadringētis electis viris, quibus ciuitas exercitationē diētamq; in arce Thebana militantibus prebuit, sacram cohortem, vt ferunt, ordinavit, & propter hoc cohortē ex ciuitate vocauerunt. Ephorus autem cohortem quingētos esse viros affirmat: Callisthenes verò septingentos, quidā alii, quod Polybius sensit, nonaginta milium idoneum

neum numerum perhibet: alii aliter. Iosephus belli Iudaici lib. iii. Decem autem cohortum singulæ mille pedites habebat: in ceteris vero. xiii. sexcenti pedites, & centeni viceni equites erant.

Cohors prætoria est dicta, quod à prætore non discedebat: Scipio enim Aphricanus primus fortissimum quemque delegit, qui ab eo in bello non discederet, & cetero munere militiæ vacaret, & sexquplex stipendium acciperet.

Manipulus ducentorum militum est, & milicium parua quoque manus: sex vel septem in unum collecti viri, qui unum signum sequuntur: sic dicti iuueque bellū primo manu incœptāt, vel quod antequā signa essent, manipulos, id est, fasciculos alicuius herbe p signis habebat, à quibus Manipulares milites postea dicti sunt.

Globus, ut inquit Vegetius tertio de re militari, is dicitur, qui à sua acie superatus vago superuentu incursat inimicos, contra quem alter populosior vel fortior mittitur globus. Liuius lib. ii. ab urbe cond. In eum hanc gloriante cum globo ferocissimorum iuuenum Romulus impetum fecit. Idem lib. xxi. Alii fugientes pugnantium globo illati hærebant, alios redeentes in pugnam auerterebant fugientium agmen.

Cuneus est collecta in unum militū multitudo: unde propter quod in unum coit huiusmodi coitus in unum, cuneus quasi coneus, quod in unum omnes coeant atque cogantur in tria milia, ea nec est equitū sed peditum multitudo, quæ iuncta cum acie primo angustior, deinde latior procedit, & aduersariorū ordines prorumpit: quia à pluribus in unum locum tela mituntur, nec est cunei determinatus militum numerus, sed ordinatio acierum in modum cunei.

Cuniculum autem foramen dicimus subterraneum occultū, aut à cuneorum similitudine omnem materiam nodosam quam subintrant scindentium, aut potius ab animali quod est lepori persimile appellatum, quod sub terra fossa laterē solitum est.

Gaudet in effossis habitare cuniculus antris, *Martialis,*

Monstrauit tacitas hostibus ille vias.

Sunt qui non cuniculum, sed cuniculos plurali tantū dici numero debere arbitrentur, quod à quodā nostrę huius etatis aliás doctissimo historiarum suarū libris, contra multorum usum eruditorum depromptum admiror. Vegetius, Inventum est remedium, per noctem sub fundamentis muri cuniculum fodi. Itē alibi, Aliud genus expugnationis est subterraneū atque secretum, quod cuniculum vocant, à leporibus qui cauernas sub terris fodunt, ibique conduntur. Sic & Cæsar scriptor elegantissimus, De tertia vigilia animaduersum est aggerē sumare, quem cuniculo hostes succederant. Sic Liuius belli Macedonici lib. viii. Ibi cōmissis operibus, cum ē fossa cuniculum pateret iter. Sic Curtius, Ultima pestis urbis fuit cuniculo subruptus murus, per cuius ruinas hostis intravit. Qd' ut nequeat, Apollonia nobilis quondam ciuitas documento nobis sit: Nā eū ingenti admodum obsideretur exercitu, & cuniculis milites minus ambigeret intra moenia penetrare, id cum Apolloniatisbus per speculatores denūciatū esset, eiusmodi nuncio perturbati, cōsternatique sunt omnes, quod nec tempus nee locū scire posse videbatur, quo emersuri sorēt hostes: tunc vero Trypho. Alexander

ctinus

drinus qui ibi fuerat ingenio summo intra murum plures specus designauit, & fodiendo terram, progre diebatur extra murum dūtaxat per sagittæ emissionē, & in omnibus vaſa ænea ſuſpernit, ex his in vna foſſura que contra hostiū ſpecuſ fuerat vaſa pendentia ad plagas ferramentorum ſonare cōperunt, ita ex eo tumultu intellectū eſt, qua vrbis parte aduersarii cuniculos agentes intrā pene trare cogitabant, ſic liniatione cognita temperauit ænea feruentis aquæ & picis, deſuper & ſtercoris humani & arenæ coctæ cādentiſ, deinde noctu pertudit cerebra foramina, & per ea repente perfundendo qui in eo opere fuerunt hostes omnes necauit. Maſſiliensē ſimili modo per cuniculos obſeffi cum numero ſupra triginta ſpeculatum miſiſſent, ab his eo percepto loco quo cuniculi agebātur, intra murum baratrum ampliſſima longitudine & amplitudine uti piſcinā fecerunt, eamq; è puteis & è portu impleuerunt, ita cūm ſpecus eſſet repente nari bus aperti, vehemens aquæ viſ immiſſa ſupplātauit fulturas, quicq; intra fuerāt & ab aquæ multitudine, & à ruina ſpecuſ ſunt oppreſſi. Ambrachiensē pauidi ne etiam ſubrutis muris facta in vrbem via per cuniculū eſſet, silentio factō pluriſ locis aure admota ſonitum fodientium captabant, quem vbi acceperunt aperuere rectā in cuniculū viam, nouāque haud magni operis aduersus hostes, qui in cuniculo erāt, excogitata res eſt. Doliū enim ferreum à fundo pertuſum quō firſtula modica & ferrea inſeri poſſet, operculūmq; etiam ferreū, etiam iſpū pluribus locis perforatum fecerunt, tenuique pluma completem ore in cunicu lum veſto poſuerunt, per oculique foramina prælongæ haſtæ ad ſubmouēdos hostes eminebant, ſcintillam leuam ignis pluma in diſtam folle fabrili ad caput firſtulæ impoſito flando accenderunt, inde non ſolū magna viſ fumi, ſed acrior etiam fœdo quodam odore ex aduſta pluma cūm totum cuniculum adimplesſent, haud durare conſistereq; quisquam intus potuerat.

Forficiem ordinationem militarem vocant cuneo oppoſitam, nā ex lectiſſimiſ militibus in .v. literā ordo cōponit, & illum cuneum excipit atq; ex utraque parte cōcludit, frons dicta quōd aduersus hostes ſpectat, hęc in pugna publica ſi ſapienter diſponitur plurimūm iuuat: ſi imperitè quanquam optimi bellatores ſunt mala ordinatione franguntur.

Serra præliari dicitur, cūm affidue acceditur receditūrque, neque vlo tem- pōe conſiſtitur, dictāq; proinde ſerra: hęc à strenuis direpta ante frontem o- ponitur hostibus, vt turbata acies reperetur.

Alæ exercitus ordines qui circum legiones dextra ſinistrāque tanquam alæ in auium corporibus locabantur. Vt lib. vi. de re militari apud Cintium ſcrip- tum eſt, Vir. iiiii. anied. Dum trepidant alæ ſaltusq; in dagine cingunt. Liuius ab vrbe condita xxviii. Sinistra ala ab Romanis & cohortes que admife- rant ſigna in prima acie pugnabant, & ſūt alæ xxx. eq̄tes in exercitu, ſint licet qui pluribus quam xxx. equitibus alam cōſtitui ceneſant. Liuius ab vrbe cōd. xxxviii. His ala mille ferme equitum, hoc gemmam vocant.

Turma, teste Festo & Varrone, quaſi terna, e in v abiit, quōd terni equites ex tribus tribubus, Ticiensiū, Rānensiū & Lucerū fiebant. Romani enim equites in vna tribu trecenti fuere. De ſingulis enim centuriis decē dabantur, & fiebat turma,

ma, itaq; si Pomponio credimus, singularū decuriarū decuriones dicti: quidam volunt, quorū est Frōto, decurionem esse turmę, quę cōstat ex duobus & xxx. equitibus. Cyaxares autē primus, Herodoto teste, Asianos dicitur per turmas diuisisse: iusisseq; sagittarios ab equitibus, aliōsq; ab aliis seorsū esse, antea cū permixti & confusi essent.

Nodus propriè est densa peditum multitudo, sicut turma equitū, vt lectū est in disciplina Militari, sic dictus pro difficultate, quòd vix possit resolui.

Acus exercitus instructio dicitur, quòd ea pars militum vehementissima est ad hostem vulnerandum acumine telorum.

Acies exercitus instructus dicta, quòd ferro armata sit, & acumine telorum.

Classes equites dicebātur, ob diuisionē exercitus, qui postea Manipuli dicti, vel pro turmis equestribus à quibusdam classicis quę habent, vnde non ab re à nobili poëta dictū, Classibus hic locus est. Classes etiam partes populi. Liuius primo ab vrbe cōdita, Tum classes centuriāsque & hunc ordinē ex censu descripsit, vel paci decorum vel bello, ex his qui centum milia æris aut maiorem censum haberent. lxxx, fecit cēturiās quadragenas seniorū ac iuniorum: prima classis omnes appellati, seniores ad vrbis custodiam, vt præsto essent, iuuenes vt foris bella gererent. Classici, vt inquit Gellius vii. no 3. Atti. dicebantur nō omnes qui in classibus erāt, sed primæ tantū classis homines, qui centum xxv. milia æris amplissimè censi erant, infra classem autē appellabātur, secundæ classis ceterarumq; hominum qui minore summa æris quām supra dixi cēsebantur. Columella, classes non maiores quām denum hominū faciundæ, quas Decuriq; appellant antiqui. Quintilianus primo insti. Non inutilem scio seruatum esse à præceptoribus meis morē, qui cūm pueros in classes distribuerent, ordinē dicendi secundū vires ingenii dabant. Classes nauium postea subiere, vetustiusq; fuit, Pō. auctore, multitudinē hominū quām nauīū classem appellari: Diodoro enim teste, ab ipso orbis primordio animantia omnia esse generata, eodemque modo & homines à principio genitos dicunt, in agris pastum quærētes sylluestri & incondita vita vixisse, quibus herbæ & arborum fructus vltro victum præberent: belluas insuper his fuisse infensas, quibus vt obfisteret, classes & cœtus hominū ob timorē factos aiunt cōmunis utilitatis gratia, auxiliaq; inuicē præbita, & loca habitaculis quæsita. Classes clypeatas antiq; dixere, quas nūnc Exercitus vocamus, classis verò p̄cincta exercitus instructus & paratus ad bellū maximē cū exercitus cinctus erat Gabino ritu siue cinctu, cōfestim pugnaturus.

Castra pro exerritu tantū pluraliter. Liuius punici belli lib. v. Valerius Anrias vna castra Magonis capta tradit. Idem in eodē, Exiuitur castris atque ita nocte ac die bina castra hostium oppugnata, bina proinde non duo castra dixit. Idem lib. ix. Sed cum vna castra in fines, altera in finitima terra Hetruria p̄p̄ in conspectu habebant: castra autem quasi castra ob hoc dicta, quòd illuc castra retur libido. Quòd si ab ea origine ortū traxerit, apud nostros inane nomē esse quis dubitat? Quotus enim inter hos homines inuenitur, qui pudorē, pudicitiam castitatemq; colat, qui non proorsus cupiditatibus cuncta irrideat atque cōtemnat? quotus qui non prostibulo congredi malit, quām cum hoste manus cōsereres?

serere? quotus qui nō libētius de expugnanda adolescētulorū pudicitia, de virginibus violādis, de vi inferēda ingenuis, de suis stupris, sceleribus, flagitiis sermonē cōferat, quām de hostibus inuadendis, de excipiendis vulneribus, de morte pro dignitate appetenda, de ignominia fugienda, de gloria cōparanda, de tolerātia, de patiētia, & de labore? Quòd si quando forte cōtigit, vt te, quisquis es lector, in horum hominū castra vel potius lustra conferas, videbis ibi super letulis non cōtinentissimos duces, Fabricium, Aemilios, Scipiones, Hánibalem, Alexandrū, sed militares homines, & eos qui cæteris dignitate excellunt, iuxta meretrices exoletas, scorta, & pueros meritorios accubātes, mollissimis verbis & flagitiosissimis, & ad concitandam Venerem nedum castrandam accommodatis, inter se colloquentes. Vbi autem calere iā res cōperit, hic alias ructet, & vomat: mingat aliis & pedat: ibi luditur, hic bibitur, atq; vt ex huiusmodi eueni re solet sēpē numero rixa exorta est. Nullus, vt summatim reliqua cōpletear, pudor in eorū verbis, nulla in rebus tēperātia, nulla religio, nulla modestia, nullū cōuiuio maiorū dignū silētiū, sed sūma obscenitas, blasphemie, clamor, cōfusio, perturbatioq; rerum omnium: quod veterū disciplina nefas quidem erat, aut delicatum, aut parum pudicū inferre sermonē, ibi non modo verbis non abstinent turpibus, sed cætera etiā faciunt quę à verecūdo homine dici nō possunt.

Metari castra, diuidere, & loca militibus in castris assignare, vel ponere castra, vel mutare.

Lucanus in primo,

Audax Hesperios veniam metator in agros.

Tabernæ appellatio, Vlpiano teste, declarat omne vtile ad habitandū edificiū, non ex eo quòd tabulis claudatur, inde tabernacula & contubernales. Tabernam etiam domiciliī genus antiquissimum Romanis fuisse, testimonio sunt exteræ gentes, quæ adhuc tabulatis habitant edificiis: vnde etiam tecta castrēsia, militūq; tentoria quibus solis ardore tempestatesq; imbrīū ac frigoris iniurias vitant, quāmuis pellibus tegerentur, tabernacula dicta sūt, Liuius belli Macedonici lib. iii. Tabernaculum regium pro vallo in cōspectu maximē tumulo, vt terrorem hostibus suisq; spem & fiduciam faceret, positū. Cicero in Verrem act. vii. Nam in ipso aditu atq; ore portus, vbi primum ex alto sinus ad urbem ab littore inflectitur, tabernacula carbaseis intenta velis collocant.

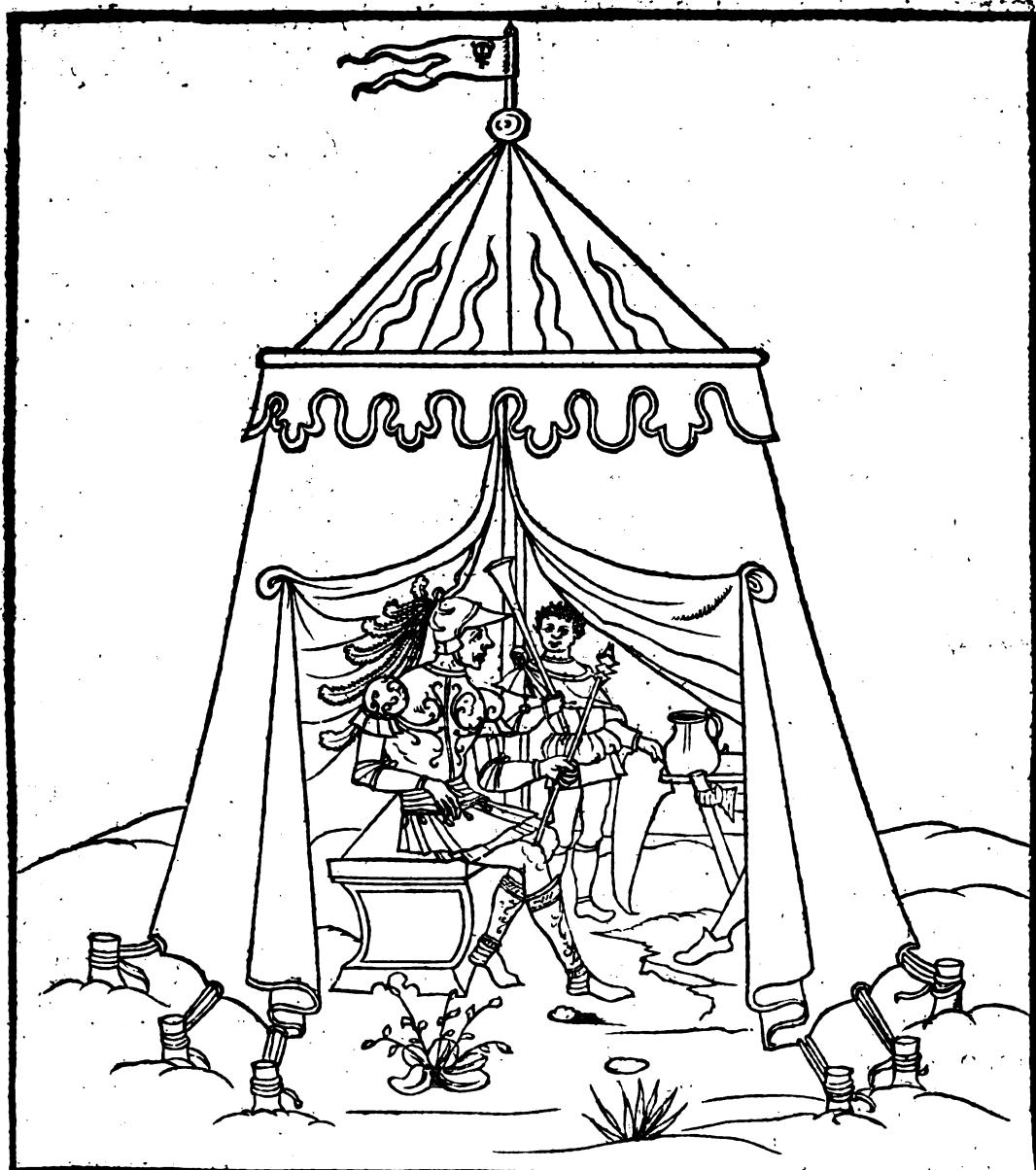
Tentoria pro eo dicta, quòd tendātur funibus atq; palis, vnde & hodie praetendere dicitur vt olim.

Ouidius in Heroi.

Illic Aeacides, illic tendebat Achilles.

Virgilius in primo Aeneidos,
Nec procul hinc Resi niueis tentoria velis
Agnoscit lachrymans.

Papyliones tentoria dicuntur, auicule prouolantis similitudine. Helius Spartanus in vita Seueri septimi, Idem in omnium expeditione ante omnes militarem cibum sumpfit ante papyrus.



Hybernacula castrensia ad obsidionē potius, q̄ ad oppugnationē hyemando ædificia. Liuius libr. v. ab vrbe cond. Cū spes maior imperatorib⁹ Romanis in obsidione quām in expugnatione esset, hybernacula etiam res noua militi Romano ædificari cœpta, consiliumq; erat hyemando cōtinuare bellū.

Impedimenta castrensem supellectilem dixere: impedire enim quasi irretire est, & in pedicā trahere. Liui. xxix. Interim Romani impedimentis quoque omnibus traductis contractisq; in vnū locum, quia iam moueri videbant hostem, nec spatium erat castra communiendi, aciem instruxerunt. Idem vigesimotertio, Lixæ calonesq; & alia turba custodiæ impedimentorum opposita:

Cōmeatus pro cibariis ad alimoniā reipub. aut exercitus, aut alicuius multitudoñis commeantis dicimus. Liui. trigesimo sexto ab vrbe cond. Cum exercitibus cōmeatus quoq; omnis generis ex Asia venturos in præsentia curæ esse Aetolis debere, vt copia frumenti suis et annona tolerabilis rerum aliarum suppeditentur. Commeatus priuatim etiam dicitur. Cic. pro lege Manil. Jam cōmeatu & priuato & publico prohibemur. Ab imperatore etiam militibus
commeatus

Commentatus dari dicitur, id est, tempus quo ire & redire commode possumus, vel facultas ad tempus à militia recedendi evadere quod velint, ad præscriptum diem reuersuri.

Munimenta munitiones sunt castrorum cæterarumque rerum quæ contra aduentum hostiū muniunt, siue vallo & fossa, siue alio quouis modo quo sint milites ab hostium, ut dixi, aduentu vel incursu muniti.

Monumenta i mutata in v, & v in o, sepulchra, statuæ, tituli, libri, cæteraque nos alicuius rei præteritæ moneant recordari: nam quod de futuro quidam volunt ideo sepulchra appellari monumenta, quod nostræ mortis moneant falsum arbitror: in honorem enim mortui illa tantummodo fiunt, non in publicam præceptionem.

Athleta vir fortis venatorq; peruncta corporis flexibilitate cū bestia dentata luctatur, vt motibus suis spectatibus placeat, & sanguine suo voluptatem populo præstet. Liui. belli punic. lib. xi. Athletarū quoq; certamen tū primo Romanis spectaculo fuit, & venatio data leonū & pantherarū, & propè huius seculi copia ac varietate ludicrū celebratum est. Sabinus autē & Cassius & generaliter omnes, artem ludicrā non facere Athletas opinantur. Horū spectaculum fabricis tam clarū & actione tam tetrū, in honorem Scythicæ Dianæ quæ sanguinis effusione gaudebat, ab Atheniēnsibus repertū est, dānoſa profecto publicè priuatimq; nocēs delectatio, quod facile colligi potest si in mentem venerit ex historiis rei huius initiū progreſſusq; apud nostros quanto publici census impendio, quantaq; insanie proxima dictu cura, quanto demū puli studio, plausu ac labore constiterit, tot milibus simul gladiatorum paribus, tanto elephantorū pretio, tigrydumq; & leonū ac pardorū gregibus, onagrorum quoq; equorū ferocium, atq; animaliū diversi generis ē toto orbe terrarum omnium transmissis, sylluis omniumq; gentium venatibus romano famulantibus theatro: adde illā ædificandi luxuriē cunctas terra pelagoq; moreas columnas in ludorum usum & artificum summis ingenii expolitas, cuius princeps insaniae haud conticendus est Scaurus is, qui ædilis in theatri scena opus dierum paucorū, & quod paucis lignis ac funibus attolli poterat, suffectorū oculis populi talibus gaudētis, trecentarū sexaginta taliū monstræ columnarum intulit, fecitq; opus, vt scriptum est, maximū omnium que vñq; fuere humana manu facta. Curionē quoq; ex superioris zui monumētis accipimus, qui ciuili bello pro Cesaris partibus in Aphrica occubuit, vt Scaurum, quē opibus æquare non poterat, superarit ingenio, nō marmoreum vt ille, sed ligneū theatrum, duplex tamen ac pensile meditatus, populum victorem gentium, ludis victū & periculis plaudentem suis mira arte suspēdit, vt ridentes interius stupentesq; ipsi exercitus spectatoribus risui fierēt & stupori. Jam inde ab exordio primus regū nostrorum Romulus fuit, omnem qui in his rigidam, tetricamq; illam Sabinorum pudicitiam circumuenit, inde porro Titi potentia, principali diuitiarū perfuso flumine cogitauit ædificium fieri, vnde caput urbis cerni potuisset, cùm theatru quod est hemisphērium Græcē dicatur & μεγάλη θέατρον, quasi in vnu iuncta duo visoria, cōllet esse nominatum, speciem

ciem eius areae concludens, ut & currentibus aptum daretur spatium, & spectatores omnia facilius intueretur, dum quædam prolixæ rotunditas vniuersa colligeret: quæ autem Latini certamina, Agones alii vocant, ab a quod sine sonat & sonat angulus, quia, ut Festo placet, locus in quo huiusmodi ioci facti sunt sine angulo sint. Alii aliter atq; aliter dici putant. Ouidius primo fastorum,

Nominis esse potest succinctus causa minister,
Hostia cœlitibus quo feriente cadit.

Qui calido strictos tinturus sanguine cultros,

Semper agat ne roget, nec nisi iussus agat.

Pars quia non veniant pecudes, sed aguntur ab actu,

Nomen agonalem credit habere diem.

Pars putat hoc festum priscis agonalia dictum,

Vna sit ut proprio littera dempta loco.

An quia præuisos in aqua vidit hostia cultros,

An pecoris lux est ipsa notata metu.

Fas etiam fieri solitis ætate priorum

Nomina de ludis Græca tulisse diem:

Et prius antiquus dicebat agonia sermo,

Veraque iudicio est ultima causa meo.

Bellona Martis soror & bellorum dea, cui proprio sanguine sacerdotes sacrificabāt, Lactantius atq; Lucanus testes sunt, tunc quo sectis Bellona lacertis Szua mouet cecinere deos: & est dicta à bello Bellona, quæ nunc Duellona à duello, ut inquit Varro.

Minerua virtutum præful quam principem & inuentricē bellī ferunt, dicta quod bene moneat: hanc enim Pagani pro sapientia ponebāt. Cornificius verò quod figuretur pingaturq; minitans armis eandem dictam putat: galeatā enim hastam tenet & clypeum: alii nōnulli vel quod minueret vel minueretur dicta putant: quamobrem eadē Capta siue Capita dicta sit, incertum est. Variè enim sunt huius nominis causæ. Ouidius tertio fastorum,

Cælius ex alto qua mons descendat in æquum,

Hic ubi non plana est, sed propè plana via est.

Parua licet videoas Captæ delubra Mineruæ,

Quæ dea natali cœpit habere suo.

Nominis in dubio causa est, Capitale vocamus

Ingenium solers, ingeniosa dea est,

An quia de capitis fertur sine matre paterni

Vertice cum clypeo profiliisse suo?

Aut quia perdomitis ad nos captiuæ Falisci

Venit, & hoc signo syllaba prima docet:

Aut quod habent legem capitis quæ pendere poenas

Exilio iubeat furta reperta suo.

A quacunque trahas ratione vocabula, Pallas

Pro ducibus nostris ægida semper habet.

R

Hæc

Hæc eadem & Tritonia dicta est, quod tēporibus Ogygis ad lacū vel ripā Tritonis fluminis in virginali fertur apparuisse habitu.

Pallas autem secundum Victorinum à Pallene insula Thracię, vel à gigante quem occidit dicta est: & sanè duo hęc Antonomasia sine proprio sunt nomine nonnunquam à poëtis prolata. Virgi. ii. æneid. Tritonia respice Pallas Insedit nymbo effulgens & Gorgone sequa.

Mars ab eo quod maribus præst in bello, ut Varroni placet, licet tria sint genera consuetudinū, sicut apud Iaxamathas Tanais fluminis hostio proximos, vbi easdem artes fœminę quas viri exercent, adeò ut ne militię quidem vacent: viri enim pedibus inharent, sagittisque depugnant: illę equestre prælium inēut, nec ferro dimicant, sed quos laqueis intercepere trahendo conficiunt: vel apud Amazones vbi sole fœminæ, vel apud Romanos aliasq; gentes multas vbi soli mares dimicant: vel Mars dictus quod Sabinis arreptus, vbi & Mamers idem est Osca lingua quod Mars: etenim cùm sequit, Gradius dicitur: cū trāquillus est, dicitur esse Quirinus. Huius in vrbe duo erant templa, vnum Quirini intra vr bem quasi custodis, id est, tranquilli: alterū in Appia via extra vrbum prope portam, quasi bellatoris, id est, gradiui: in bello enim gradum inferunt qui pugnat, aut impigre gradiuntur. Ac sicut Epaminūdas Bœotium agrū Martis Orchestrā, & Xenophō Ephesum belli officinam appellat, sic Romani tunc belligeri templum Martis, quem ferocissimum omnes deum & armigerum dicunt, & ob id bellis armisq; præesse, hūc & Liberū vnu eundemq; demū arbitratur nō nulli, Romaniq; vtrunque patris appellatione venerantur: alterū Liberum patrem, alterū Mar spitrem, id est, Martem patré cognominantes. Hinc etiā Liber pater bellorum potens probatur, quod eum primum ediderūt auctorem triumphi: hoc etiam apud Lacedæmonios simulachrū eius hasta insigne non thyrso demonstrat, sed cùm thyrsus tenet, quid aliud q; latens telum gerit, cuius micro hädera lambente protegitur: quod ostendit vinculo quodā patientię obligandos impetus belli. Habet etiam hädera vinciendi obligadique naturā, nec non & calor vini, cuius Liber pater est auctor, homines ad furorem bellicum usq; propellit: propter cognatum ergo vtriusque effectus calorem, Martenī ac Liberum vnum eundemq; deum esse voluerunt.

Mauors figuratū est ut induperator, auctore Seruio in cōmento primi ænei. ab aliis quod magna vertat sic dictus.

Gradius Mars siue Mauors dictus est, à gradiēdo, eò quod in bello gradum inferant qui pugnant, aut impigre gradiātur: vel à gradiēdo in bella vltro citrōq;, siue ab vibratione hastę qd' Græci dicūt κραδαῖον: vel ut alii, q; a gramine sit ortus, qd' interpretatur, q; a corona graminea in re militari maximę est honorationis.

Feretrius Iupiter dictus est à ferēdo, quod pacem ferre putaretur, ex cuius templo sumebat sceptrum per quod iurarent, & lapidē silicē quo fœdus feriret. Alii cùm Acron Cecinenium rex à Romulo vinctus, & in festo telo traiectus esset, eiusq; spolia, Ioui votis nuncupatis, Romulus ad vrbum reuersus dicaret, hoc trophyum Ioui statutum cognomen deo addidit Feretrio Ioui à feriendo hostem: est & à ferendo ut antè diximus, Propertius,

Nunc

Nunc spolia in templo tua condita causa Feretri

Omine quòd certo dux ferit ense ducem.

Seu quis victa suis humeris hæc arma ferebat,

Hinc Feretri dicta est ara superba Iouis.

Ianus faciendis fœderibus præst . Nam postquam Romulus & T . Tatius in fœdera conuenerunt , Iano simulachrū duplicis frontis effectum est , quasi ad imaginem duorum populorum . Ganius Bassus in eo libro quem de diis composuit , Ianū bifrontē fingi ait , quasi superūm atq; inferum ianitorem .

Ouidius in fastis ,

Quicquid vbiq; vides , cœlum , mare , nubila , terras ,

Omnia sunt clausa nostra patentq; manu .

Me penes est vnum vasti custodia mundi ,

Et ius vertendi cardinis omne meum .

Omnis habet geminas hinc atq; hinc ianua frontes ,

E quibus hæc populum spectat & ille larem .

Vtq; sedet vester primi quoq; limina tecti ,

Ianitor egressus introitusq; videt .

Sic ego prospicio cœlestis ianitor aulæ ,

Eoas partes hesperiasq; simul .

Eundem quadrifrontem legimus , quasi vniuersa climata maiestate complexum :

Nec mirum sanè apud aliquos bifrontem , quadrifrontem apud alios esse : nam alii præter hæc eum dici deum volunt , in quo ortus est & occasus . Horatius ,

Matutine pater , seu Jane libentius audis .

Alii anni totius deum , quem in quatuor tempora constat esse diuisum : anni autem esse deū illa res probat , quòd ab eo prima pars anni nunc nominatur : Hūc Chaos , Patulicum & Clausum etiam appellavit antiquitas . Ouidius in fastis , Me Chaos antiqui , nam sum res prisca , vocabant .

Nomina ridebis modò nanque Patulucus , idem

Et modò sacrifico Clausius ore vocor .

Horum duorum nominum ratio hæc est , quia bello valuē eius patent , pace claudūtur . Huius etiā rei hæc causa narratur , cū bello Sabino quod virginū raptarū gratia commissum est , Romani portā quę sub radicibus collis Viminalis erat , quæ postea ex euētu Janualis vocata est , claudere festinarent , quia in ipsam hostes irruerāt , postquā est clausa , mox spōte patefacta est : cumq; iterum ac tertio idem cōtigisset , armati plurimi pro limine quia claudere nequibāt custodes steterunt , cumq; ex alia parte acerrimo prælio certaretur , subito fama pertulit fueros à Tacio Romanos , quam ob causam qui aditum tuebantur territi profugerunt , cumq; Sabini per portam patentem irrupturi essent , fertur ex æde Iani per hæc portam magnā vim torrentium vndis scatentibus erupisse , multāsq; perduellum catervas aut exutas feruenti , aut deuoratas rapida voragine deperisse : ea re placitum vt belli tempore velut ad vrbis auxilium profecto deo , fores reserarentur . Janualis porta , vt alii perhibent , ab Iano dicta , ideoque ibi positum iam signum , & ius institutum à Pompilio , vt scribit in annalibus Piso ,

R ii vt sit

vt sit aperta semper, nisi cum bellum sit: nusquam tamē traditum est memoriz; vt inquit Varro, Pompilio rege fuisse apertam, sed post eius regnū, teste Liuio, T. Manlio cof. bello Carthaginēsi primo cōfecto, bello itē Aetiacō finito ab imperatore Cæsare Augusto, pace terra marique parta. Hunc autē apud nos Ianū omnibus præesse ianuis nomen ostendit: quod est verisimile: nam & cum clavi & virga figuratur, quasi & rēctor viarum & omnium portarū custos: bellū liceat geminæ sint. Virgilius in primo æneid.

Sunt geminæ portæ belli sic nomine dicunt
Relligione sacræ & fœni formidine Martis.
Centum ærei claudunt vectes aternaque ferri
Robora, nec custos absit limine Janus.
Has vbi certa sedit patribus sententia pugnæ,
Ipse Quirinali trabea cinctuque Gabino
Insignis referat stridentia limina consul,
Ipse vocat pugnas, sequitur tum cætera pubes,
Aereaque assensu conspirant cornua rauco.
Hæc & tum æneadis indicere bella Latinis
More videbatur, tristesq; recludere portas.

Pactum à pactione dictum, auctore Vlpiano, inde & pacis nomen appellatū est: sed est pactum duorum cōsensus atq; conuentio, pactio verò duorum pluriūm ve in vnum placitum atq; consensus. Liuius libro sexto ab vrbe cōdita, Cuīus spei moram pati cùm fortuna obſessorum non potuisset, confectaque paucitas oppidanorū, opere, vigiliis, vulnerib; q; semper eosdē vrgebat, per pactionē vrbe hostibus tradita, inermes cum singulis emissi vestimentis, miserabili agmine penates reliquerant.

Pax significationis notam habet. Virgil. in septimo,
Pars mihi pacis erat dextram tetigisse Tyranni. Pax venia, idem in iii. ēnei.
Sed votis precibusq; iubent exposcere pacem.

Pax propiciatio. Idem in eodem, Exorant pacem diuum. Pax beniuolentia. Idē in ivi. Pacemq; per aras Exquirunt. Pax quoq; teste Prisciano lib. v. tā singula riter quām pluraliter prolatā idem potest significare, sed pluraliter nō vtimur, quia auctoritas deficit: quod à Grammaticorū principe dictum non parum admiror, maximè cùm apud nonnullos & quidem probatos & summa auctoritate precellentes latina lingua viros, pluraliter prolatum inueniā. Lucretius rerū naturalium libro quinto, Ventorum pauidis paces animasq; secundas.

Varro de vita patrū lib. iii. Animaduertēdū primū qbus de causis & quēadmodum constituerū paces, secundū qua fide & iusticia eas coluerint. Hor. i. epi.
Bella queis & paces longum diffudit in æuum. Idem lib. ii.
Hoc paces habuere bonæ ventiq; secundi.

Hoc de pacis vocabulo et eius vsu dictum satis sit impreſentiarum. Effectus autem sunt, vt in ea populi proficiant, vtilitas gentiū custodiatur: vt hęc bonarū artiū decora sit mater, hęc eadē mortaliū genus reparabili ſucceſſione multipli cās, facultates p̄tendat, mores excolat, tātūmq; boni in ſe cōtineat, vt terrenis in rebus

rebus nihil gratius soleat cōcupisci, nihil desiderabilius, nihil postremò nūc possit inueniri: proinde non ab re post triumphos & Romani imperii firmissimum statum, D. Vespasianus tranquillitatis, pacis, & concordiae templum edificare decreuit, in quo ea diuinarum largitate vsus, ut omnia in illud phanū collecta essent, quorū visendorū studio per orbē totū q̄ ante eū fuerant vagabātur.

Fœdus lex, nonnunquam pax quæ fit inter dissidētes, sic dictum vel: q̄ inter fœdera interponatur fidēs, vnde Varro, Per hos etiā nūc fit fœdus quasi fidus. Ennius scribit dictū in re militari, vel à fœcialibus, id est, sacerdotibus, p̄ quos fiūt fœdera: vel ab hyrco vel hœdo, f̄litera addita, quod veteres in graui significatione ponebant, vt, Sanguine fœdantē quos ipse sacrauerat ignes: vel à porca fœdē & crudeliter occisa lapidibus, cuius mors optabatur ei, qui à pace resiliif set, vnde poëtarum doctissimus:

Pōst inter se se posito certamine Reges
Armati Iouis ante aram paterasq̄ tenentes,
Stabant & casā iungebant fœdera porca.

Arabum in huiusmodi iungendis fœderibus non porcam sed interiorē manus partē iuxta pollicē incidere mos fuit, accipereq̄ ex vtriusq̄ veste filū, & ex vtriusq̄ sanguine lapides septem in medio iacentes perungere, Dionysiu ac Dianā inuocantes, hisq̄ peractis, denique hospites eos vel amicos nuntiare. Scythę & Lydi in huiusmodi similiter, Herodoto teste, se sauciant haustuq̄ mutuo sanguinis fœdus fulciunt, non suo tantū more, sed Medorum quoq̄ usurpata disciplina: bello enim quod gestū est anno post Iliō captū sexcentesimoquarto inter Illyricem Lydum & Astiagē Medię regem, hoc pacto confirmata sunt fœdera. Romanis autem cum Aetolis his legibus fœdus ic̄tum est, Imperium maiestatēmque populi Romani genus Aetolorū conseruato sine dolo malo, ne quē exercitum, qui aduersus socios amicōsque eorum ducet per fines suos trāsire sinito, néve vlla ope iuuato, hostes eosdē habeto, quos populus Ro. armāq̄ in eos fert, belliūq̄ pariter gerito, perfugas fugitiuos, captiuos redditio Romanis sociisque, preterq̄ si qui capti cū domos rediissēt iterū capti sunt, aut si qui eo tēpore ex his capti sunt, qui rū hostes erāt Romanis cū inter præsidia Romana Aetoli essent: aliorū qui cōparebūt intra dies centū Corcyrae eorū magistratibus sine dolo malo trādātur. Qui non cōparebūt, quādo quisq̄ primus eorū inuētus erit reddatur. Obsides xl. arbitratu cōsulis Romani dato, ne minores duodecim annorū neu maiores xl. Obses ne esto pr̄etor, prefectus equitū, scriba publicus, neu quis q̄ antē obses fuerit apud Romanos. Cephalania extra pacis leges esto. De pecuniæ summa quam pēderent pensionibusq̄ eius nihil ex eo quod cū cōsule cōuenerat mutatū: pro argento si aurū dare mallent, dare cōuenit: dū pro argenteis decē, aureus vnus valeret. Quæ vrbes, qui agri, qui homines Aetolorū iuris aliquādo fuerūt, q̄ eorū, T. Quintio, Cn. Domitio cōss. post eos cōss. aut armis subacti, aut volūtate in ditionem populi ro. venerūt, ne quæ eorū Aetoli recipiessēt vel in Aetolia decē vrbes agrosq̄, Acarnanū sunto. Alia etiā insigni fœderis forma, autore Liuio, ex decē legatorū sentētia in hæc verba cū Antiocho cōscripta est, Amicitia Regi cum populo Romano his legibus & cōditionibus

R. iii. esto,

estō, ne quē exercitū q. cū populo Romano sociisve bellū gesturus erit Rex per fines regni, eorumve qui sub ditione eius erunt transire sinito, ne cōmeatu, neu qua alia ope iuuato. Idē Romani sociosq; Antiocho & his qui sub imperio eius erūt præstet, belli gerendi ius Antiocho ne esto cū illis qui insulas colunt, néve in Europā transeūdi gratia excedito vrbibus, agris, vicis, castellis. Cis Taurum montem vscq; ad Tanaim amnē, et à valle Tauri vscq; ad iuga qua in Lycaoniā vergit, ne qua arma efferto: ex his oppidis, agris, castellisq; qbus excedat, si qua extulit, quæ quoq; oportebit recte restituto, nec militē neu quem aliū ex regno Eumenis recipito, si qui earū vrbīū ciuēsq; abscedunt regno cū rege Antiocho vlt̄ q. fines regni eius sūt, Apameā omnes ante diē certā redeāt: qui ex regno Antiochi apud Romanos sociosq; sunt, his ius abeūdi manēdīq; esto, seruos fugitiuos, seu bello captos, seu quis liber, captus, aut trāsfuga erit reddito. Romanis sociosq; elephātos tradito omnes, neq; alios parato: tradito & naues lōgas armamētāq; earū, neu plures quā decē naues, nec vllā quæ plus quam triginta remis agatur habeto, néve minorē ea, belli causa, quod ipse illatus erit, ne nauigato citra Calicandrum, neu Sarpidonium promontoria, extra quę si qua nautis pecuniam, stipendum, aut legatos, aut obsides portabit, milites mercede cōducendi ex his gētibus quæ sub ditione populi Ro. sunt Antiocho regi ius ne esto, ne voluntarios quidē recipiendi, & Rhodiorum sociorūmve quę ædes ædificiāque intra fines regni Antiochi sunt, quo iure ante bellum fuerūt, eo Rhodiorum sociorumve sinito: si quæ pecunia debentur, earū exactio esto: si quid ablatum est, id conquirendi, cognoscendi, repetendīque idē ius esto: si quas vrbes quas tradi oportet hi tenent quibus Antiochus dedit, et ex his præsidia deducit, vtique recte tradantur curato, argenti probi talenta attica xii. milia dato intra duodecim annos pēsionibus equis, talētū néve minus pōdo lxxx. Romanis ponderibus pendat, & tritici xl. milia modiūm Eumeni regi, talenta cccl. intra quinquenniū dato, & pro frumento quod estimatione fit, talēta cxxvii. obsides Romanis xx. dato, & triennio mutato, ne minores octodenum annorū, neu maiiores quam quadragenum: si qui sociorum populi Romani vltro bellum inferrent Antiocho, vim vi arcendi ius esto, dum ne quam vrbē aut belli iure teneat, aut in amicitiā accipiat: controversias inter se iure ac iudicio disceptet: aut si vtrisq; placebit, bello: de Hannibale Pœno & Aetolo, Thoāte, & Miluna, Symmacho, & Acarnane, & Calcidēsibus Eubolida & Philippomene dedendis, in hoc quoque fœdere conscriptum est, vt si quid postea addi immutarive placuisset, vt id saluo fœdere fieret. Esse etiam tria fœderum genera quibus integrè paciscerentur amicitias ciuitates regēsque, apud probatissimos autores inuenio. Vnum cùm bello victis dicerentur leges: vbi enim omnia ei qui armis plus posset dedita essent, quę ex his habere victor, quibusq; multari eos velit, ipsius ius atq; arbitrium esse. Alterum cùm pares bello equo fœdere in pacem atq; amicitiam venirent: tunc enim repeti reddīq; per conuētionem res, & si quarum turbata bello possessio sit, eas aut iuris antiqui, aut partis vtriusque commodo cōponi. Tertiū est genus cùm qui nunquam hostes fuerint ad amicitiam fœciali fœdere integrè iungendā coēant, eos neque dicere, neq; accipere leges, id enim victoris

victoris & victi esse: & quāquam, auctore Liuio, nulla vetustior fœderis memo-
ria sit, quām eius quōd inter Albanos Romanosque iustum est, Theseum tamen
primo fœdera inuenisse. vi. natur. hist. lib. testis est Plinius.

Sancta propriè dicimus, auctore Vlpiano, quæ nec sacra neq; prophana sunt,
sed sanctione quadam sunt cōfirmata, vt sanctæ leges, sanctione enim quadam
subnixæ sunt: quod enim sanctione quadam subnixum est, id sanctum est, et si
deo non sit consecratum.

Sanctum, teste Martiano, est quod ab iniuria hominum defensum atque mu-
nitum est. Liuius bellum Maced. lib. ix. Iam ne à legatis quidem qui iure gētium
sancti sunt violandis abstinere insidias positas eundi ad T. Quintium: sanctum
autem dictum est à sagminibus.

Sagmina autem dicebant herbas verbenas quæ ex loco sancto carpebantur,
legatis proficiscentibus ad fœdus faciendum, bellumq; indicendum. Liuius lib.
.i. ab vrbe cond. Jubēte rege, sagmina, inquit, te rex posco. Rex ait, purā tollito:
fœcialis ex arce graminis herbā puram attulit. Idē belli punici lib. x . Fœciales
cūn in Aphricam ad fœdus feriendum ire iuberentur, ipsis postulatibus, Sena-
tus consultum in hæc verba factum est, vt primos lapides siliquos primasq; ver-
benas secum ferrent, vt vti Po. Ro. his imperaret, ita fœdus ferirent: illi prato-
rem sagmina poscerent, herbe id genus ex arce sumptum dari fœcialibus solet.
Has etiam herbas legati Po. Ro. solebant ferre, vt ab his defensi atq; muniti es-
set, ne quis eos violaret: sicut legati Græcorū ea ferebāt quæ Cerytia vocabātur.

Obsides ab obsidio, quia propriè ab obſeffis dantur: vel obsides pro obſides,
quòd ob fidem patriæ præstandā dantur, teste Festo. Vas idem quod obſes à va-
do dictus, quia dato vade licet abire & vadere: inde vadatus dicitur obſtrictus,
vel sub fidei iuſſione ambulans, sicut Fenestella ait, Penes quem vadatus amici
tiæ nodulo tenebatur.

Hostis apud antiquos peregrinus dicebatur: & qui nūc hostis, perduellio. Var-
ro, Hostis, antè eo verbo dicebāt peregrinum, qui suis legibus vterentur: nūc di-
cunt eum quem tunc dicebāt perduelle. Cicero primo officiorum, Ex quo eti-
am illud animaduerto: q; q; pprio nomine perduellis effet, is hostis vocaretur,
verbi lenitate rei tristitiam mitigante: hostis enim apud maiores nostros is di-
cebatur, quem nūc peregrinum dicimus, indicant duodecim Tabulæ, aut statu-
tus dies cum hoste, itēque aduersus hostem æterna auctoritas, quid ad hanc
mansuetudinem addi potest, eum quō cum bellum gerat, tam molli nomine ap-
pellare: quanquam id nomen durius efficit iā vetustas: à peregrino enim rece-
fit, & propriè in eo qui arma cōtrà ferret remāsit. Caius de verborum significa-
tione, Quos nos, inqt, hostes appellamus, eos veteres perduelliones appellabāt,
per eam adiectionem indicātes cum quibus effet bellum. Vlpianus verò vbi ad
legem Iuliam maiestatis, Planè quisquis, inquit, lege Iulia maiestatis reus est, ho-
stili animo aduersum rem publ. vel principē animatus est: hostes etiam dicūtur
& sunt qui nobis, aut quibus nos publicè bellum decreuimus, cæteri prædones
aut latrones appellantur. Hostile æquare est, hostimentum æquamentum, vnde
& hostes dicti sunt, quia ex æqua causa pugnam adeunt.

Hecatombæ

Hecatombe Iul . Capitol. teste, Sacrificiū eiusmodi est, Centum aræ vno loco cespititiæ extruuntur, & ad eas centum sues centumq; aues mactabātur. Jam & Imperatorum sacrificium sit, centum boues, centū aquilæ, si cætera huiusmodi animalia centena feriuntur, quod quidem etiam Græci quondam fecisse dicuntur cum pestilentia laborarent.

Hostiæ sacrificia dicuntur quæ antè ab his fiunt qui in hostem pergunt, dictæ ab eo quòd & hostire est ferire. Harum gratia Trebatius lib .i. de religionibus docet esse duo, alterum in quo voluntas dei per exta disquiritur, alterū in quo sola anima deo sacratur, vnde & Aruspices animales hostias vocat, vtrungq; hostiarum genus diuino carmine suo Virgil. ostendit, & primo quidem id quo voluntas numinū per exta monstratur, Mactat, inquit, lectas de more bidentes: & mox, pecudumq; reclusis Pectoribus inhians spirantia consulit exta. Alterum id est, in quo hostia animalis dicitur, quo his tantū anima sacratur, ostendit, cū facit Entellum victorem Erici mactare taurum, Nam vt exploret animalis hostiæ causas, ipso viuis est nomine, Hac tibi Erix meliorem animam pro morte Daretis, & vt nūcupata vota significaret, ait, persoluo, quod de voto p̄priè dicitur: vtq; ostenderet persolutū diis, significauit dicens, Sternitur, exanimisq; tremēs procumbit humi bos. Idem circa hostiam animalem, Sanguine placastiis ventos & virgine cœsa Cum primū Iliacas Danai venistis ad oras, Sanguine quærendi reditus animaque litandū Argolica. Nam cùm animam, id est, hostiæ nomē posuit, & litare, significat sacrificio facto placasse numen.

Victimæ verò sacrificia, quæ post victoriam fiunt, dictæ sunt, vel quòd vincitæ ad aras ducebātur, vel quòd ictu percussæ victriçiq; dextra calebāt: de hoc, superiorēq; vocabulo licenter plerūq; cōfudit auctoritas. Ouidius primo fastorū, Victima quæ dextra cecidit victrice vocatur, Hostibus à domitis hostia nomen habet. De altero tátū. Liuius ab vrbe cōdita xxii, Donec insuper eque, scui Du cario nomen erat, facieq; noscitans cōsulē, inquit, Hic est cū popolaribus suis, q; legiones nostras cecidit, agrōsq; & vrbem est depopulatus: iam ego hanc victimam manibus peremptorum fœde ciuium dabo.

Postliminium Scæuola. P. filius iunctum esse putat verbū, vt sit in eo & post & limē, vt quæ à nobis aliena sunt cùm ad hostē peruerent, & ex suo tanq; lamine exierint, hinc cū redierint, pōst ad idē limē postliminiō rediisse videātur.

Præda, teste Varrone, ab hostibus capta, quòd manu capta, dicta quasi parida-

Manubiæ, vt Q. Asconio Pediano placet, sunt præda Imperatoris pro portione de hostibus capta: manubias autem à præda, vt in libris rerum verborumq; veterum scriptum est, in hoc distare existimauerunt, vt sit præda ipsa rerū quæ captæ sunt, Manubiæ verò appellatæ sint non præda, sed pecunia per questorem Po. Ro. ex præda vendita, contracta: per questore autem, quod dictum est, oportuit præfectum ærarii significari: nā cura æratia à questoribus ad prefectos trālata est. Liuius ab vrbe cōd. xxxvi. P. Cornelius Scipio Galliā, puinciā sortitus, priusquam ad bellum quod cum Bois gerendum erat proficeretur, postulauit à senatu vt pecunia sibi decerneretur ad ludos, quos prætor in Hispania quum esset, inter ipsum discrimen pugnæ vouisset, nouum et iniquum postulare

stulare est visus. Censuerunt ergo quos ludos incōsulto senatu ex sua vnius sententia vouisset, eos vt idem manubiis si quam pecuniā ad id reseruasset vel sua ipse impensa faceret. Est tamē nonnunquā inuenire ita scripsisse quosdam non ignobiles scriptores, aut temere aut incuriosē prædam pro manubiis, et manubias prop̄p̄da posuerint: aut tropica quadā figura mutatione vocabuli fecerint quod facere concessum est, scitē id periteq; facientibus: sed qui propriè atq; signatē locuti sunt, sicuti plures, & M. T. auctor diligētissimus in oratione quam dixit de lege Agraria, manubias pecuniam dixerunt. In libris quoqne Etruscorum lectum est iactus fulminum manubias dici. Manubies denique dicuntur ornamenta regum, vnde & Petronius Arbiter, Tot regum manubies penes fugitiuum repertæ.

Resignum aës dicitur militi, cùm ob delictū aliquod iussu Tribuni militū, ne stipendium ei detur in tabulas refertur: signare enim dicebant pro scribere.

Aerarii milites ab ære dicti, teste Varrone, quòd stipendia facerent: hinc ipsum stipendium à stipe dictum, quòd aës quoque stipem dicebant: & milites stipendiarii ideo quòd eam stipem pendebant. Ab eo etiam Ennius, Pœni stipendia pendent: stipem autem esse nummum signatum testimonio est, & pro eo q; datur in stipendium militi, et quòd spondet pecunia, quod stipulari dicitur.

Pecunia quam belli nervos esse non dubium est, vt inquit Cic. teste Varrone dicta, quòd in pecore cum pastoribus consistebat. Plinius natur. hist. xxxiii. Seruus primus signauit aës, signatūmque nota pecudum, vnde & pecunia appellata. Cassi. li. viii. Pecunia à pecudis tergo nominata, Gallis auctoriis sine aliquo adhuc signo ad metalla trāfacta.

Aes alienum miles etiam habere dicitur, & qui aureos debet, & qui corium forma publica percussum, quale apud Lacedæmonios fuit quod vsum numeratæ pecuniæ præstabat, vt de beneficiis libro quinto inquit Seneca.

Denarii quasi deni, teste Varrone, quòd denos æris valebāt, sicut quinarii qui quinos. Victorius Archi. lib. iii. Nostri autem primo fecerunt antiquum nūmum & in denario denos æreos constituerunt, & ea re compositio nominis ad hodiernum diem denarium retinet. Didymus autem à decima libella dictū putat. Plinius nat. histo. xxxiii. Et placuit denarius pro decem libris æris, quinarius pro quinque, festertium pro dīpōdio & semisse: libra autē pōdus eris immunitum bello Punico primo cum impensis respub. non sufficeret, constitūm̄q; vt asses festario pondere ferirentur: ita quinta parte facta lucri, dissolutūm̄q; aës alienum. Nota æris fuit ex altera parte Ianus geminus, ex altera rostrum nauis: in triente verò & quadrante as, quadrans antē triuncis vocatus à tribus vnciis. Postea Hannibale vrgente, Q. Fabio Maximo dictatore, asses vnciales facti, placuitq; denarium xvi. assibus permutari, & quinariū octonis, festertiū quaternis, ita respub. dimidium lucrata est: in militari tamen stipendio semper denarius pro decē assibus datus. Nota autē argenti fuerūt bigæ atq; quadrigæ, & inde bigati quadrigatiq; dicti: paulò pōst lege Papyriana hemiūciales asses facti. Licinius Drusus in Tribunatu plebis octauā partē æris argento immiscuit, qui nunc Victorianus appellatur, lege Clodia percussus est: antea enim hic nūmus

ex

ex Illyrico aduectus mercis loco habebatur: est autem signatus victoria, & inde nomen Aureus nummus, post annum sexagesimum secundum Argéteus, aucto re incerto, percussus est, q anno vrbis quingentesimo octuagesimoquinto, Q. Fa bio cos. quinque annis ante bellum Punicum signatus est, eoque Po. Ro. ne qui dem ante Pyrrhum regem deuictum visus fertur fuisse. Etiam aurei nummi, & argentei, & grei apud alias getes vsum & originē Lucanus his verbis expressit, Primus Thessaliz rector telluris Ionis
In formam calidæ percussit pondera massæ.
Fudit & argentum flammis aurumque moneta
Fregit, & immensis coxit fornacibus æra.

Nummus, non à numero, nec à Numa Pomp. dictus, sed à nomé quod principum nominibus prisco more effigietur, vel potius, Aristotele. v. Ethis. teste, ob hoc vocatur, quod non à natura, sed à lege quæ νόμος dicitur est inductus.

Sestertius, teste Pris. de figuris numerorum & ponderibus, nummus est duarum semis libraru, vnde Sestertius dicitur quasi semistertius: de quo Aruntius, Sestertius olim duopodus & semis quasi semistertius, quo tempore denarius dcussis præcium valebat. Varro de lingua latina lib. v. Sestertius quod semistertius, dupondius enim & semis antiquus sestertius est. Vicius lib. iii. archi. Quod efficiebatur ex duobus assibus & tertio semisse, sestertiū vocuere. Plinius natur. hist. xxxiiii. Et placuit denarius p decē libris ḡris, quinarius p quinq̄, sestertius pro dupōdio ac semisse. Plutarchus in vita M. Antonini xxv. Milia Romani decies sestertiū appellat. Helius Spartanus in vita Heliogabali, Idem nunquam minus centum sestertiis cœnauit, hoc est, argenti libris triginta.

Talentū quanti sit, quia de eo variant scriptores, necessarium existimauit diuersorum auctorum dicta subiicere. Liuius. xxxiiii. ab vrbe cōdita, Ingens numerus bello Punico captiuorū, quorū Hannibal cùm ab suis nō redimerentur vñndederat, multitudinis eorum argumētum est, quod Polybius scribit centum talentis eam rem Achæis stetisse, cùm quingentos denarios precium in capita quot redderētur dominis statuissent: mille enim ducētos ea ratione Achaia habuit captiuos Italicos. Adiice nunc pro portione quot verisimile sit Graciā totam habuisse, qua ratione ostenditur sex milia denariorum habere talētum: nam quinquageni denarii pro mille ducentis captiuis dati, colligūtur sex centa milia denariorum, centum ea ostendit fuisse talēta: centesima autem pars sexcentorum milium, sex milia inueniuntur: denarii autem illo tempore nūni argentei erant, quod in eodem ostendit Liuius, Signati, inquit, argenti lxxxiiii. milia fuere Atticorū Tetradrachma vocant: trium verò denariorum argēti in singulis est pōdus. Idem Liuius xxxvii. Ostenditur magnum talentū Atticum lxxx. habere libras & paulò plus, cùm supradictorum computatio manifestet lxxxiiii. libras & quatuor vncias habere talentum, quod est sex milia denariorum. Liuius, Talentum ne minus pondo lxxx. Romanis pōderibus pendebat. Simili modo Aegyptium, vt Varro & Plinius inquit xxxiiii. natur. hist. Idē Liuius, Sic decreuit Senatus vt non plusquām ternę libræ & quaternę vnciæ singulis desint talentis: & sciendum secundum Liuii computationem, quod centum

tum minē Atticæ quarum singulæ lxxxv. drachmas habent, faciunt talentum magnum: nam minas lx. habet secundum Dardanum: quod autē est magnum & minus ostendit Terentius in Phormione, Si quis daret talentū magnum. Seneca. in x. epist. xxiiii. festeria, id est, talentum Atticum paruum. Priscianus de pōderibus, Talentum Atheniense paruum, mina lx. Magnum, minē lxxxiii, & vnię quatuor. A. Gellius noct. att. lib. iii. Aristotelē quoq; traditur libros pauculos Speusippi philosophi post mortē eius emisse talētis Atticis tribus: ea summa fit nūmi nostri festeria duo & septuaginta milia. Idē libro quinto, Equus Alexadri regis & capite & nomine Bucephalus fuit: emptū Cares scripsit, talētis. xiii. et regi Philippo donatū, æris nostri summa est festeria. cccxii. Seruius autem in cōmento. v. æneid. Talentum secundum varias gentes variū pondus est. Apud Romanos est septuaginta librārum, sicut Plautus ostendit in Mustel. qui ait duo talenta esse. cxl. libras. Legimus etiam talentum esse paululum: nā Homerus in ludis funebris Patrocli vltima prēmia dicit duo talēta, quod cogit nos aliquid minimum intelligere: nam sicut primus victor bouem accepit, consequens non est, vt dicamus quod vltimus magnum accepit.

Pondo singulari numero caret, teste Foca. Dicimus tamen duo pondo, tria pondo, non bina pondo, aut terna. Quintilia. lib. primo instit. Quid quod quædam singula proculdubio vitiosa sunt, iuncta sine reprehēsione dicuntur: nam duo, tres, & pondo diuersorum generum sunt. Barbarismi autem duo pōdo, & tripondio usque ad nostram ætatem ab omnibus dictum est, & rectè dici Messala confirmat, & idem est duæ, tres, quatuor libræ, quod duo tria & quatuor pondo, vt quidam volunt, & ex multis colligitur, quod quidam auctores nō usque quaque probant. Liuius. xxii. lib. Argenti pondo bina & sex libras in militem præstaret. Idem libro tertio, Dictator coronam auream libræ pondo ex publica pecunia populi iussu in Capitolio Ioui donum dedit.

Spolia cùm propriè ea tantū sint, quibus hostis spoliari potest, vt lorica, vel vestis, abusuè tamen spoliū dicitur quicquid ab hostibus tollitur. Liuius, Marcellus captis Syracusanis cùm cætera in Sicilia tanta fide & integritate compo suisset, vt non modò suam gloriam, sed etiam maiestatem Po. Ro. augeret, ornamenti, signa vrbis, tabulæque quibus abundant Syracusæ Romam deuexit, hostium quidem illa spolia & parta bellī iure, cæterum inde primum initium mirandi Græcarum artium opera, licentiazq; hinc sacra prophanaque omnia vulgo spoliandi, factum est.

Opima spolia sunt que dux duci detrahit, dicta ab ope, vt inquit Varro: vel ab opere vt alii ferunt, & quidem doctissimi, cùm sit opus egregium & clarissimum, belli ducem parem sibi ductorem superare.

Exuuias, & spolia, & hominū tegmina, aut vestes dici posse, Virg. autor est, Exuuias, inquit, indutus Achilli: & cum de serpente in Geor. simili modo, Compositis nouis exuuiis nitidaq; inuenta Inuoluit. & Lucretius, Nam sæpe illorum spoliis volitantibus auctus.

Excubiæ diurnæ sunt, vigiliæ autem nocturnæ, quas primo Palamedes Troiano bello, auctore Pli. natur. histo. vi. inuenisse traditur.

Iudiciæ

Inducie^z quid sint duobus modis M. Varro in libro historiarū qui est de bello & pace diffinit, Inducie^z, inquit, sunt pax castrēsis paucorum dierum. Idem alio in loco, Inducie^z, inquit, sunt belli feria, sed lepidaz magis atque iocudaz breuitatis, utraque diffinitio quam plana aut approbata esse videtur: nam neque pax est Inducie^z, bellum nanque manet, pugna cessat, nec in solis castris, nec paucorum tantum dierum Inducie^z sunt. Quid enim dicemus, si induciis immensum aliquid factis castris concedatur, nonne ideo Inducie^z non sunt? aut rursus quid esse id dicemus, quod in primo annali Quadrigarii scriptum, Cn. Pōtium Sam nitem à dictatore Romano sex horarū Inducias postulasse? Quid esse id dicemus, quod à Liuio ab urbe cond. x scribitur, Tres validissimaz urbes Etruriæ capte, Volscum, Perusia, Aretium pacem petiere, & vestimentis militum frumentoq; pacti cum consule ut mitti Romā oratores liceret, Inducias in quadraginta annos impetraverūt? Quid illud quoq; eiusdē libro primo, Eaq; clade haud minus quam aduersa pugna subacti Veientes, pacem petitum oratores Romā mittunt, agri parti mulctatis in centum annos Inducie^z datae, si Inducie^z tātum paucorum dierum appellāde sunt? Græci autem significantius consignatiusq; cessationem illam pugnæ dixerunt: nam quod eo tempore non pugnetur & manus cohibeantur λεχεσίαι appellauerunt: sed profecto id non fuit Varroni negotium ut Inducias superstitionē diffiniret, & legibus rationibusq; omnibus diffinitionum inserviret. Induciarum autē vocabulū qua sit ratione factum, ex multis quæ iam legimus, probabilius id quod dicam videtur, Inducias sic dictas arbitror, quasi tu dicas indicta ocia, ut in diem certum, vel in certum tempus non pugnetur nihilq; iucommodi detur, atq; is dies, id ve tempus ubi venit, inde ut iam pugnetur, idcirco ex his quibus dixi vocibus, quasi per quendā coitum & copulam nomen Induciarum connexum est. Aurelius autem Opilius musarū lib. i. Inducie^z dicuntur, inquit, cùm hostes inter se vtrinq; alteri ad alteros impunè & sine pugna ineunt: inde ab eo inquit nomen esse factum viderur, quasi inq. Has Lycaonem inuenisse Troiano bello author est Plinius vi. natur. histo.

Suppetiaz illa sunt auxilia quæ maximè petuntur ab aliis, quæ præcipue dantur iis, qui sub aliorum detinentur potestate. Suppetias etiā, auctore Fabio Placiade, auxiliū vel adauxiliū dicimus. Meius x in Tragœdia Herculis, Ferte inquit suppetias optimi milites. Suetonius de Vespasiano, Legatū insuper Syriæ consularem suppetias ferentē raptā aquila fugauerūt. Plautus in Epid. Sed memento si quid s̄euunt senes, suppetias mihi non sorori ferre. L. Apuleius libro sexto metam. Et occipit statim clamans vulturibus auxilium validioris manus implorare, sed frustra fletibus tumultum commouebat: quippe cùm nullus afferet q; suppetias ei ferre posset, nisi sola virgo illa captiua. Augustinus. viii. de ciuitate dei, Qui huic deferunt petitiones nostras, inde referunt deorum suppetias ad auxilium. Cæs. xii. commen. Et nunciabantur auxilia magna equitatus oppidanis suppetias venire. Idē in eodem, Suisq; rebus timēs elephantisq; xxx. relictis, suis finibus oppidisq; suppetias proiectus est. Idem quoq; in eodem, Atque suis fugientibus suppetias ire contendit.

Stringa castrense vocabulum, interuallum turmarū, in quo equi stringuntur:
vel

vel Stringæ appellatur ordines rerum inter se cōtinuatæ collocatæq; à strin-gendo dictæ, vnde & Strigosi nominatur, vt aiūt, corpore macilenti: vel Strigosus apud veteres morbus dicitur iumétorū, qui corpora stringit, aut fame, aut alterius vitii causa quasi stringosus. Masurius Sabinus lib. xxvii. Cenfores, inquit, P. Scipio Nasica, & M. Pompilius cum equitum censum agerent, equum nimis strigosum & male habitum, sed equitem eius vberimū & habilissimū viderunt. Liuius. xxvii. Moram pugnæ attulit, q; Hasdrubal pro-uectus ante signa cū paucis equitibus scuta vetera hostiū notauit, quæ antè non viderat, & strigiosores equos, multitudoq; maior solito visa est. Stringere in re militari etiam nudare est, vnde ensem strictum, id est, nudatum dici-mus. Liuius ab vrbe cond. vii. Piloq; posito, stricto gladio in hostem impetū facit. Idem in nono, Fluctuātemq; & instabilē aciem reddēte grato clamore, strictis gladiis hastati, & principes inuadant. Suetonius de Cæsare, Utq; ani-maduertit vndique se strictis pugionibus peti, toga caput obuoluit.

Defendere & offendere non ex vulgari consuetudine, sed admodum propriè & latine accipiēda: & eorū alterū significat incurrere in aliquid & inci-dere, alterum est auertere atque depellere: quod hoc in loco à Quinto Clau-dio dicitur, Cum à Pœnis, inquit, hostes defendebant facillime. Cernere di-cebant antiqui cum aliqui pugnarent inter se se de re aliqua, quam quisque suā diceret, Virg. Ingentes genitos diuersis partibus orbis Inter se coiisse vi-ros, & cernere ferro: quod nunc clarissimo teste ad Lucilium Seneca, Decer-nere dicimus, simplicis illius uerbi vsu amissō.

Recipere, recuperare, vel periculo liberare. Cicero in Catone, Nā nisi tuā amisisses, ego nūq; recepissē. Virg. Frugesq; receptas, & torrere parāt flāmis. Receptus is dicitur quò se exercitus recipit, vnde & signa receptui canere dicūtur. Liuius. xxxvii. ab vrbe cond. Coactus ergo periculo militū prætor, receptui cani iussit, ne obiiceret incautos furentibus desperatione ac rabie.

Prandiū tametsi ex græco est ductū, cum meridianū cibū cœnā vocarent, negare nō possum aliūde à plerisq; dici, & à parādo maxime, quasi parādiū, quòd milites siue bellatores ad bellū vel pugnā paret: huic rei argumētū est præter auctorē comprobatū vetus illud Leonidæ elogiū: Hic enim Lacedæ-moniorū dux clarissimus cū esset in bello aduersus Xerxem, quod supremū sibi atq; hostibus fuit, cū sexcētis suis famosissima illa incitamēta dixit, Prá-detē cōmilitones tanq; apud inferos cœnaturi. Cato in quinto Orig. Exerci-tum suum pransum, paratum cohortatus eduxit foras atque instruxit,

Sub pileis seruos vñnum solitos ire, quorum nomine venditor nihil præ-staret, Cælius Sabinus scriptū reliquit. Cuius rei causam esse ait, quòd eius-modi cōditionis mancipia insignita esse in vendēdo deberent, vt emptores errare & capi non possent: neq; lex vendendi operienda esset, sed oculis iam perciperē quodnā esset iam mācipiorū genus, sicuti, inquit, antiquitus māci-piorū iure belli capita coronis induita vñiebāt, & iccirco dicebātur sub cor-onis vñire: namq; vt ea corona signū erat captiuorū vñalium, ita pileus impositus demonstrabat eiusmodi seruos vñudari, quorū nomine eniptori venditor nihil præstaret. Est etiaw alia rationis opinio cur dici solitum sit,

S Captiuos

Captiuos sub corona vñudari, quòd milites custodiæ causa captiuorū vñalium greges circudarent, eaque circumstatio militū, Corona appellata sit: enim uero id magis verum est quod supradixi, quod Cato in libro quē cōposuit de re militari docet. Catonis verba hæc sunt, Vt populus sua opera potius ob rem bene gestam coronatus supplicatum eat, quām re male gesta coronatus vñeat. Iustinus epít. Trog. Pomp. xxxiiii. Vrbs ipsa Corinthus diruitur, populus omnis sub corona venditur, ne hoc exemplo cæteris ciuitatibus metus nouarum rerum incuteretur, serui ex eo deinde appellati de hominum statu Floro auctore, quòd imperatores captiuos vendere iuberent, & per hoc seruare neq; occidere soleret. Augustinus Ciuitatis dei libro vndeui gesimo, Origo autē vocabuli seruorū in latina lingua inde creditur ducta, quòd hi qui iure belli possent occidi à victoribus conseruabātur, seruiq; fiebāt à seruado appellati, sub hasta captiui vñiebāt, hastaq; subiiciebātur ea quæ publice vñundabant. Liuius ab vrbe cód. iiiii. Hostes præter senatores omnes vñudati sunt, prædæ pars sua cognoscentibus, Latinis atq; Hernicis reddita, partē sub hasta dictator vñdidit. Sub iugū mitti dicuntur hostes, cū duabus hastis in terrā defixis tertiacq; superligata inermes, discinctis pectoribus tetrā tenus sub ea trāsire cogūtur. Liuius ab vrbe cód. ix. Siquidē etiā quod quibusdā in annalibus inuenio, Pōtius Herennius Samnitū imperator vt expiaret consulis ignominiā, sub iugū cū cæteris est missus. Sub vité præliari dicūtur milites, cū sub vinea militari pugnāt. Lucilius, Neq; prodire in altū, præliari procul sub vité. Sub vitem hastas iacere est, cum eas sub manu miles sursum mittit. Lucilius, Vt veles bonus sub vitem qui submisit hastas. Sub vineam iacere dicuntur milites, cum centurionibus astantibus iacere, co-guntur sudes.

Deditio est quādo victi hostibus se tradūt. Spōtanea traditio, in qua rex, si Liuius credimus, interrogabat, Estisne vos legati oratoresq; missi à populo Collatino, vt vos populumq; Collatinū dederetis? illis annuētibns, tum rex, Estisne populus Collatinus in sua potestate? ita esse illis denuò respondentibus, subiungebat rex, Deditisne vos populumq; Collatinum, vrbem, agros, aquam, terminos, delubra, vtensilia, diuina humanaq; omnia in meam populiq; Ro. deditio? Cum omnia hæc illi dederent, tunc ille demum, At ego recipio. Et hæc secundum veteres in re militari deditio formula.

Victoria dicta, q; vi, id est, virtute adipiscatur: nā victoria dolo quæsita turpis est, & apud veteres maximi habebatut. Iustinus epít. Trog. Pomp. xv. Et vt appareat, non odii sed dignitatis gloria accensos, donis, muneribusq; inter ipsa bella cōtēdebāt: tāto honestius tūc bella gerebāt, quām nūc amicitia co-lūtur. Hāc quoq; victoriā & virginē & deam cōmunē cum Bellonā & Marte finxit antiquitas, q; hi in bello vtrique parti possent fauere. Claudianus, Ipsa duci sacras victoria panderet alas,
Et palma viridi gaudens & amica tropheis,
Cūstos imperii virgo quæ sola mederis
Vulneribus, nullumq; doces sentire laborem.
Tibullus elegiarum scriptor,

Ecce

Ecce super fessas volitat victoria puppes,
Tandem ad Troianos diua superba venit.

Ouidius viii. Metamorph.

Et pendebat adhuc belli fortuna, diuq;
Inter vtrumque volat dubiis victoria pennis.

Armillistrum, teste Varrone, ab ambitu lustrī, locus, id est, circus maximus: di
ctus q; circū spectaculis ædificatus ibi ludi fierent, & quod ibi circū metas ferre
tur pompa & equi current & ludentes aencylibus armati: lustrū autē, vt idem
inquit, nominatū tempus quinquennale, à ludendo, id est, soluendo, quod quin-
to quoq; anno vectigalia, & vltro tributa per Césores persoluebantur.

Armamentarium, vbi tormenta, & arma, & tela quæcunq; sint illa, ponūtur
ac seruantur. Liuius xxxi. Aucto etiam tumultu, quod circa forum ignis tectis
iniectus erat, cōflagrauerunt, & tota regia & armamentariū cū ingenti appara-
tu machinarū, & tormentorū. Idem vigesimonoно, Tormēta machinasq; adue-
xerat secum, & ex Sicilia missa cum cōmeatu erant, & noua in armamentario
multis talium operum de industria inclusis, fiebant.

ROBERTI VALTVRII AD ILLVSTREM HEROA SIGIS.

mundum Pandulphum, de re Militari

Liber Decimus.

De Militari cultu, qui pro consuetudine gentium & inuentu hominum varius reperiatur. Cap. I.



Elatis in militiam honore pub. dignis, Sigismūde Pandulphe,
& p virili mea eorum ac totius exercitus muneribus expressis,
sui singuli cultus ornamenta reddemus, & primo quidem, quæ
à maioribus circa hoc tradita sunt, ornamentorum genera: ar-
morum deinde, tormentorum, machinarumq; rationes, materi-
as, genera, species, & formas: signa porrò cognoscendi in bellis
quæ superiori etiam tempore in usu fuere, & intellectum & significationē quā-
piam videātur habere. Gradus igitur honorum ordinumq;, ac magistratum
diuisiones habitus ipse secernit, qui pro consuetudine gentium & hominū in-
uentus varius reperiatur. Apud Romanos toga vestis erat qua primū sexus om-
nis & omni tempore interdiu & noctu vteretur: siue sicut in cōsuetudine habo-
batur, quia in foro amic̄rentur, & à tegendo dicta, quod exterior ac lōga, vestes
alias tegeret. Eius forma rotūda erat & fusiore & quasi inūdāte sinu, & sub dex-
tro veniens super humerum sinistrum obuoluta ponebatur, vt in operimētis si-
mulachrorū Romæ est aspicere, vtq; à Valerio Maximo de Scipione Nasica in
Mutium Scguolam literis traditum est, Quoniā, inquit, consul dum iuris ordi-

Sii nem

nem sequitur, id agitur ut cum omnibus legibus Romanum imperiū corruat, egomet me priuatus voluntati vestræ ducem offero: ac deinde lēuam manum aperte toge circundedit, sublataq; dextra proclamauit, Qui rem publicam salvam esse vult, me sequatur.

Toga candida eademq; cretata, in qua candidati, id est, magistratum petentes ambiebāt, addita treta quo candidior iusigniorq; esset, vtq; magistratuū huiusmodi cōpetitores innocētes viderētur ex habitu, & nō per ambitionē velle magistratus exposcere. Gabinus cinctus est toga sic reiecta, vt vna eius lacinia reuocata hominē cingat. Hoc autem vestimenti genere vtebatur consul bella indicturus, ideo quia quum Gabii Cāpaniæ ciuitas sacris operaretur bellum subi rō euenit, tunc ciues cincti togis suis ab aris ad bella profecti victoriam adepti sunt: vnde is ortus est mos. Virgilius, Ipse quirinali trabea cinctūque Gabino Insignis reserat strident ia liminā consul.

Toga palmata ea dicebatur qua triumphātes, & qui palmā meruerūt vtebātur: vocatur & toga picta, eo q; victorias cum palmis intextas haberet. Hac pal matam tunicā & togā pictam, vt inquit Julius Capitolinus, Gordianus senior primus Romanorū priuatus suam propriā habuit, cùm superiori tempore etiam Imperatores de Capitolio acciperent, vel de palatio. Prætexta & toga picta quæ insignia quondā magistratuū Etruscorum erant, primus Tullus Hostilius rex Romanorū tertius, debellatis Etruscis, vt Romæ haberētur instituit, sed prætextā illo sèculo puerilis nō usurpabat zetas: erat enim, vt cætera quæ enumerai, honoris habitus, sed postea Tarquinius Demarathi exulis Corinthii filius Priscus, quē quidā Lucinonē vocatū ferūt, rex tertius ab Hostilio, quintus à Romulo, de Sabinis egit triumphum, quo bello, filium suū annos xiiii. natum, quòd hostem manu percusserat, & pro concione laudavit, & bulla aurea prætextāq; donauit, insigniens puerū vltra annos fortē premiis virilitatis & honoris. Alii putāt eundē Priscū, cùm is statum ciuiū solertia prouidi principis ordinaret, cultū quoq; ingenuorū puerorū inter præcipua duxisse, instituisseq; vt Patrii bulla aurea cū toga cui purpura prætexitur vteretur, dūtaxat illi quoru patres curulē gesserāt magistratū, cæteris autē vt prætexta tātū vteretur indultū, sed vñq; ad eos quorū parētes equo stipendia iusta meruissent: libertinis verò nullo iure vni prætextis licebat, ac multo minus peregrinis qbus nulla esset cū Romanis necessitudo, sed postea libertinorū quoq; filiis prætexta cōcessa est ex causa tali, quā M. Lælius augur refert, q; bello punico secūdo duū viros dicit ex senatuscōsulto ppter multa pdigia libros Sibyllinos adiisse, et inspectis his nūciasse in Capitolio supplicādū, lectisterniūq; ex collata stipe faciēdū, vt liber tinæ quoq; quæ lōga veste vteretur, in eā rē pecuniā subministrassent. Acta igitur obsecratio pueris ingenuis, itēq; libertinis, sed & virginibus, patrinis matri nisq; pñuciātibus carmē, ex quo cōcessū, vt libertinorū quoq; filii, q; ex iusta dūta xat matrefamilias nati fuisset, togā prætextā & lorū in collo p bulle decore gestarēt. Valerius Flaccus ait, Cū Po. Ro. pestilētia laboraret, effecitq; respōsū, id ac cīdere q; dii respicerēt anxiā vrbē fuisse non ob intellectum oraculum, euenis setq; vt in Circensiū die puer de cœnaculo pompā supernē dispiceret & patri referet

referret quo ordine secreta sacrorum in arca Pilentia cōposita vidisset: quū rem gestā Senatui nuntiasset, placuisse velati loca ea qua pōpa veheretur, atq; ita peste sedata, puerū qui ambiguitatē sortis absoluerat, togæ prætextæ vsum impetrasse. Vetus statis peritissimi referūt in raptu Sabinarum vnam mulierem nomine Hersiliā dū adhæreret filiæ simul raptā, quā quū Romulus Osco cui-dam ex agro Latino qui in asylū eius cōfugerat virtute cōspicuo vxorē dedil-set, natum ex eo puerum antequam vlla alia Sabinarum partum ederet, eumq; quòd primus esset, in hostico procreatus, Oscum Hostiliū à matre vocatum, & eundem à Romulo bulla aurea ac prætexte insignibus honoratum: is quum raptas ad cōsultandū vocasset, spopodisse fertur se eius infanti quæ prima sibi ciuem Romanū esset enixa, illustre munus daturum. Nōnulli credūt ingenuis pueris attributū, vt cordis figuram in bulla ante pectus annexerent, quā inspi-cientes, ita demum se homines cogitarent, si corde prestatent, togāq; prætextam his additam vt ex purpure rubore, ingenuitatis rubore tegerentur.

Paludamentū vestis quæ nunc chlamys dicitur insigneq; pallium dueum & Imperatorum, albo vel colore sanguineo purpureum & auro distinctum. Hoc bellī tēpore Imperatores indui mos erat, proinde, teste Varrone, sic dictū quòd eo induitus palam facere bellū futurū. Paludati armati et etiam ornatī, omnia enim militaria ornamenta paludamenta vocabant.

Trabæ vestes regiæ: harum tria esse genera Suetonius in libro de genere ve-stium auctor est, vnu purissima purpura, tantū diis sacratū: aliud regiū, quod est purpureum, habet tamen albi quippiam: tertium augurale, croceo & purpura. Læna vestimentū militare quod super omnia vestimēta sumitur, & q; de lana sit, teste Varrone, sic dicitur: qdā Thuscè appellatā existimat, quidā Græcè, quā chlēnā dicunt: Obbas nō lænas, sed chlēnas esse ait: cuiusmodi enim vestis gel-nus, quóve colore sit ostendit his verbis Maro, Tyrioq; ardebat murice lēna.

Sagum, sagam, siue sagulum, vestem breuem & idoneam bello constat ac mi-litię. Liuius lib. octauo ab vrbe cond. Non omnia sagulo Regali amictus, cētu-rionibus item manipulariū militum habitu ductis, ne ducē cirumuenire hostes notarēt, perlustravit. Liui. xxi. de Hannibale, Multi sēpe, inquit, militari sagulo opertum humili iacentem inter custodias stationesq; militum cōspexete, vestitus nihil inter æquales excellens, arma atque equi conspiciebantur. Sunt & qui mi-litare pallium quadratū, & à Gallorum sagacitate cōtra aëris intemperiem in-uentum sic dictum appellant.

Penulam militare pallium, pendentibus cum fimbriis, sic dictam quidam vo-lunt, quòd à Poenis initium habuerit qui tali veste maximè vtebantur. Seneca ad Liberalem de benefi. lib. v. Meministi quidem sub quadā arbore minimum vmbre spargente quum velles residere feruentissimo sole, et esset asperrimus lo-cus in quo è rupibus acutis vnicā illa arbor eruperat, quendam ex cōmilitoni-bus penulam suam substrauisse. Spartanus in vita Adriani, Penulis vti Tribu-ni plebis pluviæ tempore solebant, Imperatores autem nunquam: vnde Impera-tores sine penulis à togatis videntur. Helius Lampridius in vita Alexandri Se-ueri, Penulis intra vrbem frigoris causa vt senes vterentur permisit, quum

S iii id vesti

id vestimenti genus semper itinerariū aut pluiale fuisset. Iuuenalis in primo,
Scilicet hoc fuerat, propter quod s̄æpe relicta
Coniuge, per montem aduersum gelidasq; cucurri
Exquisitas, fremeret s̄æua cum grandine vernus
Iupiter, & multo stillaret penula nymbo.

Lacerna pallium fimbriatū, quo olim soli milites vtebātur, vnde in distinguē-
da castrēli urbanaq; turba, hos togatos, illos lacernatos vocabāt, indeq; lacernæ
quasi amputatis fimbriarum capitibus dicitæ.

Mastruca, vt Consentius inquit, est Sardorū vestis quæ fit ex pellibus ferinis, sic
dicta, vt quidam volunt, quasi monstruosa: quia quisquis ea induitur, quasi fera
monstratur. Cic. pro Scauro, Quem purpura regalis non commouit, eum Sar-
dorum mastruca mutauit ex industria: quod sardum illudens Cic. mastrucam
dixit teste Quintiliano.

Stragulas vestes pellicias nonnulli licet habeant, veluti etiam Sarmatarū popu-
li qui pellibus teguntur, nec dubiū sit, vt Labeo inquit, quin stragula vestis sit
omne palliū, magnopere me mouet Póponii & Cassii multorumq; auctoritas,
vt stragula vestis sit nec sordida quidem sed preciosa, vt Liuius bel. macedoni-
ei. libro iii. Quum tibi, inquit, viro liceat purpura in veste stragula vti. Idem in
eodē lib. ix. Luxuriæ peregrinæ origo ab exercitu Asiatico inuecta in vrbē est,
lectos auratos, vestem stragulā preciosam. Cicero in Verrem actione iiii. Dice-
bat scyphorum paria complura, hydrias argenteas, preciosam vestem stragulā.
Valerius Maximus lib. iiii. Age, si quis hoc sèculo vir illustris pellibus pro stra-
gulis vtatur. Horat. secundo sermonum,
Vnum de octoginta annos cui stragula vestis.

Rectius tamē & propriè magis arbitror, Varrone opuléissimo teste, vbi de cul-
citra loquitur, in lingua Latina, quicquid insternebāt à sternendo stragulū ap-
pellari. Seneca lib. episto. xv. Culcitra in terra iacet, ego in culcitra: ex duabus
penulis altera stragulū, altera opertoriū facta est. Val. Martialis in apophoretis,
Stragula purpureis lucent villoſa tapetis.

Stragulas etiā & Basionica, quæ equis insterni solēt puto vestes esse. Est sua eti-
am apud Lacedemonios tunica quā nonnulli Puniceam dicunt, nonnulli Coc-
cineam. Hanc ab his repartam cōstat ad celandum coloris similitudine sangu-
inem, quotiens quis in acie vulneraretur, ne cōtemplanti aduersario animus au-
gesceret. Hac sub consulibus Romani vñi sunt. Vnde solebat etiā pridie quām
dimicandum esset ante principia præponi, quasi admonitio & indicium futu-
ræ pugnæ esset, quod ita esse Plutarchus in vita Fabii Maximi auctor est, Hāni-
bali, inquit, quū apud Aufidum fluuiū castra haberet prope Cannas, orto die
extemplo belli signum extulit: nam erat rubra quādam vestis supra cōsulis ten-
torium protensa, quare Carthaginēses prospecta Imperatoris Romani & auda-
cia & copiarum multitudine, quum ipsi haud ad medium numerū attingerēt,
principiō ingenti trepidatione percussi sunt. Idē in vita Pompeii, Tum Cæsar
exoptatum, inquiens, aduenisse diem, in qua cum viris non cum inedia, non
cum egestate pugnandum esset, extemplo coram contubernio tunicam rubram
poni

poni iussit: hoc enim Romanis pugnē signum erat.

De armis et unde dicta sint.

Cap.

II.

RE ipsa nunc graui labore monemur armorum species vniuersas, instrumentorum, tormentorumq; muralium ignorantibus circumscritte monstrare: & quoniam sua cuiq; gentium placita sunt, & artificū recentia ingenia nouis semper inuentis gaudent, proinde singula pro virili nostra prosequemur, nusquam ingeniis hominū præscribentes, quin licet at cuique & referre quæ viderit, & suis inuentis gratulari. Arma, ut inquit Cic. Tuscula.lib.primo, membra militis esse dicuntur: quæ quidē ita gerūtur aptè, ut si vsus foret, abiectis oneribus, expeditis armis vt mēbris pugnare possint. Lucretius libro quinto de rerum natura,

Arma antiqua, manus, vngues, dentesq; fuere,
Et lapides, & item syluarum fragmina rami,
Et flammæq; ignes, postquam sunt cognita primūm,
Posterius ferri vis est ærisq; reperta,
Et prior æris erat quam ferri cognitus vsus.

Arma, Vlpiano teste, sunt omnia tela, hoc est, fustes & lapides, nō solūm gladii, hastæ, & frameæ, id est, rompheiæ. Caius de verborum significatione, armorum appellatio non vtique scuta & gladios significat, sed fustes & lapides: & quoniam his arceri potest hostis, arma ab arcendo dicta censeri possunt: vel arma dicuntur ab armis propriæ, id est, humeris dependētia, ut scutum, gladius, pugio, sica, cū ea quibus pecul præliamur, tela dicātur. Cic. pro Au. Cecinna, Armatos, si Latinè loq; volumus, quos appellare vere possimus? opinor eos q; scutis telisq; parati armatiq; sint. Quid igitur? si glebis, aut saxis, aut fustibus aliquem de fundo præcipite egeris, iussusque sis quem hominibus armatis deieceris restituere, restituisse te dices? Verba si valēt, si cause nō ratione sed vocibus pōderantur, me auctore dicio, vinces profectò non fuisse armatos eos qui faxa iacerēt, quæ de terra ipsi tollerent, non esse arma cespites neq; glebas, non fuisse armatos eos qui prætereuntes ramū defringerent arboris, arma esse suis nominibus, alia ad nocendū, alia ad tegendum, quæ qui non habuerint, eos inermes fuisse vinces.

De armis quibus tegimur.

Cap.

III.

DE his igitur quibus tegimur primò dicendū, nec temerariū superioris temporis patrium quendam Gallorum morem tuum est imitari, qui corporis viribus fidentes, tanquam gloriosius dimicaturi, nunq; nisi in pugna nudabantur, nudiq; versabātur in acie, vnde multa pericula probatissimis contigerūt. Arma igitur quibus tegimur sunt cassides, tunicæ varii generis, clypei, & id genus plurima. Ferrum autem in arma cōuerte, & armis corpus tegere, sunt qui Mineruæ, sunt qui Iouis Thessaliz regis ferant inuentum.

Sile galeæ dictæ sunt à similitudine Sili. Silus enim, ut Festo placet, nasus appellatur sursum versus atque repandus. Est autē Galea, quam Curetes reperiisse prohibet, teste Diodoro, crista capitis de corio, quū sit cassis de lamina: dictaq; galea, ut inquit Varro, à galero quo multi antiquorum vsl sunt: conum curuatram

turā galeæ que in ea præminet dicimus, sup quā cristesunt. Virg.iii Aeneid.
Et conum insignis galeæ, cristaq; comantes.

Buccula galeæ pars est. Iuuinalis in iii.

Et fracta de casside buccula pendens.

Comanté autem galeá quoq; legimus aut cristatam, q; de caudis animaliū habeant cristas: vt, Cristaç; hirsutus equina: aut comas habenté. Statius, Non ergo in terga comantes Abatiadas: & ibi deinde, Comanté Androgei galeam. Simili modo qui se de velocitate iactabat, pinnas in galea sua ponebant, in signum velocitatis, quas deuictis hostibus auferentes, collo suo in signū victoriae suspētas ferebant, maiorēm; illis rapiendo professi velocitatē, Pinnirapi appellati sunt. Iuuinalis in primo, Inter Pinnirapi iuuenes, iuuenesque lanistæ.

Torques colli induuias & ornamēta, tam masculino genere quam fœmineo idoneos quosdā, & præ ceteris illustres Latinæ lingue auctores protulisse inuenimus. Ouidius primo fastorum,

Ex vno quidam celebres, aut torquis adempti.

Tul.iii. officiorū, Atq; T. Manlius is est qui ad Anienem Galli quē ab eo prouocatus occiderat, torque detracto, cognomen inuenit. Liuius libro vii. ab urbe condita, lacens inde corpus ab omni alia vexatione intactum, vno torque spoli auit, quem respersum cruore suo collo circundedit. A. Gellus noct. atti. lib. ix. Vbi eum euertit, caput præcidit, torquem detrahit, eam sanguinolentam sibi in collum imponit. Hieronymus in expositione Danielis. ii. Rem quidem facio ridiculam, vt in expositione Prophetarū de verborū generibus quasi Grammaticus disputem: sed quia à quodā nihil sciente, & omnia pollicente reprehēsus sum, quare torque fœmineo genere transtulerim, breuiter annotabo quod Cic. in Mario Torquem genere fœmineo, Titus Liuius masculino dixerunt.

Armillas ex armo quas viri militares ab Imperatoribus donati gerūt, dictas esse existimant, q; antiqui humeros cum brachiis vocabat armos, vnde arma ab his dependentia sunt vocata: & sunt armillæ humeralia siue ornamenta brachiorum in circulorum modum, quæ Græcè dicuntur βαχιονῖς. A. Gellius noct. atti. lib. nono, Quos inter Gallus quidā nudus, præter scutum & gladios duos, torque atq; armillis decoratus pcessit. T. Liuius, Additur fabula quod vulgo Sabini aureas armillas magni ponderis brachio lxo gemmatosq; annulos haberunt, pepigisse eam q; in sinistris manibus haberent. Ouidius ii. fastorum. Fregerat armillas non illa ad brachia factas.

Cæstus quū pugilum arma significat et quartæ est formæ, coriū est cū plūbo insuto rigentiq; ferro, quo manus suas & brachia pugiles muniunt & vinciūt, & apud plurimas nationes, maximè Sauromatas, se inuicem pugnādo cedunt, vnde & cæstus nomen inditum. Cicer. ii. Tusculan. Pugiles etiam quum feriūt aduersarium, in iactandis cæstibus ingemiscunt, non quod doleat animoq; succumbant, sed quia in profundēda voce, omne corpus incenditur, venitq; plaga vehementior. Virgi. in quinto, Sic deinde locutus,

In medio geminos immani pondere cæstus
Proiecit, quibus acer Erix in prælia suetus,

Ferre

Ferre manum, durique intendere brachia tergo.
 Obstupuere animi, tantorum ingentia septem
 Terga boum plumbo insuto ferrisque rigebant.
 Ante omnes stupet ipse Dares, longeque recusat,
 Magnanimusque Anchisiades & pondus, & ipsa,
 Huc illuc vinclorum immensa volumina verfat.
 Tum satus Anchisa cæstus pater extulit æquos,
 Et paribus palmas amborum innexuit armis.
 Constitit in digitos exemplò arrectus uterque,
 Brachiisque ad superas intentus extulit auras.
 Adduxere retrò longè capita ardua ab ictu,
 Immiscéntque manus manibus pugnāque laceſſunt.
 Idem in eodem, Durōsque reducta,
 Librauit dextra media inter cornua cæstus,
 Arduus effractoque illisit in ossa cerebro.
 Et didici quonam Pœni arma rotatu,

Statius,

Quo Massageta sua bella cinct, quo turbine cæstum

Sauromatæ.

Iſculponeas etiā dici voluerunt cæstus plumbo illigatos, vt & Neuius in Philēporo Comœdia, Iſculponeis bactuēda huic sūt latera plūbo. Plautus in Cassina, simili modo ait, Melius Iſculponeis qbus bactuatur tibi os senex nequissime.

Pectorale, ferreum pectoris tegimen. Pli. na. hist. xxxiiii. Fecit & Spurius Camillus louē qui est in Capitolio, victis Samnitibus sacrata lege pugnantibus, è pectoralibus eorum ocreisque & galeis.

Thorax humanum pectus propriè, vel eius eminētior pars est. Plinius. xxvi. na. hist. Hyssopi quinque rami cum duobus rutæ & ficiis tribus decoctis thoram purgant. Cæterū pro eo quod ferreū est, & quo velatur pectus & corpus, nonnunquam ponitur. Plutarchus in vita Luculli, Erat ipse thoracem ferreum indutus, splendidum atque squamosum, quo super punicā gestabat ephestidem.

Tunicas quibus nudū tegitur corpus pro vſu & existimatione plerique varias habēt, serico vel byſſo plurimis plicaturis impenetrabiles audio. Alii ſpumam ferri ſolutam in puluerē, & plicaturis injectā, omnē ferri aciem repellere dicūt: nonnulli thuris puluerē probant, eo modo congeſtum: corium apud alios ceruinum ſucco maceratum, probari maximè comperio. Lanas denique aceto coctas ferro resistere in naturali hiſtoria auctor est Plinius. Proinde milites nullū præſidium habētes in gladio, totum ſubſidium in huiusmodi tegimine ponūt, laminis ferreis & loricis vniuersum corpus tegentibus confisi.

Phaleræ & ephippia, equorum ſive hominum vel bellorum munimenta ſive ornamenta. Virgil. in quinto,

Primus equum phaleris insignem victor habeto.

Sallustius in Jugurtha, Ac ſi reproſulet hastas, vexillum, phaleras, & alia militaria arma. Virgil. in decimo,

Cur tales phaleras damnetis & aurea bullis,

Idem in eodem,

Idem in eodem,

Idem in eodem,

Cingula.

Iuuenlis

Juuenalis in quinto, *Vt l̄ati phaleris omnes & torquibus omnes.*
 Horatius in epistolis, *Optat ephippia bos, piger optat arare caballus.*

Lorica quam Mydas Messenus reperisse dicitur, est propriè tegmē de loro factum, quo maiores dolo vti cōsueuerant. Varro de lingua Latina, lorica quod è loris de corio crudo pectoralia faciebant: postea succedit Chalybs ferro sub id vocabulum, ex annulisq; ferream tunicā fecere, quę tantūm pectora apud maiores tegebat, postea vniuersum corpus: vnde,

Tripli seruantur pectora ferro.

Nam tergo tunc nullus erat metus. & Lucanus vii,

Quærit iter quo torta graues lorica catenas

Opposuit, totoq; latet sub tegmine pectus.

Hæ pro diuitiis, materia vel opere pretiosæ, vt Maximiani adolescentis, & Ptolemæorum regum aureæ, quædā gneæ, & communes ferreæ. Simplices quidam habent bilices ac trilices, alii loricas squamatas iuncturis adopertis, siue plumatas alii probant, illisque teguntur. Crispus, Equis paria oportenta erant, quæ lintheo ferreis laminis in modum plumæ annexa erant, Virgil. quoq;

Spumantemque agitabat equum, quem pellis ænes

In plumam squammis auro conserta tegebat.

Iustinus epit. Trog. Pompe. lib. xli. Munitum ipfis equisque lorice plumatæ sunt, quæ vtrumque toto corpore tegebant.

Baltheus est non tantūm militare cingulū, siue cingulus militaris quo cinguntur milites, sed etiā à quo arma dependent: nec ad humilitatem solum, verū ad insultationem nonnunquam & iactantiam, vt Turnum habuisse constat.

Virgil. in xii. Infelix humero quum apparuit alto

Baltheus, & notis fulserunt cingula bullis,

Pallantis pueri victum quem vulnere Turnus

Strauerat, atq; humeris inimicum insigne gerebat.

Clypei peditum tegmina sunt, scuta verò equitum. Virgil. in ix.

Et clypeum supèr intonat ingens:

aut, Ipse ingens clypeum supra ipsum. Lectum est autē et hoc clypeum, vt probat Caper, quod magis debemus accipere, nam Homerum imitatus est: neutro nāq; genere et masculino à doctissimis artiū scriptoribus usurpatū inuenimus.

Trabellius Pollio, Illi clypeus aureus: vel, vt Grāmatici loquuntur, clypeū aureum, senatus totius iudicio in Romana curia collocatus est. Neutro quoq; Luius xxxv. ab vrbe cond. Aedilitas insignis eo anno fuit M. Aemilius Lepidi, & P. Aemylii Pauli, multos pecuniarios dānarunt, ex ea pecunia clypea inaurata in fastigio Iouis ædis posuerunt. Idem xxxviii. Et duodecim clypea aurata ab ædilibus currulibus P. Claudio, & P. Sulpitio Galbe sūt posita ex pecunia qua frumentarios ad annonā comprehensam damnauerant. Pacuvius, Clypea currum reliquit chlamyde cōtorta. Appellarūt quoq; clypeū antiqui ob rotūditatē & corium bouis in quo fœdus Gabinorum fuerat descriptum cum Romanis. Apud maiores enim fortium virorum picta erant scuta, ecōtrā inertium & tyronum pura erant: vnde est, parmāque inglorius alba, id est, non picta. Scutis

etiam

etiam qualibus apud Troiam pugnatum est, autore Plinio natu. histo. xxxv. continebatur imagines, vnde & nomen habuere clypearum, non ut peruersa Grammaticorum subtilitas voluit à cluedo: cluere enim antiqui pugnare dicebant. Clypei maiora scuta secundū Seruum ab eo dicta, q̄ celent corpus, à ḡrc̄o κλίπεο : masculino autē genere frequentissimè prolatū inuenimus. Veram clypea, vt alii volunt, neutro ad imaginē, vel picturam, vel ornamētum: masculino verò genere ad scuta referuntur. Clypeos Protus & Atrius inter se bellates, siue Calthus Athamantis filius inuenisse prodūtur. Cares quoq̄ fuisse tradit Herodotus, qui primi scutis signa fecerūt, & ansas quibus scuta tennentur, quū antea sine illis vteretur loris ex corio ad collū & ad sinistrū humerum appendētibus. Horum autem materia cōmendaatur ex forma. Pœni ex auro factitauere. M. Aufidius docuit maiores syos argēteos clypeos habuisse. Alexáder rex Iudeorū octo milia pugnatorū Ptolemæo opposuit, quos Hecatōmachos appellabat, hoc est, contra centū pugnātes, eo q̄ clypeis æneis tenebantur. Numidæ coriis elephantorū scuta fecisse traduntur, impenetrabilia quidē iaculis, sed ea casu inutilia sūt: corii namq̄ ea natura est, vt imbre spongiæ modo ebibat, quo pōdere pressa circūferenti nō possunt. Ligneis faciendis præstāt ligna frigida, aquis innutrita, ac leuia, quorū plaga cōtrahit se, protinusq̄ claudit suū vulnus, & ob id cōtumacius transmittit ferrū: in quo sunt genere fici, salix, tilia, sābucus, populus, leuissima salix, ideo vtilior. Sed formæ placito singulis cestere: oblonga sunt peditibus, nō nullis recurua, Testudinēsque vocant: aliis rotunda, vt cætra, pelta, vel parma.

Cætra scutum breue loereum, quo vtuntur Afri & Hispani.

Virgilius, Læuas cætra tegit.

Pelta scuti genus breuissimi in modū lunæ iā media, cætræ haud dissimile: vnde Maro, Dicit Amazonidum lunatis agmina peltis.

Parma scutum breue, etiam sic dictum, teste Varrone, quod è medio in omnes partes sit par. Ancile scutum breue, cælo, regnante Numa Pomilio, delapsum, sic dictum propter figuram: circulus enim non est, neq̄ veluti pelta circumferentiam reddit, sed excisuram habet lineæ helicoidis, cuius apices curuaturam habentes, & densitate in se conuersi, Ancilis figuram faciunt. Ancile etiam scutum breue, inquit Festus, quod ideo sic appellatur, quia ex vtroq; latere erat recisum, vt summum infimumq; eius latus medio patet: vel dictū Ancile ab ambecisu, teste Varrone, q̄ ea arma ab vtraque parte vt thoracū incisa sunt: vel vt Seruio placet in commento libri viii Aeneid. Ancile scutum breue atq; rotūdum, sic dictū, vel quod vndiq; circumcisum est, aut à gr̄co ἀμφίχελος, id est, vndiq; labrum habens. Ouidius iii. fastorum, Atque Ancile vocant quod ab omni parte recisum est,

Quodq; motis oculis angulus omnis abest. Alii ex an quod est circum, & κυλια voluo dictum putant, aut propter ἀγνῶνα, id est, cubitum ad quem circumferunt: hoc enim Iobbas inquit, cupiens nomen à gr̄co deducere, Posset primū hoc cognomen ab eo vel motu vel impetu descēdere, qui ἀνωδη, id est, superne factus sit: siue ab ægrotatiū curatione, quæ ἀκτος dicitur, aut ab ἀγχίᾳ

λυστρῳ

„hoc est, scita solutione, præterea à tristium amotione quam ἀνέχεται vo-
cant, ex quo Castorem & Pollucem ἄνακτας Athenienses appellant: si quidem
in græcum eloquium deducendū sit τὸν τοῦ θυμῷ Θεόν, hoc est, à cubito quo de-
ferri consueuerunt, posse vocari etiam afferunt.

Sarissa clypeus æneus. Q. Curtius libro ix. Ingēs hic militum multitudo, in-
ter quos erat Græci qui Dyosippo studebant: Macedo iusta arma sumpserat,
æneum clypeum, quem Sarissam vocant, leua tenens, dextra lanceam, gladi-
oꝝ cinctus veluti cum pluribus dimicaturus. θεός græcum est, & proprie-
veluti scutum breue quod in medio tecto est, in quo trabes coeūt, & ad quod
dona suspendi consueuerant. Statius secundo Thebaid.

Hic ego maiorum pugnas vultusq; tremendos
Magnanimūm affigam regum, figamq; superbis
Arma tholis, quæq; ipse modo quæsita reuxi
Sanguine, quæq; dabis captis Tritonia Thebis.

Vmbo scuti pars media quasi vmbilicus: vmbo etiā scutum s̄epe significat.

Nam à parte totum intelligimus. Virgilius in decimo,

Inde aliud superq; aliud figitq; volatq;

Ingenti gyro se sustinet aureus vmbo.

Ocreæ crurum tegmina, quod opponebantur ob crus, dictæ. Liuius ix. ab ur-
be condita, Et sinistrum crus ocrea tectum, galeæq; cristataæ quæ speciem ma-
gnitudini corporum adderent. Eas verò & cristas galearum feruntur Ca-
res tradidisse, sed galeam Lacedæmonii inuenierunt.

Pero rusticum calciamentum, à Græciæ more vbi hoc armorum fuerat ge-
nus tractum, et Hernicis à poëta nobilissimo assignatum vnde isti transierat:
proinde sunt in lib. vii. Virgilii illi versus, quibus Hernici populi & corū no-
bilissimi, vt tunc erat ciuitas Anagnia, enumerantur,

Quos diues Anagnia pascit,
Quos Amasene pater, non illis omnibus arma,
Nec clypei currusve sonant, pars maxima glandes
Liuentis plumbi spargit, pars spicula gestat
Bina manu, fuluosq; lupi de pelle galeros
Tegmen habent capiti, vestigia nuda sinistri

Instituere pedis, crudus tegit altera pero. Hunc morem in Italia fuisse ut
vno pede calciato, & altero nudo iretur ad bellum, nusquam adhuc, quod sci-
am, reperi, sed eam Græcorum nonnullis cōsuetudinem fuisse, locupleti au-
toritate iam palam faciam: in qua quidē re imitari est poëtæ inclyti occul-
tissimam diligentiam, qui quum legisset Hernicos quorū est Anagnia à Pe-
lasgis oriundos, appellatosq;, ita à Pelasgo quodā duce suo qui Hernicus no-
minabatur, morē quē de Aetolia legerat Hernicis assignauit, qui sunt vetus
colonia Pelasgorum. Et Hernicum quidem hominem pelasgum, ducē Herni-
cis fuisse, Julius Higinus in libro secundo vrbiū non paucis verbis probat:
Morem verò Aetolis fuisse, vno tantummodo pede calciato in bellum ire, o-
stendit clarissimus Euripides scriptor tragicus, in cuius tragœdia quæ Me-

leager

leager inscribitur, nuntius iudicatur describens quo quisq; habitu fuerit ex du cibus qui ad aprum capiendum conuenerant, in qua animaduertitis, diligentissimè verba Euripidis à Marone seruata: ait enim ille, & eūdem pedem nudum. Virgilius quoque dixit, Vestigia nuda sinistri Instituere pedis. In qua quidē re quo nobis studium nostrum magis comprobetur, non reticebimus rem paucissimis notam, reprehensum Euripidem ab Aristotele secūdo de poëtis libro, qui ignorātiā istiusmodi Euripidis fuisse contendit: Aetolos enim nō lāuum pēdēti nudum habere, sed dextrum: quod ne affirmem potius quām probem, Ari stotelis verba sunt in eo libro, quem de poëtis secūdo scriptum reliquit, in quo de Euripide ea locutum inuenies. Hæc cùm ita sint, Virgilium tamen, Euripi de auctore, quām Aristotele vti maluisse constat: nam vt hęc ignorauerit virtā anxiè doctus, minimè crediderim. Iure autem prétulit Euripidē: est enim ingēs ei cum Græcarum Tragœdiarū scriptoribus familiaritas, quod ex multis dīctis eius licet opinari.

Scansilis ferri in equos vsum, adminiculum apud veteres tam Græcorum q̄ Latinorum fuisse haud inuenio. Virgilius in duodecimo,
Infrenant alii currus, aut corpora saltu
Subiiciunt in equos, & strictis ensibus adsunt.

Idem in eodem,

Turnus vt Aeneam cedentem ex agmine vidit,
Turbatosq; duces subita spe feruidus ardet,
Poscit equos atq; arma simul saltuq; superbus,
Emicat in currum & manibus molitur habenas.

Vegetius lib. prim. Non tātūm à tyronibus, sed etiam à stipendiariis militibus salitio equo districte est semper exacta, quē vsum vſq; ad hāc ætatem licet iam cum dissimulatione peruenisse manifestū est. Equi lignei sub teſto hyeme, ēſtate ponebantur in campo, super hos tyrones primò inermes dum cōſuetudinem perficerent, deinde armati cogebantur ascendere, tantaq; cura erat vt nō solūm à dextris sed etiam à sinistris partibus & insilire & desilire condiscerent, euaginatos etiam gladios vel contos tenētes, hoc enim afflida meditatione faciebāt, scilicet vt in tumultu prælii sine mora ascenderēt, qui tam studiosē exercebātur in pace. Liuius secundi belli punici lib. iii. Nec omnes Numidæ in dextro locati cornu, sed quibus desultorū in modū binos trahētibus equos inter acerimam s̄æpe pugnam in recentem equum ex fesso armatis trāſultare mos erat, tanta velocitas ipsis tāq; docile equorum genus. Xenophon Socratus in eo li bro qui equitum præfectus inscribitur, Postquā verò equites quales esse oporteat dīctum est, qua nam parte equites optimi comparentur hoc in medium conabor exponere. Ex his igitur iuniores impellere atque adhortari debemus, vt in equos insilire discant. Huius autem rei magistrum præceptoremq; qui adhibuit, iure laudabitur: natu autē grandiores affueſfacere, vt in scandēdis equis persico more ſe inuicem adiuuent. Plutarchus in vita Gracchorū, Dimenſo præterea viarum ſpatio ſingulis miliariis (est autē miliariū paulo minus q̄ octo ſtādia) columnas lapideas ſpatii ſigna proferentes cōſtitutas: alios insuper lapides

T parūm

parum inter se distantes ex utraque viarū parte disposuit, ut ex illis faciliter & sine saltu in equos esset ascendere. Huius rei præter hæc testes & indices sunt etiam arcus in urbe Romana triumphales, ac æneus apud Lateranum equus absq; huiusmodi scandendi adminiculo cum equite & sessore suo.

Calcar, agitandi cōcitandiq; equi stimulus est, à calce denominationem ascens. Ouidius.

Non nocet admissio subdere calcar equo.

In eo autem quod vi. ænei. scribitur, Seu quū pedes iret in hostem, Seu spuman-
tis equi foderet calcaribus armos, speciem pro genere posuit Maro, hoc est, equi
armos pro equo, quū nō possint armi calcaribus fodi: vtq; hoc ad concitandū,
sic virga ad regendum equum diuersarum gētium institutum fuisse proditur.
Valerius Maxi.lib. tertio de.P.Crasso, Inter Eleā, inquit, et Smyrnā exceptus,
ne in ditionē eius perueniret, dedecus arcessita ratione mortis effugit. Virgā
enim qua ad regendum equum usus fuerat in vnius barbari oculū direxit, qui
vi doloris accensus, latus Crassi sica confudit. Lucanus in quarto,
Et gens quæ nudo residens massilia dorso
Ora leui flectit frenorum nescia virga.



Que armæ ad nocendum apta, instrumentaq; bellica quibus nominibus explicitur. Cap. III.

Væ suis nominibus ad tegendum sunt arma dixisse videmur, nunc
ad nocendum quæ sunt reliqua prosequamur. Acinacis, gladius mili-
taris lingua Parthorū vel Medorū, vt inquit Acron, pro quolibet li-
cet poni possit. Q. Curtius lib. vi. Sed præter clypeū eius putrem, &
arcus duos Scythicos & acinacē nihil reperit. Hieronymus lib. i. cōtra Iouinia-
num, Strato regulus Sidonis manu propria se volens cōfodere ne imminētibus
Persis ludibrio foret, gladiū quē arripuerat circūspectās, hostiū pauidus exspe-
ctabat aduentum, quem iam iāmque capiendum vxor intelligens, extorsit aci-
nacem ē manu, & latus eius transuerberauit.

Ensis & gladius huius naturæ sunt, auctore Quintiliano insti. libro ix. vt idē
pluribus vocibus declarant, ita vt nihil significationis quo potius utaris inter-
fit. Macrobius. i. de somnio Scipionis. Nunc videamus quæ sint hæc duo nomi-
na quorum pariter meminit cum dicit, Quæ sidera & stellas vocatis, nec enim
hic res vna gemina appellatione monstratur, vt ensis & gladius.

Gladius, quē auctore Plinio. vi. natur. histo. à Lacedæmoniis cōstat inuentū,
teste Varrone, c in g cōmutato à clade dicitur, q; sit ob hostiū cladē, vtq; dupō-
dii nomen quod dicitur à multis duobus modis, hic dupōdius & hoc dupōdi-
um, sic hoc gladium & hic gladius. Quintilianus lib. i. insti. Et Gladii qui dix-
erunt, genere exciderunt: sed hoc quoque notare contentus sum, ne arti quorū
dam culpa periculatum perplexè videar & ipse questionem addidisse.

Spatha, ensis, siue gladius, nomina sunt omnibus penè nota. Liuius tri-
gesimonono, Vbi omnia fuga completa, vidit, Cato ipse ad secundam legio-
nē quæ in subsidio posita erat reuehitur, & signa præ se ferri plenoq; gradu ad
castra hostium oppugnanda succedere iubet, si quis extra ordinem auditus pro-
currit, & ipse inter equites spatha percutit, & tribunos centurionēs q; castigare
iubet.

iubet. Hoc vocabulum in veterum etiā libris scriptū inuenies, & apud A. Gelium noctiū suarum libro decimo.

Harpe falcatus ensis quo usus est Perseus in occisione Gorgonis. Luca. in ix. Harpen alterius monstri iam cæde rubentem. idem in eodem,

Perseos aduersi Cyllenida dirigit harpen,

Lata colubriferi rumpens confinia colli.

Maro in septimo, Læua sceptræ tenet falcati cominus enses.

Linguam veteres dixerunt gladiolum oblongum in speciem linguae factum, cuius meminit Nævius in Tragoedia Ixione.

Machæra gladius longus ex altera parte acutus, à Græco:nam Græci longum vocant. Cæsar. ii. commen. Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum est, propterea quod pro vallo carros obiecerat, & è superiore in nostros venientes tela coniiciebant: nonnulli inter carros rotasq; machæras & stragulas fabiiciebant nostrisque vulnerabant. Seneca libro quinto de benefi. ad Liberalem, Nec galeam illam si videris agnosces: machæra enim hispana diuisa est.

Dolones gladii sunt. Plutarchus in vita Gracchi, Nec secus paratis claram per cussoribus, necem Tyberio machinabantur: ille vero palam gladium quem dolonem vocant accinctus ambulabat. Dolones aliorum sententia, flagella sunt intra quorum virgam pugiones latent: aut secundum Varronem ingens contus cum ferro breuissimo, à dolo vel à fallendo dicti, quod decipient ferro, quoniam specie præferant ligni. Sunt & qui velint perteretes mucrones, dolones dicitur. Maro inquit,

Pila manu saeuosq; gerunt in bella dolones.

Sic à secundo dicta, est enim gladius brevis quo maximè utuntur qui apud Italos latrocinia exercent, à quo & Sicarii dicti: quanquam auctore Quintilano libro nono institutionum, per abusionem Sicarios omnes vocamus, qui eadem telo quocunq; commiserint.

Pugio gladius brevis & bis acutus lateri adhærés, sic dictus, Festo teste, quod eo punctim pugnetur: est & pugio secundum Varronem ingens contus cù ferro.

Clunadum cultrum sanguinarium dictum est, vel quod ad clunes dependet, vel quod clunes bestiarum diuidit.

Secespitam cultrum ferreum dicunt oblongum, manubrio eburneo rotundo solido, iuncto ad capulum argento auroq; fixo clavis æneis ere cyprio, quo pontifices flaminesq; ad sacrificia uteretur, à secundo secespita dicta: alii securim, alii dolabram æneam esse putant.

Mucro, ensis & gladius idem sunt. Priscianus artis grammaticæ lib. ii. Synonyma tam propria quam appellativa inueniuntur, sicut ensis, gladius, mucro, vnum atq; idem significant: sicut P. Cornelius Scipio Africanus, vnum atq; idem significat. Boëtius de trinitate, In rerum enim numero nō faciat pluralitatē vni tatum repetitio: ut si de eodem dicam gladius vnum, mucro vnum, ensis vnum. Potest enim vnuſ tot vocabulis gladius agnosciri: Hæc enim vnitatum iteratio potius est, non numeratio: volui si ita dicamus, ensis, mucro, gladius, repetitio quadam eiusdem nō numeratio diuersorū: velut si die, sol, sol, vnuſ sol, nō tres

T ii soles

foles effecerim, sed denuo totiens prædicauerim. Idem in eodē, Recte repetitio magis de eodem quam enumeratio diuersi videtur esse, quum dicitur, Deus pater, deus filius, deus spiritus sanctus, atque hec trinitas unus deus: vel ensis, atque mucro, unus gladius: veluti sol, sol, sol, unus sol. Idem paulo infra in eodē, Nō verò ita dicitur filius ac spiritus sanctus quasi multiuocum quiddā: nā mucro ensis ipse est & idē, pater verò ac filius & spiritus sanctus idē quidē est, nō uero ipse. Liuius lib. vii. ab urbe cond. Gallus velut moles supernè eminēs proiecto lœua scuto, in aduenientis arma hostis vanum cæsim cum ingenti sonitu ensim deicit, Romanus mucrone surrepto quum scutum scutum percussissent. Mucro, ensis quoque vel gladii vel cuiuslibet rei acumē dicitur. Liuius ab urbe cōd. xxii. Gallis Hispanisque scuta eiusdē formē erant, ferè dispare & dissimiles gladii. Gallis prælongi ac sine mucronibus. Hispano punctim magis quam cæsim assueto petere hostem breuitate habiles cum mucronibus. Seneca ad Lucil. lib. xi. Gladium bonum dicere, nō cui auratus est baltheus, nec cuius vagina genus distinguit, sed cui & ad secundum subtilis acies est, & mucro munimentum omne rupturus. Macrobius lib. i. de summo Scip. Nā & Dionysius aulæ fidere & inclemētissimus incubator, familiari suo cuidam solam beatam existimanti vitam tyranni volens quam perpetuo metu miseram, quāmque impudentium semper periculorum plenam ostendere, gladium vagina raptum & capulo de filo tenui pendentem mucrone demisso iussit familiaris illius capiti imminere inter epulas: vnde etiam à poëta clarissimo dictum est in xii.

Illa manu moriens telum trahit, ossa sed inter
Ferreus ad costas alto stat vulnere mucro.

Omnis hæc denique gladiorum species vaginis abunduntur.

Aclides, autore Seruio, tela sunt quædam antiqua adeò ut ne quicquā com-memoretur in bello. Legitur tamē quod clave, cubito semis eminentibus hinc & hinc acuminibus in hostes ita iaciūtur religatæ loro vel lino, ut peractis vulneribus possint redire: putantur tamen esse teli genus, quod in flagello immersum iaci potest dicente Marone,

Teretes sunt aclides illi

Tela, sed hæc lento mos est aptare flagello.

Telū vulgo id appellatur quod ab arcu mittitur manu, ut lapis, lignū, fustis hasta, lanceæ, pilum, & quodcumque in longinquum mittitur græca voce τὰ λόπτη significatum, quanquam etiam legimus de gladio. Liuius lib. i. Arma his imperata, galea, clypeus, ocreæ, lorica, omnia ex ære: hæc ut tegimenta corporis essent, tela in hoste hastæ & gladius. Seneca lib. xv. epist. de diuiniis loquēs, Illæ, inquit, neminem lædunt, nec sua cuiquam nocet stultitia aut aliena nequitia: sic quemadmodum gladius neminem occidit, & occidentis telū est. Virgilius, At non hoc telum mea quod vi dextera versat Effugies.

Verutum telum breue & angustum, Nonio teste. T. Liuius ab urbe cōd. decimo, Quibus plerisque in scuta verutis, in corpora ipsa fixis, sternitur cuneus. Idē in primo, Arma mutata, nihil præter hastam & verutum datum. Vegetius lib. secundo quū de missilibus loqueretur & de uno ac maiore dixisset, Aliud, inquit, minus

minus ferro vnciarum quinque, hastili pedum totidem & semis, quod tunc verutulum nunc verutum dicitur.

Fustes sunt quos palos rustici vocāt, quiq; inter prima humani generis arma fuere. Baculus à Baccho secundum Rabanum & plerosque alios repertus & appellatus, vsu communi masculinum est, significationem habens notissimam. Liuius lib. primo, Augur ad leuam eius capite velato sedem cepit, dextera manu baculum sine nodo aduncum tenens, quem lituum appellarūt: diminutiū tamē neutro genere bacillum habet. Cicero ii. de fin. bono. Bacillum aliud inflexum, aliud ita natum. Primitium etiam quod est baculus, baculum neutro genere prolatum inuenimus. Apuleius magiz lib. primo, Veruntamen hoc Diogeni & Antistheni pera & baculum, quod regibus diadema, quod Imperatori bus paludamentum, quod Pontificibus galerum, quod lituus Auguribus. Ouidius xv. metam. Esse soler, baculumque tenens agreste sinistra.

Vindicta virga prætoris qua serui percussi liberantur & libertatem acquirūt, à vindico dicta, quia per eam vindicent libertatem. Persius,

At dominum ignoras nisi quem vindicta relaxat.

Liuius lib. ii. ab vrbe cond. Ille primum dicitur vindicta liberatus. Quidā vindicta quoque nomen tractum ab illo putant, cui Vinditio nomen fuisset, post illum obseruatur ut qui ita liberati essent, in ciuitatem accepti viderentur.

Verbera pro verberatione licet nonnunquam accipientur, rem tamen corporam propriè significant, vt flagella quæ sunt propriè sarmendorum summitates. Quintilianus, Ignes ex proximo raptos, & verbera quæ casus obtulerat. Iustinus epit. Trog. Pomp. lib. ii. Admonetur Scythæ mutare genus pugnæ, memores non cum hostibus, sed cum seruis præliandū: nec armorū, sed dominorū iure vincendos: verbera nō arma in acié afferēda omissoq; ferro virgas & flagella cæteraq; seruilis metus instrumenta paranda. Hastas Lacedæmonios inuenisse dicitur. Fraxinus obedientissima, corilus melior, sorbus létior: ea Homeri præconio Achillis hasta nobilitata est. Hastilia minores láceæ sunt ferro producta & quas manu iacere ars est. Conti hastæ longiores sunt & robustæ, sine ferro sed acuta cuspidie. Iuuinalis,

Nocte iter ingressus gladium contumque timebis.

Lancea quam Aetolos inuenisse vi. na. histo. testis est Plinius, vt hasta manifestam habet significationem, latinū licet nomen non sit, scriptūq; est in libro M. Varronis rerum diuinuarum xxiiii. quo in loco Varro quum de pectorico dixisset esse id uerbum Gallicum, lanceam quoq; dixit non latinū sed Hispanicū verbum esse: alii à Græco dictum putant, quod Græci λόγχη vocant.

Pilum Panthesileæ licet inuentum, hasta Romana, vt gesa Gallorū, & larissa Macedonū, id auctores dicūt maximi, vsus in bellis, quod huiusmodi hasta amēto equa láce si pendeat & pôderata vibretur, vbi excusso lacerto validè intorta fuerit, vix armatura inuenitur quæ vibrantis ictum sustineat, eminus intortum vbi armis hæserit agitatione & motu continuo penetrare contendit, nec subitum euitari potest aut repelli, sed nec euelli hoste premēte. His Britāni maximè vsl & circuicentes etiā insulæ. Gesa Gallorum tela, siue viriles hastæ. Nam

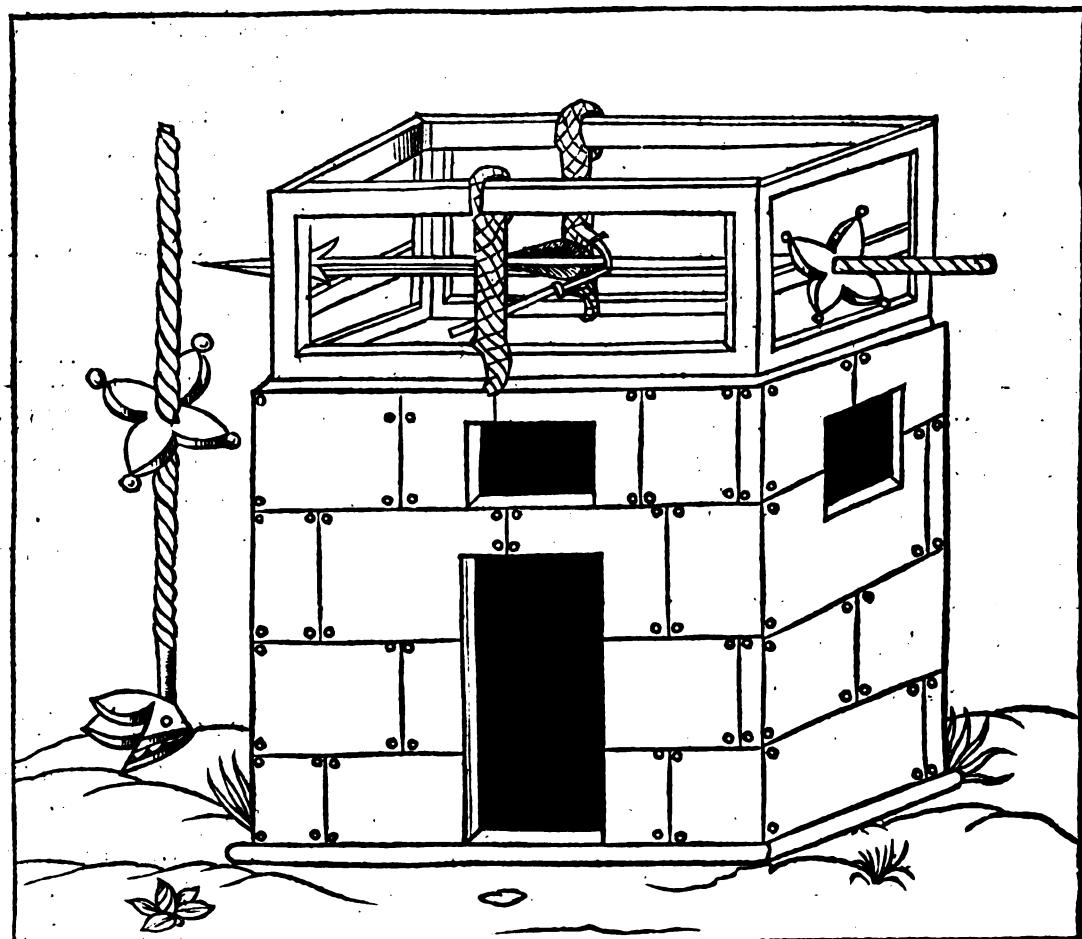
& viros fortis Galli Gesos vocant. Liuius ix. Iere pastorali habitu, agrestibus telis, falcibus, gesisq; binis armati: sunt qui à cædendo cesa dici rectius putant. Ruma pilum, rumata pilata, rumex telum, sparo Gallico quām simile. laculum quod cum amēto Aetolum Martis filium inuenisse ferunt telum etiam, quod ut iaciatur fit, teste Varrone, dictū. Spara, Pomp. teste, minimi generis iacula agrestia & rustica, à spargēdo dicta. Aemilius de excellentibus ducibus extera rum gentium, Epaminundam pugnantem & sparo eminus percussum concide re viderunt. Lucilius, Tum spara, tum murices, portantur stragula porrò. Sparos mas. etiā genere legimus. Salustius in Catil. Sed ex omni copia quarta pars erat militaribus armis instructa, cæteri ut quosq; casus armauerat, sparos & lançeas, alii præacutas sudes portare. Satissa, ut Pōp. placet, teste Seruio est hasta Macedonica. Liuius ab vrbe cond. lib. ix. Arma clypeus, sarissæq; illis, id est, hastæ. Idem xxxvii. Ibi simul perturbari ordines, & impeditus intercursu suorum usus prælongarum hastarum, sarissas Macedones vocant, intulere signa Romanæ legiones. Idem xxxviii. Per oculi foramina prælongæ hastæ, quas sarissas vocant, ad submouendos hostes emittebantur. Q. Curtius lib. vii. Prior Barbarus emisit hastam, quam exiguis modica capitis declinatione vitavit, atq; ipse infestam sarissam equo calcaribus concito in medio Barbari gutture ita fixit, ut per ceruicem emineret, præcipitatus ex equo Barbarus adhuc tamen repugnabat, sed ille extractam ex vulnere hastam rursus in eos dirigit.

Gibinam appellant Illyrici telum venabulo simile. Ennius, Illyrici restant si-
cis gibinisque fodentes. Securis quasi semicuris vel semiquiris, quod est hasta: vel à græco κοίφαρος qui regem significat: cōstat autē Romanos Gr̄cos fuisse,
& erant secures signa quæ ante consulem ferebātur. Tragula est hasta ferro præ-
acuta, & ut Varro inquit, à traiicio do dicta, ut Pomp. teli genus, dictum quod
scuto infixum trahatur. Cæsar lib. v. commentariorum, Monet ut tragulæ cum
epistola ad amētum diligata intra munitionem castrorū abiiciat. Liuius xxv.
Ibi signis collatis pugnatum per quatuor fermè horas, egregieq; vincētibus Ro-
manis signum receptui est datum, quod Cn. Scipionis ferrum tragula cōfixum
erat. Claua teli genus quo Hercules vtebatur, sic dicta quod sit clavis ferreis
iniucē religata: claua enim, & leonis pellis antiquo Herculi cōueniunt, quo tem-
pore arma nondū erāt adinuenta, sed fustibus homines iniurias propulsabāt, ac
ferarum pellibus tegebant pro armis corpora. Hanc quidam Catheiam, quam
& Horatius Caiam vocat, dictam etiā putant, estq; Catheia Gallici teli genus,
quod si ab artifice mittatur, rursus venit ad eū qui mittit. Huius Virgilii me-
minit, Theutonico ritu solitos torquere Catheias: Theutonico ritu dixit, quia
Theutonici Galliæ comatæ sunt populi. Bipennis dicitur, q; ex vtraque parte
acutam habet aciem, quasi duas pennas: penum autem antiqui acutū dicebant:
.vnde & auium pénæ quasi acutæ. Quintili. lib. i. institu. Quare discat puer quid
in literis propriū, quid commune, quæ cum quibus cognatio: nec miretur cur
ex scamno fiat scabellum, aut à pinna, quod est acutum, securis vtrinq; habens
aciē bipennis, ne illorum sequatur errorē, qui quia à pennis duabus hoc esse no-
mē existimant, pinnas auiū dici volūt. Dolabra quasi duo labra, q; duo habe-
at labra

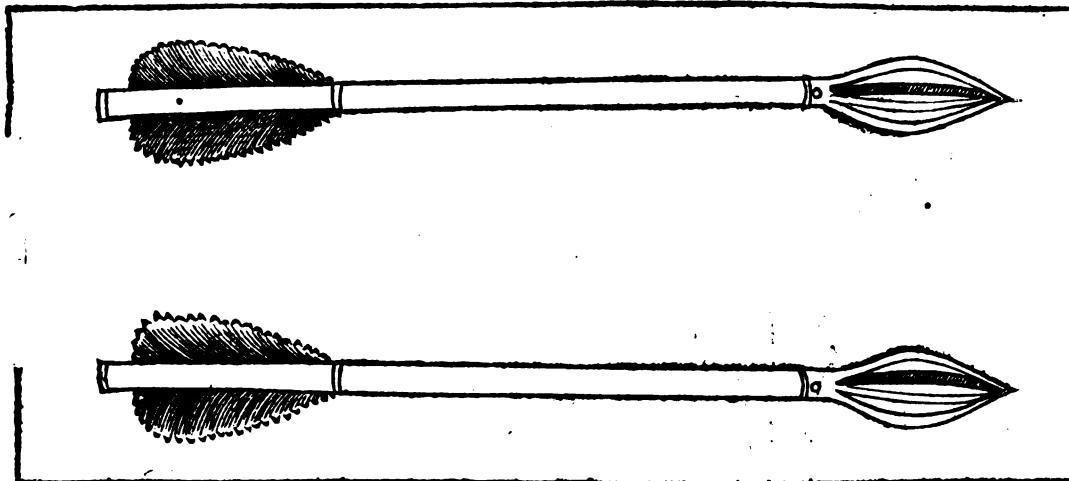
at labra, ad dolandum, & delendum, demoliendumq;. Liuius belli punici lib. ii. Tunc Hannibal occasionem ratus, quingentos ferme Aphros cum dolabris ad subruendum ab imo murum mittit. Idem in eodem, libro quarto, Dolabræ calonibus diuiduntur ad vallum proruendum, fossasq; implendas, intra munimenta instruit acies. Idem in eodem, libro octavo, Eademq; porta signa infesta in urbem illata, & aliis partibus securibus dolabrisque cædebantur portæ. Iuuenalis libro tertio, Nodosam post hęc frangebat vertice vitem
Si lensus nigra muniret castra dolabra.

Falarica genus teli missilis, quo vtūtur ex falis, id est, ex locis extuctis dimicantes, vt Seruio placet, ingens telum torno factum, ferrum habens cubitale, & rotū dīatem de plumbo in modum sphæræ in ipsa summitate, dicitur et ignem habere affixum, hoc autem telo pugnatur de turribus, quas falas dici manifestum est: A faliis dicta falarica, sicut à muro muralis: sane falaricā Lucanus dixit neruis mitti tortilibus ex quadam machina,
Hunc aut tortilibus vibrata falarica neruis
Obruit, aut vasti muralia pondera faxi.

Virgilius verò in nono, sic ait, Turnū manu iaculari potuisse, quod à poëtavel poëticè, vel in laudem & virtutem Turni forte dictum est, qui talem hastā manū iaeulatus est. Liuius ab urbe cōdita. xxii. libro, Falarica erat Sagūtinis missile telum hostile ab ligneo, & cætera tereti præterquam ad extremum unde ferrum extabat, id sicut in pilo quadratū stappa circūligabat liniebatq; pice. Ferrum autē treis in longū habet pedes, vt cùm armis trāssigere corpus posset: sed id maximè, si hæsisset in scuto, nec penetrasset in corpus, pauorē faciebat, quod quum medium accensum mitteretur cōceptūmque ipso motu multo maiorem ignem ferret, arma admitti cogebat, nudumq; militē ad insequentes ictus præbebat.

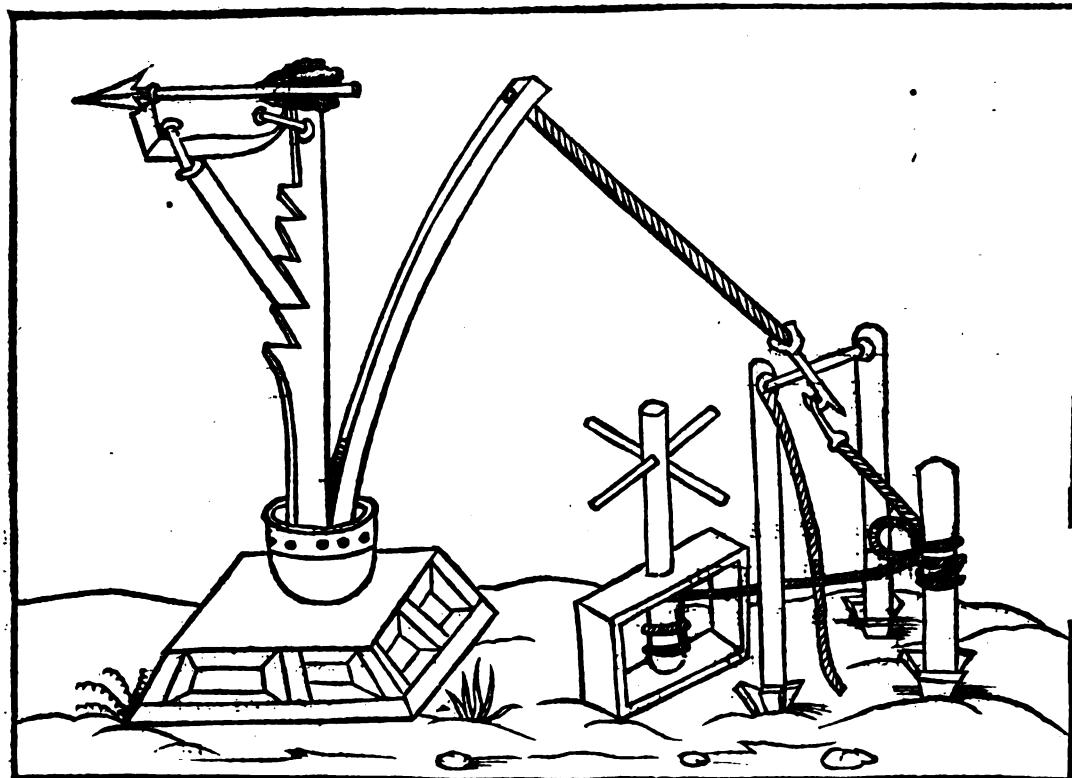


Malleoli tela sunt in muliebris coli formam. Ammianus Marcellinus. xxiiii. rerum gestarum, Malleoli autem teli genus figuratur hac specie, Sagitta est canea inter spiculum & arundinem multifido ferro coagmata, quae in muliebriscoli formam quo nentur linteal stamna concavatur, ventre subtiliter & plurifariam patens, atque in alueo ipso ignem cum aliquo suscipit alimento, & sic emissa lentius arcu inualido: arcus ictu enim rapidiore extinguitur zetus incendiorum, nec remedio vlo quam superiecto puluere vel amurca consopitur. Liuius xxxviii. ab vrbe condita, Alii cum ardentibus facibus, alii stupram picemque & malleolos ferentes tota collucente flammis acie aduenere. In huiusmodi autem malleoli concauo glutinum ignisque fomentum est inextinguibile ex colophonio, sulphure, sale que nitrum appellant, omnibus in lauri oleo liquefactis: secundum alias, oleo, petreleo, adipem anatis, medulla cannæ ferulæ, sulphure: ut aliis visum est, ex oleo oliuo, sepo, colophonia, camphora, resina, stappa. Hac veteres compositionem bellatores Incendiarium appellant.

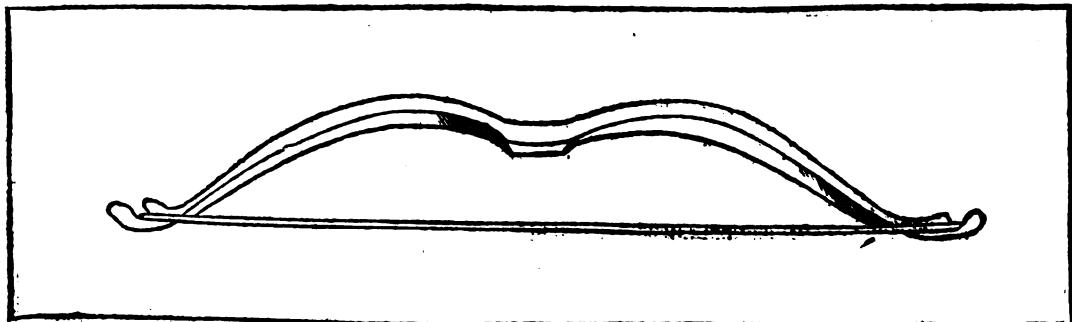


Missilia hastilia, tela à mittendo di ta. Liuius.xxxii. Magna tormentorum etiam vis, vt missilibus procul arcerent hostem. Catapulta quam Plinius vi. natur.histo.Cretes inuenisse perhibet, iaculum est celer, vel sagitta, vt Nonius inquit. Cæsar, siue alius pro eo commentariorum x. Centonésque insuper iniecerunt, ne vt tela tormentis missa tabulatione perstringerent, aut saxa & catapulta lateritium discuterent. Liuius belli punici lib.i. Collatisque eò catapultis sagittis, balistisque vt castellum in ipsa vrbe velut arcem imminentem haberet, muro circundant. Plautus in Gurgulione, Atque ita te neruo torquebo vt catapultæ solent. Idem in Captiuis, Nā meus est balista pugnus, cubitus catapulta, humerus aries. Catapultam etiam organum, bellicumq; instrumētum quo tri-cubitakia tela iaciuntur, vsu doctissimorum comprobatur auctorū. Pomp. Trifax, telum longitudinis trium cubitorū, quod catapultæ mittitur. Viceriuus libro decimo, Ex ratione grauitatis proportiones sumuntur, quemadmodum catapultis de longitudinibus sagittarum. Liuius belli punici libro primo, Ipse Hannibal qua turris mobilis omnia munimenta vrbis superans altitudine agebatur, hortator aderat, quæ quum admota, catapultis balistisque per omnia tabulata dispositis, muros defensoribus nudasset.

Pars catapultæ quæ fune trahitur debet esse ex chalybe.



Romphæa, teste A. Gellio noct. atti. lib. ix. genus teli est Thracæ nationis: apud alios framea spatham & gladium licet sonet. Hoc vocabulum in Q. Ennius annalium xiii. positum inuenies. Liuius ab urbe cōdita xxxi. Thracas quo que romphæe ingentis & ipsæ longitudinis inter obiectos vndique Romanos impediebant. Arcus quartæ formæ ad iacendas sagittas bellica instrumenta, & veluti ances quæ partes urbis excelsæ atque munitæ sunt: ab arcido hoste dicti, quanquam, quantum ad arces spectat, sint, cum quibus est Seruius, qui quòd arcana secreta dicuntur, arces dictas putent quasi res secretas: vel sint alii licet, teste Solino libro primo memorabiliū, qui videri velint, quum Arcades in excelsa parte montis habitassent, deriuatum deinceps ut tutissima urbium, arces nominarentur. Arcus insuper sagittandique Apollinē ferunt extitisse reperto-rē, qua de causa Cretēses præcipue arcu delectati sunt, quæ Scythicū nominarūt.



Coriti, propriè sunt arcuum thecæ: dicuntur tamen esse sagittarum foruli,
quos & pharetras nominamus.

Virgilius in xii.

Quid et clæ, Sagittæ,
Coritiq; leues humeris & lætefer arcus.

Ouidius metamorph.

Exuit hic humeros pharetram lentoſq; tetendit
Arcus.

Scorpiones, ut inquit Vegetius libro quarto, dicebantur quod nunc matubæ listas vocant, ideo sic nuncupati quod de paruis subtilibüsq; spiculis inferant mortem. Regum libro primo, Et statuit illic balistas, & maculas, & ignis iacula, & tormenta ad lapides iactandos, & spicula, & scorpiones ad mittendas sagittas, & fundibula. Cesar comment.lib.vii. Quidam ante portam oppidi Gallus per manus sœui ac picis traditas glebas in igne, & regionem turris prohibebat, scorpione à latere traiectus exanimatus concidit. Sunt & qui scorpionum ictibus non sagittas tantum sed et lapides mitti annuant. Ammianus Marcellinus rerum gestarum xxv. Et scorpiones quocumque manus perire duxissent, rotudos lapides euibrabant. Idem vegetissimoquarto, Scorpioni onagri vocabulum indidit ætas nouella, ea re quod alini feri cum venatibus agitantur, ita enimius lapides post terga calcitrando emittunt, ut perforent pectora sequentiū, aut per fractis ossibus capita ipsa displodant. Vegetius Renatus libro quarto, Per Scorpiones, spiculis, saxis item grauioribus per onagrum destinatis, non solùm equi eliduntur, sed etiam hostium machinamenta franguntur. Nonius Marcellus scorpionē teli genus esse asserit: alii à Nonio minus dissidētes, scorpionē sagittam, sed veneno oblita esse aiunt, quæ virus quo figitur infundit, vnde & scorpio nomē accepit. Scorpiones huiusmodi à Scythis originem traxisse arbitror, illi enim vipera sanie & humano sanguine tinctis sagittis, quolibet vulnere laui licet tactu sed irremediabili illico mortem adferunt.

De his Lucanus,

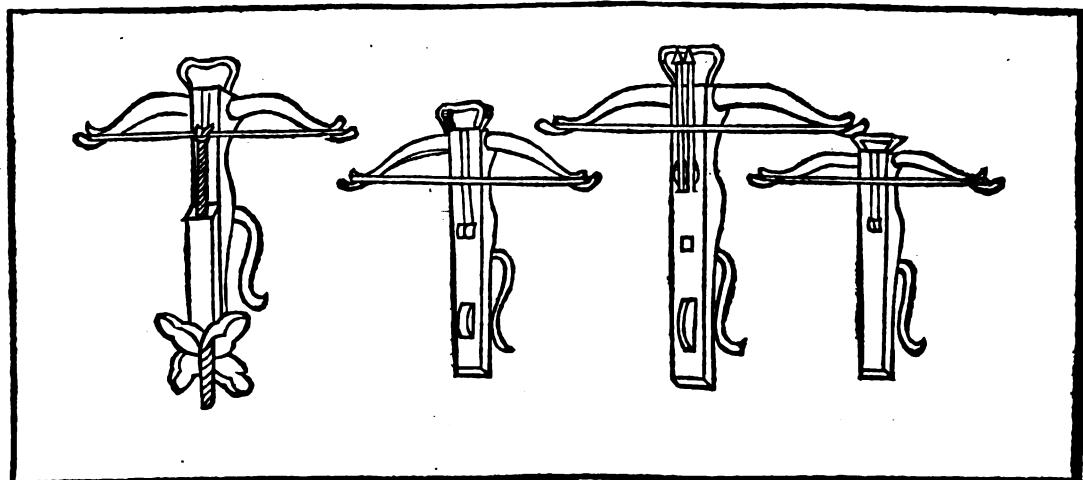
Spicula nec solo spargunt fidentia ferro
Stridula, sed multo saturantur tela veneno.

Vulnera parua nocent fatumq; in sanguine summo est.

Ad postremum siue Scytha siue Cretelis siue alio cælo genitus fuerit, qui scorpionem ad mittendas sagittas primus inuenit, aut proditor sanè fuit, aut nocendi audius, aut metuens hostis: cogitauit enim, quod idem Lucanus inquit,

Longe tendere neruos,

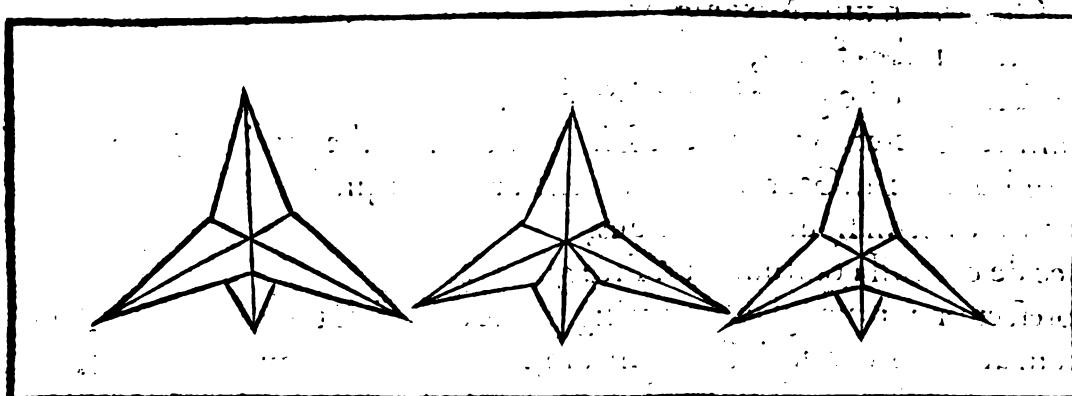
Et quod ferre velit committere vulnera ventis.



Sagitta à sagaci ictu, id est, veloci vocata, ut quibusdam placet: siquidem ut ocius mors perueniret ad hominem, alitem illam fecimus, pénasq; ferro adieci-
mus, quod scelere humani ingenii, ac fraude inuétum arbitror. Has primū Cre-
tēses, ut inquit Solinus, alii ut refert Plinius nat. hist. Staterem Iouis filium, vel
Persem Persei filium inuenisse asserunt, frequēnsque circa hęc orientaliū vsus.
Hi calamis spicula addunt irrevocabili hamo varieq; mortem accelerat penna
calamis addita, fitq; ex ipsis telū aliud priore facto in vulneribus. Hanc barba-
ram Sagittam appellant, huiusmodi telis solē ipsum obumbrant, propter hoc
maximè serenos dies optant, oderūntq; ventos & imbræ qui inter illos pacem
esse cogunt. Hic vsus in Creta bellatores suos præcipitauit. In hoc, ut in cæteris
viciis Italig, in agro maximè Bononiensi, ac penes flumē Rhenū sagittis nullus
aptior calamus est, quibus pondus voluere esse contra flatu quoque peruicax.

Spiculū, sagittæ præacutæ ferrū. Curtius lib. septimo, Quos dum obsidet rex,
inter promptissimos dimicans sagitta ictus est, quæ in medio crure fixa reliqua-
rat spiculum. Idem in nono, Medici lignum sagitte, scilicet corpori infixū ita
ne spiculum moueretur abscindunt, corpore deinde nudato animaduertūt ha-
mos esse telo, nec aliter id sine pernicie corporis extrahi posse, quam ut secūdo
vulnus augerent.

Murices, tribulos aiunt ferreos, qui tribus radiis abiecti quoquomodo situen-
tur stāt, & erecto quarto infesti sunt. Q. Curtius lib. quarto, Quum homo qui-
dam transfuga quanto maximo cursu ad regem peruenit, nunciás murices fer-
reos in terram diffusisse Dariū, qua milites emissurū esse credebat, notatumq;
certo signo locum, ut fraudis euitari à suis posset.



Scalprum, præacutum ad ferendum ferrum. Liuius belli Punici lib. vii. Elephati plures ab ipsis rectoribus, quām ab hoste interfici, fabrile scalprum cum malleo habebant: id, vbi sanguire belluæ ac ruere in suos cœperant, magister inter aures positum ipso in articulo quo iungitur capiti ceruix: quāto maximo poterat iactu adigebat, ea celerrima via mortis in tantæ molis bellua inuenta erat. Scalpellum à scalpro imminutum: Cicero. ii. de diuinat. Aut quorū linguae sic inharent ut loqui nō possent, hę scalpello resectæ liberarētur. Hierem. xxxvi. Cūq; legisset ludi pagellas tres vel quatuor, scidit illud scalpello scribæ, et proiecit in ignem. Veruina, genus iaculi longi, teste Fabio Placiade. Plautus in Bacchide, Si tibi machæra est foris, at mihi veruina est intus, qua te & illos cōfodiam. Soliferreū, genus teli, hoc est, totū ferreum: ἀρενῖ Græcè dicitur id quod nos totum vocamus. Liuius belli Macedo. libro quarto, Et cohortes à tergo stātes pauidi respiciebant, vt emissis soliferreis falaricisque gladios strīxerunt. Funda, quod ea fundantur lapides, id est, mittantur. Hoc telū habent volutatur in iactu, glānsq; librata quū federit, velut neruo missa executetur. Liuius xxviii. Fundis. vt nūc plurimū, ita tunc solo eo telo vtibātur, nec quisquā alterius gentis vnius tantum ea arte quantum inter omnes alios Balearēs excēl lūt, apud quos, vt inquit Flavius, matres à teneris vnguiculis ita natos eruditissē produntur, vt nullum cibi genus cōtingere finērent, nisi quem ex funda immisso lapide percussissent. Proinde sunt qui Baleariū insularū habitatores huius teli usum primos inuenisse asserant, quamquam Plinius natur. histo. hoc idem apud Syrophœnicas dicat inuentum.

Glans vel glandis, uelum est siue massa plumbea instar glandium, quæ funda balistave proiicitur. Claudianus lib. vii.

Nunc spicula cornu

Tendere, nunc glandes baleari spargere funda.

Salustius in iugur. Pars eminus glande, aut lapidibus pugnare. Virgilius in vi. Pars maxima glandes Liuentis spargit plumbi.

v Ouidius

Ouidius in xiiii. Metamorph.

Vt lata plumbea funda,
Missa solet medio glans intabescere cælo.

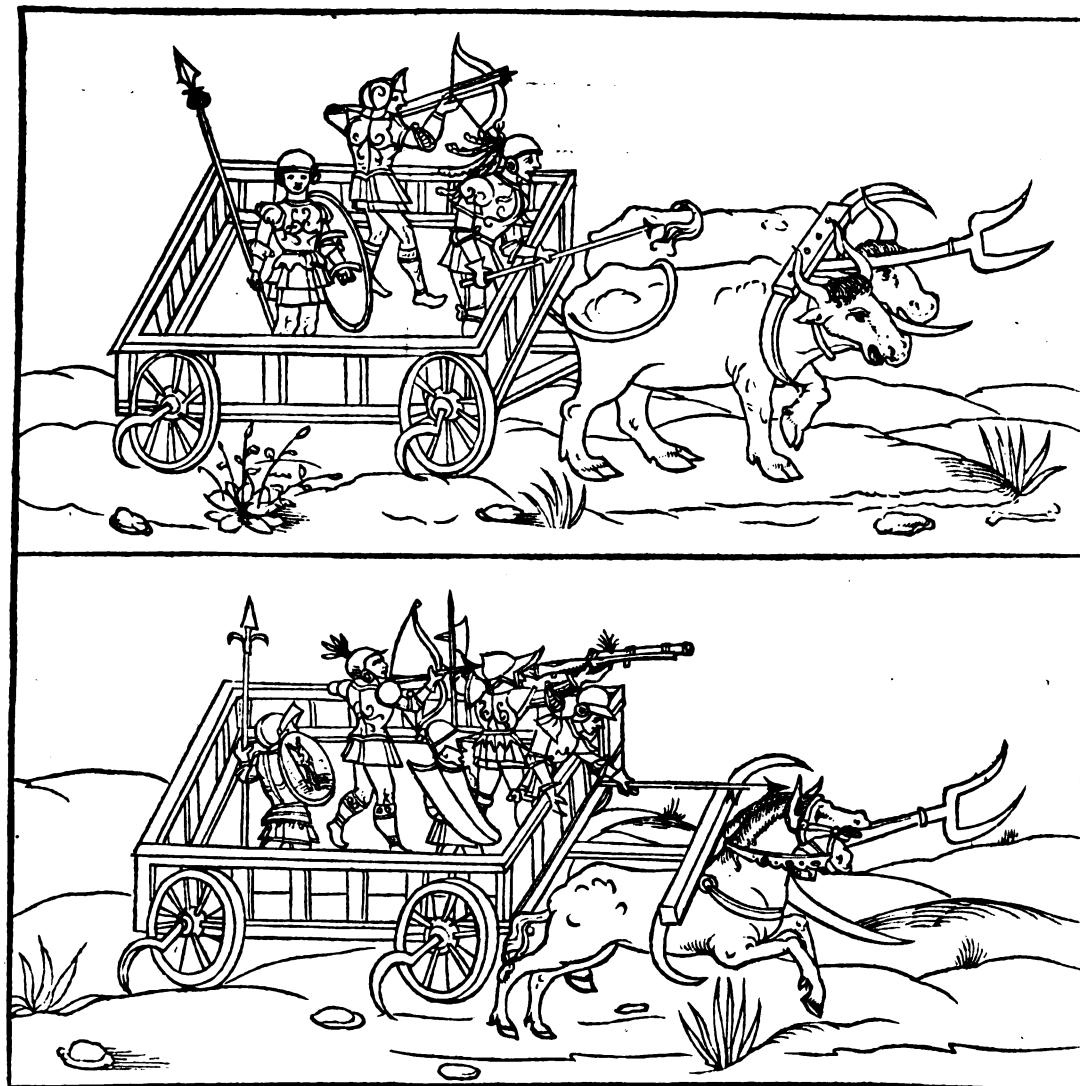
Similiter Lucretius protulit & Liuius. xxvii. ab vrbe condita, Nā quod apud Virgilium in iiiii. Georgicorum inuenitur glandis, in dubium venit vtrum nominatiuus sit an figuratè genitiuus,
Nec de concussa tantum pluit ilice glandis.

Potest enim rantum glandis intelligi, vt hoc regni, & tantum lucri. Chelidonium auctores vocant ipsi Falcastrum, altera parte tantum acie tenuissima, sed latiore, vlnæ longitudine, cauda bifurca ceu hyrundinis, vnde & nomē habet: vaginis non conditur, sed vncō dependet à cingulo. Danicæ, secures productiores quibus acies subtilior, quibūsque non modò Dani sed etiam aliæ gentes iam vti cœperunt: in vniuersum autē quæ pro re militari circa hæc cōsideranda sunt, ferramentorum genera si oleo restinguātur delicatior fit acies, aqua duratur in fragilitatem. Hircorum sanguinis tāta vis est, vt ferramentorum subtilitas nec alio acrius induretur. Ferrum autem omne à rubigine tuetur oleum, cerussa, aut liquida pix. Falx lunatum ferrum hastæ affixum, militare quodam nunc agreste telum. Valerius libro quinto, Vnumquemq; ex his falce percussum in cedem suam compulit. Liuius ix. ab vrbe condita, Iere pastorali habitu agrestibus telis, falcibus, gesisque binis armati. Martialis,

Fraus me certa ducis quondam curuauit in vſus,

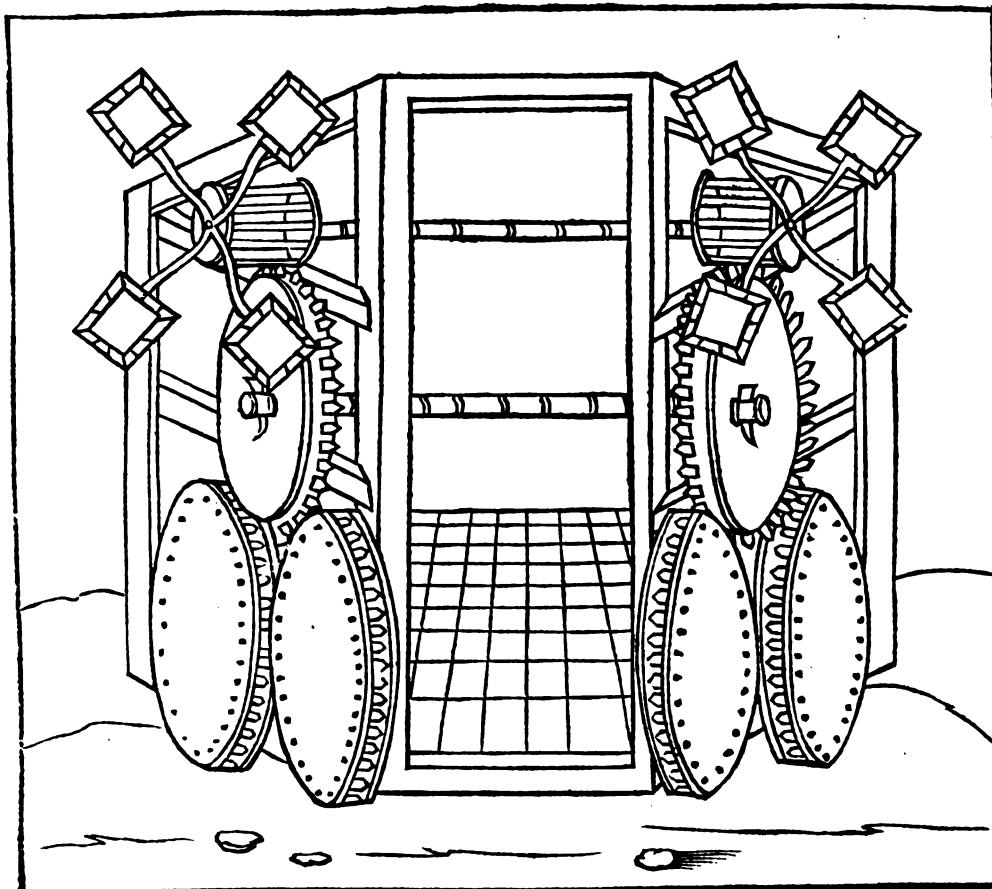
Agricolæ nunc sum, militis antè fui.

Fuit & quondam falx nedum terrestris militiæ, sed & nauticæ instrumētum. Erant enim Romanis inaudita magnitudine falces, quas cùm artificio quodam impulso rudentibus hostium iniecissent, nauigio remis in aduersum acto, & rudentes velut cultri acie tonsorii scindebātur, & antennæ simul ac superba rubeant armamenta: erantq; suis impedimento nauibus, quibus fuerant præsidio adiumentoque. A falce falcati etiam currus dicti: falcibus nanque præmunicabantur, atque in hunc maximè modum falcibus armati prodibāt in bella. Cuspides circa temonem ab iugo decem cubita extensas velut cornua habebant, quibus quicquid obuium daretur trāssigerent, in extremis iugis bing circa eminebant falces, altera æquata iugo, altera inferior in terram deuexa: illa vt quicquid à latere obiiceretur abscinderet, hæc vt prolapsos subeuntēsque contingret. Item in axibus rotarum vtrinque binæ eodem modo figebantur falces, ex omni parte acie prominente, vt in subiecta huiuscmodi currus descriptione continetur.



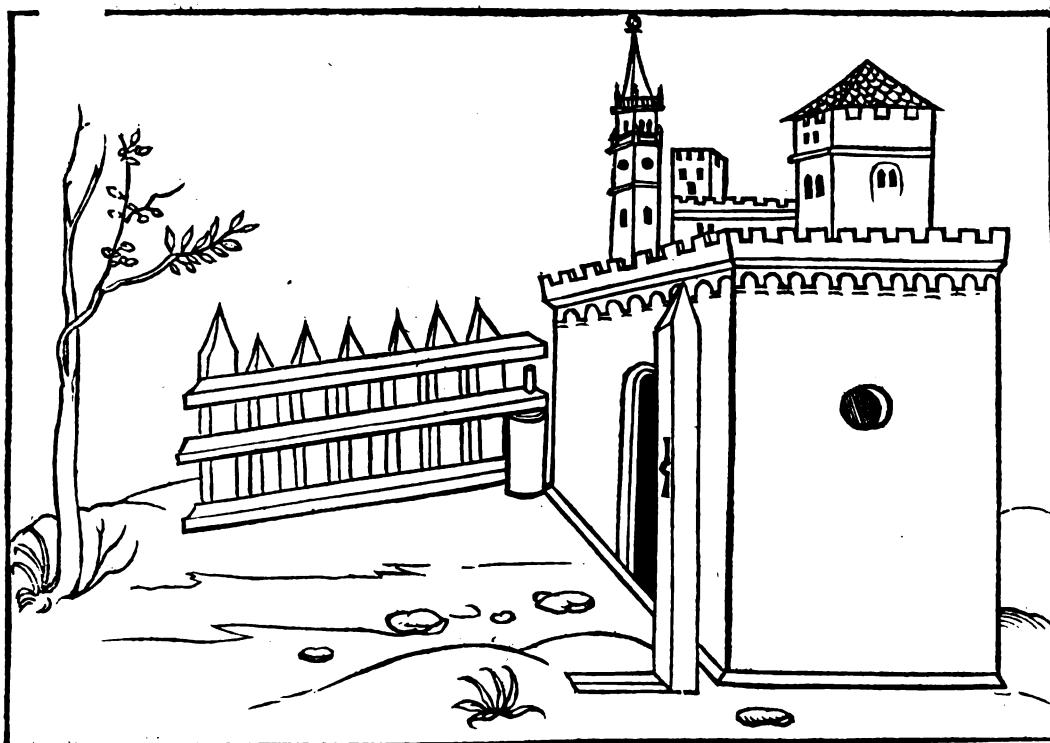
His quadrigis vt semper duces hostiū acies perturbaturos se credebant , in suas terrorem persæpe verterunt , vt Antiocho maximè contigit . Nam Eu- menes vbi eas vidit, haud ignarus pugnæ , & quām anceps esset auxilii genus, si quis pauorem magis iniiceret, quām iusta adoriretur pugna , sagittarios fundi- torēlque & iaculatores equitum nō confertos, sed quām maximè posset disper- sos excutere iubet, & omnibus partibus tela ingerere . Hęc velut pcella, partim clamoribus diffsonis ita cōsternauit equos, vt repētē velut effrenati pas- sim incerto cursu vagarentur . Romani murices ferreos in terrā fundebant, qua hostes emissuros quadrigas arbitrabantur: in quos cum incidissent, paulò pōst faucii, pigri, inutilēsque reddeabantur . Est & alia mirifica belli currus non fal- cati forma, flabellis ventōque in hunc modum adacti.

V ii



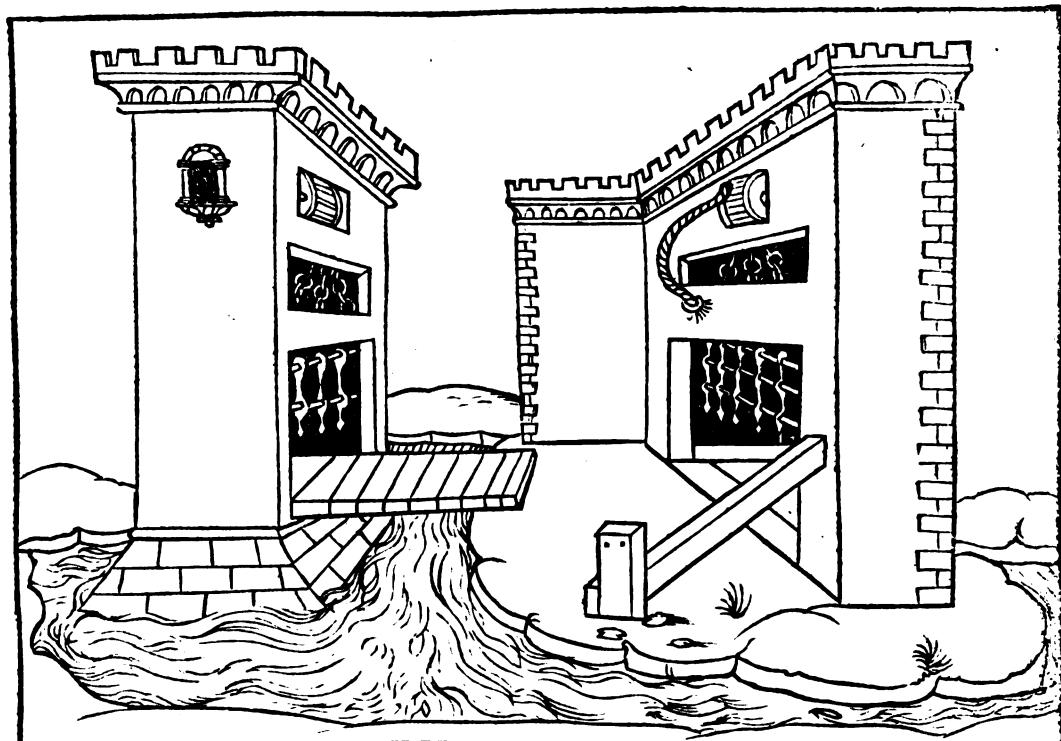
Vallos & sudes idem esse constat, auctore Seruio, quanquam bis idem dicitur
sit à Virgilio ii. Geor. his verbis,
Quadrifidásque sudes & acuto robore vallos.

Valli nanque fossarum fustes sunt, quibus vallum præmunitur. Nam munitio ipsa propriè vallū dicitur neutraliter, licet masculino genere Albius Tibullus posuerit. Non arces, non vallus erat, summumq; patebat. Valli etiā denominatio, teste Varrone, inde est, quod ea varicare nemo posset: vel quod singula ibi extrema bacilla furcillata habent figurā literę v. Terra autem illa que vallo facto proprius ponitur, agger propriè dicitur: abusuē tamen, & muros, & munimenta omnia, & omnē ē terra lignisq; coaceruationē ad subruēdas vrbes quod agantur & ducantur, aggerem dicimus. Liuius lib. iii. bel. macedo. Thaumatos eo tempore summa vi expugnabat, aggeribus vineisque, & iam aries muris admotus erat. Idē in eodē, Omnes inde spes pugnatibus, in vi, & armis, & operibus erant: vndiq; aggeres haud faciliter aditu ad mœnia admouebantur. Idem in eodē lib. vi. Hæc maior difficultas Macedonibus erat, q; Romani aggere, & vineis, & omnibus supra terrā operibus aut præliis essent, subter Macedones cuniculis oppugnabant. Idem in eodem, Sed armati frequentes quidam ignes, etiam quos aggeribus iniicerent, ferebant. Idem in eodem lib. vii. Vtrinq; vineas & aggerem muro iunxit, & cum testudinibus arietes admouit.

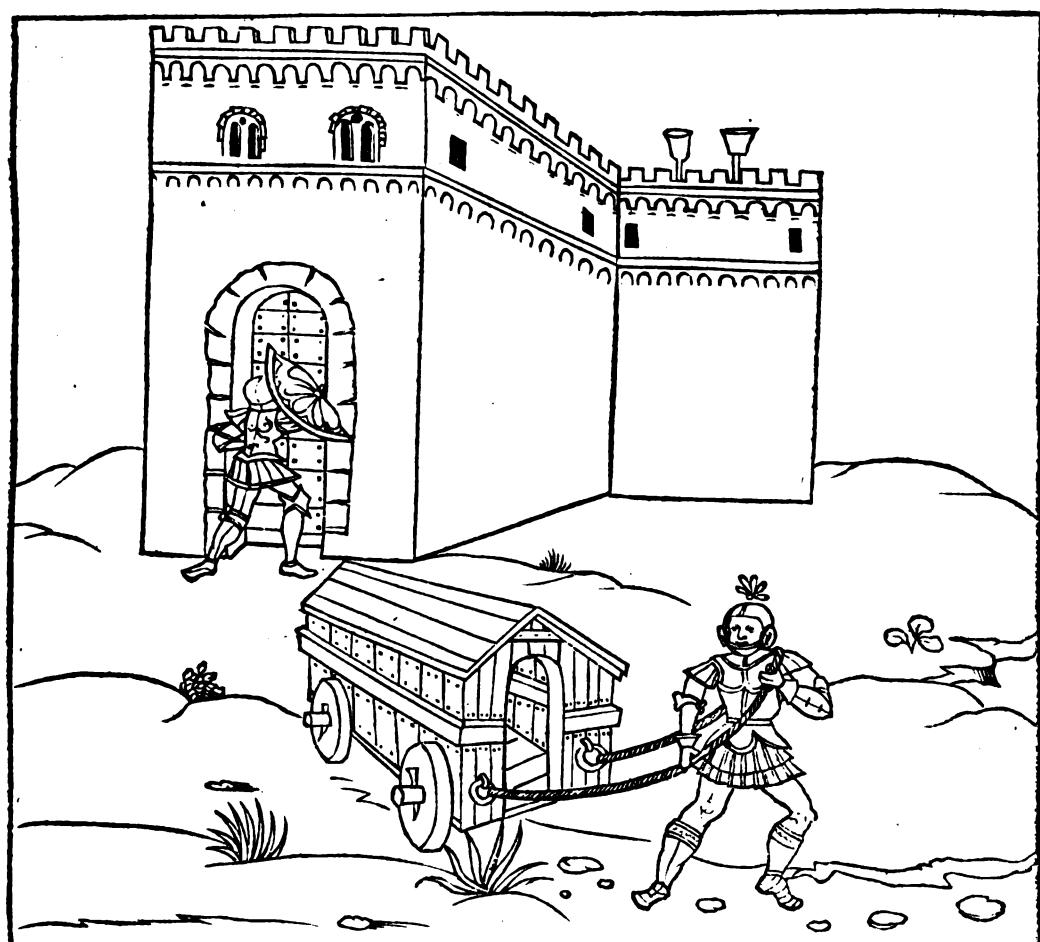


Cataracta phigesthesia vel porta ferrea, crati persimilis, quæ annulis & clavis ferreis à funibus pendet, vt si hostes intrauerint, demissa eadē extinguantur inclusi. Liuius xxvii. Hannibal quarta vigilia fermè ad vrbem accessit, primi agminis erant perfugæ Romanorum & arma Romana habebat: hi vbi ad portam est ventum, latinè omnes loquentes excitant vigiles, apeririq; portam iubent, consulem adesse: vigiles velut ad vocem eorū excitari, tumultuantि trepidatione moliri, porta cataracta clausa erat: eam partim vectibus leuāt, partim funibus subducunt in tātum altitudinis, vt subire recti possent: vix dum satis patebat iter, cū perfuge certatim ruunt per portā, & quum quingenti ferme intrassent, remisso func quę suspēsa erat cataracta magno sonitu cecidit.

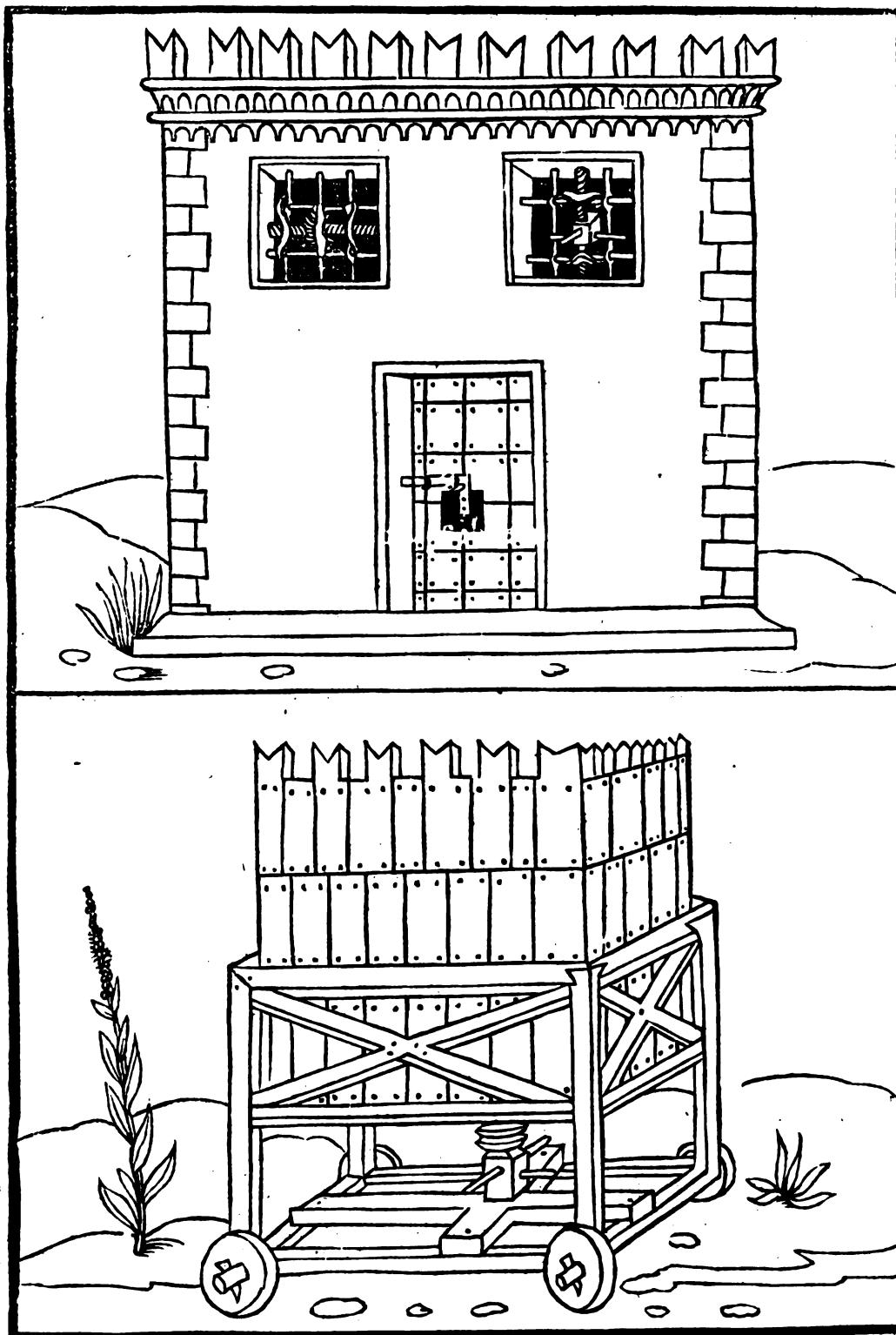
V iii



Instrumentum exurendi portam.



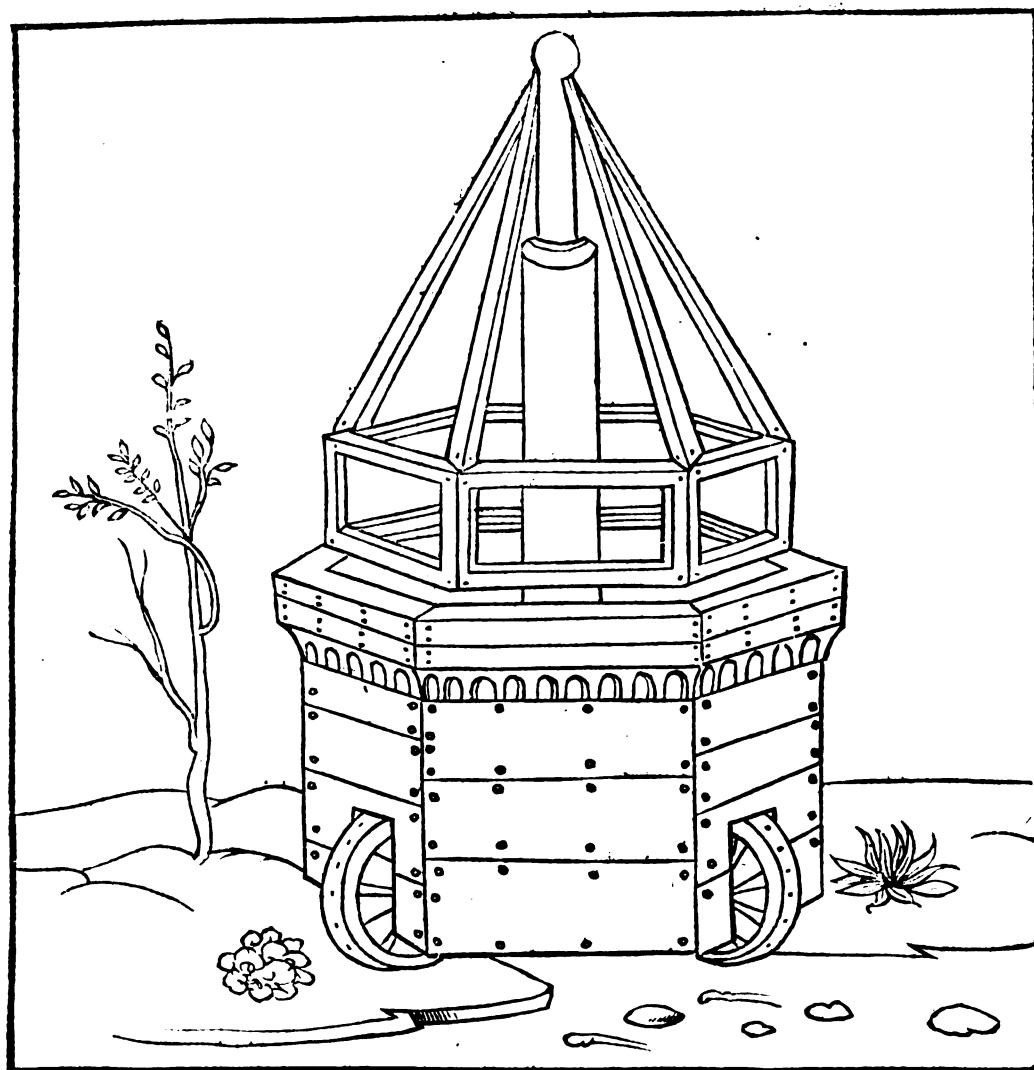
Instrumentum perfringendi cataractam vel fenestram ferream.



Turris in sublime ductilis.

Turris mobilis ac versilis omnia munimenta aduersa vrbi superans altitudine sua, quæ admota, catapultis balistisq; per omnia tabulata dispositis, hostium muros defensoribus nudat.

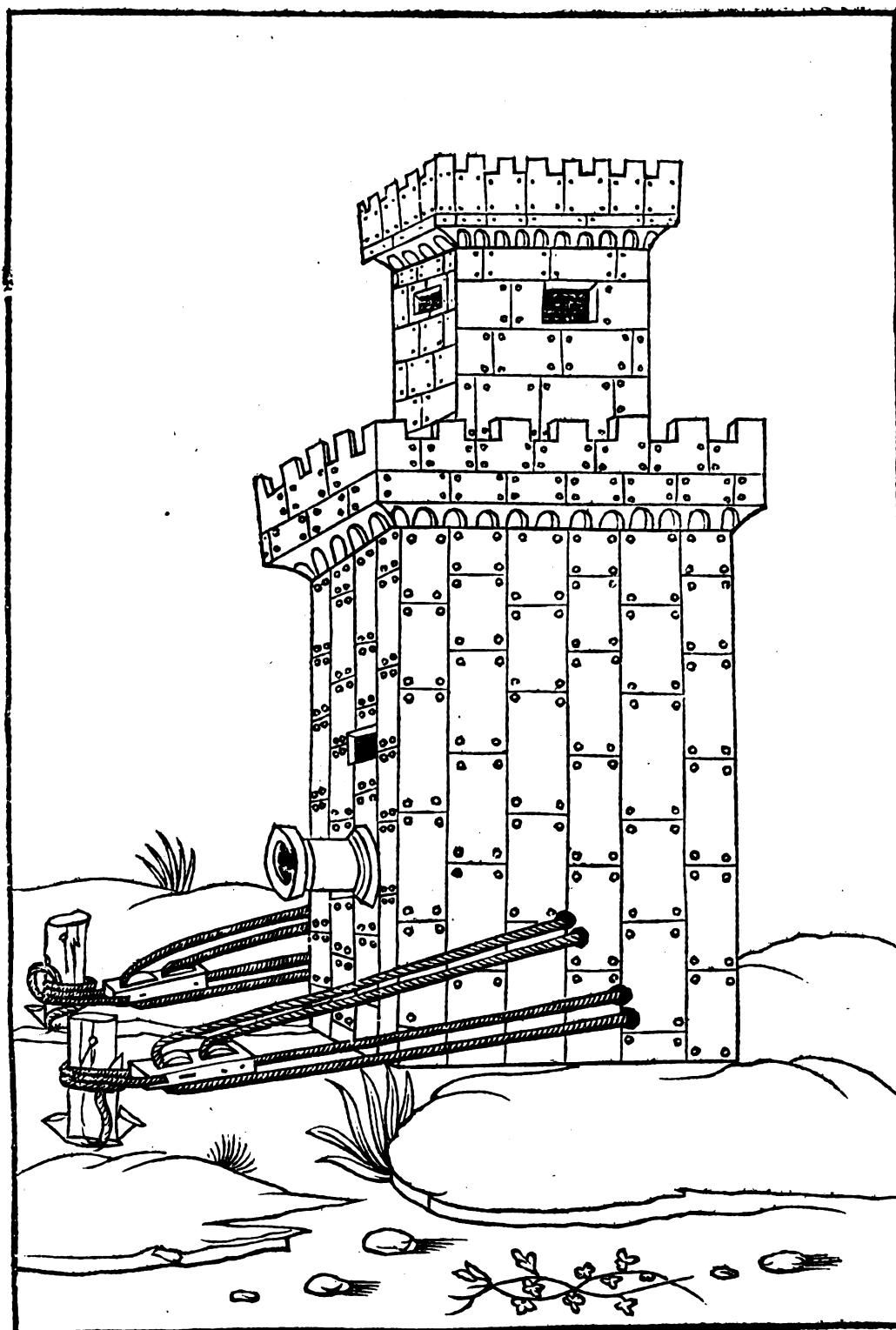
Machina vrbium expugnatrix, Plutarchus in Demetrii vita



Hæc turre sunt lignæ, quæ apud veteres propter spectatores è lignis erigebantur: q; si ex materie larigna fiant atq; versiles, tutissimæ surit: flammam enim missilæ, & ictus qualitate materiæ ac vertigine sua non admittunt. Turre au tem à tornis dictæ, teste Varrone: vel vt alii, quod teretes sint & rectæ: hæc enim tæcti quandoq; quadratæ sint, procul tamen videtibus rotundæ existimatur.

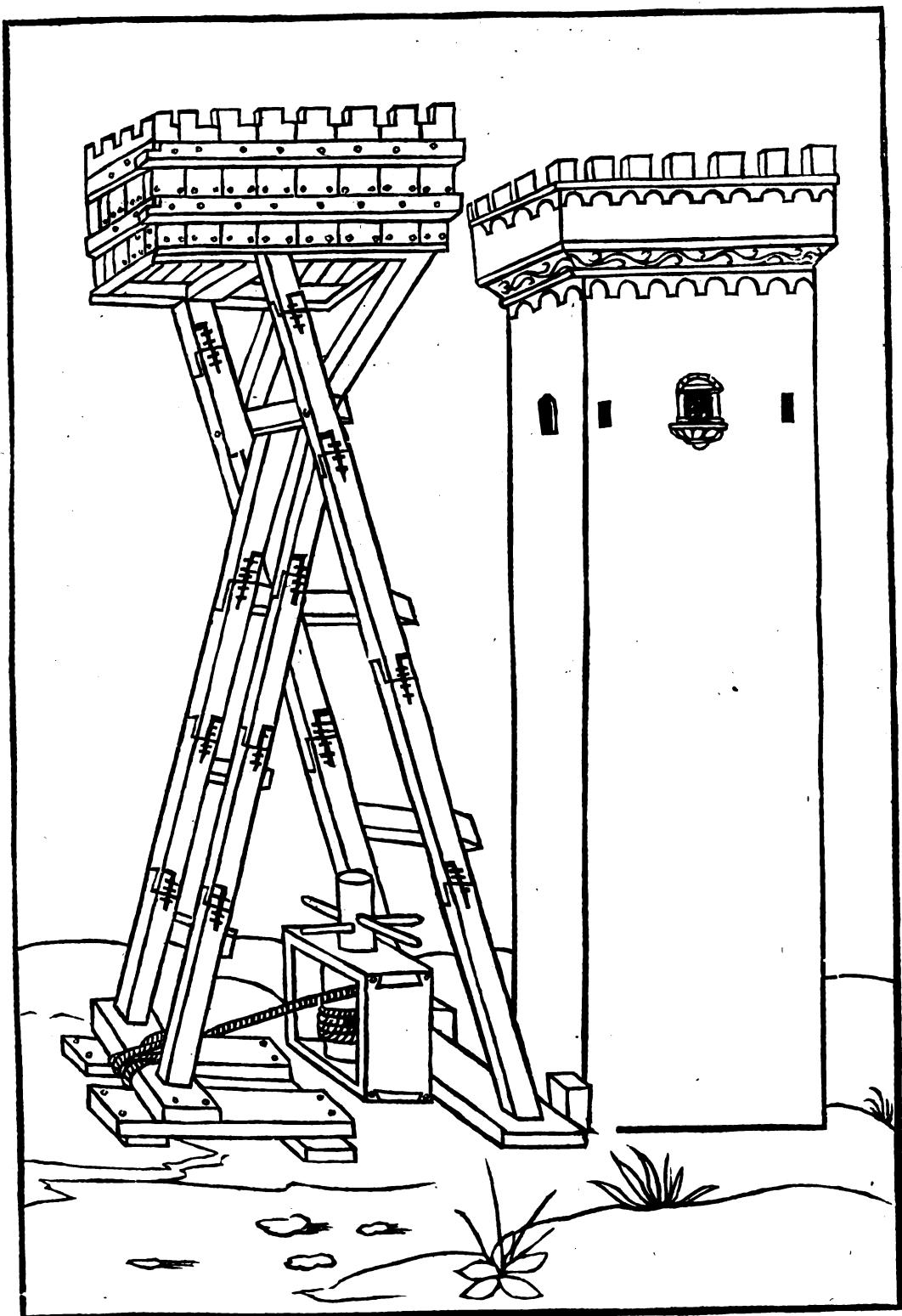
Ideo

ideo quia omnis cuiusque anguli simulachrum per longum aëris spaciū eua
nescit atq; consumitur, & rotundum videtur. Rotundæ itaque aut polygoniæ
sunt faciendæ: quadratas enim machinae celerius dissipant, in rotunditatibusq;
ad centrum adigendo ledere non possunt.

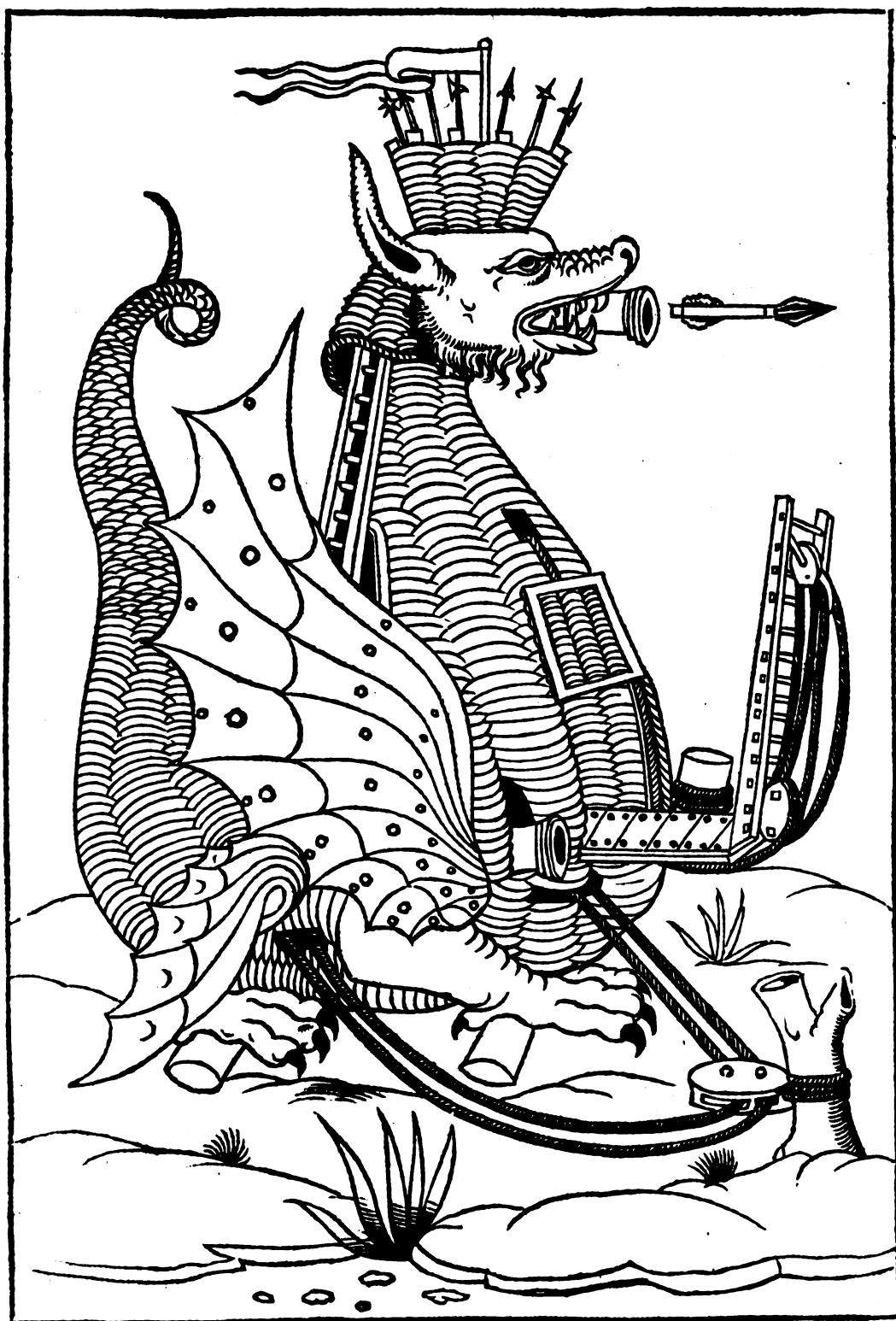


ROBERTI VALTVRII

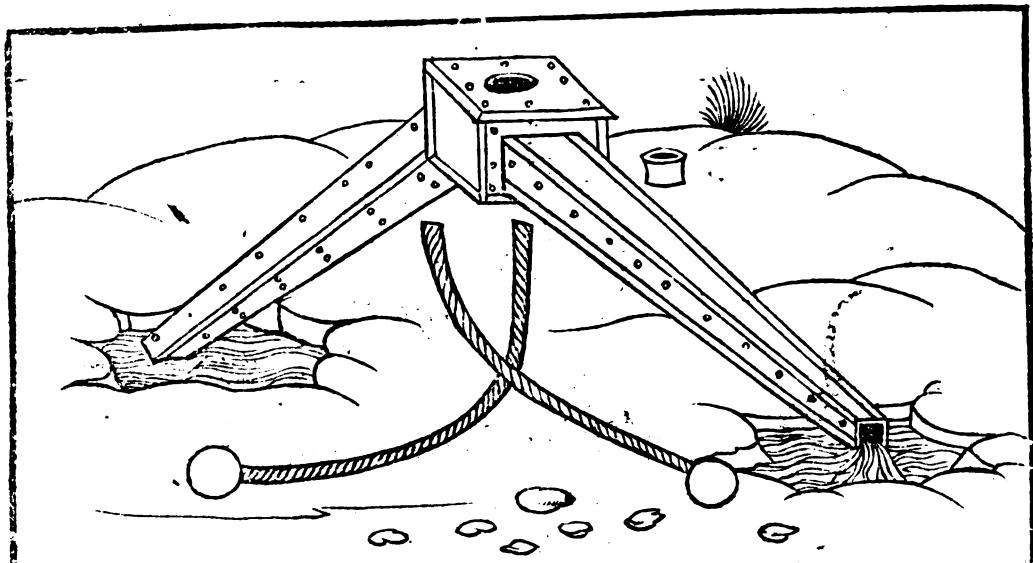
Expugnandæ turris instrumentum.



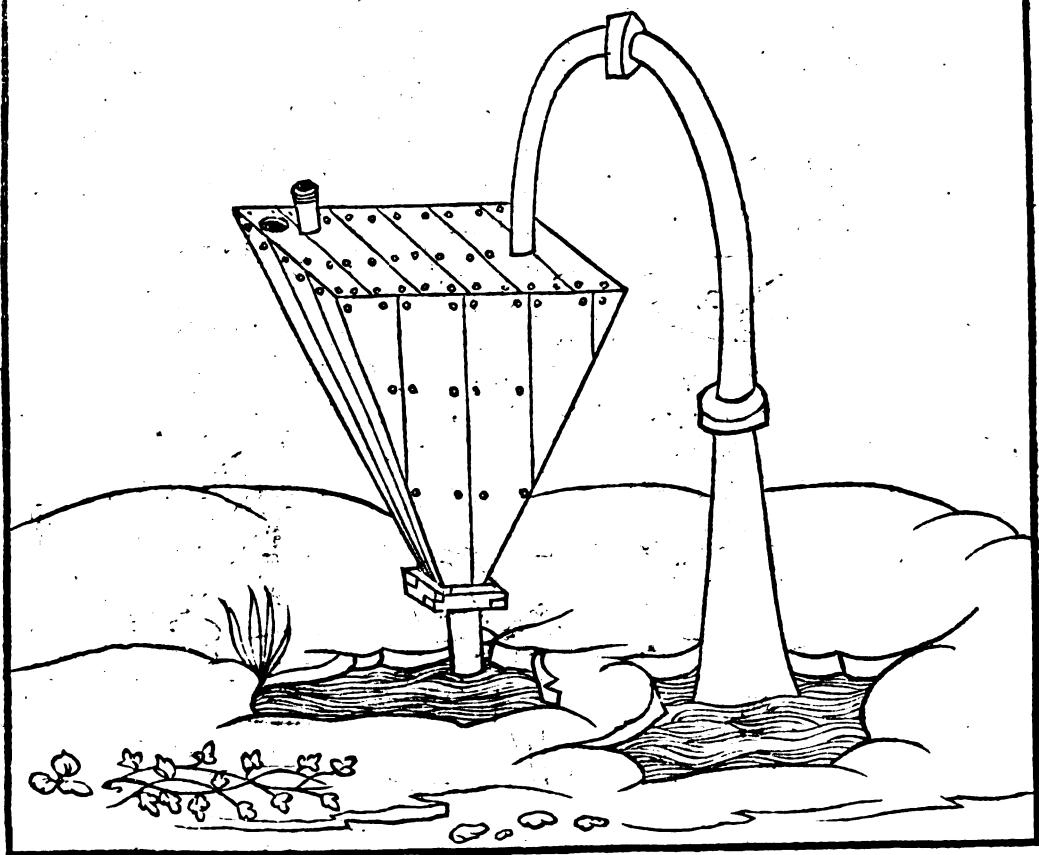
Arabica machina ad expugnationem vrbiū, magna & ingens
viris, pontibus, scalis, variisque instrumentis bellicis referta.



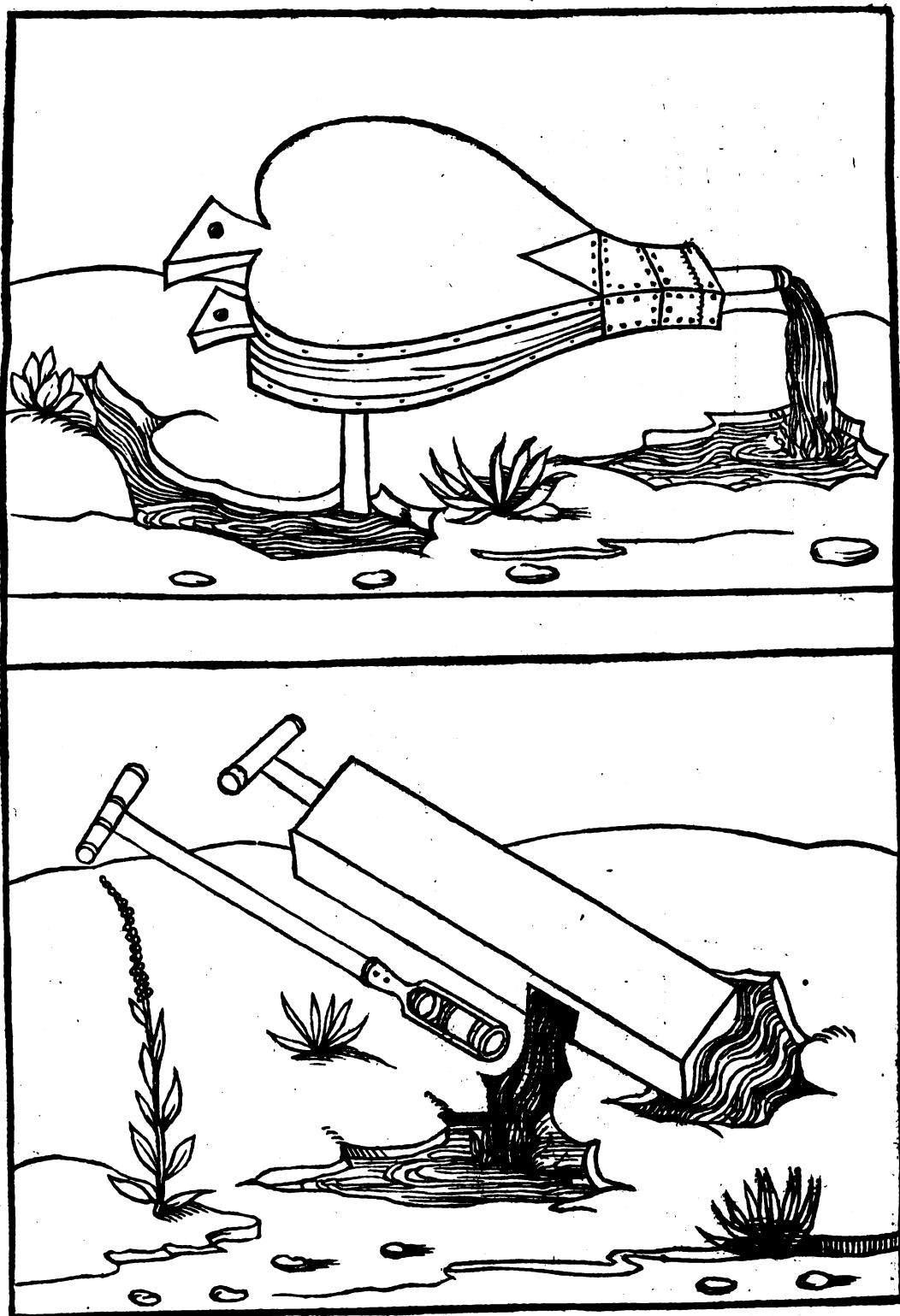
Fistula per quam à fossa vel à castello aquam exhauriendo educas.



Aliud educendi aquam instrumentum.

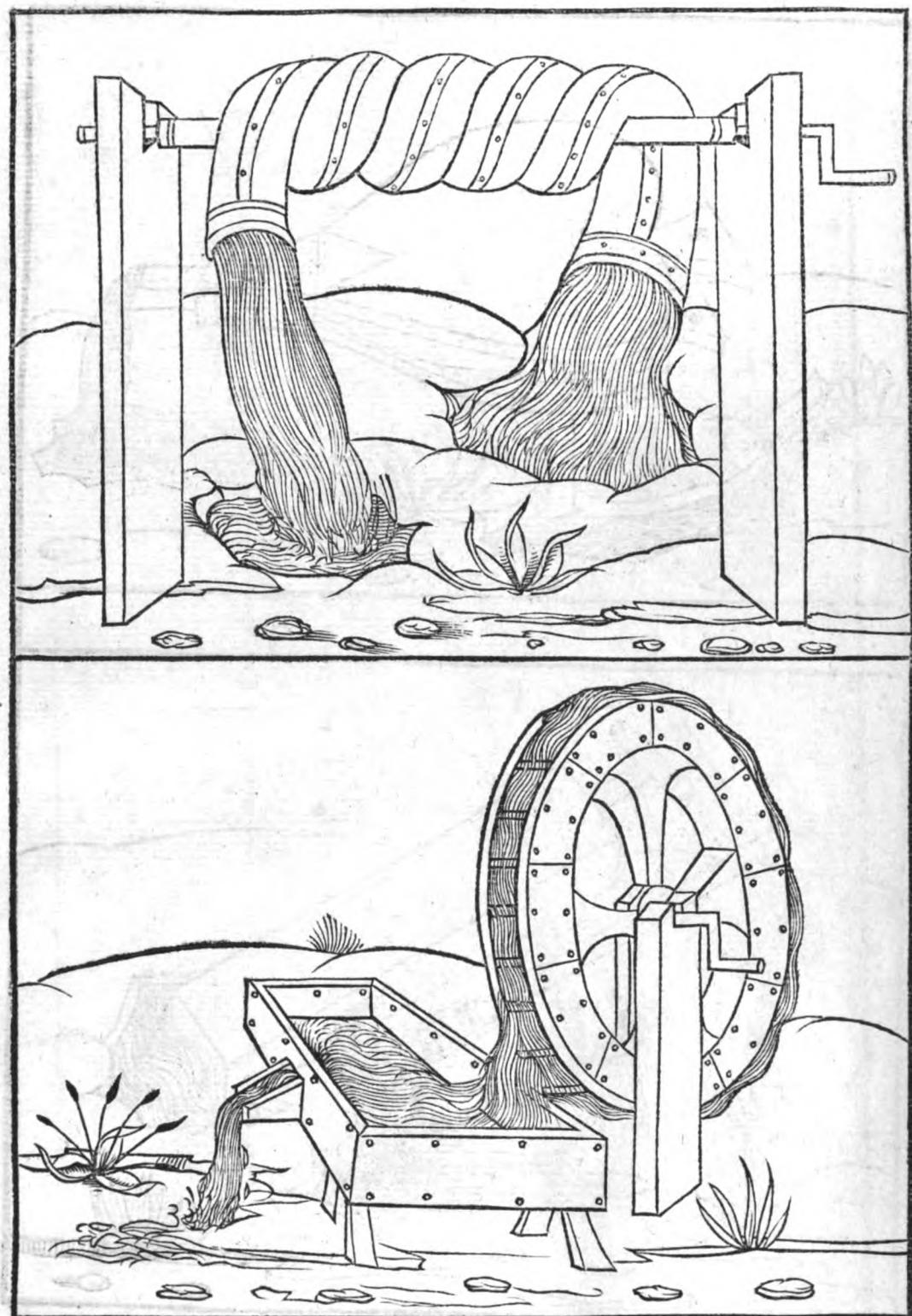


. Alia duo ad exhauriendum aquam instrumenta.

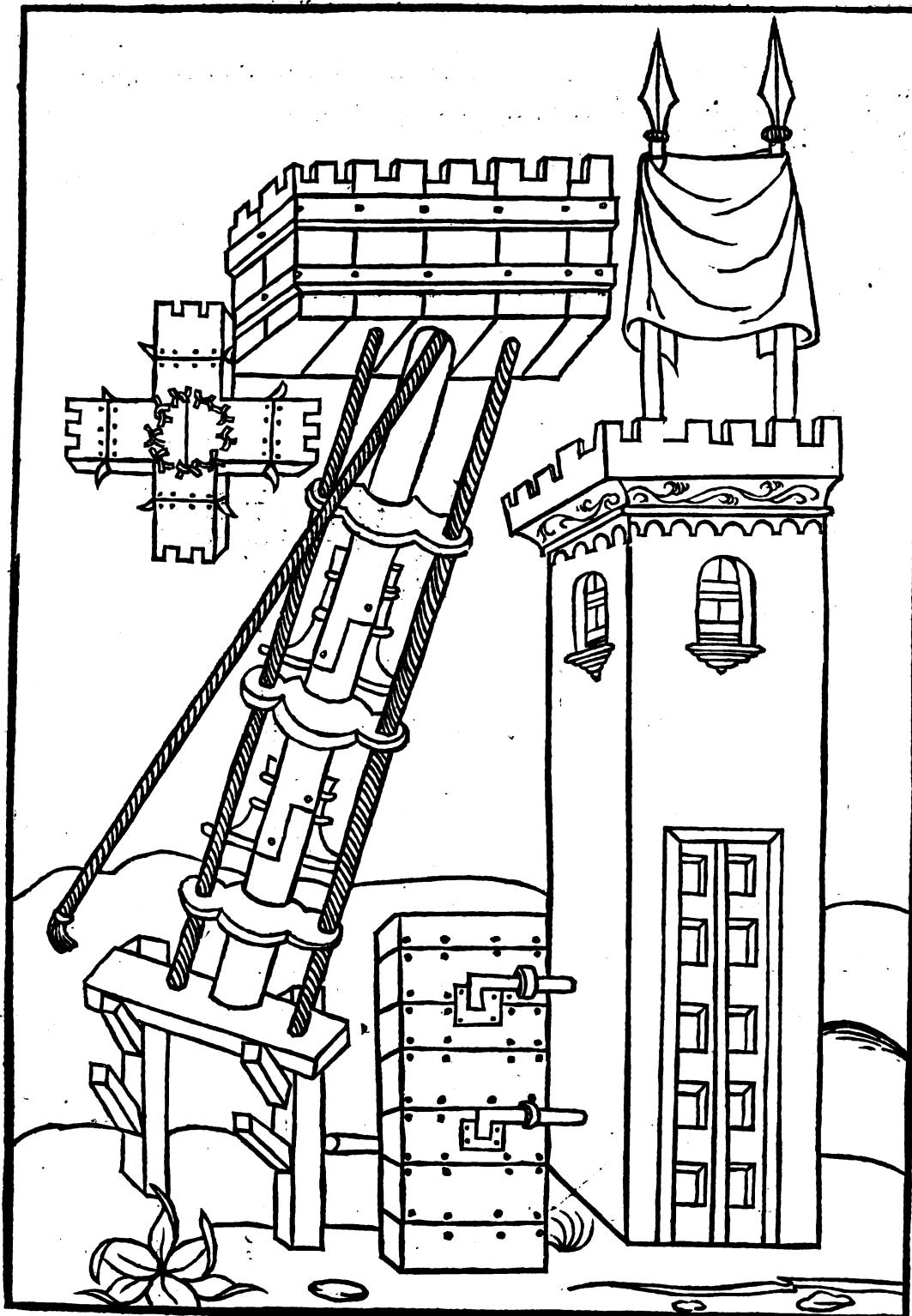


X

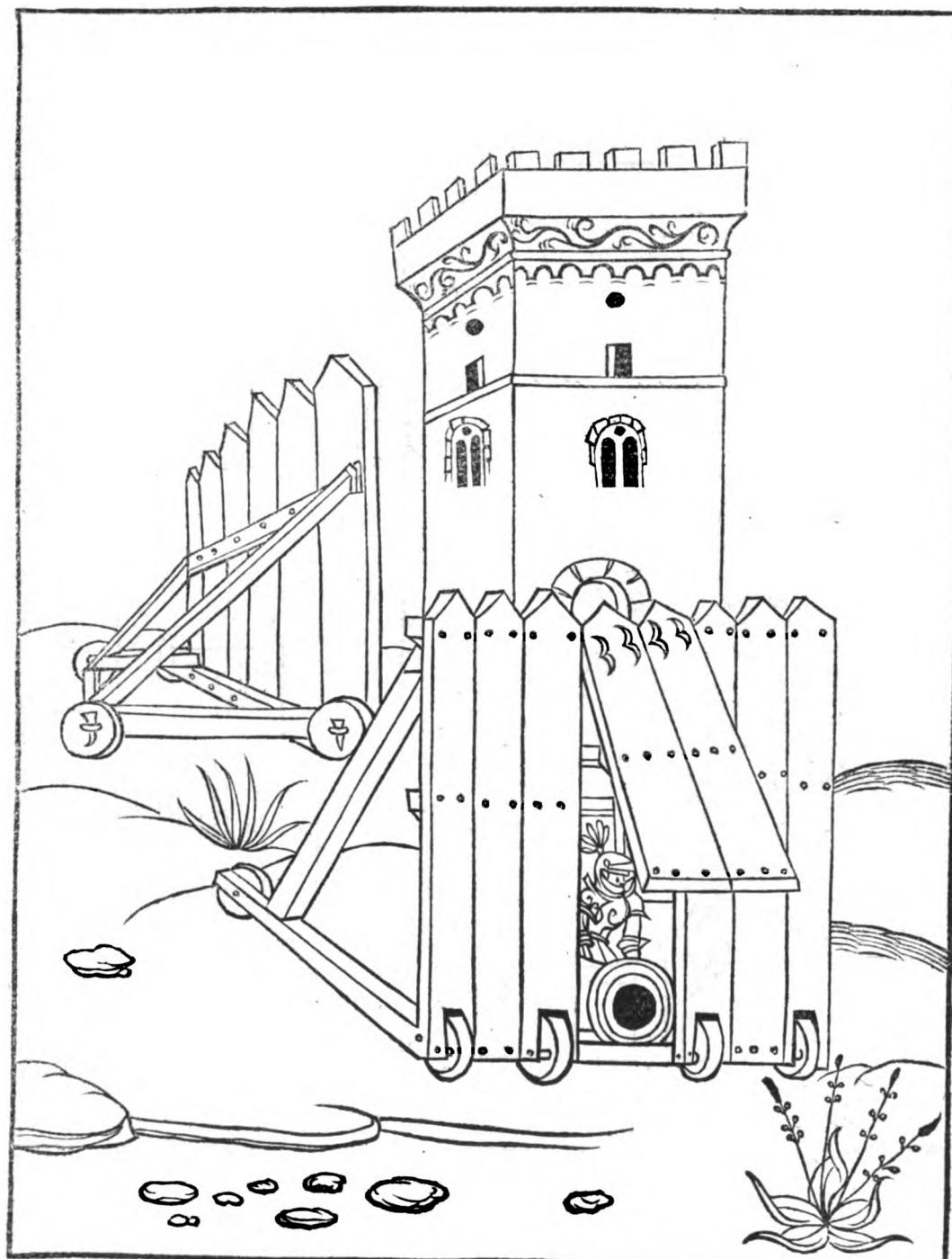
Alia duo instrumenta ad hauriendum aquam.



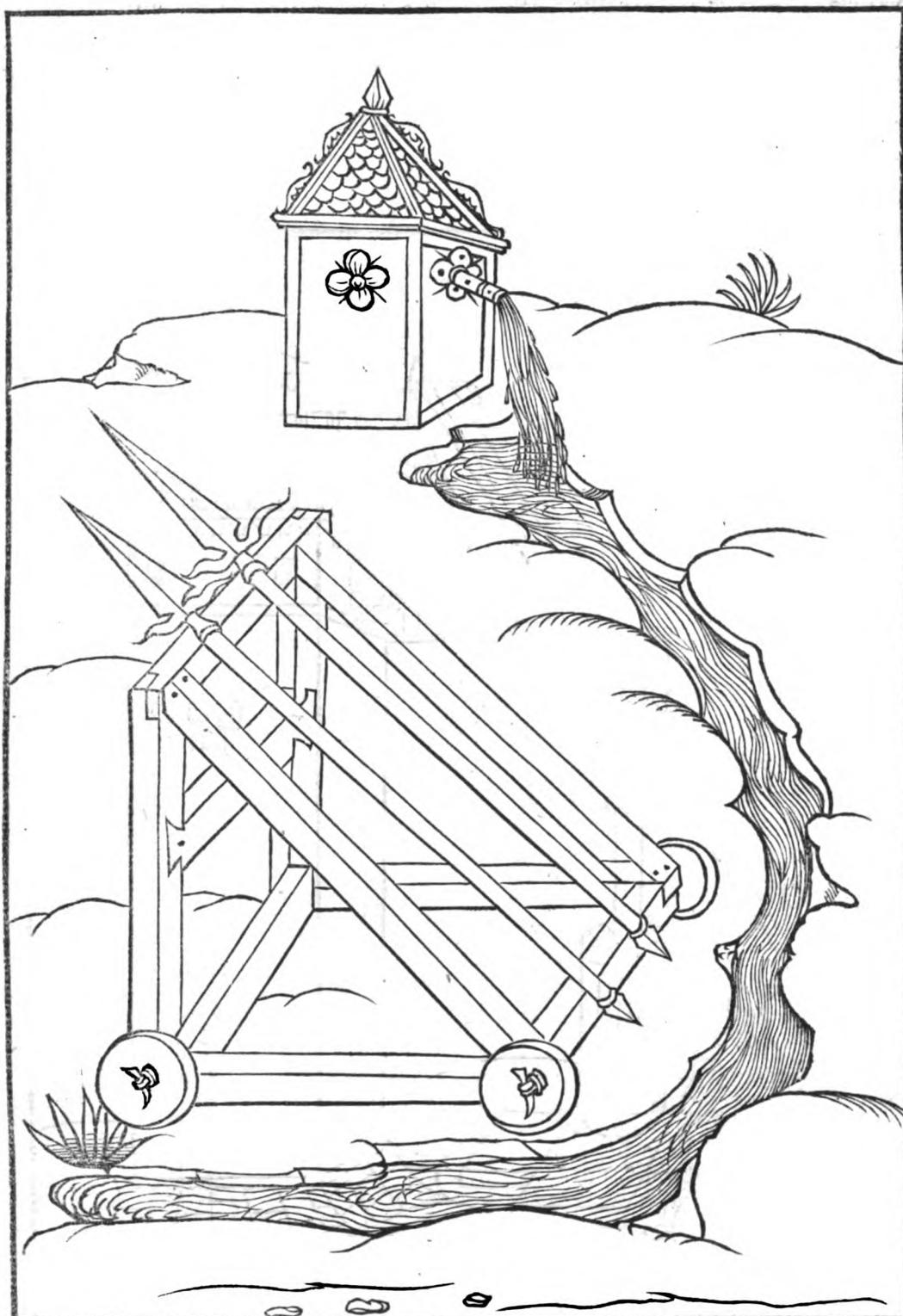
Pons pro defensione.



Plutei, crates è vimine sunt, quæ solebant opponi militibus opus facientibus, & appellabantur militares, nunc & tabulae quibus quid præsepitur eodem nomine dicuntur: hi è vimine sunt, & ciliciis, vel coriis crudis proteguntur, triniscq; rotulis consistunt, quarum una in medio, duas in capitibus apponuntur, ut in quaunque vis parte admoueri more carpenti possint. Hos pluteos obsidentes muris applicant, eorum munitione protecti, sagittis siue fundis, vel missilibus defensi res omnes de propugnaculis ciuitatis exturbant, ut scalis ascendendi facilior detur occasio.

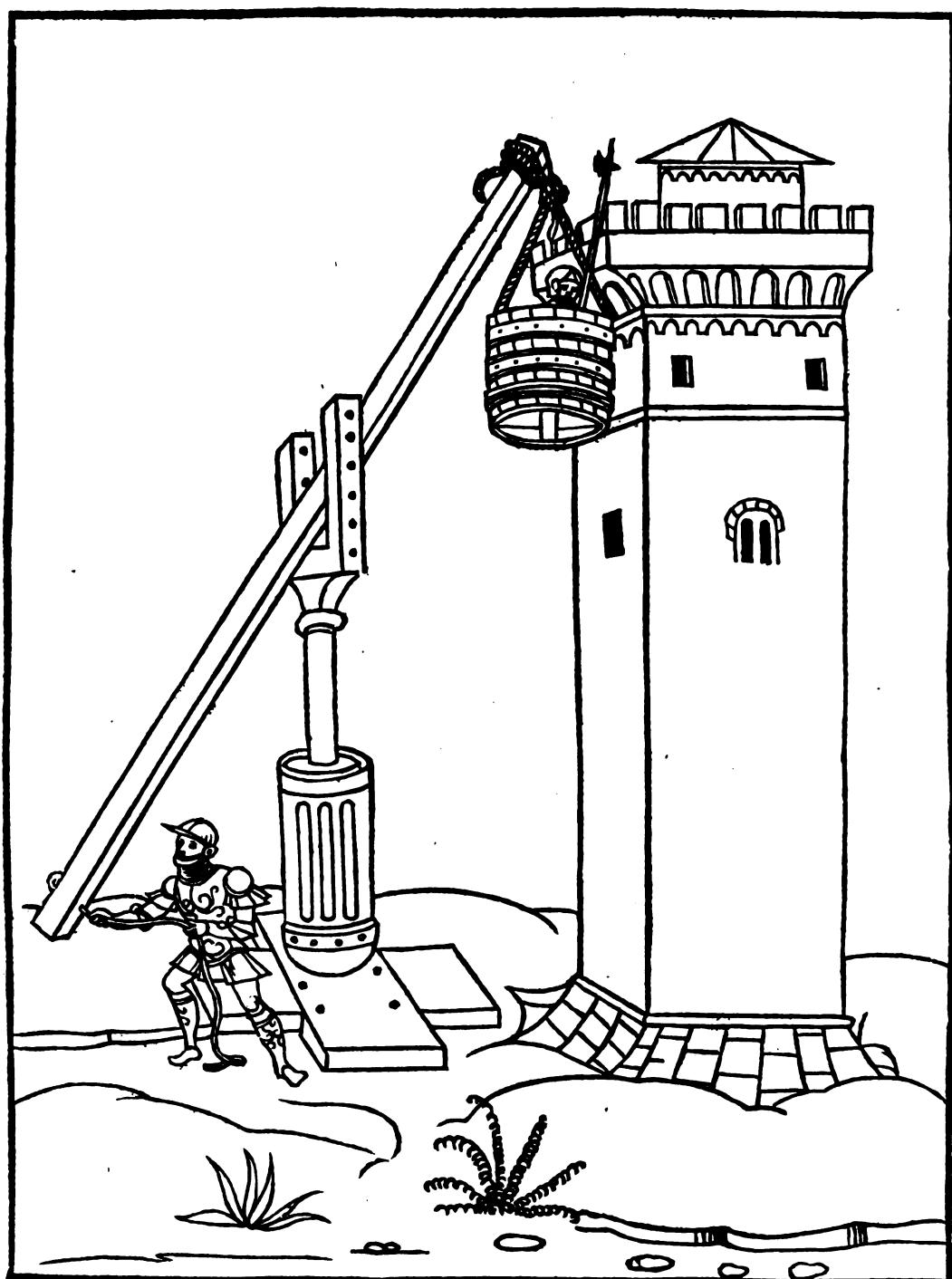


Instrumentum angusti loci, eundi hostibus obuiam velint nolint, cui pone
stet funditorum sagittariorumq; tela missilia spargentium manus.

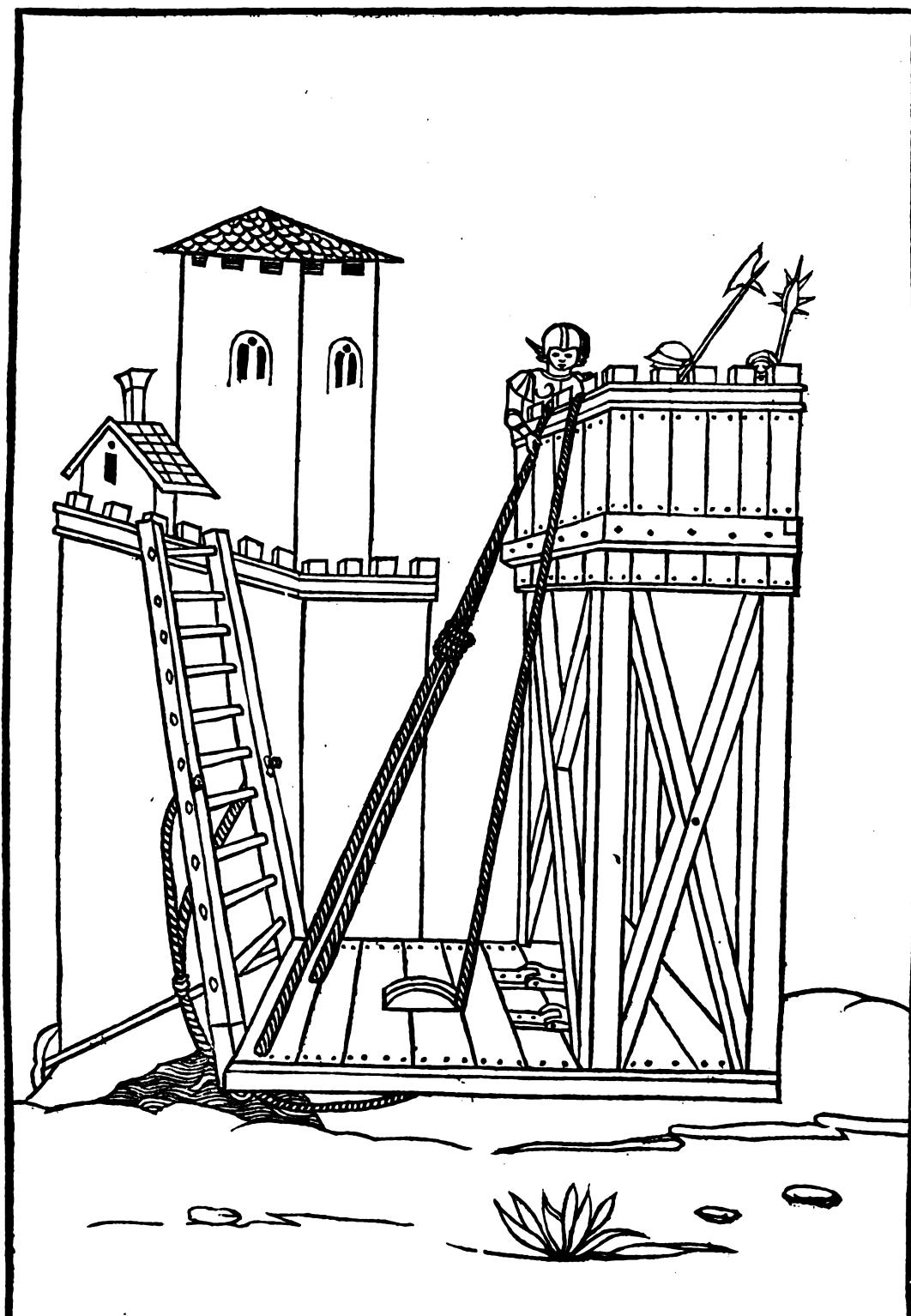


X iii

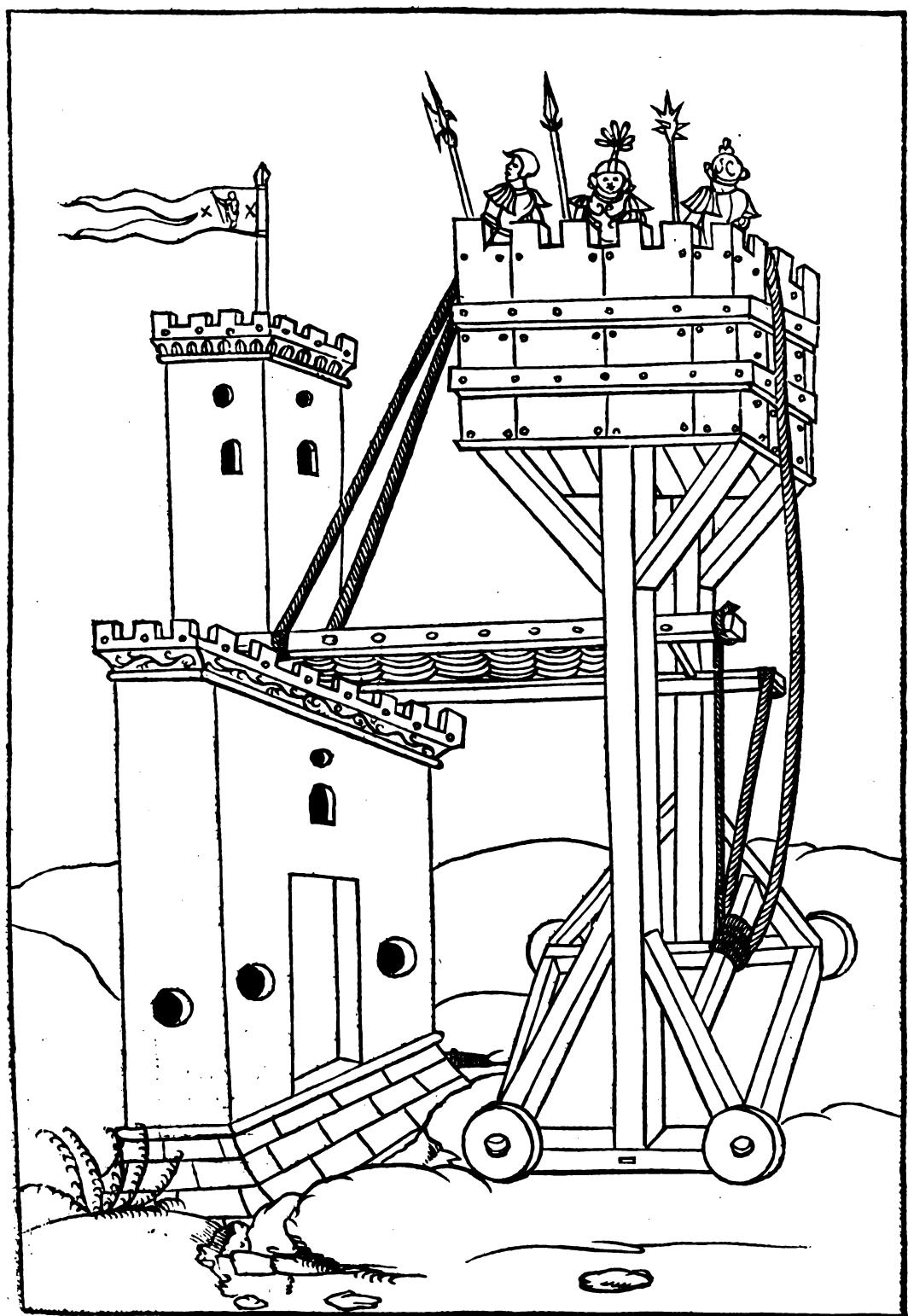
Telonus dicunt à longitudine quotiens vna trabs in terram præalta defigitur, quum in summo vertice alia transuersa trabs longior, dimensa medietate connectitur, eo libramento ut si vnum caput dimerserit, aliud erigatur. In uno ergo capite cratibus sive tabulatis contexitur machina, in quam pauci collocantur armati: tunc per funes attracto depressoque alio capite, eleuati imponuntur in murum, vbi tuto stantes, & hostibus nocere, & prospicere possint, & renunciare quas res aduersarii conentur efficere. Telonis autem forma hæc est.



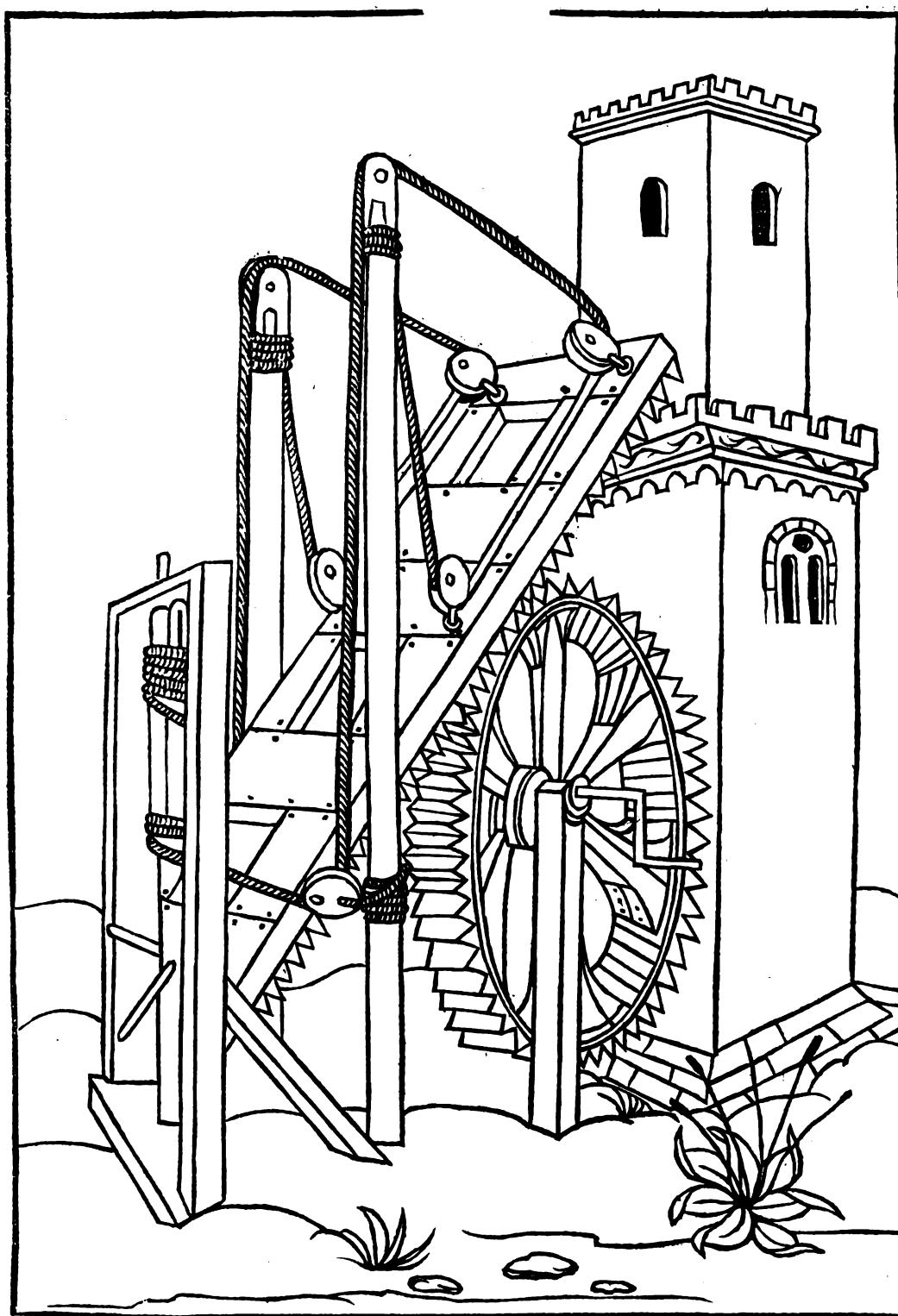
Sambuca, dicitur ad similitudinem cithare vel organi machina, qua vrbs oppugnatur. Nam quemadmodum in cithara vel organo chordæ sunt, ita in trabe quæ iuxta trabē ponitur funes sunt, interdumq; de superiori parte turriculæ pontem laxant trocleis vt descendant ad murum, statimq; de turri ex-eunt bellatores, & per eam transeuntes, mœnia vrbis inuadunt.

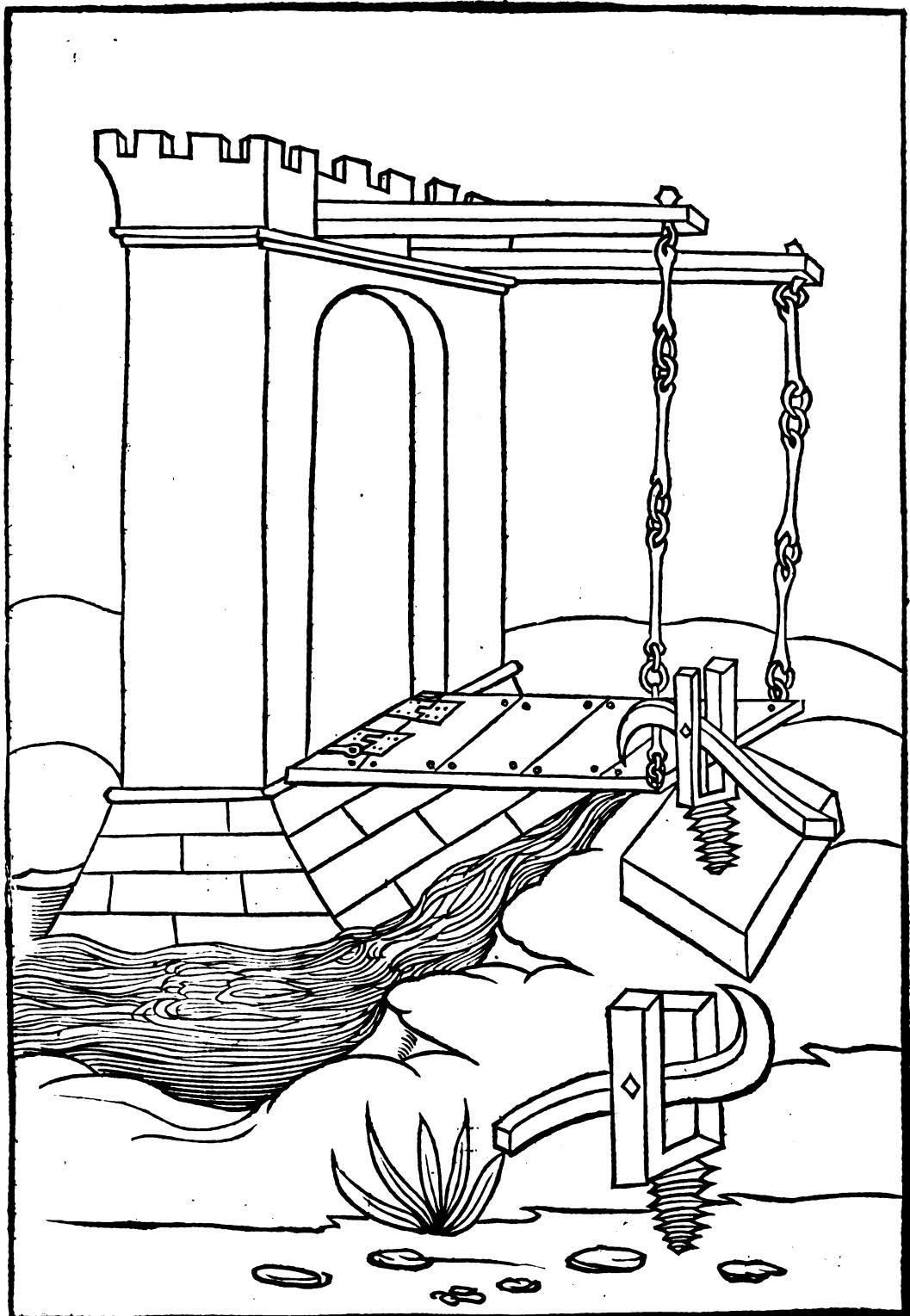


Exostra pons dicitur qui de turri lignea in murum repente producitur. Factus est duabus trabibus septusque vimine, quem subito prolatum inter turrem murumque constituunt, & per eam egredientes machinam bellatores in ciuitatem transeunt, & muros occupant.



Rota dentata pontem producens, cum gradibus quibusdam
intus ad motum & hominum ascensum per eam.



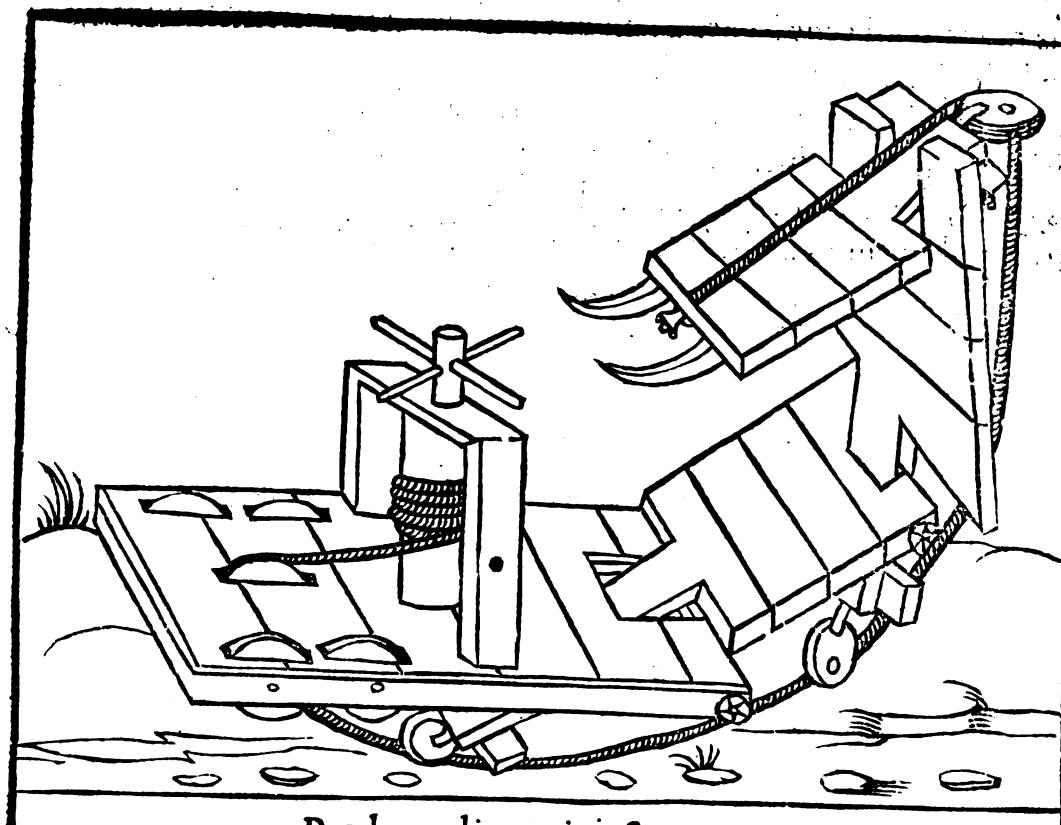


Terebra ferrea sistendi pontis versioꝝ in ipsius casu quo minus eri-
gatur in sublime hostibusꝝ prohibeatur vrbis ingressus.

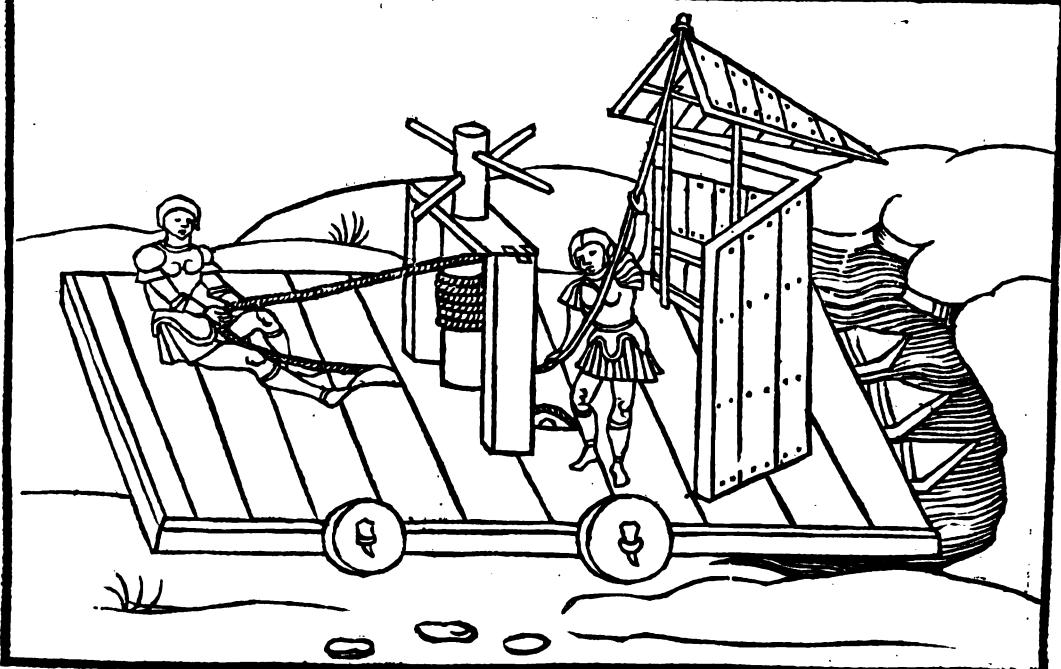
DE RE MILITARI LIB. X.

251

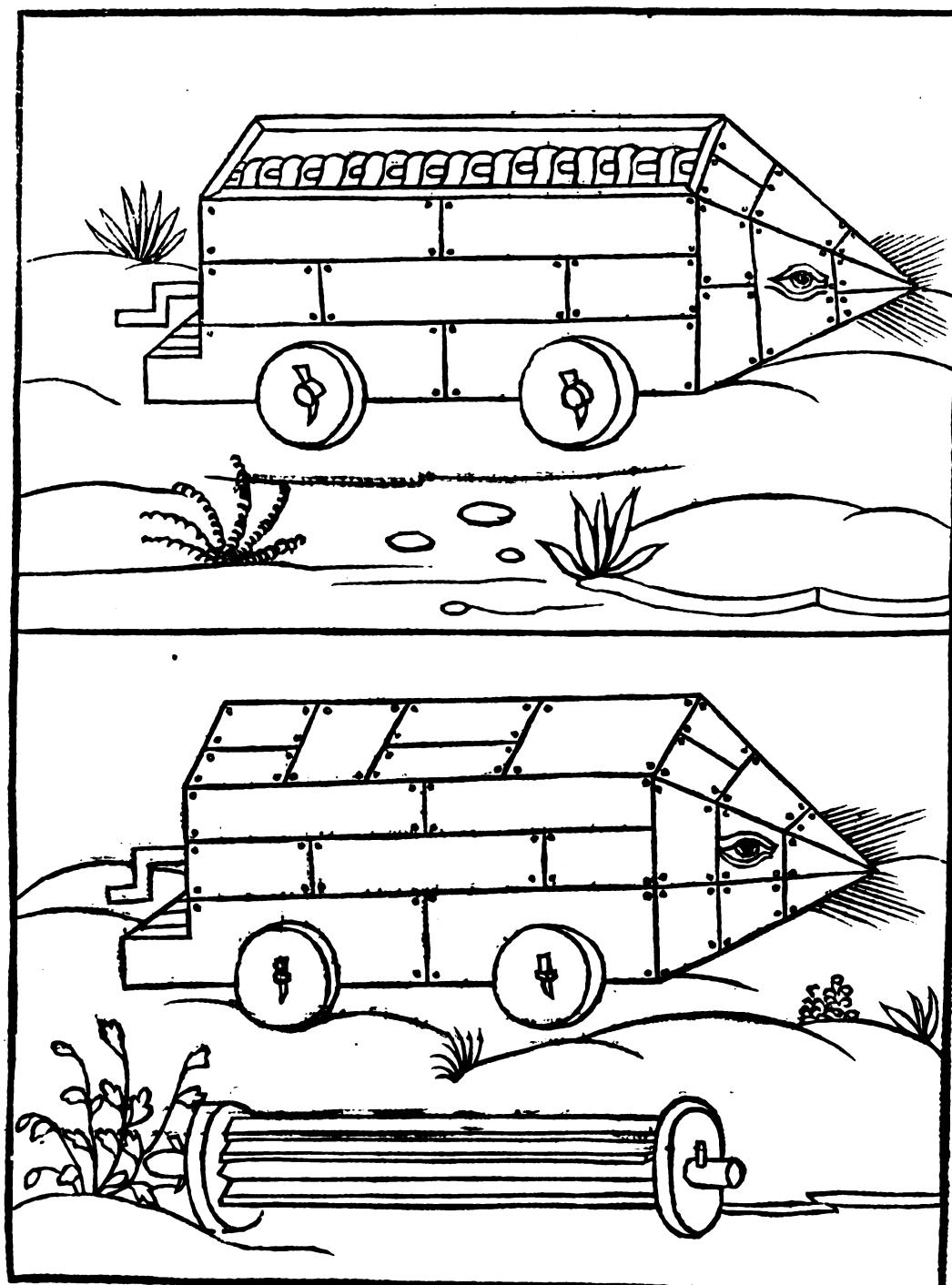
Erigendi pontis instrumentum.



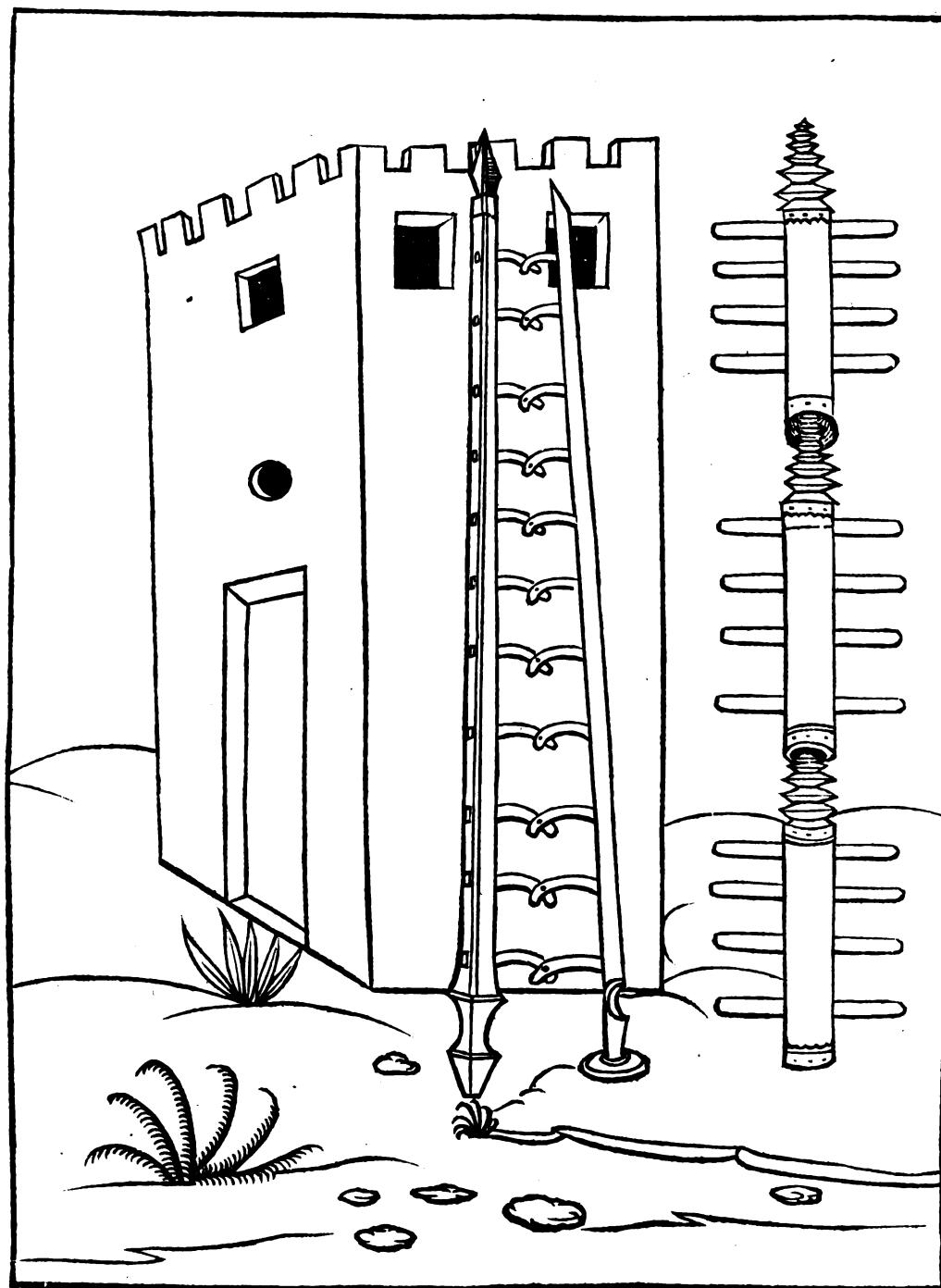
Producendi pontis instrumentum.



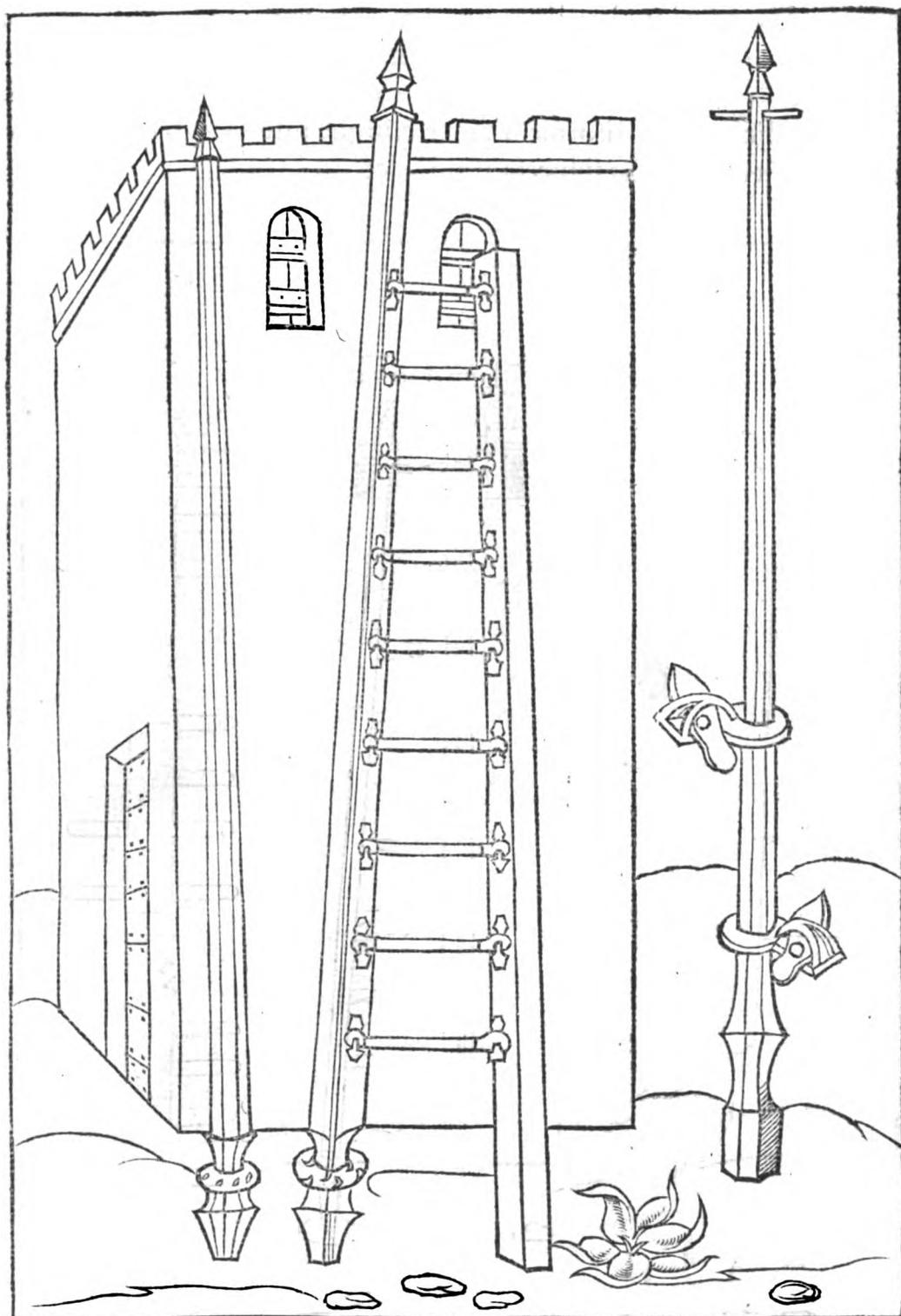
Musculus cuniculo fit similis, quo murus præfoditur, ex quo & appellatur, quasi murusculus: vel musculi, vt inquit Vegetius Renatus, à marinis belluis nomen sibi vendicant. Nam quomadmodū illæ quum minores sint, tamen balenis auxilium adminiculumq; iugiter exhibent, ita isti quum sint machinæ breuiores vel deputatæ, turribus magnis aduentu illarum parant viā itineraq; præmuniūt. Musculū autē appellauit antiquitas machinas minores, quibus protecti bellatores sudibus præmunitas oppidorū fossas demolirentur, quibus turris ambulatoria sine impedimento iungeretur ad murum.



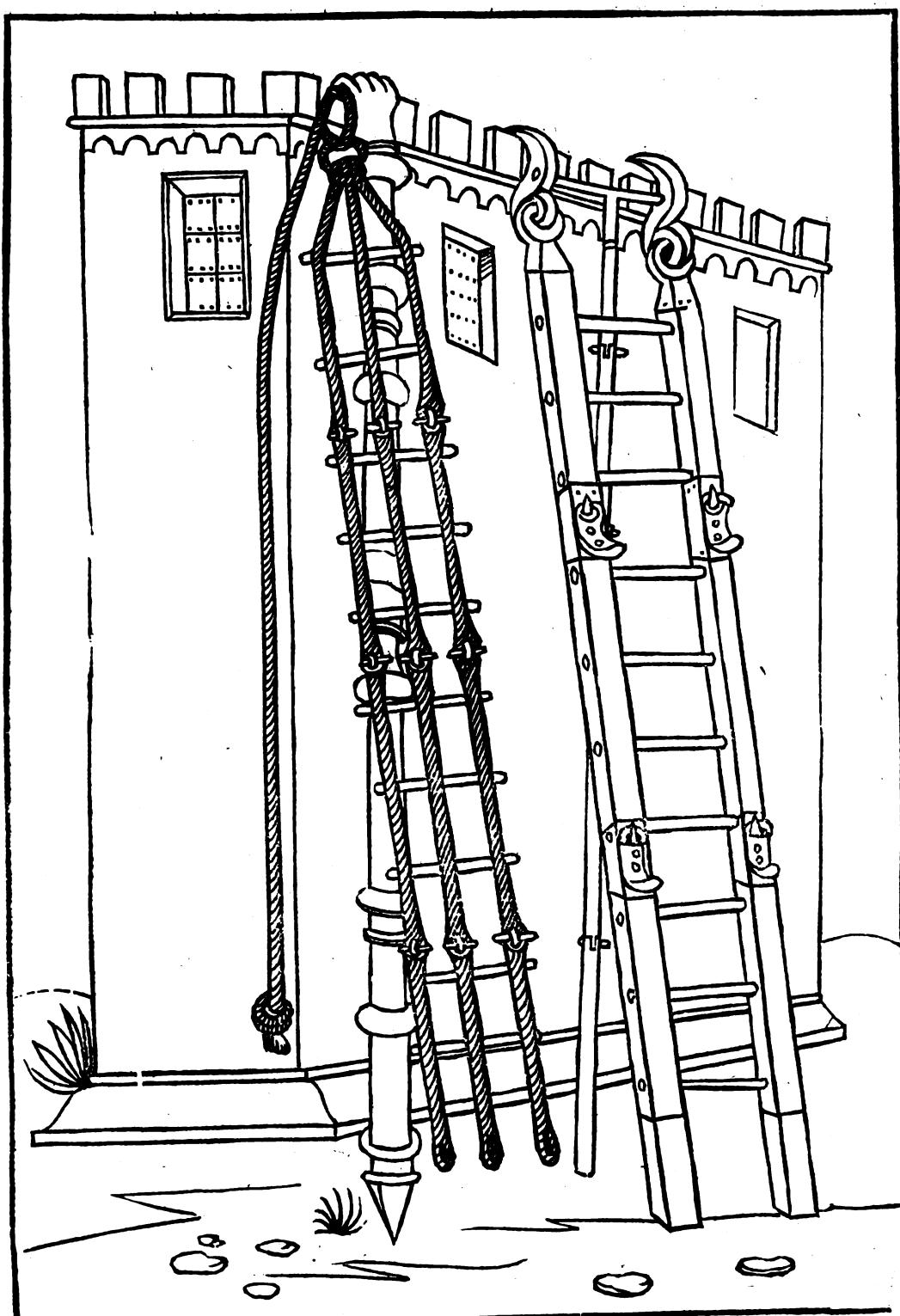
Scala licet à quibusdam singulariter usurpetur, & sacris in literis, in libro Genes. Vedit Jacob scalam, scriptum sit: scalæ tamen secundū Varronē, Quintilianum, & Focam dicuntur propriè, aut Latinè magis, siue vñæ sint, siue plures, quia numeri tantùm pluralis est nomen, vt literæ quum epistolam significant. Salustius in Iugurthino, Deinde vbi vñæ atque alteræ scalæ communutæ sunt, qui superstiterant afflicti sunt: non dixit, vna atq; altera. Harum autem formam variā licet ac multiformem, facile quisque intellget, si que sunt infra icturæ lineamentis oculis subiecta, prospiciet.



R O B E R T I V A L T V R I I
Aliud genus scalæ. Calceus cum annulo ferreo.

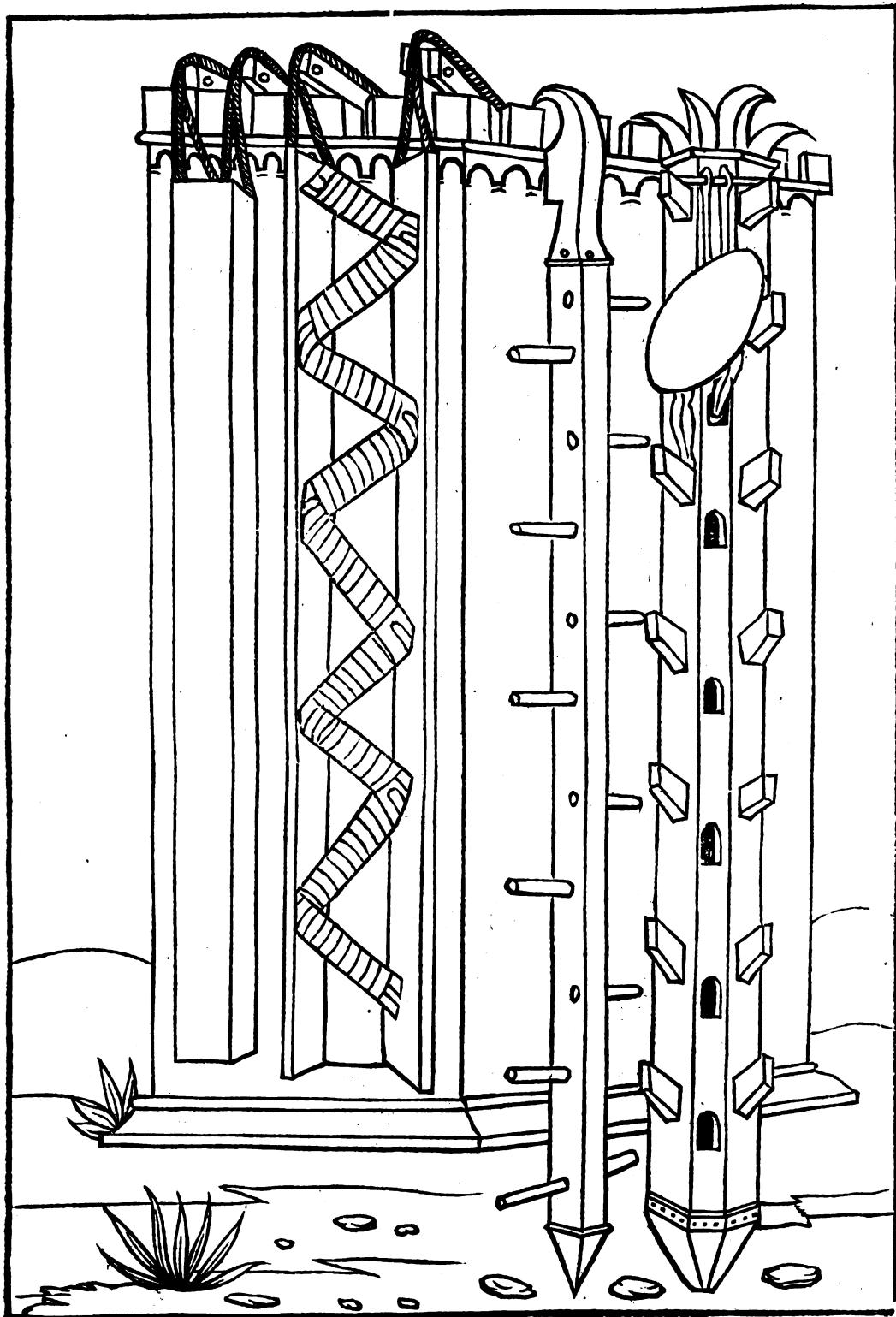


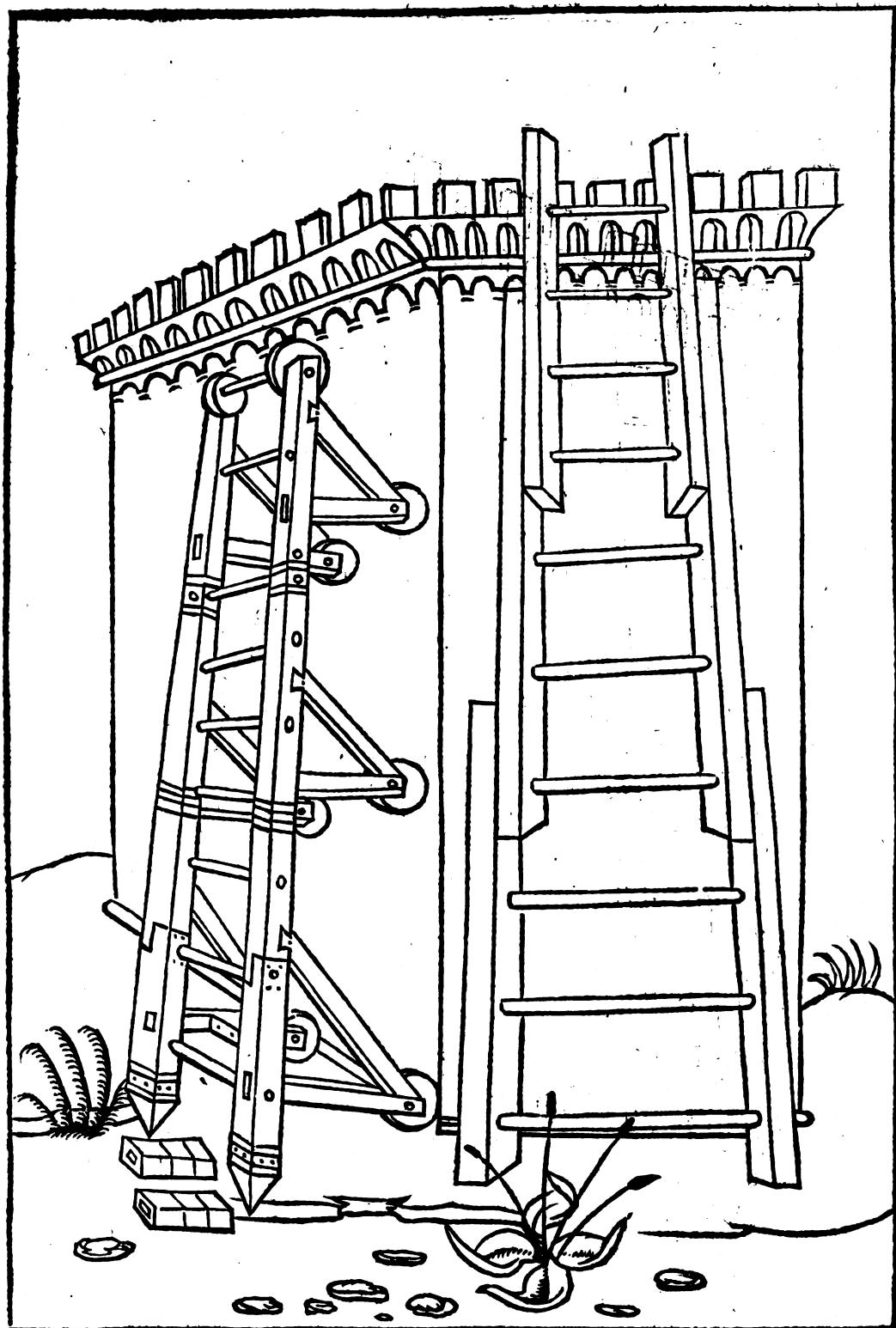
Aliæ scalæ disiunctæ.



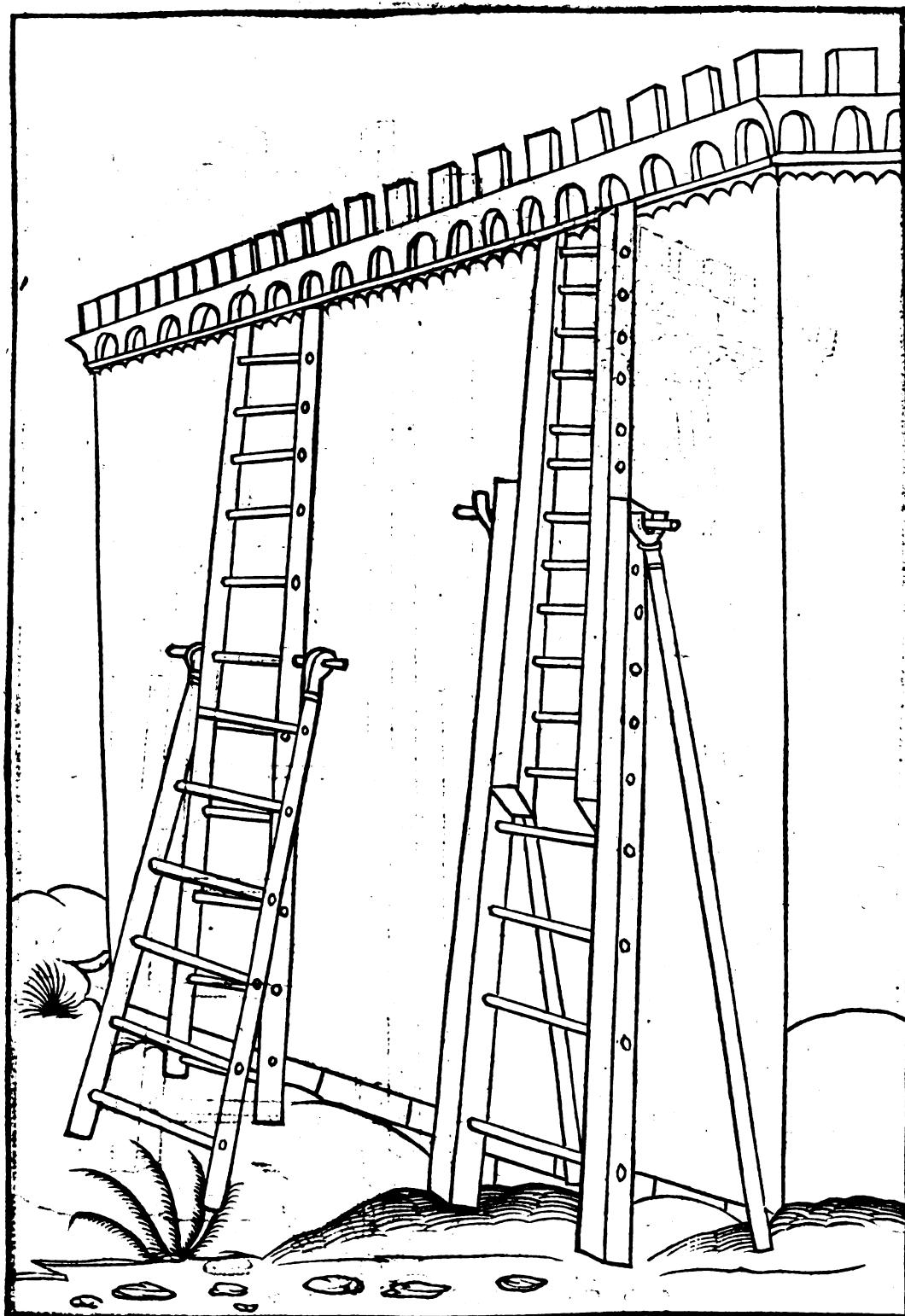
Y ii

Alia genera scalarum.



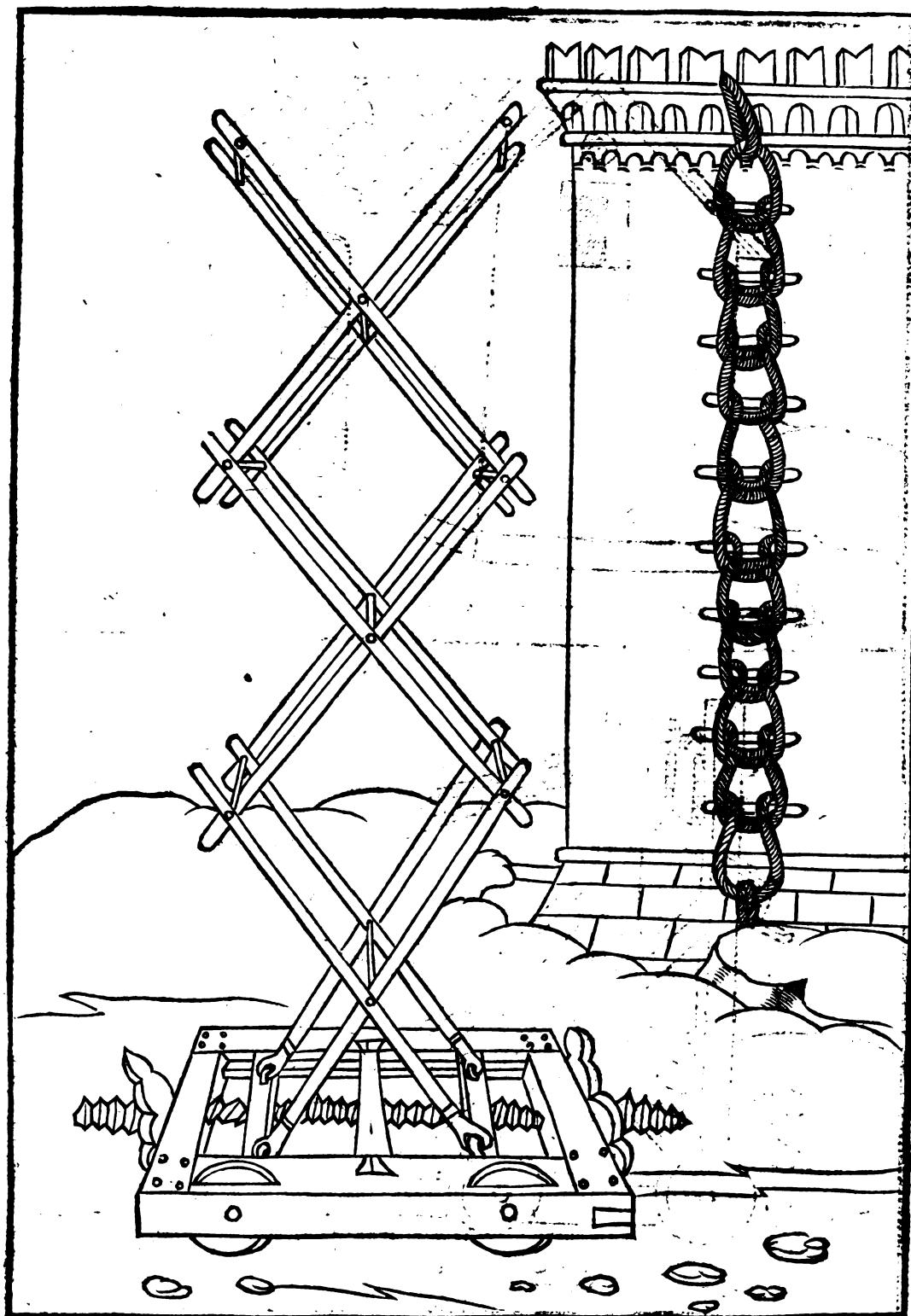


Y iii

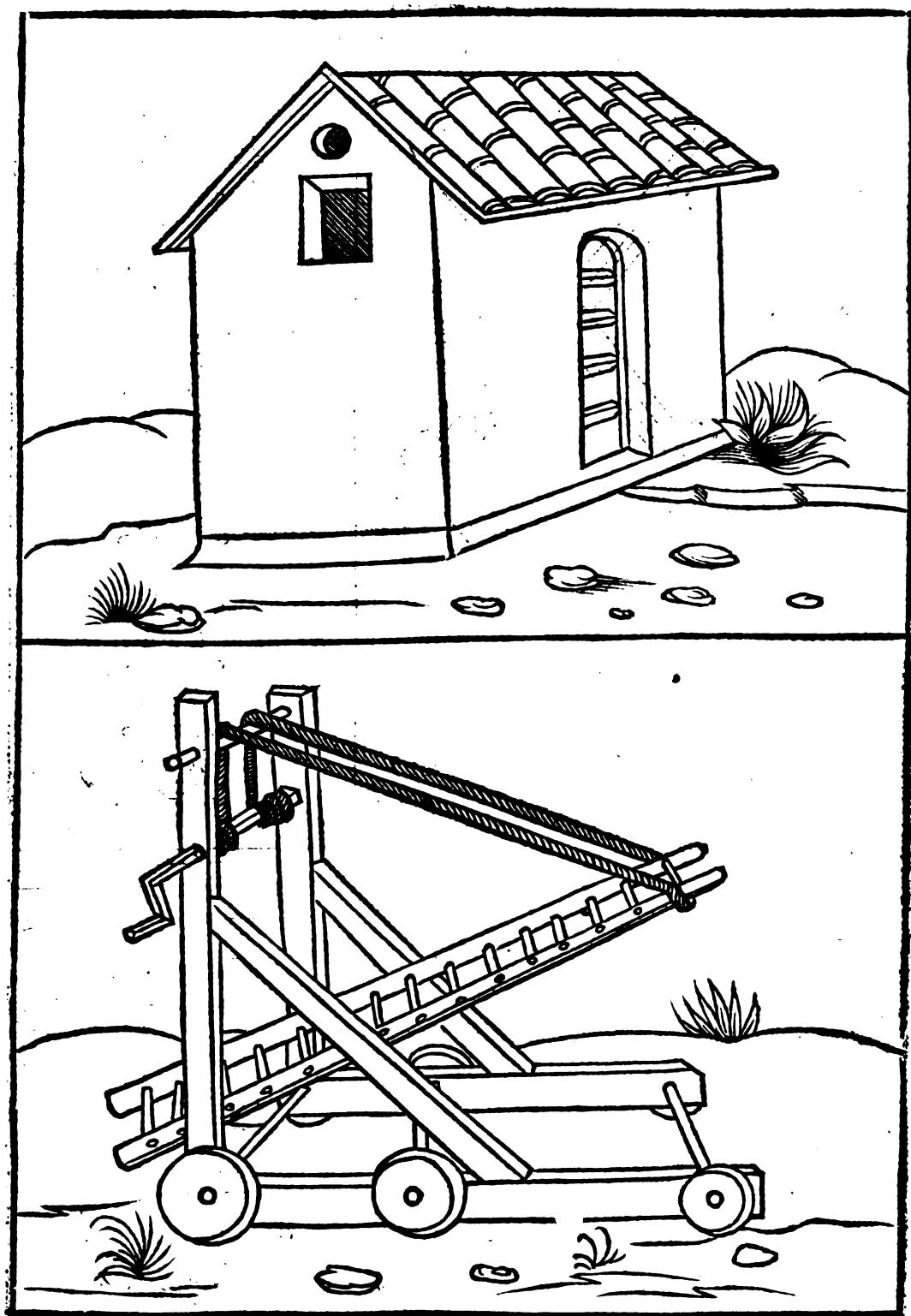


DE RE MILITARI LIB. X.

29



ROBERTI VALTVRII
Aliud genus scalarum quod rotis & cantho vehitur.



Bombarda, ut vulgo dicitur, metallica machina est, quæ ignis incendio & sulphureo puluere, immo tartareo magis, glandes æneas, flammeasq; pilas, & globosa grauioraq; saxa conuoluens, horrisono fragore ac tonitru longè latèq; iactat, muros urbium quatiens, & obstantia quæq; demoliens, Archimedis, ut putatur, inuentu, eo tempore quo Marcellus Syracusas obsidebat, ut suorum ciuium libertatem tueretur, patriæq; excidiū vel auerteret, vel differret, & quo nostri temporis duces ac Imperatores ut liberos populos, vel iugo, vel excidio premat, utuntur. Hoc autem nomine Bombarda apud idoneos Latinæ linguae scriptores nusquam inuenio, quamq; huiusmodi nominis impositio à sonitu tracta mihi nequaquam videatur absurdæ. Quid enim aliud est Bombarda quam bōbus siue bombizatio quedam ardens? Sed nolim eiusdem dictionis originē aliquam ab aliis doctissimis intactam scriptoribus pertinaci nimis sensu atq; iudicio asserere, ne cui forte videar argutior: id autem audacter dixerim, balistæ, vel tormenti, vel machine appellatione contineri. Balista enim à Græco verbo βάλλω deducitur, quod Latinè dicitur iacio. Quicqd igitur, siue saxa iacit, siue sagittas, rectè balista potest appellari. Nonius Marcellus, Balistæ sunt maiora saxa & grauiora quibus iaciuntur. Victruius lib. x. arch. Sed tamē nulla balista perficitur, nisi ad præpositam magnitudinem ponderis saxy, quod id organum mittere debet. Orosius lib. iii. historiarum, Regulus bellum Carthaginense sortitus, iter cum exercitu faciens, haud procul à flumine Bragada castra constituit: ubi quum plurimos milites aquandi necessitate ad flumen descendentes serpens miræ magnitudinis deuoraret, Regulus ad expugnandam bestiæ cum exercitu profectus est, sed nihil in tergo eius proficientibus iaculis, atque omni telorum iactu irrito, quæ per horrendam squamarum cratæ quasi per obliquæ scutorum testudinem labebantur, mirumque in modum ne corpus læderent ipso corpore pellebantur, quū insuper magnâ multitudinem morsu comminui, impetu proteri, halitu etiā pestifero exanimari videret, balistas deferri imperauit, per quas murale saxum spīnæ eius incussum compagem totius corporis soluit. Valerius Maximus de eodem serpente lib. i. Quum telorum iactu perforari nequiret, ad ultimum balistarum tormentis vndiq; petitatam, silicum crebris & pôderosis verberibus procubuisse. Ouidius de tristibus libro primo.

Nec leuius tabule laterum feriuntur ab vndis,

Quam graue balistæ moenia pulsat onus.

Idem in nono metamorph.

Nec leuius pulsata sonat quam ferreus olim,

Quum

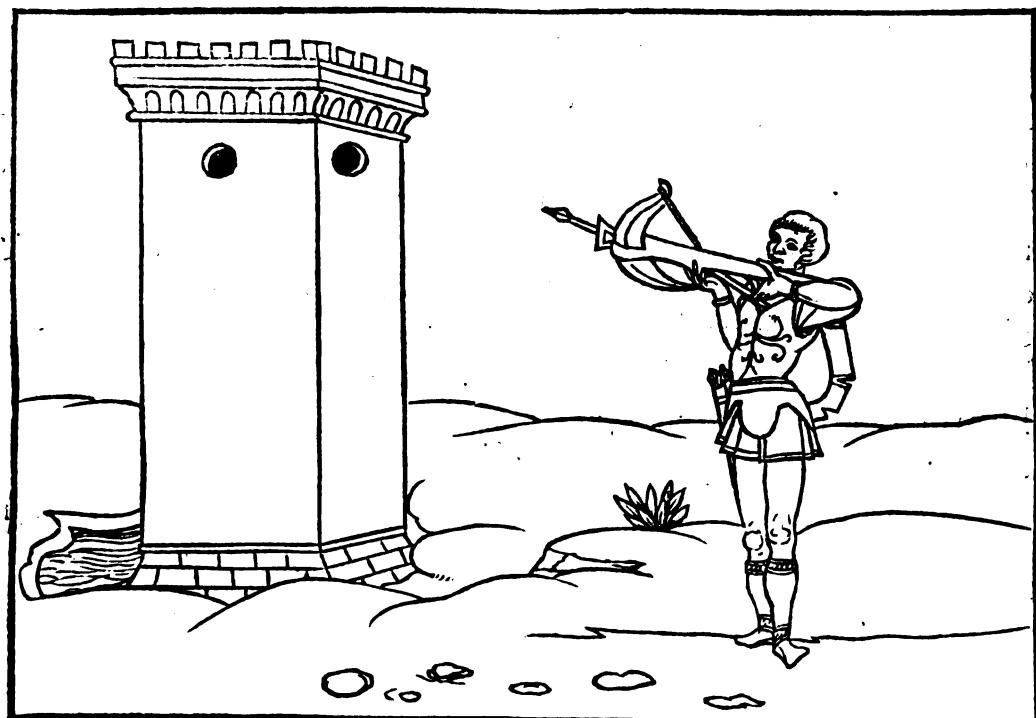
Quum laceras aries balistaque concutit arces.

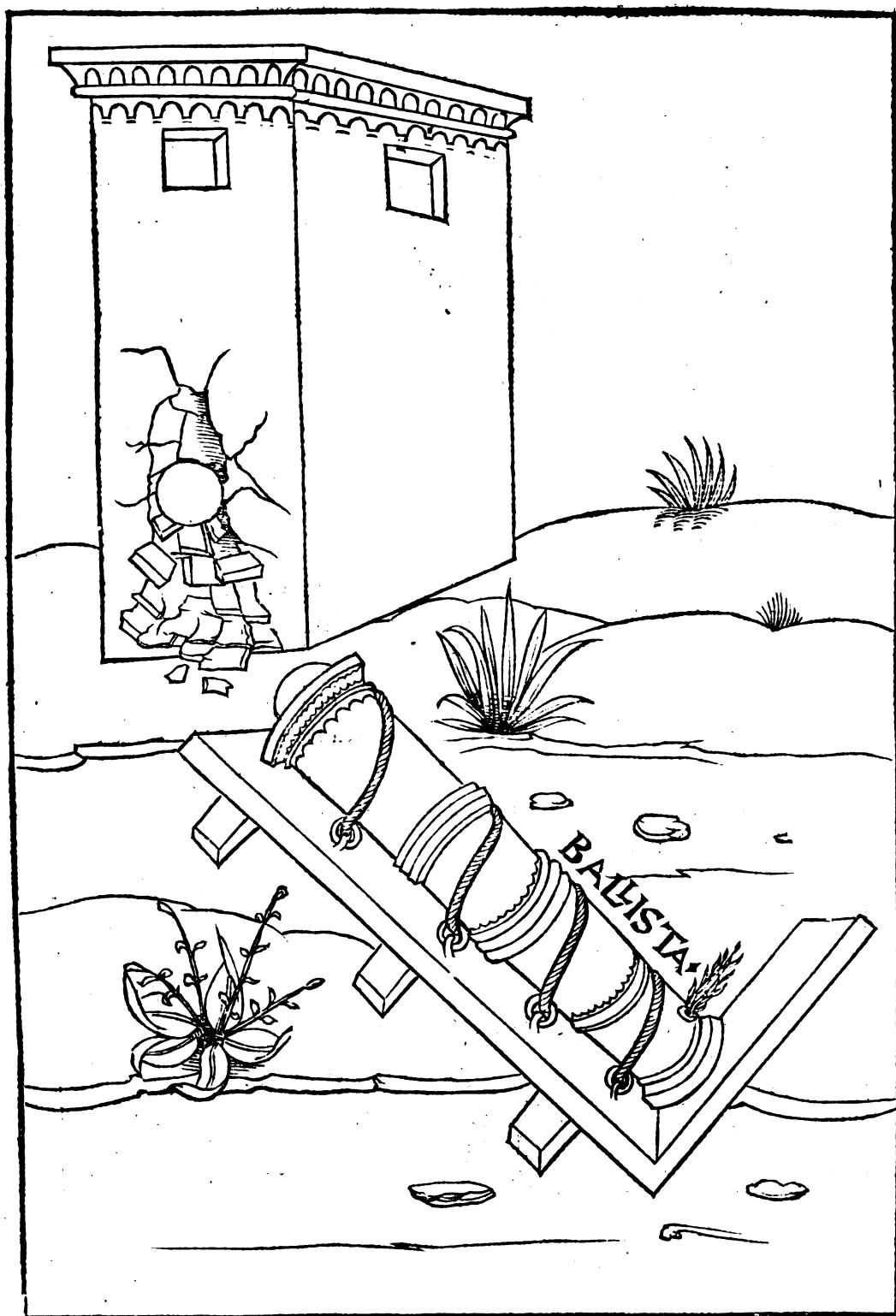
Seneca quæst.natur.libro secundo , Nam balistæ quoq; & scorpiones tela cum sono expellunt , sicq; non imitabile fulmen , vt Maro inquit,humana rabies, quodam magno auctore teste,imitata est. Quòd autē sagittas iaciat balista,auctōr est Ammianus Marcellinus,rerum gestarum.xxiiii. Assūtit,inquit,artifex cōtemplabilis , & subtiliter apponit in temonis cauamine sagittam ligneā spiculo maiore conglutinatam,& cùm ad extremitatem neruorum acumen venerit summum , percita interno pulsu à balista ex oculis auolat,interdum nimio ardore scintillans,& euenit səpius ut antequā telum cernatur, dolor letale vulnus agnoscat.Idem xxv. Tum aptatæ ligneis sagittis balistæ,flexu,stridore torquebantur,creberrima spicula funditātes. Hieronymus libro primo contra Iouinianum,Balista quanto plus retrahitur,tanto fortius emittitur.

Lucanus in secundo,

Tortaque per tenebras validis balista lacertis
Multifidas iaculata faces.

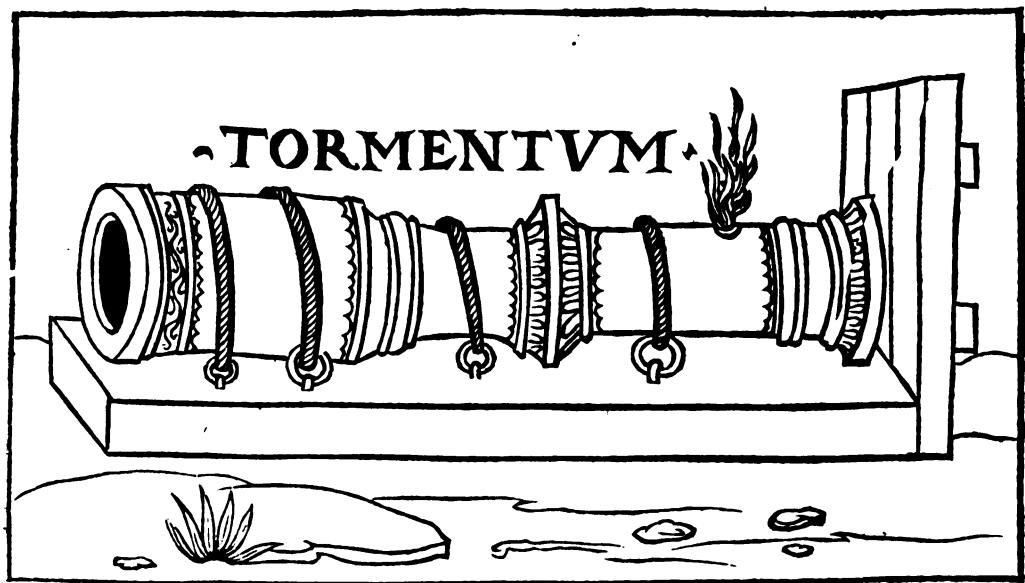
Hanc & Græci s in fine addētes βάλιστα dicūt, quam et Syrophœnicas inuenisse vi.natur.histo.Plinius auctor est. Ancon autem antiquissimus historiarum auctor scribit pulsum à Ioue Saturnum fuisse in Græciam,vbi montruosorum hominum exercitum congregauit,contra quem Iupiter Alpestrē partem occupans,balistarum vsum docuit. Proinde victoria potitus , fngitur à poëtis Iouē è cælo pepulisse,& Cretæ regno priuasse.





Tormenta, instrumenta bellica ad diruenda oppida euertendasq; vrbes, sic dicta, quòd tela torqueát, hoc est, gyro celeri saxa rotent, iacent, & mittant. Liuius xxiiii. ab vrbe condita, Aduersus hunc naualem apparatus Archimedes variæ magnitudinis torméta in muris disposuit, in easq; quæ procul erant naues saxa ingenti pondere emittebant. Iosephus belli Iudaici lib. vi. Habebant etiā balistas CCC. & L. torméta saxorū, quibus difficiliorem aggerū extictionem Romanis efficiebát. Cicero Antonianarū viii. Quid' ille faceret inducias? ante consules oculósq; legatorum, tormentis Mutinā verberauit. Virg. in vnde. Continuò aduersis Tyrrhenus & acer Aconteus Connixi incurunt hastis, primique ruinam Dant sonitu ingenti, perfractaque quadrupedantum Pectora pectoribus rumpunt, percussus Aconteus, Fulminis in morem aut tormento ponderis acti, Præcipitat longè & vitam dispergit in auras.

Murali concita nunquam Idem in duodecimo,
 Tormenta sic saxa fremunt, nec fulmine tanti Desultant crepitus.
 Seneca quæst. natur lib. ii. Nubium intra se cōpressarum angustiæ medium spiritum emitunt, & hoc ipso inflammant ac tormenti modo eiiciunt. Tormenta etiam missilium instrumenta sunt à torquendo dicta. Virgilius ii. Georg. Itureos taxi torquentur in arcus.
 Firmianus libro secundo cōtra gentes, Vrbe à Gallis occupata obfessi in Capitolio Romani cū ex mulierum capillis tormenta fecissent, ædem Veneri calux consecrarūt. Seneca de ira libro primo, Quum opus est concitatur remittiturque, non aliter quam quæ tormentis exprimuntur tela, in potestate mittentis sunt quantum torqueantur.



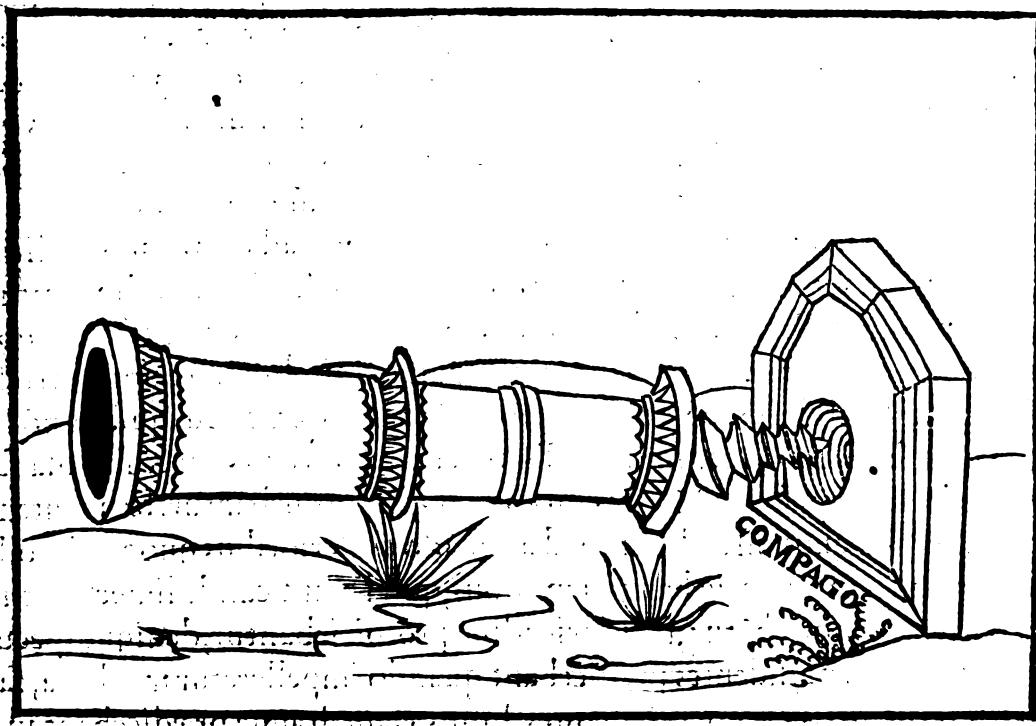
Machina tormentū murale vrbes labefaciens, & oppidorū mœnia. Tragicus in Thyeste, Admotis nihil est opus Vrbes sternere machinis Lōge saxa rotatibus. Valerius Max. libro quinto, Q. verò Metellus Celtibericū in Hispania gerens bellum, quū vrbē Centobricā obsideret, & iam admota machina partē muri, quæ sola cōuelli poterat, disiecturus videretur, humanitatē propinquæ victoriarū prætulit. Nam quum Rethogenis filios, qui ad eum transierat, Centobricenses machinę iictibus obiecissent, ne pueri in conspectu patris crudelis genere mortis consumeretur, quanquam ipse Rethogenes negabat esse impedimento, quo minus etiam per exitum sanguinis sui expugnationem perageret, ab obsidione discessit. Quo quidem tam clementi facto, et si nō vnius ciuitatis mœnia, omnium tamen Celtiberarū vrbium animos cepit, effecitq; vt ad redigendas eas in deditio[n]em populi Romani nō multis sibi obsidionibus opus esset. Seneca Epist. lib. xvii. Multi inueniūtur qui ignē inferant vrbī, qui inex-pugnabilia sæculis, & per aliquot etates tuta prosterat, qui equum arcibus aggerem attollant, & muros, in miram multitudinē adductis arietibus ac machinis, quassent. Idem decimo quarto, Philosophia circūdanda est inexpugnabili muro, quem fortuna multis machinis laceſſitū non transit. Plutarchus in vita Marcelli, Vt verò machinas instruxit Archimedes, varia missiliū genera & im-mēsæ magnitudinis saxa, incredibili fragore & celeritate iacula aduersum terrestres emittebat copias. Iosephus lib. iii. belli Judaici, Missaq; machinis saxa murorum minas auferabant, & frangebant angulos turrium. Virorum autem nulli tam fortiter constipati erant, vt non usque ad extremam aciem saxi magnitudine & violentia sterneretur. Sciet autem aliquis huius machinę vis quantum valeat, ex his quæ illa nocte contigere. In muro cuidam ex circumstātibus Iosippo caput auulsum est, eiūsque ad tertium stadiū veluti funda excussa caluaria. Interdiu quoq; prægnātes fœminæ iictō vtero ad dimidium stadium infans abactus est, tanta tormento vis fuit. Ergo machinis terribilior erat impetus & missilium strepitus. Idem in eodem libro sexto, Omnipotensque agminibus contra excursus erant machinæ comparatæ mirabiles, præcipue vero legioni decimæ basiliæ verò vehementiores, & tormenta saxorum, quibus nō solum irruentes, sed etiam super murum stantes euertebantur. Nam & singula saxa talenti pondus æquabant, & ultra modum stadii torquebantur. Itus autem non solum primis quos offendissent, sed aliquando posterioribus quoque intollerabilis erat. Iudei primo cauebant à lapidibus, quod erant candidi: nec tantum sono & fremitu noscebātur, sed claritudine prospiciebantur, denique speculatores in turribus præsidentes prædicebant quando impelleretur machina, saxum quæ feretur, patria lingua clamantes. Filius venit. Itaque prædicebant in quos

Z veniret

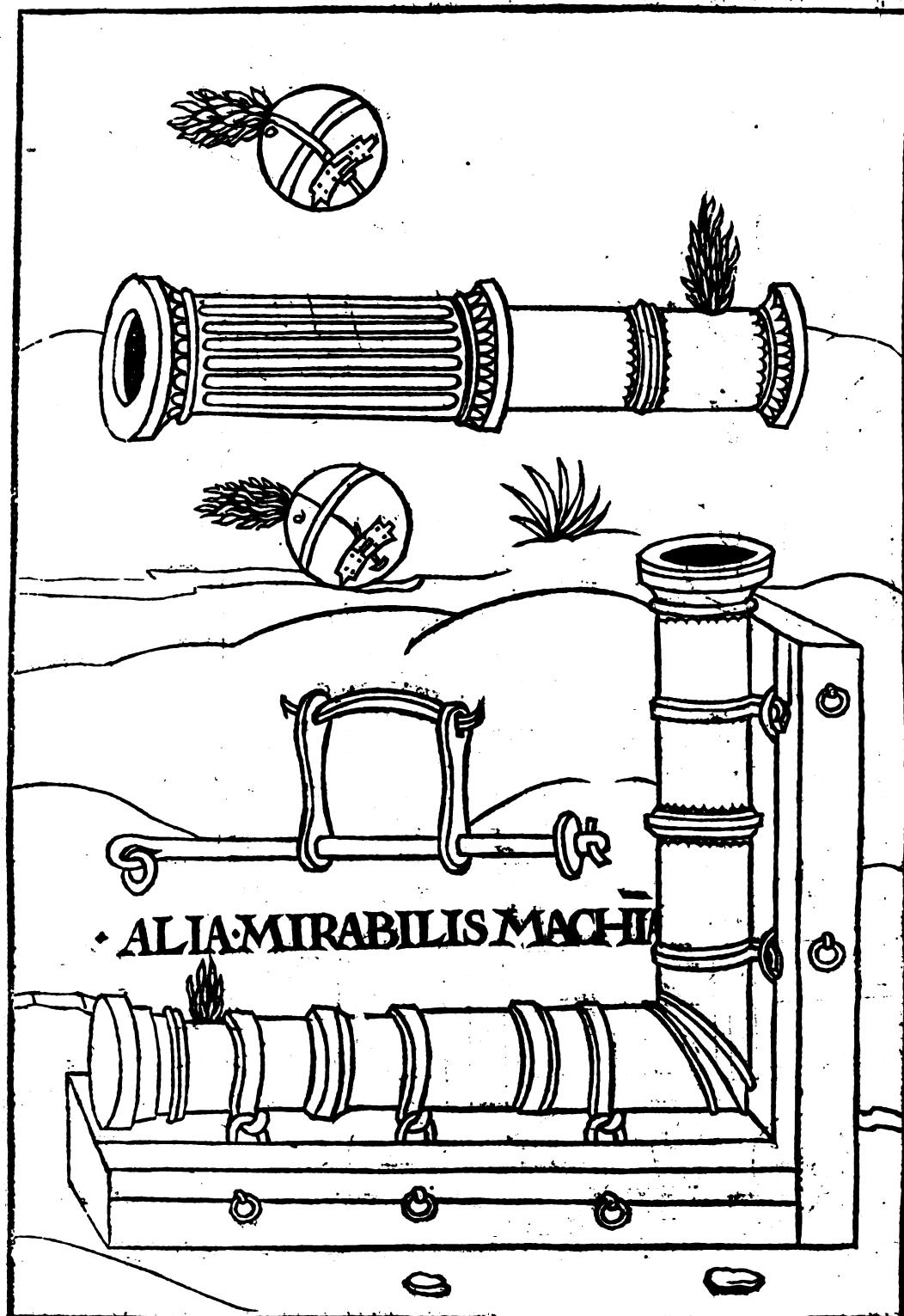
veniret, atque ita vitabant, & hinc eveniebat ut illis declinantibus lapis irritus nitercideret. Proinde contrà Romani excogitabat atramento decolorare lapides: tunc enim missi non similiter incertos ictus habebat, multosque simul vnius impetu corrumpebant. Idem in eodem, Ad Antonianam verò ab ipsis sociis cum multitudine Zelotarum, non solù q̄ de loco superiore pugnabat, verū etiam quod machinis vti didicerant. Paulatim enim vsus aluit peritiā. Aristo teles lib. vii. Politi. Pr̄sertim hoc tempore, in quo tormenta & machine ad oblidiones vrbicū cū omni subtilitate sunt adinuenta. Diogenes Laertius libro de vita philosophorū, De metallicis, inquit, machinis scripsit Strato philosophus. Claudianus libro secundo,

Hæc si nota forent, frueremur simplice cultu,
Classica non fremerent, non stridula fraxinus iret,
Non ventus quateret puppes, non machina muros.

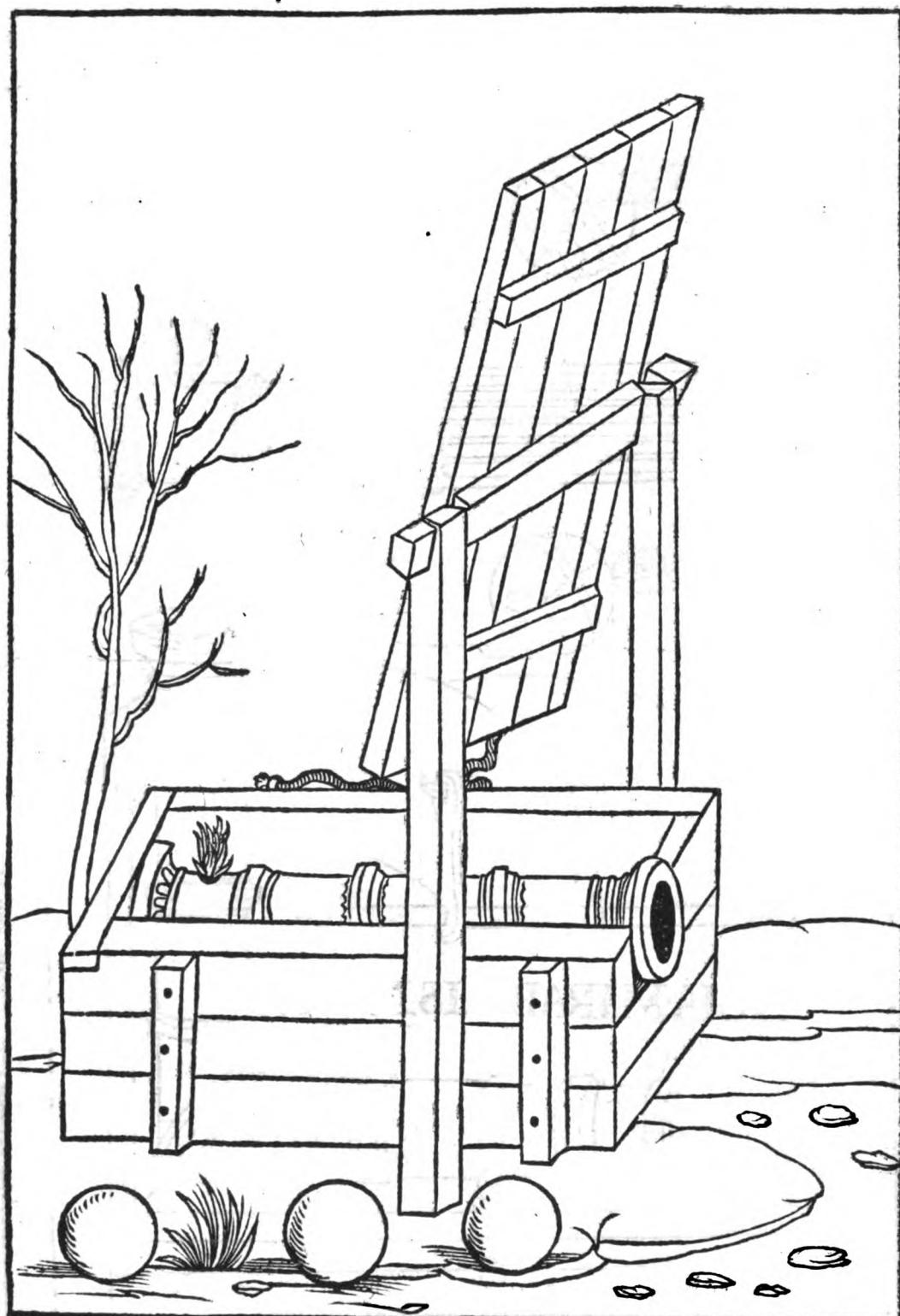
Vtq; in his bellicis instrumentis tua tibi, Sigismunde Pandulphe, quādoq; memorem inuenta, memorem & cæteris quibus illa usui fore non ambigo, Ponitur ante oculos machina prius inuisa, à seculisque inaudita: quippe quæ secundo sine subsellio, aliarum preter omnium morem, dictu mirabile, librata innixâq; solo, ac grauitate post sua pressa persistit. Egregium sane inuentum auctore te, præclarisque ducibus presentibus ac posteris quammaxime dignum.



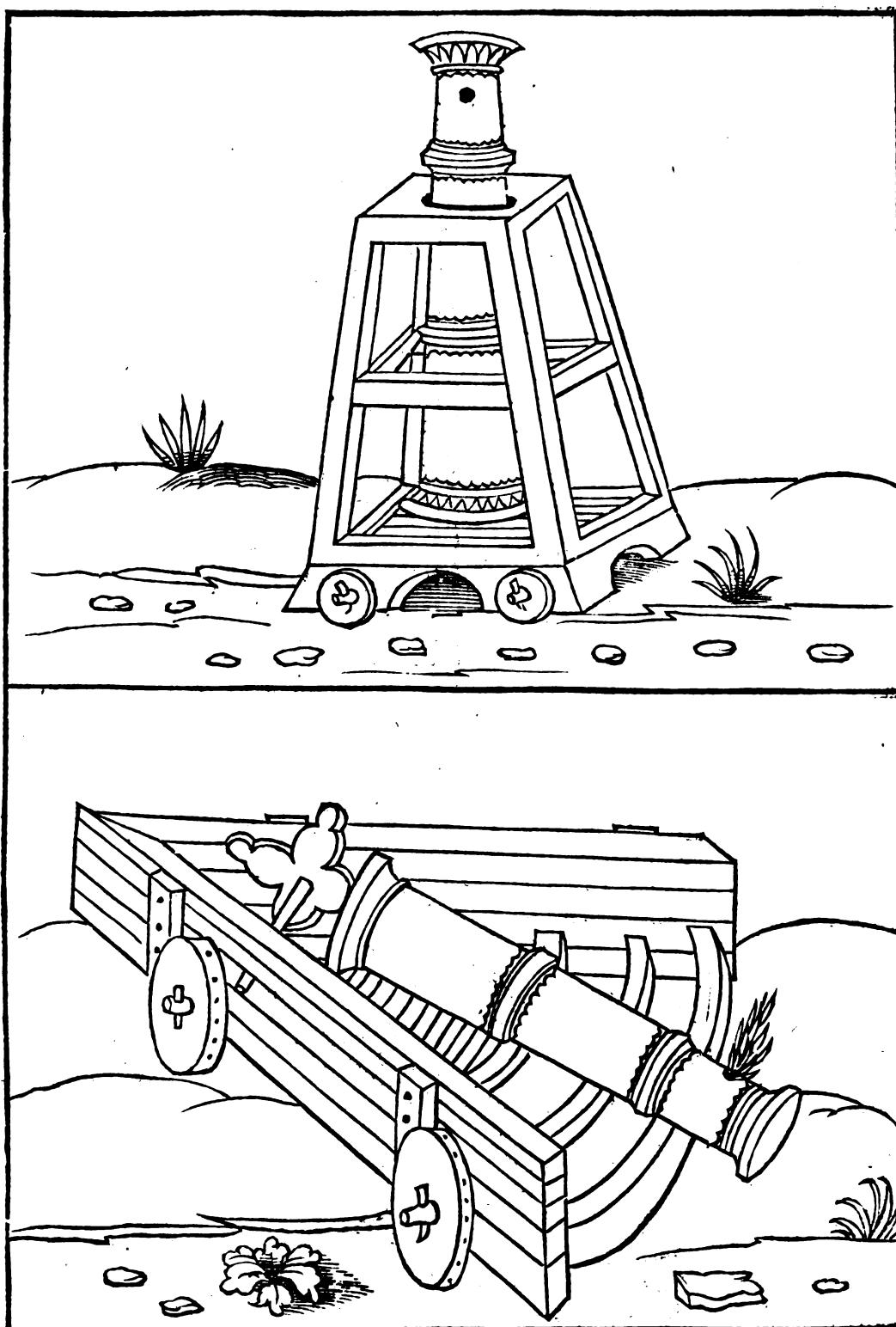
Inuentum est quoque machinæ huiusce tuum, Sigismunde Pandulpho, qua pi-
le æneæ tormetarii pulueris plenæ cum fungi aridi fomite vrentis emittuntur.



Z ii

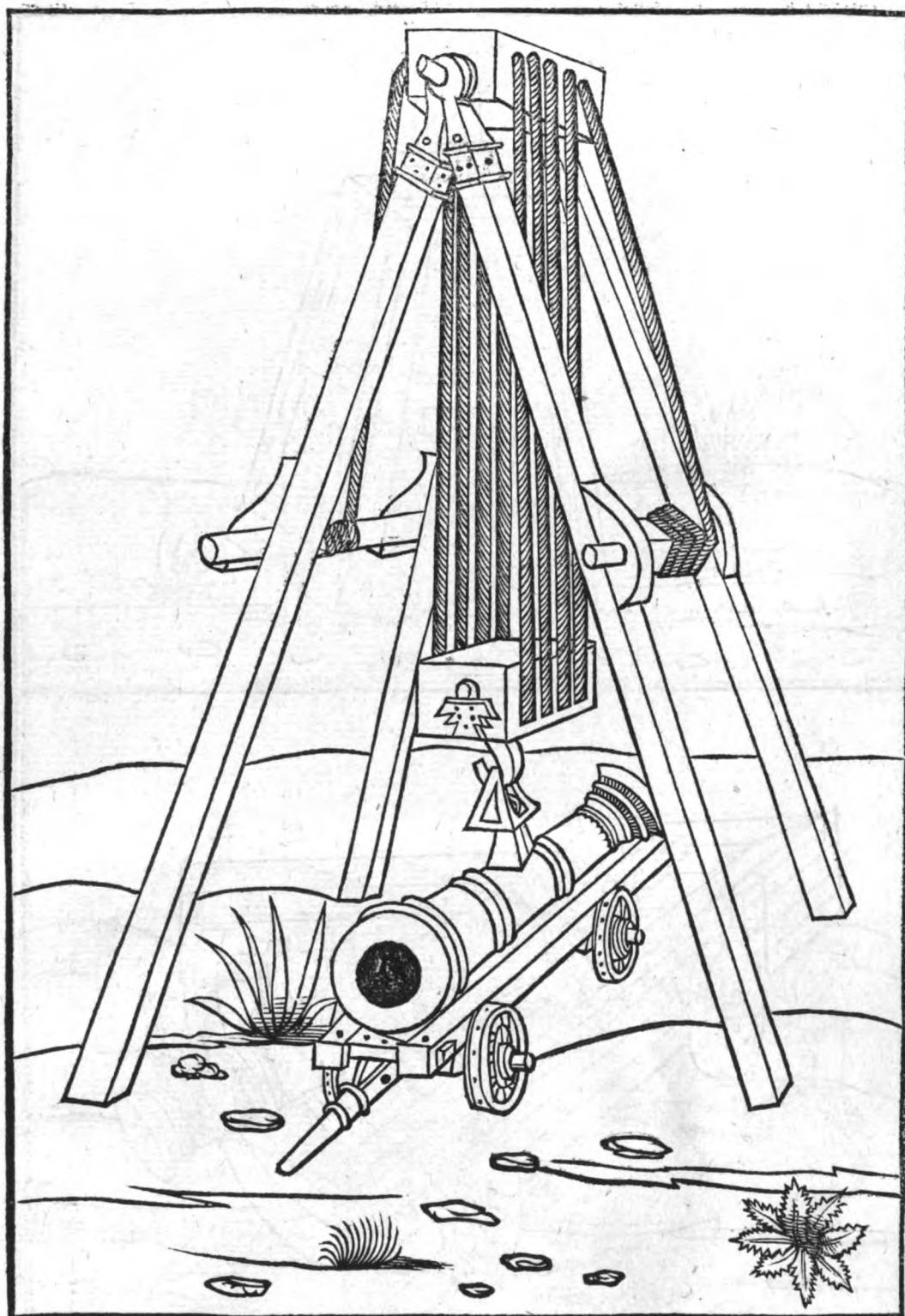


Vehicula duo tormentaria.

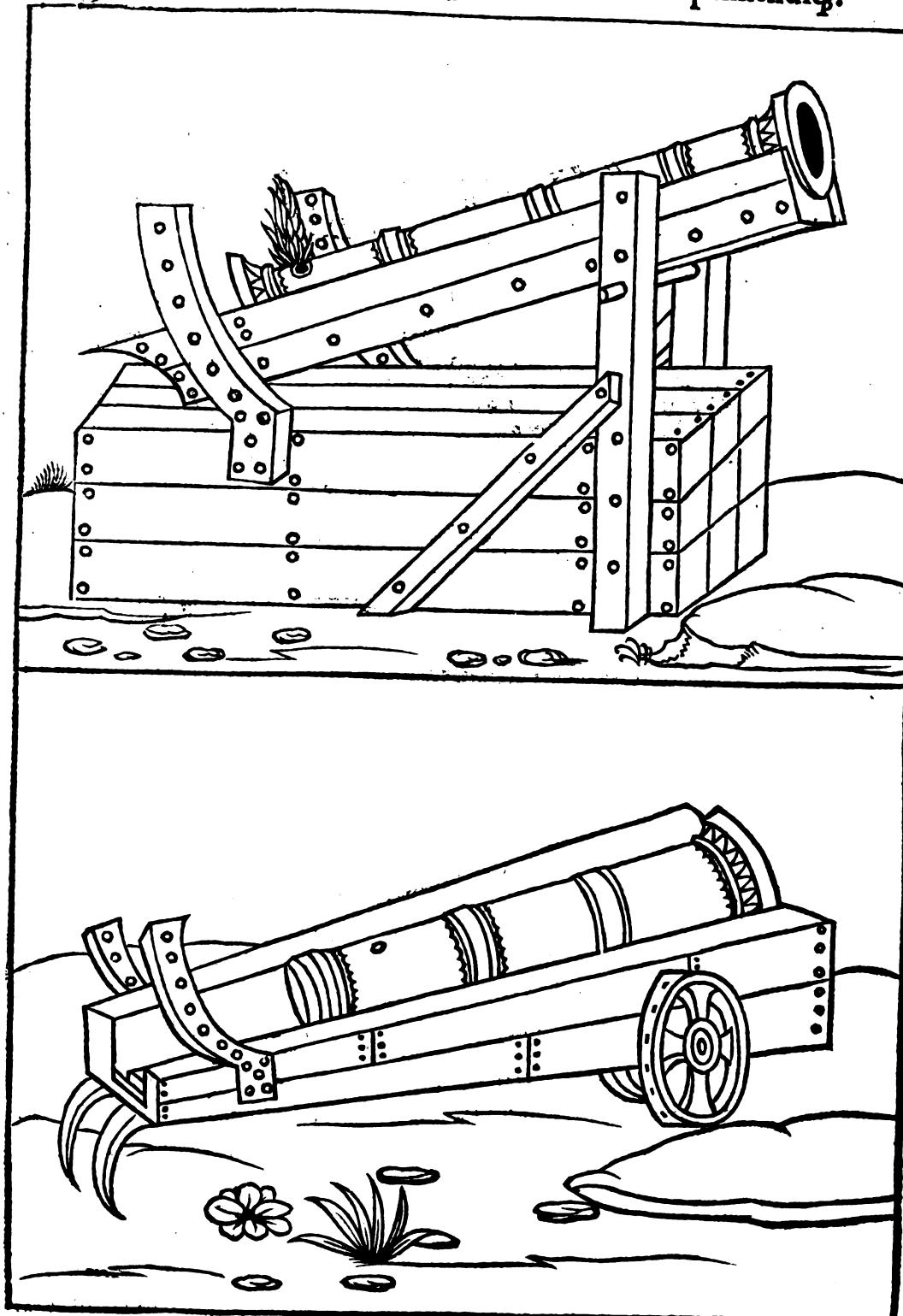


Z iii

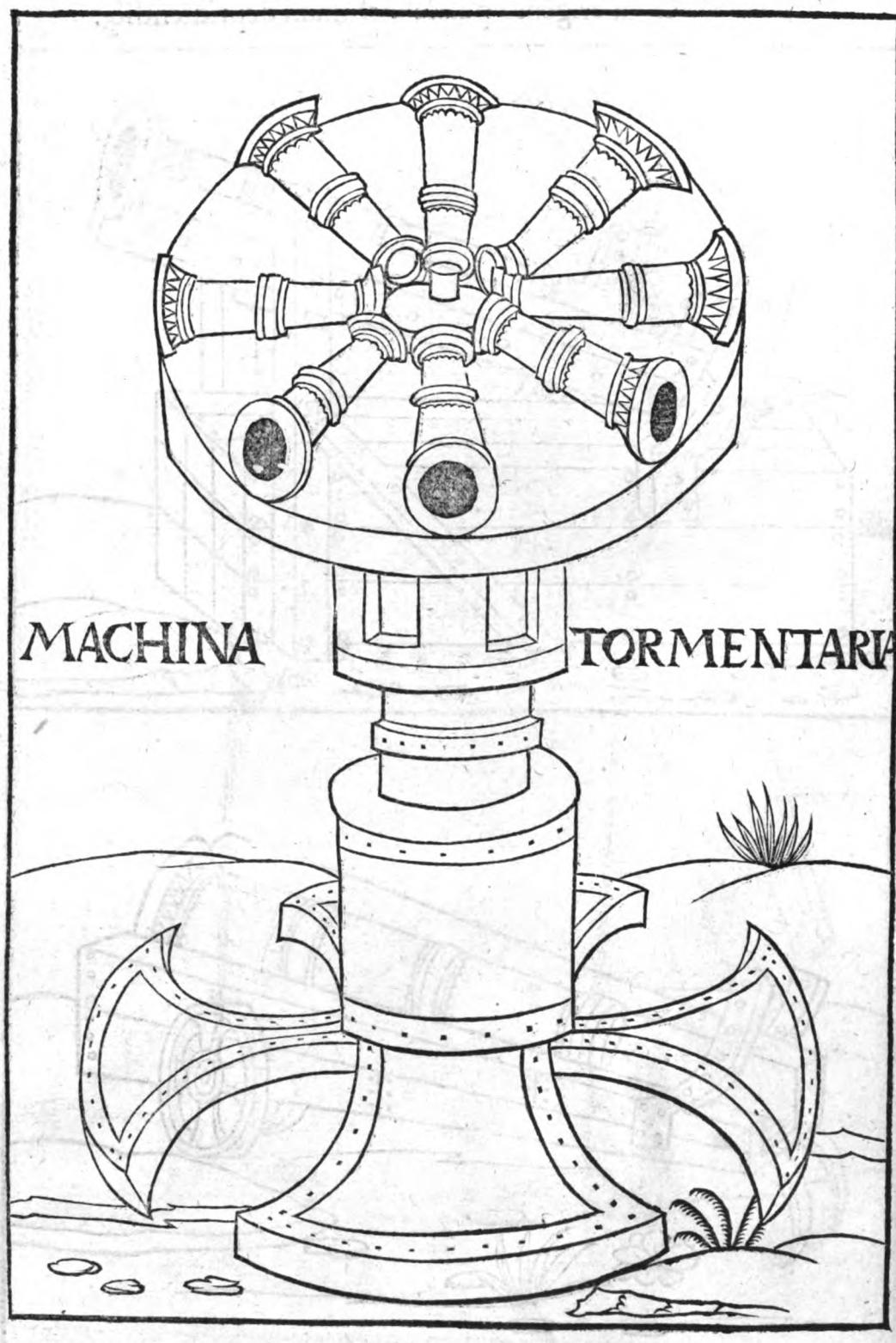
Instrumentum erigendi machinam in sublime.

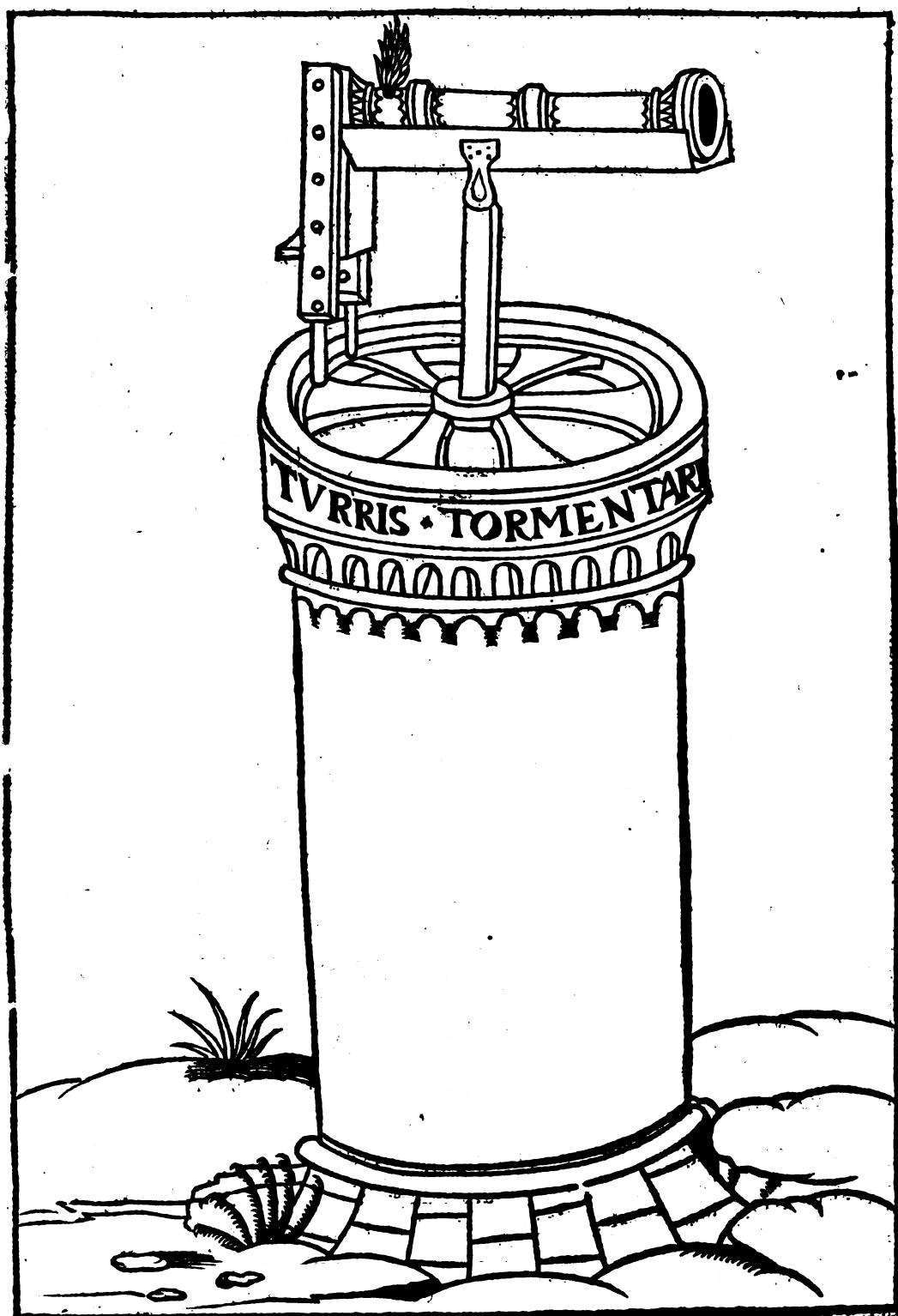


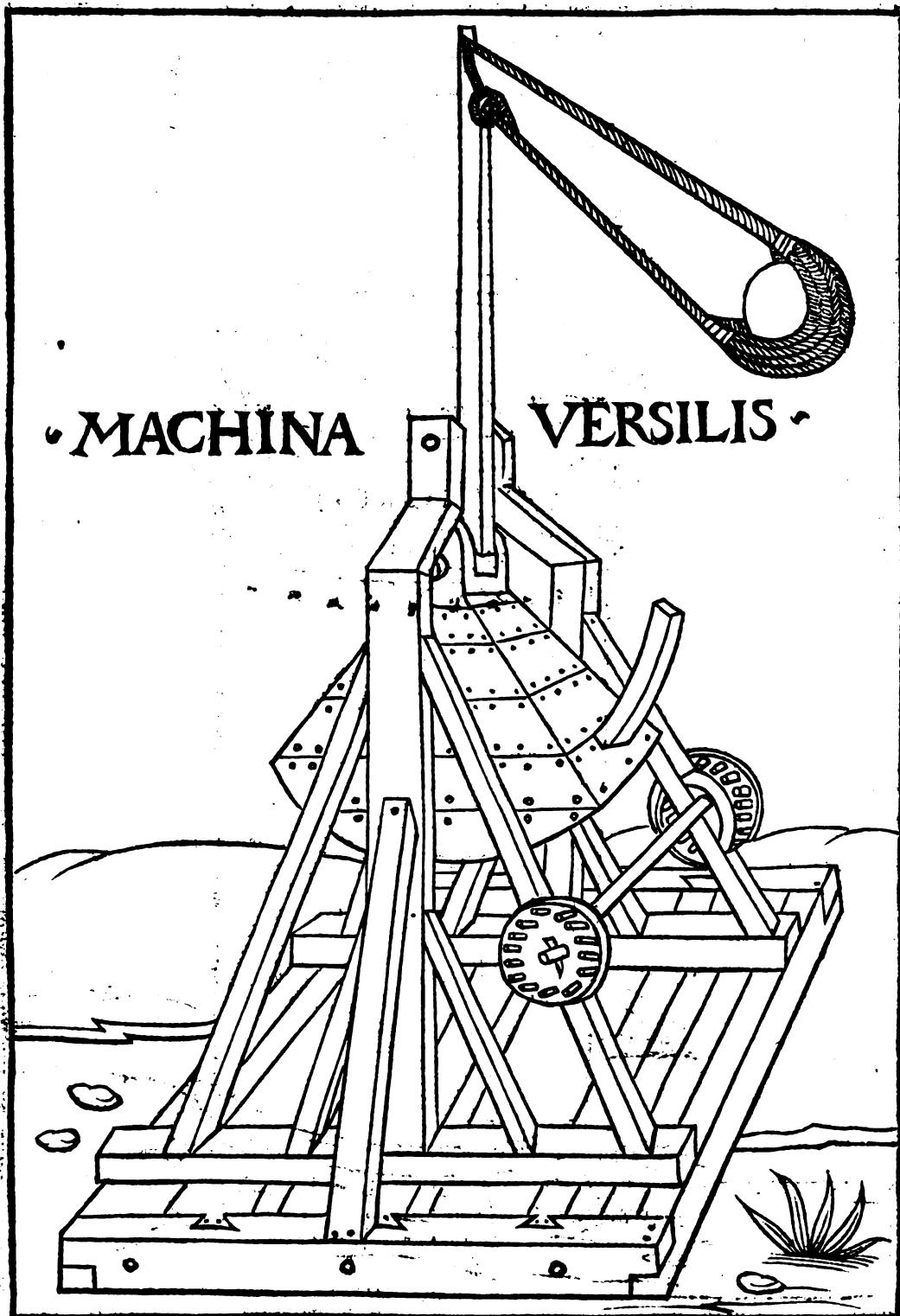
Instrumentum erigendi ponē machinam deprimendiq;



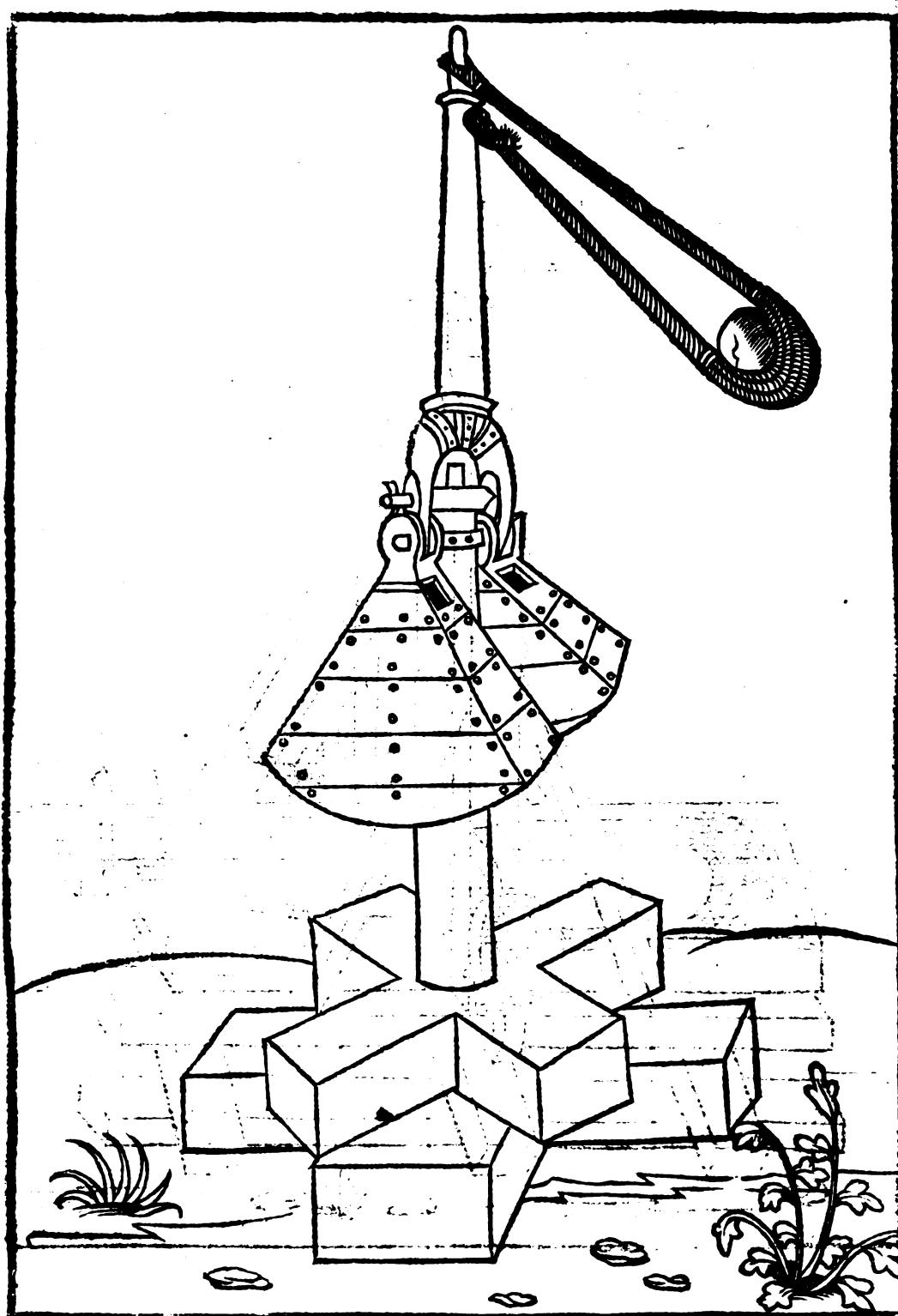
Instrumentum ad tormenta deprimenda extollendāque.

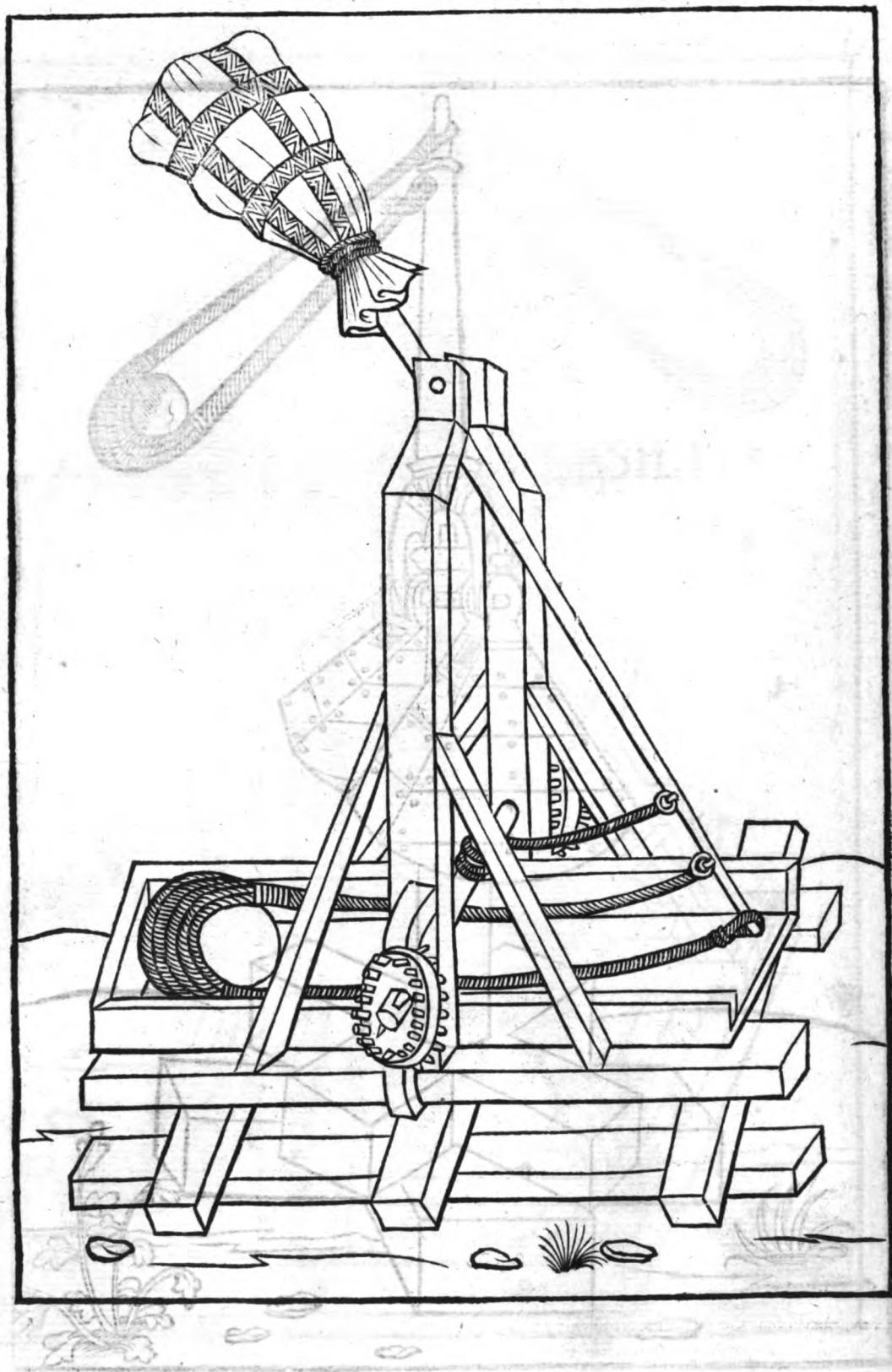


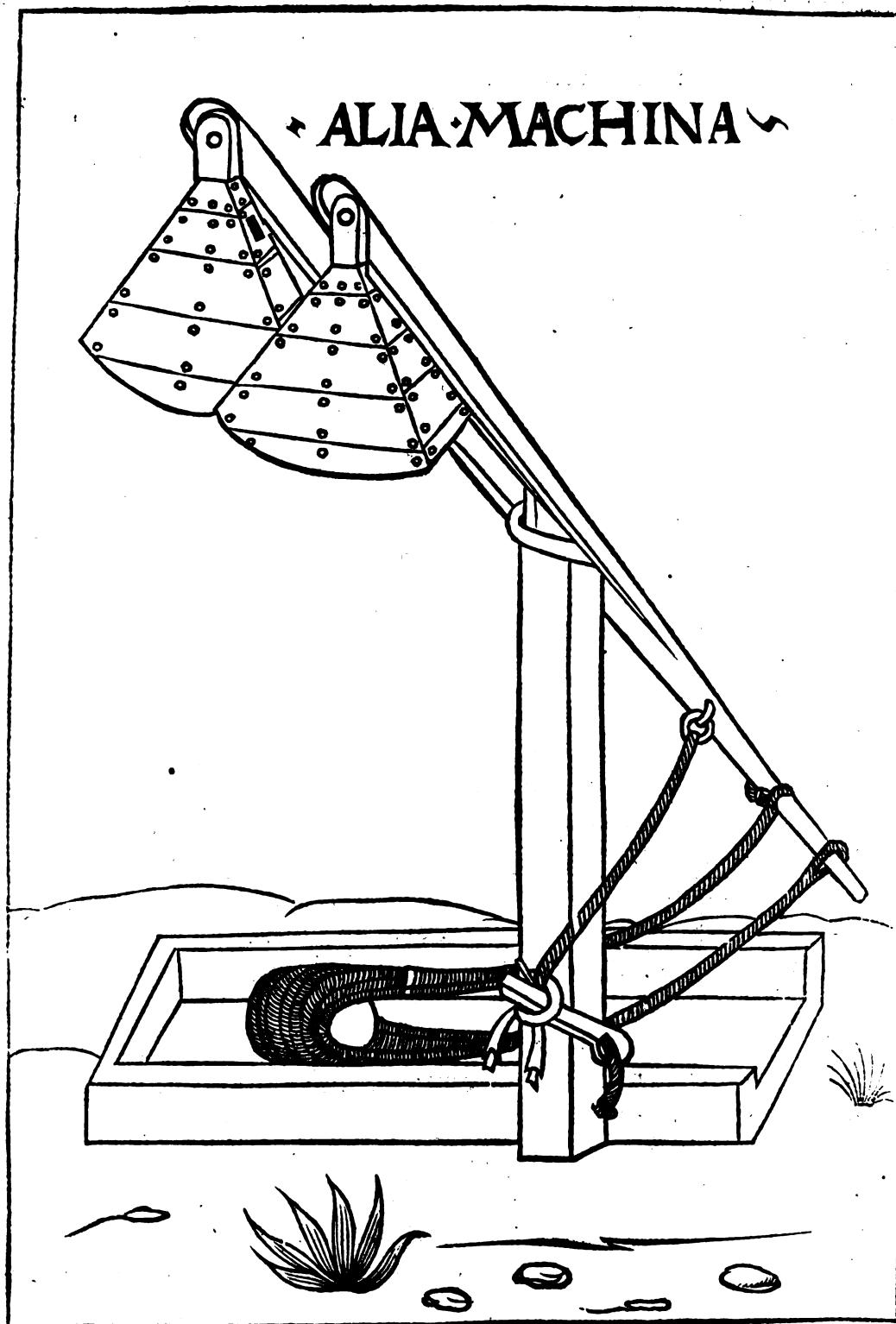




DE RE MILITARIE LIB. X. 275



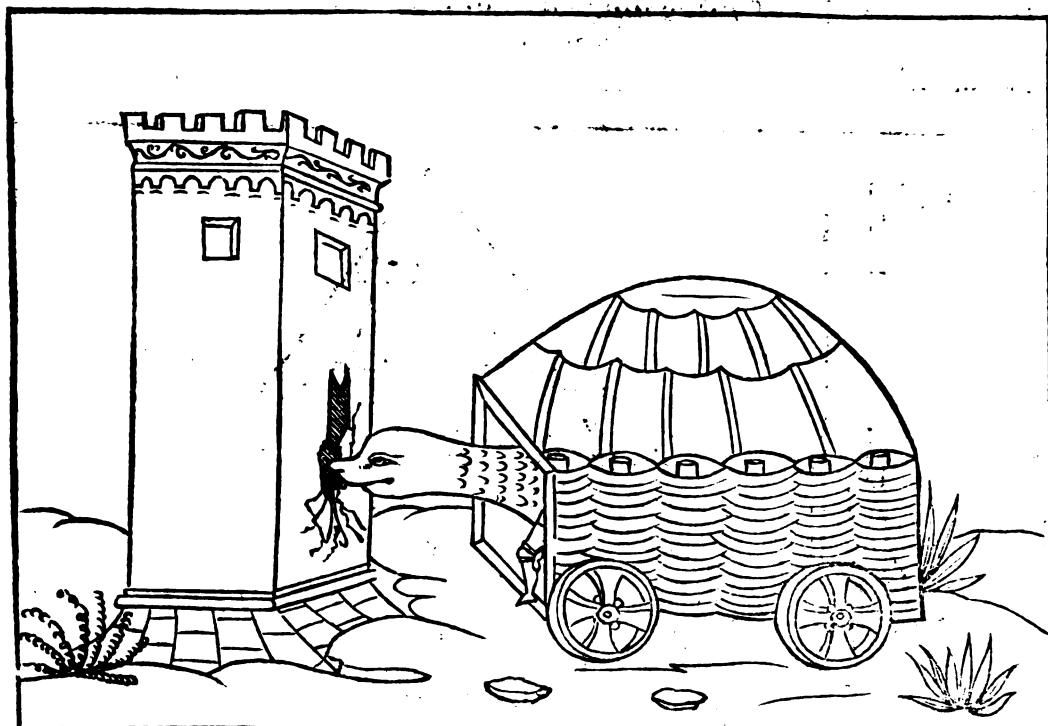




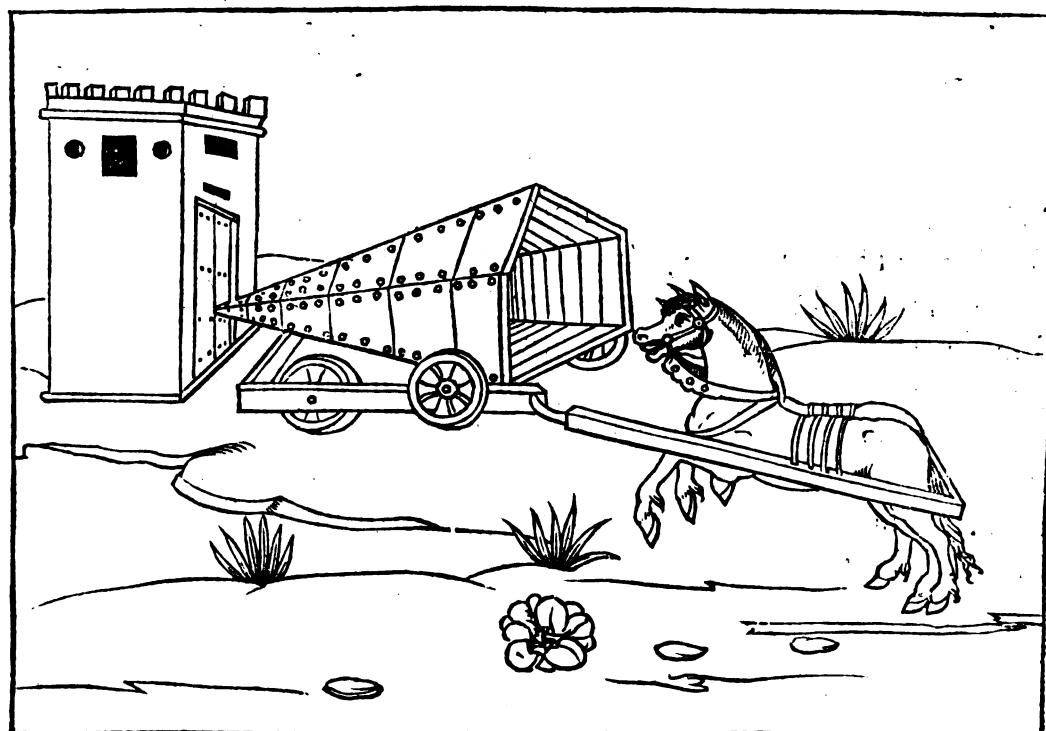
Aa

Vinea, machina ex lignis leuioribus colligatur, latitudine pedū octo, altitudine septem, lōgitudinis verò xvi. cuius tectū munitione dupli, tabulatis, cratibūsque contexitur: latera verò vimine sepiuntur, vnde nomen ortum putat, ne sāxorum telorumque impetu penetrantur. Extrinsecus autē ne immisso cōcremetur incendio, crudis vel recentibus coriis, vel centonibus operitur, quūq; plures facte fuerint, iunguntur in ordine ac rotis ducuntur: his deniq; tūti ob-sidentes, ad subruenda murorum penetrant fundamenta. Lucanus in tertio,
 Tunc adoperta leui procedit vinea terra,
 Sub cuius pluteis, & tecta fronde latentes
 Moliri nunc ima parant, & vertice ferreo
 Mœnia nunc aries suspensa fortiter iectu,
 Incussum densi compagem soluere muri
 Tentat, & impositis vnum subducere saxis.

Liuius ab vrbe condita xxi. Aduersus eum vineas agere constituit, per quas ari-es mœnibus admoueri posset. Idem in eodem, Itaque acrius de integro ortū est bellum, pluribūsque partibus, vix accipientibus quibusdam opera locis, vineæ ceptæ agi, admoueriq; aries. Testudo, est scutorum connexio in modum te-studinis: nanque in armorum generibus sumunt milites ab animalibus nomi-na, vt aries, testudo. Hec ex materia & tabulatis etiā cōtexitur, que ne exuratur incendio, coriis, vel ciliciis, vel centonibus vestitur, & ad similitudinē veræ te-studinis vocabulum sumpsit. Nam sicut vbi collecta in suum tegmē est, tutam ad omnes iectus videimus esse, vbi verò caput nudat, & modò reducit, modò p-fert iectibus patere, ita machinamenti hoc genere inclusi, tūti sunt interdum, dum reducunt trabem, interdūmque exeunt vt fortius cedant detecti, & per-sæpe cäduntur. Testudo etiā qua accessus ad murum potest haberi sic erit facienda, Basis compaginatur quadrilatera, cui in quibus versantur supponuntur rotarum axes, laminis ferreis conclusi, ita vt habeant cardines & foramina, quo vectes trajecti versationes earum expediant, vti antè & post ad dextrū le-uumq; latus, siue obliquè ad angulos opus fuerit ad id versatis, progredi possit. Possunt autē, si opus fuerit, hi maximē ex octo rotis esse quibus agatur, verū secundum loci naturam opus erit tēperare. Tegatur autē testudo hæc ex omni materia que maximē vim habere possit, resistendoq; robur, preter pinum, vel alnū, vel aliud id genus: hæc enim fragilia sunt, & ignem facile admittentia: vel vti ignis omnino non possit huic machinæ obesse, argilla insuper cum capillo subacto, ad eam quam decet crassitudinem inducatur, circa tabulata collocen-tur crates ex tenuibus virgis creberrimè textæ maximeq; recētibus, per crudisq; coriis duplicibus cōsutis, fultis alga aut paleis in acetō maceratis circumcircā tegatur machina tota, vt à plagarum iectibus & incendiorum impetu tuta sit.

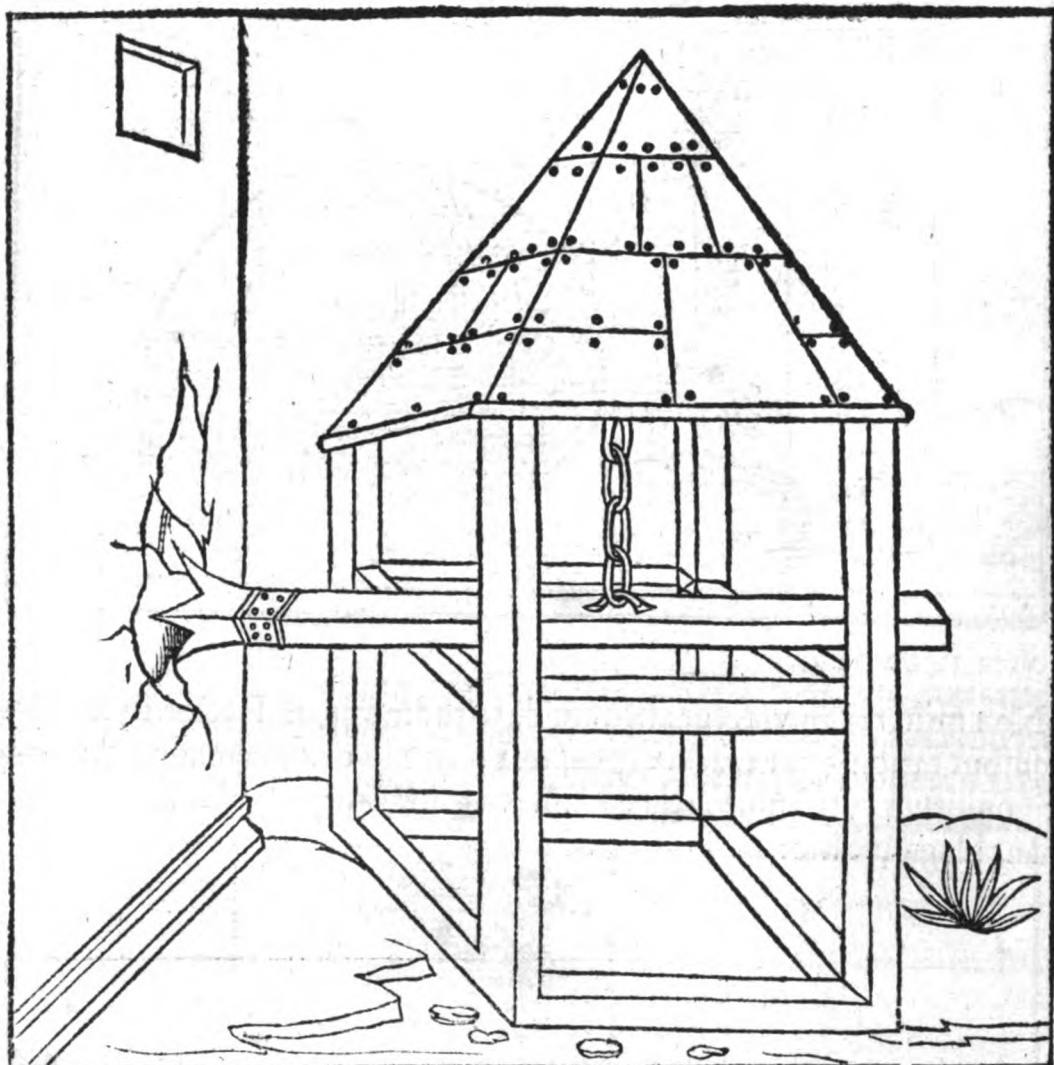


Non mihi etiam videtur alienum de testudine quam Hector Byzantius fecit, quibus rationibus sit facta exponere. Frons eius erat quemadmodum anguli trigoniorum, vti à muro tela cùm in eos mittantur, non planis frontibus excipiant plagas, vt hic.



Aa ii

Est aliud quoque genus, artificio non minori, & terrificum quidem;
in hunc modum compaginatum.



Aries machinationis genus est, cuius forma hæc erat, Validæ enim et nodose arboris caput ferro vestitur, eaq; suspensa multoru manu ad murum impellitur: deinde retrorsum ducta maiori impetu destinatur, sicq; crebris ictibus concussum muri latus cedit. Victruuius archi.lib.x. Aries sic memoratur esse, Carthaginenses ad Gades pugnando castra posuere, quum autem castellum ante ceperissent, id demoliri sunt conati: postquam non habuerunt ad demolitione ferramenta, sumpserunt tignum, idq; manibus sustinentes capiteq; eius summum murum continenter pulsantes, summos lapidum ordines deiiciebant, & ita gradatim ex ordine totam communionem dissiparunt.

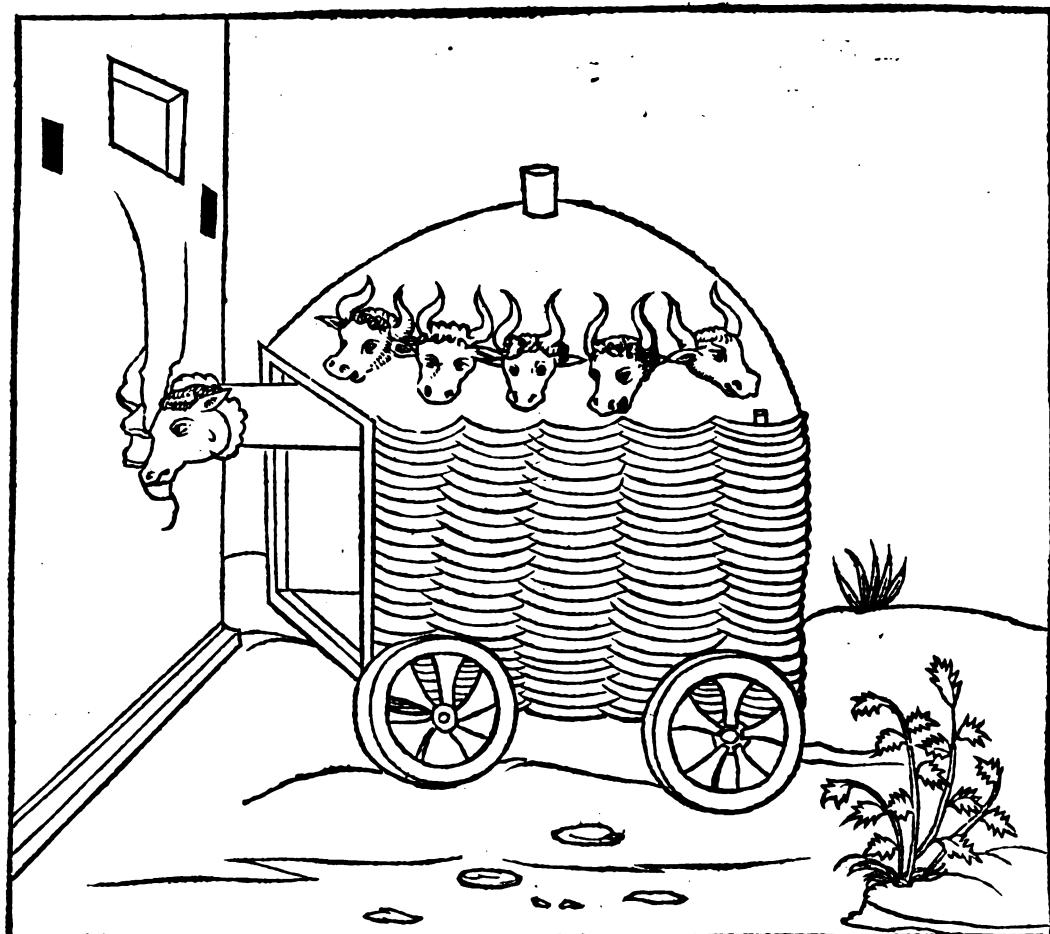


Postea quidam faber Tyrius, nomine Phefarsemenos, hac ratione & invenzione inductus, malo statuto, ex eo alterum transuersum vti trutinā suspendit, & in reducendo & impingēdo venientibus plagis deiecit Gaditanorū murū.



A III

Tetras autem Chalcedonius de materia primū basim subiectis rotis fecit, supraque compegit, & in his suspendit arietem, coriisque bubulis texit, ut tutiores essent qui in ea machinatione ad pulsandum murum essent collocati: id autem quod corios habuerat, Testudinem arietariam appellare cœpit, his tunc primis gradibus positis ad id genus machinationis.



Est aries quoque, belli Iud. lib. iii. auctore Iosepho, immensa materia malo natus assimilis, cuius summum graui ferro solidatum, est in arietis effigiem fabricatum, vnde etiam nomen accepit. Dependet autem funibus medius ex trabecula, velut ex trutina palis vtrinque fultus bene fundatis: retrorsum autem magna virorū multitudine repulsus iisdemq; simul rursus impellantibus missus, in frōte prominēte ferro mœnia percutit. Nec est vlla tā valida turris, aut murorum ambitus adeò latus, vt etsi priores ictus fortiter sustinuerit, assiduos vincat. Cæsar, siue alius pro eo commentariorum suorum xiii. Literas in Siciliam nunciōsque mittere, vt sibi crates materiēsque cōgeri posset ad arietes, cuius inopia in Aphrica esset. Ammianus Marcellinus rerū gestarum quarto, Ad arietem veniemus, Eligitur abies vel ornus excelsa, cuius summa dura ferro concluditur, & prolixo, arietis efficiens pronam illam speciem, que forma huic machinamento vocabulum indidit: & sic suspensa vtrinq; transuersis afferibus & ferratis quasi ex lance vinculis trabis alterius continetur, eaque quantum mensuræ ratio patitur, altitudo retropellens, rursus ad robora quæq; rumpēda protendit ictibus validissimis, instar assurgentis vel cadentis armati: qua crebritate veluti

veluti reciproci fulminis impetu, ædificiis scissis, in ruinas cōcidūt structure lataꝝ murorum. Huiusce autem arietariæ trabis formam Romæ in L. Septimiis triumphali arcu, marmoreo lapide celatam inuenies. Alii quoque arietem non muros demoliri, sed saxa rotare perhibent.

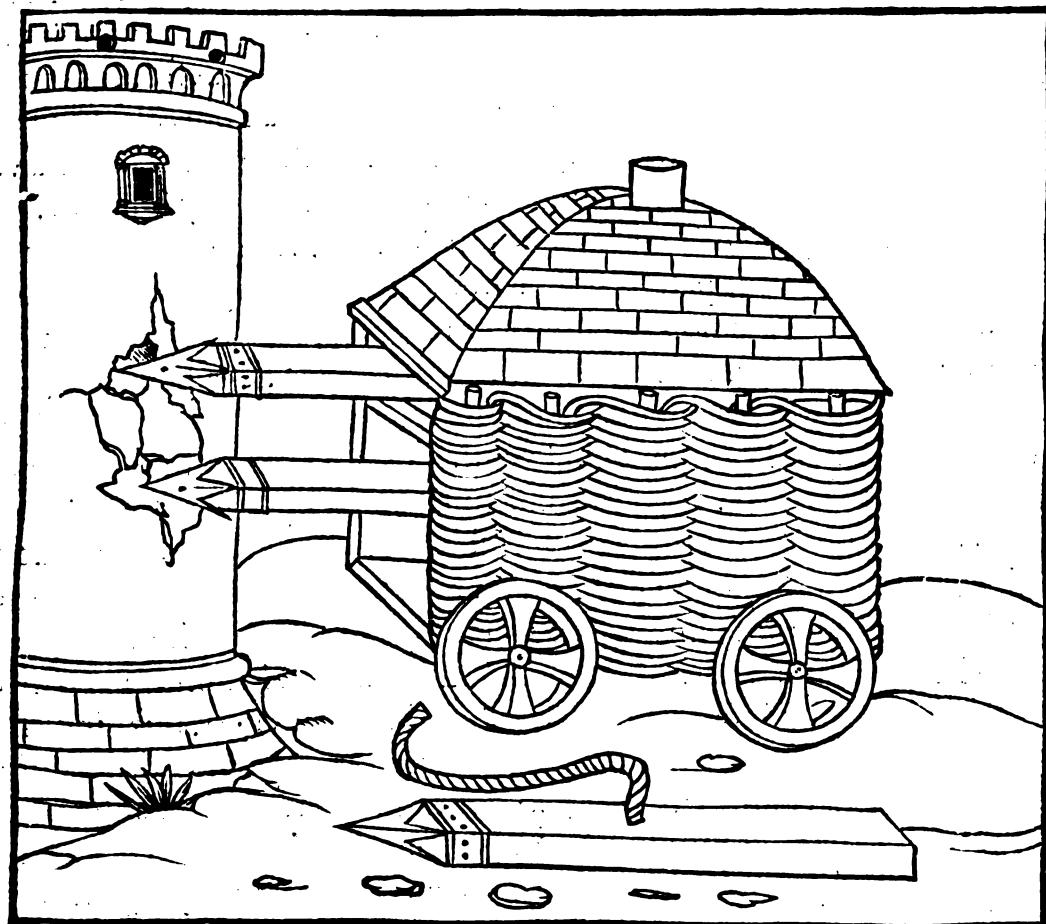
Claudianus,

Tum tua murali libretur machina pulsu,
Saxa rotet præcepis aries, protectaque portas
Testudo feriat, ruat emersura iuuentus.

Illud etiam nec denuo prætereundum, eum qui equus tunc appellabatur, nunc arietem in muralibus machinis nominari. Equo vero vehi gradiente qui & ipse militare instrumentum est. Bellerophontem tradunt, equorum frenos & strata equosque insternere Pelletroniū, pugnare deniqꝫ ex equo Thessalos. Ad huiusmodi autē crebros equorum vel arietum impulsus quominus murus percussione laceretur, maiores nostri demittebant laqueum, & eo constricto circumgentes suspenso capite eius declinabant ictus murorū nec patiebātur infringi. Simili modo saccos paleis, aceto maceratis refertos, qua semper arietis impetu ferire viderent demitti iubebat ex muro, vt eo modo secūdi ictus errarent, aut exceptas plagas laxitas frustraretur. Helepolim muralem machinā ad expugnandas vrbes dicimus. Ammianus Marcellinus rerum gestarū xxiiii. Pro his arietū meditamentis iam crebritate despectis, conditur machina scriptoribus historicis nota, quam Ἐπίπολης Græci cognominamus, cuius opera diutina Demetrius Antigoni regis filius Rhodo aliisque vrribus oppugnatis, Poliorcetes est appellatus: ædificatur autem hoc modo, Testudo compaginatur immanis, asseribus roborata longioribus ferreisqꝫ clavis aptata, & contingit coriis bulbis virgarūmque recēti textura atque limo, asperguntur autem eius suprema vt flammeos detractet & missiles casus: conseruntur autem eius frontalibus trisulcæ, cuspidis præacutæ, ponderibus ferreis trabes, qualia nobis ostendunt pictores fulmina, vt quicquid præterierit aculeis exertsis abrumpat. Hanc ita validam molem rotis & funibus reges numerosis intrinsecus miles, laguidiori murorum parti viribus admouet concitis, & nisi desuper propugnantium valuerint vires, collisis muris aditus patefacit ingentes. Ad hæc repugnantium licet vires plurimū possint, eorum non minus valent ingenia, quod Rhodiēsibus memroratur vsui venisse. Diogenes enim fuerat Rhodius, & ei de publico quotannis certa merces pro arte tribuebatur ad honore: ea tempestate quidā præstanti ingenio nomine Callias Rhodum quum venisset, exempla protulit muri, superqꝫ eo machinam in carchesio versatili constituit, quæ Helepolim ad moenia accendentem corripuit, & transtulit intra murū: hoc Rhodii quum vidissent, admirati ademerunt Diogeni, quod fuerat quotannis ei constitutū, eumqꝫ honorem ad Calliam transtulerunt. Interea rex Demetrius contra Rhodum bellum cōparando Epimachum Atheniensem taliū instrumentorū summum artificem secum adduxit: is autē cōparauit Helepolim sumptibus maximis, industria, laborēque summo, cuius altitudo fuerat pedū centum xxv. latitudo sexaginta, ciliciis & coriis ita confirmatam, vt pati posset quoslibet ictus à balista missos: quum autem Callias rogaretur à Rhodiis, vt contra eam Helepoliam machinā pararet, & vt illam, vti pollicitus erat, transucheret intra murū, negauit posse.

Nonnulla

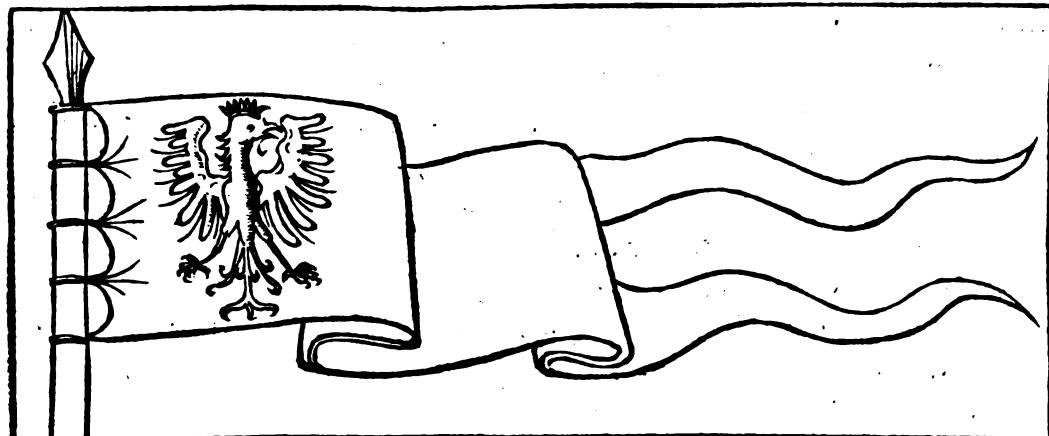
Nonnulla enim sunt quæ in exemplaribus paruis videntur verisimilia, quū autē crescere cōperūt dilabūtur, et quod pollicentur desinūt: ut etiā possimus hic animaduertere, terebratur terebra foramen semidigitale vel digitale, si eodem modo eademque ratione voluerimus palmare facere, nō habet explicationē: eodem modo eademque ratione Rhodii decepti iniuriam cum contumelia Diogeni ita fecerunt. Itaque postquam viderunt hostem pertinaciter infestum, periculū servitutis, machinationem ad urbem capiendam comparatam, vastitatem ciuitatis expectandam, procubuerūt, Diogeni rogantes, ut auxiliaretur patriæ: primò quā lacesitus iniuria, negavit se facturū, posteaquam ingenuæ virgines & ephebi omnes cū sacerdotibus venerunt ad deprecandū, tunc est pollicitus, verūt his legibus, ut si eam machinam cepisset, sua esset: omnibus una ore annuētibus ita velle, qua parte machina incessura erat, ea murū perculit, & iussit omnes publicè & priuatim quod quisque habuisset aquæ, stercoris, & lutis per eā fenestram, per canales progredientes effundere ante murum: quū ibi magna vis aquæ, lutis, stercoris, nocte profusa fuisset, postridie Helepolis accedens antequā appropinquaret ad murum in humido voragine facta consedit, nec progredi, nec regredi postea potuit. Itaque Demetrius quum vidisset sapientia Diogenis se deceptum, delusum, atque frustratū esse, cū classe sua discessit: tūc Rhodii Diogenis solertia liberati bello, publicè gratias egerūt, honoribūsq; omnibus & ornamētis exornauerūt. Diogenes autem Helepolim reduxit in urbē, et in publico collocavit, & inscripsit, Diogenes è manubiis id populo dedit munus. Ita in repugnatoriis rebus nō tantū machinæ, sed etiā consilia maximè sunt cōprobanda.



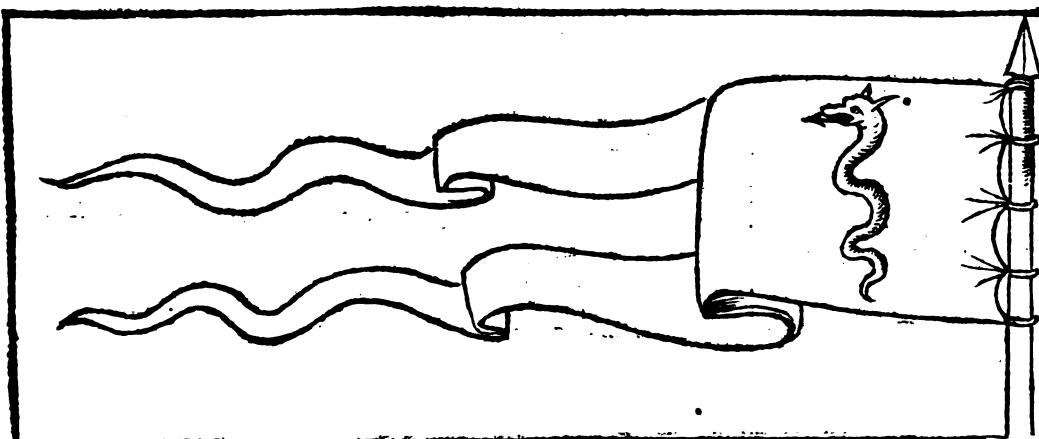
Sunt præter hæc quæ castris vsui esse perhibent alia innumerabilia & penè infinita instrumentorum & machinationum genera, structuris & demolitionibus quam maximè necessaria: & ne singula enumerando sim longior, vniuersa quæ in quacunque vrbe opportuna esse creduntur duci, præsto esse debet, ut in quois loco castra metabitur, munita omniū rerū ciuitatem possit effingere.

De repugnatoriis autem non est literis explicandum: non enim ad scripta nostra hostes comparant res oppugnatorias, sed machinationes eorum ex tempore ac trito pugnandi vsu, & experientia rerum magistra, ac solerti consiliorum celeritate, sine machinis sèpius euertuntur.

Hæc instrumentorum genera variaz etiam signorum species consequuntur. Signa autem sunt quæ comitantes milites recognoscant in preliis, & ad quæ à confictu se sèpe recipiunt, vexillo è sublimi, Romanorū more, quod Mars gaudet sanguine,occo velitante. Colores in his & figuræ pro voluntate ducum casu aliquo, vel rerum occurrentiū auspicio fuere. A primordio nanque orbis cōuenientes simul homines ex sylvestri vita, primùm carnibus humanis vescebatur, belligerabanturque iniicem, eo cui plus virium inerat superante: tum iniuriis potentiorum imbecilles vrgente necessitate edocti acie facta signū animalis sibi ex his quæ postea cōsecrata fuerint præposuere aliquod, postmodùm cōgregati infirmiores aduersus aliorum iniurias se tuebantur: quo factum est, ut animali quod salutis causa fuerat, honores tribuerētur. Sic Aegyptios veteres, apud quos nulla militaris erat disciplina, quum à vicinis sèpius bello vexaretur, excogitasse ferūt aliquod insigne quod milites sequerentur: figuræ igitur animaliū quæ nunc colút tabulis fictas duces eorū in bello tulisse, eaque ex re cognito seruatoq; sub quo quisque militaret ordine, victoriam consecutos. Cz far in Arato quoq; refert, Aglaostem dicere, Iouem quum ex insula Naxo aduersus Titanas proficeretur, & sacrificium facheret in littore, aquilam ei in auspiciū aduolasse, quam vicit bono omniē acceptam tutelā subiugauerit: sacra verò historia, antea etiam conseditisse illi aquilā in capite, atq; ei regnū portendisse testatur. Aquilam, auctore Diodoro, Thebæi etiam honorant, tū quia regia videtur auis, tum Ioue digna. Alii inter quos est Josephus, ob hæc causam apud Romanos agminibus præesse aiunt, quod & vniuersarum avium regnū habeat, & sit validissima, itaque illam & principatus insigne putant, omenq; victoriæ quodcunque bello petierint.

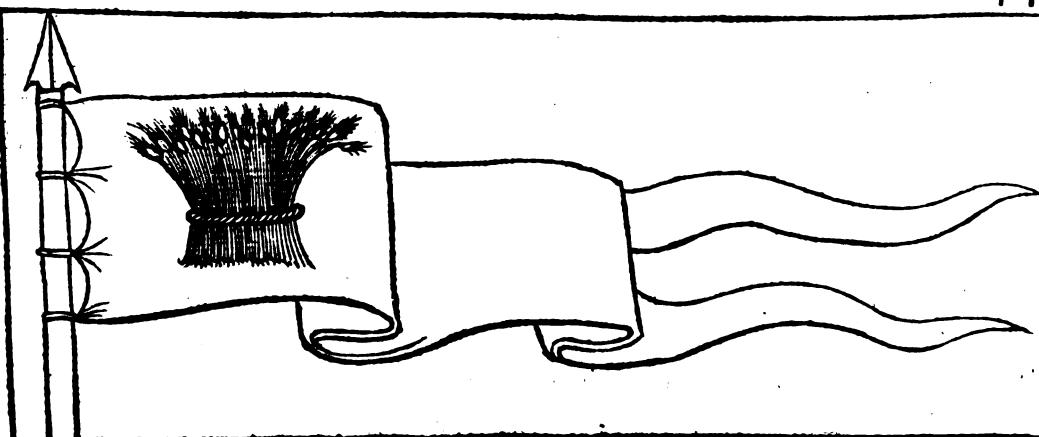


Draco etiam aliquando signum fuit ex quo Pythonē serpentem Apollo sagittis interemit. Apollinē enim quanquā diuinatorem & medicum maiores nostri vellent, ipsum tamen etiam solē dixerunt, & ipsum Titanē, quasi vnum ex Titanis qui cōtra Iouē bella gessere. Pythium quoq; Apollinem vocari aiunt à Pythonē im mēsē magnitudinis serpēte, cuius nō magis venena quām magnitudo terrebat: hūc Apollo sagittarū ictibus sternēs, nominis quoque spolia reportauit, vt Pythius vocaretur: vnde ad insigne victoriē coronā laureā, vt Pindarus atq; Callimachus memorāt, Apollo induit, ac Pythia sacra celebrāda cōstituit. Alii non à Pythonis morte, verū ab Hercule vel Auētino, eius ac Rheæ nato, hoc insigne cepisse ferūt. Nā quū horréda persæpe mōstra Hercules ipse domuisset, & victor ac ouans stratarū spoliis ferarum clypeis affixis sese populis ostentaret, inter cæteraq; monstra Hydram suorū capitū excrescentē cæde prosternens clarissimis trophæis eius adieciisset, postea satus eo Auētinus Turni castra aduersus Aeneā secutus, ac pedes ipse aciē agens, centūmque tulit serpētibus hydrā. Hęc de serpētis nece ab Apolline interēpti, de sagittis, Pythiis co gnomine ac Hercule cōmunis habet assertio, esto alia atq; alia, & naturalis quidē ratio, vt scribit Antipater Stoicus, & Cornificius in Etymis, & Plato, & Eusebius in temporibus, haberi possit.

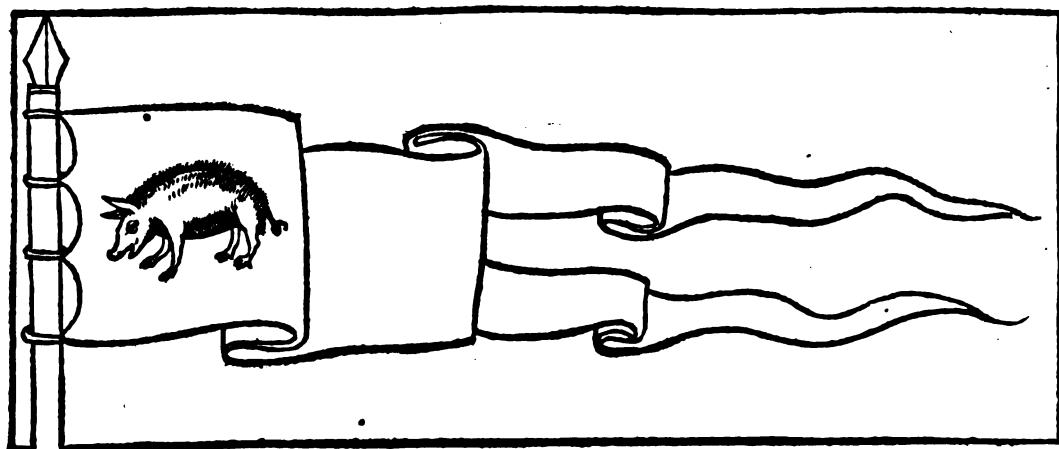


Porrò sub Romulo p auper adhuc Romanus exercitus, hastis fœni manipulos illigabat, & hos pro signis gerebat.

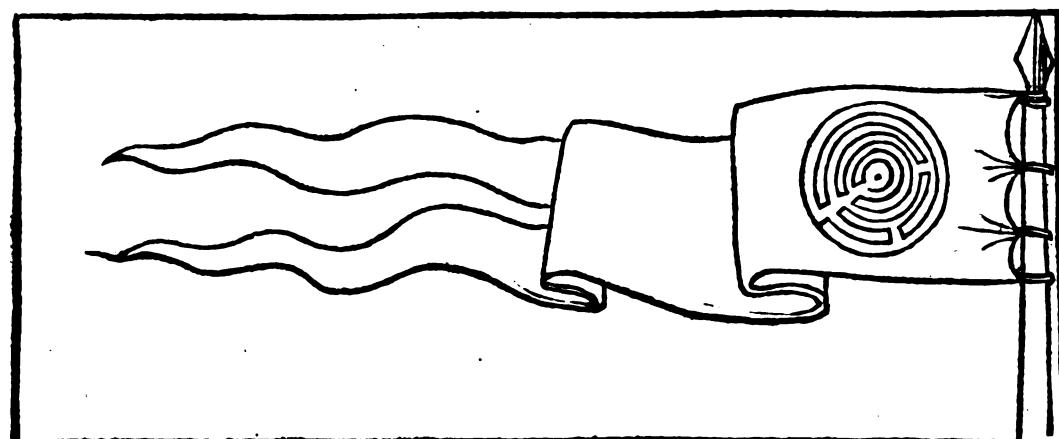
Ouidius in Fastis,
Illa quidem fœna, sed erat reuerentia fœno,
Quantam nunc aquilas cernis habere tuas.
Pertica suspensos portabat longa maniplos,
Vnde maniplaris nomina miles habet.



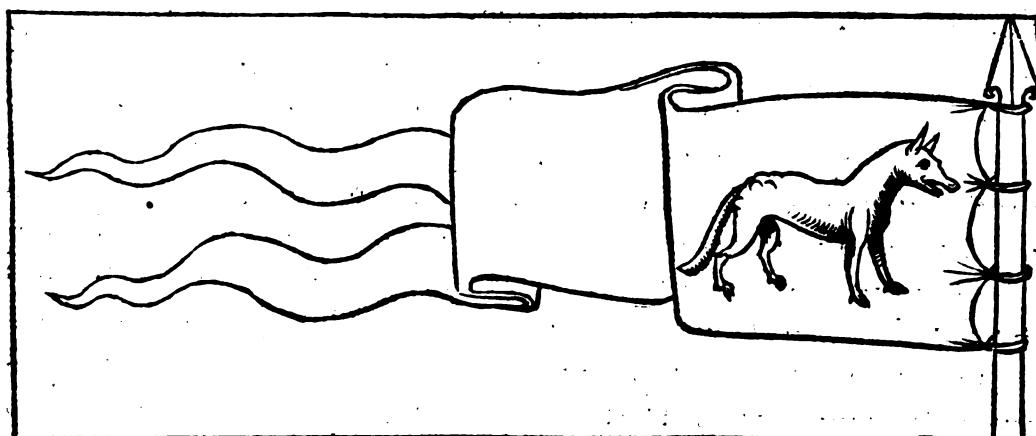
Dehinc quatuor principalia signa in castris haberí cœpere, lupi, minotauri, equi, & apri. Verum duo tantū quorū apertam equidem rationem inuenerimus, apri scilicet, & minotauri. Apri namq; quod cōfecto bello inter quos pax fieret cæsa porca fœdus solerent firmare, à quo qui resiliret, nō aliter ac porca lapidibus crudeliter obruta, necaretur.



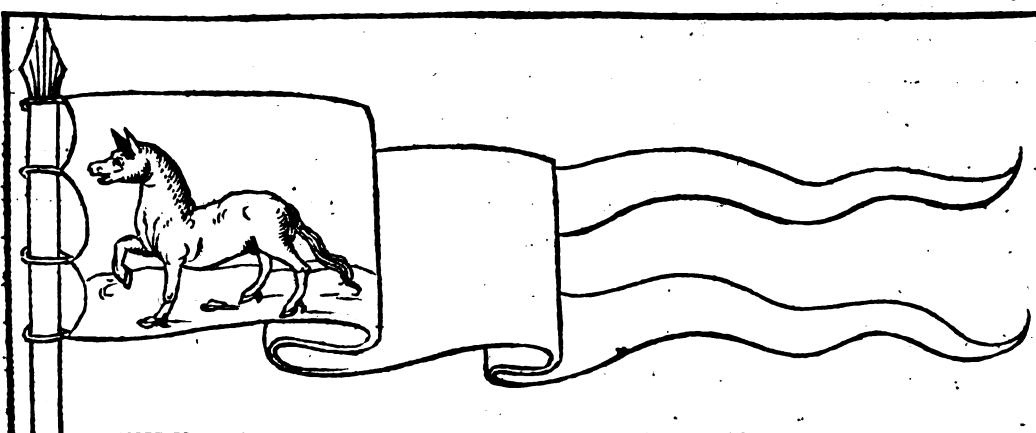
Minotauri, natura dupli, ut qui usque ad humeros taurus, cetera homo sit: proinde quod non minus varia & occulta esse debent consilia ducum, quam fuit domicilium quondam eius Labyrinthus.



Lupi autem effigiem inter signa militaria extitisse, pinde quod eius modi animalis lacte Martii pueri nutriti sunt, vel quod in tutela Martis id animal fuisset, eiique dedicatum, manifestis creditur argumentis. Etenim lupus rapax animal, vorax, & suapta natura ablata consumens, maximeque id tempus aptum rapiendo pecori, quod milites in diripendis urbibus solent, obseruans, quod est antelucanum, post nocturnum. Reddunt & aliam causam animalis huius Aegyptii, fabulosorem tam. Nam quum Isis unum cum filio Oro cum Typhone esset bello dimicatura, ferunt Osiridem lupi forma ab inferis auxilio, & uxori, & filio venisse, victores itaque Typhone interfecto, honorem ei animati impendisse, cuius interiectu subsidioque victoria parta esset. Tradunt nonnulli agros Aegyptiorum incursantes Aethiopes, a lupis facta acie usque ad ciuitatem Elephantiam repulso, qua ex re sit & locus ille dictus Lycopolis, & eis belluis honos a posteris habitus.



De equorum quoque signo nihil preclarum, nihil exploratum sat
tis habeo, nisi quod per huiuscce animatis fortasse speciem cum bellis
inter sit, plurimumq; valeat, Martis commoditatem designare volue-
rint, tum quia praefagit hoc animal pugnā, & gloriæ & victoriarū cu-
pidum est, tum quia armatos vehit, tum quia sit velox nonnunquam,
vt Martem decet, & impetu ac furore maximo plenum.



Denique Aquila paucis annis ante Mariū sola in acie portari
cœpta erat, reliqua quæ & singulos ordines anteibat in castris, relin-
quebatur, abdicauitq; ea in totū Marius secundo consulatu suo, & Ro-
manis legionibus propriè Aquilā dicauit. Gradiēdi deinde sistēdiq;
ordinatio, dispositio totius exercitus & moderatio signorū, cōntibus
gubernatur, quum ad bellū progressioni & itē receptui cātetur, cātu
& excitante, & rursus militū animos sedāte. Hæc animorū excitatio
sedatioq; aliquibus ex tubis est. Philippus & maiores sui quum tolli
iuberēt signa, eas habuerint in vsu licet: mutauerū tamē, quod sonus
impediretur tumultu & armorū sonitu, quo minus ad omnes pertin-
geret: quūq; castra sibi mouēda forēt, cautum fuit, vt pertica esset in
signū. Noctibus igne vel fumo significationē dare soliti Parthi, cym-
balis signa dabat in præliis. Inter Amazones sistro ad bellū fœmina-
rum vocabatur sistebatq; exercitus: etenim sistru tubæ genus, quo Isis
Bb describitur

describitur, & in sacrificiis eius vtebatur Aegyptii, à sistendo, siue ab inuētrice, siue à patria mauis lingua denominationē assumēs. Iuuinalis, Isis & irato feriat mea lumina sistro. Virg. *Regina in mediis patrio vocat agmina sistro.* Lucanus in octauo, Non in téplo tuā romana recepimus Isim, Semideósq; canes, et sistra iubētia luſtū. Itidē elegiarum scriptor Propertius, Scilicet inceſti meretrix regi na Canopi, Vna Philippeo sanguine adusta nota, Ausa Ioui nostro ſatrāte apponere Anubim, Et tyberim Nili cogere ferre minas, Romanāq; tubā crepitati pellere sistro. Lituus genus buccinę iniurię ſic dictę à ſonitu, vt ille Homeri ver ſus docet, In ſonuit neruus. Ennius, In bello lituus ſonitus effundit acutos. Sed quoniā facta litui métio eſt, prētermittēdū nō eſt q; poſſe queriaaduertimus, Vtrū à tuba lituus auguralis appelletur, an tuba à lituo augurūlituus dicatur: vtrūq; enim pariter in forma & pariter in capite incuruū. Sed ſi, vt quidā putāt, tuba à ſonitu lituus appelletur ex illo Homeri verſu, neceſſe eſt vt virga auguralis à tubę ſimilitudine lituus vocetur. Vtitur autē vocabulo iſto Virg. p tuba in vi. vbi ait, Et lituo pugnas inſignis obibat & haſta: tanquā lituus nomen ſibi vēdicet q; litis ſit teſtis, .Classica, flexibiles, ſecūdū Seruiū, tubę, vel cornua ſunt reliquias minora, cōuocādi cauſa facta, & à calādo, auctore Petronio, id eſt, vocādo dicta. Tuba genea eſt, & hac Tyrrhenos prius fuſſe uſos tradūt, et apud eos Piseū primū, atq; ab illis propterea Tyrrhenā appellatā. Quū enim circa mari timas oras Tyrrheni prædones & pedestres diſpersi, non facile ad quāq; prædæ occaſionem, voce aut buccina conuocarentur, vento plerunq; præpediēt, tubā inuenēre, vt puta quæ buccina capacior eſſet: hinc poſtea bellicis certaminibus adhibita ad denuncianda bella, vt vbi exaudiri preco per tumultū nō poterat ſonitus tubæ obſtrepentis attingeret. Inter tubam autem & bucinā, veteres diſcernebant: nam quanquam buccina tubę ſimilis ſit, verū longior & ad bella ſollicitudinē denuncians. Propertius, Buccina cogebat priscos ad bella Quirites: & Maro, quā buccina ſiguum Dira dedit. Tuba autem bellū indicabat: vt idem, Ennium puto ſecutus, At tuba terribilem ſonitum procul ære catoro In crepuit, ſequitur clamor, cælūq; remugit. At hic quidem clamor varius eſt. Nā interdū tuba canitur vt bella gerātur, interdū ad eos qui fugiunt inſequēdum, nonnunquam receptui Nam ſeceptus is dicitur, quo ſe exercitus recipit: vnde & ſigna conceptum dicuntur. Cymbalorum autem tinnitus & tympanorū pulsatio, & cretici Iouis ſacris, & eo matris eius mysterio q; Ouidius expoſuit in Fastis, cōtineri creditū eſt, quū ait, Ardua iam dudū reſonat tinnitus Idæ, Tutus vt infanti vagiat ore puer. Pars clypeis, ſudibus paleas pars tūdit inanes Hoc Curetes habent, hoc Corybates opus. Res latuit, prisciq; manēt imitamina facti. Acre deꝝ comites raucaq; terga mouent. Cymbala pro galeis, pro ſcutis Tympana pulsant, Tibia dat Phrygios, vt dedit antē modos. Tametsi à poētis fictā ea opinionē quidam respuant, eāmq; velint ingenioſe interpretari, verū hęc quū apud varios varia ſortiātū officia, in prefectorū consultationibus terra ac mari opportunis determinanda erunt. Quot verò in religione ſint vel eſſe debeant, quando, qualiter, quo loco munus & officiū ſuū exercere debeat, præfecti ſubiectis deferent, vt rerum ſignificationibus datis, pareant audientes

ROBERTI VALTVRII¹⁹¹

AD ILLVSTREM HERO A SIGIS.

mundum Pandulphum, de re Militari

Liber Undecimus.

De bello Nauali, & quando primum apud Romanos, quiq; primus
nauali triumpho dignus habitus fit.

Cap. 1.



Mplitudo nobilissima rei militaris Romani imperii, Sigismūde Pandulphe, non solum terrestribus, verū etiam maritimis triumphis aucta est, regni coronæ imperio maris adiecto, eiūsque gloriam maiores nostri testati sunt, vincētum merita singulari fauore prosequendo. Extat nanque memoria circa parta de Ancio spolia, anno vrbis cccc xvi. que C. Meuius, qui pri scos deuicerat Latinos, Anciatibus victis, & in suggestu fori capta hostiū classe suffixit, si tamen illa classis, nam sex fuerant rostr. t.e naues, appellanda: verū hic numerus illis initis ingentis gloriæ fuit meritū, vt tribunali foro præfixa rostra, ceu populo corona imposita videretur, vnde & pro rostris locus nomē ac cepit: quumq; pōst mirificis rerum gestarum tīculis iam clarum nomen vrbis esse cœpisset, & arma tum extra Italiam mota non fuissent Po.Ro. quanquam ad torquendū remos nauticæq; artis omnis ignarus, nīhā tamen interesse virtutis ostendit, equisne an nauibus, terra an mari dīmicandū esset: Appioq; Claudio consule, anno vrbis cond. cccclxxviii. primū Carthaginēsibus bellum intulit, mirumq; dictu, classe ab arbore excisa, sexagesimo die nauigauit: cōtrà vētō Hieronem Syracusanum ducētas viginti naues effecit diebus quadraginta quinque, vt tradit L. Piso, quibus fretum ingressus est, fabulolis infame mōstris astuque violentum: nec est exterritus, quin illam ipsam mentis suæ violentiam astus pro munere amplecteretur, statimq; ac sine mora Hieronem regem tanta celeritate vicit, vt ille ipse sepius victū se quām hostē videret, fateretur. Cn. autem Duellio, & Cn. Cornelio Asina cōff. quum Hannibal senior siue Hamilcar Pœnorum dux oram Italiz maritimam instructa septuaginta nauiu classe vastaret, etiam mari aduersus eum congregedi ausus est, cui etiā ipsa velocitas clas sis comparata, victoriæ auspiciū fuit. Intra enim sexagesimam diē quām cæsa sylua fuerat, cētum sexaginta, vel vt alii, centum triginta nauiu, classis in anchoris stetit: quum enim videret Duellius, eos multū posse mari, classem magis validam quām decoram fabrefecit, & manus ferreas cum irrisio ue hostium primus instituit, quibus inter pugnandum hostium naues apprehēderet. Ut autem audiuit Duellius Cornelium Asinā cōf. alterum, sexdecim cum nauibus Lyparam expugnasse, iam ab hostium duce ad pacis colloquium euocatum,

Bb ii punicāq;

punicaque fraude ac astu caput, atque in vinculis necatum, cum triginta ex templo nauibus aduersus eum profectus est, commissore nauali prelio successit. Vna enim & triginta naues punice capte, suppressar tresdecim, tria milia hominum cæsa, septem milia capta referuntur: ipse denique Hánibal siue Hamilcar ut diximus, punicæ classis dux amissa naui qua vehebatur, scapha subductus Carthaginem fugit, & à senatu, vafer plurimum cum esset, quia apud eos dux re male gesta puniretur, quæsiuit quid faciendū iuberent, omnibus vi pugnaret referentibus. Feci, inquit, & vietus sum, sic pœnam crucis effugit. Cn. autē Duellius quem contrahendi nominis gratia Bellum nominarunt, quū superiores eius appellati essent semper Duellii, quia primū illum maritimū triumphum ex Pœni solus inuexerat, non contetus vnius diei triumpho, per omnem vitā vbi à cœna rediret, crebra sibi prælucere funalia, præcinere sibi tibias, quasi pretanta huius victoria quotidie triumpharet, iussit, quod quāquā ultra vrbis mortem priuatāque maiorum esset exēpla, Romani tamen quo animo tulere: nulla enim victoria illis gravior fuit vñquā, quod inuicti terra pariter et mari plurimum possent: & quia blandissima rerum omnium est gloria, quæ nec levibus stimulis insita, egregios virorum animos agit & versat, affectatque iam glorię nomen nobilissimi ciues adepti, magno studio fabricandis nauibus incubuere.

Qæ materies fabricandis nauibus utilior.

Cap. II.



Aibus autem fabricandis animum applicantibus prima in deligen-
da materie consideratio est adhibēda. Nos igitur primū in qua ma-
terie fuerit prudentium consensus, dehinc sternendī tempus absolue-
mus. Robori spissa firmitas est, tantaq; duritia ut terebrari apte, nisi
madefactum non queat, & ne sic quidē auelli clavus adactus: nō nulli ex nostris
in robore consenserunt, in eodem sensu & Galli conueniunt: durat hoc defos-
sum & in aquis, marina tamen aqua corruptitur. Cedri oleo perūcta materie,
nec tineam, nec cariem sentit. Junipero nō absimilis huic virtus, quæ in Hispania
vasta est & fabricis aptissima. Non improbatur fagus in aqua, nec alnus in
palustribus: æterna enim est, & oneris quantumlibet patiens. Larix propter pō-
dus ab aqua non bene sustinetur, propter alia præcipua est: in humore nec flam-
mam ex igne recipit, nec ab carie, aut tinea propter succum vehementi amari-
tate leditur: verum in maritimis nauibus obnoxiam teredini tradunt, & omnia
præter oleastrum & oleam. Quædam enim in terra, & quedā in mari vitiis op-
portuna sunt infestantibus. Tradūt abietem circa germinationes, ea qua deci-
dimus luna decorticatam nō corrupti aquis. Rursus in ipsis arboribus hoc eti-
am satis notum esse debet, limites regionesque cæli spectadas esse: robustiores
enim Aquiloniæ partes & in totum deteriores ex humidis opacisq; spissiores
ex Apricis ac diuturne. Est & gentiū in his quoque differētia. Alpibus, Apé-
nino laudatissimæ abies: in Gallia, in Corsica, Bithynia, Ponto, Macedonia
deteriores, Pernasice pessime, quoniā ramosæ, cōtortæ, putrescentesque facile.
Alexandri Magni comites prodiderūt in Tyle, rubri maris insula, arbores esse
ex quibus naues fierent quasi ducētis annis durantes inuétas, & si mergerētur
incorruptas. Abies sociabilis glutino, eadem nauium malis anténisque propter
leuitatem

leuitatem præfertur, tum quòd omniū arborum altissima & rectissima est. Huius inopia in Aegypto ac Syria reges cedris vñi feruntur ad classes. Sesoosis Aegypti rex nauem ex cedro fecit ducentorum octoginta cubitorum lōgitudine, deauratam exterius, intus verò deargentatam, quā dono obtulit deo qui maxime Thebis colitur. Celebratur quoque in Aegypto ac Syria spina dūtaxat nigra, quoniā incorrupta etiā in aquis durat, ob id vtilissima nauium costis : è theda pix naualibus muniendis vtilis.

Cessionis lunæq; tempus spectandum.

Cap.

III.

Cessionis quoq; tempus in perseverāte materie quām maximè refert. Vulgò satis putant, obseruare ne dedolanda sternantur ante æditos suos fructus. Robur vere casum teredinem sentit : bruma neq; iacatur neque pandatur, aliàs obnoxium erit vt torqueat sese findatque, quod in subere tempestiuè quoque casu euenit. In infinitum refert & lunaris ratio siderūmque. Sunt qui omnia quæ cæduntur, carpuntur, tunduntur innocentius decrescēte luna quām crescente : sunt qui & quinta, & decima luna ad vigesimam vñque secundam arbores præfertim concidi debere existiment, vt immunis seruetur à carie, & æterna materies reddatur : idq; religionis argumento, quod æternitatem his tantum diebus placuit celebrari. Sunt qui nō nisi à vigesima ad trigesimam cædi velint : ligna enim quæ luna adhuc crescēte deiecta sunt, quasi emollita per humoris conceptionē, fabricis quibūsque inepta esse dicūt: proinde circuncisas quoq; ad medullā aliqui nō inutile relinquunt, vt omnis humor stantibus defluat. Inter omnes verò architectos cōuenit, arbores vtilissime sterni in coitu lunæ, quem diem alii interlunium, alii silentis lunæ appellant. Sic certè Tyberius casar quū cremato ponte naumachiario laries ad restituendum cædi prefiniuit. Cato hominum summus, in omni vñsu de materiis hoc addidit, Materiem omnē non effodies luna decrescente, eximito post meridiem sinè vento austro. Tunc erit tempestiu, quum semen suum matrum erit. Caueto ne per rorem doles, idq; mox nisi in trimestri lunāq; dimidiata: nec tangas materiem tum, ne effodias, aut præcidas ab terra. Diebus quatuor proximis quibus luna plena fuerit, optimè eximitur. Omnino caueto nigrā integrāq; materiē ne doles, néve cedas, néve, rágas, nisi sicciam, néve gelidā, néve rorulētā. Hęc Catonis præcepta et si ab his ducibus, quos pouloāte diximus, minus obseruata videātur, nimirū necessario vel tempestiuo cessionis tpe cōciderūt

De clavis quibus iungenda est materies, & cuiusmodi esse debeant.

Cap.

III.

Clavis quibus iungenda est materies, & cuiusmodi esse debeant. Lurimūm deinde id etiam refert, ferreine an ærei more maiorū, quibus iungenda materies in vnū est, clavi esse debeat. Ac de clavis æneis, in fallor, cōiectura mea à veritate haudquaquā aliena est. Est enim æri vis acrior, quam medici stypticam vocant: vnde squammā eius adiiciunt remediis, quæ contra perniciem putredinis aduocantur. Aura etiam quæ ex ære producitur, haurit & exsiccat, quod malè influit. Vis præterea quādam remediabilis & siccifica æri ineft, quā dimittit in vulnere: proinde autor est Aristoteles vulnera quæ ærea cuspidē fiunt nocumēti minus afferre q; ex ferro, faciliusq; curari. Pari ergo ratione infixum ligno propriam seruat substati-

Bb iii am,

am,& lunari & aquo repugnat humor, quum ferrum huic cedat & tempori,
euestigio rubigine exesum atque consumptum.

Primus navium usus, & prima earum forma à prisca probata, earum nomina, quique gubernandi administrula scorsum primus inuenit.

Cap. v.

 Aui primus in Græciam ex Aegypto Danaus aduenit, antea rati-
bus nauigabatur, inuētis in mari rubro, inter insulas à rege Erythra.

Tunc enim, Non dum cæruleas pinus contempserat vndas, Effusum
ventis p̄ebueratq̄ sinum. Nec vagus ignotis repetens cōpendia ter-
ris Preſſerat extēra nauita merce ratem. Sint licet qui Myſios & Troianos
priores, rates excogitasse in Helleſponto putent, cūm transirent aduersus Thra-
cas. Rates enim tigna vocantur colligata, quæ per aquam aguntur: quo vocabu-
lo interdum etiam naues longas, teste Varrone, significari non dubium est.

Codicarias autem naues dicimus, quod ab antiquis plurium tabularum con-
textu, codex appellabatur, quodq̄ qui primus Romanis persuaserat nauē con-
ſendere, Claudius Codex is fuit, à quo nomē deductū, ſicq̄ cōſuetudo poena te-
nuit, eò quod in fluminibus vſui plurimūm eſſent. Schedia, genus etiam na-
uigii inconditum eſt, trabibus tantūm inter ſe nexionis factum, vnde & mala poē-
mata, ſchedia appellantur. Trabica nauis, dicta q̄ ſit trabibus confixa. Su-
mmia nauigii genus, auctore Cecilio. Sclata genus nauigii latum magis quam
altum, ſic appellatum ea consuetudine qua ſclocum per locum, & ſtitem per li-
tem dicebāt. Musculus curuū nauigii genus ac breue. Scaphæ Aphricano
teſte nauiculæ ſunt paruæ, que maiores naues conſequuntur. Cice. libro primo
ad Heren. Magnitudine tempeſtatis omnes perterriti, nauim reliquerūt, in ſca-
pham conſcenderunt. Actuaria, nauicula celeres quæ remis & velis agūtur: ſic
dictæ q̄ citò agi poſſint. Celox nauigiū breue à celeritudine dictū, & à Rho-
diis inuentū. Liuius punici belli ſecundi lib.i. Naues ducetas, vigintiquinque
remes, celoces viginti deducit. Mioparo, Pyratarum nauicula ex corio & vi-
minibus contexta, quaſi minimus paro. M. Tul. Nam quum quæreretur ex eo
quo ſcelere impulſus mare haberet infestū vno Mioparone, Eodē, inquit, quo
tu orbem terre. Fafellus, nauigium Campanum. Sallustius, & forte in nauigan-
do cohors vna grādi Fafello vecta, à ceteris deerrauit, marique placido duobus
prædonum Mioparonibus circuuenta. Cercirus, nauis maxima eſt & Afri-
ca, & quam Cypri inueniſſe feruntur. Trieres, quas dromones Græci dicunt,
maiores naues ſunt & lōge, Isaię. xxxiiii. Neq; Trieris magna trāſgreditur eū.
Daniel. xi. Et venient ſuper eum trieres, & Romani innumeri vigintiquatuor
veniēt in Trieribus de Italia. Longa naue Iasonē primūm nauigafſe, Philo-
ſtephanus auctor eſt. Eo nanque Colchos petituro ab Argo fabricata eſt, & ar-
gos ab eo auctore in ſinu Pegaseo denominata: vnde Lucanus,
Prima fretum ſcindens Pegaseo littore pinus

Terrenum ignotas hominem proiecit in vndas.

Sunt qui lōga naue vſum fuiffe ferant primūm Sesooſim Aegypti regem, teſte
Diodoro, dictaq; vt diximus, & quidam scriptores afferūt, ab Argo eius archi-
tecto qui etiam inter nauigandum eius refaciendæ curā ceperat: vt alii, ab eius
velocitate

velocitate, quām antiqui Argon appellabant. Pistris, nauigii genus à forma pistriū marinarum, que longi corporis sunt, sed augusti: à spina enim putrefacti piscis in litore, ad cōstruendas lōgas naues per imitationem doctrina sumpta est, & eiusmodi nauis fabrefacta. A piscibus etiam sunt qui sumptum vellint, quo ordine in pugnam acies deducendæ sint: ab iisdem quoque quo pacto homines equicō ferro muniātur teganturq; squammis eorum inspectis. Liburnæ quæ & rostratæ à Liburnia parte Dalmatiæ dictæ, Augusto enim dimicante, cum liburnorum auxiliis succubuisset Antonius, tanti discrimine certaminis ac periculo, quod Liburnorum naues ceteris aptiores essent, earū similitudo & nomen à Romanis ducib; usurpatæ sunt. Horatius in Epodo, Ibis Liburnis inter alta naui Amice, ppugnacula. Legia, nauis velox, quod vehementi motu suo legat & colligat aquas ante se, dicta. Corbita, nauigii genus tardū & grande, sic dictū quod malo in eius summo pro signo corbes solerēt suspendi: nihilq; differt ab Oneraria naui, omnium tardissima oneriq; deuehēdo quām aptissima, & ab Hippo Tyrio inuenta. Oria, Fabio Placiade Fulgentio teste, nauicula admodum parua, & piscatorum usui quām apta. Cimba & Scalmus Phœnicum inuenta, piscatoriæ etiam naues. Cic. iii. Officiorum, Tum Canius, Queso, inquit, quid est ô Pithi? tantumne hic piscium, tanū nne Cimbarum? inuitat Canius postera die familiares suos, venit ipse mature, Scalmum nullum videt. Lintres siue Monoxylos, hoc est, paulo latiores Scafulas, nauiculas fluuiales cauatas ex arbore dicimus. Liuius secundi punici belli lib. i. Ita in gens coacta vis nauium & Lintrum, quæ temere ad vernalē usum pyratarum nouasq; alias primū Galli inchoantes cauabant ex singulis arboribus.

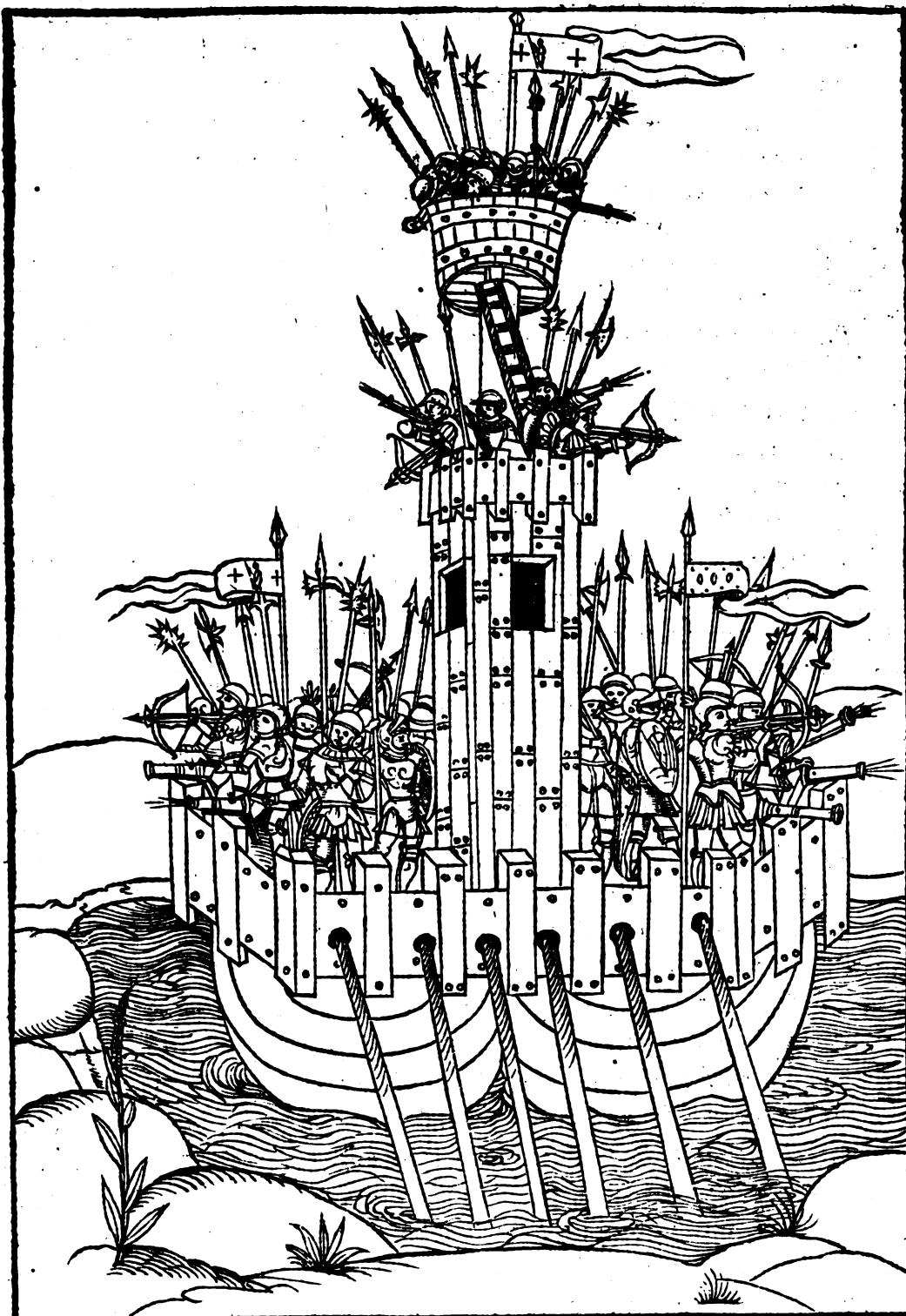
Virgilius. i. georg. Cauat arbore Lintres.
 In his Germaniæ prædones, cauatis singulis arboribus nauigant, trigintaq; homines ferunt: nec id quidem incredibile, cū & grandiores multo nostris eorum sint arbores, & apud Indos harundines tantæ proceritatis sunt, vt singula eorū internodia alueo nauigabili trinos interdum homines deuehant, quina cubita longitudine excedentes. Lembus, nauicula genus breuis & velocissimæ, quā Cirenenses ferūtur inuenisse. Virgilius. i. georg. Quam qui aduerso vix flumine Lembū. Liuius belli Macedonici libro quarto, Néue ipse nauē vllā præter duos Lembos, qui nō plus quām sexdecim remis agerentur, haberet. Bucen-taurus, nauigii genus ad magnos viros deuehendos ac potentes fabricatū: à magnitudine enim boum qui in Italia erant consuetudine facta fuisse in libris de re rustica inqt Varro, vt præposita hac voce bu, magnū quippiam semper nunciaretur: inde dici bulimian, id est, magnam famam, & bupædas grādes pueros, & iram humaniam, & alia his similia ad magnitudinis rationem pertinentia, quod & nunc obseruant fœming in transpadana regione, quæ ad significadum ingens & admiratione dignum aliquid, prolatione eius vocis vtūtur. Bucētaurus ergo, quia princeps & magni viri ea vehi solent, quasi magna Cētaurus, pri scæ illius vocis significatione appellata est. Centaurus nanque nauis siue signū erat quod naui imponebatur. Expressum autē hoc est à Virg. elegatissime illo versu, Centauro inuehitur magna: qui humiliorem illam vocē in sublimi ope-

re aspernatus, digniore verbo ac carminis maiestati cōuenientiore vti prudētius voluit. Qui enim bucentorium & non bucentaurum à bucis cētum dici putant oportere, corruptis detractisq; pauculūm literis, propter lōgum famulatū, qui ad seruitia p̄stānda potentioribus semper necessarius est, vana & inepta nominis interpretatione falluntur. Triremis, nauis quā tris remorū ordines habet. Horatius in epist.

Nauseat vt locuples, quem dicit prima triremis.

Has primūm instituisse legimus Argonautas, quōd etiam armatis aptz & cōgruæ probentur esse cōmerciis, vt qui peregrinas optabamus aspicere, nūc mittamus aliis prouinciis terrorem pariter & decorē. Quadriremes quoque ab ordine remorum dictx, qui numerus magnificentia vtentium persæpe auctus inuenitur. Quinqueremem instituisse fertur Vesicō Salaminius, sex ordinum Ze nazetas Syracusanus, ab ea ad decemremem Nefigoton. Alexáder porrò magnus ad duodecim ordines, Ptolemæus Soter ad quindecim, ad sedecim Perseus, & P. Aemylius, Demetrius Antigoni ad triginta, Ptolemæus Philadelphus ad quadraginta, Ptolemæus Philopater q. Tryphō cognominatus est ad L. Heraclius nauibus castellatis Aphrica veniēs vsus perhibetur. Præcipue admirationis quoque nauis, quā ex Aegypto Caii principis iussu obeliscū in Vaticano circo statutū quatuorq; truncos lapidis eiuldem ad sustinendū eum adduxit, qua naue nihil admirabilius visum in mari certum est: triginta enim & centum modii lentis pro faburra ei fuere, lōgitudo spatiū obtinuit ex parte hostiensis portus latere lxxo: ibi nanque demersa est, Claudio principe, cū tribus po. Ro. molibus, turriū altitudine in ea exædificatis, obiter Puteolano puluere aduectis arboribus, eius crassitudo quatuor hominū vlnas complectentiū implebat. Caius etiam Cæsar gallica expeditione legatis suis aliam formam p̄cebuit, & ad celeritatē onerandi subductiorem, pauloq; humiliorem quām alio mari consueuerit, ideo quōd propter crebras æstuū cōmutationes, minus magnos ibi fluctus fieri cognouerat, ad onera multitudinemq; iumentorum transuehendam. Gallorum insuper naues ad hunc modum factæ armateq; erant, Carting planq; quō facilius vada ad decessum excipere possent, prorę atque puppes erectæ ad magnitudinē fluctuum tempestatumq;. Naves & ipse totæ ex robore ad omnem vim & contumeliam perferendam, anchoræ catenis ferreis reuinctæ, pelles pro velis, quibus & vim tempestatum sustinerent facilius, & in vadis consistenter tutius, & ab æstu relictæ, nil cautes & saxa timerent. Cōtra has Liburnicæ p̄stant celeritate & impulsu remorū, non tamen propter firmitudinē rostro nocere possunt, neq; propter altitudinē telū ad eas adigi facile potest.

Naues iunctæ ac quinqueremes , demptis interioribus remis , vt latus lateri applicetur , cum quibus exteriore ordine remorum velut naues aguntur , turres contabulatæ , machinamenta que alia qua tiendis muris portantur , classem in hunc modum efficiunt bellicam .



Est enim classis nauium multitudo , qua Tiphis princeps depugna vit , sicut licet qui Phœnices , solers hominum genus , & ad bellum pacisq; munia eximium , maria nauibus adire , classe configere commentos putent . Siderum obseruacionem

nem

né in nauigando Phœnices iidem inuenere, vētorum rationem Aeolus, Helenis filius Remum, Cope latitudinem eius, Plateus vela, Icarus malū, & antennā Dēdalus, rostra Piseus, Tyrrheni anchoram, Eupalamius tandem bidentem, Anacharsis afferes ferreo vnco p̄rfixos, quos harpagones vocant, Pericles Atheni ensis adminicula gubernādi a tergo, quę huc atque illuc cursū nauigii torqueant: atque horum, si Anneo Senecæ credimus, exemplū à piscibus tractum est, qui cauda regūtur, & leui eorū in vtrūq; latus momēto velocitatē suam flectūt: si Plinio, ab auibus miluoq; p̄cipue, qui hāc gubernādi artē docuisse ac ostēdisse videtur caudę flexibus, in cēlo mōstratē natura, quod opus esset in pfūdo.

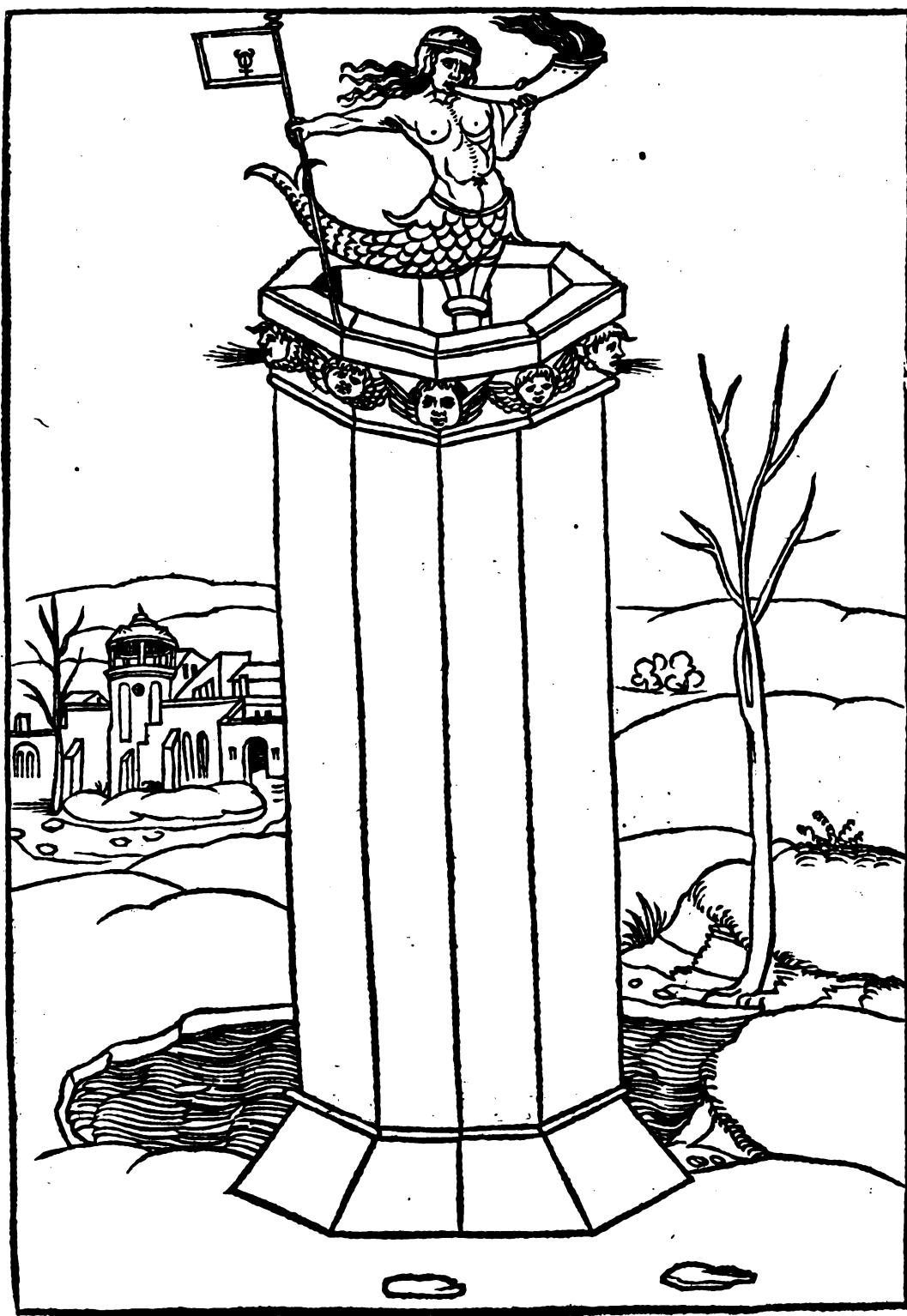
Numerus uentorum eorumq; nomina, rationes, & effectus.

Cap. vi.

Quoniam milites militūmque p̄fectos etiam adiuturam constat notitiam non solum maris ac terræ, sed flaminū quoq; quę ignaros turbatura essent, quum absque eorum cognitione ac peritia haud cōmo dē sit nauibus motus & cursus in mari, nūc, pigeat licet scribere, quippe vbi alibi plura, alibi pauciora inueniam variis ac diuersis nominibus ab excellentissimis rerum naturalium vtriusque linguæ scriptoribus explicata, seorsum tamen prout facultas dabitur in tanta doctiorū hominum varietate ac dissonantia, ipsorum numerum nomināque & loca naturas & effectus prosequar atque complectar: quidam igitur Sapientum putātes ventum esse aērem motum & fluentem (Vetus enim fit, auctore Lucretio, vbi est agitando aēr percitus) vnum & eundem aiunt ventū esse omnes ventos, nec differre propter loca vnde cunque extiterit, simili modo semper fluens. Et quoniā ex omnibūs quidē duo veluti à cardinibus perflāt, Septētrio videlicet & Auster, sunt qui duos tantū ventos annuāt, alium quidem Borealē, alium Australē, cæteros autem horū esse excessus, sed Zephyrum quidam borealem, Eurū australē. Eundem numerum Oribasius orientem propter & occidentē esse afferit. Quatuor alii ventos obseruauere per totidē mundi partes: nam Eurum siue Apeliotem oriens, Boreā septē stellarum regio, Occidēs Zephyrum, Austrum medius dies mittit, nec Homerus plures quām quatuor nominat, sed qui accuratius perquisuerūt, eos octo esse tradiderunt, maxime quidē Andronicus Cirestes, qui etiam collocauit Athenis turrim è marmore octogonā, & in singulis octogoni lateribus, singulorum ventorū imagines excultas cōtra suos cuiusque flatus designauit, supraq; eam turrim metam marmoreā fecit, & insuper Tritonem æreum collacauit, dextra manu virgam porrigenem, & ita est machinatus vti vento circumageretur, & semper contra flatum consisteret, supraq; imaginem flantis venti indicem virgā teneret: itaq; sunt collati, Inter Solanū & Austrū, ab oriente hyberno Eurus, quē nostri vocauere Vulturū: & Liuius hoc illū nomine appellat, in illa pugna Ro. parū prospera, in qua Hannibal & cōtra solēm orientē exercitum nostrū, & contra ventū cōstituit, quum vēti adiutorio ac fulgoris perstringētis oculos hostiū vicit. Varro quoq; hoc nomē usurpat. Inter Austrū & Fauoniū quē Zephyrū dicūt, ab occidēte hyberno Aphricus: inter Fauoniū: & septētriones Caurus, quē plures eorū vocāt: inter septētriones & Solanū Aquilo. Videtur hoc modo expressum, vti capiat numerus & nomina &

partes

partes, vnde flatus certi ventorū spirent. Omnia hæc ante oculos locare potest
turris descriptio substituta cum Tritone buccinam perflāte, dicēte Nasone, Po-
sitoq; tricuspidē telo, Mulcet aquas rector pelagi supraq; profundum Extantē
atq; humeros innato murice tectum, Ceruleum Tritona vocat, cōchaq; sonan-
ti. Inspirare iubet, fluctusq; & flumina signo Iam reuocare dato: caua buccina
sumitur illi Tortilis in latum, quæ turbine crescit ab imo, Buccina quæ medio
concepit vbi aëra ponto, Littora voce replet sub vtroque iacentia Phœbo.



Hanc verò descriptionem tanquā verā ceterisque præcellentē, Mediter
ranei maris nautæ omnes obseruant, Genuenes potissimū, totidē adiiciē
tes interponentesque. Applicantur predictis octo primoribus alii quidā se-
cundum Aristotelem, & quatuor quidem etiā secundum Varronē, duode-
cimque fiunt. Quatuor enim cæli partes internas diuidunt, & singulis ventis
binos superaddunt. Aristoteles hac arte, & Varro, viri diligentēs, & omniū
qui fuerint scripserintque instructissimi, illos ordinant, nec sine causa. Non
enim eodem semper loco sol oritur aut occidit, sed aliis est ortus occasusque
equinoctialis: hic autem æquinoctium est, aliis solstitialis, aliis hyernalis:
sic siue secundū quod duodecim aër discrimina suscipit: siue iuxta duode-
cim in nostra plaga habitationis notæ puncta vnde originem trahunt: siue
iuxta duodecim Zodiaci signa totidem efficit ventos, quos signorum etiā
triplicitas concitat. Nam orientales ignea, meridionales terrea, occidētales
aæra, Aquea verò septentrionales. Principales igitur venti hi sunt, & hoc
distincti ordine, vt ostendit vtraque subiecta perigraphiæ descriptio.



Sunt etiam Tranquillo approbante, plura nomina flatusque ventorum è locis quibusdam, aut ex conuallibus, aut fluminibus, aut montium procellis, aut aliquo sinu tracta, ex aliqua causa quæ ad faciendū vocabulū acciderat, & quæ nō transmittūtur, sed in proximū ferūtur: itaq; Virg. Cleopatram è nauali prelio Aegyptū fugientē vēto Iapyge ferri ait, ex Iapygiæ sinu, id est, ex ipso Gargano veniente. Equum quoq; apulū eodem quo ventum, vocabulo Iapygis appellauit. Hunc Caurum esse manifestum est: nā ex occiduo venit, & Virg. sic meminit. Simili modo Calabriam Iapyx vexat, & Apuliā infestat Athabulus, Athenas Chiron, Pamphiliam Tagreis, Galliā Circius, quē in libro originum Cato Cæcium nominat, cui ædificia quassanti tum incolæ gratias agunt, tanquam salubritatem cæli sui debeant ei. Diuus etiam Augustus tēplum illi quū in Gallia moraretur & voulit & fecit. Infinitum est si singulos ventorū flatus eo rūmque nomina persequi velim, quum nulla propemodū regio sit, quę non peculiarem haheat aliquem flatum ex se nascentem, & circa se cadētem: quumq; præterea antelucani flatus plures sint, nullusque eorū sit pertinax, sed cadat fortiore iam sole, nec feratur vltra certum tractum terrarūq; aspectum: nec si vere cœperit, vltra æstatem perduret, duo sunt tamē extra hos vbiq; spiritus magis quam vēti, Aura & Altanus: Aura in terra, Altanus in mari. Sed vt ad id de quo agitur proprius reuertar, sole vigesimāquintā partē obtinēte Aquarii, ver aperit mare nauigātibus, cuius in principio Fauonii genitales mūdi spiritus à fauendo dicit hybernū molliunt cælum. Fauonium autem quidam ad viii. Kl. Martijas Chelidonij vocant ab hyrundinis visu. Nōnulli verò Orchiam, uno & septuagesimo dñe post Brumā ab aduentu auium flantem per dies octo. Fauonio cōtrarius est, quē Subsolānum dicunt. Est autē exortus Virgiliarum in totidem partibus Tauri, sex diebus ante idus Maias, quod tēpus austriū est. Huic vento Septentrione cōtrario ardentissimū Aeglastis tēpore exoritur Caniculē sydus, sole primā partem Leonis ingrediente, qui dies xv. calendas Augustas est, cuius ortum diebus viii. ferme Aquilones antecedūt. Post bidū autem iisdem Aquilonibus cōstantijs perflāt dies triginta, quos Etesias vocant, molliréq; eos creditur solis vapor germinatos ardore syderis. Post eos rufus austri c̄rebri v̄que ad sydus Arcturi, quod ante equinoctiū Autumni vndecim diebus exoritur, nec sine ferme procellosa grandine emergit. Cum hoc Corus incipit, Corus autumnat, huic cōtrarius Vulturnus, Post id equinoctiū diebus ferè quatuor & quadraginta Virgiliařū occasus hyemem inchoat, quod incidit tertio idus Nouébris, hoc est, aquilonis hybernis, multūq; estiuo illi dissimilis, cuius ex aduerso est Aphricus, ante Brumā autem diebus sepm: totidem postea sternitur mare halcyonum fœturg, cuius dīes nouere qui maria nauigant: eas aues videre rarissimum est, nec nisi Virgiliarum occasu fœtificant Brumā, qui dīes Halcyonides vocātur, placido mari per eos & nauigabili, maxime Siculō, vt reliquis partibus est quidē mitius pelagus Siculū, vtrunq; tunc tractabile, faciūt septem diebus ante Brumā nidos, & totidem sequētibus pariunt: & his quidem diebus, maris natura bēnigna, nautis tutissima nauigatio est. Reliquum verò tempus hyemati, & quanquam pyrate primū mortis peri-

Cc culo

culo, & in mortem ruere & hyberna experiri maria cōperint , nunc itidē auari quidam & audaces faciant, hi tamen naturales per statuta tempora vētorum cursus: porro naturales effectus ventorū hi sunt . Omnes enim vicibus suis spīrant maiori ex parte, vt contrarius in desinenti incipiat, surgātque ex opposito cum proximē cadenti. Ouidius, vix nunc obſtitur illis, Quum ſua quīſque regat diuerso flamina tractu, Quin laniēt mundum , tanta eſt discordia fratrum Eurus ad auroram, Nabatheaq; regna recessit, Persidāq; & radiis iuga ſubdita matutinis. Vesper & occiduo quæ littora ſole tepeſcūt, Proxima ſunt Zephyro, Scythiā ſeptēq; triones Horriſer inuafit boreas, cōtraria tellus Nubibus aſfiduis pluuiοq; madefcit ab austro. Vel ſi breuius cōplete mauiſ, in vnam tempeſtatē, quod fieri nullo modo potest, cōgregentur, Vna Eurusq; Notūſq; ruūt crebérque procellis Africus, & q locū in illa rixa nō habuit Aquilo . Abortuſ flantes calidiores diuturnioresq; ac tutiores ſunt ab occaſu ſtantibus. Ouidius in fastis, Luce ſecutura tutos pete nauita portus, Vetus ab occaſu grādine mixtus erit. Vulturnus ſi à Serena celi parte flare cōperit, non durat in noctē. Quis quiſ erit ventus ſi feruidus ſentietur, pluribus diebus permanebit. Sol auget flaſtus oriens , & comprimit occidens: medio autē diei ac noctis plerūque ſopiuntur, quia nimio frigore aut eſtu ſoluūtur: ex imbribus Boreas ſeu Aquilo inter ſeptentriones, reliquos compescit nubesq; abigit atq; diſſipat . Ouidius de eo, Apta mihi viſ eſt quia triftia nubila pello, Et freta concutio nodosāq; robora verto, Induroq; niues et terras grādine pulſo. Idem ego quū fratres cēlo ſum naſtus apto(Nā mihi cāpus iſ eſt) tāto molimine luctor, Vt medius noſtris cōcurſibus intonet æther, Exiliantq; cauis eliſi nubibus ignes. Idem ego quū ſubii cōuxea foramina terre, Suppoſuiq; ferox imis mea terga cauerinis, Sollicito manes totumq; tremoribus orbē. Austro maiores fluctus edūtur q; Aquilone, quo niā hic ſūmo maris, ille inferius ex imo ſpirat . Interdiu Aq;lo vehemētior, noſtu Auster, q; à Græco νοτις Notus dicitur, q; nebulosus atq; humectus. Idē poēta, Madidis Notus euolat alis Terribilē picea tectus caligine vultū. Barba grauia nympbis, canis fluit vnda capillis. Frōte ſedēt nebulg, rorāt pēnēq; ſinūſq;. Fiunt etiā ſubiti quidā flatuſ, qui varii multiformēſq; ſunt. Vagi quippe atq; ruētes telorū more, tonitrua & fulgura edūt, que vocāt hi quidē Vulcanū, hi autē Vestā, hi verò horū cōminationē. Vnde Papinius, Fulguraq; attritis quoties miſcuere procellis: ſed fulgura et coruſcationes prius cerni q; tonitrua audiri, quōd coruſcare prius cēlū creditur, & mox tonare: ſiue quū ſimul fiant, vt alii phibēt, tūc ignes illi, ſui pnicitate dīcio citius noſtre ſe viſionī ingerūt. Sonus nō aliter ac icto & verberato aëre ad aures venit ſerioreque ſenſu cōcipitur. Herodotus extimat fulgurationē eſſe velut apud nos incipientium ignium conatus, et pri-mamflammam & certam, modō intereuntem, modō insurgeantem : hoc antiqui fulgetra dicebāt, tonitrua nos pluraliter dicimus, antiqui autem tonitrum aut tonum. Hoc à Cecinna facūdo viro dictum inuenio, ſi habuiffet in eloquētia nomen, & niſi illum Ciceronis verba preſſiſſent. Etenim illo verbo vteban-tur antiqui correpto, quo nos producta vna ſyllaba vtimur : dicimus enim vt ſplendēre ſic fulgēre . Atqui illis ad ſignificandum hanc ſubitam ē nubibus eruptio

eruptionē lucis, mos erat vti media syllaba correpta, vt diceretur fulgere: flāmā verò illa quam nubium afflictus excussit, si robustiore fuerit incendio, impetu deuehitur in terras, & fulminis habet nomen atq; fortitudinem: vbi cunq; autē ceciderit sulphuris odorem emittit, vt inquit Virg. Et late circum loca sulphure fumant: & Lucanus, Aethereoq; nocens fumauit sulphure ferrum. Quod si arctius rotatus effregerit impetus ille sine igne, hoc est, sine fulmine & aliquo promontorio repercussus est, aut locorū coēuntium in canalem deuexum cernumq; collectus, s̄p̄ius in se volutatur, aquasq; quū voluit vorticē facit, iam Typhon vocatur, id est, vibratus. Rapida enim vertigine contorquetur humus arida & ab infimo erigitur ad summum, nec antennas modō, verūm ipsa nauigia contorta frangit, tenui remedio aceti in adueniētem effusi. Illiso enim ipso repercussus, arrepta secum in cœlū refert, sorbetq; in excelsum. Contra hūc inter salutaria quoq; coralli materiā esse dicūt: nam Metrodorus Gorgiam nominat, idem q; resistat Typhonibus & fulminibus. Quum autem circumactus & eundem ambiens locū repentinis flabris proſilit & vniuersa perturbat atq; peruvoluit, turbo dicitur. Lucretius, Versabūdus enim turbo descēdit, & illam Deuertit pariter lento cū corpore nubem, Quam simul ac grauidam detrudit ad æquora ponti, Ille in aquam subitō totum se immittit, & omne Excitat ingenti ſonitu mare feruere cogens. Hic idem pugnator si est ac diutius volutatus inflammatur, efficit quem πενήσης Græci vocant, qui & igneus turbo est. ἀναφυσί-ματα Græci vocāt eos ſpiritus, qui de fundo vel hiatibus terræ explosi ad superna meare ſolent: at procellosus flatus οὐρανούς dicitur, quem prefractū poſſumus dicere, quod de ſuperiore cœli parte ſubmissis, inferiore repentinis impulsibus quatiat. Vocatur & columna conſpicatus humor rigens, ipſe ſe ſuſtinet, ab eodem & in longam veluti fistulam nubes aquā trahit, nec minus singula quæ illi obiiciuntur: vnde Lucretius, Nam fit vt interdum tantum demiffa columna. In mare de cœlo descēdat, quā freta circum, Feruēſunt grauiter spiratibus vni diq; flabris. Et quācunque in eo quum ſint deprēſa tumultu, Nauigia in ſum-um veniunt vexata periculum: & hæc ferè omnia pericula venti erupti de nu-bibus producunt, quibus armamenta rapiuntur & totē naues plerunq; in ſubli-me tolluntur: & quāquam nihil moleſtius in mari ventis turbinib; ſuſve ac pro-cellis huiusmodi ſit, nec maiore hominum ingenio vlla ſui parte nauigatio ad-iuta q; remis velisq;, tamen hæc omnia pariter eodē impellētia vnuſ & paruu-lus admodū pīſciculus affuetus petris, Echinus appellatus, tenet, in ſe ſolus ele-mentorū atq; hominū vim recōdens: nullo quidē actu, nullo conamine, ſed na-tura ipſa: & ruant vēti licet, ſequant procellę, imperat tamen furori, tātasq; vires compescit, vt cogat ſtare nauigia: quorū non vincula, non anchorē pōdere irre-uocabili iacte iuuāt, infrenat impetus, ac domat nullo ſuo labore: nō recurreō, aut alio modo q; carinis adhērēdo, & vtroq; ſeſe latere colligēte retinēdo: quod etſi scriptis illuſtribus inſitū inuenio, tamē incredibiliū videri poſſet, ſi de oce-anō indico fortassis aut ſchytico ſolū scriptū eſſet, & non potius in noſtro ma-ri monſtrum hoc Romanis imperatoribus accidiſſet: hoc enim in hērēte, plenā ventis ſtetiſſe nauē, portantem nuncios Peliandro vt caſtrarētur nobiles pueri.

Cc ii Hic

Hic tenuisse fertur Actiaco mari prætoriam nauim Antonii, properantis circumire & exhortari suos, donec trasiret in aliam, ideoq; cæsariana classis impetu maiore protinus venit. Tenuit & Caii principis Astaire Antium renaugatis, sed non longa fuit illius moræ admiratio. Animaduersa enim è vestigio moræ causa, quod tota classe prodeute quinqueremis vna ac sola non proficeret, immo velut in anchoris staret, neque prorsus loco moueretur, è naui protinus exiliientibus qui id quereret, circa nauim inuenere adhærentē gubernaculo, ostenderuntq; Caio indignanti mirantiq; hoc fuisse quod quadringentorum remigum obsequium nauigio adhærens contra se tenuisset. In nauigium receptum pisciculum qui tunc videre, eum limaci magnæ similem esse dixere, indici maris conchæ simili potentia, labiis suis nauium dorsa fixerūt, quarum quietus ac tenuis leuisq; tactus plus dicitur retinere quam exagitata possint elementa complere: stat enim pigræ ratis tumentibus alata velis, & cursum nō habet cui vetus arridet: sine anchoris figitur, sine rudentibus alligatur, & tam parua anima lia plus resistunt quam tot auxilia prosperitatis impellant: ita quum subiecta vnda præcipitet cursum, supra maris tergum nauigium cogitur stare infixum, miroq; modo natantia inconcusse tenentur, dum vnda innumeris motibus rapiat. Sed ut dicamus aliam piscis naturam, Forte nautæ prædictarū nauium tactu torpedinis segnissimæ torpuerunt, à qua tantū infigentiū dextre pergruantur, ut per hastam qua fuerit vulnerata ita manum percutientis inficiat, ut viuæ substatiæ pars sine sensu aliquo immobilis obstupecat. Tradūt alii, quod incredibile videri potest, tardius ire nauigia, testudinis pedem dextrū vehētia. Ferunt & alterum mōstri genus, haud minus incredibile, esse circa idem mare indicum auē inaudita magnitudine quampiā, nostri Rocum vocāt, cuius penæ longitudine sunt passuum decem, neq; tantæ magnitudini vires deesse. Elephantum enim esuriens quū ceperit & aliquādiu per aërem volitando tulerit, in terram iacit, quo casu peremptum depascitur: nec elephantū solum, sed tota insuper rostro prehensa nauigia secum tulit in nubila, & pendentes per inane miseros nauigantes volatu ipso terribili delet, ac morte consumit.

Astrologia nautica secundum solis, luna fideruntq; observationem,

Cap.

VIII.

BXacta ventorum ratione, transire conuenit ad alia tempestatum prognostica: & quoniam classem ipsam concuti proterique ventorum præliis, & nautarum imperitia sæpen numero compertum est, impræsentiarum opportuna, tum belli, tum nauigationis tempora describentes, futuri motus ventorum, & imbrium tempestatumque præfigia diligentissime perquisita trademus. Et primùm à sole & luna cæterisque sideribus: hinc enim ut poëta inquit doctissimus, tempestates dubio prædiscere cælo Possimus, & quando infidum remis impellere marmor Cōueniat, quādo armatas deducere classes, Aut tempestiuam syluis euertere pinum. Sol itaque quem Louis oculum appellavit antiquitas purus oriens & non feruens, selenum diem nunciat: idem quum ante eius exortum nubes rubescunt, ventum: quod si nigræ rubentibus interuenerint, pluuias: si ante exortum nubes quoque congregabuntur, hyemem asperam denunciabunt: si ab ortu repellentur,

& ad

& ad occasum abibunt, serenitatem: si ante ortum radii se ostendent, aquam & ventum prænunciant: si nubes solem circūduxerint, quanto minus luminis relinquit, tanto turbidior tépestas erit: si exortu spargentur, partim ad Austrū, partim ad Aquilonē, pura quanquam circa eū serenitas sit, pluuiā tamen ventosque significabunt: cum Oriente radii nō illustres imminebunt, quāmuis cīcundati nube non sint, pluuiā portēdunt: si Oriēs cīgetur orbe totusq; deflu-xerit equaliter, serenitatem dabit: si verò partim se aperit, ex qua parte is se aperit expectetur ventus: si verò duplex orbis fuerit, atrox tépestas inuadet. Porrò si circa Occidentem rubescere nubes, serenitatem futuri diei spōdent: si cāruleum vultū induent, pluuiam denunciant: si igneum, Euros. Itidē si maculæ rutilo interuenerint, venti nymbiq; non deerunt: item si circa eūdum occidētem cādidas cīclus erit, noctis leuem tempestatem: si nebula, vehemētiorem: si autem cīclus fuerit, ex qua regione is eruperit, ventum magnum. Soli proxima sunt & lunæ præfigia: nam si splendens exorta puro nitore effulserit, serenitatem: si rubicunda, ventos: si nigra, pluuias portendere creditur: si ante quartam nō apparuerit, Fauonio flante, toto hyemale erit mēse: si sextadecima vehemen-tius flammea apparuerit, asperas tempestates præfigiet: si in ortu quarto quem Aegyptus & multi maximè obseruāt, q; is certissimus auctor futuri téporis est.

Pura nec obtusis per cālum cornibus ibit,

Totus & ille dies, & qui nascentur ab illo

Exactum ad mensem pluuiia ventisq; carebunt,

Votāque seruati soluent in littore nautæ,

Vt Maro inquit: si plenilunio per dimidiuni pura erit, dies serenos significabit: si rutila, ventos: nigrescens, imbrēs: si caligo nubis orbem incluserit, ventos: quae se ruperit si gemini orbes cīxerint, maiorem tempestatem, & magis, si tres erūt nigri, aut interrupti, aut distracti: si plena circa se habebit orbē, ex qua parte is maximè splēdebit, ex ea ventū ostendet. Interlunii autē tempus diram nauigā-tibus pestem non solum ratione, sed vsu & experientia rerum magistra cōprobat. Tertio loco stellarum obseruationem esse oportet. Hæ quū discurrere interdū videntur, venti protinus sequūtur. Quū sereno cālo fulgent, pluuię erūt atrocissimę: quum repente Siderum splendor hebetatur, neq; nubilo neq; caligi-ne, graues denunciantur tempestates: si volitare plures stellæ videbūtur, quō feruntur albescentes, ventos ex his partibus nunciant: si in pluribus partibus fiet, incōstantes ventos effundent. Sic reliquorū quoq; Siderum propria est quibusq; vis, & ad suā cuiq; naturā fertilis, nec meātum modo discurrētiū, sed multorū etiā adhārentium cālo, quotiēs erratiū accessu impulsa, aut cōiectu radio rū extimulata sunt, qualiter in sūculis sētimus accidere, quas Græci ob id plu-uio nomine ὑάλας appellant. Et solis lunæq; ac siderū obseruationem diximus. Nunc de his quæ ex passionibus elementorum fiunt, aut ex ipsis originem su-mentibus, prosequamur. In his enim non dubia futuri motus præfigia sunt, quum min ipsis initia iam cernātur, à quibus causarū principia sumunt. Nubes cū in montium cacuminibus confident, hyemabit: si cacumina pura fient, dis-serenabit tonitrua. Ex his vt matutina ventum significat, sic imbremeridia-

na. Nebulae è montibus descendentes, aut celo cadentes, vel in vallibus sedentes, serenitatem promittunt. Arcus quum sunt duplices, pluuiam denunciant: simplex verò arcus non easdem vnde cūq; apparuerit minas affert: à meridie enim ortus, magnam vim aquarum vehet, que vinci non poterunt vehementissimo sole, tantu[m] est illis virium: si circa occasum refulerit, tonabit, & leuiter impluet: si ab ortu circāue surrexerint, serena p[ro]mittet. Quum aestate vehementius tonuerit quam fulserit, ventos ex ea parte denunciat: econtrā si minus tonuerit, imbrē. Quum ex omnibus quatuor cæli partibus fulgurauerit, ventū & imbrē ex his regionibus demōstrabit: cū ab Aquilone tantu[m], in posterum diē aquam: cūm à Septentrione tātum eū ventū: quum ab Austro, Coro, vel Fauonio, nocte serena fulgurauerit, ventum imbrēmque ex his regionibus fore indicat. His terreni etiam ignes proximi significant: pallidi nanque murmurantesq; tempestatum nuncii sentiuntur & pluiae. In lucernis fungi si flexuose volitet flamma, ventum quoque designant: vel quum cinis in foco concrescit, & quum carbō vehementer perlucet, est sua etiam aquarum significatio. Maris nanq; ipsius tranquillus sonitus, spumeve dispersi aut aque bullantes, plurium dierum hymen portendunt,

Atque etiam ventos præmonstrant s[ecundu]m futuros
Inflatum mare quum subito, positumq; tumescit,
Saxa[rum] caua salis niueo spumata liquore
Tristificas certant Neptuno reddere voces.
Aut densus stridor cū celo è vertice montis
Ortus adaugescit scopulorum s[ecundu]m recessus.

Ex animalibus porrò terrestribus, & marinis belluis, diuersisq; volucribus reliqua plurima supersunt prognostica, tempestatumq; præfagia, que apud Tranquillum, Varronem, Nigidium, Aratum, Lucanum, & vatem omnium clarissimum Maronem, in Georgic. qui scire volet, absoluta diligenter inueniet.

Remedia periculo affectis.

Cap. IX.

Addamus autem & remedia periculo affectis. Mare motū olei aspersione sedatur: & ob id nantes ore spargere tradūt, quoniam mitiget naturam eius asperam tranquillumq; reddat. Si longa sit nauigatio, absinthium potuni nauseas arcit. Quia verò nauigates dulcis aquæ defectu s[ecundu]m laborant, hæc quoque subsidia demōstrabimus. Expassa circa nauem vellera madescunt accepto maris halitu, quibus dulcis humor exprimitur. Itē remissæ reticulis concauæ cera pilæ, vel vasa inania obturata, dulcem intra se colligunt humorem. Aqua quoque marina, argilla colata dulcescit.

Quid agendum antequam cursus in hostes dirigantur.

Cap. X.

Absolutis rebus nauigationi necessariis, ex reliquo antequam cursus in hostes dirigantur, in portu exerceri conuenit nauali prælio dimicatores, & in trāquillo mari assūscere flectere gubernacula, remos trahere, ferreas manus, & vncos, asceres, bipennes falcēsque præacutas præparare, dispositosque per tabulata milites pendente gradu & labenti vestigio stare, ut quod in simulata pugna didicerint, in vero certamine haudquam perhorre

perhorrescat. Ipsius etiam certaminis ratio est, eminus constitutos appetere sagittis accedere ausos, priusquam faciat cogere pati, & cum ipsis nauigiis mergere: desiliendo item in naues gladiis interficere, aut concurrentibus nauibus cum nauigiis capere. Pugnatorum etiam numerus singulis nauibus imponendus pro copia nauium & militum existimatione augeri & minui potest. Quū autem ignota regio plerunque petenda, non tamen incertū vagari oportet, sed locorum portuūq; oportunitatem exquirere, ut latētibus scopolis inuia quæque ac sicca vitetur.

Quid si classis classi obiciatur. Cap. XI.

Quod si hostes classem tenent, inuenta calliditate Græcorum nauium hostilium compendiosa expugnatio est, Ignem græcū appellant confectionem quandam bullitionēmque saligni carbonis, salis, ardentis aquæ, vitis, sulphuris, picis, thurisq; cum mollis Aethiopū lana filo & camphora, quæ dictu mirabile sola ardet in aqua materiem omnem adurentē. Callimachus architectus ab Helepoli fugiēs id Romanos docuit primum, & eo sanè Imperatores multi postea in hostes vni sunt. Tēpore enim Leonis imperatoris quum orientales populi contra ciuitatem Cōstantinopolim nauigas sent in dromonibus mille octingētis, Imperator igniferis nauibus cōtra eos directis, hoc ignis genere omnes absumpsit. Idem paulò pōst cccc. hostium naues itēmque cccl. eodem igne cōfecit. Sunt qui alio igne, & quidem missili, huicq; persimili, sed vehementius vrēte vtātur, his additis, liquenti vernice ac librario oleo, petroleo, terebentina, aceto quām acri, cōfectis, cōpressis, ad solēmque desiccatis, ac postea stuppa in uolutis cum acutis ferris imminētibus glomeris instar funicolo cōtexti, quæ omnia denique sint, uno foramine prātermisso, colophonias & sulphure in sequentem modum oblita. Eiusmodi etiam ignē sed thedis inhārentem hostium classib; obiiciunt alii. Lucanus,

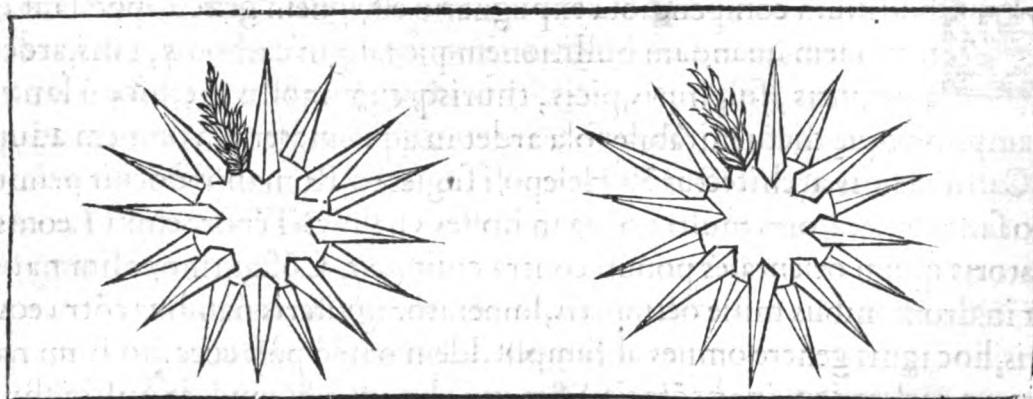
Quam pelago diuersa lues, nam pinguibus ignis
Affixus thedis, & tecto sulphure viuax
Spargitur, ac faciles prēbent alimenta carinæ,
Nunc pice, nunc liquida rapuere incendia cāra,
Nec flamas superant vndæ, sparsisq; per equor
Iam ratibus, fragmenta ferus sibi vendicat ignis.

Idem de eodem alibi, piceo iubet vnguine tintas
Lampadas immitti inunctis in bella carinis,
Nec piger ignis erat per stuppea vincula, pérque
Manantes cāra tabulas, & tempore eodem
Transtraq; nautarum summiq; arsere Cheruci,
Iam propè semistæ merguntur in equore classes,
Iamque hostes & tela natant, nec puppibus ignis
Incubuit solis, sed quæ vicina fuere
Tecta mari, longis rapuere vaporibus ignem.

Verū ne ignis abesse possit, lapide Pyrite excutiatur, qui chalybe, aut aliquo lapide ictus scintillam edet, quæ excepta sulphure, aut foliis, aut linteo paulisper

sper ambusto, sulphurea materia illico reddit flammā. Sunt aliis gentibus sua circa hęc inuenta. Nam aliquādo fiunt etiam ignaria ex moro, lauro, hedera, quę exploratorum vſus in castris, pastorumq; reperit. Et quoniam ad excutendum ignem nō semper lapidis silicis occasio eſt, teritur ergo lignū ligno, ignēq; concipit attritu, excipiente materia aridi fomitis fungi; sed nihil hedera præstantius quę teritur lauro laurūmque terit, ignem scintillis excutiendo. Ignē in annum quoq; aſſeruare ferula Prometheus reperit: de hac proinde Martialis, Inuisae nimium pueris gratae q; magistris

Clara Prometheo munere ligna ſumus.



Probatur summopere in aquis & illud Hannibalis inuentum. Nam quum Prusias terrestri bello ab Eumene victus prælium in mare trāſtulisset, Hánibal nouæ cōmento auctor victorię fuit. Quippe omne serpētū genus in fictiles lagenas coiici iussit, mediōque prælio in naues hostium mitti, id primū Ponti cis ridiculum viſum eſt, fictilibus dimicare qui ferro nequeāt: verū vbi serpētibus cœpere naues oppleri, ancipiti periculo ciruuenti hosti victoriā cesserunt. Saponem alii nigrum oleo vel amurca permixtum fictilibus simili modo deiiciunt, quo aduersę partis tabulata lubrica fiant, quiq; pugnant nullo pacto possint luctando cōſistere. Si quis autē & illud experiri velit, habemus in exemplis lectos agilitate iuuenes enatantes sub aquis, quum proximi hostiū nauibus hæſiſſent, carinas terebra perforasse.

Fluminum transitus ex inuentis memoratu dignis.

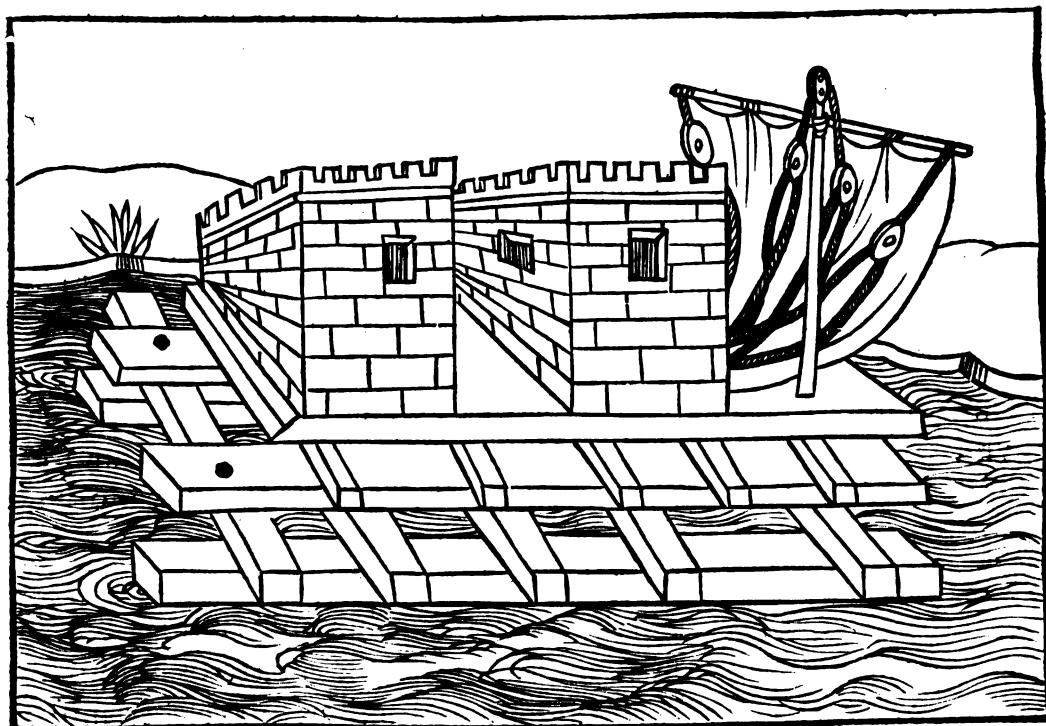
Cap. XII.

ANnectēdum & illud arbitror, vt si aduerso flumine ab hoste præcludamur, quēadmodum libero transitu poſſimus vti, & id ex gestis docemus priorū exempla tradentes. Alexandro Indiam vastante quū Porus ei occurrit, caſtra inter vtranq; ripā Idaspis fluminis dispoſita ſunt: latus hic erat ſtadii ſequitur, altus vadis nunquam repertis. Alexáder Attalum quendam ſibi ſimilimum caſtra ſeruare iuſſit, regiis vestibus induit, ipie cū parte equitatus aliquantūm progressus, dū densa caligo diem ſubtexiſſet, in ulteriorem ripā transuectus ancipiti prælio diu fatigatus eſt, donec pedibus elephatorum ſe curibus ſucciſis, agmina perturbata ſunt. Cesar haud diſſimili ratione vſus eſt. Nā quū flumine ab hoste impediretur ē regione illis caſtra

,

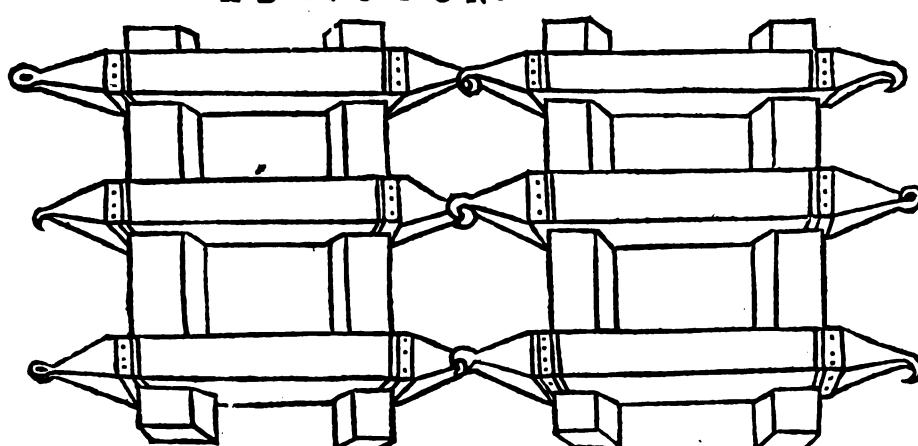
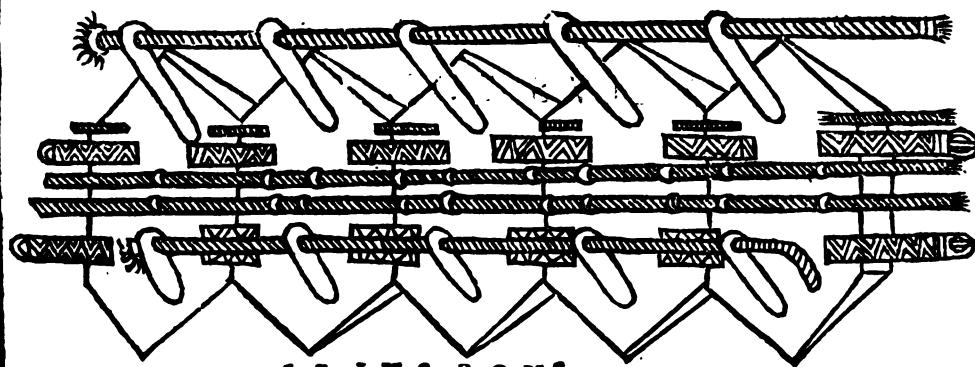
castra ponentibus, nactus vnum ex pontibus quos illi resciderant, sylvestri loco substituit. Postero die omnes copias longo agmine præmittens, ipse cum duabus legionibus parumper moram trahens, ponteque refecto, legiones traduxit, loco idoneo castris delecto, reliquas copias reuocauit. Labienus, vnu ex ducibus eius noctu oportunitate quæsiuit: is quum hostes aduerso flumine Sequanæ consedissent transitum prohibentes, nactus aliquatas naues singulas gubernatibus tradidit. Lintres etiam conquisiuit, quas magno sonitu remorum in eandem partem misit: hostes suspicati Romanos tribus locis transire, ipsi quoq; in tres partes suas copias diuiserunt. Labienus ad naues contendens tres legiones traduxit, acie instructa, quum copiarū hostilium partem dissipasset reliquæ fugā arri puere. Fit pons aliquando, vbi hostis nō vrget, pluribus nauibus tabulato constratis. Plurimi interdum equi flumini opponuntur, aquarū impetum excepturi, quo cætera turba molli vado, & tuto, ac stabili gressu traiiciatur, vt per Cæsarem in Rubiconis nostri transitu fieri contigit. Geminæ nonnunquam equitum acies delectis prægrandibus equis, ordine, & intercapidine quadam sua se iunctæ currenti aquæ obiiciuntur, ac inter vtrāque impediti expeditiç milites transeunt: superioris nanque beneficio, currentis impetus aquæ, visq; perfringitur: inferior si qui forte deciderunt, mox raptat & transfuehit. Idem Cæsar quū Liger sibi traiiciendus esset, vado per equites inuento, vt brachia tatum & humeri ad sustinenda arma liberi ab aqua esse possent, equitatu sic disposito, qui fluminis vim perstringeret, incolumem exercitū duxit. Cælius auctor est, Magonem cum equitatu & hispanis peditibus flumen extēplo trāsnatasse, ipsum Hannibalem per superiora Padi vada exercitum traduxisse, elephantis in ordinem ad sustinēdum impetuni fluminis oppositis, quod periti amnis eius vix fecerunt. Quòd si altior vnda vtrinque militem respuat, fossis plurimis ac diuerticulis minuēda est, sicut Cæsar in transitu Licoris, ne quid repetitis audeat vndis, Spargitur in sulcos, & fisso gurgite riuus, Dat pœnas maioris aquæ, vt Lucanus inquit. Cyrus potentissimus Persarū rex Babylona oppuguaturus, Ganganum fluuum adeò grandem, vt vbi minus occupet, latitudine. viii.m. passuum pateat: vbi immodicum siue plurimum, stadiorum . c. altitudine vero ea vt nusquam minus viginti passuum reperiatur, sic leui licet causa permeabilem fecit. Nam quum vnum ex regiis equis candore atque forma præcipuum à vorti cibus vndarum circumagi atq; absumi cum equite vnâ cerneret, aiunt ira percitum iurasse se adeò illum extenuaturum, vt mulierum gressibus vadofsum redderet: nec dictis defuit, nam totis in hoc expositis copiis, tam diu operi huic incubuit & assedit, donec cētum octoginta cuniculis diuifum alueum in. ccclx. riuulos dispergeret, & siccum in diuersum fluentibus aquis relinqueret. Simili fane opere perdoctis fossoribus, etiam Euphratem inter cæteros fluuios memoratu plurimo, tum veterum literis, tum inundationibus suis celeberrimū & longe validissimum, Babylonem quōdam Chaldeę caput petetem, Mediamq; permeantem deriuauit, ac sic meabilibus vadis siccum partibus aluei patentibus interfecit, cœpitq; urbem quā ab humano opere extrui, vel humana virtute destrui posse, penè apud mortales incredibile erat. Sapor Persarum & suo in his ingenio

ingenio vsus est. Nam quum Nicomediam quę Nisibis dicta esset obsideret, & flumine præpeditus, & plurima molimina ponens eam obtinere non posset, tandem impetum Mygdonii fluminis, per medium ciuitatem properantis à longe retinuit, vtrascq; ripas eius faciens excelsiores, vt aqua in se collecta concreceret: quūq; cœpissent ripæ sublimes impleri, subito auferentes quas fecerant cataractas, dimiserunt impetu fluminis contra murum, qui vehementis aquæ pōdus non ferens cecidit aliamq; muri partem qua fluuius egrediebatur, cum ingenti ruina deponens, eadem aquæ moles perrupit. Sunt qui raptim cæsa materia rates fabricent, in quibus equi viriç & alia onera traiificantur, vt Cæsar & Xerxes auctore Lucan. maximè vñi sunt,
 Ergo, inquit, vbi nulla vado tenuit sua pondera moles,
 Tunc placuit cæsis innectere vincula syluis,
 Roboraq; immensis late rigare catenis.
 Tales fama canit tumidum super æquore Xerxem
 Construxisse vias, multis cum pontibus ausus,
 Europam Asiam, Sestonq; admouit Abydo,
 Incessitq; fretum rapidi super æquore ponti,
 Non eurum zephyrumq; timens, cum vela ratesq;
 In medium differret Athon, sic ora profundi
 Arctantur casu nemorum, tunc aggere multo
 Surgit opus, longaq; tremunt super æquora turre.

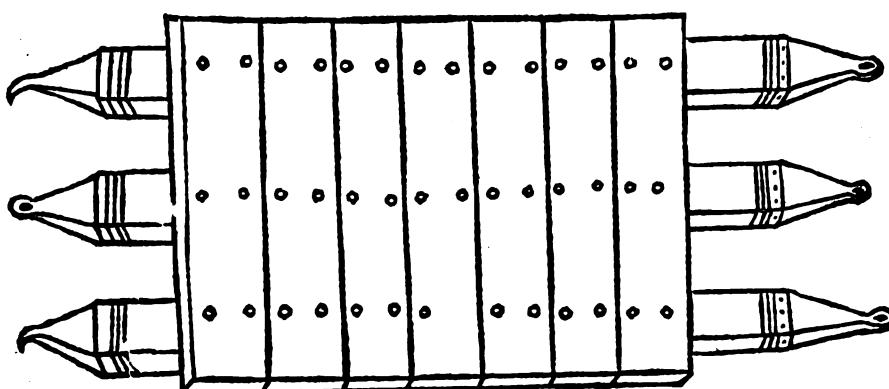


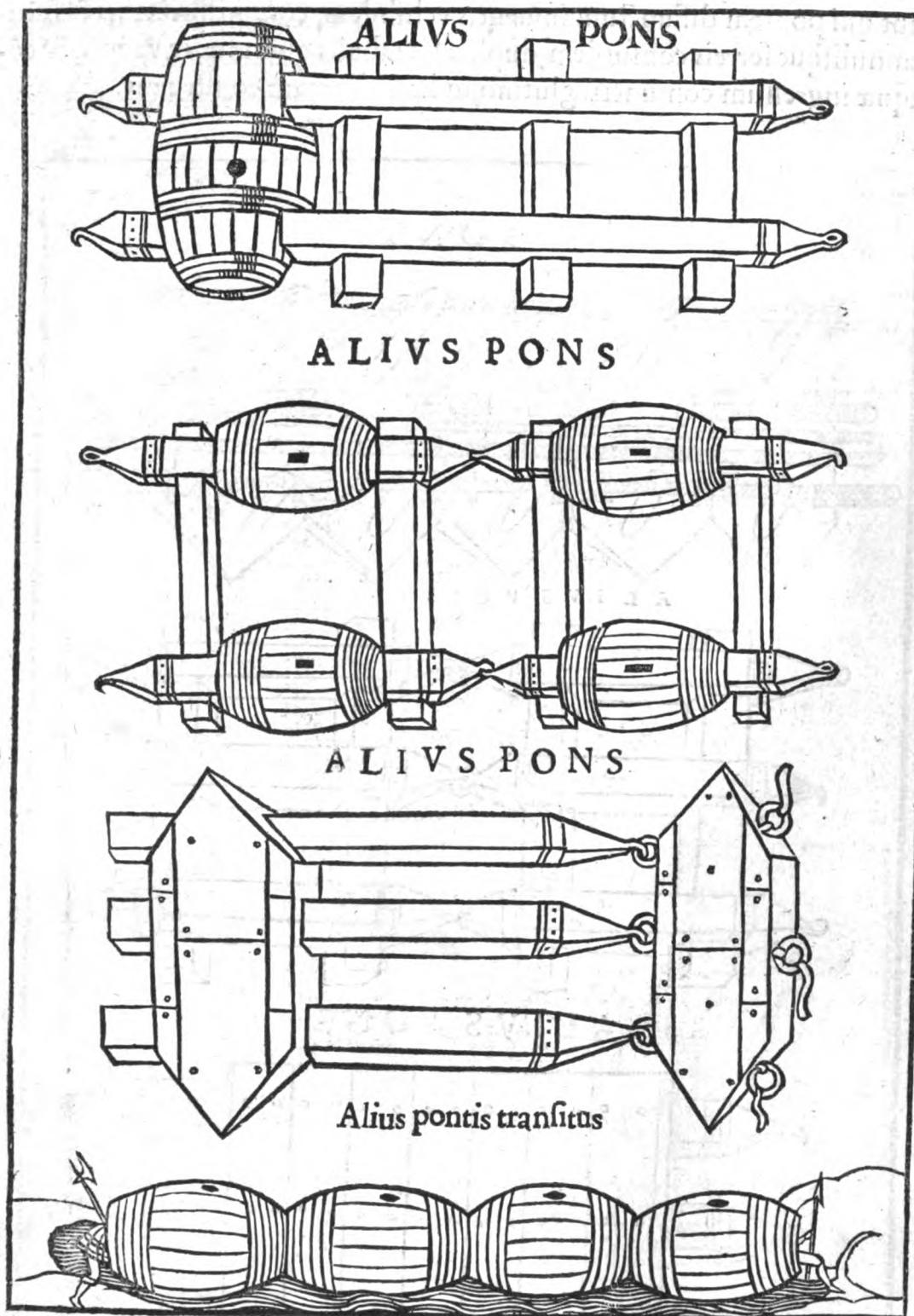
Sunt qui pontem disiunctum iumentis vehibilem, commissuris suis & funibus annulisque ferreis consutilem, duplicatis tabulis quibusq; ac vacuis, & contra aquæ ingressum coniunctis glutino, in hanc formam construant.

P O N S

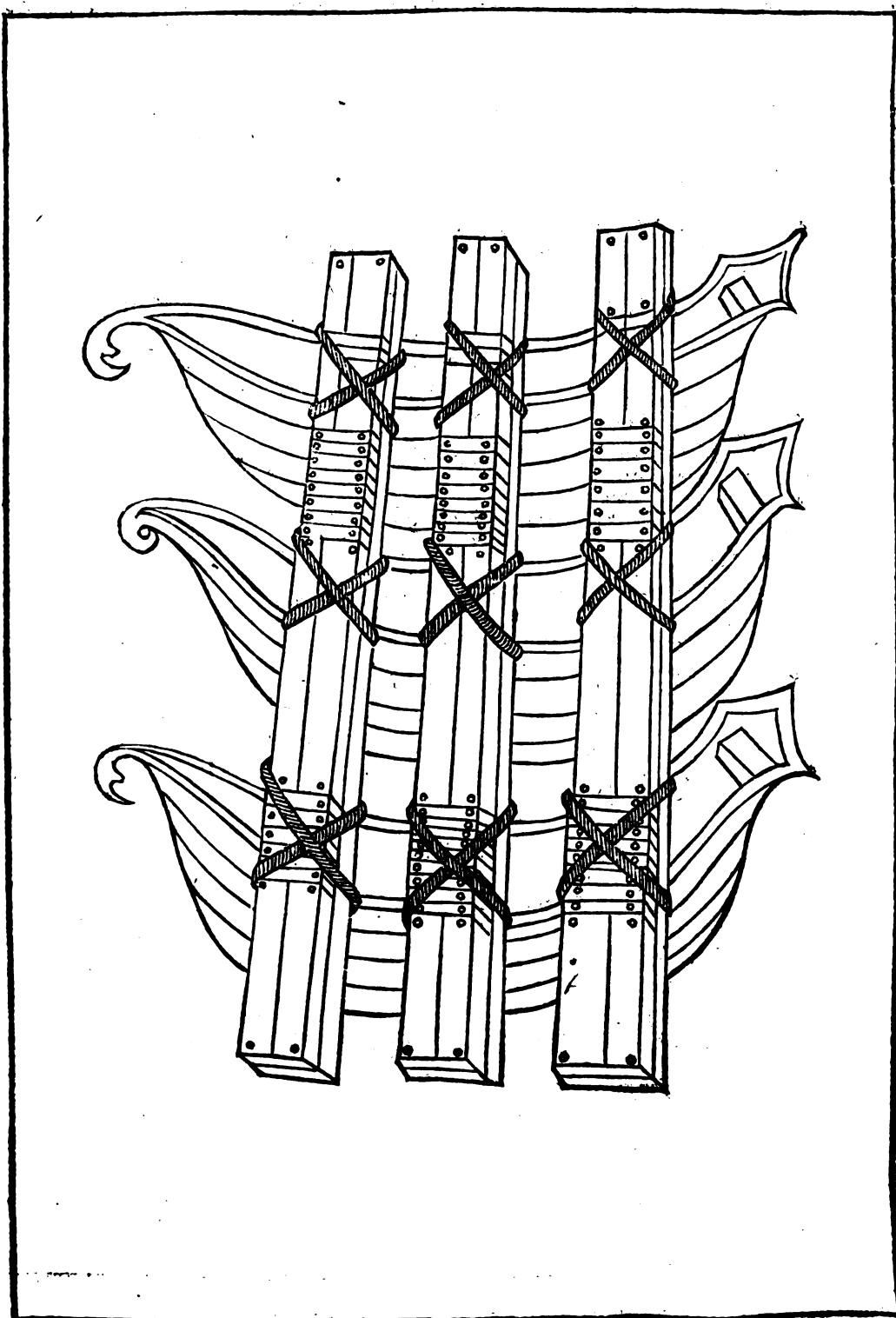


ALIVS PONS



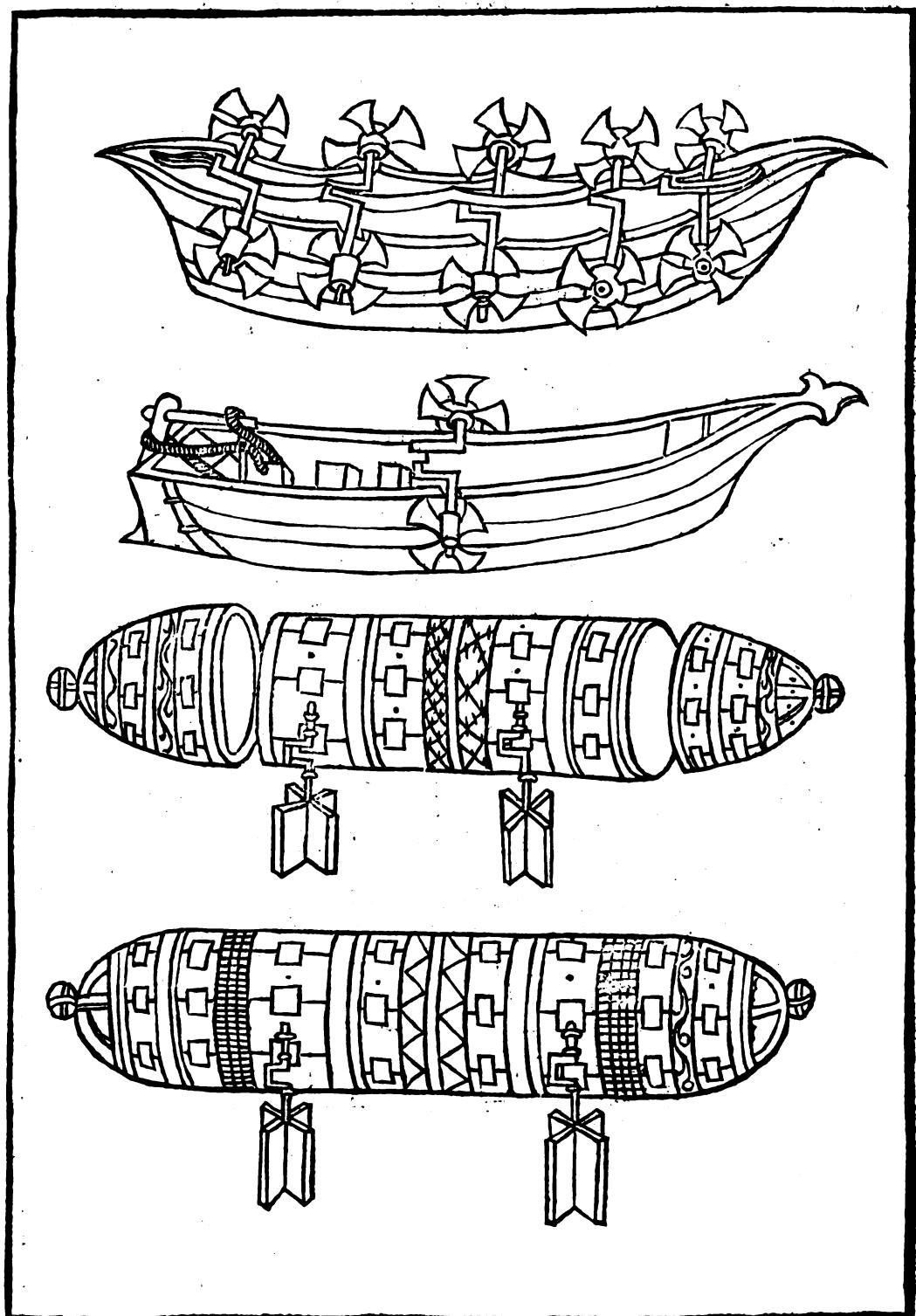


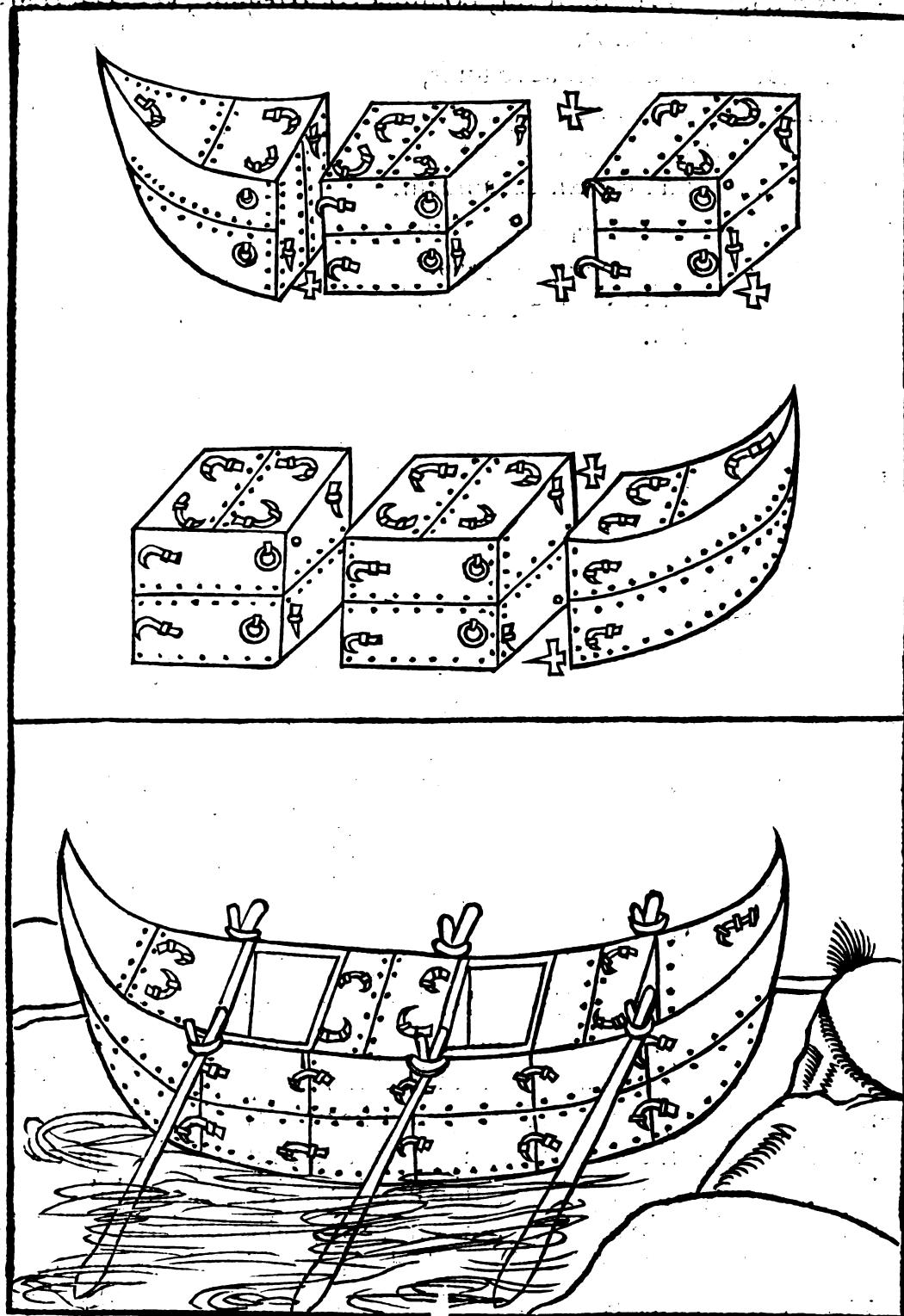
Apud alios inuétum hoc etiam extat, vt monoxylos ex singulis trabibus excavatos, pro genere ligni & subtilitate leuissima, carpentis secum ferat exercitus, tabulatis pariter & clavis ferreis præparatis, vt sublata omni mora, quum opus sit, hoc ponte constructo aduersus hostes superuenientes incursum & insidi as facere possint.



Dd

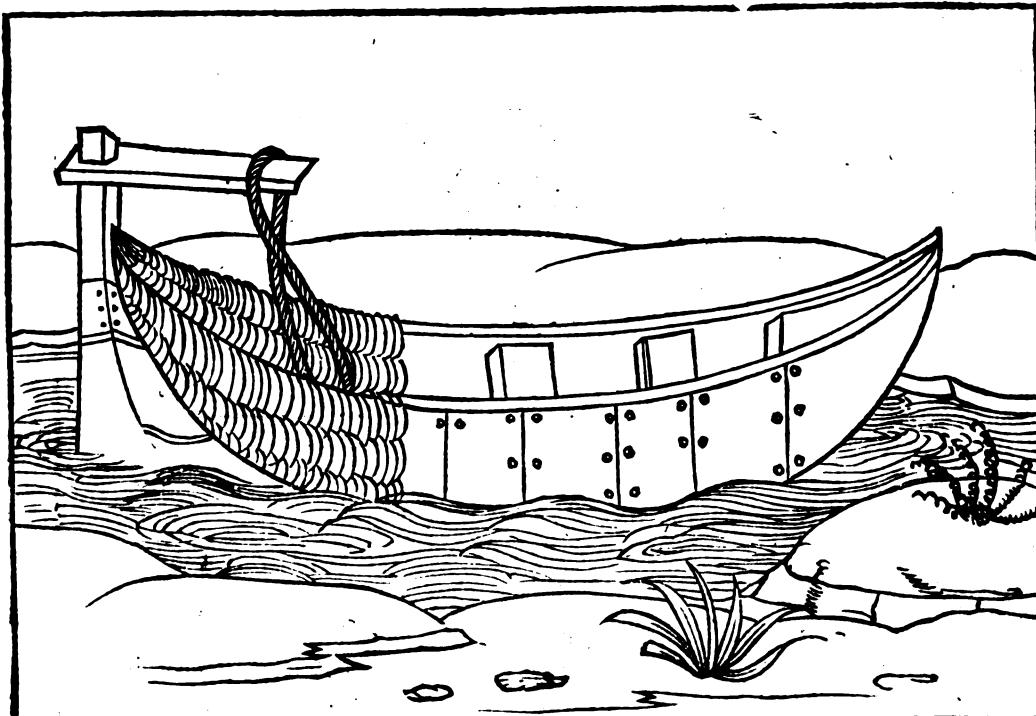
Sunt qui naues magnas in tres partes trium cymbarum instar disiundatas,
coniunctasq; deinde, ac tela lini cera oblita tectas in hunc modum sine remis
flumina trauiant, maioriique celeritate vecti quam si duodecim remorum ob-
sequio agerentur.



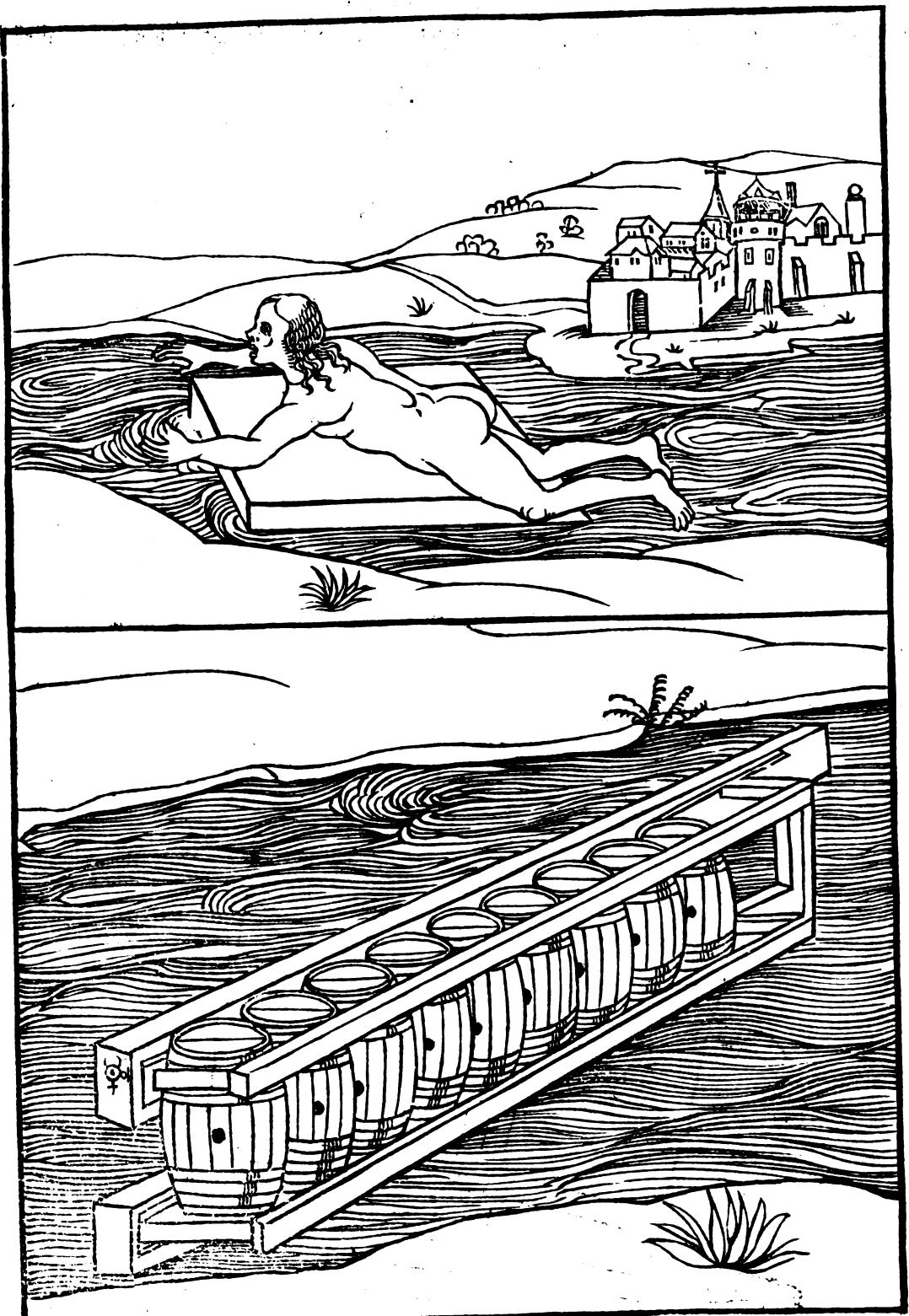


Dd ii

Nauiculas alii saligno vimine texūt, bouisque corio tegunt, ut Caesar trans-
situ Sicoris. Lucanus,
Vtq; habuit ripas Sicoris campōsque reliquit,
Primum cana salix madefacto vimine paruam
Texitur in puppim cāsos induita iuuencos,
Vectoris patiens tumidum superemicat amnem.
Sic Venetus stagnante Pado fusoque Britannus
Nauigat oceano, sic cūm tenet omnia Nilus,
Conseritur bibula memphitis cymba papyro.
His ratibus traiecta manus.

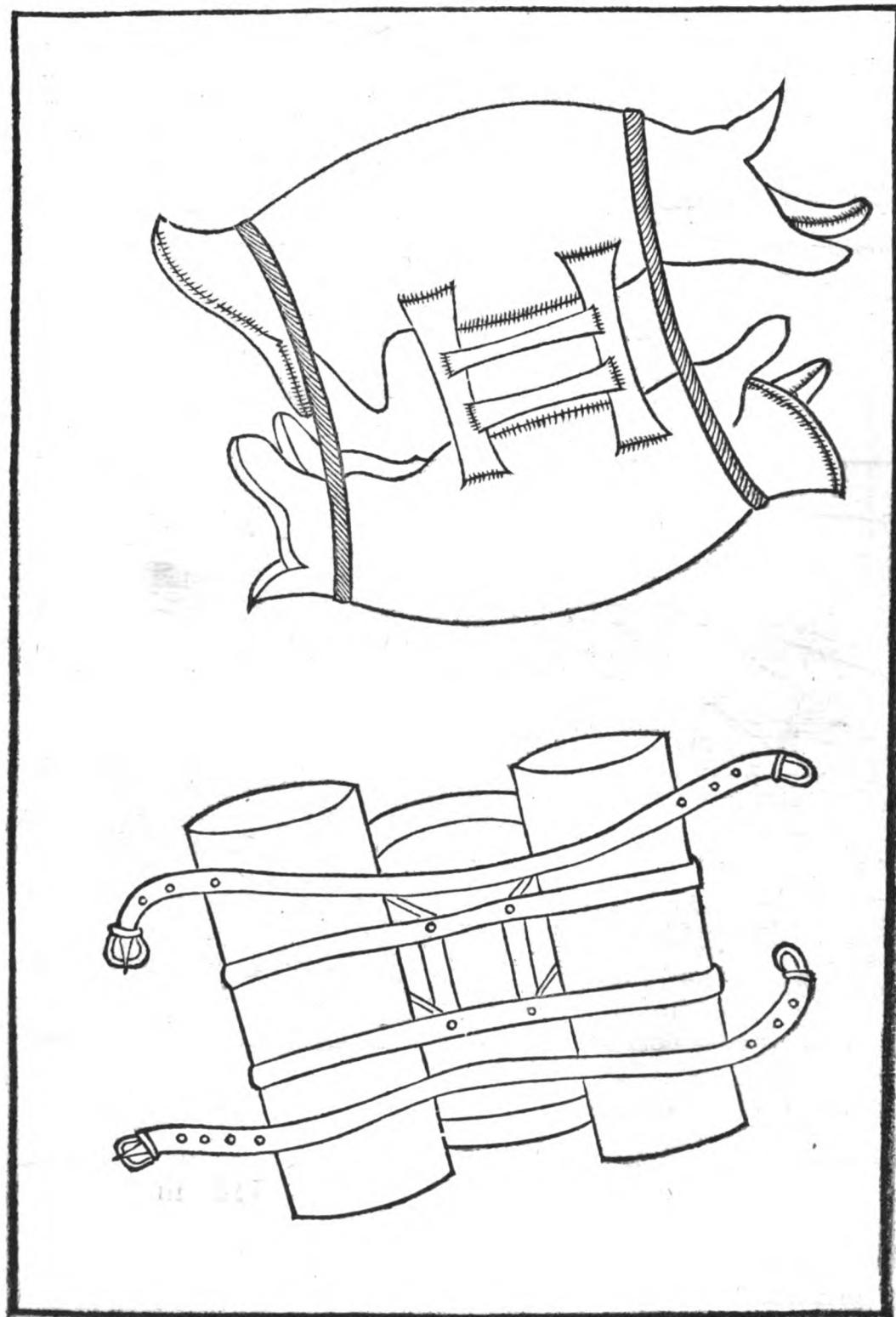


Vada etiam plērisq; casus attulit, vt Henrico imperatori, qui fluminibus gla-
ciali rigore constrictis, terram Lucianorum ingressus, eos nimia cāde prostra-
uit, & terram eorum depopulatus est: verum in casu simili plērius decepti sunt,
vt Perseus Philippi filius, congestis in vnum copiis, prædarū spe solicitatis: tunc
enim forte Danubius, qui & Hister, crassa glacie superstratus pedestrem transi-
tum facile patiebatur, cum toto & maximo simul agmine inextimabilis homi-
num & equorum multitudo ad transitum conflueret, mole ponderis & gradien-
tium concussione concrepans glacialis crusta diffiliit, vniuersumq; agmē quod
diu sustinuerat, mediis gurgitibus vi&ta tandem et comminuta destituit, atq; ea-
dem fragmentis præpedientibus superducta submersit. Notāda in his parui ani-
malis solertia est, obseruatum quippe vulpem locis rigentibus solerti auditu au-
rem ad glaciem apponere, & conjectura crassitudinem gelu perpendere: quare nō
nisi ad eius accessum redditūmque amnes frigore concretos lacūsque plēriusque trā-
seunt. Subera quidam quam lata pectori subnectunt, quidam dolia inania, inde
leuitate vehiculi fisi, in flumen descendunt, faciliusque placidēque deducti, tuto
aduersam pertingunt ripam.

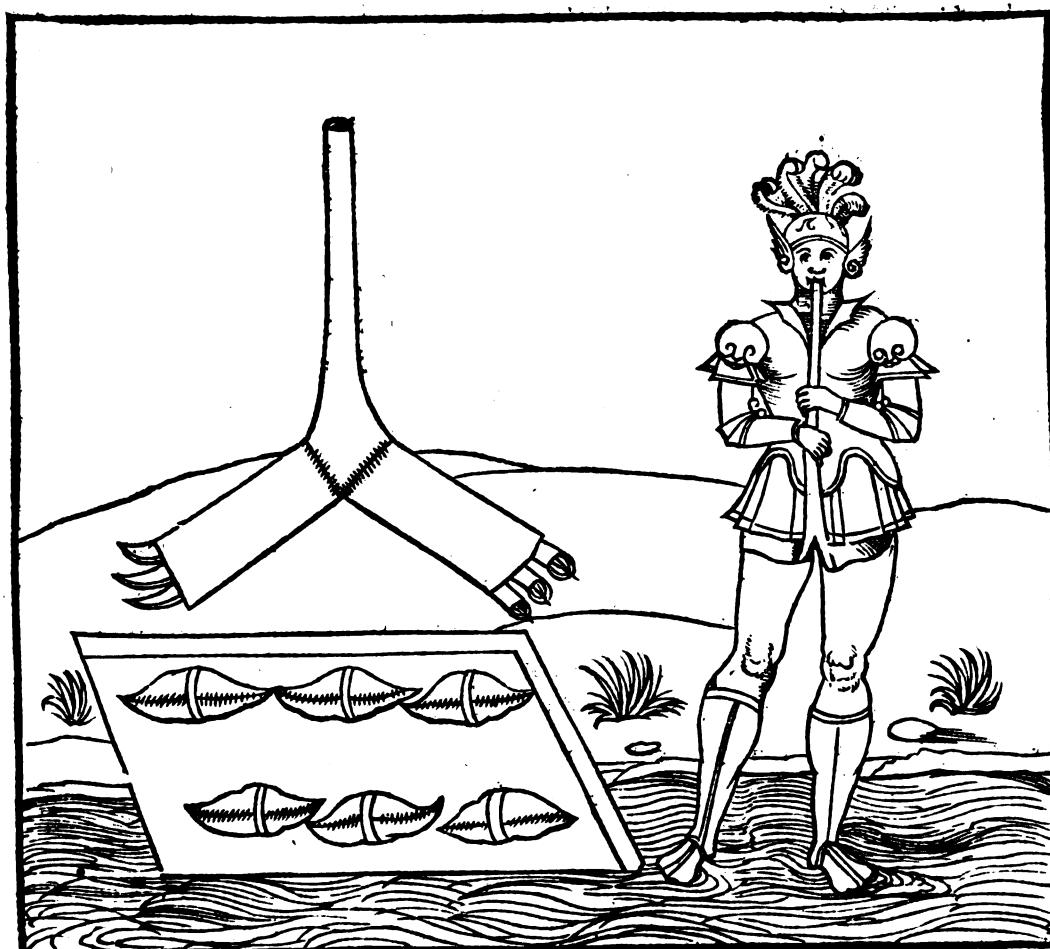


Dd iii

Hispani verò, Aschite, Arabes bubulis vtribus cōtabulatas crates superimponunt, vectitatiq; hoc ratis genere prētereūtes infestat sagittis venenatis, siue vlla mole in vtres vestimentis coniectis, ipsi cāteris superpolitis incubantes flumen transnatauere.



Nec aliter, si Floro credimus, fiduciam oppidanis resistendi nuncius quispiam fecit, docēs aduentare Lucullū, qui, horribile dictu, per medias hostiū natuves vtre suspensus, & pedibus iter gubernans, vidētibus procul quasi marinā pistrix euaserat. Cesar quoque, vt in ceteris, in hoc simili modo multorū opinionem superauit: vtrē enim ex corio cōfutili follis instar inflatum traiicēdis amnibus habuit, eoq; vsus fertur, cruribus insidētis velut gubernaculis dīmissis cursum dirigētis: quod si quis hoc fictū aut commentitiū de Cesare forte dictū putet, Suetonius Trāquillus opulentissimus auctor ac testis est. Si flumina, inquit, morarētur, nādo traiicēs, vel innixus inflatis vtribus, vt persepe nūcios de se prēueniret: atq; hic nos quoq; asserēdi melius quod dicitur, quodq; ipsi vidimus gratia, minuēmus labore legētibus, subiiciēdo picturam.



Qui terrestres, quiq; maritimi maximi exercitus.

Cap. XIII.

Llud quoque nec erit inutile, nec presenti materiæ incongruum, vt aliquorum qui in re militari claruerunt copiæ, vel numero, vel auxiliorum multitudine comparetur: & si à sacris que mentiri & nesciunt ac nequeút, literis initiu auspicari voluerimus, vbi singulos dies regum omniū illum regem & principem deum & dominum exercituū belligerare se penumero, imo si dicere fas est, & ab religione nostra nō abhorret, & furere aliquādo, & deseuire legimus, inueniemus Hebreæ gentis numerositatē instantū excreuisse, vt in exitu eiusdē populi ex Aegypto sexcēta milia hominum fuisse referātur bellicę iuuentutis, vt omittamus gētē Idumæorū ad populum Israël minime pertinentē. Sub Iosue numerū fuisse armatorū sexcēta tria milia & mille septingētos proditū est. In expeditione autem Afiana sub Moyse numerus filiorū Israël per domos cognationū suarū & turmas diuisi exercitus sexcētaria milia quingēti quinquaginta inuētus. Est autem omnis numerus Israël M. milia et c. milia virorū educentiū gladiū. De Iuda autem ccclxx. milia bellatorū: nam Leui & Benjamin nō numerauerim, eò q̄ inuiti exequerētur regis imperiū. Habuit etiam Asa in exercitu suo portatiū scuta & hastas, & de Iuda ccc. milia. Hos autē contra egressus est Zizara. Aethiops in exercitu suo decies cétena milia & currus trecētos secū afferēs. Deniq; sub iudicibus, sub regibus tot milia variis bellis, diuerso cœlo, diuersis destructa téporibus inueniūtur, vt penē nō tot natura in lucē edidisset, quot bello ipsi cōfecisse & dicērachi omniū de interitu hominū circūscripto numero extinxisse videātur. Prēter hanc Hebræorum infinitam penē multitudinem fuere Sesooſi Aegyptiorū regi pedestres copiæ milia hominū sexcēta, equitū milia quatuor & vinginti, currus bello apti octo milia & vinginti cū classe haud parua. Nec est quod quisq; gētis huius miretur exercitus, quum olim numero hominū omnis fere orbis gētes Aegyptus superarit. Oppida enim insignia ciuitatesq; prīscis téporibus vltra decē & octo milia fuisse in Aegypto libri sacri cōtinent. Ptolemei Lagi tépore amplius tria milia. Vniuersi autem populi numerū fuisse antiquitus septiesdecies cétena milia Diodorus testis est. In Gange, insula est magnē amplitudinis gentē cōtinens, vnā nomine Modroga lingua, circa quā siti sunt nōnulli, cum oppido eiusdē nominis magnifico Modros, quorum rex peditū quinquaginta milia, equitum iiiii. milia, elephátos quadringētos in armis habet. Validior deinde gens Andarē plurimis vicis, triginta oppidis, que muris turribusq; muniūtur, regi pr̄bet peditū centū milia, equitū duo milia, elephátos mille. Omniū in India propē nō modo in hoc tractu potentia claritatēq; antecedunt Tarsē, amplissima vrbe ditissimaq; Balibotra, vnde quidā ipsam gentē Balibotros vocant, imo verò tractū vniuersum à Gange. Hanc Tarsiam gentem validissimam adeò fuisse perlebre est, vt gentis eius rex sexcenta milia peditum, equitum xxiii. elephantorum ix. omnibus diebus ad stipendiū habuisse memoretur. Incredibilia similiter tradūt Alexandri Magni comites, in eo tractu Indiā que sibi subegerant scripsierunt viii. oppidorum Indiā, tertiam partem terrarum omnium, multitudinemq;

tudinemq; populorum innumeram. Quantus autem Gotticus in Romanos fuerit exercitus Claudio Quintilio Augusto renidente, eorumq; impetum retudente, testis est eorum turba qui perierunt, quum tot capti reges, tot diuersarum gentium nobiles fœminæ, impletæ barbaris seruis senibusq; cultoribus romanæ prouincie, vt nulla fuerit regio que Gotticum seruum triumphali quodam seruitio non haberet. Huius etiam rei testis & index est Claudii ipsius Quintilii epistola ad Iunium Broccum Illyricum tuentem, in huc modum conscripta, Deleimus ccccxx.milia Gottoru, duo milia nauiu mersimus, tecta sunt flumina scutis, spathis & lanceolis omnia littora operiūtur, campi ossibus latent tecti, nullum iter puru est, inges Carthago deserta, tatum mulieru cepimus, vt binas & ternas mulieres victor sibi miles possit adiugere. Quid Cyrus? nonne, vt Xenophotis tradit historia, exercitu omnē Babyloniaz coëgit, in quo equitu milia centu & virginis feriūt conuenisse, duo milia falcati currus, peditu verò milia sexcetas? Natus expeditione in Bactrianos moturus, ex singulis gentibus electo ingenti exercitu aduersus eos pfectus est, traditq; Ethesias scriptor in exercitu eius ad septiesdecies centena milia peditu fuisse, equitu milia duceta, currus verò falcatos paulomini decē milibus et sexcetas. Bactrianoru rege Zaorte, cōparato hominu cccc.miliu valido exercitu, Nino in finibus occurrete, Semyramis Nini huius Assyrioru regis vxor gloriaz cupiditate flagrans, vt Diodorus nō cōtemnēdus autor tradit, cum tredecies centenis milibus peditum, quingentis milibus equitum, centum milibus curruum in Indiam traiecit, Indoq; illius regionis nobili flumine duarum milium nauium ponte constructo, qui militum numerus incredibilis nunc sit forsan audientibus, sed haudquaquam impossibile videtur, Asiaz magnitudinem multitudinemq; in ea nationum animo aduertenti. Nam si quis Darii aduersus Scythas expeditione, si quis item Xerxis in Græciā transitum, si quæ in Europa pauloante res gestæ consideret, minime dictis nostris abrogauerit fidem. Nam ex vnica Siciliaz ciuitatum Syracusis Dionysius præter naues magnas, partim triremes, partim quinqueremes ad quadringentas, exercitum peditum centum viginti, equitum duodecim milium confecit. Traditur Amazonum reginam nomine Mirinam exercitum triginta milium peditum, duūmque milium equitum confecisse. Xerxes quum & mari & terra bellum vniuersæ inferre vellet Europæ, cum tantis copiis accinctus peruenit in Græciā, quantas nec antea nec postea quispiam alter habuisse memoratur. Nam vt classem eius præteream de qua nobis paulo post differendum est, terrestrem eius exercitum, si Probo Aemilio credimus, ducentorum milium peditum, equitum quadringentorum fuisse constat: si Iustino & Orosio, septingentorum milium & Persarum quidem, auxiliorum vero ccc.milia: si Herodoto, pedestrem eius exercitum centum & septuaginta myriadum, equitum octo: eorum verò qui camelos et currus ducerent, duarum: ad hæc septem milia sexcentos & decem, sine impedimentis seruorum pistorumq; turba & aliorum quorum assertio tanta est, vt haud sanguinis cuipiam iure videri debeat. Artaxerxes autem egit in prælium, vt Ethesias tradit, cccc.milia hominum. Dion & Xenophon eos qui dimicarunt longè plures fuisse testes sunt: neque hoc cuipiam supra fidem videri debet, quum rex adeò

22
 adeò magnus esset diuina narrante historia, vt ab India vsque Aethiopiā centū vigintiseptem prouinciarum ducibus ac principibus qui suæ obedirent iussioni præesser, scribensque salutem diceret. Antophrodates ab Artaxerxe in Capadociam missus aduersus Dathanem habebat barbarorum equitum virginati milia, peditum centum milia, eiusdémque generis tria milia, funditorum præterea Capadocum octo, Armenorum decem, Paphlagonum quinque, Phrygum decem, Lydorum quinque, Aspendiorum & Pisidarum circiter tria milia, Cilicum duo, leuis armaturæ maximum numerum. Philippus Alexandri pater delectu militum in sublidium regiæ dispositionis ex tota Græcia habito, cc milia peditum, equitum xv. milia confecit, in Asiam expeditionem missurus, absq; ex ercitu Macedonico, & infinita gentium Barbarie. Copiarum numerum Alexandri qui minimum asserunt xlviij. milia peditum ac equitum quinque fuisse tradunt: qui verò plurimum, peditum xlviij. milia, equitum quatuor & quinque extitisse scribunt. Dario campis alpestris contra Alexandrum prima congressione in acie Persarum sexcenta milia fuere militum, quæ non minus arte Alexandri, quam virtute Macedonum superata, terga verterunt: in secunda verò congressione cum ccc. milibus peditum, & centum milibus equitum processit in aciem: tertia verò congressione bellum reparatum, & cum cccc. milibus peditum, et c. milibus equitum obuiam rediit Alexandro. Si quis denuo Darii aduersus Scythas expeditionem mente reuoluerit, cum octingentis eum militum milibus fuisse confirmet necesse est. Hannibali copiæ quantæ fuerint Pyrenæos montes transgresso in Italiam traicieti, haudquaquam inter autores conuenit: illis tamē qui exercitum eius in centum milibus peditum, equitum verò xx. milibus fuisse assertur, assentiendum magis putem, quum postea quam Rhodanum transgressus est in xxxvi. milibus hominum ingentique equorum, elephantorum & aliorum iumentorum numero exercitus eius imminutus est. Gallorum copiæ quum eos præ multitudine abundante non caperent terræ quas tenuerant, ccc. milia hominum ad nouas sedes occupandas miserunt, horumq; cum portio altera in Panonia consedisset, urbem Ioniam captam incedit: altera Italiam est ingressa. Romanorum qui in ea re plurimum valuerunt hæ fuerunt ab initio copiæ. Anno enim ab urbe condita ccclxxxiii. quum Gallorum inundatio ad quartum ab urbe lapidem consedisset, sociis Romanorum in Latinis, qui à Romanis subiugati erant, milites præstare volentibus delectu habitu, ex Romanis tantum tyronibus decem legiones confectæ sunt. Anno verò ccclx. quum iam clarum nōmē urbis esset, quia arma tum extra Italiā mota non fuerat, vt cognoscerentur quæ copiæ Romanorum essent, census est habitus, inuentaque sunt tunc ciuium capita ducēta xcviij. milia & cccxxxiiii. quanquā à condita urbe nulla bella cessassent. Anno quoque dxvii, cùm cisalpinæ Galliæ, vel etiam ex ulteriore Gallia ingens numerus aduentare nunciaretur, permoti cōsules ad præsidium imperii contraxere vires, quo facto in utriusque cōsulis exercitu octingenta milia armatorum fuisse referuntur, sicut Fabius historicus qui bello interfuit scripsit: ex quibus Romanorum fuerunt peditum cccxlviij. milia, & equitum xxvii. milia sexcenta, cætera multitudo sociorum fuit. Nūciato gallico etiā tumultu, L. Aemilio

milio Paulo,C. Attilio Regulo coss. solam Italiam etiā sine transpadanis & externis auxiliis armatis equitum triginta milia, peditum septingenta in naturali historia Plinius testis est. Hac incredibilis apparatus magnitudine, licet Gallorum potentia existimare. Romani paulo ante Hannibalis tempora futuri belli praevidentes magnitudinem, censu in Italia tum ciuum, tum sociorum qui bello apti essent habitu, Diodoro teste, decies centena fermè milia hominum descripsere. Quantæ autem Romanorum copie fuerunt, quando maiores adeò numero & genere variant auctores, ut vix quicquam satis certum affirmari queat. Septem & octoginta milia armatorū & ducētos fuisse in castris Romanis, quū pugnatum ad Cannas est, quidam auctores sunt. In hoc haudquaquā disconuenit maiore conatu atq; impetu rem tum actam quam prioribus annis, quia spem posse vinci hostem Dictator præbuerat. Numerum verò omnium qui tum peditū equitūq; in Hannibalis acie ad Cannas steterunt xl. M. peditum, decē milia equitum fuisse ferunt. Quę autē postea Romanorum copie Philippicis in c̄pis, ultimo C̄esaris & Pompeii conflictu fuerint, inter eos quos legisse memini me, qui hunc numerum dicant, remq; hanc elegantissima grauitate perstringant, Plutarchus & Anneus Florus longe variant maximeq; dissentient. Qui cū illo itaq; in sententiam eunt, duo & viginti milia militum cum C̄esare, cum Pompeio non multo plures quam bis totidem fuisse afferunt: qui vero cū hoc, trecenta & eo amplius milia bellatorum hinc inde præter auxilia regum, vnde immensum quiddam lector possit mente concipere, affuisse memorant: si enim hoc, auctores, belli duces inspicias, totus senatus in partibus: si exercitus, hinc xi. legiones, inde duodeviginti, flos omnis & robur italicī sanguinis: si auxilia sociorum, hinc gallici germaniciq; delectus, inde Deiotarus, Arioazaranes, Tarcondimocus, Corinthus omnis, Thraciæ, Cappadociæ, Ciliciæ, Macedoniæ, Græciæ, Aetholiæq;, totiusque robur orientis deniq; coiere: nec vñquam tam variæ cultu gentes, tam diffona vulgi ora, tot immensiæ comites missura ruine, vt Lu canus inquit, vtq; idem Florus, nec villo vñquā loco tantū viriū Po. Ro. tantūq; dignitatis fortuna vidit. Post hos quatuor et quadraginta legiones sub uno Augusti C̄esaris imperio numeratæ sunt, quas ad imperii columen tutamc̄q; per diuersas orbis partes summa cū dignitate distribuit. Duo demū quę non paruam legentibus ingerent admirationē de Romanis libet attingere. Siquidē anno vi. Claudi Tyberii principis descriptione Romę facta, inuēta esse ciuum Romanorum sexages nouies cētēna quadraginta quatuor milia, cuius rei quia fidem excedit, testis clarissimus adeſt Eusebius C̄esariensis, in libro de tēporibus, quū iam ante sub Augusto, anno eius quarto & quinquagesimo inuenta essent nonagies trecenta & septuaginta milia. Horum viribus ac consiliorum grauitate Romanorum virtus inuicta per totum olim terrarum orbem habita est. Eō verò in bello quod cum Romanis gessere Iudæi sexcenta milia Iudeorum interfecit Cornelius & Suetonius referunt. Egesippus illorum temporum vicinus libro quinto decies centena milia ab obsidionis illius principio ad finem usque interempta, & in captiuitatem ducta nonaginta septem milia dicit. Ceterum Iosephus Iudæus qui ei tunc bello præfuit, scribit vndecies centena milia gladio

& fame periisse, reliquias verò Iudæorum diuersis actas conditionibus toto orbe dispersas, quarum numerus ad viginti milia hominum fuisse narratur. Et hæc de terrestris militiae copiis in præsentia dicta iam sint. M. autem Aemilio, Seruio Fulvio Nobiliore consuli clarum Romæ nomine quum videretur, Q. etiam Luctatio Catulo præfecto, primo bello punico trecentarum nauium classem Romanorum aduersus Aphros Aphrorūq; aduersus Romanos apud Hegates insulas inter Siciliam & Africam Hamilcare duce sexcentarum fuisse constat. Græcorum verò regis aduersus Troianos classem mille quadringentarum nauium, & eo adhuc amplius cum multis & nobilibus earum præfectis, Ilia dos lib. ii. Homero teste, fuisse comperio. Xerxem Persarum deinde regem non horum modo, sed aliorum omnium numerum, hac in re disputent licet auctores, facile superasse haudquaquam obscurum est. Nauium enim eius classem Persicā Herodotus auctor est trium milium fuisse, in hisq; hominum quatuor & virginis myriades, hoc est, ducenta quadraginta hominum milia: huic classi eodem etiam auctore additæ sunt ex Thracia naues cxx. hominum xxiiii. milia cōtingentes. Aemilius Probus lōgarum nauium mille & ducentarum, quas onerariarum duo milia sequebantur. Orosius rostratarū mille ducentarum, onerariarum autem trium milium. Iustinus postremo nauium tantū apud eum astruit: nam decies centena milia numerus est, vt non ab re aliud dici queat etiam de pē destri, quā quod his verbis Satyricus inquit,

Creditur olim

Velificatus Athos & quicquid Grecia mendax
Audet in historia, constratū classib; iisdem
Suppositūq; rotis solidum mare credimus altos
Defecisse amnes, epotaque flumina Medo
Prandente, & madidis cantat quæ Sostratus alis.

Darius autem cùm ex Europa in Asiam rediisset, hortantibus amicis ut Greciam redigeret in suam potestatem, classem quingentarum nauium comparauit, eique Dariim præfecit & Arthaphernem, hisque ducenta peditum, decem milia equitum dedit. Alexáder verò cxii. nauium classe, quam trium milium alii fuisse perhibent, Asiam petiit. Cæsar octingentarum Britanniam. Heraclianus Aphricæ comes, quosque priores præter Xerxē clarissimos in ea re vel equauit vel excessit: nam nauium trium milium septingentarum habuisse fertur numerum, qui apud paucos & nobilissimos ac potentissimos quidem vix est inuentus: cùmque is simulacrum agmine militum ad urbē pergens littore egressus est, occursu comitis Marini territus, & in fugam versus, arrepta naui solus Carthaginem rediit, atque ibi cōtinuò militari manu interfactus est. Sic itaq; ingens tunc numerus timori iam esse cœpit: unde & Scipio Carthagine victa quum res Aphricæ disponeret, prohibuit ne plus quam decem naues earum que belli visibus forent pacto traditas haberent, reliquias omnis generis quæ remis agerentur, quingentas numero fuisse quidam scribunt, in aliquantum maris spatium proiectas, in conspectu Carthaginis iussit incendi: tamque lugubre earum fuisse incendium, quam si Carthago ipsa conflagrare videretur. Q. T. Flaminius quoque

quoque quum aduersus Philippum regem Macedonum pugnasset, his ei cōditionibus pacē dedit, vt quinquaginta solum relictis nauibus, reliquas Romanis traderet. Q.denique Fabius Labeo , cum à rege Antiocho quē bello superauerat ex fōdere dimidiam partem nauium accepturus, dimidiam relicturus esset, medias omnes secuit, vt quod tutius erat, tota eum classe priuaret.

Ex relatu terra & mari res clarissime militum geste,

Cap. xiii.

Referenda sunt etiam tam terra quam mari ex virtute præclara militum gesta: non enim hactenus fortuna duces extolleō prosecuta est, vt ocio & ignavia soluti rebelles hostium animos domuerint, quos non minor plarūque immanitas & pertinacia opposuit victorēsque fecit. In acie enim quū dux hostiū ex media Barbarie, trux, ferus, immanis, & horrendus cōtra Romanos, Qui estis vos aliquando in clamasset, respōsum est inuicem, Romani gentiū domini: & ille, Ita fiet, inquit, si vos viceritis, acceptoq; belli omne, Marcus Crassus Barbaros adortus, graui tandem cōflictu eorum res sublimes pugnando depositus, nec minimūm vna terroris barbaris incussit Chonidius Centurio, satis barbarus, efficacis tamen apud pares homines stolidatis, qui foculum gerens super cascidem, & suscitatam motu corporis flammam hostes cädendo velut ardēti capite fundebat. Pyrrhus quum Romanos acie vicisset, & eorum omnium vulnera in pectore conspexisset, omnium in manibus enses, & relictas in vultibus minas, & in ipsa morte ira, vt ita dixerim, viuētes, tulisse manus ad cālum dicitur hac voce, O quam facile erat orbis imperium occupare aut mihi Romanis militibus, aut me rege Romanis: quapropter quū in templo Tarentini Iouis titulū affixisset, hēc scripsit, Qui ante hac inuicti fuere pater optime Olympi, hos ego in pugna vici, victusq; sum ab eisdem, & quum à sociis & amicis increpitaretur, cur se victū diceret, cūm vicisset, respondisse fertur, Ego si iterum simili modo vicero, solus & sine milite Epirum reuertar. Mīrum et illud contra Hannibalē in Cannensi pugna, è Romanis nāq; miles ita fauciūs vt manibus non valeret, quum ei Numida quidā humi detrahere spolia vellet, ceruicem hostis vlnis deprehendit, tenuitq; tam diu donec nares atq; aures morsu detruncaret. Claris memoriaz monumētis celebratur Eleazar: nam quum supereminētem cæteris elephantum lorica vestitum regia aduerteret, arbitratus in ea bestia regē esse, cursu cōcito in mediā legionē se proripit, & abiecto clypeo vtraq; manu hostes cädens eā subintrauit, subiectoq; gladio intermit, à bestiaq; cadente opprimitur: hac ruina inclusus magisque oppressus, suo est sepultus triūpho. Tanto virtutis spectaculo defixi hostes, inermem occupatum incusare non ausi, post casum ruentes bestiæ sic trepidauere vt impares se vnius virtuti arbitrarentur: denique rex Antiochus Lysię filius, cūm cxx. milibus hominum armatorum & xxxii. elephatūs vnius territus fortitudine, pacem poposcit: Itaq; Eleazar hāredem virtutis suę pacem reliquit, æternumq; nomē adeptus est. Hannibal quum Romanorum captiuos dimicare inter se coegerisset, vnumque qui forte superfuerat obiecisset elephanto, ille dimitti pactus si interemisset, solus Romanus acri ingenio elephantum aggressus, magno Pœ-

Eccorū

norum dolore confecit: Hannibálque quum famam eius dimicationis contemptum allaturam intelligeret, equites misit qui abeuntem trucidarent. Et quamquam exploratū & perspectum habeam, teste Liuio, milites omnium qui Asiam colunt gentium Gallos fama belli præstare, cognoverimq; auctore Crispo, paruis copiis bella gesta cum opulentis regibus, adhèc sēpe fortunę violentiam tolerasse, facūdia Græcos, gloria belli Gallos ante Romanos fuisse: plures tamē propè de Gallis, vt diximus, etiā apud nos triumphi quām de toto orbe terrarum habitī sunt: nec legionibus legiones eorū solū experti, sed viri vnius cum viro fortitudinem atque præstantiam. Nam M. Manlius vnu agmine scandentes in Capitoliū Gallos deiecit, annorū sexdecim voluntariū se militē obtulit xxxvii. militaribus donis à suis ducibus ornatus xxiiii. cicatrices habuit. M. autem Valerius, Titusq; Manlius quātū Gallicā rabiem vinceret Romana virtus, documenta sunt. Ille enim ducem Gallorū vasta & ardua proceritate inaniter & arroganter telum manu reciprocātem, pérque contemptū & superbiam conspicientem omnia ac prouocantem cōgredi si quis pugnare secum ex omni Romano exercitu auderet, singulari certamine congressus occidit: hic verò simili modo Gallum quendam nudum præter scutum & gladios duos, torque, atq; armillis decoratū, qui & viribus, & magnitudine, & adolescentia simulq; virtute ceteris antestabat, cùm voce maxima cōclamaret, si quis secū depugnare vellet vt prodiret, quumq; nemo auderet propter magnitudinem & immanitatem hominis faciēm q; tū irridere cōpisset & hiulco linguā ore in Romanos exercere, T. Manlius summo genere natus, tantū flagitium ciuitati suæ accidere, vt è tanto exercitu nemo prodiret, indignabundus in medium processit, neque passus est virtutis Romanæ per Gallū gloriā ad suos transferri, eaq; transgressione utroque exercitu inspectante Manlius animo magis quām arte cōfisus, asperum & immite certamen tam diu cum Gallo subiit, quām diu Gallum euertit, caput decidit, torque detraxit. Huius postea filius bello aduersus Latinos hostē, à quo similiter prouocatus fuerat, occidit. Q. etiā Coccii militis Romani, qui ob insignē bellicā virtutis gloriā Achillis cognomentū sibi asciuit, nec subticenda duplex animi corpórisq; præstātia: nā quū apud Celtiberos gentem pugnacissimam à duobus ad dimicandum prouocaretur, alterum & equitem quidem pugnā accinctum, excursantem, lustrantemq; omnia, ac insolentissimē procacissimēque futuri victoris instar irritantem adortus occidit, armaq; detraxit: alterū generis claritate & fortitudinis omnibus Celtiberis facile præcellentem cedere sibi non solū compulit, sed ensem illi suum & induuias spectantibus vtrinq; legionibus tradere. In Cæsarīs etiam congressibus insignis virtus emicuit Volcaci Tullii, qui cū tribus cohortibus legionē Pompeianā perculit repulitq;. Vna quoq; Cæsarīs cohors castello præposita quatuor Pompeii legiones quū diu sustinuisset, tātus fuit in ea sagittarū imber, vt sine vulnere defensorū nullus euaderet, quin et cēturiones quatuor, oculis capti essent, vt quū serò diurni laboris ac periculi summā Imperatoris nō tā auribus q; oculis subiicere ac representare decreuisset, centū ac xxx. sagittarū milia inter vallū inuēta numerarēt. Fuerūt & in legione Ciceronis, qui legatus quoq; Cæsarīs erat, duo centuriones, qui perpetuas

petuas inter se contiouerrias habebant, vter vtri præferretur: horum alter Pulfius, Varrenus alter dicebatur: accidit vt castra oppugnarentur, tum verò Pulfius, Quid dubitas, inquit, o Varrene, hæc dies de nostris cōtouerrias iudicabit: hæc dicens procedit extra munitiones vbi hostes confertissimi erat, subsequitur Varrenus mediocri spacio relictus, Pulfius pilo hostem exanimans impetratur ab omnibus, transfixus scutum & baltheum, gladiū educere nō potuit, succurrit inimicus ille. Varrenus protegitq; ab hostibus, in quem quū s; hostes conuertissent, ipse uno interfecto in locum iniquum decidit, cui circunueto succurrit Pulfius, atque ambo cōpluribus interfectis incolumes se in castra recipiunt. Fuit eidem Cæsari Scæua miles fortissimus, qui pugna ad Dyrrhachium commissa vulnera accepit capite, humero, & fœmore, excussoq; oculo traiectus, & scuto cxx. telorū ictibus perforato, hostes perinde ac sedediturus esset, accibat, subeūtibusq; duobus, alterius humerū ense cecidit, alterū ore percussum vertit in fugam. De hoc quidem varia est fama. Quidam tradunt Cæsarem viri & de se & de repub. vt aiunt, ita meriti, eximia virtute permotum, qua commissi castelli portæ custodia prope sola seruata esset, pecuniariis eum donis ingentibus, & magnis honoribus cumulasse apud alios. Scæua idem duce absente cedentibusq; comitibus, contra omnem Pompeij exercitum stetit, & clypeo cxx. telorum ictibus transfixo, miris & incredibilibus rebus gestis, & commissi loci custodiam relinquens, suorū receptus amplexibus relatus occubuit, iacens quoq; victoribus terribilis ac stupendus, qui tot eximias pugnas in Gallia Britannia que fecerat, cōtra hostes semper invictus, et à suis tādem ciuibus interfactus est. L. Siccus Dentatus tribunus plebis centies vices præliatus, octies ex prouocatione utroque exercitu inspectante victor, quadraginta quinq; aduersas habuit cicatrices, in tergo nullā notā, spoliis ex hoste tricies & quater ceptis, quatuordecim ciuibus ex media, vt aiunt, morte raptis atque seruatis: nouem quin etiā Imperatores qui opera eius vicerant prosecutus, hastis puris, faleris, torquibus, ciuicis coronis, aureis, muralibus, obsidionali vna, armillis atq; pharetris plurimis donatus insignis emicuit. M. Sergius post hunc duobus stipediis primò aduerso corpore ter & vices vulneratus, secūdo dextrā manū perdidit: quare postea sibi manum ferream fecit, & cùm neutra penè manu idonea ad præliadum valeret, vna die quater pugnauit & vicit, sinistra duobus equis eo insidente confossis, eaque religata præliatus, Cremonam obsidione exemit, Placentiāq; tutatus, duodena hostium castra in Gallia cepit, bis ab Hannibale captus, bis à vinculorum eius nexu profugit, cum xx. mensibus, quibus captiuitatis sorte perferebat, nullo momento sine compedibus fuerit & catenis, omnibus asperrimis præliis, quæ tempestate illa Romani experti sunt insignitus donis militaribus, à Trasimeno, Trebia, Ticinōque coronas ciuicas retulit. Cannensi quoque prælio de quo refugisse eximium opus virtutis fuit, solus accepit coronam. Flaminio consule, quum eum Hannibal circuniacentium locorum vastatione in bellum excitasset, tantus vtrinque pugnandi ardor extitit, vt grauissimum terræmotum qui tunc forte tam vehemens factus est, vt vrbes diruisset, montes trastulisset, discidisset rupes, flumina retrorsum egisset, pugnates omnino non

Ee ii senserint.

fenserint. Aristomenem Mesenum cccc. Lacedæmoniorum occidisse proditum est, captum per cauernas latinarum evasisse, angustias vulpiū aditu secutum: iterū captum, sopsitis custodibus ad ignem aduolutū eum loro corpore excusisse: tertio captū Lacedæmonios pectus dissevisse, hirsutumq; cor ei repertum. In Britannia dum commilitones Cæsar is in palustrem quendam locū & aquosum incidissent irruissentque in eum innumeræ hostium copiæ, ac pezium spe etante Cæsare fieret, quidam miles eius, nomine Scæuola, in medios irrupit, plurima strenue fortitudinis opera edens, solus enim immobili gradu p̄sistēs, misera vnde in eum telorū infinita multitudine, quinq; militū vnius dici pugnæ suffictura tela manu sua hostibus adegit, stridōq; gladio fortissimos quosq; hostium cateruatim affluentium incredibili dimicazione propulsans, tandem traga & saxo ictus, verbis in fugam hostibus commilitones reduxit in columnes, ipse vero egrè cunctos euadens, in limosam se prorupit paludem, quam nunc nastando, nunc pedibus cōmeando, vix tandem duabus loricis onustus amissio traxit scuto. Admirante deinde Cæsare, & magno cū gaudio & clamore obuiū excipiente, mœstus ille ante pedes Cæsaris procidit, amissiōq; venia scuti obsecrans, centurionatus honore donatus est. Cynegiri Atheniensis militis gloria magnis scriptorum laudibus inclaruit: præter enim ingentes præliorū cædes quū fugientes hostes ad naues egisset, onusta nauem dextra manu tenuit, nec prius dimisit quā manum amitteret: tunc quoq; amputata dextra, nauem cū sinistra cōprehendit, quā & ipsam quum amississet ad postremum mortuū nauem detinuit tantaque denique in eo virtutē fuisse tradunt, vt nō tot cædibus fatigatus, non ambabus manibus amissis vinctus, quin truncis etiam ad postremum & dētibus velut rabida quædam fera dimicauerit. Simili pertinacia in consecrandis hostibus Attilius vsus fertur, non Massiliensium, vt Lucanus inquit, sed Cæsaris miles, quem admodum reliqui & quidem non incelestres auctores tradunt. Naualiam nāq; apud Massiliam certamine, quum hostile in puppim dextrā iniecisset, illā gladio amputata Massiliensium, nauim nihilominus ingressus, læua tam diu retinuit, quoisque hostes atroci vultu obterrens prostratis omnibus nauim vicit occupauit, occupatāq; profundo immergit, e qua uítque Cynegiri factum quod loquacissimæ Græciæ laudibus in cælum usque sublatum est.

Aemulatio glorie, & ducum comparatio atque praestantia.

Cap. xv.

Non ut gloriæ audis præmissis ad summāmque rerum aspirantibus honos reddatur, qui nobiliores duces quicq; inlyra suis facultatibus gesserint subiectemus. Verūm quoniam in huiusmodi rerum summa spectari discutiq; maximè solent, rei militaris peritia, virtus, ingenia, mores, vires, & fortuna, potissimum in his superioris ætatis exterarum nostrarūmque gentium duces & reges aliquot prima fronte mutua inter se videntur comparatione quā similes extitisse. Sic enim maiorum sententia freti, nō sumus nescii solitum Romulo Theseum comparari, Camillum Bruto, Brutoq; Dionem, Numæ Lycurgum, Marcello Pelopidem, Fabio Periclem; Q. itē Maximo Iasonem Pheræū, & Themisonem Themistocli, Aristidi Eumenem, Servitorio Simoniq; Lucullum: quanquam de hoc ipso ita scriptum inuenio, Bellicis

licis in artibus, ut Aeschylus auctor est, quem huic comparabimus, quem huic opponemus, quis huius similis? quum Antiochum grauem philosophum scriptisse constet, Lucullum victoriam omnium quas vñquam sol viderit maximam ex hostibus retulisse. Exploratum est & Photione quinques & quadragies Imperatoriam iniisse dignitatem, quum ne semel comitiis interesset, sed semper absens & crearetur & accerseretur. Ex hoc igitur quatus ille dux fuerit facile coniici potest. In Alcibiade, cui flagrantissimum fuit ingenium, consilii plurimum, eloquentia singularis, corporis species praestans, præcipua potentia, virtus eximia, nobilitas, in re militari summum imperium & summa gloria, quicquid natura effingere possit, videtur experta. Constat enim inter omnes qui de eo memorie prodiderunt, nihil eo duce fuisse excellentius, quum pleraque haec omnia animi, & corporis, & fortunæ commoda inter se in eo duce præcellentia certare videantur. Trasybuli virtus si per se absque fortunæ numine pensitanda est, dubius sum an eum omnium primū posuerim: illud dubio procul, neminem huic præferendum cæsio, fide, constantia, magnitudine animi, in patriamq; amore. Nam quod multi voluerunt paucisque cõcessum ab uno tyranno patriam liberari, huic contigit ut à triginta oppressam tyrannis seruitute, in libertatem vindicaret. Iphicrates non tam cumulo & rerum gellarum magnitudine quam disciplinæ militaris peritia nobilitatus est, & præcellentibus ducibus annumeratus. Eiusmodi enim dux fuit, ut non solum ætatis suæ cum primis comparandus, sed ne de maioribus quidem natu ei quisquam sit anteferendus: Imperator enim & dux sepe delectus, nusquam culpa rem male gessit, consilio semper invictus, quo tantum excelluit, ut multa in re militari noua quum inuenierit, inuenta plurima meliora reddiderit. Lysander Lacedemonius magnam præclari ducis & Imperatoris famam presentibus & posteris reliquit, veru magis felicitate quam virtute parta. Thymoleon Corinthius sine dubio magnut omnium iudicio hic habendus: nanque huic vni contigit quod nescio an ulli, ut & patria à tyranno oppressam liberaret, & Syracusis quibus auxilio erat missus, inde inueteratam seruitutem depelleret, totamq; Siciliam multos annos vexatam bello à Barbarisque oppressam, suo aduentu in pristinum restitueret: & quum esset non simplici fortuna conflictatus, id quod difficilis putatur, multo sapientius secundum quam aduersum pertulit fortunam. Agelinus rex, & contemptor superum Mezentius, utpote qui non solum hominum sed deorum fibi honores exposceret, in hac quoq; clarorum ducum concertatione quodam magno auctore numerandum sece offert, nec iniuria id quidem: nā si Nasoni accedimus,

Clarus erat sumptisque ferox Mezentius armis,

Et vel equo nullus, vel pede maior erat.

Legimus & Cyrum Græcorum maximis laudibus celebratum, quod in expeditionem profectus, Aegyptum in suam ditionem redegerit, & omnes quæ à Syria finibus ad mare usque rubrum pertinent gentes nationesque subegrit. Epaminundæ quoque res strenue gestæ à plurimis omnium anteponuntur virtutibus. Thebas enim ante hunc ducem natum, & post eiusdem interitum

Ee iii perpetuo

perpetuò alieno paruisse imperio cōstat, ecōtra eos quām diu ille præfuerit reipublicæ, caput fuisset totius Græciæ nemo inficias ibit. Ex quo sanè intelligi potest hunc vnum ducem pluris quām nobilissimā ciuitatem suā fuisse, maximē quum eius mortem tanta præter seruitutem, Thebanorum iactura & pérditio subsecuta sit, vt non amisisse ducem suum et columē, sed ipsi cum eo simul tūc funditus periisse viderentur. Et quāquam Homericō præconio exploratum & notum sit etiam illud Achillis & Hectoris mutuū vitæ ac sanguinis certamen quod monomachiā appellant, & eam virtutem que supra nos est heroicam atq; diuinam præ cæteris Hectorem habuisse, neq; proinde videri mortalis hominis filium esse sed dei, non ineptè tamē, quum non Homericā sed paterna illa commendatio fuerit, debet Achelles, Hectorem qui vicerit, & virium, & animi rerūmq; gestarum præconio ac dignitate minor haberī, quam & ipsam in aurea capra ita scriptā offendens. Si cor, si vires, si bella requiris Achillis, Paucis expeditiā Hectore maior erat. Videbis etiā Daretis Phrygii Troiani scriptoris attestatione, maioris fortitudinis & virtutis Achillē fuisse q̄ Hectorē. Achillē præterea Iouis nepotem & Thetidis filiū vult Homerus, ceteriq; sine cōtrouerſia potētæ, qui homines morum & virtutum præcellentia, non solū deorum progeniem volunt, sed etiam deos fieri: quod si eodem præcone, & sensu, & decoris festiuitate in cælū tollatur Nestor, Atridas apud suos fama claros, & motos furore Aiaces, & dolis & astu Vlyxem reddant, Milciadem Marathone, Themistoclem Thermopylæ prædicent, Homerūsque idem & Maro nedum Barbaris sed Latinis & Graiis ducibus præficiendo regem illum quo iustior alter, Nec pietate fuit nec bello maior & armis,
Quicquid denique aliarum gentium præclare laudis vsquam extat, in vnum si conferatur, profectò citra Romanos rerum dominos gentemq; togatā subsistet, quocirca sunt qui suo quodam iure Brenum animi magnitudine & rerum gestarum gloria extollendum putent, quod Gallis Senonibus in militiam sumptis Romam mundi dominam armis inuaserit, in Romanos tanquam imbellis impetus fecerit, eosque sic strauerit, vt non facile quispiā similem ruinā Romanæ militiae recenseret, etiam si Roma insuper incensa non foret: verū vt vice-runt, sic victi sunt & ad internitionē Dolobella duce deleti, vt nullus ex ea gente superfuerit qui incensam à se Romam gloriaretur. Neq; verò Hannibalis res gestæ obscuræ, neq; posteriores erunt: annis enim v. & xx. minor natus imperator factus, proximo triénio ille, viris armisq; nobilē & exercituū seminarium bellatricem subegit Hispaniam, Saguntum potentissimā urbem Romanis amicissimā, ac fœderatā expugnauit, ac obsidione deleuit, tres exercitus maximos comparauit, altero in Hispania cū Hasdrubale fratre relicto, altero in Aphricā missō, tertium in Italiam secum duxit: cum hoc exercitu Pyreneos montes saltusq; transgressus, velut fulmen quæq; obstantia proterens, ad vrendam Italiam deuastandāque festinat, nec nisi ferro & sanguine iter sibi præstruens, ad Alpes pōste aquā venit que Italiam à Gallia sciungūt, & quas nemo vñquam præter Herculem Graium ante eum transferat, Alpinis Gallorum minus transiret quamquam resistentibus, ac tandem duro Marte depulsis, igne ac ferro diruptis

peis rupibus, iuga illa aspera invicta & inaccessa, ac frigore intractabilia ita mu-
niit, vt clephati possent ire onerati, que antea unus homo inermis vix potuisset
irrepere, quæ res ei & virtutis admirationem & immortalitatis fidem non par-
uum contulit: inde exercitum traducens, in Italiam peruenit: conflixit apud
Ticinum cum P. Cornelio Scipione cos. eumque sauciū repulit, à filio pubescē
te seruatum, Scipionis huius collegam Tyberium Lögum, secundum probum,
sive magis secundum Liuum Sempronium, apud Trebiam cum ingenti Ro-
manorū clade profligauit. Cum hoc apud placentiā æquo licet Marte pugna-
tum parique clade discessum, maior tamen Romanis quam pro numero iactu-
ra fuit, vt inquit Liuius, qa equestris ordinis aliquot & tribuni militares & pre-
fecti nōnulli ea dimicatione conciderunt. His tot prosperis ac lētis successibus
elatus Hannibal suę fiducię plenus, ad spem propositi armavit animum, inde
per Ligures Apéninum transiens petit Etruriam, quo itinere adeò graui ocu-
lorum morbo affectus est, vt in posterum dextri oculi beneficio nunquam bene
æquè usus est, hac tamen mala qua tūc detinebatur valetudine lectica deuectus
est, C. Flaminiū cos. ardentioris spiritus virum, quam res ipsa postularet, apud
Trasimenum cum exercitu insidiis circunuentum occidit, neq; multo post C.
Centenium prætorem cum delecta manu saltus occupantem. Fuerunt autem
hoc in loco, qui in acie ceciderunt, Romanorum xv. milia T. Liuii sentētia de
multis electa: aliorum namque aliter, apud quosdam enim viginti milium nu-
merum inuenio, hostium non nisi mille quingentis in prælio cæsis, & hæc alia
Romanæ reipub. pestis. Motis hinc castris in Apuliam ad Cannas quum perue-
nisset obuiamq; ei duo cōsules Claudius Teré. Varro, & Paulus Aemilius sese
obtulissent, Varronem committēdi prælii temerarium auctorem primum tur-
pis fuga corripuit, nec fugientē hunc amplius quam quinquaginta equites pro-
secuti sunt. Consulum alter prudens forti ac honesta morte procubuit, cū hoc
quoque questores duo, tribuni militum vnde viginti consulares, prætores, atq;
ædilitii aliquot, senatores insuper octoginta desiderati sūt: reliquorū numerus
cæsorum ambiguè traditus videtur: quod cōstat, xl. milia peditū: equitum, duō
milia septingenti fuerunt: sunt qui hos legionarios tantū pedites atq; equites,
aliorum ciuium ac sociorum parem quippe numerum esse afferant. Quum in-
de post aliquot dies Capuam, quam Cannas sibi fuisse percelebre est, reuertere-
tur, Q. Fabi. max. dictator Romanus in agro ei Falerno se obiecit. Hic locorum
angustiis clausus, noctu sine aliquo detrimēto exercitus se expediuit: Fabio cal-
lidissimo Imperatori dedit verba: nanq; obducta nocte, sarmenta in cornibus
iumentorum deligata incendit, eiūsque generis multitudinem magnā dissipat-
tam immisit, quo repentina obiectu viso, tantum terrorem iniecit exercitui Ro-
manorum, vt egredi extra vallum sit ausus nemo. Post hæc nō multo M. Minu-
tium Ruffum magistrum equitum pariter ac dictatorem imperio, dolo produ-
ctum in prælium, fugauit. Tyberium Sempronium Gracchuni iterum cos. in
Lucanis absens in insidias subductū sustulit. M. Claudiū Marcellū quinques
consulē apud Venusiā pari modo interfecit, cūmq; serò tandem vt Capuā ipsam
Romana pressam obsidione liberaret, & ad tertium lapidē Anienēq; fluvium
castra metatus

castram etatus portas urbis accessisset, intra cuius muros solus hostiū emisit hastam, indignantes qui supererant tantum illi licere, Romani cōs. obuiā egressi, & in aciem utrīq; deductis copiis parati ad prælium cum essent, illico grando cæli fragore denissa ex summa Capitolii rupe maximo turbine ventorū in aduersa hostium ora, prohibuit: quod postea quam bis tentatū accidisset, miraculo concussus Hannibal dixisse traditur, Romam capiendo tū sibi animū dēesse, tū fortunā: cumq; diu antea in Italia fuerit, nemo ei in acie restitisset, nemo aduersus eum post Cannensem pugnam in campo castra posuisset. His itaque ad vastitatem Italiz gestis Scipio ille Aphricanus superior dum clades patriz, cladibus in Aphrica vindicaret, hinc reuocare potuit & acerrimū hostem, cum inquam à quo pater apud Ticinum fugatus fuerat ad bellum arcessere vinceréque. Quo in bello vt valentior postea congrederetur, collatis iam signis, de le gibis pacis colloquium fecit, conditiones quum haudquaquam conuenirent, tubæ cecinere, fit pugna & quidem nouissima, in qua nec melius instrui aciem, nec acrius potuisse pugnari, vt de victore victus, & de victo itidē victor ipse confessus est, vterq; ingens talium rerum xstimator, cessitque tandem Hannibal, adeò consternatus vt nunquam postea resurgeret, Scipioniq; prēmium victoriz Aphrica fuerit. Horum autem duorum qui non sūg mode xztatis, Liuio teste, maximi duces, sed omnis ante se memoriz omnium gentium, cui libet regum Imperatorūm ve pares, vel, vt Florus inquit, qui omnium antea & postea ducum clarissimi fuere, vter vtro sit prior habendus Imperator, præter Scipionis cedes qui magnam partē sceleris humani extinxit atque perdidit, vt de se ipso apud Ennium suum his verbis loquitur,

Si fas cēdendo cælestia scandere cuiquam est,

Mi soli celi maxima porta patet.

Hoc vnum dictum satis erit, quo intelligi possit quantus ille Imperator fuerit. Si verū est enim, quod nemo dubitat, vt Po. Ro. præ ceteris virtute bellica præsidentiā sibi vindicet: Hannibalémq; constet potuisse eum superare, consequens videtur, Scipionem tanto non solum hunc, verū ceteros Imperatores anteisse, quanto Po. Ro. Pœnusq; Hannibal rerum gestarum gloria antecellūt, quod nec tantus quidem hostis Hannibal ipse dissimulat. Apud Ephesum enim quò ambo conuenerant, alterque victus confugerat, alter ad Antiochū legatus & Romanus orator accesserat, quum Hannibal dignorem deambulādo locum primus arripisset, idq; Aphricanus tam equo tulisset animo, vt facile nulla cū cōtentione ea fuerit. ambulatio, habitu postmodū de ducum præstāria inter eos sermone, interrogatiq; Scipioni quis sibi ducum maximus videretur? eorū omnium qui præcessissent, quiq; ad id usque temporis superstites fuissent, tum Pœnus, Philippi filium Macedonūmq; regem Alexandrum profecto primū: quem item secundum sciscitanti, Epirotarum regem Pyrrhum subiecisse, tam illius quām huius dicti rationē afferendo: exquirenti porrò quem tertio preficeret? dubio procul seipsum, inquit: obortoq; risu, Aphricanum tū adiecisse, Quām maximi te faceres, quove loco te dignum diceres Hannibal, si, vti ego, superior euasisses? tum ille, Non solum etatis huius, sed omnium superiorū temporum, gentium,

gentium, ac nationum Imperatoribus anteferendum iudicarem: quo quidem dicto non obscurum est sanè per Hannibalem innui, Scipionem velut inestimabilem, ceterisq; ducibus & Imperatoribus longè dissimilem anteponendum. Seuerus autem septimus, dux & Imperator inclitus simili modo quum de primo principum loco sermo esset, Augustum Vespasianū, Titum, Traianum, Pium, Maximum magni p̄e ceteris fecit, reliquos fœmineos vel venenatos nominás: maximè in historiis Hannibalem, Marium, Camillum, & Q. Marium Coriolanum dilexit, summāque laude ac loco digno censuit. Interrogatus porrò quid de utroq; Aphricano sentiret, respōdisse fertur, fœlices illos fuisse magis quam fortes, idque probare domesticam vitam, & iuuentutem que in veteroque minus speciosa domi fuisset. Non minus etiā laudis & gloriæ Scipioni Nasice in ocio & toga quam in negocio et armis, vtiq; Scipioni maiores nostros tribuisse per celebre elt. Ferunt & Antigonom interrogatum, quis ducum sibi optimus videretur, respōdisse Pyrrhum si senesceret omnium suę ætatis ducum sibi optimum videri: sed quanquam hic ætatis suę ducibus duntaxat eum præferat, satis tamen constans, auctore Iustino, inter omnes auctores fama est, nullum nec eius nec superioris etatis regem comparandum Pyrrho fuisse, raroque non inter reges tantū, verū etiam inter illustres viros, aut vita sanctioris aut iusticiæ probatioris visum, scientiam certè rei militaris in illo tantam fuisse, vt cum Lysimacho, Demetrio, Antigono, tantis regibus bella gesserit, & invictus semper fuerit, Illyricorum quoq; Siculorum, Romanorum, Carthaginensium bellis nunquam inferior, plerunque etiam victor extiterit: qui patriam certè suam angustam ignobilēmque rerum gestarum fama & claritate nominis sui toto orbe illum rediderit. Bellacissimum enim regum omnium usque adeò fuisse constat, vt quum ceteri mortales pro gloria proque imperio, pro salute proque iniuriis pugnare soleant, hic pro voluptate pugnaret, neque hac illi maior ex imperio, quam de bello voluptas erat. Adde quod militibus artibus instructissimus ductandi exercitū, ordinandi acies, eligendi locum castris idoneū, conciliandi hominum animos, rei pace belloque efficacissimæ. Ceterum ad bellandum quærendasque victorias, quam victiarum præmia seruanda, vir quam longe melior. Qui verò hanc ipsam palmam Alexandro Macedonum regi tribuunt, non inscitè id quidem facere videntur, nec minimis rationibus initi. Hic enim rex & imperator, parua manu ultra quam credibile cuiquam videatur, peragravit orbem, innumeratas gentes fudit atque subegit. Vigesimum nanque etatis annum agēs Macedonum rex declaratus, & ad bella promptus, ubi Macedoniam, Græciā, & Illyriæ partem ordine composuisset, ultra Hellespontum in Asiam transgressus, primo Darium Persarum regem maximum expugnat, mox Phrygia & Paphlagonia in ditione redactis, per angustas rupium dubiosq; aditus Ciliciā intrat, quæ ex improviso exterrita victori paruit. Darius interea quingentorum milium instaurato exercitu, vel, vt alii perhibet, ccc. milia peditum & centum milia equitum in aciem producens, inter arctas Cilicis rupium fauces commisso certamine, vicit ac fugatus terga celeri studio vertit, peditum octoginta milibus, equitum decem milibus cæsis, quadraginta milibus captis, direptis

direptis castris cum regia matre, vxore, ac tota familia, sobole etiam victor insignis. Hinc ad profectionem Damasci prouectus, ex proximis nationibus legati venere, se suāsq; vrbes dedētes. Syria, Phœnices & Sydon cum maritimis insulis victori obtemporauerūt. Tyrum ferociter expugnatam & virtus & fortuna obtinēdam dedit. Aliquamdiu obsessa Tenedos regi paruit, centum lx. nauium classe deuicta Gaza, decem milibus hostium cæsis expugnata est. Victricibus armiscessit Aegyptus, & Cyrenæ ceruicē flexere: ad Iouis Hammonis templum quem sibi patrem finxerat gentium domitor per arida & sole adusta veritatem iter, vnde remeans, diuina stirpe se natum voluit credi haudquaquam mortali parte contentus. Reuersus urbem condidit, quam ex suo nomine Alexandriam appellauit. Hinc aduersus Dariū qui Arbelam ignobilem vicū, sed Persica strage nobilitatum ingenti armorum copia venerat, deintegro arma conuertit, & paribus vtriusque partis & copiis & fortuna hic quoq; victor, orientis sibi limen aperuit, ita vt proximæ gentes Persidis & Babylonii paterentur imperia. Per difficiles aditus æthereaq; iuga ad septentrionem conuersus, Parthos Hyrcanosque fregit. Caucasum montem ad montis extrema cum suis labore deductus, maréque Caspium cuncta sternendo subegit, ad flumen Tanaim & Scythas circumtulit signa, & in finibus Asiarum partē tenuit Europæ, & Idaspen amnem. Porum Indorum maximum regem, quia armis contradicere ausus, terribili prælio vicit: & quia victum se tā iniquo animo tulit, vt cibum vulnerūq; remedia respueret, mori volens, magnitudine animi delectatus Alexander, in amicis habuit, & honoribus auctum regnare compulit. Multa præterea cū aliquot regibus & exteris gentibus per Indorum longissimos tractus prælia gesta sunt, tantis illustrata victoriis: siue Græcorum assertione contra Romanum nomen, Parthorum gloriæ fauentium: siue leuissimorum quorundam Gallorum, quos non veri studium, nō fides veri, non denique Alexadri amor ullus, sed Romanorum inuidia atque odium semper impulit, vt inuulgatum sit eum totum terrarum orbem peragrasse, illiūsq; dominum fuisse: quæ opinio quia quorundam mentes irrepli minuenda omnino est, cōque maximè, quod rerū gestarum scriptores aliqui et quidē non incelebres videntur in hāc sententiā trahi. Primum itaque inter cæteros Annei Senecæ de Alexandro illud attingā, alterius rerū suarū & loci huius et dicti, memoria licet polleret eximia, reor obliti, Agebat, inquit, infœlicē furor aliena vastādi, & ad ignota mittebat. An tu putas sanpm, quia Græci primū cladibus in qua eruditus est incipit, qui quod cui optimum est eripit? Lacedæmonia seruire iubet, Athenas iacere non contentus, tot ciuitatum strage, quas aut vicerat Philippus, aut interemerat, alias alio loco proiicit, & toto orbe arma circumfert, nec substitit usquam lassa crudelitas, immanium ferarum modo, quæ plusquam exigit fames mordēt, iam in vnum regnū multa regna coniecit, iam Græci Persæq; eundem timent, iam etiam à Dario liberæ nationes iugum accipiūt. Hinc tum ultra Oceanum solēmque indignatur ab Herculis Liberiq; vestigiis victoriā flectere, ipsæ naturæ vim parat, non ire ille vult, sed non potest stare, nō aliter quām in præcepis deiecta pôdera, quibus eundi est finis iacuisse: quod à tāto viro tamq; præclaro dictum miror. Nec minus

&

& illud Iustini, Vniuersum terrarum orbem vtrum sit mirabilius quia vicerit, an aggredi ausus fuerit, incertum est. Nota enim hæc sint licet, tamen illud in Ciuitate dei nec minus incognitum esse debet, Quantalibet autem fide rerum vel iste vel Trogus, inquit, scripserint (addo his ego & que diximus Senecam) quædam tamen illos fuisse mentitos fideliores literæ ostendunt, quum non Romam quæ florere iam cœperat, aut Italiam oram ullam, sed nec Germaniam, nec Britanniam, nec Hispaniam, Galliam, vel Aphricam per se legatos unquam adierit, nedum vicerit. Quid ergo? ergo orientem adiit, orientemque vicit, una, Alexandri Epirensis regis & huius auiculi sententia, ex omnibus vinci facilimam mundi partem, quod saepe alibi idem auctor ait: & vt Q. Curtii hunc eundem regem stilo nobilitantis verbis utar, Ab Hellesponto usque ad Oceanum omnes gentes victoria emensus, utque in questionibus naturalibus inquit Seneca, Imperium & angulo Thracie usque ad orientis terminos protulit. Quanquam quod constat, ante alias Carthagini infensus, se subacta Asia in Aphricam migratum ninaretur, & forte cogitaret inde ad Gades Herculeas & Hispaniam traieturum, ac porro inde per Gallias secus Alpes & Italiam in Epirum atque Macedoniam reuersurum, sicque nondum alteram sortem adortus, excessit è vita, nec aliter, ut ille inquit, quam Babylone sua Parthoque veredus. Nam sibi libertas unquam si redderet orbem Ludibrio seu ratus erat non utile mundo Editus exemplum est. Et quamdiu fuit de hoc ipso, quem modum diximus Alexandro & Philippo patre ac Macedonum rege, inter doctissimos de utriusque præstantia disceptatio non leuis, & quanquam magno se iudice quisque et strenuè antea & is tueri possit, Philippum tamen virtute, viribus animi, magnificetia, fide, rerum moderatione, rebus gestis, & gloria superatum à filio: facilitate vero, humanitate consiliorum, prudentia, frugalitate, solertia, verborum denique ac orationis cultu Alexandro superiorum fuisse non dubium est. Et licet regum clarissimus, teste Iustino, sit Alexander, clarius tamen, inquit Liuius, eum facit, quod unus fuit, & adolescens, quod incremento rerum nondum altera fortunam expertus decessit. Philippum autem Alexandi patrem Theophrastus tradit non solum genere & dignitate regia, sed etiam fortuna & moribus maiorem ceteris regibus moderatoremque extitisse. Sunt qui hoc decus imperii Cn. Pompeio Magno ob res ab eo praeceteris magnificentissime gestas deferendū putent: maximum enim & splendidissimum fuit, quod Romanorum nemini antea contigit, quod tertium è tertia vniuersi orbis parte triūphū duxit. Nam licet tres ex hac una parte triumpharint, ipse tamen primum ex Aphrica, secundum ex Europa, tertium hunc ultimum ex Asia ducens triumphū, quodá quasi modo visus est ex vniuerso ambitu orbis triumphasse. Ex quo autem genere gentium seorsum triumpharit, ex his que subiiciemus licet agnoscere. Erant quippe regionum illarum nomina huiusmodi, Pontus, Armenia, Cappadocia, Paphlagonia, Media, Colchis, Hyberia insula, Albania, Syria, Mesopotamia. Præterea hi qui circa Phœnicā & Palestinē incolunt Iudei, Arabes. In orientis etiā partibus, ac Cilicibus, & Isauris, pyratis latronibusque superatis sui nominis inter Ciliciā & Isauriā cōdit urbē. Inter hec trophyis etiā suis que statuebat in Pyrenēo annotatur octin gentes.

genta septuaginta vii. oppida ab Alpibus ad Hispanię vltioris finem in deditio-
 nem à se redacta , ciuitates ferme noningentæ , pyraticæ naues cviii. captiuū
 post principes pyratarum in triumpho ducti , Tygranes Armenus Tigranisq;
 filius cum vxore filiāque ipsius regis , rex Iudæorum Aristobolus , Mithridatis
 soror cum liberis quinq; fuis, fugatis, occisis, in deditio-
 nem acceptis hominum
 centies vicies semel lxxx. milibus. Nec huic quidem Cn. Pompeio ad hæc tāta
 tamq; præclara facinora virtus aut ratio suadebat , sed insanus amor magnitu-
 dinis falsæ, quod si modò vt in Hispaniam, modò in truces Lepidi notus & Al-
 pina bella, modò in Sertoriana arma , modò ad colligendos pyratas , maria tot
 ac varia pacanda proficisceretur, causæ per eū prætexebātur ad continendā po-
 tentiam. Quid illum ergo in Aphricā, quid in septentrionem, quid in Mithri-
 datem, & omnes Asiae angulos traxit, nisi infinita cupido crescendi , quum sibi
 vni parùm magnus videretur ? Quid Cæsarem in sua facta pariter ac publica
 immisit nisi gloria , & eius ambitio , & nullius supra ceteros eminendi modus,
 quum vnum ante se Cæsarem ferre non posset? cuius è contrario si quispiam si-
 mili modo velit percédere res fortissimè gestas, ob quas Deus est à veteribus ap-
 pellatus, immensum & infinitum quippiam aggrediatur necesse est. Huic enim
 primum bellum cum Heluetiis fuit Gallorum omnium fortissimis, quibus tan-
 tus nedum pugnādi ardor, sed rabies erat vt patria profecti xvi. eorum vrbibus
 vicisque cccc. a se cōcrematis , ne quid his desiderii foret ex spe reuertēdi vlti-
 us, per Romanorum terras obstinati magis in omnē fortunā migrarēnt , quem-
 admodum antea Cymbri & Theutones, quibus non audacia, non fortitudine,
 vlla ex parte inferiores erant . Horū planè multitudo numerūsque ceterarum
 gentium que auxilio illis exierant, in tabulis æneis, que in castris inuentæ sunt,
 dictu mirabile, literis græcis inscriptus erat . Fuerant autem omnis generis ho-
 minum capita ccclxviii. milia, ex quibus nonaginta & cētum bellacissimorum
 erant, quos omnes quum apud Rhodanum fluuium obuiam Cæsar habuisset,
 magno difficultique bello bis vicit, victosq; ad deditio- coēgit . Germanos eti-
 am cum eorum animos fortilegarum vaticinia mulierum non cōmittere præ-
 lium antè sineret, quām noua luna fulgeret, congredi satius duxit trepidatibus,
 quām idoneum illis tempus expectatibus . Facto itaq; in eorum munitiones et
 tumulos impetu, nō antè stimulare & incessere destitit, quām ira deuicti pugnā
 capesserent. His in fugam versis, quorū fertur numerus ccclx. milia fuisse, Cæ-
 sar stadiis cccc. adusque Rhenū persequens, cadaveribus, spoliisq; referens: cæso-
 rum numerum lxxx. milia fuisse perhibent. Inde confluentis Rheni bis disiun-
 ctissimas ripas ponte coniunxit, et primus Romanorum armis Germaniam in-
 uasit, verūm Barbæ sylvas petere properarunt ac paludes, non ausi certare:
 quod pro victoria fuit. Hinc Ariouistum Germanorum insolentissimum ducē
 vno prælio vicit ac expulit. Idē contra ferociissimos & bellacissimos Neruios &
 Atrebates, qui densissimas incolunt sylvas, duxit exercitum. Vbi igitur in pro-
 fundissimo nemore filios ac supellectilem quām procul ab hoste collocassent,
 cum lx. milibus armatorū contra Cæsarem repentinōs fecerunt impetus, cūmq;
 castra locantem prælioque abstinentem offendérūt, & verso in fugam equitatu
 septimam

septimā & duodecimam legionem circūuenientes, vniuersos trucidabant centuriones: quòd nisi Cæsar correpto scuto & his qui coram se præliabantur detentis, inter barbaros irruisset, ac subinde quodam ex tumulo decima legio per hostiles irrumpēs acies periclitanti succurrisset, neminem euasurū incolumem liquet: ac virtute Cæsaris & audacia supra vires (vt dici solet) decertātes, haud tamen Neruios dare terga coegerunt, verū fortiter oppugnantes obtruncaerunt. Ex lx enim milibus, quingentos euasiſſe tradidit. Hinc deditioſes vrbīū ad extreſos vsque Oceani terminos cōſecutæ. Adriatici eodē impetu fortunæ profligati, ad quatuor milia cæſa, L. milia vānū data. Cum Venetiſ qui ad Oceanum terras incolebant nauale præliū & memorabile fuit, & hi quoq; victi & armis ſuperati Equitanorum, qui ad defenſionem cum finitimiſ coniuraranſ. Fuit & bellum ei cum Belgis vñā cum Germanorum auxiliis, horum copiæ ad cclxxii milia lectiſſima numeratæ ſunt, quibus repente è ſyluis erumpentib; milites Cæſaris eos excipientes ſumma quidē arte obſtando ad internitionē deſeuere, quousq; ad ſua remeare compulifſent. Domuit præter hos omnem Galliam quæ inter Alpes, flumē Rhodanum Rhenumq; & Oceanum eſt, & circuitu patet ad bis tricies centena milia paſſuum. In ea ſiquidem nec totum bellige rans decennium octingenta viribus cœpit oppida, trecentos ſubiugauit popu los, aduersus trecentas parūm inſtructus myriades, centum quidem ferro cæſis, totidem vitæ reſeruatas habuit captiuas: corpore, armis, ſpiritu que terribilem, nomine etiam quaſi ad terrorem composito Vercingētricem Aluernum Gallo rum regē fortuna multis ſæpe ac magnis præliis atque conatibus retentata, poſt aliquot certamina horrida hinc inde vario diſcrimine geſta, in Alexia oppido vallo xi milibus paſſuū circunducto cōclusit, donec ccxlviii miliū armatorum exercitu cōgeſto, auxilio regis ferme tota Gallia ſurrexerat, & hi quoq; cæſi, fuſi, fugati, qui potuere ad ſua remeare, Rex ipſe nouiſſime in deditioſem redactus, maximum & ampliſſimū victorię decus, deſpoſito omni fastu ſupplex cùm in caſtra veniſſet, ante Cæſaris genua faloris abiectis & armis. Habe, inquit, fortem virum, vir fortiſſime, viciſti. Inde quaſi hic terrarum orbis non ſufficeret, alterum cogitauit, & in Britanniā transuectus, cui ne nomen quidem Romanorum antea cognitū erat, & de qua nō parua etiā inter ſcriptores & historicos cōtentio eſt, cùm eā non re ſed verbo ſolūm ac nomine ſiētā nuſquā extare contendat, ſubiugare adortus eſt, huiusq; facinoris audacia magnā illi gloriā peperit. Primus nanq; occidiū claſſe ingressus Oceanū perq; Atlāticū pēlagus ad belligerandū traſportās exercitū annauigare cœpit, mira celeritate traſuectus armāq; & obſides accepit à trepidiſ: & ulterius eſſet, ni improbabla claſſem naufragio caſtigafſet Oceanus. Reuersus igitur in Galliā claſſe maiore, auctiſq; admodum copiis, in eundē rursus Oceanū eōdē Britannos ſubſecutus eſt, qui tādeni expugnati cū regibus, victoris iugo ceruicem flexere. Contentus his, non enim p̄uinciæ ſed nomini ſtudebatur, cū maiore q̄ prius p̄eſta reuectus eſt. Triūphus uit quater, vt teſtes ferē omnes auctores ſunt, vt certiores, quinq; Primus triūphus fuit de Gallia atque hac ipsa Britānia, iſq; omniū clarissimus. Secūdus de Aegypto, tertius de Pharnace & Ponto, quartus de Iuba & Aphrica, quintus

Ff de

de Hispania. Ego verò adderem sextum de Massilia, nisi quia forsitan iste triūphus sub Gallico cōtinetur: nā de Massilia illum triumphasse, haudquaquam est dubium cuiquam qui acerrimam illam Ciceronis de Cēsare loquentis querimoniam in libris Officiorum legerunt, Vexatis, inquit, ac perditis exteris nationibus, ad exemplum amissi imperii portari in triumpho Massiliam vidimus, & ex ea vrbe triūphari sine qua nostri Imperatores ex trāsalpinis bellis triumpharunt. Prælia deniq; plura gessit quām recensere quispiam possit. Huius inquam ductu, vt ab illustribus quibusdam traditū est auctoribus, vndecies certes triginta & duo milia, vel vt ab aliis, vndecies centena nonaginta milia hostium cēsa sunt, signis collatis bis & quinquagies, vel vt alii, quinquagies tantū dimicauit, M. Marcellū solus transgressus qui nouies & tricies, vel vt alii atq; alii, quadragies nouies pari penè modo fuerat præliatus. Quid cætera eius gesta p-sequar? His tot bellis exactis, tot laboribus exantlatis, quos nedū pati, sed scribere, sed legere, sed audire difficile est, victor Cæsar Romam rediit, vrbē inq; vacuam ingressus, Dictatorem se fecit, negatām p pecuniā ex ærario publico frateris foribus inuasit: postea Pompeiū iniecutus, infinitas eius copias cāpis Pharsalicis fugauit. Inde victo, & fugato in Aegyptum Pompeio, cum Alexandrinis terra marique ingens bellorum ei negocium fuit, demū absumpto fluctibus rege, victor Cæsar Cleopatram gentis reginam relinquēs, per Syriam profectus, restituto in regnum minoris Armeniæ Deiotaro, Pharnacem bello victū Ponti regno priuat. Inde tenuit Aphricā, & post aliquot clarissima bella vnice gesta, tres duces partis diuersę Scipionem, Iubam regem, & Labienum prostrauit. Cato Uticensis vltro repetitū gladio pectus traiecit. Victor ad Italiam Cæsar rediit, mox ad Hispanias conuersus, apud Mundā ancipiū euētu Cn. & Sextum Magni filios expugnat, xxx. milibus Pompeianorum cæsis, obtruncato Cneo. Quantum autē his bellis Romani sanguinis fuderit, noluit annotari. Ad sumnum Vestę pontifex creatus relatūsque est in numerū deorum, nō modò principum auctoritate, sed opinione etiam populari. Nā ludis quos ibi Augustus Cæsar hæres eius instituit, crinita stella septē continua diebus circa vndecimā horam lucis effulsi, persuasumq; credulæ plebi Cæsarī esse animam in cælum transmissi. Huius stellę & Virg. poëta meminit in Bucolico carmine, & simulacrum ipsum Cæsarī indicio est, cuius in vertice stella est. Post hæc Numidici lapidis columna in eodem loco posita, xx. pedum altitudine, Parēti patriæ inscriptione addita, ad quam sacrificare, & vouere, & iurare per Cēsarem diutius obseruatū est. Sed clari sint licet illi quos antē diximus, clarus Scipio cuius cōsilio atque virtute Hannibal in Aphricam decedere coactus est, ornetur & alter Scipio Aphricanus qui duas potentissimas vrbes imperio Romano infestissimas, Carthaginē, Numātiām q; deleuit, habeatur vir egregius, L. Paulus ille cuius currum rex potērissimus quondā & nobilissimus Perses honestauit, sit eterna gloria Marius, qui bis Italiam obsidione et metu seruitutis liberauit, miris tollatur in cælū laudibus, cui cùm vel Dictatoribus vel Coss. Macedonū rege Alejandro in Italiam traiecturo erat dimicandū, M. dico Valerium Coruū, Caium Martinum Rutiliū, Caiū Sulpitiū, T. Manlium Torquatum, Q. P. Philonē, L.

Papyrium

Papyrus cursum, Q. Fabium Maxi. duos Decios, L. Volumnium, M. Cor-
 um lōga belli experientia Philopœmenem celebret, anteponatur omnibus Pō
 peius, cuius res geste atque virtutes iisdem quibus solis regionibus, cursu ac ter-
 minis cōtinentur, Iulius tamē Cæsar in rebus bellicis, nec illis, nec his profecto,
 nec vlli hominum secundus fuisse memorabitur. Ita nanque de eo per Eutropi
 um scriptum est, Vir quo nemo vñquam bellis magis emicuit. De huius etiam
 bellica virtute atq; præstantia etsi abundè sit dictum, non est tamē omittendum
 aliud Ciceronis testimonium, quod vulgatissimum omnibusq; notissimum sit,
 tamen & clarissimum est simulq; verissimum, Soleo s̄aepē, inquit, ante oculos po-
 nere, idque libenter crebris usurpare sermonibus, omnes nostrorū Imperatorū,
 omnes exterarum gentium potentissimorumq; populorum, omnes regum cla-
 rissimorum res gestas, nec contentionum magnitudine, nec numero præriorū,
 nec varietate regionum, nec celeritate conficiendi, nec dissimilitudine bellorū
 posse conferri, nec verò disiunctissimas terras citius passibus cuiusquā iam po-
 tuisse peragrari, quām tuis non dicā cursibus, sed victoriis illustratæ sunt. Neq;
 vt alibi idem Cicero inquit, si tuæ res gestæ cæterorum laudibus obscuritatē at-
 tulerint, idcirco Cn. Pompeii memoriam amisimus, quantum nomē ipsius fue-
 rit, quantæ opes, quanta in omni genere bellorū gloria, quanti honores Po. Ro.
 quanti senatus, quanti tui, quis ignorat? tanto ille superiores vicerat gloria, quā
 to tu omnibus præstisti. Itaq; Cn. Pompeii bella, victorias, triumphos, consula-
 tus admirantes numerabimus, tuos enumerare non possumus. Et quoniam in
 quo maximè constet hæc ducum excellentia immēsq; quæstionis esse solet, Plu-
 tarchus tertius eodē clarissimus testis accedat, Summorū, inquit, virorū & cla-
 rissimorum ducum neminē huic bellatori Imperatori præponendum censeas.
 Nam si quis Fabios, Scipiones, Metellos, & etatis sue, & paulò superioris duces,
 Syllam, Marium, vtrūq; Lucullum, & ipsum deniq; Pompeiū, cuius omnimo-
 da in re militari virtus & gloria ad cælum usque perfloruit, comparandos du-
 xerit, eos profecto Cæsaris gesta superant. Quod si præter hos alios quoq; quo-
 dam intueri libet, Tarquinium Superbum, Regulum, Fabricium, Curium, atq;
 Camillū, Oratio Flacco quarto etiā grauissimo teste, micat inter omnes sidus,
 velut inter ignes luna minores. Ouidius quoque adhæc, nec spēnendus, nec
 subticendus auctor in Fastis, Magne tuum nomē rerum est mensura tuarū, Sed
 qui te vicit nomine maior erat. Deniq; Solini vltimi testis verbo fretus, vt om-
 nes huius Imper. laudes complectar, quātum inter milites Sicinius aut Sergius,
 tantum inter duces, immo vt verius dicā, inter homines omnes Cæsar dictator
 enituit. Catonū deinde si nobis inter maximos duces sermo habendus, impau-
 dus profecto, & inter hos duos Cæsarem & Pompeium incessens erit Uticensis
 ille, ciuali se bello inferens: huic enim obuiū non alium quempiam affignaue-
 rim. Altius certe nemo progredi potuit, quām qui simul in illa reipub. trepida-
 tione contra vtrūq; se sustulerit, & aliis Cæsarianas opes, aliis Pōpeianas sibi
 vuentibus vtroq; contéperit, puocaueritq; ac ostéderit esse alias reipub. par-
 tes. Eleganter & compositè etiam Crispus Salustius cōmemorat, illam rem pub.
 non habuisse quempia virtute magnum, sed memoria sua ingenti virtute & di-

Ff ii uersis

uersis moribus fuisse duos magnos & præclaros viros, M. Catonem & C. Cæsarem: alterū seuerum, clementem alterum, constantem illum, hunc facilem: illum nihil largientē, hunc affluentem copiis omnibus. In huius etiā laudibus posuit, quod libi magnū imperium, exercitum, bellum nouum exoptabat, vbi virtus enitescere posset. Ita fidebat in votis virorū virtute magnorū, vt exercitaret in bellū miseras gentes, & flagello agitaret Bellona sanguineo, vt esset vbi virtus eorum enitesceret. In alterius autem commédatione si animo cōplete volueris eius imaginem, animaduertes Atridem Priamūq; & seuū ambobus Achillem: vtrunq; enim improbas hāc verā de vtroq; tulit sententiā: ait enim, si se Pompeius vicerit exulaturū, si Cæsar moriturū: quod cum victore Cæsare mature pāraret, admirari libet illius vltimum vulnus, ac nobile lātū, per quod, vt Seneca inquit, libertas amisit animā, vtq; omnem deniq; viri & duci huius dignitatem in vnum coegerim pariter & gloriam, alterius Romanę scriptoris historię sententia fretus, Si veris magna paratur Fama bonis, et si successu nuda remoto Inspectur virtus, quicquid laudamus in vlo Maiorū fortuna fuit: quis Marte secundo, Quis meruit tantū populorum sanguine nomen? Hunc ego per Syrtes, Libyeq; extrema triumphū Ducere maluerim, quām ter Capitolia curru Scandere Pompei, q̄ frangete colla Iugurthę. Ecce parens verus patriæ, dignissimus aris Roma tuis, per quem nunquam iurare pudebit, Et quem si steteris vñquam ceruice soluta, Nūc olim factura deum. Alterius & primi Catonis illius Porcii, domi, foris & militiæ, laudum plena sunt omnia. Egregium enim & summum præter sapientiæ nomē in qua nulli mortalium cessisse creditum est, magna hic & ingenti literarum illius temporis peritia ac eloquentiæ claritate fuit: nōdum enim Latinę lingue splendor ad summū & vltimum dignitatis suæ culmē ascenderat, quod sub Cicerone factum vult Seneca. Censura & triūpho simili modo ceteris nec inferior, præceptis omniū rerū expetēdarū ac seorsū rei militaris datis generi Romano. Inter prima verò agri colédi illius qui cōfessione sine emulo agricola optimus fuit, & questor fortissimus, iustissimus Pr̄etor, Tribunus militū præcellēs. Tres quoq; res in homine summas præstisſe legitur, vt optimus orator, optimus senator, & optimus impator existimatus sit, quas omnes etiā nō prius, attamē clarius fulsisse in Scipione Aemiliano nō dubiū est. Sūma etiā præter illa que diximus virtus Catonis Cōsulis in Celtiberorū bello fuit: qppc q̄ plura se oppida cepisse q̄ in Hispania dies egisse cōmemorat, eāq; haud sanè iactātia est, si re vera quadringēta fuere. Fuit, vt fertur, sūma quædā inter Cæsare, et M. Antoniū comparatio: nā cum ludis relaxādi animi gratia ambo persæpe occuparentur, vt aleis, aut perdicum, vel Gallorum certamine, & aliorum animantium, semper ab Antonio abiisse victorem eum constat: vnde non ab re quidam ex consuetis augurio s̄pē numero monuisse eum his verbis visus est, Quid rei est tibi Antoni cum illo adolescente? Cæsarem indicans, fuge ipsum: clarior enim licet sis, & seuerior, dignitate plurimū domineris, bellisq; magis insudaueris, & plurimarum rerū vsu excellas: tuus tamen genius tuūmq; fatū huiuscē genium fatūmque reformidat: tuāque fortuna in seipsa permagna præclaraque licet sit, illius tamen fortunę vsquequaq; blanditur. Hārent in superioris Aphricani

Aphricani dicto vii C. Marii cōsulatus, immo reuera nō septē, sed vnum, quām
ceteros præter vnum minus acceperit, sed rapuerit. Inhæret & duo speciosissi-
mi triumphi. Nam quum apud Numantiā sub eo duce equestri stipendio me-
reret, & forte ut sit inter cœnandum quidā Scipionem interrogasset, si quid illi
accidisset, quē nam respub. ēque magnum habitura esset Imperatorem? respici-
ens se supra ipsum Marium cubantem, Vel hunc dixit: quo dicto perfectissima
virtus maximam orientem videritne an certius acciderit perpedi vix
potest. Illa nimirū cœna militaris speciosissimas tota in vrbe futuras cœnas Ma-
rio ominata est. Quum enim post Aphricam subactā & Iugurtham regem ante
currum ductum, Theutonicorum exercitum deletum per Marium cōstet, ac
porrò cc. milia Cymbrorum cesa, lxxx. per eum capta cum duce Hermodo in-
initio noctis nuncium retulisset, nemo fuit qui non illi tanquam diis immor-
talibus apud sacra mensæ suæ libauerit. Subit in hac reputatione M. Claudius
Marcellus qui primus Hannibalem vinci posse docuit, ingentis ardorisq; ani-
mi vir, bellator acerrimus vñus ex paucis, inq; omni clarus historia, sed impri-
mis Virgiliano carmine nobilis: sic enim de hoc loquens ait, Aspice ut insignis
spoliis Marcellus optimis Ingreditur, victorque viros supereminet omnes. Plu-
ra quidem viri huius & ducis in laudē dici poterant, plus autem haudquaquā.
Quid est enim homini, et quid esse potest amplius quam omnes excellere? quā-
quam id Virgilius non tam veri studio dixerit, quam laudandi illū alterū gra-
tia, qui hunc ibi sequitur Marcellū, Octauię sororis Augusti filium: multos
enim iste, sed omnes haud dubiè nō excellit. Nō indignabuntur superiores Ro-
manorum exterarū gentium præter Hannibalē duces, si inter eorum eximum
fulgorem Q. Fabius Maxi. se iterū immiscuerit, tū quod Romani generis pru-
dentissimus habitus est (nondum enim Cato Censorius famę huius primum lo-
cum præoccupauerat) tum quod huic ipsi Cato idem apud Ciceronem clarum
magnæ sapientiæ ac virtutis testimonium prabet. Apprime autem honestatus
est illo Ennii carmine notissimo, Vnus homo nobis cūctando restituit rē. Non
hic rumores ponebat ante salutem. Ergo pōstque magisq; viri nunc gloria cla-
ret. Nota sunt reliqua quibus hoc famæ decus Maximique cognomen iure sibi
debitum, etiam si ab eo ortū, esse censeri posset. Et quanquā huius viri plura cō-
filia q; prælia memorentur, nō desunt tamen prælia & ad æquandā aui gloriā
Fabii Maxi. Rutiliani, qui haud dubie victoriarū numero & magnitudine præ-
riorū superior fuit. Vnum hostē Hannibalē, quē mora & patientia fregit, satis
esse vult Liuius, inter Romāni ducis laudes magnū hostis et singulare præconi-
um. Q. etiā Catullū in hoc summorū Imperatorū numero & præcellētia Po.
Ro. voce sua ad sidera vscq; produxit. Nā quū ab eo p rostris interrogaretur, si
in vno Pōpeio Magno omnia reponere pseueraret, assūpto illo subiti casus in-
cursu, in quo spē esset habiturus, summo cōfensu acclamauit, In te, iudicioq; tali
Magnū Pompeiū cum omnibus ornamētis, quę paulò ante retulimus, duarum
syllabarū spacio inclusum, Catullo æquauit. Merito etiam huic cōmemoratio-
ni præcipuū L. Marius, inusitati decoris exemplū adiicitur, quē equité Romā-
num duo exercitus, P. & Cn. Scipionum interitu, victoriāque Hannibalis la-

Ff iii cerasi

cerati ducem legerunt, quo tempore salus eorum in ultimas angustias deducta nulli ambitioni locum relinquebat. Adiicitur & aliud pulcherrimum maximarum optimarumq; rerum L. Metelli vnicum exēplum, pontificis imprimis, bis deinde consulis, dictatoris, magistri equitum, agris diuidēdis vigintiduūm viri, summi senatoris, oratoris optimi, primarii bellatoris, Imperatoris fortissimi, sapientissimi denique & ditissimi, clarissimāq; in vrbe sua ciuis, quæ sibi simul soli contigisse, nec vlli alteri ab vrbe condita, satis constas opinio est. Alterum L. Syllam qui fœlicitatis nomen asserendum sibi putauit, neq; laudare, neque vituperare quisquam satis dignè potest. Dum enim querit victorias, Scipionem se popu. Ko. quum exercet sequitiam, Hannibalem representat. Augustus etiam rarissimum virtutis ornamentum se inter strenuissimos fœlicissimosque duces & principes dignè quidem enumerandum tradit. Decimum enim & septimū annum agens, comparatis exercitibus, Hyrcio & Pansa Cos. aduersus Marcum Antonium & Decium Brutum tunc Mutinæ obſidentem pro præto-
re missus, primo licet conflictu parū prosperè gesto, interempto Pansa, & secun-
do prælio exanimato Hyrcio, ferox iuuenis superstes deuictum fugavit Anto-
nium, Romamq; reuerlus senatu se inuisum quum videret, aduersus ingratissi-
mos ciues cū Lepido et Antonio se coniunxit, vbi Cos. creatus, relicto Lepido
cum Marco Antonio, interfeciores Cesaris Cassium & Brutū insecutus in Gre-
ciam, tenuit Emathiā, postremò vi & armis superati parricidae, inter tres viros
tripartito imperio, Asiam tenuit Antonius, Lepidus Aphricā, Octavianus Eu-
ropam. Inter hec L. Antonius Cos. M. Antonii frater vrbē hostiliter inuasit,
imperiosum iuuenem oppressurus, quem prælio victum ac fugatū Perusie ob-
ſessum, impellente fame, viribus suis Octavianus succubere coēgit. Inde Sextū
Pomp. Magni filium, qui infestatione pyratica vndique maria terrore cōple-
uerat trecentarum nauium classe toto mari dispersa, expugnatum reddidit, in
fugam versus, eodēmq; successu cum Lepido qui ex Africā multitudine ar-
matorum venerat, occasione data, in Sicilia confixere, ibique victor miserè vi-
tam implorati remisit. Ad Adriaticū littus profectus, Illyricos, Liburnos, Dal-
matas vincere maturauit: ad Actium deinde Græciæ promontorium, vbi cum
regina Cleopatra ducentarum nauium classe M. Antonius venerat armis peti-
turus. Italiam, ad summum clavis terrestri naualique prælio certatum est: deni-
que Augusto victore Antonius cum regina, infausta vela in Aegyptum dede-
re. Octavianus eum insecutus penes ipsum Pharum deleuit. Victor ad Italiam
profectus bis ouans, post Philippense, rursus post Siculum bellū, de Dalmatia
sive Illyria, deq; ad Actium victoria & Alexandrina triplici curruli triumpho
continuoq; triduo vrbem introiit, clauso Iano, pacis indicio. Cæterū diutius
quiescere non potuit, rebellione gentiū cōcitus. Recluso igitur Iano ad Hispa-
nias extremāq; Oceani littora traductus ad Catabros & Astures, sub iugo Ro-
mano ceruices reflectere coēgit, et totam peruagatus prouinciam, terrore armo-
rum docuit seruare mādata. Sarmatæ simul & Parthi qui inter Septentrionem
& ortum solis terras incolunt, ad Augustum se ad obsequia paratos miserunt.
Tigranem in Syria à Cesaris Augusti legato victū pœnituit defecisse. Ad ori-
entem

entem deinde per legatos omnibus pacatis, ex occiduo littore & Hispania Romanam reuectus, Ianum de integro clausit, quem paulo post referare opportunum fuit, indéque ad arcticum polum ire coactus, vbi ferocissimæ gentes cōtrà facere ausæ erant, ideoq; Vindelicos, Salassos, Germanos, Marcomanos, Sueuos, Siccambros, & quicquid citra ultraq; Rhenum, Danubiumve Barbaria effera spe. & at sic perdomuit, vt enixè pateretur imperia. Ad Meridiem conuersus, Getulos vicit, & Garamantes, & Marmaridas, & quicquid ad austrum pacadum restabat cōposuit. Nec est de reliquis prouinciis aliqua præter Aphricā & Sardiniam, quā non ille adierit, sine exemplo rerū potitus, totq; demū subactis, Romæ quum esset, terra mariq; pace parta, Ianum Quiritum tertio firmauit, & perpetuus dictator ac patriæ pater factus est, fœlicissimus omniū principū, nec dum aliorū sed suo etiam iudicio habitus est. Nam quum nepotem in militiam destinaret, à diis optauit vt illi fortitudinem Scipionis, benevolentiam Pompeii, sūique ipsius fortunam darent, veluti sibiipsi per maximum opus fuisse fortunam diceret. Præter ipsius fortunam, similem denique ei ducem vt nulla vñquā tempora tulerunt, sic nulla forent, Po. Ro. sententiæ si credimus, grauissimiq; poëta Flacci dicentis,

Præsenti tibi maturos largimur honores,
Iurandasq; tuum per nomen ponimus aras,
Nil oriturum alias, nil ortum tale fatentes,
Sed tuus hic populus sapiens & iustus in vno,
Te nostris ducibus, te Graiis anteferendo.

Hæc de ducū præstātia superioris æui pauca quædā attigisse sat sit, Nino, Libero, Castore, Polluce Herculēq; de industria omissis: ea enim eos singulare amplitudine fuisse singuli fatentur, vt omnium quæ memoria hominū complexa est res gestas superare videantur. Quisquis verò tantorum clarissimorum, quos diximus ducum & Imperatorum, rebus gestis acta recentia comparanda cōtumaci ac proterua obstinatione duxerit, à vetustatis veritatisq; omnis cognitione alienus sit necesse est. Ego enim hæc ducum præcellentiā nostris & temporibus et ducibus deferendā maximè cuperé, sed vastra & callida maiorū nostrorū cōfilia, admirabilem illam & incredibilem ac penē diuinam rerum militarium gloriam animo mecum ipse voluens, velut æquus arbiter omni vtrinque affectu vacuus, cui iure quodam suo comparanda sint inuenio neminē. Cæterum, strenuissimè dux, Sigismunde Pandulphe, quū fiat inter claros et illustres viros, vt perspex solet, non in iocunda superstitione concertatio ducum, qui rei militaris peritia, qui armorum exercitatione, qui præliorum numero, qui nationum ac hostium varietate, qui probitate, qui prudentia, grauitate, fide, cōstantia, animi magnitudine, celeritate, cæterisq; præclaris monumentis & Imperatoriis virtutibus digniores censeantur, maioribusque illis, ppius videatur accedere, aliiq; alios quoisque nostræ ætatis in medium vñumque locum conferant, semper cæteris te deniq; sine controuersia probabilibus adducti rationibus, non solū præferunt, sed summos quoque & maximos, rerumque huiuscmodi gñaros homines, ac aliorum omnium mortalium fama celebres, secum in eandem sententiā trahunt;

trahunt: quanquam hoc minimè dubium esse debeat, sed luce clarius, cuius re-
cte terum tuarum cumulum recensenti, quum solus laceram et infracta tot bel-
lorum incendiis hactenus Italiam atque ruinam extremam minitantem, hume-
ris tuis velut Athlas cælū, ne in se ipsam funditus tota collaberetur, in auxilia
hinc inde accitus ipse sustuleris. Nota quin ita etiā sunt illa, quæ hoc aspero &
difficili temporū curriculo, pro clarissimo Imperatore Francisco Sphortia in
eius tutelam aduersus Eugenium Pontificem Maximum, quæ pro Eugenio
aduerlus hunc ipsum strenuissimum ducem, quæ pro illustrissimo Taraconē-
sium rege Alfonso, quæ pro Infubrium, Genuensiumq; bellicosissimo duce Phi-
lippo Maria, quæ denique ab utriusque superi atq; inferi maris littore pro Flo-
rentinorum, Venetorumq; ac Senensem, potentissimarum rerum publicarum
amplitudine, splendore ac gloria, virtute animi, aut dextre robore passim & ubi-
que cōgrediendo, audendo, agendo perpessus es, vt omnibus nō solū nostris,
sed exteris nationibus, et remotissimis populis inter excellentissimos ac proba-
tissimos Imperatores, qui bellicosissimi & strenua manu docti sint, iuxta Home-
rū, Tradere equos pugnæ peditumq; furoribus vti, ipse primus facile videare.

Pœnae desertorum, & militum animaduersio varia, ducibus non obtemperantium,

Cap. XVI.

Neos verò qui ducis aut legis minus obtemperassent arbitrio, varia
dissimulisq; animaduersio procedebat. Nam alii in fortuna, infamia
alii, atque alii in sanguine lædebātur: & quoniam acerbitas vlciscen-
di plerunque maleficii, pœnarumq; formido, bene atque cautè viuen-
di disciplina est, violatæ fidei, quā semper maiores nostri maximi fecere, sume-
mus initia. Historia de Metio Suffecio Albano nobis ignota non est, quoniam
dactum atque cōdictum cum Tullo rege Po. Ro. perfidè ruperat, binis quadri-
gis euinctus in diuersa nitentibus laceratus est: nouum sanè atq; asperum sup-
plicii genus. Dissectum enim antea fuisse apud Romanos, neminem quidem
neque legi, neq; audiui. Et quoniam nihil videri potest efferacius, nihil ab ho-
minis ingenio diuersius, quām quod mēbra & artus breuissimo laniatu distra-
hantur, restat vt quod de sectione partitionēque corporis inhumanissimum vi-
sum est, rationem brevibus reddamus. Omnibus quidem virtutū generibus ex-
ercendis colendisq; Po. Ro. è parua origine ad tātæ amplitudinis instar emicu-
it, sed omnium maximè atque præcipue fidem coluit, sanctamque habuit tam
priuatim quām publicè. Sic consules, clarissimos viros, hostibus confirmandæ
fidei publicæ causa dedit: sic cliētem in fidem acceptum chariorē haberí quām
propinquos, tuendumq; esse contra cognatos censuit, neq; peius ullum facinus
existimatum est, quām si cui probaretur clientem diuisum habuisse. Hanc au-
tem fidem maiores in officiorum militarum vicibus, vsu atq; commercio ma-
ximè sanxerūt, quod aliter totius rei militaris discipline neruos adimi putarēt,
si hominum perfidia sine immani & horrenda pœna eluderet: in aliis constat,
nulli gentium mitiores pœnas placuisse. Sic Aurelius Cotta Cos. quū ad opus
equites, necessitate cogēte, iussisset accedere, eorūmque pars detrectasset impe-
rium, questus apud Censores effecit vt à patribus notarētur, deinde obtinuit ne
eis propterea zra procederent, quos quia stipendium menstruale vel annuum
ignomi

ignominię causa adimebatur, dirutos ære appellabant antiqui, quod æs diruebatur in fiscum, non in militis sacculum. Artaxerxes Arbacem quandam Medum hominem, qui in prælio ad Cyrum defecerat, ac rursus eo mortuo rebellarat, quum eum ignauię non proditionis neque simultatis reum statuēs cōdem nasset, iussit nudum scortum impositū ceruicibus diem totum in foro circumferre. Alterius verò quod ad defectionē duos quoque ex hostibus se aditum pollicitus in médacio deprehēsus esset, lingua tribus clavis affigi iussit. Quum Hannibal Pœnus cū exercitu in Italia esset, & aliquot pugnas po.ro. aduersus pugnasset, primi totius Italię Brutii ad Hannibulē descivierūt, id Romani egrè passi, posteaquā Hannibal Italia deceſſit superatique Pœni sunt, Brutios ignominię causa non milites scribebant, nec pro sociis habebant, sed magistratibus in prouincias euntibus parere & præministrare seruorum vice iusserunt: itaq; hi sequebantur magistratus tanquam in scenicis fabulis qui dicebātur lorarii, aut quos erant iussi vinciebant, aut verberabant. Appii Claudii sententia senatusq; cōsultum omnes qui à Pyrrho rege Epirotarum capti, & postea ab eo v̄tro remissi erant, decreuit vt ex his qui equo meruissent peditum numero militarent: qui pedites, funditorum auxiliis adscriberētur, néve eorum cuiquam ad pristinum tandem militię ordinē liceret redire, nisi bina quisque spolia ex hostibus reportaret. Fuit & antiquis quoq; animaduersio militaris, iubere ignominię causa militi venā solui & sanguinē mitti: cuius rei rationem etiā in veterum libris haudquaquam potuerunt inuenire, hoc tamen post factum opinati in militibus stupentis animi & à naturali habitu declinantis, vt non tam pœna quam medicina videretur, postea tamen ob pleraque alia delicta id factum esse credunt per consuetudinem, quasi nimis sani viderentur omnes qui contra officiū deliquerint. Crassus is qui à Sempronio Asellione & à plerisq; aliis historiæ Romanæ scriptoribus, traditur habuisse quinque rerum bonarum maxima & præcipua, quod ditissimus, quod elequétissimus, quod nobilissimus, q; iureconsultissimus, quod pōtifex maximus esset, cum consulatu obtineret Asiam prouinciam, & circūcidere & oppugnare Leucas pararet, opusq; esset firma & procera trabe qua arietem faceret, quo oppidanorum muri quaterentur, scripsit ad magistrum Gr̄cum, maiorem Atheniensium socrorum, amicorum Po. Ro. vt ex malis duobus, quos apud eos viderat maiorē ei mittere p̄curaret: tūc magister Gr̄cus cōperto quamobrem malum desideraret, non vti iusserat maiorem, sed quem magis esse idoneum aptiorēmque faciendo arieti faciliorēmque portatu existimabat, minorem misit. Crassus eum vocari iussit, & quum interrogasset cur non quod iusserat misisset? causis rationibꝫque quas dictabat spretis, vestimenta detrahi iussit virgisque cecidit, corrupti atq; solui ratus omne officium imperantis, si quis ad id quod facere iussus est, nō obsequio debito, sed consilio non desiderato responderit. L. Papyrius dictator Q. Fabiū Rutilianū magistrum equitū, quod aduersus dictū eius quāuis fēlici pugna dimicasset, Samnitibus fusis, virgis tamē cæsum poposcit, securi percussurus, & contentione aut precibus exercitus occasionem Fabio cōfugiendi in urbem dedit, eumq; profugientē Romā prosecutus est, ne ibi quidem remisso supplicii prius metu quam

quām ad genua eius & Fabius cū patre prouolueretur, & pariter senatus ac populus Ro. rogarent: testatus tandem eam pœnam nō Fabio, sed populo & Tribunorum concedere potestati. L . Calfurnius Piso cof. quum in Sicilia bellum aduersus fugitiuos gereret, & T . equitū præfectus fugitiuorū, multitudine hostium circunuentus arma tradidisset, his præfectum ignominie generibus affici iussit, eum toga laciniis abscissis amictum, discinctaq; tunica indutum nudis pedibus totum diem ad principia vñq; per omne tempus militiæ quo ab eo meruerat adesse iubens, coniectu hominum, balneorum vñsu, turmisq; equitum ac equis quibus præfuerat ademptis, in funditorum alas transcripsit. Q. etiā Fulvius Flaccus censor Fuluium fratrē cohortem legionis in qua Tribunus milium erat iniussu Cōsulis domū dimittere ausum senatu amouit. T . Manlius Torquatus filium, quòd is cōtra edictum cum hoste Gemono Metio Tusculanorum duce, inscio vel ignaro patre prouocatus pugnauerat, quamvis victorem, in cōspectu exercitus cōsum, securi percussit. Posthumius Tyburtius dictator, A . Posthumium & filiū quòd nō suo iussu, sed sua spōte suos egressum hostes fuderat, victoriæ gloriā licet reportasset, securi pcuti iussit. Nec minus animose A . Fulvius senatorii ordinis euntem in aciem filium iniussu suo è vita sustulit, quām T . Manlius, aut Posthumius dictator. Iuuenem nanque ingenio, literis, & forma inter æquales præstantem prauo cōsilio Catilinæ familiariatem assicutum, inq; castra eius temerario impetu ruentē in medio, itinere abstractum vltimæ pœnae suppicio affecit, præfatus non se Catilinæ aduersus patriam, sed patriæ aduersus Catilinā genuisse filium. Milites autem qui hostium castra injussu principis aggredi essent ausi, exauctorauit omnes Claudius, secūdus eius nominis Imperator, eosque Romam vt dignè punirentur misit, sicq; in bello s̄apius seueriusque vindicatū esse constat apud maiores nostros in eos, qui contra imperiū in hostē pugnarunt, quique tardius reuocati prælio exceſſerunt, quām qui signa relinquere aut pulsi loco, cedere ausi erant. Q. Fabius Maximus etiā transtugarum dextras qui & in præsidiis Romanorum ad hostium stationes cōfugerant ipse aliquando præcidit, vt defectionis metum reliquis iniiceret, suapte tamen natura & clementia defectiones prohibendas placandasq; esse mansuetudine ac miti oratione censuit, neque omnem suspicionem accusare atq; omnino omnibus suspectis molestum esse. Nam quum animaduertisset, militem quandam Marsum fortitudine & genere inter socios primarium defectionis accusari, nullam in eum animaduersionem egit, sed cum sinceret se præter dignitatem neglectum iri, Tunc, inquit, duces ad gratiam ineundam potius accusantur, quum pro eorū virtute honores impartiantur: deinde illum accusauit, qui nulla in re officium eius exposcebatur. Hæc enim cum dixisset, acerrimo equo, alijsq; muneribus eum ornauit: quare exinde virū sibi fidelissimum studiosissimumque effecit. Apud eundem Fabium quum miles Lucanus esset accusatus, quòd mulieris amore noctu s̄ape à castris vagaretur, cæterū mirabili armorum virtute vir esse narraretur, quā deperibat cōprehendi eā clam ius sit, & ad se adduci: vt autem adducta est, accersito homine, quòd præter legem, inqt, pernoctaret haudquaq; nos latuit, ac ne prius quidē latuerat, q; pbitati stuperderes

deres, quare fortiter ac recte factis errata cōdonētur: reliquū nobiscū eris, habeo enim sponsorem, & adductā mulierculam ei cōmendauit, ac tradidit. Non sinit nos Q. Fabius Max. inter has rei militaris pœnas hoc in loco de te silentiū facere, Sigismunde, quod militum peccata more suo neque obserues omnia, neq; meritis ac debitibus eos pœnis psecuraris, verū ex industria permultas dissimiles, sciens genus hominum ad peccandum prouum, nec facile naturam & cōsuetudinem eorum inueteratā extirpari posse, vtq; lasciuie & lāticiē frēna per s̄pē relaxas, sic quum hostis in propinquō est, segnes, contumaces, desides, negligentes, seditiosos, ac desertores seuerissimē punis, quod hæc vitia nō ad singulorum mores tantū, sed ad summam rerū & omnium salutem pertinere intel ligas. Illud etiam semper tibi innatum & ingenitum intelleximus, vt vehemen ter vsque dolueris pro erratis militib; & aduersum quēquam arma sumi oportere: contrā verò lātari admodū, abs te plurimos seruatos & exornatos iri: & quod diuini muneris est, hac sua seueritate non hominum: interitū cupere, sed salutem potius singulis pro virili p̄fūstare velle. Admirantibus autē multis ac reprehendentibus quod vt mitis nimiū sis, ita & truculētus nimis & atrox aliquando videare, respōdere soles crudelitatē scilicet nemini minus quām principi conuenire, Imperatorēq; exercitus vt victoria potiatur potius timendum esse quām hostem. Julius Cæsar oborta seditione militū, paucis percussis castris sedasse legitur, & fidem militū reparasse: vbi verò sacrificia committerent militię, milites suos fertur compescuisse, maximē quando urbem ingressos non licuit homines spoliare, aut templo deorum, quod eis postmodum ingrauescente seditione exprobavit, Numinibus nāque Romanis ciuibusq; iurati impugnare non poterant quæ sacramento militiæ suscepérant defendenda. Qui autem tali ignominia notabātur milites, nec æra p̄cipere, nec militaribus gaudere priuilegiis, nec habere aliquod cum gladio teloque commercium, neque porro ad cingulum restitui fas erat, nisi eos antē p̄x cæteris virtutū meritis insignirent. Augustus militarem disciplinā seuerissimē rexīt, legionēs contumacius parentes, ac immodestè missione postulantes dimisi exauctiorūtq;. Cēturiones item statione relicta, itidē vt manipulares capitali animaduersione puniit. Pro cætero autē delictorum genere variis milites ignominiis affecit, vt stare per totum diem iuberet ante p̄torium, interdum tunicatos distinctosque, non nunquām cespitem portātes. C. Curio bello Dardanico circa Dyrrhachium quū vnam de quinq; legionibus seditionam vidisset, eam procedere iussit inermem, discinctāmque in conspectu armati exercitus stramenta coēgit secare. Postero autem die similiter fossam distinctos milites facere, nullisque precibus legionis ab eo impetrari potuit, ne signa eius submitteret nomenq; aboleret, & milites in supplementum aliarum legionum distribueret. L. Domitius Corbulo in Armenia duas alas, & tres cohortes, quæ secum ad castellū initio hostibus cesserāt, extra vallum iussit tendere, donec assiduo labore & prosperis excursionibus redimerent ignominiam. P. Cornelio Nasica, Decimo Iulio Coss. qui exercitum deseruerant damnati, virgisq; cæsi publicē vñierunt. M. Cato ab hostili littore in quo per aliquot dies māserat, cū tardo p̄fectionis signo classem soluisset, & reli

Etis

Etis è militibus quidá acerrima voce et gestu expostularet vti tolleretur , circu-
acta ad littus vniuersa classe comprehensum supplicio affici iussit,& quem oc-
cisuri per ignominiam hostes fuerant, exemplo potius impedit. L Paulus, Per-
sa rege superato, externorum quosdam transfugarum elephantis conculcados
censuit. Aphricanus item posterior cuerso Punico imperio,eiusdem generis &
culpe hominis in edendis populo spectaculis feris bestiis obiecit. Eundem cen-
sorem declaratum , ferunt adolescentem priuasse equo, quoniam sumptuosè in
cœna quo tempore Carthago oppugnabatur placentā melle confectam, quam
in yrbis similitudinē formarat,& hanc Carthaginem appellarat, conuiuis præ-
posuit rapinæ, percūstantiq; adolescenti, quam ob rem equum sibi abstulisset,
Prior quam ego, Carthaginem, inquit, diripiisti . Xerxes Persarum rex Phitio
quinq; filiorum patri vnius vacationem petenti, quē vellet eligere permisit, de-
inde quem elegerat in partes duas distractum ab vtroq; latere vię posuit, & hac
victoria lustrauit exercitū. Artisanus Aethiopum rex, Aegyptiis in ditionē
suam redactis, summa eis æquitate imperauit. Latrocinia enim nouo more con-
pescuit, santes neq; morte plectens, neque linquēs impunitos , iudicio cōstituto,
reos omnes in vnum cogens miti sentētia damnauit. Amputatis enim naribus
in vltimam deserti ire eos compulit, ibiq; ciuitatem condidit ab excisis naribus
Rhinoceram appellatam . Affuerus quum cuperet famam & sermonem apud
omnes gentes & nationes vulgari, à se Cyrum imperfectum esse, Mithridate qui
primū Cyro vulnus inflixerat, Charē deinde à quo succisa poplitis vena Cyrus
concederat quām agrè ferentibus se iniuste ea gloria muneribus à rege missis
spoliari,his regi nuntiatis vehementer ira incensus, caput Charis à ceruicibus
abscindi iussit: hisq; quū interesset mater, Ne tu, inquit, rex ita hunc Charē ca-
pitalē hominem breui pœna neces: à me enim sibi eorum quæ diu audet merces
persoluenda est . Permittente autem rege matri supplicii sumendi potestate, à
tortoribus suis hominem comprehendendi iussit, decemque dies in tortura habe-
ri, tum oculos effodi, & in aures liquefactum æs infundi, sic omni supplicio ex-
cruciatum necari. Paulò pòst ob eandem causam Mithridatē, quòd apertè pro-
fitebatur manu sua Cyrum concidisse, nec vt Artaxerxes vanum neq; irritum
telum adiecissem, sed transfixo tempore hominem strauisse, eoque vulnere tādem
interiisse, scaphis necari iussit. Genus autē mortis ac supplicii huiusmodi fuit,
duabus exedificatis scaphis inter se congruentibus, in altera hominem, qui ad
suppliciū datur resupinant, alteram desuper imponentes, sic ambas coniungūt,
vt caput, manus, ac pedes foris excludantur, reliquum verò corpus totum intus
claudatur: præbent homini cibum, stimulisq; oculos fodiētes vesci et inuitum
cogunt: vescenti autem pro potu lac melle mixtum in os infundunt, faciemque
eodem conspergunt, sic eius versantes scapham semper aduerso soli opponunt,
& muscarum insidentium multitudine ora quotidie obtiegunt, cūmq; virtus
ea faciat, quæ edentes bibētesq; homines necessitas cogit, ex corruptione & pu-
tredine varii pullulat vermes, quibus intra vestes penetratibus corpus abroda-
tur: quum enim perfuncto vita homine superior amouetur scapha, exesa caro
aspicitur, & circa viscera talium ferarum aliarumque quotidie subcrescētum
multitudo

multitudo appareat. Huiusmodi suppliciis Mithridates excruciatus ad decimū usq; diem calamitosam vitam perduxit, atq; sic demum extictus est. Auidius Cassius qui se Mariū dici voluit, milites q; prouincialibus per vim aliquid surripuerunt his in quibus peccauerant locis in crucē sustulit. Primus etiā id crudelitatis potius quām seueritatis supplicii genus excogitasse fertur, vt pergrandi & procero stipite terræ affixo à summo ad imū usq; dānatos ligaret, ab imō que ignē adiiciens incensis aliis, alios fumo cruciatuq; ignis, alios metu ac timore necaret. Idem denos catheris vinctos in profluentem mergi iussit, multisque desertorum manus excidit, aliis crura & poplites, maius exemplū esse aſſe rēs viuētis miserabiliter criminosi quām occisi. Idem cū ipso inſcio manus auxiliaris tria milia Sarmatarū negligentius agentiū in Danubii ripis occidisset, & cum præda ingenti ad eum rediisset, sperantibus tribunis p̄emium q; quām parua manu tantū hostium occidissent, rapi eos iussit, & in crucem tolli, atq; vltimo supplicio affici, dicēs euenire potuisse vt effent insidię, ac periret romani imperii reuerentia: & quū ingens ſeditio in exercitu orta effet, processit nudus in medium, campeſtribus ſolū tectus, & ait, Percutite me ſi audetis, & corruptę discipline facinus edite: tunc quiescentibus cunctis timeri meruit, quia ipſe non timuit. Pescenius Niger decem milites qui prouinciali ablatum gallinacium comediffent necari iussit, exercitum autem qui ne occiderentur, nō armis, ſed precibus impediret, interdixit igni & cibo cocto, nec re vefci alia niſi aqua frigida, et pane confeſſit, decupli precio prouinciali primum reddito ac ſoluto. Alexādri vero Seueri vel Aurelii ſententia mulierculæ miles carpētarius adiudicatus eſt, vt qui conuitia dixerat, ſeruili opere annos & fœming nutrimenta p̄ſtare: & quū egrè hoc ferrent milites, peruiſit omnibus vt ne moleſtè ferment, ac modeſtè eos terruit. Libidinis autē caſtigator Aurelianuſ maximè fuīt. Nam & ſeipſum continuuit, & adulteros atrocī pœna coercuit milites: namq; qui hospitis vxorē violaſſent, duabus inflexis arboribus fune alligauit, quo de miffo reus ē vestigio vtrinq; pendens laceratus occubuit. Longè asperius Macrinus caſtigauit milites, qui cūm ancillā hospitis violaſſent, eos viuos (duo nāque erant) boum in corio emiſſis modo capitibus ſepeliuit, vt vermium multitudine ſuccreſcentiū diutius torquerentur. Inuenient alii crucibus non vniuſ quidem generis capite conuersos in terram ſuspendere, alii per obſcœna ſtipitē immittere, alii patibulo brachia explicare, alii viuentibus cadauera alligare, vt Opilius Macrinus & Mezentius, de quo Maro,

Mortua quin etiam iungebat corpora viuis,
Componens manibusq; manus atque oribus ora,
Tormenti genus, & ſanie tabōque fluentes
Complexu in misero longa ſic morte necabat.

Statuerunt etiā in infligendis pœnis aliquando maiores nostri, vt ſi à multis eſſet flagitium rei militaris admifſum, fortitione in quodā animaduerteretur, vt metus videlicet ad omnes, pœna ad paucos perueniret. Nam miles qui locū non tenuit, qui hostium impetum vīm pertimuit, potest idē poſtea & miles eſſe melior, & ciuis utilis & vir bonus. Circa ducum itaque & Imperatorū edi

Gg 8a

& a boni milites parebunt & obsequetur, nisi forte quod præcipitur saluti reip. aduersum inueniatur. In eo enim haudquam obtemperat, nisi perfidus & impius miles. Quid enim iniquius quid detestabilius quam sine discrimine aggredi quæcunq; dictauerit Imperator? Nonne apud omnes vox ista quondam in castris forsan probata funesta est, & crudelis plenaq; perfidiaz habita,
 Pectore si fratris gladium iuguloq; parentis
 Condere me iubeas, plenoq; in viscera partu
 Coniugis, inuita peragam tamen omnia dextra.
 Si spoliare deos, ignemq; immittere templis,
 Numina miscebit castrensis flamma monetæ.
 Castra super Tusci si ponere Tybridis vndis,
 Hesperios audax veniam metator in agros.
 Tum quoscunq; voles in planum effundere muros,
 His aries actus disperget saxa lacertis.
 Illa licet penitus tolli quam iussorū urbem
 Roma sit.
 Et quanquam hoc nequius dici ab homine potuerit nihil, & vnde magis deberet, si fidelis esset, Romanus Imperator offendit, in eo tamen sceleratus miles officii sui fidem his verbis facere studuit, vnde seipsum circumscripta militari obedientia maximè infidelem & perfidum esse conuincit. Hec contra eos qui militaria segnius ac negligentius, vel aliter ac disciplina communis exigit tractantes, ignominiae ac dedecoris notam subiere dicta, sint & exemplis plurimis confirmata, ut ex alieno militis malo suum discant præcauere, aut alienis virtutis exemplis prouocentur.

Finis Vndecimi.

ROBERTI VALTVRII^{III}

AD MAGNANIMVM ET ILLVSTREM

Heroa Sigismundum Pandulphum Malatestam splendidissimum

Ariminensium regem, ac Imperatorem semper inuictum,
de re Militari Liber Duodecimus.

De triumphis, quidā triumphus, &c unde.

Cap. I.



Vsto denique ac debito narrationis nostræ ordine, Sigismunde Pandulphe, operi consummationem triūphis imponemus, quum hi bellorū sint finis, victoribus decus & gloria. Est enim triumphus omnium militarum rerum honos supremus, maximaque omnis vtriusque sexus, ætatis, vniuersæ vrbis exultatio, & occursus quidam, quod siebat honorifica hostium clade duci & victrici turbe redeunti, rerūmque fortiter ac fœliciter gestarum speciem pre se ferenti, sic dictus vt perhibet à Græco Δράματοις quod Latinè exultationem significat. Credunt hoc alii à Grecis nomen in cōsuetudinem deriuatum, simûlque huius honoris quicquā ad Liberum patrem, primum eius auctorem pertinere, quem Διόνυσος nominat: quod etsi haudquaquam verum esse, Plutarcho auctore constet, vir tamen omnium vnde cunque doctissimus atq; acutissimus, M. Varro, hinc inde afferit inclinatū. Tranquillus autē triumphum Latinè dicit potius appellatū, quod is qui triumphas vrbem ingrederetur, tripartito iudicio honoraretur. Prius autē de triumpho duci concedendo exercitum iudicare solitum erat, secundò senatū, tertio populum: atqui de eo maximè qui vel dictator, vel consul, siue prætor res gessisset triumpho dignas. Liuius, Omnibus locis re bene gesta de hoc iudicabat exercitus, senatus consulto, iussuque populi triumphans, dictator in vrbē rediit. Idem xxxi. L. Cor. Lentulus procos. ex Hispania rediit, qui quum in senatu res ab se per multos annos fortiter fœliciterq; gestas exposuisset, postulassetque vt triūphantī sibi inuehi liceret vrbē, res triumpho dignas esse censebat senatus, sed exemplum à maioribus nō accipisse, vt qui neq; dictator, neque consul, neque prætor res gessisset, triumpharet, proconsulem illum Hispaniam prouinciam, non consulem aut prætorem obtinuisse: decernebatur tamen vt eo ouans vrbem iniret, intercedente etiā Sempronio Longo, Tribuno pleb. qui nihilominus more maiorū haud vlo exemplo futurum dicebat. Postremo vicitus consensu patrum tribunus cessit, & ex senatus consulto L. Lentulus ouans vrbem est ingressus.

Gg ii De

*De Trophais & unde, & in quo à Triumpho differant, quodq; ouem alij victoria potiti,
alij bouem: buncq; alij, vel Gallum immolare consuerant.*

Cap.

II.

Tllud etiam animaduertendum, ne quod de triūpho & trophæo mālē accipiunt, nos quoque confundat, opinantes vnam rem duobus nomibus appellare debere. Vt enim re vera qui Martiam & terrificam hostium cæde pompam lege triumphali agebat triumphans dicebatur, sic qui hostes fugasset trophæum appellabāt: nō ab re, à Græco τρόφαιον, hoc est, ab hostium conuerione dictum. Vocabant etiam veteres trophæum stipe item siue truncum montanæ quercus abscisum, instar superati hominis fabricatum, & veluti spoliis & armis eiusdem indutum: affixa enim quaqua versum spolia impendebant, ornatu plurimo, ac decore disposita, neque hoc nisi in eminentioribus locis figebatur: vnde Crispus de Pompeio, Deuidis Hispanis trophæa in Pyrenæis constituit, ex quo more in urbibus trophæa figebantur in arcubus exædificatis: vnde Poëta noster elegantissimus,

Ingentem querum decisus vndique ramis

Constituit tumulo, fulgentiaque induit arma.

Mezenti ducis exuuias tibi magne tropæum

Bellipotens aptat rorantes sanguine cristas,

Telaque trunca viri & bis sex thoraca petitum,

Perfoïsumque locis, clypeumque ex ære sinistre

Subligat, atque ensem collo suspendit eburnum.

Alio idem in loco,

Indutosque iubet truncos hostilibus armis

Ipsos ferre duces, inimicaque nomina figi, pro inimicorum.

Dicit autem affixos trophæis titulos cum nominibus occisorum. Ad hæc Iunius Iuuenalis Aquinas,

Bellorum exuuiæ truncis affixa trophæis,

Lorica & fracta de casside bucula pendens,

Et currum temone iugum victæq; triremes,

Amplustre & summo tristis captiuus in arcu.

Illud quoq; nec prætermittendū, triūphi genus nō ab ouatione, hoc est, clamore Bacchico, sicuti multi putauere, ouationem appellari, tāetsi ouates illā canētēsq; transmittat, vt Plutarchus inquit, at quum milites in magno triumpho & plena victoria bouem, in hoc immolare ouem cōsueuerunt, vnde huic triūphi generi nomē extat: vtq; qui de pugna venientes cum multitudine obuiā ad numina minora ibant, & ibi fugatis hostibus oues diis immolabāt, Ouantes dicebātur, sic & ouatio p̄priè minor triūphus, & q; ouationē meretur, & uno equo vtitur, et à plebeis vel eq̄tibus Romanis deducitur ad Capitoliū, et de ouibus sacrificat, vnde et, vt dictū est, Ouatio: qui autē triūphat, equis albis vtitur quatuor, & senatu præuite in Capitoliū de tauris in eo sacrificat: in quo nec illud silētio oboluēdū quod ad mitiores triūphos, & ad ouationes attinet, super quo dissēsisse veteres scriptores inuenio. Partim enim scripserunt, qui ouaret introire solū equo deuetū, & Sabinus Massurius pedibus ingredi ouantes dicit non sequentibus

qui omnibus eos militibus sed uniuerso senatu. Dignum & oportunum etiam arbitrius spartanorum legosatorem contemplari, qui aliquanto aliter ac Romanorum more sacrificandum instituit. Nam si quis Laedamiorum dux quod velie dolo aut persuasione consecerit, bouem maciae. si in bello res gesta fuerit, Gallum. His omniis et si bellissimum genus sint, & apud omnes habeantur, ampliora tamē magis homine digna quæ ratione ac prudenter, quam quæ vi aut fortitudine facta sint, iudicabantur. Cap. III.

Ver non idem in triumphorum sacrificiis apud omnes seruatæ religionis exemplū extat, sic variū apud diuersas nationes triumphandi morem fuisse constat. Et ut triumphi primum omnium repeta mus auctorem, Dionysium, qui Latine Liber pater dicitur, India subacta, multarum gentium spoliis triumphantem, vincti primum elephati subiisse currum eius memoratur. Apud Aegyptios Sesostris eorum rex, tam elato, tam immani animo fuisse fertur, ut quotannis non elephatos, sed sorte reges singulos è subiectis iungere ad currum solitus erat, sicq; triumphasse, nullo maiorum fretus exemplo, quod equidem inuenorū: tantū licentia dabat gloria, immanitas, & intoleranda superbia. Erichthonius etiam victor, quadrigam & equos quatuor primus iunxit in Grecia. Apud nostros Cossus et Marcellus opima spolia ferentes, quadriiugo similliter curru inuecti sunt. Romulum verò nō recte Dionysius ait curru esse usum: erant enim Romæ, in promptuq; omnibus, ut memoria proditum est, Romuli pedestres statuæ spolia ferentes, ex quo pedestres quoq; eius fuisse triūphos nō obscurū est. Tarquiniū Priscum deinde, deinde Damarati filium iadecoram huiusmodi currus & equorum quatuor formam, & magnificentia triumpho statuisse memorat, ab Hetruscis tamen prius sumptuam & in usu habitam: affirmet licet alii Publicolam primum in curru, tali pompa triumphasse, quam & ipsam ut maiorum legibus plurimis & maximis ducibus concessam, sic nonnullis ademptam denegatamq; non sine maximis rationibus inuenio.

Cap. III. Quod non omnibus triumphi decernebantur, ex quibus.

Vum enim eo triumphandi honos peruenisset, ut posse maius quam neq; Imperatori senatus populusq; ro. ac exercitus daret, nec ab his Imperator accipere, deuictis hostibus amplissimo pro honore & gloria videretur, proinde ob exigua quoq; prælia leuesq; conflictus, honorum maximum sibi decerni dux quisq; triumphū exposceret, lege fuit o cursus, ut ei soli liceret urbē triūpho inuehi, qui rebus fortiter strenueq; gestis clarus esset Imperator, & hostiles exercitus ad quinq; miliū vscq; numerum fundendo profligandoq; vna dimicatione cecidisset. Pœna deinde per. L. Mariū Marcumq; Catonē trib. pleb. ducibus iniecta, qui falso vel per eptorum hostium vel desideratorū ciuiū numerū senatui per literas retulissent, iubetq; præterea ingrediētibus urbem, quæstorū officium his de rebus iure iurando adigi, vana sci licet ea nequaquam fuisse quæ senatui nunciassent tribuni ple. itidē ut aatē solebant triumphū postulatibus aduersari, ita ut nonnunq; viros fortes ac strenuos

Gg iii impedientes

impedientes, aliorum triumphos deterrebant, utq; triūpharent, sicut de Manlio proditū est efficiebāt. Moris etiā erat vt imperii auctione, nō p̄ restitutis que alii quando eius fuissent, laureā decerni ius esset, sicq; ab Q. Fulvio, Cāpano populo subacto, et L. Opimio Fragellani in ditionem redactis, triumphādi potestatem à senatu potentibus, illis triumphus minime decretus est, minimeque obtētus: semper enim existimationem arbitriūmque huius honoris penes senatum fuisse, Valerio licet, & Horatio cōs. (quod antea nunquā actum) tunc primā sit sine auctoritate senatus, populi iussu triumphatū. Instituti etiam huius pompx veteris fuisse comperio, vt illis haudquam triumphi deberentur, qui ad res quanquam maximas atque clarissimas bello conficiendas, absque villa magistratus auctoritate transmissi fuissent: vnde nec M. Marcellus, nec P. Scipio curru triumphali in uecti sunt, quum Syracusas alter, alter Hispanias sine magistratu in potestate Romanam redegissent. Ita etiam more maiorum comparatum erat, ne quis qui exercitum non deportasset triumpharet, nisi perdonitā pacatāmque prouinciam tradidisset successor: sic L. Manlio proconsuli ex Hispania redeunti postulantique ab senatu in æde Bellonæ triumphum, rerum gestarum magnitudo impetrabilem faciebat, exemplum aliorum obstabat: medius tamen honos Manlio habitus, vt ouans non triumphas urbem iniret. Ad hæc similī modo triumphū ita decerni à senatu solitum, vt nullius ipse nisi eius qui triumphaturus esset, & eorum qui bello interfuerint verba audiret, institutūq; ideo vt legati, tribuni, centuriones, milites deniq; triumpho adessent, vt virtus rerum gestarū eius cui tantus honos haberetur publicè videretur. Veteri etiam Romanorum more, nunquam triumphus lachrymis ac ciuium cruce quarebatur, nec admittebatur oblatus. M. enim Fabius cōs. in clytā Hetruscis, Veientibus superatis pugna, oblatum sibi summo senatus populiq; studio triumphū ducere renuit, quod eo prēlio Q. Fabius frater atque cōs. fortissimē dimicās cecidisset, inquiēs, quia tantis reipub. detrimentis luctus potius deberetur quam triumphus. Triumphi negādi causa senatui, vel ab eo aliis oblatū renuendi etiam fuit ei qui alieno auspicio, & in aliena pruincia pugnasset, vt Helius primo Cn. quoque Claudius, Nero deinde, qui Liui licet Salinatoris in Hasdrubale opprimendo gloriæ particeps fuisset, tamē triumphantē eum equo sequi, quam triumpho quē ei senatus aquē decreuerat, vti maluit. Et quia res in pruincia fuerat Salinatoris gesta, sine curru triumphauit. Ei similiter triumphus adimberatur, qui alieno exercitu rē gessisset, prouinciāq; reliquisset vtilitate rapiendi, vt L. Furio prætori penē cōtigit, cui nullo licet exemplo id ipse fecisset, amplitudine tamen rerum gestarum, gratia & amicorum orationibus, & consulis absentia, De Gallis præter morem triumphum decreuerunt. Militaris etiam licentia superioris ætatis currum triumphalem prosequentibus fuisse legimus, vt triumphans per iocum plurimis ea die impunē salibus & carminibus aspergatur: ea tamen à militibus in Imperatore ita dicebantur, vt facile appareret in ducem indulgentem ambitiosumq; ea dici. Citeriam insuper, hoc est, effigiem quandam argutam & loquacem ridiculi gratia in pompa vehi solitam accepimus cum populo colloquentē: vnde M. Cato in M. Cæcilium, Quid ego dixerim

rim amplius; quē ego deniq̄ credo in pompa vicitatum ire ludis pro Citeria; atquē cum spectatoribus sermocinaturum. Sanctissimum denique ac omni laude inter cetera dignissimum vrbis institutum, quē ideo communib⁹ incipientis gerendisq̄ deos adhiberet, quia nullius columnaz subiiciebatur ea quā dii comprobassent, & in solēnib⁹ verbis haberet, tūm supplicationem aut triumphum decerneret; quōd bēnoq̄ fœliciter rem publicam administrarit.

obitio iubilatio. Triumphantium insignia & ornat⁹.

Cap. V.

 **V**ita quin etiam triumphantiū erant insignia, aurea corona sive laura, aurea patera & sacrificalis, ferreus annulus, toga picta & palma-ta, scipio eburneys, sive Louis optimi maximique sceptrū, facies preter hæc minio illita coloris instar ætherei, vtq̄ Louis simulachri faciem diebus festis minio illiniri solitam, maximi non solum sed sacri auctores testantur, sic triumphantium corpora, sicq̄ Camillum hac religione triumphas se. Bulla etiā ut prætextatorum puerorū, ita & triumphantiū erat insigne à pectora cordetenus dependens, cordisq̄ figurā habens, & ea intra se remedia quæ aduersus liuoris stimulos & inuidiæ morsus arbitrarentur maximè profutura, hancque ideo cordetenus gestasse triumphates constat, vt intuētes eam ita denique se hominum appellatione dignos putaret, si ea corporis parte ceteros antecelleret: sicq̄ pnde Bulla à Greco sermone *bouλη* dicta, quid consiliū Latine dicitur: vel quōd eam partem corporis bulla contingat, in qua naturale manet consilium. Homines quoque se esse in illo sublimissimo curru triumphates admonebantur à tergo: suggerebatur enim, Respice post te, hominem te memetos & utique hoc maximè gaudebant, tanta se gloria coruscare, vt illis admonitio suæ conditionis esset oportuna. Cūm enim corona sustineretur à tergo, annulusque digito ferreus esset, æquè fortuna triumphantis & sui coronam retinentis annotabatur. Indui porro solenni gestamini ac cultu triumphantes ius erat, & quem singulis usurpare fas non esset. Ex virtute nanque petita, non omnibus eadē. Vestis ipsa & materia, & colore, & forma plurimū differebat. Purpuræ vsu semper Romæ fuisse video, sed Romulo in trabea. Tullus Hostilius Herulus deuictis è Regibus primus vsus inuenitur toga prætexta & latiore clavo. Tarquiniū Priscū deinde tunica aurea triumphasse Verius docet: hāc palmatam auctores vocant: vel quōd vestis ea sit qua qui palmam meruerunt vterentur: vel quōd palmæ in ea expressæ viderentur. Palmæ enim arborem non ab re inter vicitrix & triumphantium insignia connumerari testis est Aristoteles vi. problematū, & Plutar. in 8 Symp. Si enim super huiusce arboris lignum magna superimponas pôdera, ac tam grauiter vrgeas oneresq; vt oneris magnitudo sustineri non queat, non cedit palma deorsum, nec in terram flectitur, sed aduersus pondus resurgit, & sursum nititur recurvaturque: propterea, inquit Plutarchus, in certaminibus Palmam signum placet esse vicitrix: & quoniam ingenuū huiusmodi lignum est, & vrgentibus opprimētib⁹ que non cedat. Hinc palmarum ramos triumphantes gestasse proditū est. Ex lauro etiam coronam portari mos inoleuit, & ramum manu teneri: non quia, vt quidam perhibent, inter armatos hostes quietis indicū Romanis præcipue lacticæ vicitiarumq; nuncia

nuncia fuisset, nec quia perpetuò vineat, nec quia pacifera, nec quia in gremio Iouis optimi maximique deponeretur, quoties læticia noua victoria attulisset, præferenda enim utroq; olea, sed quia spectatissima in monte Parnaso, ideq; & grata Apollini, assuetis eò dona mittere iam & regibus, & Romanis teste. L. Bruto fortassis etiam in argumentum quòd ibi libertatem publicam is memoriasset, lauriferam tellurem illam osculatus ex responso: & quia manu satarum receptarum in domos fulmine sola nō iacitur. Ob has causas equidem credidetur honorem hábitū in triumphis potius quām quia suffitentū sit cædis hostiū, & purgatio, ut tradit Masurius. Fuerunt & arboris huius circa Augustum cœncta digna memoratu, ob que etiam triumphis usurpatum arbitrari. Namq; Liuię Drusillę, quę postea Augustā matrimonii nomen accepit, ad sidenti gallinam conspicui cædoris aquila ex alto obiecit illeſam intrepidè, miranti accessit miraculū, quoniam teneret rostro laureū ramū baccis suis onustū: assertuati hanc alitem & sobolem iussere aruspices, ramūque feri ac ritē custodiri, quod & factum in villa Cæsarum fluvio Tyberi imposita, iuxta nonum lapidem via Flaminia, quę ob id vocatur ad Gallinas cædidas, mirebꝫ Syluā prouenit: ex ea triumphans postea Cæsar laurum in manu tenuit, coronamq; capite gessit, ac deinde Imperatores cuncti, traditusque mos est ramos quos tenuerint serendi, durabantq; sylue nominibus suis discrete.

Romanorum mores in triumphis.

Cap. VI.

Ipsum autem triumphantium morem prosequemur, Romanum in his ordinem exprimentes. Die itaque quo futura erat pompa pro. ro. multitudo visendi studio ad spectaculum triumphi effusa cōfluebat omnis, pulcherrimis & nitidis ut quibat quisque vestibus ornatus, nemōq; ex multitudine tota ciuiū domi remanebat, sed singuli nocte quę triumphi diē præcessura erat, loca præueniebāt in equestribus Theatris, quos Circos appellat, in locisq; circa forum ad hoc ipsum ligno exædificatis, in templis, in porticibus, in viis patentibus & publicis, in fenestris ac domorum tectis, & in aliis quibuscumq; urbis partibus, per quas transitus erat, sese ad spectandum comparabant, Imperatori necessario transitu prætermisso, instratoque passim floribus serrisq; odoriferis, verbenis ac herbis aliis suavitatem odoris affatim redolentibus. Multitudo deinde ministrorū hastilia manibus gestantium ex medio confluētem dimouebat turbam, & vias puras apertasque præstabant. Pars verò militaris ante lucē per turmas atque ordines cum rectoribus progrediebatur, & iuxta Isidis templū (ibi enim principes illa nocte quiescebāt) cōstituebatur: ubi verò illucescebat aurato sublimissimōq; curru inuesti ut conspici possent, eburnea curuliq; sella in maiestate sedentes, purpurā auro contextā induiti & Lauri ramum dextra gerētes ferebāt. Post peditatus omnis sub signis ac Tribunis anteibat. Ferebātur post hæc hostium spolia, coronæ aureæ, dona sociarū ciuitatū translata. Tubarum deinde clangor sequebatur ac obsidū captiuorūq; nobilitas omnis vultu & amictu subtristi, et qui hostiū dux fuisset, si captus aderat, captiuis posterior omnibus, catenis vincitus ante currū ducebatur, q̄drigā equi pulcherrimi niuei q; ac phalerati quatuor trahebant: post verò captiui qui per

per prouinciā vñiuersi rasis capitibus ob detersam seruitutem, vel pī leo capiti imposito, qui donatæ libertatis signum erat, currum triumphantis sequebantur. Hunc etiam milites & equites currum Imperatorum secundum legiones, cohortes et manipulos lauro manibus sequētes, partim carmina patria, salibus permixta & iocis, partim triumphantium laudes cantantes, ad urbis ambulationes transibant, vbi senatus & omnes ordines obuiam effusi, eorum præstolabantur aduentum, qui erat fiebatq; non nisi per portam siue viam triūphalem iuxta Vaticanum, que ab eo quod per illam semper triumphorum pompa ducebatur nomē accepit. Ibi votis prius diis solutis cibum capiebāt, & magnificis ac triumphalibus vestibus amicti, diis ad portam collocatis cæsa hostia inter spectacula transeuntes triumphum ducebāt, ut multitudini facilior præbetur aspectus. Pro merito autē narrari multitudo illorū spectaculorū & magnificientia nō potest: in omnibus quiq; cogitauere, vel artium vel diuinarū vel naturæ nouitate. Nam penè quæ cum hominibus qui vsquā sunt fortunatis, aliis alia mirabilia magis atque magnifica quæsita sunt. Etenim argenti auriq; facti & infecti, atque signati, nec non eboris ac gēmarum, clarissimarum etiam rarissimi generis vestium infinita multitudo sequebatur: crateras alii & phialas cali césque ornatissimos, & ingentes gestabant: alii vasea permulta ex auro & gemmis eximiæ artis & magni ponderis. Torques deinde & montes aurei cū ceruis & leonibus & pomis omnis generis circundati certo ordine deferebantur. Ferebant simulachrorū sigilla, deosque quos illi habebant & magnitudine mirabili & arte nō defunctiore facta: signa deinde gneia, marmoreaq;, tabulæ & colossi vehiculis portabātur. Adhęc tela & cætera hostiū spolia, catapultæ, balistæ, tormenta quæque & arma porrò ornatissima atque pulcherrima splendētia ære & ferro abstergo, atque ita disposito vt casu maximè cecidisse viderentur: galeæ, scuta, thoraces, ocreæ, peltæ, gesa, coryti, equorum frena & enses stricti per hæc iacentes, & farissæ infixæ, ita vt nec victorum quidem absq; metu aspectus esset. Maximæ autem stupor erat machinarum quæ portabantur, pro cuius magnitudine timendum viribus portantiū occurrentes putabant. Ferebantur in triumpho signa militaria, vrbes, & oppidorum simulachra: quinetiam equorum captorum greges, & animalium diuersa genera, elephantorum & leonum producebant, propriis ornamentiis induitæ: ducebantur & boues post auratis cornibus, vittis ornati & sertis, ducebant eos adolescētes succincti ad immolandum & pueri aureas & argenteas pateras sacrificii gratia deferebant. Atque hæc eadem denique præ multitudine rerū & copia si non vna die transuehi poterant, in altera nonnunquam transuehebantur, atque altera belli post hæc facies præferri videbatur ex ludis: eratque cernere vastari fortissimas terras, interfici acies hostium, alios cædi, alios fugere, alios captiuos duci, murosque excellentes magnitudine machinis dirui, castella excindi, ciuitates populoſas disturbari, exercitum intra muros fundi, cedisseque omnia loca plena, & eorum qui manu resistere non poterant preces, ignemq; templis immissum, ediumq; super dominos subversionem. Ars autem & operum magnitudo nescientibus adhuc illa, fieri tanquam vera præsentibus ostendebant, in Ponto etiam dicente Nasone,

Oppida

Oppida turritis cingantur eburnea muris,

Fidáque res vero more putetur agi.

Huius autem pompæ finis Iouis Capitolini templum erat, vbi postquā eò peruentum erat, more vetere victores operiebantur, donec mortem ducis hostium quispiam nunciaret. (Nam hostiū rex duxve qui fuisset, aut publicæ custodiæ perpetuò dānabatur, aut traductus laqueōve circudatus per publicū ad necē trahebatur): Postquam igitur eum finem vitę habere nunciabatur, omniumq; fauor securus erat, votis secūdō celebratis peractisque, solenniter in palatiū recē debant, & alios quidem epulis excipientes, consules de more inuitari faciebant ut cōng adessent: deinde rogari quo minus venirent, ne celebritatis illius diei maiore quispiā imperio fructum siue locum sibi præoccuparet. Aliis autē omnibus domi cōuiuorum instructi erant apparatus, sicq; omnium plausu vltra omnem consuetum honorandi modum, hunc faustū & fœlicem diem ob rem pub. auetam imperiūmque Populi Romani propagatum, & malorom ciuilium finem vrbs Romana celebrabat.

De coronis leges.

Cap.

II.

Interest coronarum quoque maiestatem speciali consideratione metiri, vt pote quibus ingens dignitas insit, & ingentissimum ad fortitudinem calcar. Morem nanque hunc à veteribus traditum incitandos ad animos Romana prudentia tenuit, quòd Imperator re bene, faustè, ac fœliciter gesta, tribunal ascenderet, concionéque aduocaret milites, vt operam quam nauasset quisque laudaret, virtutis quoq; ad testimonium, vt eset fauoris qualitas, de repub. bene meritos corona donaret. Utq; ab ipsis propemo dum incunabilis ordiar, tenuiores in vsu antiqui habebant strophios appellantes, vnde nata & strophiala: quin etiam vocabulum ipsum tādem communica-tum est inter sacra et bellicos honores, coronis sibi nomen suum vindicātibus. Quum verò è floribus fierēt ferta, à serēdo seruīg appellatæ sunt, suaria eadem ob similitudinē Suarii cuiusdam negotiatoris, cognominata: quod apud Græcos quoque non adeò antiquitus placuit. Arborū enim ramis coronari in sacris certaminibus mos erat primū, in castrisq; Romanis aliquandiu obseruatū. Sic Romulus frondea coronauit Hostilium Tulli Hostili regis auum, quòd Fidenas primus irrupisset: sic Publum Decium patrem, tribunum militū frōdea donauit exercitus, ab eo Imperatore Cornelio Cocco cos. Samnitū bello seruatus. Postea variari cœptum, mixtura versicoloris florūmque inuicem odores colorēsque accessere. Nec in promiscuum quorumcunque usum, sed ingenti severitate admissi: horum enim licentia exemplum apud maiores non est aliud q; in filia Diui Augusti, cuius luxuria noctibus coronatum Marsiam literæ illius indicant. Florum quidem populus romanus honorem Scipioni tantum adhibuit. P. enim Mutianus quum demptam Martiæ coronam è floribus capiti suo imposuisset, atq; ob id duci eū in vincula trib. pleb. iussisset, appellauit Tribunos pleb. nec intercessere. L. etiam Fulvius argētarius in bello Carthaginēsi secūdō cum corona rosacea interdiu in foro prospectus esset, auctoritate senatus in carcerem abductus, non ante finem belli emissus est. Sic coronis eiusmodi receptis

ceptis paulò mox subiere quæ vocantur Aegyptiæ, ac deinde hybernæ cū terra flores negat, raméto è cornibus tincto: ac eius quæ ab Homero *σέφανος* dicta, paulatim Romæ subrepsit à Lucilio appellatio. Corolle inter initia ppter gracilitatem nominatæ, mox & corollaria postquam maximè è lamina aurea tenui, & ea inaurata aut inargentata dabatur. Coronandi autem morem, gentilium primo deorum fuisse constat, feruntq; alii Dionysium, auctore Diodoro, si quando ex potu bibentis caput agitaretur, mitra id illigare, vnde & *μητροφόρος* dictus est, regesque deinde pro mitra caput diademate vinciri solitos, sicq; proinde primum omnium Liberum patrem imposuisse capiti suo, quum ex Indis trium phasset ex hedera: alii Saturnum, vt Phærecides, ante omnes coronatū referūt. Iouem nonnulli quoque post deuictos Titanas hoc munere p̄r cæteris honoratum. Romulo insuper qui aruorum sacerdotes in primis instituerat, sēq; duodecimum fratrem inter ipsos appellauerat, spicea corona quæ vitta alba colliga retur in sacerdotio pro religiosissimo insigni data, quæ prima apud Romanos corona fuit, honosque is non nisi vita finitur. Postea verò quām deorum honoris tribui cœpere, victimis simul coronatis, sacris deinde certaminibus usurpatæ sunt. Coronare nāq; apio victores sacri certaminis Nemeæ, honos maximus hæbeatur in Achaja, sicut Ambrosia, quæ à quibusdam botrys vocatur, ab aliis Artemisia: coronantur illa apud Cappadoces. Nec his victores donari tantum, sed patriam quoque coronari pronunciabant. Inde natum ut triūphaturis con ferrentur in templis Diane, mox vt ludis darentur, quæ donaticæ dictæ sunt: q; his victores in ludis donabātur, nec aliter minoribus triumphis ouantes. Athenas quoq; nō victores solū, sed virtute prestantes ciues primū oleæ vsum introduxisse, clarissimum Periclis caput ambiendo: Grecos autē oleastro Olympiæ, vnde Hercules nunc oleastri, nunc populi, nunc apii fronde redimitum caput preferebat: nunc Athenienses quidem foli, & Grecorum plurimi coronæ oleagine: ceterū Romanæ quoque maiestatis honorem magnū præbuit turmas equitum coronando. Hęc corona apud nostros non peruetusta est, nec pri scis illis temporibus, sed Q. Eabii Rutiliani téporibus collata: hic enim primus instituit vti equites Romani idibus quintilibus ab æde Honoris equis insidētes in Capitoliū trāsirent, oleę fertiis de more redimiti: inde postea increbuit vt eo genere frondis coronentur in equestri ordine admittendi, quasi tunc primū transueherētur ad eam dignitatē additi. Hac etiam corona non qui præliis interfuerint, sed qui triūphum procuraſſent decorari solitos legimus. Cur autem ex olea fuerit ea corona quām ex alia fronde, non facile dixerim, nec apud alias scriptores quum curiosè quæſſem legisse memini me, & si minus ignorem ad diuersas significationes ac potius ineptias quasdā & deliramēta pertrahi posse: sed quum hanc apud gentem vnam terrarum vrbiūmque principē plura sint coronarum genera, quām cunctis, quæ magno interuallo magnaque differentia fuere, vt aureæ, vallares, murales, rostratae, ciuicæ, profecto corona quidem nulla fuit, graminea nobilior. Hanc statuit in triumphis Senatus, cura belli solutus & ociosus, populus nunquam, in desperatione supra nulli contigere, nec nisi ab vniuerso exercitu seruato decerni, coronas ceteras Imperatores dedere, hanc solam

solam miles Imperatori. Eadē vocatur obsidionalis, quod hi qui obsidione libe-
 rati sint, ei dant duci qui liberauit. Huic summus honos, summāque gloria: nā
 si ciuicæ honos vno aliquo vel humilimo ciue seruato præclarus sacerque ha-
 betur, quid tandem existimari debet vnius virtute seruatus vniuersus exercitus?
 Donabatur hæc viridi è gramine, decerpto inde ubi obseffos seruasset aliquis.
 Nanque summum apud antiquos signum victoriae erat, herbam porrigere vi-
 etos, hoc est, terra & altrice humo, & humanitate cedere, q̄ mos diu valuit apud
 Germanos: herbam enim veteres palmam vel victoriam dici voluerunt, quod
 Attius in Meleagro planè ostendit, Gaudet, inquit, currut, celebrat, herbā con-
 ferūt, Donant, tenet pro se quisq; cū clarū circūstat corona caput. Proinde quū
 herbam do, inquit Plautus, significat victum me fateor, quod est antiquæ &
 pastoralis vitæ indiciū. Nā qui prato, cursu, aut viribus contédebāt homines, quū
 superati erant, ex eo solo in quo certamen erat decerptā herbā aduersario trade-
 bant. Hac corona donatus est L. Siccias Déatus semel quū ciuicas quatuorde-
 cim meruisse, Quidā etiā hac corona Imperatores & s̄p̄ius donati sūt, veluti
 Decius vna tribunus militum ab exercitu, altera ab his qui in præsidio obsessi
 fuerant. Quanta esset honoris huius auctoritas, cofessus est religione: si quidem
 donatus, bouem albū immolauit Marti, & centum fuluos qui ei virtutis causa
 donati fuerant simul ab obseffis. Præter hos cōtigit coronæ eius honor M. Cal-
 phurnio Flaminio, trib. militū in Sicilia. Ceturioni verò vni per id tēpus Treio
 Acinati Cymbrico bello. Scripsit & Sylla dictator ab exercitu se quoq; ea do-
 natum apud Nollam legatum bello Marsico, idq; etiā in villa Tusculana, quæ
 fuit postea Ciceronis, pinxit: quod si verum est, hoc execrabiliorē eum dixe-
 rim, quandoquidem eam proscriptione sua ipse detrahit, tanto paucioribus
 ciuium seruatis quam postea septem milibus trucidatis & occisis. Hæc corona
 Sertorio cessit, & Fabio illi, Hannibale pulso. Aemylianum quoq; Scipionem
 hac ipsa obsidionali corona donatum in Aphrica, Manilio Cos. cohortibus
 seruatis, totidēmque ad seruadas eas eductis M. Varro meminit. Ipsum quo-
 que Augustū idibus septembribus à senatu obsidionali etiam donatū memoriz
Laus Sigis. proditum est. Et quanquam ea consuetudo sicut & plæraque alia maiorum no-
 strorum deleta est, hac tamen corona nostris temporibus, Sigismunde, Populo-
 nea expeditione vno omnium ore donata est præcellens animi magnitudo tui.
 Ab vniuerso nāque & vnanimi primum Hetruscorum exercitu abs te seruato
 ab his deinde qui obsidebātur, à senatu porrò Florentinōque populo, à tota He-
 truria, ab omni deniq; Italia, ab exercitu & populo barbaro per te liberata (qua
 claritate nihil profecto humanis in rebus sublimius duco) quum Tarragonen-
 si rege maximo Siciliæ, citra & ultra Pharū, Valentia, Hierusalē, Vngaria, Mi-
 noricarum, Maioricarumq; Sardinie, Corsicæ, comite Barchinone, duce Athe-
 narū & Neopatrie, ac etiā comite Rosilenis et Ceritanis per te ex Hetruria pul-
 so, iamiā plures suis qui extremē expeditionis illius muros ascēderāt militibus
 murales coronæ decernerentur, tam parua manu tantis periculis te illi obiiciē-
 do, remque omnem Hetruscā labantem iam ac penē prolapsam restituendo,
 fulminis instar eius castra peruerteris, ad cuius restituentis redeuntisq; exercitus
 speciem

speciem atq; pompā effusa omnis incolarum & oppidorū multitudo obuiam processit, & vniuersi quidē milites tuos tātumq; te vnum inter tot tribunos & clarissimos eorum duces Sigismundū admirabantur, in te oculos vniuersa Florentiæ ciuitas, in te omnium ora pendebat, teq; tanq; diuum hominem cælitus missum vt ipsam victoriam contuebantur, laudabatq; te singuli pro eorum patrīæ tutela, nec minus admirabantur tantū in te vno principe fuisse momēti vt antiquissimæ ditionis libertatisq; suæ penè per regē restinctæ, & rursum per te receptæ auctor esset, & vnde stetisset iam eo se victoria trāsferret, fierētque cum eo mira quādam regiæ gloriæ inclinatio. Adde quòd Hetruria relicta ex his rebus strenuè in ea gestis, cui nominis gloria increbescente, Veneti cēturiatis comitiis ex senatuscōsulto omnibus nō humanis tantū, verū etiā diuinis te honорibus prosequūtur, te tollunt in eorū tutelam cōtra Franciscum Sphortiam Insubrium agro apparatu maximo maximisq; impensis, eorum te gētibus præficiunt, te inquam, suis primū per eū ex superioris prēlii dimicatione infaustè & infœliciter gesta cōfectis, fusis, fugatis, captisq; quām plurimis terris expositis que præde & exponendis, in cūctisq; que siue ingenio, siue astu, siue locorū præoccupatione, prævētione hostiliū, vigiliis, mora, celeritate, fallaciis, circūuentionibus, & dolis cōficienda, quādo & quoties opus erit, aduersis in rebus, & secūdis, in subitis improuisisq; tanq; profundissimū artificē obiiciunt, quo res suas omnes tueātur & foueant, neq; quamdiu monitis vñi sunt tuis optatę in te spei defuit euentus. Simili enim modo nec aliter ac per Hetruriā fama tui Galliæ cī falpinæ terras peruagāte, summa rerū meritō præ ceteris in te collata. Non mul tò pōst Cremam fortissimum oppidū ac inexpugnabile cum vniuerso exercitu traiciens, sata exurēs, diruens tecta, prēdas hominum pecorumq; agens, singula quęque & vniuersa agri illius populatione sternēdo, siccatis deinde palubibus, mœnia non solūm quę nunquā antea cuiusquam ductu vel imperio obsidionē passa erant, aliquādiu expugnata victori tibi paruere: cæterūm alia plurima loca, & ardua quidem, & ineunda conatibus tuis ceruicem flexere. Quid quòd anno sequenti in Hetruriā p. S.C. inter tot clarissimos duces tertio Imperator designatus & accitus, Ferdinandum regis Tarraconēsium filiū cum omni exercitu regio ad mare vñq; Tyrrhenum repulisti, & Folianum primū, præter plura loca, maximū & amplissimū oppidū gentibus regiis occupatum, omni com meatu armorūq; genere munitū, quum Florentini ad pristinā sui ditionē redigere cuperent, adq; id exequendū validissimo instructus exercitu pfectus es, obfessos p te illius loci homines, plurimis vigiliis & assiduis laboribus, præliis diurnis, & nocturnis dimicationibus fessos non sine maximo tui tuorumq; discrimine atq; cæde in potestatē eorū redactos fuisse constat? Vada deinde maritum et vetusta nobilitate inlytum oppidū, horreūq; quasi belli ad pugnā regiam in Hetruscōs, quanquā maxima in mari classe, immēsoq; terra vallum spatio portusq; vicinitate, inexpugnabili loco situm, ac tanta vi annonæ & armato rum selectorū copia refertū (quatuor enim milia erant) vt ne spes vlla esset cui piam potiūdi loci, turribus, mœnibus, vallo, fossa, aggeribus muniti, hæc tamen velocitas sagacitatis tuæ valentiorem armis excogitauit rationem, qua præter

Hh omnium

omnium iudicium & opinionem interceptū exitio multorum ac fuga , demotione loci,cui destinatum fuerat Florentinorum imperio adiiceretur. His atq; aliis virtutibus tuis quum dignitatem,laudē,immortale nomē,et sempiternam gloriā,nō solūm tibi & nobilissimæ Malatestarum familiæ,sed toti etiam Italiæ cōparaueris,summus tibi cedit honos & gloria,quum tuæ laudes,nō modò nostris,sed Hetruscorum,Gallorum,Hybernorum,ac reliquarum quæ vsquā sunt, gentium linguis celebratē sint,ac futuris seculis celebrandē. Corona ciuica,cuīque cū ciué ex nece seruasse cōtigerat ex lege dabatur , ilignea quæ prima fuit. Id autem arboris est genus,frōdem habēs perēnem:vnde Cæcilius,Aduchūtur cum ilignea corona,et chlamyde in nostrā fidem. Postea magis placuit eadē ex esculo louis. Variatūq; & cū quercu est , siue ppter Arcadas is præcipue quer- cui reddatur honos , quos glādiphagos vocare diuinū oraculū solebat:siue p- pterea,q; ea arbor inter sylvestres fructu lōgē bellissima atq; fertilissima : inter mitigatas autē validissima. (Ab ea enim cibus & opes multarū gentiū , etiam pace gaudentiū erant glandes,pastēq; ex ea ferē atq; alites,inde magnum quoq; venatoribus instrumētū viscus erat) siue q; facilē militi fructū,tū ocios, tū pa- sim quercus exhibebat,siue id cōueniēs seruati ciuis existat prēmiū,quoniā loui in cuius tutela sunt ciuitates, sacra quercus est:vnde poëta nobilis Claudianus, Mos erat in veterum castris vt tempora quercu
 Vallaret,validis fusum qui viribus hostis
 Casurum potuit morti subducere ciuem.

Sunt ergo ex glandiferis ciuice coronę militum virtutis insigne clarissimū.Ce- dunt his murales vallaresq; & aureq; , quanquam precio antecedētes sint:cedūt & rostratæ,quāvis in duobus maximē fuerint celebratæ , M. scilicet Varrone è pyraticis bellis dāte Pompeio Magno:item M. Agrippa,tribuente Cæsare è Si- culis,quæ & ipsa pyratica fuere. Ante rostra nauium tribunali præfixa fori de- cus erāt,veluti Po.Ro. ipsa corona imposita videretur,postquā verò tribunitiis seditionibus calcari ac pollui cōperūt, postquā vires ex publico in priuatū ma- gis singulisq; ciuiū queri, ac sacrosancta omnia prophana fieri, tunc à pedibus eorum subiere in capita ciuium rostra.Dedit hanc Augustus coronam Agrip- pg,hac & Iuliū Cæsar à Thermo in expugnatione Mitylenarū donatus est.Hu- ius quoq; honore donari contigit à Romano populo latini parentē eloquii, M. T.Ciceronē,L.Gellio viro Censorio in senatu fauente,quòd huius amplissimi oratoris industria & eloquentia nēris esset truculentissima Catilinæ coniura- tio detecta vindicatāq;. Sabinus autem Mansurius libro memorabiliū xi.teste Gellio,Ciuicam hanc coronam ei dari solitum dicit,qui eodem tempore & ci- uem seruasset & hostem peremisset,atque eum locum in quo esset actū certamē obtinuissest: Tyberium tamen Cæsarem consultum, hōc ne honoris insigne su- mere quiret, qui ciué in pugna seruasset & hostes inibi duos de medio sustulis- set:verūm locum in quo certamen esset actum amisisset, cūmque locum amoto eo hostis potius accepisset, respondisse ait , ei hujus coronæ decus & honorem iure negari non debere , quum tam iniquo loco dimicatum esset , vt neque à quoquam etiam fortissimē pugnanti seruari potuisset . Addunt alii præter hæc

hęc quę à Sabino Mansurio ad ciuicam coronam spectare dicta sunt, conuenire maximę senatus, ut eo die fateatur, aliás testes nihil pdesse, ut ciues fuerint aū xilio quāmuis rege seruato. Decus non dant, nec crescit honos idem Imperatore seruato, quoniam conditores in quoqūque ciuem summū esse voluerunt. Ac ceptalicet vti perpetuò: ludos ineunti semper assurgi etiam ab senatu in more est, sedendi ius in proximo senatui: vacatio munerum omnium ipsi patrīque & auro paterno. Coronę triumphales sunt illę quę Imperatori victori aureę præferuntur. Evidem quis corona ex auro donatus sit nō inuenio, quis autem primum donauerit, à L. Pisone traditur. A. Posthumius dictator apud lacum Regillum expugnatis Latinorū castris, eum cuius maximę opera capta essent, donauit ex præda hac, quę laurea veterum tēporibus, aurea postea facta, idq; aurū coronarium vulgo dictum. Lauream coronā Pindarus atque Callimachus memorant Apollinem interfecto dracone induisse, esculeam alii.

Ouidius,

Né ve operis famam possit delere vetustas,

Instituit sacros celebri certamine ludos

Pythia, perdomitę serpentis nomine dictos.

Hic iuuenum quicunque manu pedibūsve rotāve

Vicerat, esculeae capiebat frondis honorem.

Nondum laurus erat, longóque decentia crine

Tempora cingebat de qualibet arbore Phœbus.

Laurea etiam Liber pater incessit cinctus, quū ex Indis triumphauit, cui hedera etiam sacrata erat, ex qua coronam alii perhibent primū omnium capitū suo imposuisse. Cæsar Augustus triūphans, laurū tenuit coronāmque capite gessit ex lauro, quę quāquā triumphis propriè dicata sit, gratissima tamē multis variisque rationibus domibus ianitrix Cæsar um.

Ouidius,

Tu ducibus lætis aderis, quum læta triumphos

Vox canet, & visent longas Capitolia pompas.

Postibus augustis eadem fidissima custos,

Ante fores stabis mediāq; tuebere quercum.

Alio idem in loco,

Cur tamen apposita velatur ianua lauro,

Cingit & augustas arbor opaca fores?

An quia perpetuos meruit domus ista triumphos?

An quia Leucadio semper amata deo?

Ipsa ne quòd festa est, an quòd facit omnia festa?

Quam tribuit terris pacis an ista nota est?

Vtque viret laurus semper nec fronde caduca

Carpitur, æternum sic habet ille decus?

Causa superpositę scripto testante corone

Seruatos ciues indicat huius ope.

Hęc denique vt Cæsarum pontificūmque, sic poëtarum quoq; domos exornabat & tempora, quibus coronandis apud veteres obseruatū legimus, cōsueuisse Græcos singulis lustris triplex certamē celebrare, Musicū, Gymnicū, Equestre, quę Nero Claudius Romā primus omniū inuexit, Neronianaq; à nomine suo

Hh ii adpellauit,

appellauit, postea & Domitianus eū secutus celebrauit. Vt igitur athletarū , sic communium scriptorum & maximè poëtarum victoribus præmia & honores constituebantur , deligebāturq; ex omni numero literatorū doctissimi aliquot, vt corum iudicio qui carminibus decertaturi p̄r ceteris laudarētur, coronis & honoribus meritis, instar militum inter se pugnantiū illustrarētur. Nec id quidem ab re, eadem enim vtrisque propemodum gloria, idem vtrisque penè honos debetur, & his qui gesserunt, & his qui rerū gestarum & literarū et ingenii sui monumentis, posteris demādando, immortalitatē sint nominis assecuti. Qualis corona bellicis etiam se rebus inserit, leniter tamen & sine cruento, ditione hostiū ē vestigio subsecuta. Huic lenitati maximè cōuenire Veneris vietricis frondem prodiderunt, quòd non Martius, sed quasi Venerius quidā triumphus foret. Eam coronam non in curru nec circū clangentibus tubis, sed pedes, patritiis in calceis, modulatibus tibiis quisq; gestabat, ducendo Paganis cantu pompa. Tibia enim pacis est, Venerisq; arbuscula myrtus, quæ vim maximè bellumq; perosa est. Hac fronde myrtlea triūphans de Sabinis Posthumius libertus in consulatu, qui primus omniū ouans urbem ingressus est, coronatus incessit, optabilēmq; arborem fecit. Hæc omnium postea ouantium corona fuit, uno excepto M. Crasso, qui cum bello fugitiuorum cōfecto ouans rediret, senatus cons. facto per gratiam myrtum paruifaciens, lauro coronatus inuestus est. Maximus auctor est, curru quoque triūphantēs myrtlea corona vsos . L. Piso tradit, Papyriū Nasonem qui primus in monte Albano triumphauit de Corsis, myrto coronatum ludos Circenses spectare solitum, auus maternus Aphricani sequentis hic fuit. M. Valerius duabus coronis vtebatur, laurea & myrtlea, q; & hoc voverat. Corona muralis est quæ donatur ab Imperatore ei qui primus murum subiit, inque oppidum hostium per vim ascendit: idcirco, inquit Liuius, præcipuum muralis coronæ decus eius esse, qui primus murū ascendisset. T. autē Romilius primus omnium eques hanc accepisse coronam dicitur. Hac quoq; Q. Trebellius, & Sextus Digitus pariter in murū ascéndentes, virtutis causa ambo à Scipione donati sunt. Castrensis corona ea est qua qui primus hostium castra pugnando vallo introisset donabatur, & cui insigne erat ex auro vallū. Corona natalis est quæ solet donari maritima pugna ei, qui vi primū in hostiū nauem armatus transilierit. Atqui hāc et muralem & vallarem ex auro ferè donari cōsueuisse longum esset & operosum nimis externa domesticaque oratione complecti: quis item quāmque prias inuenierit, quis ve primus acceperit: innumere enim sunt & penè infinitæ, ac multiplices de his libri à diuersis auctoribus conscripti. In vniuersum autē de his coronis apud Græcos quidē priuatim scripsere Mnesterus atq; Callimachus medici, & Theophrastus: ex nostris autem inscripsere aliqui libros, flores verò prosecutus est nemo quem equidem inueniā. Deorū autem gentiliū coronas perstrinxit libro de ipsis edito cōmētator Claudius Saturnius, in quo ita exarauit causas & origines, species & solennitates, vt nulla gratia floris, nulla lāticia frondis, nullus cespes aut palmes sit qui nō aliqui capiti inueniatur consecratus. Et hēc de coronis hactenus dicta sint.

Priuato



Lia subeunt in præsentiarum bellicæ virtutis insignia, quæ Imperatores certè soli nō usurabant, verūm his potius communicabant quibus certaminum labores participarent: non enim ab re Dauid in militem suum Posuit, inquit, cruentem prælii in baltheo qui erat circa lumbos eius, & in calciamento quod erat in pedibus eius, nisi quia & in habitu ipso priuatorum quedam insignia virtutum sunt. Est enim baltheus non tantum quo cingimur, sed etiam à quo arma depéndent, & signa legionis ex summa internosci possunt. Romanos etiam auxilia externosq; torquibus aureis donasse, ciues non nisi argenteis constat, iidemque armillas dedere, quas non haberet externi: donabantur ob virtutem phaleris quoq; & hastis antiqui. L. enim Siccius Détatus qui trib. militū fuit, duodecimq; phaleris & hastis clx, eóq; amplius donatus est: armorum nanque & imperii summa erat hasta, quam ob causam viri ea fortes donabantur, & captiui sub ea vanebāt, sicq; tempore regum Romanorum ipsi reges pro diademate hastas habebāt, quas Greci στεππα dixerē. Nam ab origine rerum pro diis immortalibus veteres hastas coluere, ob cultus religionis memoriam postea simulachris hastæ addebat. Nec phaleris solū & hastis ob virtutis merita veteres constat esse donatos, sed & bullis. Tarquinio enim Prisco omnium primo filium quum prætextæ annis occidisset hostē, bullā aureā donatā legimus: vnde bullæ vsus postea successit, adeò ut corū qui equo meruissent insigne id haberent, quo & nobilium quoq; filii à plebeis secereretur. Erat & exteris gentibus & nostris hominibus auctoritatis & ampliæ dignitatis ornatus annulus aureus, cuius fabulæ primordiū aruspices ex Asia tradidere, vinculorum potius interpretatione fatali quām gestaminis. De Prometheo nanque fabulosum reor, quod illi annulum primum & ferreum dederit antiquitas. Mide autem annulum quo circumacto habentem nemo cerneret: quām fieri id quidem possit, vt inquit Cicero, quis non etiam alienum à vero, ac magis abhorrentem quoque dixerit? Fama est etiam Pyrrho regi qui bellum aduersus Romanos gessit Achatem fuisse lapidem, non fabulosum, sed preciosissimum, in quo quidem rerum diuersarum, iumentorū, fluminum, nemorum, volucrum, ferarumq; nulla penitus manu artificis, sed nature spectarentur imagines, non impressis, sed ingenitis figuris, tam sparsis tamq; nexit in uicem notis, vt tot imaginum in tam paruo spacio unaquæque suis digno discerneretur in signibus. Est etiā Polycratis annuli fama vetustior, cuius sardonyx ille in delitiis habitus abiectus in mare capto relatus est pisce, ipso circiter ccxxx anno ubi nostræ imperfecto. Et quāq; iliacis tēporibus nullos fuisse annulos apud Homerū legimus, tū & codicillos epistolarū gratia in usitatos, nodi nō annuli nota colligatos fuisse non dubium sit, apud Carthaginenses tamen ferūt annulorū ornatū accipi solere p numero expeditionū in quibus militasset. Lacedemonii ferreis vī ferūt. Apud Romanos equestris ordinis annulus quondam fuit ornatū, equites à plebe secernens: nec simul cū equestri senatorioq; ordine cœpit, verūm aliquādiu post annulos habuisse aureos eos manifestū est: siquidē his tantū qui legati ad exteris gentes ituri essent, aurei publicè donabātur, quibus quum

intra domos ferreos gestarent, in publico tantum vterentur: credo quoniam ita extenorū ornatissimi intelligebatur, neq; aliis vti mos fuit quam qui ex ea causa publica accepissent, vulgoq; sic triūphabant, vt cū corona Hetrusca aurea sustineretur à tergo, annulus tamen in digito ferreus erat. Sic triūphauit C. Marius de Iugurtha. Aureum tertio consulatu sumplisse traditur: sicq; Romę quidē non fuit aurum nisi admodū exiguum longo tēpore: certe à Gallis capta vrbe vt pax emeretur, non plus quam pondo M. soluere potuere. Secundo etiam Punico bello, annularū perq; rarus erat vsus. Nam quū ad Cānensis maximē cladis pompa Hānibalis iussu in vestibulo curiæ annulos aureos effusos cōstet, eorum tatus aceruus fuit, vt metientibus dimidiū super tres modios, qdā autē tres, qdā duos integros Carthaginē missos afferant: q̄q fama tenuit, vt Liuio placet, quæ propior vero est, haud plus fuisse modio: adiecitq; deinde verbis quo maioris cladis indicū esset, neminem nisi equitem, aut eorū ipsorū primores id gessisse insigne. Multi etiam equitū & qui pretura functi sint è numero, in ferreo censu erāt, annularū huiusmodi aureorum vsu aspernati, vt Manilius, L. Suffidius, Calphurniusq; & alii pleriq; fortissimi Romanorū, tāquam pbrosum, muliebre, & nota dignū id esset: vnde adhuc illud Gracchi in Neiuū celebre memoratur, Cōsiderate, inquit, Quirites sinistram eius: en cuius auctoritatē sequimini, qui propter mulierū cupiditatem, vt mulier est ornatus. Qui primus itaq; annulū instituit, non ab re lxiis manibus atq; latentibus induit, quasi non securus dextre fuerit ostendande. Crassus imperator maximus in senectute duos habuit annulos, causam präferens: quia pecunia ei immensa creuisset: vtq; seueritatis illius priscæ nonnullis annuli omnino nulli, sic præcipuis etiam viris quibusdā lasciuientē tunc ætate gēmati sculptiō fuere. Ad id auditatis studiū pgressus est Sylla, vt annuli gēmē insculptam eius rei gestæ circūferret imaginē, eaq; continuè vteretur. Erat autē sculptura l'occhus, is superioris Mauritaniae rex erat, q; viuū Iugurtham generū traderet Syllæ, qui manibus susciperet, quod inter Syllam & Mariū insanabilis eius discordiæ causa fuit, que ferè rem Romanā cœrit, quum multi qui inuidia in Mariū flagrarent, id fuisse opus Syllæ inuulgarent. Pompeii quoq; annulū gemmā legimus habuisse, ensiferi leonis cælaturā habentem. Verū etiam non ornatus tantū, sed signandi causa annulum gesta re moris erat, vnde neq; plures quam vnū, neq; singulis nisi liberis, quos solos fidēs decerneret, que sculptura afferuabatur, habere licebat, ideo gestandi huius annuli ius famulis nō erat. Annulos etiam quidam mortis gratia, in cerauneis, & hyacinthis & smaragdis aliisq; gemmis sub quibus venena includebatur parauere. Sic Demosthenes belli dux & summus oratorum Græciæ, sic Pœnorum dux Hannibal, sic Heliogabalus, vt hausto quod sub gēma annuli habebant veneno, quū opus esset, hoc est, si quādo vis aliqua vrgeret, illico absumeretur. A reorum itaq; annularū vsu equites, vt diximus, à plebe secernebat, quum eos q; equites nō essent ferreos habere mos esset, nec aliud quicquam pacis tempore. Nā in prēliis auro quibusdā arma decorare mos etiā fuit, præsertim apud Gallos, de quibus nō ab re extat adhuc Homericū illud, Aurea cæsaries ollis atque aurea vestis. Virgatis lucēt sagulis, tū lactea colla Auro innectūtur. Simili modo

do Alexandri quoq; exercitus Argyraspides nōnullos, ob arma argēta appellatos legimus: sicut nostri temporis duces equitēs q; lophos habent & galeas, ac lacernas, auro plurimo argentōque redimitas.

Merita vitorum ac triumphantium, cognominibus siue prænominiis celebrata, Cap. IX.

Sed præter dictarū cumulum rerum, cognomina siue prænominia etiam his qui meruissent ex rebus clarissimè gestis ad nominis diuturnitatem addebantur, veluti Romulo à πόμῳ, hoc est, robore dicto, quē Quirinū veteres cognominauerē, tāquam id cognomē Martium quippiam & bellicosum præ se ferret. Veteres enim lanceā Quirinū vocare solitos legimus, eam quoq; in regia positam Martem appellare. Lācea quoq; donari cōsueuisse illos qui in bellis quām acriter strēnuēq; pugnātes fortitudinis laudem meruissent, proinde effectū esse vt Romulus veluti Martius quidā deus et pugnax, Quirinus diceretur: quanquam nec clari desint auctores, qui id cognomen ex eo ductū afferant: q; ciues Quirites appellaretur, qui regi suo nomē imposuere: siue q; Cures rex ipse Romanus vixerit. Camillus dicator recuperata ex hostib; patria, ac in vrbē triumpho inuestitus, rediens iocis militaribus, quos de more incōditos iaciebat, Romulus ac parēs patrie cōditoris alter vrbis haud vanis laudibus appellatus est: nec aliter M. Claudium quinquies cos. Marciq; filium cognominatum perhibent: quū enim esset exercitatione bellicosus, manu ac toto corpore potens et vir suapte natura ad dimicandū ardens, ei sicuti Possidonus inquit, cognomen quod Martium est primum ex familia fuisse Marcello: atq; vt eodē Possidonio auctore Fabiū clypeū, sic hūc à Romanis gladium vocitatum constat. Sic M. Manilio quia Gallos primus ab arce depulit, quū per noctē inuaserē Capitolium, Capitolino ei cognomē est inditum. Aphricani autem militarisne prius fauor, an populares auræ celebrauerint, an sicuti Fœlicis Syllæ, Magnique Pompeii patrū memoria cœptū ab assentatione familiari sit, non satis compertum habeo, primus certè hic imperator nomine victor à se gestis, vt inquit Liuius, est nobilitatus: quod eisdem profiteor apud tantum auctorem me non parum admirari, quum Cn. antē Martius captis Coriolis vrbē Volscorū, Coriolanus ob egregia militiæ facinora dictus sit. Quid Cato ille primus, nōnne Censorius à seueritate censoria, quum Priscus antea vocaretur, postea Cato virtutis & sapientiæ quasi cognomentum ei est additum? siue vt Cæsariensi placet, à catus, quod non, vt aiunt, sapientē, sed acutum sonat, vt Helius Sextus & Varro tradunt: siue q; cum Plutarcho auctore Romani in quo multarum rerū usus & experientia vigeret Catonem nominauere? Fabius item Rutilianus simul concordiæ causa, ne humiliorū manu comitia essent, omnem foresem turbam excretam in quatuor tantūmodò tribus cōiecit, Vrbanāsq; eas appellauit: adeoq; ea rem acceptā gratis animis ferunt, vt Maximi, quod tot victoriis nō poterat, nomen, hac sibi ordinū tēperatione pararet. Q. quoq; Fabius Cunctatoris sibi cognominationem asciuit, siue q; ingenio & suapte natura remissior esset: quippe qui armorū clementia, ouicula iudicaretur: siue q; de industria nouā victoriam ac salutarem cunctādo, nec cum hoste configēdo Romanam rem publ. restituerit. Alter quidam q; paucis post patris obitum diebus funebribus

nebribus ludis gladiatorum munus exhibuerit Celerem vocauerūt, celeritatem ac apparatus maturitatē admirati, sicut Appium Claudiū victis Vulfinensibus audacię cognomēto nominatū. In annalibus etiā scriptum esse inuenio, L. Siccius trib. pleb. plus quām credi debeat strenuū bellatorem fuisse, nomenq; ei factum ob ingentem fortitudinē, appellatūq; Romanum Achillem: nec aliter hac L. Siccius, Q. Cottius propter fortitudinē cognominatus est. T. Manlio summo loco nato cognomentum est Torquatus, causamq; cognomenti fuisse accepimus, Torquis ex auro induuias, quam ex hoste quem ceciderat detraetam induit, quo ex facto ipse posteriō eius Torquati sunt cognominati. Valerius autem Maximus adolescens ac tribunus militaris sua etiā virtute nixus & opera corui alitis repente diuina quadam vi aduolantis & aduersarii oculos & prospectum alis & vnguibus præpedientis, quia ducē Gallorum vicit interficitq;, ob hanc causam cognomen sibi Coruini vendicasse haudquaquam est nobilium scriptorū qui secus dixerit. Idem ob victam Messanam, nobilissimā Siciliā urbem, primū honoris causa Messana, deinde paulatim vulgo literā permutante Messala nuncupatus. Cornelius Rufus eo decemuiro, bello Punico secundo, suadēte vt libri Apollinares ex libris Sibyllinis instituerētur, Sybilla ob eam rem postea vocatus est, & vt nos antē diximus corrupto deinde vocabulo Sylla nominari cœpit: vnde & Sylla dictator postea sequitur, qui fœlix cognomento vt apud Latinos habitus est, sic apud Gr̄eos se inscripsit L. Cornelium Syllam venerēū, vt in Ch̄ronia Plutarchi qui de hoc Gr̄ecē descriptis notum est, et vt de bello Mithridatico trophya pariter inscripta reperta sunt: nec id ineptē: Plurimū enim Veneris, non nox, vt inquit Menāder, sed fortuna sortitur, cui cū clarissimè rebus ipsius gestis sese ipse dicauit, exclamās iuxta Oedipodē Sophocleū, Ego meipsum fortunā filiū fero. Julius Cæsar prænomen Imperatoris & cognomē patris patrię inter alia permulta nomen suū illustrantia decerni sibi voluit. Huius successor Octavius quoq; Cæsar ampliore Augusti cognomine dictus est: vel q; magnos, sanctos, fœlicesq;, augustos vocat: vel q; loca religiosa et in q; bus quid auguratō cōsecraretur, augusta dicerētur, ab auctu, vel ab auiū gestu, gustūq;, que idē sūt. Q. Fabius Maximus Gallica victoria cognomē Allobrogis sibimet ac posteris peperit: sic à deuictis hostibus bello, Germanici sibi cognomen meruit. Hæc itaq; cognominationē siue prænominationē assumunt apud nostros, quemadmodum apud Gr̄eos huiuscemodi indi solebāt prænomina siue cognomina: sic Dionysio plurima ab rebus quas egit sunt ab hominibus indita. Nam alii Bacchum à mulieribus quæ bacchantes illum sequebātur dixerē, alii à torculari quo vinum exprimitur Lenēum, quidam Bromium, à tonitru qui in eius ortu cōtigit. Pingenius insuper ex eadē appellatur causa. Quinetiam triumphator dicitur, q; primus omnium de Indis, multis cum spoliis in patriam reuersus triumpharit. Liberum etiam appellatū putant non ob licentiam linguæ, sed quia liberat animum à seruitio curarum, efficiatq; vegetorem, & audaciorem in omnes conatus reddat: Patrē proinde, q; de Indis victoria potitus, Thebani sese liberos ipso viuēte & quasi sub optimi patris tutela seruatos arbitrarentur. A rebus gestis iusuper alia, sicuti Sotera & Callineon: à virtute

virtute, vt Euergetē & Philadelphon. Jam excellentem virtute abstinentię Ari
 stidē fuisse asserūt, tanta vitę integritate Photionē vt cognomine ille iustus, hic
 bonus sit appellatus. A virtutis quoq; præstantia prudentięq; ac viriū, Louis fili
 os appellauerunt, vt Aeacū, Minoa, & Sarpedona. Ferocissimos & immanes &
 alienos ab omni humanitate tanq; ē mari genitos, Neptuni filios dixerūt. Cy-
 clopa, Geriona et Læstrygonas: à fortunā fœlicitate, vt Eudæmona, sicut Bassū
 secundum vocatū legimus: ab exitio verò vrbium, siue peritia disciplināq; ob-
 fidionis faciendę, machinarūmq; solertia, & ad expugnanda oppida inuētione,
 Poliorcetes cognomentum fuit Demetrio Antigonī filio, duci illius temporis
 inclyto. Nonnullos adhuc ē nascendi sorte nuncupamus, vt Proculos qui foris
 procul absentibus parentibus nati sunt, Posthumium qui patre mortuo, Vopi-
 scum quum ex gemellis superstitem alteri esse contigerit, Cæsarē quum enecta
 parente exciso vtero dignitur, sic Scipio Aphricanns prior natus, primūscq; Ro-
 manorum ob cæsum matris vterum Cæsar dictus est, Seruum qui mortua ma-
 tre in vtero seruetur. Nonnullos corporeum etiam prænomen siue cognomen
 habuisse legimus. Horatius enim Cocles quum alterū oculum antea bello ami-
 fisset, cognomentum admisit quasi lusci et vno lumine tantū cernentis. Luscis
 enim et vnoculos Coclites dixerunt veteres, sicq; Cyclopas coclites legimus di-
 ctos, q; oculū vnū habuisse memorantur. Quidam tamē id ex similitate nasi tra-
 ctum autumant, qui sub ipsa fronte ita depresso demissusq; erat, vt nullū ferè
 inter oculos discrimen extaret, ipsaq; supercilia commixta inuicem confusaq;
 forent: idcirco volentibus eū multis Cyclopem nominare, delapsa loquendi cō-
 fuetudo obtinuit, vt iā Cocles à plurimis appellaretur. M. quoq; Tul. in extre-
 ma nasi parte eminens quoddam in figuram ciceris habuit, à quo Ciceronis co-
 gnomentum sibi inditum est. Q. etiani Fabius Cūctator à verruca in labiis ver-
 rucosus, & Cneus ob insigne næui appellatus. M. Curtius & Cn. Papyrius Car-
 bo quia cum dētibus eos nasci contigit, ob id Dentati cognominati sunt. Neo-
 ptolemus à capillorum qualitate Pyrrhus, à quo & pyratica primum ars perhi-
 betur inuenta. Ascanius à prima barbe lanagine, quæ ei tēpore victorię nasce-
 batur, Iulius. Artaxerxes à dextra manu illius lœua lōgiore, Longimanus. An-
 cum prænomen Varro ex Sabinis translatum putat. Valerius Antias scribit q;
 cubitum vitiosum habuerit, quod Græcē ἄγκων, vocat. Papyrius è præcipua pe-
 dum perniciitate Cursor. Quorum verò in nascēdo non caput sed pedes primi
 extiterant, qui partus difficilimus & ægerrimus habetur, Agrippæ appellati,
 vocabulo ab ægretudine & pedibus cōficto. A cognatione alios dictos legimus,
 vt Manlios, & Cornelios, & Pōpeios, quos quia auctor ex Hispania Pompeius
 boum pompam duxerat, alii cognominatos perhibent. Sic apud Græcos Hera-
 clides, & Pelopidas à morū imitatione, & quadā quasi similitudine aliis pluri-
 ma cōtigerunt, viuentium gloriā prorogantia: quum alii fulmina, vt, geminos
 duo fulmina belli Scipiadas, cladē Libyę: alii vi&trices aquilas & accipitres in-
 uitios, alii & diuinos deoq; genitos, vt Alexander ille Macedo, & preter cum du-
 cem pleriq; alii cognominari se ingenti cum voluptate voluerint.

Ex rebus strenue gestis maiorum præmia.

Cap. X.

T quoniam eò impendi labor ac periculū persepar solet vnde emolumentum atq; honos speretur, nec discriminis quippiā sunt aggressuri homines, si magnis conatibus magna præmia haud proponantur, furerunt præter hęc, quę modò diximus, alia ob strenue gesta fortissimis ducibus, auxiliariis, & legionibus, tū ex senatusconsulto, tum ex maiorū liberalitate concessa, quę plurima quidē & varia pduntur. Decreuerūt enim ad præmia superiori Aphricano paribus ornamētis exoluēdas statuas plurimas, & triumphali etiam habitu visendas, in pluribus & celeberrimis vrbis partibus, in comitio, in rostris, in curia, in capitolio ponere decreuerunt, continuū per omnes vitę annos consulatum perpetuamq; dictaturam tribuere: decreuerunt vt imago eius triumphali ornatu ē templo Iouis optimi maximi exiret, & quę sibi neq; plebiscito dari neq; senatuscōsulto illius magnitudo animi ac spectata modestia passa est, post obitum recusare non potuit. Liberalis etiam Po. Ro. magnitudine munerū, quod Attalo regi Asiā dono dedit: sed Attalus testamēti equitate accepti muneris haud immemor, qui eandem Asiā moriens Po. Ro. legauit. Eumenes Attali regis frater, & qui auxilio aduersus Antiochū Macedonē fuit, omnibus Asie ciuitatibus, quas Antiochus bello amiserat à senatu donatus est. Pompeius Deiotaro Gallatię regi Armeniā minorē contulit: q; socius bello Mithridatico fuerit. Numidarum item rex Massinissa in amicitiā receptus à P. Scipione Aphricano, multa & præclara rei militaris facinora quū fecisset, ob quę victis Carthaginensibus & capto Syphace, cuius in Aphrica magna atq; latū imperiū, magnā gloriā nostris hominibus peperit, Po. Ro. quascūq; vrbes & agros, quos manu ceperat, sibi dono dedit. M. Curius quū Italia Pyrrhū regē exegisset, decretis à senatu septenis iugeribus agri populo, sibi autem quin quaginta, popularis assignationis modū non excessit, parum idoneum reipub, ciuem existimans qui eo quod reliquis tribueretur contentus non esset. P. Cornelii quoq; Scipionis consulis decretum de agris militum eius fuit, vt quot quisque eorū annos in Hispania aut Aphrica militasset, in singulos annos bina iugera acciperet. Scipionem itē posteriorē dona militaria his qui strenuā operam ediderant diuidentē, T. Labienus vt forti equiti aureas armillas tribueret admouit: eoq; se negante id facturum ne castrenses honos in eo qui paulo antē serviuisset, violaretur, ipsi ex præda gallica aurum equiti largitus est: nec tacitē id Scipio tulit, nanque equiti, Habebis, inquit, donum viri diuitis: quod ubi ille accipit, projecto ante pedes Labieni auro, vultū demisit. Idē vt audiuit Scipionē dicentem, Imperator te argenteis armis donat, alacer gaudēnsque abiit. C. etiā Marii præcipiūs non solum, cæterū præpotens gratae mentis fuit affectus: duas enim Camertium cohortes mira virtute vim Cymbrorū sustinentes in ipsa acie aduersus cōditionē fœderis præter omnes leges ciuitate donauit: quod quidem factum quum à nonnullis accusaretur, aiebat verba legum propter armorum strepitum exaudire nequiusse. Insuper quū C. Lucius sororis filius atque præfectus in eius secundo consulatu militi cuidam præstanti forma Trebonio nomine sub se militanti vim afferret, & ab adolescentē occisus esset, multis Trebonium

bonum accusantibus ac nullis patrocinantibus, Trebonius à se illum occisum
 qui in magistratu esset non negauit, sed hanc necis causam dixit atq; probauit:
 q; Lucio se solicitanti obstatisset, & quāmuis multa darentur, suum tamen cor-
 pus nunquam prostituere voluisse: itaq; Marius quæ pro præclaris militiæ faci-
 noribus corona dari cōsueuerat, ferri ad se iussit, Trebonioq; imposuit. Bandius
 quum aliquando Marcellū salutasset, quis nam sit homo Marcellus rogat, q; quis
 illū probè norat antea: eo autē respondentē, L.. Bandius, quasi lētatus magnō-
 perè admiratúsq; Marcellus, Tu ille Bádium es, inquit, cuius maxima inter Can-
 narum bellatores fama est: q; P. Aemilium consulē solus ne deserueris, in quem
 cum densissima coniicerentur missilia ea corpore subiiciēs excepisti? assentien-
 te Bandio & vulnera quædam ostentante, Talia, inquit, quum in nos amicitiæ
 signa proferres, ad nos cur non cōfestim ibas? an nos ad retribuenda amicorum
 virtutis præmia, quibus & penes hostes tantus habetur honos iniquos céluisti?
 Hęc benignè locutus comprehensum dextra iuuenem eximio ad pugnam equo
 & quingétis argēti drachmis donat. Hannibal militibus suis quoq; Insubrium
 agro in concionē vocatis amplissima & certissima præmia pronunciat. Agrum
 enim sese daturū in Italia, Aphrica, Hispania, et vbi quisq; velit immunē ipsi q
 accepisset liberisq;: qui pecuniam q; agrū maluisset, eius se voto satisfacturū: qui
 Carthaginenses ciues fieri vellent, potestatē facturū: qui domos redire mallent,
 daturum sc̄ operam ne cuius suorū populariū immutatam secum fortunā esse
 vellēt. Seruis quoq; dominos prosecutis libertatē proponit, binaq; pro his mā-
 cipia dominis se redditurum, eaq; vt scirent rata fore, agnū lāua manu, dextra
 silicē retinens: si falleret, Iouē cæterosq; precatus deos ita se mactarent, quēadmo-
 dum ipse agnū mactasset, et secundū precationē pecudis caput elisit. Et ne sua
 deessent præmia claris gestorū titulis, eminētibus Cæsar grauioribus præliis, sin-
 gulis legionibus quāstores præficiebat: qui fortiter agentes agnoscerent, & re-
 muneratione dignos afficerent. Diuitias idem ac pecunias non voluptatis aut
 suarū gratia deliciarum ex bellis cumulassem, sed cōmunia potius virorum for-
 tium præmia apud se cōseruata iacere voluit, seq; maxima ex parte locupletari
 putās, quoties illa à benemeritis viris militibūsq; impartisset. Aurum nanq; &
 argentum cæterásq; diuitias ex hostibus partas, quāta horum aderat copiā ma-
 gno in numero Romam mittebat, ædilibūsq; ad spectacula tribuens, prætoribus
 quoq; atq; cōsulibus eorūmq; donans vxoribus multos sibi allexit, aliósq; omni
 spe donisq; dimisit. Illud inter cuncta nec silētio prætereundū: q; ærarium Po.
 Ro. quot tot reges vieti, tot Asix populi, tot nationes, tot bella, tot triūphi com-
 pleuerant, & tot annis intactum māserat, primo introitu in ciuili bello suo, vno
 die solus exhausit, intérq; alia, vt scriptū est, ptulit ex eo laterū aureorū xxxvi.
 milia, & innumera pondo, trium milium, siue vt alibi, quatuor milium centum
 triginta & quinque: argenti verò nongentorum propè milium. Nec aliam ob-
 rem, vt diximus, quām cupiditate largiendi: nam vt alter ait, Nemo liberalius
 victoria vsus est: nihil enim sibi retinuit nisi dispēsandi libertatem. Inde magni-
 fica & probāda omnibus Titi vox, & exhortatio illa Hierosolymarum obsidi-
 one, Me pudeat, inquit, nisi eum qui prius murum ascenderat remuneratione
 inuidendum

inuidendū fecero, vt si quidem vixerit similibus p̄esit. Nec pollicitis minor inuentus, qui in concione, ea deuicta dixit illis, qui maiore vi decertassent, & preclaris facinorū titulis naturā suam rebus bene ac fortiter gestis nobiliorē redidissent, præmia & honores redditurum, nec eorum ullum qui plus alio labo-rasset iusta necessitudine caritatum. Confestim itaque iussit eos quorum partes erant, indicare quosnā scirent omnes fortiter gessisse, & nominibus suis quosq; interpellās p̄esentes collaudabat, quasi qui domesticis recte gestis, satis superq; l̄tarentur, & coronas eis aureas imponebat, & torques longasq; hastas & signa ex argento facta donabat, & vniuerscuiusq; ordinem mutabat in melius: quin eti-am ex manubiis aurum & argentum, vestes item aliamq; p̄ædam summa quadam liberalitate distribuens.

superstitum non solā sed defunctorum ducum memorie celebres tituli, et de columnis, obeliscis, pyramidibus, arcubus, statuis, clypeis, tabulis, cantarisque ad id exedificatis,

Cap. XI.



Vnc memoriae nedum superstitionem sed defunctorum ducum proroga-tæ celebres titulos referamus, ac primum Louis, qui vt cæteris dei-tatis nomine, ita & rebus gestis multorū opinione superior fuit. Ete-nim, vt Euemerus qui res gestas eius & cæterorum qui dii putantur colligens, historiamq; contexens ex titulis & inscriptionibus sacris quæ, in anti-quissimis templis habebantur auctor est, in phano Louis trifiliī auream colum-nam esse positam ab ipso loue constat, in qua, titulo monstrante, sua gesta per-scripsit, vt monumentū esset posteris rerum suarū. Sesoosis finem expeditionis in Thracia statuens, multis in locis ab se deuictis columnas erexit, in queis Aegyptiis quas sacras dicū literis scriptum extat, Hanc prouinciā armis subegit rex regum, princeps principum Sesoosis. Quid Alexander ille Macedo? nōne in Sogdianorum finibus Alexandriam condidit ad cōtestandos itineris sui ter-minos? quo in loco ab Hercule primū, à Libero deinde patre, Cyro item & Se-myramide atq; ab ipso Alexandro deniq; aræ sunt constitutæ, quod proximum glorię omnium duxerint illò usque promouisse itineris sui metas, ab illa parte terrarū fluuiο fines secante, quem Bactri soli Iaxatem vocant, Scythe Filin no-minant, hunc eundē esse Tanaim exercitus Alexandri Magni crediderunt: ve-rū vbi Demodamas Seleuci & Antiochi regū dux, satis idoneus verò auctor transgressus agmen istum titulos omnes supergressus, alium esse q; Tanaim de-prehēdit, ob cuius glorię insignè dedit nomini suo vt altaria ibi strueret Apol-lini Dindimo, hoc est, Colliminio:q; limes Persicus vna cū Scythis iungeretur. Idem Alexandrum triumphorū suorū auspiciis cōdidit in Aegyptii maris littore urbē aliā sui nominis, quā metatus est Denochares siue Democrates archi-tectus memorabili ingenio, xv. milia passuū laxitate cōplexus, ad effigiē Mace-donicæ chlamydīs, hoc est, orbe gyrato, lacunoso dextra leuaq; anguloſo pcur-su, iam tū tamen quinta situs parte regi dicata. In diuersis insuper Afīe regioni-bus xii. inuenitur cōdidisse muros eorū, insigniēs Gr̄corū quibusdā elemento-rū characteribus, vti legeretur in eis, Alexander rex filius Louis fecit. Idem Her-culi & Liberi patris laboribus superatis, præcepit ei, quem Persidi p̄efecerat, vt pilas solidas auri pedum vicenum quinum erigeret, & in his facta eius scriberet poneretq;

poneretq; in vltima India, vltra Liberi patris & Herculis trophæa: vnde ad præceptorē suū Aristotelē scribēs, Et ego, inqt, mea quinq; aurea trophæa prioribus altiora denis pedibus statui, atq; imperauit, quæ miraculo sint futura, charissime præceptor, posteris, scilicet nō parua admiratione nouū perpetuumq; virtutibus monumentum, non inuidendū mortalibus perpetuæ de nobis opinionis, & animi industrie. Huius regis gloriam æmulati sunt Romani, sed non diuitias adequareunt: statuerunt enim columnas & ipsi quæ rerū gestarum referent memoriam, sed æreas atque marmoreas. Augustus namq; victor totius Aegypti quam Cæsar pro parte superauerat, multa de nauali certamine sustulit rostra, quibus cōfatis quatuor fecit columnas, quæ postea à Domitiano in Capitolio sunt collocatae: nā rostratas Iulius posuit victis Pœnis nauali certamine, è quibus vnam in rostris, alteram ante curiam positam constat. Fuerunt & marmoreæ colunæ, quibus apud maiores, nobiles aut sub montibus, aut in móribus sepeliebantur: vnde natū est vt supra cadavera aut pyramides fierent, moles ab imo latissimæ, in summitates acutissimas desinentes, sic dictæ, quod ad ignis speciem in conū tenuaretur, aut ingentes collocarentur columnæ. Verūm quanquā de pyramidum mole ac forma scripserint Herodotus & Homerus Durisianus, Aristagoras, Dionysius, Artemidorus, Alexáder, Polyhistor, Buthoriades, Antisthenes, Demetrius, inter omnes eos tamē non constat à quibus cœptæ sint authoribus. Erigendarum autem dicandarūmque pyramidum causa in Aegypto, regum pecunię ociosa & stulta ostētatio à plerisque traditur, ne pecuniā successoribus aut æmulis insidiantibus præberet, aut ne plebs ociosa lagueret. Columnarū verò usus in Romanis cœpit à Cornelio Menio, qui priscos deuicerat, anno urbis cōditæ ccccxvi. Erat & in foro Traiani columna sub qua ossa eius posita in urnam aureā collocata fuisse constat, permanentq; duæ adhuc Romæ Hadriani & M. Antonini suis nominibus celebres. Harū autē ratio est, quibus dicatæ fuerint attollī super ceteros mortales, quemadmodū in vrbe Roma inter diuersas moles obeliscos videmus plures, aliosq; iacentes, alios erectos, quos Imperatores maximi bello domitis gentibus & prosperitatibus clarissimarū rerum gestarū elati diis superis in religione dicarunt. Sic Sesoosis Aegypti rex obeliscos ex lapide puro duos erexit, vtrūq; altū cubitis cētum uiginti, in quibus tum imperii magnitudinem, tū quas subegit nationes descripsit. Sic apud Hyberos pugnacē gentē tot obeliscos erigere circa cuiuscq; sepulchrū moris erat quot homines ex numero hostiū ille necasset. Erant & triūphales arcus, suntq; adhuc Romæ suo loco, imprimis Imper. Cesaris, L. Septimii, & Imper. Cef. M. Aurelii, Antonini Pii, rerum suarum insigni marmore & claro artificio, vt impressa docet inscriptio. Et arcus etiam triumpho insignis Cōstantini, quem incisæ literæ liberatorem urbis, fundatorem quietis indicat. Est & nobilis atq; triūphalis Hierusalē, hunc titulū habens, Diuo Vespasiano & Diuo Tito filio. S.P.Q.R. Pauca reliquorū deinde vestigia supsunt, quanq; trecentos et viginti triūphos ab urbe cōd. ad hēc ipsa que modō diximus tépora numerēt. Nec etiā dubiū est ob virtutis miraculū quin maiores nostri reges ipsos vita fūctos, iactare summis laudibus, ac nouis et exquisitis honoribus cœperint, siue vt fieri solet in adulacionē eorū,

Ii siue

siue ob beneficia quibus erat humanitate compositi, ipsi reges deinde cum chaffissimi fuissent his, quorum vitam composuerant, multisq; honoribus refererant, non parum deniq; sui desiderium de medio sublati reliquerunt: sicq; homines etatis illius, siue Samii, siue Corinthii, siue Assyrii, siue Aegyptii, siue alterius gentis fuerint, simulachra finxerunt & statuas, ut haberent quo aliquam voluptatem ex imaginum talium prospetione reciperent, progressaque logius per amorem memoriam coperit colere defunctorum, ut & gratia referre benemeritis videatur, & successores eorum allicere ad bene imperadi cupiditatē: quod orator exercitus in Natura deorum monet dicēs, Suscepit autem vita hominis cūsuetudō & communis ut beneficiis excellētes viros in cœlū fama ac voluptate tolleret. Hinc Hercules, hinc Castor, hinc Pollux, hinc Aesculapius, hinc Liber, & alio loco, atq; alio, & in plerisq; ciuitatibus intelligi potest, acuendæ virtutis gratia: aut quo libentius reipublice gratia periculum adiret optimusquisque, virorum fortium memoriam honore deorum immortalium consecratam. Hac ratione Mauri p̄prios reges, Romani suos Cæsares, & qui viri fortitudine insignes erat consecravere. Inde per gentes & prouincias singulas varia deorum religio mutatur, dum non unus ab omnibus deus colitur, sed propria cuiq; maiorū suorum cultura seruatur. Hoc ita esse Alexāder Magnus insigni volumine ad matrem suam scribit, metu suæ potestatis proditū sibi à diis, hominibus, à sacerdote secretum, quod maiorum & regū memoria seruata sit: inde paulatim cultu in meum verso, superstitionem mortiferam irrepisse, verūmque esse poëticum illud, Primos in vrbe deos fecit timor. Quo autem tempore huismodi diuini honores mortalibus esse coperint, nō est obscurum, præsertim quum nulli reges ante Saturnum vel Vranum fuerint, & Iouis temporibus ab initio tempora cōstituta essent, & noui deorum cultus inuenti. Sic hominum effigies quum nō solerent, exprimi, cōpere, nec nisi ab aliqua insigni eorum qui diurnitatem nominis meruissent, primoq; sacrorum certaminum victoræ, maximeq; Olympiæ, vbi omnes quicūq; victores fuissent simulacra effingi solere moris erat, eorum qui ter huiusmodi in certamine superiores euasissent, ex vniuerso corpore lineamentis ad ipsum similitudinem expressis. Primus tamen hic statuarum honos, ut videre videor, Græcis debetur, nullisque apud eos reor plures dicatas q; Demetrio Phanostrati filio Phalerio, qui quum apud Athenienses cūcionaretur, vrbi præ fuit annis decem, æreisq; statuis honoratus est trecentis sexaginta, quarum plures equestres erant, & in curribus seu bigis stabant summoque studio ferme intra quadringentos dies consummatæ erant. Jam quū apud Athenienses clarissimus esset, sic quoq; ipse ab ea quæ cuncta cōsumit inuidia tentatus, quippe insidias passus à quibusdam, mortis sententiā absens exceptit, non tamen eius corpore potiti sunt, verūm ipsius deiicientes imagines, ærugine de industria fœdatis, alias quidē vendiderūt, alias submerserūt, alias in frusta cōciderunt, vna autem in acie seruata: atque hoc intulisse Athenienses huic Demetrio, iubente regis, proditum est. Apud Romanos etiam & pedestres & equestres statuas procul dubio aliquādiu in summa veneratione & auctoritate habitas constat, equestri um tamen origo perquam vetus est, & cum fœminis etiam honore communica-

to,

to, exemplo Clodiz cuius statua equestris erat, ceu parùm esset toga eam cingi, quum nec Lucretiz, nec Bruto qui expulerat reges, propter quos Clodia inter obsides fuerat decerneretur: & quanquam Catonis in censura vociferationes es sent, mulieribus Romanis in prouinciis statuas poni, nō tamen potuit inhibere quominus Romz quoque ponerentur, sicuti Cornelie Gracchorum matri, quæ fuit Aphricani prioris filia. Togatæ antiquitus statuæ dicebantur, deinde nudæ, hastam tenentes: græca enim res erat, statuas nudas dicare, nihilq; in eis condere: ecōtrario verò Romana, togas & militares thoracas superaddere. Cæsar quidē dictator loricatæ sibi in foro dicari passus est statuā. Fuit Marci Tremelii equestris toga, qui Samnites bis deuicerat, captaq; Anania populū stipendio liberauerat. Fuit etiam Scipionis qui bellum in Asia gessit, Antiochumq; deuicit non solùm cum chlaamyde, sed etiam cum crepidis in Capitolio sita. Dicabantur quibusdam argenteæ, quibusdam aureæ. Pompeius nanq; in triumpho Pharnacis qui primus regnum tenuit in Ponto argéteam trástulit. Mithri dates item currus aureos & argenteos, quanquā nec desint qui argéti visum pri mun Diuo Augusto dicatum in statuis falsò arbitrentur. Aurea autem statua, ac omniū primū nulla inanitate, in templo Anetidis, numine gentibus illis sacratissima posita est. Antonii deinde Parthicis rebus direpta statua quoq; regis Assarii quā nō adorasse capitale erat, ex auro fuit sexaginta rūm q; cubitorum proceritate. Domitianus etiam apud nostros quum de Dacis Germanisq; triumphasset, tantè fuit insolētiæ atquæ superbiæ vt aureas atq; argenteas statuas sibi in Capitolio poni iussiterit. Ex ere etiam primam Romæ statuam conflatam, & Cereri primū dicatam ex Spurii Cassi peculio quem regnum appetētem pater eius occiderat, inuenio. Statua quoque Horatii qui & Cocles cognominatus est ænea fuit, & in æde Vulcani posita est, que detrimentū corporis acceptū (claudus enim teste Plutarcho postea fuit) quòd armatus in Tyberim desiliēs tyrrheno telo sautius ille admiserat ostendit, Liuius licet obstat, multisq; super incidentibus telis in columē ad suos trāsnatauisse afferat. Cæsar dictator nō solùm sibi in foro dicari statuas passus est, sed disiectas Pompeii statuas reposuit. Ex hoc etiam Augusti Cæsaris morem probandum céleo, quòd illustrandis du cibus antiquis qui Romanū imperium auxissent exactissimam diligentiam impedit, opera cuius reintegrans ac titulos, dedicatis omnium statuis triumphali habitu in porticibus sui fori: factum placet, nec minus ratio: siquidem editio præfatus est, eo se proposito id agere, vt essent quorum ad exépla & ipsius & superioris temporis clarorum virorum formarentur mores, ad quorūmque veluti præsentem regulam institutos principes suos Po. Ro. exigeret: sapienter vtiq;. Nam quum aliquando statuæ fuissent insignia virtutum, & his ponerentur qui ingenio & doctrina præstarent, quique magna gessissent, aut mortem pro republica obiissent, quales decretas legatis à rege Veiétium imperfectis legimus, nullum mortuo, Ciceronis sentētia, ab homine mortali vel charius vel diurnius præmium vel gratia maior villa præstari potest quam statuæ vel sepulchri. Harum rerum gestarum & gloriæ memoriā quā plurimi ex his quos diximus bellorum duces æternitati commendari posse existimantes ardenter effectarunt,

li ii tanquam

tanquam plus præmii de vrnis & fgmētis huiusmodi sensu carentibus adeptū
ri, quām ex conscientia honeste recteq; factorū. Quòd autem sit pulchrū velu-
ti exigua hæc & minima spernere ad ascensum veræ gloriæ tendentē, Cato Cé-
sorinus monstrauit, qui interrogatus quā ob rem inter multos præclaros statu-
am non haberet, Malo, inquit, ambigere bonos quā ob rem id non meruerim, q
quod est grauius, cur impetrauerim mussitare. Militari etiam gloriæ clypei se-
ingerunt, quos in sacro vel in publico priuatim dicari instituti veteris fuisse cō-
perio. Primus qui hoc egerit, Appius Claudius fertur: is dico q; cū Seruilio cos.
fuit, anno vrbis cclxx. Posuit enim in Bellone gde maiores suos, voluitq; in su-
blimi videri, & clarissimè gestorū titulos legi. M. Aemilius in cōsulatu collega
Q. Luctatii post cū nō in basilica modò Aemilia, verùm & domi suę posuit, pla-
cuitq; plenā virtutis imaginē reddi clypeo cuiusq; qui fuerit illo vsus. Hos Pœ-
ni ex auro factitauere: sicq; clypeos & imagines secū in castris vexere. Eiusmo-
di quoque scutis apud Troiam pugnatū est, expressis quoq; imaginibus: & cly-
peus supra fores Capitolinę adis vsg; ad incendium primū fuit, tantāq; maiorū
quidem nostrorum authoritas in ea re annotatur, vt L. Manilio Fulvio cos. an
no vrbis dlxxv M. Aufidius tutelę Capitolii redéptor, docuerit patres argētos
esse clypeos, qui pro æreis per aliquot iam lustra assignabantur. Tabulis limili
ter pictis sunt qui rerū suarum memoriā excoluerunt, vt L. Aemilius Paulus,
Luciusq; Scipio, ac Messala princeps. Horum enim primus de Liguribus trium
phans gestorum ordinem in tabula pictum publicè reliquit, secundus tabulam
victoriæ suæ Asiaticæ in Capitolio posuit, tertiam tabulā pictā prælii quo Car-
thaginenses & Gerionem in Sicilia vicerat, in latere curie hostilie affixit, anno
ab vrbe cōd. dccccxl. Arator autē ille Arpinas & manipularis imp. C. Marius
non clypeis pendētibus, non pictis tabulis, non toreumate signōve, non statuis,
marmore, aut ære, nō obelisco, non triumphali arcu, non pyramide, non colum-
na, non pila aurea ædificiōve quopiam tantūm, sed cantharo res suas clarissimè
gestas illustrauit. Post Iugurthinū enim & Cymbricum Theutonicūmq; trium-
phum cantharis potasse Liberi patris exemplo traditur, quo inter bibendum
indice illius victoriæ ex Asia ducte suam compararet ac simillimam redderet.

Ludorum celebrationes.

Cap. XII.

 Ost hæc insuper ludorum celebrationes, siquidem ad natales eorum,
vel templorum nouorum dedicationes, vel vota ducum persoluen-
da, ingenti confluentis multitudinis copia sunt constitutæ: & primi-
tus quidem venationes que vocātur munera, Saturno deo sunt attri-
butæ, siue q; ad expeditiones ituri, debeat pugnas & coēentes inter se acies spe-
ctare, ne in bello armatos hostes, vel vulnera, vel sanguinem perhorrescant, siue
vt nonnulli perhibent, hanc apud veteres deuotionem factam, vt contra hostes
ciuiū sanguine primū tali deo litaretur. Pescenius enim Festus in libris histori-
arum refert Carthaginenses Saturno humanas hostias solitos immolare, & cū
victi essent ab Agathocle Siculorum rege iratum sibi deum putauisse, itaq; vt
diligentius piaculum soluerent, ducentos nobilium filios immolasse, tātum re-
ligiō potuit suadere malorum, vt tātam ciuitatis partem occideret, quantā for-
taffe

tasse nec Agathocles vi^ctor occiderat. Idem in Latio quoq^{ue} eodem genere sacrificii cultus est, non quidem vt homo ad aram immolaretur, sed vt in Tyberim de ponte Miluio mitteretur. Verùm id genus sacrificii ab Hercule fuit postea cum Geryonis pecore ex Hispania per Italiam reuertente sublatum, persuasitq^{ue} illorum populis vt faustis sacrificiis infausta mutarent, ritu tamen permanente, vt pro veris hominibus imagines iaceréntur è scirpo, vt Ouidius in fastis docet, Donec in hęc venit Tyrinthius arua, quotannis Tristia Leucadio sacra parata deo. Illum stramineos in aquam misisse quirites Herculis exemplo corpora falsa iace. Hęc sacra vestales etiam virgines fecisse his verbis idē poëta meminit, Tum quoq^{ue} priscorum virgo simulacra virorum Mittere roboreo scirpea ponre solet. Ex his causis quę de origine huius festi relate sunt, apparet, Saturnalia vetustiora esse vrbe Romana, adeò vt ante Romā in Gręcia hoc solēne cœpisset. L. Accius in annalibus suis refert his versibus, Maxima pars Graiūm Saturno & maximè Athenæ Cōficiunt sacra quæ cronia esse iterātur ab illis. Quūmq^{ue} diē celebrāt, per agros vrbesq^{ue} ferè omnes Exercent epulis lāti famulōsque procurant Quisq^{ue} suos. Nostrisq^{ue} itidem etiā mos traditus illinc est, vt cū dominis famuli epulentur. Ibidem eodem quoque tempore quū diu etiā humanis capitibus Ditem placare se crederent, eundem ferunt Herculem simili modo redeuntem per Italiam gētibus suassisfe vt sacrificia mutarent, inferētes Diti nō hominum capita, sed oscilla ad viuā effigie arte simulata. Inuenio postea quum ludi per vrbum in cōpitibus agitabātur, restitui scilicet à Tarquinio Superbo Laribus ac Maniæ, ex responso Apollinis, quo præceptū est vt capitibus pro capitibus supplicaretur, idq^{ue} quādiu obseruatū vt pro familiarium sospitate pueri mātarētur Maniæ Deę matri Larium, id est, deorum inferorum: quod sacrificii genus Iunius Brutus cos. pulso Tarquinio aliter cōstituit celebrandum. Nam capitibus allii & papaueris sacrificari iussit, vt respōso Apollinis satissieret de numero capitum, remoto scilicet scelere infausta sacrificeationis, factūmque est vt pilæ & effigies viriles, & muliebres ex lana cōpitalibus suspenderentur, totque his pile quot capita seruorum, tot effigies quot essent liberi ponerentur, quę denique effigies Maniæ suspensæ pro singulorum foribus periculum si quod immineret familiis expiarent, ac dea viuis parceret his pilis & simulachris contēta. Ludos autem ipsos ex viis cōpitorum, in quibus agitabantur compitalia, appellauerunt. Deinde quoniam fuisse Pani lyceo rem diuinam, & cum hac Lupercalia festa quondam celebrata primum fuisse apud vetustatis assertores cōstat, de his nobis tertio loco differendum videtur. Ea itaque sacrorū genera vt elegantissimis rerum gestarum scriptoribus visum est, ab his qui ex Arcadia cum Euādro in eum locū qui nunc Romanæ vrbis est profecti sunt, ad nostros primū delata fuisse ferūt, ac ritu suo celebrata. Ouidius in fastis, Pana deos pecoris veteres coluisse querūtur Arcades Arcadiis plurimus ille iugis. Pan erat armenti, Pan illic numen aquarū, Munus ob incolumes ille ferebat oves. Transstulit Euander sylvestria numina secum, Hic vbi nunc vrbs est, tunc locus vrbis erat. In qua quidem vrbe constat Euandrum constituisse, vt diuesa pastori li turbā, nudi iuuenes ac pellibus immolatarū hostiarum inuoluti lyceū Pana

Ii iii veneran-

venerantes, per luxum atq; lasciviam ex epularum hilaritate profusioreq; vino
 prouecti personati currerent, loráque manu ferentes obuios quosq; ac mulieres
 maximè adultas, his vltro manuū palmas cædendas porrigentes verberaré, exi-
 stimantes id sibi felicem pariunda facultatem præstare posse, eodē postea poëta
 dicéte, Nupta quid expectas? nō tu pallétibus herbis Nec prece, nec magico car-
 mine mater eris. Excipe fœcundæ patienter verbera dextre, Iam sacer optatū
 nomen habebebit aui. Cur autē nudi currentes hunc deū coluerint, pleraq; cur-
 riculo vetustatis ad nos vscq; delapsa indicant, siue q; ipsi deo qui nudus est cele-
 ritati suz eo pacto lögè aptius nudos ministros habere visu sit, siue quòd Arca-
 des omnium popolorū qui Græciam coluerint vetustissimi, feris similē adhuc
 syluis & montibus vitam agentes, expertes legis artisque, primū hunc deum
 venerari patrio cultu cœperint. Idem auctor in fastis, Cur igitur currat, & cur
 si currere mos est, Nuda ferant posita corpora veste' rogas? Ipse deus velox dis-
 currere gaudet in altis Montibus, & subitas concipit ille feras. Ipse deus nudus
 nudos iubet esse ministros, Nec satis ad cursus cōmoda vestis erat. C. verò Ac-
 tacilius, vt scribit Plutarchus, scribit Romulum quū ante cōditam vrbem eius
 pecora à latronibus rapta fuissent, Lupercalium solennitate in honorē Fauno
 supplicem primò excoluisse, nudum deinde ne sudore prepeditetur, omeis sal-
 tus currēdo syluasq; lustrasse, ideo nudatos Lupercales hxc ludicra celebrasse.
 Lupercos alii nudos fieri solitos aiunt, q; Faunus veste delusus à suis, eā sacrī
 procul arcuerit. Ouidius enim in fastis, Veste deus lusus, fallentes lumina ve-
 stes Non amat, & nudos ad sua sacra vocat. Iustinus quoq; magis ex habitu dei
 cui ea sacra siebat, quām ex alio nuditatis causam refert, quū post hūc tertio lo-
 co regnasse Faunum ferūt, sub quo Euander, ab Arcadiæ vrbe Palateo in Itali-
 am cum mediocri turba populariū venit, cui Faunus et agros et montē quem
 ille postea Palanteū appellauit benignè assignauit: in huius radicibus templum
 Lyceo quē Græci Pana, Romani Lupercal appellant, cōstituit, ipsuam dei simu-
 lachrū nudū caprina pelle amictum est, quo habitu post etiam Romæ Lupercalibus
 decurrebatur: vtcunq; res se habeat, in tépora tamen vscq; C. Cæsar's hu-
 iusmodi obseruationē fuisse cōpertū est: ea nanq; sacra quū sedens Cæsar specta-
 ret, & inter eos qui solennia celebrarent M.. Antonius cos. qui triūuir postea fu-
 it adesset, aiunt eū diadema capiti Cæsar's imponere conatum, quod quū Cæsar
 amoto capite ac simul manibus reiecesset, Iouis Capitolini statuq; illico iussit im-
 ponendum. De nomine Lupercalium non vna etiam ratio, sed varia proditur:
 alii nanque locum deo Pani sacramum Arcadiæ ferunt, cui etiam mons in Arca-
 dia Lyceus consecratus est, & dictus Græcè λύκος, id est, lupus, q; lupos haud si-
 niat in oues desæuire: ideo & Euander deo gentis suz sacrificauit locum, & no-
 minauit Lupercal, q; præsidio ipsius lupi à pecudibus arcerentur. Alii, referente
 Plutacho, putat à Lupa quz Romulum educauit potius emanasse, quū (vt ait)
 Lupercales ludicum incohōent, vbi expositum Romulū fuisse fama est, tametsi
 quz ad sacra pertinēt minus ei conueniant rei dū de Lupa Romuli nutrice lo-
 quitur. Idem poëta his verbis fidem facit, Illa loco nomē fecit deus ille lupercal
 Magna dati nutrix præmia lactis habet. Quis vetat Arcadio dictos de monte
 lupercos?

lupercos. Faunus in Arcadia tépla lyceus habet. Inueniútur etiā, auctore Quin
 tiliano, q̄ Lupercalia æquè tres partes orationis esse contédat, quasi ludere per
 caprum. Ob temporis deniq̄ obseruationē ludicrū hoc, vt inquit Plutarchus,
 ad expediendos manes constitutū creditur: siebat enim, vt ille inq̄t, nefastis die-
 bus mēse februarii, quē piacularē interpretātur, eodē poëta in Fastis dicēt, Ter-
 tia post idus nudos aurora lupercos Aspicit, & Fauni sacra bicornis cūt. Con-
 sualia ludi dicebātur quos in honorē Consilii faciebant, quē dēū consilii putabāt.
 Circenses verò quos primus Romulus raptis Sabinis Consualium nomine cele-
 brauit, Neptuno dicabātur. Hi in littore olim fluminis agebantur, ab alio late-
 re positis ensibus & gladiis, vt ab vtraq; parte esset ignauia præsens periculum,
 vnde & Circenses dicti sunt, q̄ exhibebātur in circuitu positis ensibus, licet alii
 à circuēdo, ab Asterciensibus alii circenses dicāt vocari solitos. Horū ratio lu-
 dum quid aliud habeat nisi leuitatē, & vanitatem, & insaniam, non video : tā:ō
 nanḡ impetu concitabantur animi in furorem, quāto illuc impetu cutrebatur,
 vt iā plus spectaculi exhiberent, quām spectādi gratia conuenissent, cūm excla-
 mare, & efferrī, & exiliri cœpissent. Equiria, ludi sunt quos Romulus idem Mar-
 ti instituit, per equorum cursum, qui in campo Martio exercebātur. Gladiato-
 rū quoque munus dictū quōd populo tanquā munus donatur, & qui donat mu-
 nerariū: & qui familiā gladiatorū habet, gladiatorēsque domi in disciplina, &
 in ludo exercet, ac postea vendit, lanista vocatur : gladiatorumq; ideo dictū, q̄
 mos erat in sepulchris mortuorū virorū fortiū captiuos necari, quod quia po-
 stea immane visum est, placuit dimicare gladiatores ante sepulchra: quē mōre
 Homerus noster Mātuanus his verbis expressit, Viuētis rapit inferias quos im-
 molet vmbbris, Captiuōque rogi perfūdat sanguine flāmas. Nec abnuit ille, teste
 Floro, de stipendiario Thrace miles, de milite desertor, inde latro, deinde in ho-
 nore viriū gladiator, qui defunctorū quoque prælio ducū Imperatoris celebra-
 uit exequiis, captiuosq; circo regio iussit armis depugnare, quasi planè expiatu-
 rus omne præteritū dedecus, si de gladiatore munerator fuisset. Liuius ab vrbe
 cōd. xxix, Scipio Carthagine ad vota soluēda diis, munūsc̄ gladiatorum quod
 mortis causa patris patruic̄ parauerat edēdū redit. Gladiatorū fuit spectaculū
 nō ex eo genere hominū ex quo lanistas cōparare mos est, seruorūq; vñalē san-
 guinē habent, voluntaria omnis & gratuita opera pugnantium fuit. Nam alii
 missi ab regibus sunt ad specimen insitæ gēti virtutis ostendendū, alii ipsi pro-
 fessi se pugnaturos in gratiā ducis, alios emulatio in certamen vt prouocarent,
 prouocative haud abnuerent, traxit. Quid enim miretur quisq; in hoc primum
 inuentorē an inuentū, artificem an auctorem, ausum aliquē hoc excogitare, an
 suspicere, an iubere, an super omnia populi furorem? quām vile enim nefas ani-
 marum istarum, quantū inde querelarum, quantū mali potuit hauriri, quis nō
 videt? Nouendiales ludi sunt, qui in honorē mortuorum celebrantur. Proinde
 apud maiores vbi quis fuisset extinctus, ad domum suam referebatur: vnde est,
 Sedibus hunc refer antē suis: & illic septem erat diebus, octauo incendebatur,
 nono sepeliebatur domi etiā suę: vnde orta est cōsuetudo vt dīi penates colātur
 in domib; Similiter Funebres, Plebeios, Megalenses, Apollinares, quos omnes
 currules

curules ædiles munere publico curabat, magno plausu celebratos inuenio. Funebres ad detinendū populū instituti, dum pōpa funeri decreta in honorē Patricii viri plenē instruitur. Plebeii qui p̄ salute plebis edūtur exactis regibus, p̄ libertate, aut p̄ recōciliatione plebis post secessionē in Auentinū. Magni ludi, Romani ludi appellabantur, quos in honorē Louis faciebat: vel Romani Regii ludi, Q. Asconio teste, suis sub regibus instituti sunt, magniq; appellati, q̄ magnis impensis dati, cū primū ludis impensa sunt ducenta milia nummum, adeò magnos ludos factos putant, q̄ consiliorū secretorū Deo, id est, Neptuno, Larī, & diis magnis, id est, Laribus vrbis Romæ dati sūt, qbus aiūt raptas Sabinas esse, quod videtur Virgilius notasse, Et magnis Circēsibus actis. Megalēses verò nobiliū ludi & magnis diis consecrati, à loco inuentionis eius sic dicti. His prætorū erat ludis interesse & lusores cōducere. Juuenalis in Satyris, Interea Mē galesiacæ spectacula mappæ Idūm solenne colunt, similisq; triumpho Præda caballorum prætor sedet, ac mihi pace Immensæ nimisq; licet si dicere, plebis, Totam hodiē Romani circus capit, & fragor autem Percutit, euentum viridis quo colligo panni. Nam si deficeret mœstam attonitamq; videres Hāc vrbem, veluti Cannarum in puluere victis Cōsulibus, spectent iuvenes quos clamor & audax Sponsio, quos cultæ decet assedisse puelle. Ludos scenicos Valerius Anrias authog est, Megalesia appellatos, & si Firmiano credimus, Libero attributos, cui ex Indis Thebas redeūti, à triennio bis peregrinationis exacto Græcos instituisse trieteridas tradunt. Ludorū Apollinarium origo victoriarum non valitudinis ergo, vt quidam annalū scriptores produnt, ex duobus Martii vatis carminibus, cuius duo in senatu volumina illata erāt, memoratur: priore carmine Cannensis predicta clades in hęc propemodū verba erat, Amnem troiugenam Romanæ fugæ Cannā, Nec te alienigenæ cogat in cāpo Diomedis cōserere manus: sed neque credes Tu mihi donec sanguine campū, Multāq; milia occisa tua desert Amnis in pontum magnnm extra frugifera piscibus Atque auibus feris quoque quæ incolunt terras, his fluat esca caro tua: nam mihi ita Jupiter fatus est, Diomedis argui campum & Cannam flumen qui militauerat in his locis iuxta atq; ipsam cladem agnoscebant: tum alterum deinde carmen inuentum est ita scriptum, Hostem Romanī si ex agro expellere vultis, Vomicā que gentium venit longè Apollini vouendos céleo ludos, qui quotānis comites Apollini fiant. His ludis faciendis præterit prætor, qui ius populo plebiq; dabit. Summum diem viri græco ritu hostiis sacra faciant. Hoc si rectè facietis, gaudebitis semper fietq; respub. vestra melior: nā is dies extinguet perduelles vestros q; vestros cāpos pascunt placidē. Ex hoc carmine quū procurandi gratia dies unus rebus diuinis impensibus esset, postremò senatus cōsultum factum est, vti decē. viri quo magis instruerentur de ludis Apollini faciendis, reçp diuina rectè facienda, libros Sibyllinos adirent, in quibus quum eadem reperta nunciatū esset, censuerūt Patres Apollini ludos vouendos faciendosq; incq; eā rem duodecim milia æris prætori & duas hostias maiores dari, Decēuirisq; præceptū, vt greco ritu, id est, capite operi hisce hostiis sacrum facerent, Apollini boue aurato, & capris duabus albis auratis, Latonæ boue fœmina aurata. Hos ludos in circo populus

pulus coronatus spectare iussus erat, matronæ supplicare, vulgus apertis ianuis in propatulis epulabatur, celebérque dies is omni ceremoniarum genere habebatur: sicq; paulatim cæteris diis huiusmodi ludorum honos tribui cœpit, singulique ludi, sicut Sisinius Capito in libris spectaculorum describit, nominibus eorum consecrati sunt.

Principium ex bellis dijs oblata.

Cap. XIII.

TN suprema demùm nostri laboris parte, summam reponemus principum, ex bellis diis oblata in medium relaturi. Quis enim bellorum turbinibus victor egrediens dominum exercituum in honorum dere liquit, quum illi etiam ipsi qui veri dei cognitionem minus haberent quodcumq; illud esset numinis haudquaquā prætermitterent, quin summa quādam veneratione prosequerentur? de quibus ne forsū hesitare quispiam possit, testes adsunt præcellētissimi duces, sed in primis Dionylius qui & Liber dictus est, & Alexáder Macedo. Indiā enim ingressus ille, primitias Deo Ioui in oriente à captiuis habitas primus obtulit: quod si non abundè constat, Ouidius in fastis testis est opulentissimus, dicens, Ante tuos ortus aræ sine honore fuerunt, Liber, & in gelidis herba reperta focis. Te memorant Gage totōq; Oriēte subacto, Primitias magno se posuisse Ioui. Cinnama tu primus captiuaque thura dedisti, Deq; triumphato viscera tosta boue. Nomine ab authoris ducunt libamina nomen, Libāq; quod sanctis pars datur inde focis. Huic à teneris, Grēcorū more, vnguiculis sine parsimonia thura ingerenti aris, pædagogus Leonidas eam thuris profusionem ægrē ferens, thūsque persæpe adimens, inquit, Heus tu puer, largè sic odores offeres quum regionis thurifere potiere. Qui Arabia tandem potitus, rex thure onustam nauim misit ei, ac epistolam in hæc propè verba, Misi ad te thuris & cassiq; talenta, ne quæ minima sunt, maximè facias in diuinis rebus, vt pote qui non sis nescius nos pigmētiferi potitos soli. Eadem Alexander postea adulto placuere & lychni peniles in delubris, arborum non mala ferentium, lucentes, vt in templo quondam Apollinis Palatini, quem idē Alexander Thebarum expugnatione captum Luciniæ dicauerat. Apud Iunonis quoq; Luciniæ templum in Brutiis a statem agens Hannibal aram ibi cōdidit dedicauitq; cum ingenti rerum ab se gestarum titulo, punicis grācisq; literis in scripto. Idem pro tot tamq; feliciter in Italia gestis, maximè post labefactā ex Cannensi clade rem Romanā ad internitionemq; penè redactam, diis immortali bus sacrum agi haberiq; iussit. Iouis autem templo quod primū in vrbe consecratū est, Romulus primus spolia ab Acrone Cenienium rege à se occiso detraeta retulit. Cornelius deinde Cossus quū Columnium Hetruscum Fidenatū dum obtruncasset, eidem deo spolia cōsecravit. Nec M. Marcellus filētio inuolūndus, qui apud Padum Briomatū Gallorum regem ab eo superatum & cēsum armis exuit, inde procedēs ad Feretrii Iouis templū ascēdit, & ea illi solenni dedicatione suspendit. Neq; his cōtentus Marcellus est, captis nanq; Syracusis, ornamenta, signa vrbi, tabulasq; quibus ciuitas illa florebat Romam deuexit, patriisq; diis suspendit, Visibātur ea ad portam Capenam in templo ab eo dedicato. Ab eodem legimus Virtutis templum & Honoris renouatum, quod multis

multis antè annis fuerat bello Lygustico Q. Maximo dedicatū. Tullū hostiliū quū bis de Albanis, de Sabinis tertio triumphasset, inuenio phanum Saturno ex voto consecrauisse, etiam Saturnalia tunc primum Romæ instituta, quis Varro libro qui est de sacris adib⁹ vi. scribat, adem Saturni ad forum faciendam locasse L. Tarquiniū regē, T. verò Lartiū dictatorē, Saturnalibus eā dedicasse. Nec me fugit Gelliū scribere senatū decreuisse vt ēdes Saturni fieret, eiq; rei L. Furiū trib. militū prefuisse. Tarquinius, cui cognomē Supbo ex morib⁹ datū, tēplū ex hostiū spoliis erexit, quod quū inaugurate⁹ cedētibus diis cete⁹ ris, mirabile dictu, restitere iumēta & termini, tāquā numina hæc cōtumacia, firma omnia & ēterna pollicerentur. Scipio Numātinus Virtutis phanum erexit, deinde C. Marius de manubiis Cymbricis & Iheutonis adē Honori & Virtuti fecit. Pōst Scaurus Aemilius templū Mēti, quōd circiter bellū Cymbricū nat⁹, cū scilicet eloquentia & eruditio vrbem ingress⁹, eam cōperint amplissimē exornare. Aemilius consul quum Gallos acie vicisset, ex ipsis Gallorū torquibus aureis Ioui trophyū erexit, quōd deuouissent Galli si vicissent, de Romanis spoliis Marti Gallico torquem aureum consecratū iri. Atqui Furius Camillus quū Gallorum extinxisset incēdium, & Romam auro liberandā è lance abstulisset, nō consilii, nō fortitudinis, sed famæ & vaticinii templū iuxta viam nouam erexit. Pulcherrimū operum Pantheon Ioui vltori ab Agrippa factum veterum monumenta produnt. Minerua Romę iuxta Capitolium quondā sita, quę Euphranoris erat, Catulliana postea dicta, à Q. Lucretio Catullo dicata: aliam Mineruam Romæ ad adem Fortunæ Aemilius Paulus dedicauit. Fecit & Spurius Clavilius Iouem in Capitolio victis Samnitibus sacra lege pugnantibus, ex pectoralibus corū, ocreis & galeis. Diuus Iulius thoracem quem Veneti genitrici in templo eius dicauit, ex Britannicis margaritis factū voluit intellegi. Pompeius Magnus Imperator vitem auream cum botro in téplo Iouis Capitolini sacrauit. Erat autem quingentorum talentorum auri, titulum habens Aristoboli filii Alexandri regis. Augustus Cæsar omnium templorum conditor legitur aut restitutor. Diuus Vespasianus Concordiæ sive Pacis templum adificauit, effecitque. Ac ne ista in re vniuersa persequar, quoniam longum nimis & operosum id quidem esset, horum illustrium ducum & aliorum subsequentium Imperatorum contextu, certamine religionis, ac laudis æmulatione, nec inferior, Sigismunde, (vt aliquādo in te iure suo nostra desinat, unde cepta est, oratio) post consumationem Italici belli, inuicta animi tui virtute cunctis hostibus profligatis, prostratisque, ab armis ad negotia vrbana mentem conuertens, de manubiis obfessarum deditarūmque per te vrbium, summa sacratissimi diuinique principis religione fatus, præter ades sacras extra tertio ab vrbe lapide in móte marisque prospectu sitas, templum illud per celebre omnique admiratione dignum, ac vnicum denique monumentum regii nominis tui, intra mœnia vrbe media ac forotenus à fundamentis extrectum deo dicatum reliquisti, tantaque diuinarum largitate, tam mirificis picturæ toreumatūmque ornamentis, vt in hac celeberrima vrbe plurima quum sint cognitu & memoratu digna, nihil antiquius sit, nihil quod magis

magis visendum putetur, amplissimis praesertim parietibus, permultisque al-
tissimis arcibus, peregrino marmore ædeficatis, quibus lapideæ tabulae vesti-
untur, quibus pulcherrimè sculptæ inspiciuntur, vnaq; sanctorum patrum, vir-
tutum quatuor, ac cœlestis zodiaci signorum, errantiūmq; siderum: Sibyllarum
deinde musarumq; & aliarum permultarū nobilium rerum imagines, quæ ne-
dum præclaro lapideæ ac sculptoris artificio, sed etiam cognitione formarum,
liniamentis abs te acutissimo & sine vlla dubitatione clarissimo huius seculi
principe ex abditis philosophiæ penetralibus sumptis, intuëtes literarū peritos,
& à vulgo fere penitus alienos, maximè possint allicere. Præcellentissimis pre-
terea loca hæc sanctissima pòtificis priuilegiis & innumeris donis ac sanctorū
reliquiis ornasti, quum vltra hæc maximum quotannis æris & auri redditū per-
te his deo dicatū, gémas, margaritas, pateras aureas, calices, acerras, thuribula,
cruces, cadelabra, tabulas, organa, tunicas purpureas, & trabeas textili auro, plu-
rima deniq; sacroru[m] ethniorumq; librorum, ac omnium optimarū artium vo-
lumina vna donatione contuleris. Nouitium sanè, præclarum, & ingens ad im-
mortalitatem inuentum, quum non auro, argento, ære, vel marmore, calce, vel la-
pidibus tantùm, verùm in bibliothecis ab illis dicari volueris quoru[m] immorta-
les anime in locis iisdem loquuntur. Ceterarum rerum tuarum cumulū referre
haud facile duxerim, quū præter hæc tot claris operum monumentis adeò no-
men tuum passim illustretur, vt nulla vñquam tam surda posteritas, nulla tam
ingrata fama futura sit, quæ non illud in cœlū tollat, ac debit[us] & optatis laudi-
bus prosequatur. Videor certissima salus lumenq; ac patriæ decus & pater, Sig-
ismunde Pandulphe Malatesta, optatum iussionis tuæ meiç; operis rerū milita-
rium munus absoluisse, non nescius potiora esse que iubebantur quām sustine-
re mediocre cuiuspiam posset ingenium, proindéq; plurima me cognita præ-
teriisse, quæ cōmodè potuissent his voluminibus inscri: ceterū cūm cōmunis
humani (vt ita dixerim) animi morbus sit, vt plura longè quisq; nesciat quām
sciat, nec vt Flaccus inquit, quiuis horrētia pilis Agmina, nec fracta pereutes
cuspide Gallos. Aut labētis equo describat vulnera Parthi, si quid in his libris
parū est vel nimiū, si quidque quod ex illo prisco & disertissimo veterū dicen-
di more fluere, ac retrò sublapsum referri visum sit, mihi succenseant soli rogo:
si quid autem satis quod posteritate dignū, in arceq; poni queat quasi Minerua
illa Phidiæ, vel ex ipsius Mineruæ officina exiisse videatur, nō mihi sed diuino
numini tuoque deinde gratias tecum magnas nedum agant, sed ingētes & cu-
mulatissimas referant, quis ad suscep[ti] laboris metā in magnis bellorum æsti-
bus es[se]s licet, studia tamē nostro ductu & auspiciis tuis lucidiora & alacriora
fouēs, calcar semp addidisti, & currentē, vt aiunt, ad cursum assidue prouocasti.

F I N I S.

Lutetiæ apud Christianum Wechelum,
Anno M.D.XXXIIV. Mense Septembri.



Inv. N°



